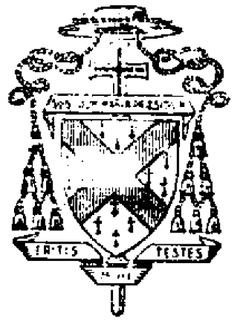
Archives diocésai e Qu

77e Année. — N° 1 Vendredi 5 Janvier 1962

128863



BIBLIOTHÈQUE
QUIMPER
DIOCÉSAINE

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Pastorale d'ensemble : commissions de Religieuses, Enseignantes chrétiennes. Bulletins paroissiaux.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Les vœux du Nouvel An à l'Evêché. Rencontre des Maîtres de Chœur à Châteaulin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

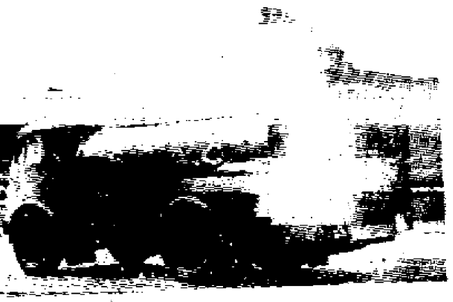
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 1 Vendredi 5 Janvier 1952

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PASTORALE D'ENSEMBLE
(Commissions de Religieuses)

En vue de mettre à jour le tableau des commissions de religieuses il est demandé à toutes les secrétaires de ces commissions de nous faire connaître les précisions suivantes : zone, secrétaire de commission, membres de la commission, thème de travail choisi. — Adresser les réponses à *Monseigneur Favé* ou à *M. le vicaire général Boussard*, à l'Evêché de Quimper.

ENSEIGNANTES CHRÉTIENNES

Une récollection aura lieu à la Retraite, rue Verdelet, à Quimper, pour les Enseignantes de la région de Quimper, *du mercredi* 10 *Janvier au soir au jeudi* 11 *au soir*, sur le thème : « Ouverture - disponibilité ».

BULLETINS PAROISSIAUX

Nous demandons à toutes les paroisses ou institutions de bien vouloir s'assurer que deux exemplaires de leurs divers bulletins (bulletins paroissiaux, lettre aux parents ou aux soldats, bulletins d'œuvres ou d'anciens élèves, etc...) sont *effectivement* adressés au Secrétariat de l'Evêché (cf. art. 20 des Statuts).

Missionnaire depuis son origine, la Sainte Eglise n'a cessé de lancer à ses fils un triple appel : à la prière, à la générosité et, pour certains, au don d'eux-mêmes... Il est de votre devoir de nourrir cette prière par un enseignement approprié et des informations, de la stimuler en certaines périodes de l'année liturgique plus propres à évoquer le devoir missionnaire des chrétiens, en Avent, à la fête de l'Epiphanie, à la Pentecôte.

PIE XII, Encyclique « Fidei donum ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché

L'horaire traditionel des Vœux du Nouvel An à l'Evêché aura vécu sa dernière année: les laïcs ont demandé de changer l'heure de leur réunion et de la fixer l'an prochain à 18 h. 30. Cette décision a été prise au terme de la présentation des Vœux faite par *M. Jouvin*, président diocésain des Conférences Saint-Vincent de Paul et délégué du Secours Catholique. L'orateur commence par donner un aperçu de l'activité des Conférences (28 groupes, adultes ou jeunes ; 60.000 NF. répartis en secours au cours de l'année écoulée) ; il s'étend ensuite sur le Secours Catholique dont il décrit le développement dans le diocèse :

« La délégation diocésaine de Quimper n'avait il y a deux ans qu'une organisation très sporadique. Grâce aux efforts inlassables du Comité diocésain, l'unité est désormais réalisée... La délégation est donc désormais en mesure de s'étendre extérieurement. Déjà ses vestiaires, notamment celui de Quimper, se développent considérablement et doivent être rationnellement reliés entre eux ; les prisons sont visitées avec le concours des Conférences Saint-Vincent de Paul ; les Kilomètres de Soleil avec les Ecoles et les Œuvres de l'Enfance ont permis d'envoyer en 1961, 35 enfants en vacances, le mouvement doit s'amplifier. Un service « Urgences » dans le cadre du plan O.R.S.E.C. est mis en place. Deux jumelages sont assurés avec Antsirabé (Madagascar) et Mostaganem... De nombreux secours individuels ont été distribués et de nombreux cas sociaux ont été résolus avec le concours des Œuvres et des organismes officiels... Le Secours Catholique doit s'implanter dans chaque secteur et dans chaque paroisse, au moyen de représentants ou de petites équipes, travaillant en commun avec les autres œuvres ou organismes sociaux, non pas pour planter le fanion S.O.S., mais pour tendre à mettre en état de charité les paroisses, base du diocèse. En cela il ne fera que seconder le clergé paroissial avec qui il doit travailler en plein accord...

« C'est une œuvre de très longue haleine dont la réalisation s'étalera sur quelques années, vraisemblablement. Cette œuvre, nous la ferons ensemble avec tous les mouvements d'action catholique, d'action charitable, d'action sociale, sur le terrain de la charité, chacun apportant ses perspectives et ses moyens propres ; les uns plus spirituels, les autres plus temporels. La personnalité et la vocation de chacun étant respectées, la confiance deviendra entière et les rencontres plus fructueuses...

« D'ailleurs, une première expérience est en cours. Le Comité de la lutte contre la Faim a été constitué, le 5 Novembre dernier, sous la présidence de M. le Directeur des Œuvres, entre les mouvements d'action catholique, charitable et sociale. Il s'agit de venir en aide aux pays sous-développés, sans oublier le pauvre de la paroisse. Tous les participants ont reconnu la

nécessité d'une action commune sur ce point précis. Le programme est prévu pour cinq ans. Nous apprendrons donc à nous mieux connaître, et à nous aimer davantage, à œuvrer ensemble et sans réticence à tous les échelons depuis le diocèse jusqu'à la paroisse. On peut penser, d'ores et déjà, que la Campagne contre la Faim nous conduira à combattre, ensemble, la misère partout où nous la constatons et à tenter d'exercer, ensemble, la charité du Christ sous tous ses aspects. La coordination ne se décrète pas ; elle se réalise dans l'effort journalier. Si nous comprenons que la charité est Amour nos efforts communs se généraliseront dans un même élan de cœur... »

Précédant cette réunion des représentants des divers mouvements, œuvres et écoles, avait eu lieu le matin la présentation des Vœux, faite au nom du clergé par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre, et au nom des religieuses par la *R. M. Supérieure* de l'Institution Sainte-Anne de Quimper. Nous publierons la semaine prochaine ce dernier texte.

Discours de M. le Doyen du Chapitre

EXCELLENCE,

Nous arracherons demain le dernier feuillet de notre calendrier, 1961 aura vécu et nous serons au seuil d'une année nouvelle avec son inconnu, son mystère, mais surtout avec ses espoirs et ses espérances.

Chaque année, en pareille circonstance, vous retrouvez rassemblés autour de vous votre famille épiscopale, le vénérable Chapitre, le Clergé, les Religieux du Grand Quimper, et c'est en leur nom que j'ai l'honneur de vous adresser, Excellence, les vœux respectueux et filiaux que nous formons tous pour le chef aimé du diocèse et le Père de nos âmes. Qu'il plaise à Dieu de vous accorder abondamment les grâces temporelles et spirituelles dont vous pouvez avoir besoin pour continuer de mener à bien la tâche que vous avez entreprise avec succès depuis bientôt quinze ans.

Les vœux de nouvel An accompagnés de nos prières, nous les adressons à S. Exc. Mgr Favé, votre auxiliaire dévoué et infatigable, à MM. les Vicaires Généraux, à MM. les Secrétaires. Il nous est agréable se saluer pour la première fois parmi nous, votre nouveau vicaire général. M. le chanoine Boussard, qui, après avoir été l'aumônier national très apprécié de l'A.C.G.F., fera bénéficier le diocèse de sa riche expérience et de sa connaissance approfondie des divers problèmes de la pastorale actuelle. Par contre, nous n'avons pas été peu surpris d'apprendre mercredi le départ de M. le chanoine Courtet : ancien curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, puis curé-archiprêtre de la Cathédrale, M. le chanoine Courtet a fait preuve dans ces postes de premier plan de qualités éminentes, sacerdotales, administratives et pastorales. Il se retire dans une demi-retraite, près de la Cathédrale, parmi ses paroissiens qui se félicitent, tout comme le Chapitre, de le garder près d'eux ; nous lui souhaitons dans sa nouvelle demeure un repos bien mérité. Nos souhaits cordiaux de bienvenue vont à son remplaçant, M. le chanoine Le Vey, qui nous arrive de Brest avec sa jeunesse, son dynamisme entreprenant, son optimisme communicatif et sera, sans nul doute, le digne successeur du grand curé que fut M. le chanoine Courtet.

A pareil jour, nous aurons aussi un souvenir fraternel pour nos absents : confrères âgés ou infirmes des maisons de Saint-Pol, de Pont-l'Abbé, de Kéraudren ; malades des sanas, aumôniers de l'armée et de la marine ; confrères mis

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à la disposition des diocèses de France et d'Outre-Mer ; séminaristes-soldats et particulièrement ceux qui se trouvent sur le terrain des opérations en Algérie et qui dans des conditions périlleuses font œuvre d'Eglise par leur présence et leur exemple.

⁂

Ceci dit, il m'appartient traditionnellement de faire un tour d'horizon en rappelant les événements importants de l'année, les principales activités de la vie du diocèse.

Et d'abord l'élévation de votre vicaire général, Monseigneur Kérautret, à l'épiscopat comme coadjuteur de S. Exc. Monseigneur Mégnin, évêque d'Angoulême. Ce ne fut certes pas une surprise mais une joie et une fierté pour tout le diocèse. Nous savions la valeur spirituelle et intellectuelle du nouvel Elu, nous savions l'élan qu'il avait donné à l'Action Catholique à la pastorale tant comme directeur des Œuvres que comme vicaire général. Nous savions l'estime et l'affection dont il jouissait près des prêtres et des laïcs eux-mêmes qu'il avait conquis par son abord simple, souriant, cordial.

Le sacre fixé au 30 Novembre, en la fête de Saint André, fut un véritable triomphe, dont la presse a donné d'élogieux comptes-rendus. Cérémonie grandiose dans le cadre de la Cathédrale sous la présidence de S. Em. le Cardinal Roques et de S. Em. le Cardinal Richaud, en présence de quinze Evêques, quatre Pères Abbés, du R. Père Quéguiner, supérieur général des Missions étrangères, compatriote de Monseigneur Kérautret, de quatre Prélats de plus de cinq cents prêtres et de milliers de fidèles qui remplissaient jusqu'aux moindres recoins de la Cathédrale. Voix impressionnante de tout un peuple en fête alternant avec les chœurs polyphoniques d'une chorale de deux cents exécutants soutenue par des cuivres et les accords puissants de l'orgue. Une fois de plus, Quimper a réellement bien fait les choses.

Nos vœux et nos prières accompagneront Monseigneur Kérautret dans le diocèse d'Angoulême dont le chef trouvera en lui le plus précieux des collaborateurs.

La promotion de Monseigneur Kérautret reporte notre pensée vers le Père commun des fidèles. S. S. Jean XXIII qui gouverne l'Eglise du Christ avec cette autorité faite d'optimisme et de sérénité. Parmi les allocutions et messages adressés au peuple chrétien, une mention spéciale est due à l'encyclique « Mater et Magistra ». Rarement la parole du Pape eut une résonnance aussi universelle, une telle puissance de choc. Le Pasteur suprême, faisant siennes les souffrances, les plaintes et les aspirations des humbles et des faibles se dresse comme le protecteur de leurs droits. Fils de la campagne lombarde, le Pape souligne avec compétence la situation dramatique de l'agriculture et indique les grandes lignes du redressement à opérer tant par l'effort des pouvoirs publics que par celui des agriculteurs eux-mêmes.

C'est le même souci d'une promotion humaine des ruraux qui vous dictait, Excellence, la lettre que vous adressiez à un moment particulièrement grave, aux militants d'Action Catholique sur les événements qui passionnaient le monde paysan. La répercussion de cette lettre dans la presse nous dit assez la valeur des principes qu'elle apportait à la solution des problèmes de l'heure. C'est encore le même souci du monde rural qu'exprimait votre discours à l'inauguration du centre ménager rural de Kérustum où vous disiez votre joie de voir s'ouvrir dans le Sud-Finistère un centre qui préparera pour nos campagnes des foyers évolués, chrétiens et apôtres.

Votre sollicitude, Excellence, ne s'étend pas qu'au monde agricole : votre lettre pastorale sur la campagne d'année de l'Action Catholique « l'esprit missionnaire », dans un style simple et direct, par des faits et des exemples, nous trace tout un programme d'action.

On raconte qu'avant de quitter le diocèse, Monseigneur Kérautret disait un jour : « Je me suis demandé pourquoi Monseigneur Bellec est à Perpignan, Monseigneur Pailler à Rouen et moi-même à Angoulême, diocèses où la pratique religieuse est faible ; serait-ce parce que le diocèse de Quimper s'ouvre de plus en plus à l'esprit et à l'action missionnaires ? » Et de fait, je crois pouvoir vous assurer, Excellence, que votre clergé est heureux et fier de suivre vos consignes et que l'esprit missionnaire, dans le vrai sens du terme, se développe de plus en plus dans votre diocèse.

Action missionnaire que cette pastorale d'ensemble qui, avec le concours de MM. les Vicaires généraux, des chefs de zone et des curés-doyens donne des résultats de plus en plus encourageants : travail méthodique des commissions, développement de plus en plus sensible de la vie communautaire, évolution des rapports entre prêtres dictés par les besoins même de la pastorale.

Action missionnaire que ce réseau d'activités de l'Action Catholique qui par ses réunions, ses sessions, ses journées, ses retraites et sous l'impulsion de ses divers aumôniers donne au laïcat une place de plus en plus grande dans les problèmes actuels. Vous pouvez constater, Excellence, que les militants saisissent de plus en plus que leur foi ne se réduit pas à un certain conformisme, mais qu'ils ont mission de faire rayonner cette foi dans leurs milieux par une une connaissance plus complète du Christ et de son Evangile : « *Non auditores verbi sed factores.* »

Action missionnaire que nos missions paroissiales et cantonales, nos pèlerinages diocésains de Lourdes, notre pardon des malades au Pouldu. Action missionnaire que nos grands pardons avec leurs foules habituelles, sous la présidence ou en présence de LL. EE. Monseigneur Poirier, archevêque de Port-au-Prince, Monseigneur Le Breton, ancien évêque de Tamatave, Monseigneur Mazé, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa, qui apportaient à ces manifestations le souffle missionnaire. A Sainte-Anne-la-Palud, S. Exc. Monseigneur Villepelet, évêque de Nantes, célébrait Sainte Anne comme un idéal à contempler, un modèle à suivre, une patronne à invoquer. Au Folgoët, S. Exc. Monseigneur Kervéadou, nouvel évêque de Saint-Brieuc, exaltait la maternité de Marie pour en tirer des leçons pratiques de piété mariale. Et près de nos évêques nous étions toujours heureux de voir le Rme Dom Colliot, abbé de Landévennec. Je me plairai également, Excellence, à souligner la valeur toujours croissantes de nos veillées mariales qui précèdent le jour du grand Pardon et qui témoignent de la foi vive des pèlerins. Je ne puis terminer cette rubrique des Pardons sans signaler le Pardon de Saint-Corentin qui nous a valu la joie de voir S. Exc. Monseigneur Kérautret dans la splendeur de sa première messe pontificale dans l'église de son ordination.

Cette campagne d'année sur l'esprit missionnaire s'est prolongée ces mois derniers et se prolongera en 1962 par les grandes manifestations organisées par l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Elles ont déjà trouvé et trouveront encore dans notre diocèse un terrain de choix si on en juge par le millier de nos missionnaires, dont six évêques, qui portent l'Evangile dans les quatre coins du monde, si on en juge également par la générosité de nos fidèles en faveur de l'œuvre, dont les recettes diocésaines s'élèvent pour 1960 à près de 20 millions d'anciens francs. L'exposition missionnaire de Morlaix qui a connu un si beau résultat, permet de prévoir le succès des expositions de Quimper, Brest, Carhaix et Quimperlé. Puisse la voix des missionnaires qui se feront entendre dans bon nombre de paroisses, susciter dans l'âme de nos jeunes un désir de plus en plus ardent de se consacrer au salut des âmes dans les pays de mission !

Des vocations missionnaires, nous les souhaitons, certes, nombreuses mais nous n'oublions pas pour autant les besoins du diocèse, qui deviennent d'autant plus grands qu'avec un effectif décroissant vous devez faire face à des besoins croissants. Plusieurs confrères ont été rappelés par Dieu ; 18 noms sont inscrits au nécrologe et parmi eux, ceux de MM. les chanoines Kervran, Grall, Kerbiriou, Bourlès, Guéguen, Pelleter ; les noms de MM. Puluhen et Ségalen évoquent les circonstances tragiques de leur disparition. A ces chers disparus nous joignons dans notre prière les autres confrères défunts du diocèse. A tous, que Dieu veuille bien accorder la lumière et le repos éternels !

Les rangs de votre clergé, Excellence, s'éclaircissent peu à peu et le manque de prêtres vous met dans la pénible obligation, ces dix premières années, de supprimer des postes de vicaire et d'enseignant. Grâce toutefois à l'action d'envergure menée dans le diocèse sur le terrain des vocations, voici des lueurs d'espoir éclairant un avenir plein de promesses. Les Petits Séminaires de Pont-Croix et de Kéraudren sont en plein essor ; 28 jeunes gens viennent d'entrer au Grand Séminaire et portent à 150 l'effectif de nos grands séminaristes. Sous la sage direction de M. le Supérieur et de sa belle équipe de professeurs, des transformations de méthodes d'éducation, fidèles à la fois à la vie moderne et aux exigences traditionnelles de la formation sacerdotale, préparent pour demain les apôtres d'un monde en pleine évolution. Grâce à Dieu, la Relève s'annonce, et elle est de qualité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La crise du personnel n'est pas votre seule préoccupation, la pastorale de demain vous pose par ailleurs de sérieux problèmes. La démographie galopante aux abords des villes et des centres de regroupement nécessite la création de nouveaux lieux de culte dans nos villes et leurs périphéries. A Brest surtout comme à Quimper le problème se pose avec une acuité particulière. La chapelle Saint-Laurent érigée sur le plateau du Frugy à Loc-Maria, l'ouverture prochaine d'une chapelle-école maternelle au manoir des Salles, en Kerfeunteun, ne sont que l'amorce d'une série d'églises et de chapelles qui permettront d'implanter le Christ dans les cités nouvelles qui se multiplient avec une rapidité sans précédent. Pourquoi ne souhaiterions-nous pas, à cette occasion, de nouvelles réalisations comme celles du Pouldu et de Léchiagat, qui permettraient d'autre part de sauver de leurs ruines quelques vieilles chapelles livrées à l'abandon dans le silence de nos campagnes ?

Dans le domaine de la construction, on constate avec plaisir que les salles de catéchisme se multiplient dans bon nombre de paroisses et donnent à l'enseignement catéchistique un cadre plus seyant et mieux adapté à la pédagogie actuelle. Le problème de la construction se pose également avec une urgence croissante à nos écoles dont les locaux deviennent insuffisants pour les masses d'enfants et de jeunes qui se pressent à leurs portes. De gros travaux ont été réalisés, avant la rentrée d'Octobre ; il n'est guère de mois où la «Semaine Religieuse» ne relate la bénédiction de nouveaux locaux et de nouvelles fondations scolaires : des chantiers plus ou moins importants sont en pleine activité dans plusieurs coins du diocèse. Nous espérons d'ailleurs que par la distribution juste et régulière des crédits prévus par la loi, l'Etat reconnaîtra nos droits et permettra de continuer cet effort scolaire. Nous nous plaisons à reconnaître que le travail de l'Inspection diocésaine, de tous les membres et responsables de l'enseignement a porté ses fruits et que, malgré tout, nous devons envisager l'avenir avec confiance et optimisme.

A la gloire de l'enseignement chrétien, nous devons signaler le centenaire des écoles de Milizac et de Concarneau, sans oublier pour autant les fêtes du tricentenaire des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve qui se dépensent dans nos hôpitaux de Brest, Morlaix et Plougastel-Daoulas et la fondation à Brest, dans la paroisse du Landais, d'une nouvelle maison des Servantes des Pauvres d'Angers.

Ce bilan, bien incomplet sans doute, vous donne cependant la physionomie d'un diocèse en pleine extension spirituelle et missionnaire. Ces résultats sont dûs au zèle de vos prêtres, des religieux, des religieuses, des militants de nos divers mouvements, mais avant tout au chef aimé qui dirige les opérations, d'après un plan bien défini, avec cette tactique qui assure des lendemains victorieux. Je crois pouvoir vous assurer, Excellence, que nous sommes tous heureux et fiers de vous trouver à notre tête, heureux et fiers de vous suivre dans l'union la plus complète, nous rappelant ces paroles de saint Cyprien : *« L'Eglise est dans l'Evêque, et si quelqu'un n'est pas avec l'Evêque, il n'est pas de l'Eglise »*

⁂

Après cet exposé, je m'en voudrais de laisser croire que l'effort est achevé ou peu s'en faut. S'il est consolant de constater le résultat de nos efforts, il y a lieu de découvrir ce qui reste à faire et de mettre tout en œuvre pour le réaliser sur le plan du diocèse mais aussi sur le plan de l'Eglise Universelle. Sous l'influence de l'Esprit-Saint, l'Eglise se prépare en effet à l'un des événements les plus importants de son histoire, à la réunion d'un nouveau concile œcuménique. Il nous importe de plus en plus de prendre conscience de cet acte historique et de répondre par la prière à l'appel du Souverain Pontife, afin que, suivant ses propres paroles : « se réalise l'œuvre du nouveau concile qui vise vraiment à rendre de la splendeur au visage de l'Eglise de Jésus avec les lignes plus simples et plus pures de sa naissance, et à la présenter, comme le dit le divin Fondateur : *sine macula, sine ruga* » (13 Novembre 1960).

Et maintenant, Excellence, un dernier vœu. A la veille de la fête de Noël, annonciatrice de paix, le Souverain Pontife vient d'adresser au monde un message sur la Paix du Christ dans la bonté. Sachons, pour notre part, répondre aux paroles pontificales par notre charité et notre bonté et contribuer, dans la mesure de nos moyens, à établir dans le monde cette paix dont la fragilité nous effraie chaque jour davantage. Nous n'osons penser en effet à ce que serait un nouveau conflit avec des engins de destruction que la simple sagesse humaine devrait proscrire. Il est inconstestable cependant que cette fin d'année reste fort mouvementée tant sur le plan national qu'international ; guerre ouverte chez certains peuples, menaces de guerre ailleurs, désaccords chez les uns, tiraillements chez les autres. Est-il nécessaire d'autre part d'évoquer l'angoisse qué produit chez nous le drame algérien dont la solution est si gravement compromise par les actes de violence que la haine inspire d'un côté comme de l'autre ?

Devant la complexité d'un problème qui nous dépasse, je ne saurais, me semble-t-il, mieux exprimer nos vœux de paix que par ces paroles que la liturgie met sur nos lèvres : « Seigneur, donnez-nous cette paix que le monde ne peut nous donner, afin que délivrés de la terreur de nos ennemis, nous puissions vivre des jours paisibles sous votre protection ».

Réponse de Monseigneur l'Evêque

Répondant aux discours de M. le chanoine Cadiou, de la R. M. Supérieure de l'école Sainte-Anne et de M. Jouvin, Monseigneur l'Evêque commence par présenter à tous ses vœux très cordiaux : nous avons un même but, nous œuvrons sur un même terrain, nous formons les mêmes souhaits. Il évoque les absents, particulièrement les soldats en Algérie, Monseigneur Kérautret et Monseigneur Tirilly, qui a récemment perdu sa mère.

L'année qui vient, continue Monseigneur, verra l'ouverture du Concile Œcuménique ; aucun catholique ne peut y demeurer étranger comme s'il s'agissait seulement d'une « affaire d'évêques ». Cet événement nous invite tous, prêtres, religieux et fidèles, à approfondir notre connaissance de l'Eglise et à la mieux faire connaître. Les expositions missionnaires offrent une occasion populaire de contact avec un aspect particulièrement important de la vie de l'Eglise ; que toutes les paroisses et écoles de tous degrés s'y intéressent donc vraiment, autant que la ville même où séjournent les missionnaires.

La vie paroissiale (ou d'un établissement scolaire) doit, elle aussi, entrer dans les perspectives universelles de l'Eglise. Il serait souhaitable qu'à chacun des dimanches de cette année l'assemblée chrétienne soit invitée à prier pour la préparation du Concile. Il faut que la paroisse (ou l'école) s'insère également dans le grand mouvement de réflexion et de renouveau qui emporte l'Eglise : la prière et l'action pour l'Unité des chrétiens, une meilleure connaissance de la Parole de Dieu (l'évangile en famille...), une liaison plus intime de la vie spirituelle et de la liturgie (ne pas tomber d'un conformisme dans un autre...), le souci missionnaire (la bonté, le service...), le renouvellement de certains aspects de la pastorale... Ici, Monseigneur l'Evêque souligne avec force que les différentes formes de cette pastorale ne doivent pas s'opposer : les institutions sont nécesaires, l'ouverture vers les autres et vers l'avenir aussi ; les institutions ont toujours existé dans l'Eglise, mais il faut veiller à les garder ouvertes au souffle de l'Esprit, qu'il s'agisse d'œuvres, de mouvements, d'écoles. A propos de ces dernières, Monseigneur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

exprime l'espoir de voir s'établir de meilleures conditions de travail : il faut un certain temps pour que la loi s'inscrive dans les faits, dans les esprits et dans les habitudes administratives : notre résolution calme et ferme fera tomber les parti-pris et les préjugés. Rendant hommage aux enseignants qui se dévouent dans nos écoles, Monseigneur rappelle la création du Cours Normal de garçons : le diocèse a besoin de vocations d'enseignants laïcs, comme de prêtres, de religieux et de religieuses.

D'une pastorale renouvelée et traditionnelle à la fois, on est en droit d'espérer d'heureux effets. La pastorale d'ensemble qui se met en place a fait l'an dernier un nouveau progrès : les commissions de Religieuses. A la demande de Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire apporte aux Religieuses quelques précisions sur cette « dernière création de Monseigneur Kérautret » : seize commissions sont au travail, huit ont déjà fait parvenir des comptes-rendus intéressants et riches...

Avec cette prière pour le Concile, jointe à l'effort de renouvellement que demande le Saint-Père, Monseigneur l'Evêque invite paroisses, écoles et mouvements d'action catholique à un autre travail important : l'étude et la propagation de la doctrine sociale de l'Eglise. Ce n'est pas assez d'acheter l'encyclique « Mater et Magistra », ni même de la lire ; il faut la méditer attentivement. Il faut ensuite la « monnayer » aux adultes, aux jeunes et même aux enfants (le problème de la faim dans le monde peut ouvrir ces derniers aux perspectives de la charité...).

De cette doctrine sociale, qu'on en parle cette année dans les réunions de quartier et de mouvements, dans les classes, dans les catéchismes, dans les conversations ; qu'on la garde présente à l'esprit afin de lui donner dans la prédication et la catéchèse de solides bases doctrinales.

Après avoir rappelé notre rôle essentiel d' « éducateurs de la foi », Monseigneur l'Evêque termine en citant le Message de Noël de S. S. Jean XXIII, dont le retentissement a été si grand jusque dans la presse neutre : « Ces voix qui montent du fond des siècles pour nous enseigner encore aujourd'hui avec une note d'actualité rappellent aux hommes le devoir qui incombe à tous indistinctement d'être bons, c'est-à-dire justes, droits, généreux, désintéressés, prompts à comprendre et à excuser, disposés au pardon et à la magnanimité ».

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 7 Janvier, Solennité de l'Epiphanie. Lundi 8 au vendredi 12, de la férie. Samedi 13, le Baptême de N. S. J.-C. Dimanche 14, 2e dimanche après l'Epiphanie.

ADORATION PERPÉTUELLE : 6-8 Janvier, Coatserho, Morlaix ; 9-14, Sainte-Croix, Quimperlé.

SERVICE ANNIVERSAIRE : pour M. le chanoine Dujardin et Mère Saint-Albert, des Filles du Saint-Esprit, à Saint-Renan, le jeudi 11 Janvier à 10 heures.

NOS AMIS DÉFUNTS : Mme Vve Guillerm, de Trégarantec.

Rencontre des Maîtres de Chœur

à Châteaulin, le 29 Decembre 1961

Sur l'initiative de M. l'abbé Lanon, vicaire à Cléder, une quarantaine de directeurs et de directrices de chorales se sont rencontrés le vendredi 29 Décembre à l'école de la Plaine de Châteaulin : frères, prêtres, laïques, religieuses ; recteurs, vicaires, enseignants ; vieux routiers et frais apprentis ; — cette diversité est un heureux présage.

Les maîtres de chœur souhaitent la création d'*un centre de documentation musicale* dans le diocèse. Ils en attendent : des conseils techniques sur le choix des chants, cantiques ou polyphonies, et sur leur exécution, — une information liturgique qui aide à concilier tradition et renouveau sans rien sacrifier de valable et sans faire fausse route, — une liaison entre chorales pour un prêt mutuel de partitions.

Une circulaire demandera bientôt à toutes les chorales, petites et grandes : les titres de leur répertoire, leurs notations techniques sur l'exécution et l'intérêt de ces titres, le sacrifice d'une partition en faveur du centre de documentation, le nombre de partitions qu'elles accepteraient éventuellement de prêter à une autre chorale. Dans la mesure de leur temps libre, Mlle Le Gall, 32, rue Laënnec, à Brest, M. l'abbé F. Calvez, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, M. l'abbé R. Abjean, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, acceptent provisoirement de centraliser ces renseignements et de répondre aux demandes de leurs collègues.

La reprise des *journées de chorales*, qui avaient fait du bon travail sous la direction de MM. Le Marrec et Lozac'hmeur, a été saluée avec enthousiasme. Quelques suggestions pour l'avenir : l'insertion d'un chant à trois voix dans le programme, le passage des responsables dans les paroisses et écoles pour mieux coordonner le travail, le vœu qu'avec l'accord de Monseigneur l'Evêque paroisses et institutions soient instamment invitées à libérer leur chorale à pareil jour.

La prochaine journée diocésaine de chant sacré, est fixée à Quimper le dimanche 18 Novembre 1962. La journée Ward, elle, aura lieu à Brest le dimanche 1er Mars dans l'église Saint-Martin (y en aura-t-il une autre, distincte, pour le Sud-Finistère ?).

Le chant sacré pâtit fréquemment de l'absence totale de technique. Trop de prêtres qui « dirigent » la foule l'oublient, d'autant plus volontiers, semble-t-il, qu'ils disposent d'un micro ; serait-il possible d'attirer l'attention du clergé sur ce point ? (1)

(1) La messe (célébrée par M. le chanoine Le Menn, curé-archiprêtre de Châteaulin au centre de cette journée de chant liturgique) vint, comme à propos, démontrer l'importance de la technique et de l'attention au détail. Chacun des responsables de l' « animation » avait préparé avec cœur sa partie, mais la partition d'ensemble manquait, et la messe en souffrit.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cette question de la technique fait évoquer, trop rapidement, l'évolution actuelle du langage musical : la plupart des chorales regardent vers le passé de façon exclusive et paraissent ignorer que l'on écrit de la musique encore aujourd'hui.

Le supplément de cantiques bretons pour manuels paroissiaux, récemment paru chez Tardy et chez Mame, a reçu un accueil chaleureux. Le nombre de ces cantiques, trop restreint pour les paroisses bretonnantes, dépasse les besoins de celles qui ne le sont pratiquement plus. M. l'abbé R. Abjean, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, étudie un autre supplément moins copieux : on peut lui écrire à ce sujet.

Le chant grégorien fait aujourd'hui problème. Certains le sacrifient à la participation des fidèles à la messe, d'autres lui sacrifient cette participation ; l'une et l'autre voie mènent à une impasse. Il faudrait ici moins de passion et moins de certitude d'avoir raison, et plus de réflexion et d'échange de vues : que chaque responsable du chant à l'église étudie les documents de base (encycliques « Mediator Dei » et « Musicae sacrae disciplina », instruction du 3 Septembre 1958 de la S. C. des Rites) et s'efforce d'en comprendre la lettre et l'esprit, au lieu d'y chercher des justifications de sa façon d'agir. Cette discussion a fait sentir, plus encore peut-être par ses silences que par ses interventions, combien cette question était passionnelle : il faudra y revenir à loisir.

Eglise qui chante est à la fois une bonne revue et un centre de musique sacrée. Le principe d'une session sous son égide dans le diocèse est retenue pour 1963 ; les participants de la session 1961 à Rennes réclament cependant un souci plus grand de la technique, à l'image des exigences de qualité des Sessions grégoriennes (dont on souligne avec joie l'heureuse évolution).

Faut-il organiser des camps d'harmonium ? A Rennes, pendant les vacances d'été, des jeunes sont rassemblés pendant trois semaines pour étudier l'harmonium sous la direction de spécialistes : les résultats de ces colonies de vacances musicales sont très encourageants. La question intéresse au premier chef les paroisses qui voudraient préparer un organiste ; qu'en pensent-elles ? (2)

Les enseignants regrettent le peu de place réservé au chant, profane ou sacré, dans les écoles, contrairement aux programmes d'ailleurs.

Les chorales paroissiales souhaitent que les institutions encouragent leurs internes à se joindre à la chorale de leur paroisse lors des congés et des vacances.

Un problème difficile a longtemps retenu l'attention des maîtres de chœur : *la place de la chorale dans la paroisse*. Elle a du mal à s'insérer dans l'effort de renouveau paroissial ;

(2) On sait que, durant l'année scolaire, Mlle Le Gall, 32, rue Laënnec à Brest, donne des cours d'harmonium aux jeunes et aux adultes que lui envoient les paroisses.

héritière d'une tradition où tout (loin s'en faut) n'est pas mauvais, elle se trouve à présent en butte à des critiques, parfois justes, plus souvent sommaires et partiales. Elle est le parent pauvre (pauvre, soulignent certaines religieuses et laïques jusqu'au point de ne recevoir de la paroisse aucune aide, même pas pour l'achat des partitions !). Le dédain où son activité est parfois tenue ne l'incite guère à rechercher le dialogue, même avec ses alliés naturels (et grands consommateurs !), les « liturgistes ». Tout effort de recrutement est regardé d'un œil soupçonneux par les mouvements, les œuvres ou même le sport ; les responsabilités de cette situation anormale sont très partagées : avec le zèle apostolique, liturgique ou choral coexistent trop souvent des instincts de propriétaire et des réflexes de garde-chasse. Une table ronde des intéressés (ou un comité paroissial) aiderait chacun à garder à ces heurts nés d'optiques différentes leurs justes proportions.

La question des enfants de chœur est ensuite évoquée. Il semblerait que là où ces enfants ne sont pas traités en « pots de fleur » les difficultés de recrutement soient moins aigues. A la suite d'un grand effort de formation, des paroisses tant urbaines que rurales ont obtenu de la plupart de leurs enfants de chœur qu'ils viennent une fois par semaine (ou par quinzaine ou par mois) servir une messe déterminée. On suggère qu'aux prochaines journées de chant sacré (chorales ou méthode Ward) soient aussi invités les enfants de chœur : ils participeraient à la grand'messe commune, mais auraient leurs activités à part ; qu'en pense-t-on ?

La formation spirituelle et liturgique des choristes doit demeurer au cœur des préoccupations des responsables de chorales. Chacun a déjà le souci de souligner le sens et la portée spirituelle des textes chantés ; peut-on aller plus loin, comme le demande Pie XII ? L'année 1962 présente une occasion de faire un progrès en ce sens : du 10 au 13 Juillet se tiendra à Angers un congrès sur les rapports intimes de la liturgie et de la vie spirituelle ; les chorales de l'Ouest ne peuvent demeurer étrangères à cet événement.

Au terme de cette journée des directeurs et directrices de chorales, le souhait est unanime : qu'une journée semblable soit organisée l'an prochain, pendant les vacances de la Toussaint par exemple. Mais qu'on ne s'y borne pas, comme cette première fois, à un échange de vues et que l'on y mette un « noyau doctrinal », par exemple l'offertoire et le choix des cantiques, la liturgie de la parole et les chants de méditation, la grand' messe, la formation liturgique des choristes et des enfants de chœur... (3)

A l'année prochaine, donc !

(3) Ceux qui seraient intéressés par les questions soulevées dans ce compte-rendu sont invités à écrire à M. l'abbé Lanon, vicaire à Cléder. Les directeurs et directrices de chorale pourront se procurer d'autres exemplaires de ce compte-rendu à la même adresse (joindre un timbre de 0,25 par exemplaire demandé).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

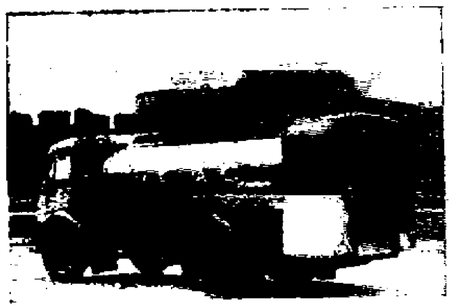
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 2. Vendredi 12 Janvier 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Monseigneur l'Evêque recommande à l'attention des paroisses, écoles et communautés, la Semaine universelle de prière pour l'Unité des Chrétiens (18-25 janvier).

ORDINATIONS

Au cours des ordinations du 31 décembre et du 1er janvier, Monseigneur l'Auxiliaire a conféré le sous-diaconat et le diaconat à *MM. Joseph Irien*, de Bodilis, et *Yves Saout*, de Plouédern.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Comme il a déjà été annoncé, les réunions de préparation pour les prêtres chargés de la première Conférence ecclésiastique (la Campagne contre la faim dans le monde) auront lieu, à 14 h. 30 précises, *à Brest, Salle des Œuvres de la paroisse S. Louis, le lundi 15 janvier, et à Quimper, Grand Séminaire, le vendredi 19* (cf. la *S. R.* du 22 décembre 1961).

♣

Quelques centres n'ont pas encore fait parvenir les textes et le compte-rendu de la dernière Conférence de l'année **1961** (la vie de l'Eglise à la lumière de S. Ignace d'Antioche). Nous demandons aux Secrétaires de bien vouloir faire le nécessaire au plus tôt.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JEUNES MARINS DU COMMERCE EN CONGÉ

Une nouvelle session d'étude de jeunes marins du Commerce se tiendra à *Brest*, chez les Petites Sœurs des Pauvres (Lambézellec), *du 22 janvier (15 h.) au 24 janvier (17 h.)*. Elle est destinée à tous les jeunes marins du Finistère et plus spécialement à ceux du Nord-Finistère. Envoyer les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

RETRAITE DE FIANCÉS

La retraite de fiancés, s'adressant spécialement aux jeunes du milieu urbain, qui avait été prévue pour les 3 et 4 février, aura lieu à *Ker-Anna, près de Kerjean, route du Vieux-Saint-Marc, Brest, du vendredi soir 23 février, à 20 h. 30, au dimanche soir 25 février, à 17 heures.* Prière de s'inscrire à la Direction des Œuvres, 39, rue Camille Desmoulins, Brest, ou 9, rue du Frout, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

1°. PRÉPARATION AU C.A.P. — Convocation à un devoir écrit, dans les conditions de l'examen, le jeudi 18 Janvier, de 14 à 17 heures. Sont convoqués les candidats à l'écrit de C.A.P. en Février, ainsi que les participants aux deux sessions de Quimper et Lesneven. Les sujets proposés seront choisis dans les programmes étudiés au cours des sessions. Les devoirs corrigés seront rendus dans le courant du mois. Voici les centres : *Landerneau*, Ecole St-Julien ; *Brest*, Ecole N.-D. de Bonne-Nouvelle, Kérinou ; *Saint-Renan*, Ecole N.-D. de Liesse ; *Lesneven*, Ecole N.-D. de Lourdes ; *Saint-Pol-de-Léon*, La Charité ; *Ploudalmézeau*, Ecole libre des filles ; *Morlaix*, Ecole N.-D. du Mur ; *Landivisiau*, Ecole libre des filles ; *Quimper*, La Retraite ; *Châteaulin*, Ecole libre des filles, La Plaine ; *Douarnenez*, Ecole des Saints-Anges ; *Quimperlé*, Ecole Sainte-Croix ; *Concarneau*, Ecole libre des filles ; *Pont-l'Abbé*, Ecole N.-D. des Carmes ; *Huelgoat*, Ecole N.-D. des Cieux ; *Carhaix*, Ecole libre des filles ; *Audierne*, Ecole libre des filles.

2° Les circonscriptions *d'inspection des écoles maternelles et des classes enfantines* sont réparties comme suit : 1re CIRCONSCRIPTION : *Quimper* (Mme Cambus), arrondissements de Quimper et de Châteaulin ; — 2e CIRCONSCRIPTION : *Brest* (Mlle Porquet), arrondissements de Brest et de Morlaix. Nous vous rappelons que Mmes les Inspectrices des Ecoles Maternelles sont aussi chargées d'inspecter les classes enfantines annexées à des écoles primaires. Les titulaires de ces classes sont donc tenues de se soumettre à ces inspections et de fournir aux Inspectrices les renseignements concernant leurs classes.

3° Nous rappelons aux Directeurs et Directrices des *Cours Complémentaires* qu'ils doivent nous faire parvenir *d'urgence* (s'ils ne l'ont déjà fait), en double exemplaire, la procuration dont ils trouveront le modèle dans le dernier numéro du « Sentier ».

4° INSCRIPTIONS AUX C.A.P. (session 1962). — L'Inspection Académique, échelon départemental de l'Enseignement Technique, boulevard de Kerguélen, Quimper, communique :

Les inscriptions aux différents C.A.P. de la session 1962 sorent reçues à partir du jeudi 18 Janvier. Eles seront closes le 1er Mars 1962, terme de rigueur. Les candidats des établissements publics ou privés, des cours ou organismes professionnels, devront obligatoirement se faire inscrire par l'intermédiaire de ces établissements ou organismes. Les candidats individuels demanderont et retourneront directement leurs fiches d'inscription à l'adresse ci-dessus (joindre une enveloppe timbrée à toute demande d'inscription ou de renseignements).

PASTORALE D'ENSEMBLE

Les conseils de zone du premier trimestre

Nous avons pu constater un réel progrès dans la conception et la réalisation de la Pastorale d'ensemble dans le diocèse. Il s'agissait d'une revision rapide de l'année écoulée et surtout d'une remise en route pour l'année nouvelle, tant du travail de commission que des réunions de doyenné.

LES COMMISSIONS

Certaines mutations ont désorganisé les Commissions : remettons-les donc sur pied : un ou plusieurs délégués de chaque doyenné par Commisison ; — les nouveaux arrivés dans le doyenné sont les bienvenus ; — un secrétaire responsable par Commission désigné par les membres eux-mêmes.

Nous avons eu des commissions axées principalement sur un travail de statistique et d'étude sociologiques qui ne débouchait que difficilement dans la pastorale. D'autres, férues d'efficacité, visaient à la solution des problèmes qui se posaient dans la région par des activités relevant plutôt de la compétence et des attributions de laïques engagés dans l'Action Catholique ou l'Action sociale. Un confrère nous a dit aussi que la Commission pastorale ne servirait à rien, étant donné que les mêmes questions avaient déjà été traitées aux réunions d'aumôniers d'Action catholique. Ce propos dénote qu'il y a chez certains confrères une confusion entre l'Action catholique et la Commission pastorale.

La Commission choisit un thème pour l'année, et c'est dans le cadre de ce thème que les membres de la Commission, aidés par leurs confrères, occasionnellement par des laïques, vont observer les faits sociaux, en découvrir les causes et les conséquences, les valeurs et contre-valeurs engagées, confronter leurs observations avec les données de l'Ecriture, l'enseignement de l'Eglise..., puis arriver à découvrir l'appel que le Seigneur leur adresse, à eux prêtres, à travers ces faits observés. — Montrons les applications de ce dernier point :

1°) Application à notre activité de *pasteur*, au service des paroissiens qui sont près de nous, qui fréquentent nos églises. Nous avons pris pour thème, par exemple : « Les Ruraux et le travail ». N'y a-t-il pas lieu pour nous de modifier tel jugement ou telle attitude, maintenant que nous connaissons mieux les conditions de travail de nos paroissiens ? Nous serons plus compréhensifs à leur égard, mieux disposés à les recevoir à une heure qui ne nous convient pas mais qui leur convient, à les excuser pour un retard...

Revision de nos tâches pastorales : prédication, catéchisme, liturgie, heures des messes ou des confessions, visites, bulletin paroissial... Si nous avons constaté l'emprise exagérée du travail, auquel on sacrifie bien des valeurs, nous nous demanderons comment donner aux paroissiens le sens chrétien du travail, la doctrine de l'Eglise sur le repos dominical, sur l'usage de l'argent...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2°) Application à notre tâche *missionnaire*, vis-à-vis des paroissiens qui sont loin de nous : les non-pratiquants, les indifférents, les hostiles (nous ne devons jamais les perdre de vue), les paroissiens de passage, les saisonniers qui partent au loin. La doctrine de l'Eglise sur la dignité du travail et du travailleur peut les toucher ; ou bien une visite aux saisonniers sur leurs chantiers, aux vacanciers, etc... Notre sollicitude pastorale, toujours en éveil, animée par la charité du Christ, nous aidera à trouver la clef des esprits et des cœurs. La mise en commun de notre inquiétude, de nos succès et de nos échecs, sera un soutien et un stimulant pour tous.

3°) Application à nos devoirs vis-à-vis de l'*Action catholique*. Nous aurons découvert le péché dans le fait social évoqué, les obstacles à une vie chrétienne plus authentique. Nous nous rendrons compte que la foi se dégrade souvent sous l'influence de la vie profane des gens, surtout de leur vie collective, et que c'est de ce côté qu'il faut porter son effort. C'est la vie profane en elle-même et dans ses institutions, ses structures, qu'il faut imprégner de l'Evangile. Ce travail nécessite le concours des chrétiens engagés dans le milieu, le concours des militants d'Action Catholique et d'Action sociale. Ici, par exemple, le prêtre est désarmé devant des conditions néfastes de travail, une rentabilité et une main-d'œuvre insuffisantes... Nous prendrons une conscience plus aiguë de la nécessité impérieuse des mouvements d'Action catholique et de la présence de vrais chrétiens dans les institutions de toutes sortes. Nous nous demanderons si nous avons le souci d'entrer en contact avec les aumôniers d'Action catholique, de leur faciliter la tâche, de les encourager et de collaborer avec eux, le souci d'éveiller tel paroissien ou tel foyer à ses responsabilités apostoliques, d'alimenter sa foi et sa charité, de soutenir son zèle. Même dans les plus petites paroisses on se trouve devant des âmes d'élite qui, aidées et suivies, peuvent arriver à un rayonnement considérable.

4°) Application à *notre vie spirituelle propre*. Peut-on aller plus loin au cours de la réunion de commission ? Pourquoi pas ? A travers des faits et gestes observés — parfois très édifiants chez les paroissiens — Dieu nous parle et nous lance un appel. Qu'aurions-nous à changer, nous aussi, à notre vie pour nous conformer davantage à l'Evangile ? A la réunion de commission sur « les Ruraux et le travail » on a donc continué : Et nous, face à notre travail ? Place de l'étude, de la préparation des sermons, des catéchismes ? N'y a-t-il pas gaspillage de temps (lectures frivoles, radio, télévision...), surmenage, manque d'équilibre dans la distribution de notre temps ou de nos efforts, manque de respect de la hiérarchie des tâches ? Il fut suggéré que l'on pourrait soumettre à un prêtre ami son horaire de la semaine... Il est assez facile de se rendre compte des réflexions personnelles que peut susciter un fait évoqué sur la « cohabitation », sur « l'usage de l'argent », sur « la désunion entre voisins », etc... Peu à peu, la timidité, qui souvent nous paralyse, sera surmontée, et ces revisions de vie donneront d'excellents résultats.

Voilà quelques aspects de notre tâche apostolique que nous pouvons passer en revue dans les Commissions pour les rendre fructueuses. Il est entendu que les échos de ces réunions parviennent à tous les prêtres par le canal des réunions de doyenné.

Quels thèmes ont été retenus cette année ?

Ce sont les membres de la Commission, d'accord avec le Conseil de zone, qui définissent ces thèmes, en fonction des exigences qui leur semblent d'imposer. Voici les résultats pour le Sud-Finistère :

— *Commissions scolaires* : Les élèves des Centres d'Enseignement général (Pleyben), les jeunes de 14 à 16 ans et la pratique des sacrements pendant les vacances et au cours de l'année scolaire (Douarnenez), les parents face à leur devoir d'éducation chrétienne de leurs enfants (Châteaulin), les jeunes de 13, 14 ans et le problème de la foi (Concarneau), les jeunes de 13 à 15 ans et les loisirs (Quimperlé).

— *Commissions rurales* : Les jeunes foyers et le problème des naissances (Pleyben ; cette même commission a déjà étudié deux aspects de la vie des jeunes foyers ruraux : la cohabitation et l'endettement), attitude des parents vis-à-vis des loisirs de leurs enfants (Douarnenez), les cultivateurs face à un équipement moderne de leurs exploitations (Pont-l'Abbé), les ruraux et le travail (Quimper). les jeunes foyers face aux exigences d'argent (Châteaulin), les ruraux et le travail (Quimperlé).

— *Commissions maritimes* : Les marins et le modernisme (Douarnenez), les élèves des Ecoles d'Apprentissage maritime (Pont-l'Abbé), les marins qui embarquent sur les thoniers et vont à la pêche à Dakar (Concarneau).

— *Commissions ouvrières* : Les femmes à l'usine (Pont-l'Abbé), les ouvriers de marée (Concarneau), les ruraux ouvriers (Quimperlé).

— *Commissions loisirs* : Les jeunes de 14 à 17 ans et la télévision (Quimper).

LES RÉUNIONS DE DOYENNÉS

On peut dire qu'à l'heure actuelle elles ont lieu à peu près dans tous les doyennés, en général une fois par mois, dans la matinée, avant le repas de midi. Pour ce qui est du déroulement de la réunion, reconnaissons que l'on tâtonne bien un peu. Un grand pas serait déjà fait si le Curé-doyen portait d'avance à la connaissance de tous les suffragants *l'ordre du jour prévu.* — La réunion comprend :

— une partie spirituelle, récitation d'une heure du bréviaire, courte méditation sur un texte d'Evangile, visite au Saint-Sacrement...

— une partie pastorale que l'on peut aborder sous différents aspects, par exemple la coordination des efforts et l'entr'aide apostolique dans le doyenné, la question de l'équipement du doyenné en prêtres spécialisés et le partage des responsabilités entre les prêtres du doyenné (pas de surmenage pour les uns, de sous-emploi pour les autres). Dans quelques doyennés on a constitué une caisse de doyenné alimentée par toutes les paroisses ; le Curé-doyen ou le Conseil de doyenné y puise pour subvenir à quelques besoins déconaux : rétribution d'un vicaire cantonal, d'un aumônier de secteur ou de zone, subvention à un prêtre aux ressources modestes que le doyenné envoie se former dans telle ou telle branche, au cours d'une session par exemple (c'est en effet tout le doyenné qui profitera des connaissances nouvelles que ce prêtre aura acquises), etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il y aura des problèmes de *pastorale ordinaire*, de pastorale de base, à étudier en commun ; éventuellement des attitudes communes à adopter, des objectifs communs à poursuivre ; étude de certains cas plus difficiles qu'on a à résoudre. La formation doctrinale, théologique des prêtres peut aussi être approfondie. Pour certains problèmes, on sentira le besoin de faire appel à une compétence venue de l'extérieur.

Lors de nos réunions de Conseil de zone, les doyennés avaient été invités à adopter un *objectif particulier de pastorale* qui avait attiré davantage leur attention, durant l'année à venir. Signalons quelques options : les vacances des enfants, la presse, les enfants et les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, la signalisation et l'accueil des migrants, la Communion solennelle des enfants préparée par une retraite fermée commune à plusieurs paroisses, les catéchismes et les Centres d'Enseignement général, les cercles de parents, la liturgie, des réunions trimestrielles de tous les catéchistes du doyenné (prêtres, religieuses, laïques) en vue de poursuivre la formation et de préparer le trimestre ; plusieurs doyennés avaient leur objectif tout trouvé : la mission générale.

Au cours des réunions de doyenné, on doit également faire une place aux *Commissions pastorales* et aux mouvements *d'Action catholique*. Ces trois forces apostoliques : *Pastorale paroissiale, Commissions, mouvements d'Action Catholique*, doivent en effet s'épauler et se stimuler l'une l'autre.

Dans chaque doyenné, on pourrait prévoir d'avance pour toute l'année la place des Commissions et des mouvements d'Action catholique dans les réunions de doyenné, mois par mois, de sorte que tous aient l'occasion de faire entendre leur voix.

A la réunion du Conseil de zone on a relevé les déficiences de certains mouvements d'Action catholique les plus nécessaires dans la zone et pris la résolution de tout faire pour les appuyer.

⁂

N. B. — Les archidiacres sont intéressés par toutes les communications adressées aux prêtres et concernant la pastorale d'ensemble : ne pas omettre de les leur adresser. Dans la mesure de leur possibilité, ils prendront part aux réunions. Leur faire tenir également les comptes-rendus des réunions.

● *TECHNIQUE ET CONSCIENCE RELIGIEUSE. par F. Russo, s. j., Collection « Qu'en pense l'Eglise ? », Editions du Centurion, Paris, 176 pages.* — Le développement technique crée une nouvelle forme de civilisation. Le P. R. Russo, dont on sait la compétence et l'audience, analyse les valeurs positives de cette technique et expose ensuite les conditions fondamentales d'une juste attitude à prendre à son égard. Vient enfin un choix, important et bien fait, des interventions pontificales sur ce sujet. Nous recommandons cet ouvrage.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 14 Janvier, 2e dimanche après l'Epiphanie. Lundi 15, S. Paul, ermite. Mardi 16, S. Marcel, pape. Mercredi 17, Notre-Dame de Pontmain. Jeudi 18, de la férie. Vendredi 19, S. Melaine, évêque. Samedi 20, S. Fabien et S. Sébastien, martyrs. Dimanche 21, 3e dimanche après l'Epiphanie.

SEMAINE UNIVERSELLE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS (18-25 Janvier).

ADORATION PERPÉTUELLE : 15-20 Janvier, Pont-l'Abbé ; 21-23, Huelgoat.

MISSION DE KERLAZ (21 Janvier-4 Février).

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Alain Quéméneur, père de M. le Recteur de Sant-Hernin.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. le chanoine J.-L. Bodénès, à Plougastel-Daoulas le mercredi 17 Janvier, à 10 heures.

Nouvelles

● *SESSION RÉGIONALE DES AUMONIERS D'A.C.O.* — Comme chaque année, la session régionale des aumôniers de l'Action Catholique Ouvrière s'est déroulée aux vacances de Noël. Elle a groupé une quarantaine de prêtres du Morbihan et du Finistère. L'objectif visé était d'étudier la tâche de l'aumônier d'une équipe d'A.C.O. Il s'agissait donc d'une session classique qui a repris les notions de base de l'A.C.O. : attention à la vie ouvrière et à sa déchristianisation, étude de la condition ouvrière d'aujourd'hui, engagement temporel, théologie et pratique de la révision de vie. Enfin, un cours final montrait comment la perspective de l'Action Catholique unifie la vie sacerdotale. Les participants ont particulièrement apprécié les interventions très riches et très sûres de *M. le chanoine Foreau*, aumônier national de l'A.C.O.

● *ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.* — Poursuivant leur effort de collaboration, des religieuses de l'enseignement technique du Nord-Finistère, deux fédérales J.O.C.F. et les aumôniers fédéraux de la J.O.C. se sont retrouvés à Brest pendant les vacances de Noël. Plusieurs écoles étaient représentées à cette rencontre : Sainte-Marie de St-Marc, Anne-Marie Javouhey, Bonne-Nouvelle, Saint-Laurent de Lambézellec, Saint-Pierre-Quilbignon, N.-D. des Victoires de Landivisiau, Saint-Julien de Landerneau, N.-D. de Lourdes de Morlaix. Après un tour d'horizon où les religieuses ont apporté les efforts réalisés pour aider les jeunes à être attentives à la vie et à prendre des responsabilités au plan de l'école, les fédérales J.O.C.F. ont exposé l'enquête-campagne J.O.C.F. et les orientations fédérales. Enfin, les religieuses ont recherché comment accentuer leur effort de collaboration avec la J.O.C.F.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *VOYAGE D'ETUDE DES MARINS DE LA PÊCHE ARTISANALE.* — La pêche artisanale est en évolution ; devant cette situation les marins veulent prendre des initiatives pour se former et essayer de rechercher ensemble la place originale de la pêche artisanale. Après un week-end d'étude, qui a regroupé, en décembre, une cinquantaine de participants, 18 délégués du Finistère prennent part du 8 au 15 janvier à un voyage d'étude dans les ports hollandais de Scheveningen, Gouda, Utrecht, Ijmuiden et Amsterdam. Cette initiative est extrêmement profitable : les participants vont faire part de leurs découvertes aux marins de leurs ports.

Contre la faim dans le monde

« Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées », disait S. S. Jean XXIII, en 1960. Il ajoutait : « Il faut former les consciences au sens de la responsabilité qui incombe à tous et à chacun, spécialement aux plus favorisés. »

C'est dans cette perspective que s'est constitué, sous le haut patronage de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, et avec le concours de tous les mouvements d'action catholique, d'action sociale, d'action charitable, ainsi que des mouvements éducatifs, le *Comité catholique contre la Faim*. Son but est d'engager une vaste campagne d'information et d'éducation pour faire prendre conscience à tous les catholiques de ce devoir impérieux de solidarité et les inviter à le traduire en actes.

« Il ne s'agit pas, a dit Mgr Ménager, de se donner bonne conscience par une simple aumône.

« Il s'agit d'ouvrir les yeux pour découvrir l'ampleur du problème, de la solution duquel dépendent la paix et l'avenir du monde.

« Il s'agit d'ouvrir les yeux des autres pour leur faire part de ce que nous avons découvert.

« Il s'agit de secouer ceux qui dorment pendant que d'autres souffrent et meurent.

« Il s'agit de créer une opinion active qui engage à des effets précis et accrus.

« Il s'agit aussi de bien saisir le problème dans toutes ses dimensions : la faim matérielle ne sera pas vaincue tant que les « peuples de la faim » ne seront pas parvenus à un certain niveau de dévelopement. Mais ce niveau ne sera pas atteint sans un effort d'éducation, d'enseignement et de culture.

« Mais il faut encore répondre à la faim spirituelle de ces âmes qui attendent le salut et dont l'intelligence est avide de vérité. Faim matérielle, faim culturelle, faim spirituelle, le Comité catholique ne peut dissocier ces trois aspects de la faim du monde : c'est l'homme tout entier qu'il veut aimer et servir. »

S. Léon Le Grand
Docteur de l'unité de l'Eglise

Le texte intégral de l'Encyclique « Æterna Dei Sapientia » signée par S. S. Jean XXIII pour commémorer le 15e centenaire de la mort de Saint Léon, a paru dans La Croix du 12 décembre. C'est la seconde partie, où le Souverain Pontife développe le titre qu'il décerne à Saint Léon « docteur de l'unité de l'Eglise », que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs.

Vénérables Frères, à l'approche du jour où sera convoqué le IIe Concile œcuménique du Vatican, durant lequel les évêques, préposés aux choses sacrées, autour du Pontife de Rome et admirablement unis à lui, donneront au monde entier une image de l'unité catholique, il Nous paraît instructif et réconfortant de rappeler brièvement les idées fermes et de tant de poids qui remplissaient l'âme de saint Léon au sujet de l'unité de l'Eglise. En même temps qu'un hommage à la mémoire de ce Pontife si sage, ce sera, Nous le pensons, un rappel salutaire pour tous les fidèles, dans l'attente de cet événement imminent.

L'unité de l'Eglise selon saint Léon.

En premier lieu, saint Léon enseigne que l'Eglise doit être une, parce que le Christ Jésus, son époux, est également un : « *Telle est, en effet, l'Eglise vierge, épouse du Christ, l'unique époux, qui ne souffre d'être vicié par aucune erreur, que dans le monde entier reste inviolée l'unité de notre chaste communion.* »

Cette remarquable unité de l'Eglise prend son origine, dans la pensée de saint Léon, à la naissance du Verbe divin incarné, comme l'indique cette déclaration : « *La naissance du Christ est l'origine du peuple chrétien, et le jour natal de la tête est celui du corps. Bien que chacun des appelés arrive à son tour et que l'ensemble des fils de l'Eglise soit réparti dans la succession des temps, tous les fidèles sans aucune exception sont sortis de la fontaine baptismale ; de même qu'ils sont crucifiés avec le Christ à la passion, ressuscités à la résurrection, placés à la droite du Père à l'ascension, de même avec lui ils sont nés en même temps en ce jour de la nativité.* » A cette naissance secrète du « *corps de l'Eglise* », Marie a contribué intimement de par sa virginité, rendue féconde par le Saint-Esprit. En elle, saint Léon exalte la « *Vierge, servante et mère du Seigneur* », « *celle qui a enfanté Dieu* » et qui est Vierge à jamais.

D'autre part, le sacrement du baptême, affirme clairement saint Léon, fait de tout homme baigné dans l'eau sainte, non seulement un membre du Christ, mais un participant de sa dignité royale et sacerdotale : « *Tous ceux qui ont été régénérés dans le Christ, le signe de la croix les fait rois et l'onction du Saint-Esprit les consacre prêtres.* » Ensuite, ceux que le sacrement de confirmation (désigné par lui comme la « *sanctification due aux onctions* ») a fortifiés et assimilés au Christ Jésus, la tête du corps de l'Eglise, atteignent la perfection grâce au sacrement de l'eucharistie : « *Car la participation au corps et au sang du Christ n'a pas d'autre effet que de nous transformer en ce que*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nous mangeons, de sorte que celui avec qui nous mourons, avec qui nous sommes ensevelis, avec qui nous ressuscitons, nous le portions en toute circonstance et dans notre esprit et dans notre chair. »

Mais il ne faut pas perdre de vue que l'union des fidèles avec le Rédempteur, la tête de tous, et des membres du même corps vivant et visible entre eux, ne peut être parfaite si les liens de la vertu, des rites communs et des sacrements qui les unissent ne sont pas accompagnés d'une foi identique, gardée intacte par tous. Car, dit saint Léon : « *C'est une grande sauvegarde qu'une foi intégrale, une foi véridique, à laquelle personne ne peut rien ajouter, rien retrancher ; parce que, si la foi n'est pas une, elle n'est pas.* » Or, la préservation de l'unité de la foi exige de toute nécessité que les maîtres des vérités divines, Nous voulons dire les évêques, n'aient qu'une voix et qu'une pensée unanimes et qu'ils accordent leur propre avis à celui du Pontife de Rome : « *La connexion de tout le corps fait que la santé est une, la beauté, une, et cette connexion requiert sans doute l'unanimité de tout le corps, mais elle exige en tout premier lieu la concorde entre les évêques. Bien que leur dignité leur soit commune, leur pouvoir d'ordre ne s'étend pas pour cela à la généralité, puisque, même parmi les bienheureux apôtres, la parité de l'honneur n'empêchera pas la distinction des pouvoirs : bien que tous aient été également choisis, malgré cela, un seul obtint de prédominer sur les autres.* »

L'Evêque de Rome, centre de l'unité visible.

De l'avis donc de saint Léon, toute unité visible qui caractérise l'Egilse catholique a pour tête et pour soutien l'Evêque du Siège de Rome en tant qu'il est Successeur de Pierre et Vicaire du Christ sur terre. Cette conviction tire sa certitude pour saint Léon des documents évangéliques et de l'antique tradition catholique, comme le montrent très clairement ses paroles : « *Dans le monde entier, seul Pierre est élu pour présider toutes les nations appelées, tous les apôtres et tous les Pères de l'Eglise, en sorte que, bien qu'il y ait dans le peuple de Dieu grand nombre d'évêques et grand nombre de pasteurs, tous soient à proprement parler régis par Pierre, comme ils sont régis principalement par le Christ. Grande chose et admirable, bien-aimés, que la condescendance de Dieu ait accordé à cet homme de partager son pouvoir ; et si Dieu a consenti que les autres chefs aient quelque chose en commun avec lui, il n'a jamais accordé que par lui ce qu'il n'a pas refusé aux autres.* » Sur cette vérité, fondamentale à son sens, qu'un lien indissoluble entre le pouvoir de Pierre et celui des autres apôtres est établi par Dieu, il insiste en termes des plus nets : « *Certes, le pouvoir (de lier et délier ; Matth., XIV, 19) est passé également aux autres apôtres et les effets de ce décret se sont transmis à tous les chefs de l'Eglise. Mais ce n'est pas en vain qu'un seul reçoit en dépôt ce qui doit être remis à tous ; c'est à Pierre donc en particulier que cela est confié ; parce que la personne de Pierre est préposée à tous ceux qui gouvernent l'Eglise.* »

Aussi, ce saint Pontife n'oublie pas qu'un rempart absolument nécessaire à l'unité visible de l'Eglise a été établi, à savoir le pouvoir suprême et infaillible d'enseigner, transmis par le Christ à Pierre lui-même, Prince des apôtres et à ses Successeurs : « *Le Seigneur prend spécialement soin de Pierre et prie pour la foi de Pierre, comme si la persévérance des autres était plus fortement*

garantie si l'esprit du chef n'est pas vaincu. C'est pourquoi en Pierre, la force de tous est protégée et l'aide de la grâce divine est ainsi ordonnée, que la fermeté qui est accordée à Pierre par le Christ soit conférée aux apôtres par Pierre. »

Tout ce que saint Léon affirme de Pierre avec tant de clarté et d'insistance, il n'hésite pas à l'affirmer aussi de lui-même, non pour en recevoir les honneurs de la foule, mais à cause de l'intime persuasion qu'il a d'être, au même titre que le Prince des apôtres, le Vicaire de Jésus-Christ lui-même : « *Ce n'est donc pas par vanité que nous célébrons cette fête et que nous honorons ce jour de notre élévation au sacerdoce en souvenir du bienfait divin, puisque nous avouons en toute sincérité que le Christ est le principe de tout le bien accompli par nous dans l'exercice de notre ministère. Ce n'est pas en nous, qui ne pouvons rien sans lui, mais en lui-même, qui est toute l'efficacité de notre pouvoir, que nous mettons notre confiance.* » Par ces mots, saint Léon, loin de penser que saint Pierre soit désormais étranger au gouvernement de l'Eglise, aime au contraire associer à la confiance dans l'assistance éternelle de son divin Fondateur la confiance dans la protection de saint Pierre, dont il se proclame l'héritier et successeur et dont il assume l'autorité.

C'est pourquoi il attribue aux mérites de l'apôtre, plus qu'aux siens propres, les fruits de son ministère universel. Ce qu'en particulier montre clairement ce texte : « *Si nous parvenons à agir droit et à penser de même, si nous obtenons par nos prières quotidiennes les dons de la miséricorde divine, c'est au mérite des œuvres (de Pierre) que nous le devons : sur son Siège vit son propre pouvoir avec l'excellence de son autorité.* »

En réalité, saint Léon n'enseigne ici rien de nouveau. A l'égal de ses prédécesseurs saint Innocent I^er^ et saint Boniface, et en parfait accord avec les textes évangéliques bien connus qu'il a souvent commentés (*Matth., XVI, 17 ; Luc, XXII, 31-32 ; Jean, XXI, 15-17*), il est persuadé d'avoir reçu du Christ lui-même la charge du suprême ministère pastoral. Il affirme en effet : « *La sollicitude que nous devons avoir envers toutes les Eglises tire son origine principalement d'un mandat de Dieu.* »

C'est de la prise de conscience du progrès à faire pour une rechristianisation plus intelligente de la vie sociale qu'est né l'effort de Pastorale d'ensemble. Il semble qu'on puisse le définir par les objectifs suivants :

1° Favoriser, dans la conscience de tous les prêtres (qui détiennent les sources de vie), et par eux dans celle des laïcs, la prise de conscience de la coupure entre la vie et la foi.

2° Aider les prêtres à découvrir et à pratiquer une pédagogie de la foi en pleine vie humaine, dans toutes ses dimensions, par tous les moyens pastoraux dont ils disposent : catéchismes, liturgie, mouvements d'Action catholique, etc...

3° Orienter cet effort de pédagogie de la foi en fonction d'une connaissance plus objective des réalités humaines qui marquent une région et de la conscience des hommes qui l'habitent.

4° Faire en sorte que tous les modes d'action chrétienne, dans une région donnée : action paroissiale, action organisée des laïcs dans les mouvements d'Action catholique, action des communautés religieuses, action de l'école chrétienne, concourent par leurs tâches diverses et complémentaires à une vraie présence de l'Eglise dans cette région, dans toutes les communautés naturelles de vie, et dans toutes les institutions.

S. Exc. Mgr MAZIERS, *Evêque Auxiliaire de Lyon.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'esprit de service et l'unité des Chrétiens

En ce mois de janvier 1962, *la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens sera célébrée avec une particulière unanimité. En effet le Centre* « Unité Chrétienne » *de Lyon et les services du Conseil Œcuménique des Eglises à Genève se sont concertés pour proposer dans leurs brochures non seulement les mêmes textes bibliques, — ce qui était déjà réalisé les années précédentes, — mais les mêmes sujets de méditation, éclairant le thème central, celui du* SERVICE CHRÉTIEN DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI.

Le Christ est venu en ce monde comme le Serviteur. Il n'a pas choisi un chemin de gloire et de puissance, mais d'obéissance et de pauvreté. Il s'est livré à la mort pour nous obtenir la vie. A l'image du Christ, qui vit en elle, l'Eglise doit se présenter au monde comme celle qui sert. Elle prendra garde de se lier aux puissances du monde, de rechercher les moyens d'une efficacité terrestre, pour se fonder sur la seule puissance de l'Esprit Saint. Rachetée par le sang du Sauveur, elle doit laisser la Croix faire son œuvre en elle, jusqu'à ce que transparaisse sur ses traits le visage du Christ ressuscité. Tout membre de l'Eglise, — baptisé dans la mort du Christ pour vivre de sa Résurrection. — doit à son tour marcher dans ce chemin d'humilité et de service. A plus forte raison, en est-il ainsi de celui qui exerce l'autorité au nom du Seigneur. Loin de rechercher l'honneur et d'exiger d'être servi, il vivra au milieu des hommes comme le serviteur de tous. La fonction pastorale est d'abord une exigence d'amour, de préférence pour les petits. Le pasteur ne peut que suivre l'exemple du Maître, qui a donné sa vie pour ceux dont il avait la charge.

Nos frères chrétiens ont, de par leur foi et leur baptême, un titre spécial à notre charité. L'accueil et l'entr'aide sont une des formes, et non des moindres, de l'esprit œcuménique. Traiter l'autre comme un frère, lui offrir ses services, ne pas se prévaloir de ses droits envers lui, telle est l'attitude qui crée la confiance et permet le dialogue. La vérité du Christ ne se manifeste pas dans une fierté orgueilleuse, mais dans une simple humilité. L'accueil du frère non-catholique va jusqu'à prendre en charge sa propre sanctification et celle de sa communauté, à faire nôtres sa prière et ses intentions.

Notre charité doit aller à ceux qui sont éprouvés dans leurs corps, dans leurs affections et surtout dans leur foi. En cela, les chrétiens sont appelés à rendre dès maintenant un témoignage commun. Conscients de l'amour du Christ pour tout homme, ils sauront se retrouver pour combattre toute forme de misère : famine, ignorance, ségrégation raciale. Messagers de paix, ils banniront de leurs rapports réciproques l'esprit d'intolérance, et chercheront à obtenir pour tous le respect des libertés

légitimes, particulièrement des libertés religieuses. Cette réponse commune à l'appel du Christ sera le gage de leur Unité visible.

En cette Semaine de Prière, la pensée de nos frères non-chrétiens sera présente à nous. C'est à eux que nous devons révéler le visage du Christ, Sauveur et Rassembleur des hommes. L'urgence de cette mission et les entraves que lui apportent nos divisions alimenteront notre prière et notre réflexion. Nous nous demanderons dans quelle mesure le Christ Serviteur se manifeste au monde par l'exercice de notre ministère, par le témoignage de notre vie personnelle. Nous serons attentifs à recueillir les invitations de l'Esprit Saint à une charité humble et clairvoyante, chemin nécessaire et promesse de l'Unité.

(*Semaine Religieuse de Lyon.*)

Prière commune pour l'Unité

Je suis au milieu de vous comme celui qui sert **(Luc 22/27)**

Pour ceux qui n'auraient pu se procurer à temps la brochure éditée par le Centre « Unité Chrétienne » de Lyon, nous reproduisons les canevas qu'elle propose pour la prière personnelle ou communautaire de chaque jour.

18 JANVIER

Le Fils de l'homme est venu pour servir **(Mat. 20/28).**

Lecture : Jean 13/ 1-15.

Méditation. — Le Christ n'est pas venu dans le monde pour être servi, mais pour servir et donner sa vie. Au lavement des pieds, Pierre a été scandalisé par cet état de serviteur où le Christ a voulu se mettre. Le Seigneur lui a fait comprendre que, pour avoir part avec lui, il devait accepter ce service de son Maître. Le Christ se donne à nous, lorsque nous acceptons la totalité de son service, lorsque nous accueillons en nous le Maître et le Serviteur, afin de servir, nous aussi, nos frères chrétiens quels qu'ils soient, et nos frères non-chrétiens pour qui le Christ s'est livré.

Bénédiction. — Qu'à vous soient la grâce et la paix de par notre Père et le Seigneur Jésus-Christ, qui s'est livré pour nos péchés afin de nous arracher à la perversité du monde actuel, selon la volonté de Dieu notre Père (Galates 1/3-4).

19 JANVIER

Le Christ s'est livré pour sanctifier l'Eglise (Eph. 5/25).

Lecture : Ephésiens 5/21-32.

Méditation. — L'Eglise est sainte par la présence en elle du Christ serviteur qui s'est livré pour elle. Le service du Seigneur a été poussé jusqu'à la mort de la Croix. Par le baptême, l'œuvre de la Croix atteint chaque membre de l'Eglise, et le Christ continue ainsi son ministère de sanctification. Le sacrement du baptême, dans sa pleine signification, révèle qu'il est nécessaire de s'anéantir soi-même dans le Christ pour pouvoir renaître et ressusciter avec lui. Cela est vrai aussi de l'Eglise Servante, qui doit laisser mourir en elle ce qui gênerait la manifestation du visage du Christ, afin d'apparaître resplendissante, sainte et immaculée.

Bénédiction. — Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ (1 Thessaloniciens 5/23.)

Archives diocésai s Quimper et Léon

20 JANVIER

L'apôtre, serviteur pour l'amour de Jésus (2 Corinthiens 4/5).

Lecture : 2 Corinthiens 4/5-15.

Méditation. — L'apôtre, et après lui tout ministre et témoin du Christ, est essentiellement serviteur des hommes pour l'amour de Jésus. Il doit chercher à devenir petit pour que grandisse le Christ, à faire abstraction de ce qu'il est par lui-même pour que le Seigneur brillle en lui et que resplendisse à travers lui la connaissance de la gloire de Dieu qui est sur la face du Christ. C'est dans la mesure où il acceptera cette situation de serviteur dans l'humilité, qu'il sera transparent pour faire apparaître le Christ seul dans sa prédication ou son témoignage.

Bénédiction. — La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous (2 Corinthiens 13/14).

21 JANVIER

Mettez-vous au service les uns des autres (1 Pierre, 4/10).

Lecture : 1 Pierre 4/7-11.

Méditation. — La charité œcuménique couvre la multitude de nos péchés de division. Le Seigneur nous demande de nous accueillir les uns les autres, matériellement par l'hospitalité, spirituellement par l'intercession. En bons serviteurs d'une multiple grâce de Dieu, nous pouvons apaiser nos divisions en pratiquant l'hospitalité œcuménique, en recevant chez nous des membres d'autres Eglises, pour les servir. Nous pouvons faire de même en pratiquant l'intercession pour l'Unité, accueillant dans notre prière et nos intentions les prières et les intentions d'autres Eglises. « N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges » (Hébreux 13/2).

Bénédiction. — Que le Dieu de la constance et de la consolation vous accorde d'avoir les uns pour les autres la même aspiration, à l'exemple du Christ Jésus, afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 15/5-6).

22 JANVIER

Souvenez-vous des persécutés,
car vous êtes aussi dans un corps (Hébreux, 13/3).

Lecture : 1 Pierre 4/12-19.

Méditation. — La persécution des chrétiens dans le monde est un signe de la présence de l'Esprit de gloire reposant sur l'Eglise ; c'est une participation aux souffrances du Christ. Si nous avons le bonheur de la paix, en fidèles serviteurs de nos frères dans la difficulté, nous devons nous souvenir, matériellement et dans la prière, des prisonniers comme étant en prison avec eux, des persécutés comme étant nous aussi dans un corps. Nous croyons qu'ils achèvent ce qui manque aux douleurs du Christ dans leur chair, pour mon Corps, l'Eglise (cf. Colossiens, 1/24). C'est pour le Christ et pour nous qu'ils souffrent. A nous de porter leurs souffrances, pour participer aux souffrances du Christ et recevoir l'Esprit de Dieu sur nous.

Bénédiction. — Que le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle, dans le Christ, vous rétablisse, vous affermisse, vous fortifie, vous rende inébranlables. (1 Pierre 5/10).

23 JANVIER

Prenez part aux besoins des saints (Romains 12/13).

Lecture : 2 Corinthiens 9/6-15.

Méditation. — Ce qu'il faut, c'est l'égalité (2 Corinthiens 8/18). Les chrétiens ne peuvent supporter d'être riches, alors que certains de leurs

frères sont dans l'indigence. Le partage des biens temporels et spirituels est un signe de la communion de tous les baptisés en Jésus-Christ. Nous sommes invités à nous servir mutuellement, matériellement et spirituellement, entre membres d'Eglises divisées. Ce sera un signe de repentance pour notre division, et d'espérance en notre unité. Nous devons ensemble, bien que divisés, nous faire les serviteurs de nos frères dans le besoin en certains pays moins favorisés que les nôtres. Nous devons ensemble secourir les non-chrétiens, nous faire leurs serviteurs, car ils sont, comme nous, saisis dans l'unique amour du Christ qui est mort et ressuscité pour tous.

Bénédiction. — Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ accordent paix aux frères, ainsi que charité et foi. La grâce soit avec tous ceux qui aiment Notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable (Ephésiens 6/23-24).

24 JANVIER

Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Romains, 11/29).

Lecture : Romains 11/25-32.

Méditation. — Dieu nous a fait le don de son Esprit Saint, et nous a appelés à être ses serviteurs, signes et instruments de l'unique et parfait Serviteur. Ce don et cette vocation sont irrévocables : nous sommes assurés de la fidélité de Dieu. Israël, peuple serviteur de Dieu, est aussi assuré de la fidélité de son Seigneur. L'Eglise doit aider Israël à rencontrer son Messie. Mais le salut d'Israël est lié à celui de toutes les nations. « Lorsque sera entrée la totalité des païens, alors tout Israël sera sauvé » (Romains 11/25). L'Eglise est la servante de tous les hommes, et les fils d'Israël sont là. Son unité est liée à sa mission universelle, afin que le monde croie. (Jean 17/21.)

Bénédiction. — Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse pour toi rayonner son visage et qu'il te fasse grâce ! Que le Seigneur te découvre sa face et t'apporte la paix ! (Nombres, 6/24-26).

25 JANVIER

On apportera les trésors et la gloire des nations. (Apocalypse 21/26).

Lecture. — Apocalypse 21/22-27.

Méditation. — Dans son service de tous les hommes, l'Eglise accueille en sa prière leurs souffrances et leurs espérances. Elle sait que le contact avec ce monde lui est un rappel incessant de son rôle spirituel, de son service des pauvres et des affamés de justice. L'Eglise, servante du Christ, riche de la Parole de Dieu, peut être aussi stimulée par l'expérience humaine. Dieu connaît d'ailleurs dans ce monde les trésors qu'au dernier jour on apportera dans le Royaume. L'Eglise, dans son service des hommes, peut être libre et audacieuse, sachant qu'elle n'a pas seulement à donner, mais qu'elle peut recevoir ce que Dieu, dans sa Providence, a gardé de trésors parmi les hommes, tous soumis à son pouvoir.

Bénédiction. — Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, prenne sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus ! (Philippiens 4/7).

● M. l'abbé Paul Gohier, curé de Livré-la-Touche (Mayenne), fait savoir qu'il a édité un disque sur l'Apparition de Notre-Dame de Pontmain sous le titre LA MADONE AUX ÉTOILES. Prix du disque 30 cm., 27 NF. franco (C.C.P. Rennes 1249.49).

PERSONNE environ 50 ans *cherche place de femme de charge* dans une école, de préférence dans la région brestoise ou le Nord-Finistère. Bons renseignements. S'adresser à la *S.R.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

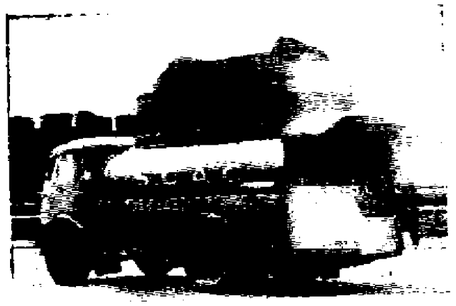
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 3 Vendredi 19 Janvier 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Déjà préparée au plan national et au plan diocésain, la campagne contre la faim dans le monde va entrer en action dans chaque doyenné et chaque paroisse du diocèse.

Cette campagne a pour but principal de provoquer d'abord un effort de réflexion des chrétiens devant ce que S. S. Jean XXIII appelle le problème majeur de notre temps et d'obtenir ensuite de leur part un geste financier exceptionnel, alimenté par les privations du prochain Carême.

Voici les étapes principales du déroulement de cette campagne :

1°) En janvier, désignation par le Curé-Doyen d'un prêtre responsable par doyenné, et formation d'un comité de doyenné comprenant un représentant des principaux mouvements d'Action Catholique adulte, du Secours Catholique, des Conférences Saint-Vincent de Paul, et un délégué des mouvements de jeunes.

2°) En février, prévision d'organisation par le Comité de secteur du travail à faire pendant le Carême.

3°) Le Mercredi des Cendres, veillée de prières.

4°) Pendant le Carême, travail d'information au moyen de tracts, affiches, livrets et conférences.

5°) Dimanche 1er avril : annonce de la quête du 8 avril.

6°) Dimanche 8 avril : sermon sur le problème de la faim dans le monde et quête.

MM. les Curés-Doyens voudront bien dès maintenant, et avant le 30 janvier, communiquer le nom du prêtre responsable par doyenné, au Secrétariat du Comité Catholique contre la faim, 12, rue Ste-Catherine, Quimper.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Vicaire à Saint-Marc, Brest, *M. Jean Calvez*, vicaire à Plouescat ;

— Vicaire à Plouescat, *M. Yves Auffret*, ancien vicaire à Penhars.

SEMAINE DE L'UNITÉ (18-25 Janvier)

Monseigneur l'Evêque permet la célébration dans chaque église ou chapelle de la messe « pro unitate Ecclesiæ » sous le rite de messe votive de 2e classe à l'un des jours entre le 18 et le 25 janvier, à l'exception du dimanche.

SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

La session interdiocésaine d'apostolat maritime aura lieu à *l'Ile Berder* (Morbihan) *du mercredi soir 14 février au samedi midi 17 février*. Elle aura pour thème : « *Prêtres et paroisses en mission dans le monde maritime* ». Les cours doctrinaux seront donnés par *Monseigneur Lefeuvre*, supérieur de la Mission de la Mer et par *M. le chanoine Boussard*, vicaire général. Les conclusions de la session seront données par *S. Exc. Monseigneur Fauvel*, membre de la Commission épiscopale de la Mer.

Cette session est destinée non seulement aux aumôniers J.M.C. ou A.C.M., mais aussi aux curés, recteurs et vicaires de paroisses maritimes ; elle est également ouverte aux religieux travaillant au service du monde maritime.

Les adhésions sont à faire parvenir *pour le 10 février* à M. l'abbé Grall, 9, rue du Frout, Quimper. Nous vous serions reconnaissants d'envoyer vos réponses préparatoires à la session pour le 27 janvier.

POUR LES JEUNES PRÊTRES

SESSION D'ÉTUDES

La session d'études des jeunes prêtres se déroulera au Grand Séminaire, *du lundi 12 mars, 19 h., au vendredi 16 mars, 16 h.* Elle sera dirigée par le *R. P. Henry*, o. p., directeur de la revue PAROLE ET MISSION, sur le thème « Théologie de la Mission ».

Y sont convoqués les prêtres ordonnés en 1956 et depuis, sauf les membres de l'enseignement, pour lesquels une session identique aura lieu dans la semaine du 1er au 8 juillet.

Les confrères plus anciens qui désireraient prendre part à cette session y sont cordialement invités, à condition cependant de la suivre d'un bout à l'autre et selon le régime commun. Il leur suffira de prévenir M. l'abbé Abiven, au Grand Séminaire, au moins une semaine à l'avance.

EXAMENS

Ils auront lieu, pour les confrères convoqués à la session, *le lundi 12 mars*, à 9 h. 30, au Grand Séminaire.

Si quelqu'un avait une raison sérieuse de reporter son examen à juillet, il voudra bien en demander l'autorisation à M. le Supérieur du Grand Séminaire. On rappelle que, passé ce délai de juillet, on se trouve automatiquement soumis aux examens pour une année supplémentaire.

Pour les confrères de l'enseignement qui le désirent, une journée d'examens aura lieu le jeudi 15 mars, au Grand Séminaire, à 9 h. 30. Prévenir M. l'abbé Abiven avant le 4 mars.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la prochaine réunion de la Commission d'Art Sacré, on voudra bien faire parvenir au Secrétariat les projets à lui soumettre *pour le lundi 5 février*.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 21 Janvier, 3e dimanche après l'Epiphanie. Lundi 22, S. Vincent et S. Anastase, martyrs. Mardi 23, S. Raymond de Pennafort, confesseur. Mercredi 24, S. Timothée, évêque et martyr. Jeudi 25, Conversion de S. Paul, apôtre. Vendredi 26, S. Polycarpe, évêque et martyr. Samedi 27, S. Jean Chrysostome, évêque et docteur. Dimanche 28, 4e dimanche après l'Epiphanie.

SEMAINE UNIVERSELLE DE PRIÈRE pour l'Unité des Chrétiens (du 18 au 25 Janvier).

ADORATION PERPÉTUELLE : 21-23 Janvier, Huelgoat ; 24-26, Tréglonou ; 27-29, Saint-Evarzec.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Jean Person, de Landerneau, père de M. l'abbé Person, économe du Collège Saint-Joseph de Morlaix ; les victimes du naufrage de « Michelle et Manu » de Douarnenez ; Mme Denis Kérouanton, de Ploudaniel

---

Nous prions nos abonnés qui auraient des corrections à apporter à l'adresse de leur bande d'expédition de nous le signaler avant le 25 janvier (en rappelant le numéro de la bande, s. v. p.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Unité et diversité dans l'Eglise

Dans une conférence à Strasbourg, S. Em. le Cardinal Alfrink, archevêque d'Utrech, a traité de divers aspects de l'union des chrétiens ; il a insisté sur deux points essentiels : la nécessaire uniformité dans la foi et le pluralisme possible dans la pratique de cette foi.

Tandis que l'unité de foi est une condition essentielle pour l'Eglise, l'uniformité n'a qu'une valeur relative. Et, si importante qu'elle soit, on ne peut pas lui attribuer une valeur absolue.

Ne serait-il pas très important en cette époque œcuménique que toute l'Eglise voie très nettement ces distinctions ? Et qu'elle les applique.

Les fidèles qui ont appris à connaître et à aimer l'Eglise savent quelle valeur il faut attribuer à l'uniformité de l'Eglise. Mais ceux qui sont en dehors, lorsqu'ils se trouvent confrontés avec une telle uniformité, auront souvent de la peine à discerner à quoi se restreint l'unité essentielle de l'Eglise. Ils risquent de confondre l'unité et l'uniformité et de ne pas discerner ainsi le vrai visage de l'Eglise. Ils tiendront pour catholique ce qui en réalité n'est que romain ; et ne verront pas en quoi consiste la place essentielle de Rome dans l'Eglise. Ils prendront l'apparence romaine de l'Eglise pour son caractère essentiel. Or, il y a en cela tout un revêtement extérieur et même une forme de centralisation conditionnée par l'histoire et qui ont été une conséquence de la foi de l'Eglise qui voit en l'Evêque de Rome le successeur de Pierre et le Vicaire de Jésus-Christ. Mais ce revêtement romain de l'Eglise et une certaine forme de centralisation, dont nous reconnaissons la grande valeur, ne sont cependant pas une forme indispensable et invariable de l'Eglise de Jésus-Christ.

Evidemment, l'Eglise ne pourra jamais admettre *une pluriformité de la vérité*. La vérité est *une*. Et l'Eglise doit tout mettre en œuvre pour protéger l'unité de la vérité révélée. Par contre, elle ne doit pas avoir peur d'une pluriformité dans la pratique de cette foi unique, si, à une époque déterminée, cette pluriformité peut faciliter la découverte des traits essentiels de l'Eglise. Il est permis de penser qu'une certaine uniformité peut voiler l'unité véritable de l'Eglise, alors que précisément une certaine pluriformité dans la pratique de la foi peut au contraire faire ressortir davantage le caractère de cette unité.

Ne se pourrait-il pas que l'amour de l'Eglise et la sollicitude pour ceux qui se trouvent en dehors d'elle, à notre époque œcuménique, demandent de nous que nous sacrifiions certaines choses non essentielles — si chères qu'elles nous soient et si précieuses qu'elles soient pour l'Eglise — parce qu'autrement elles empêcheraient de voir véritablement le visage de l'Eglise véritable.

Serait-on un fils moins fidèle de l'Eglise, si l'on est prêt à sacrifier un peu de cette uniformité à des intérêts de l'Eglise qui, en notre temps, pouraient être plus importants.

De nos jours, en effet, c'est l'essentiel qui est contesté et mis en danger. C'est pourquoi il ne faudrait pas gaspiller notre temps et notre énergie à vouloir protéger et sauver *d'abord* des biens de famille de moindre importance, alors que la maison tout entière risque d'être détruite et incendiée. Sans négliger les apports de l'histoire et des richesses accumulées par le développement de la civilisation chrétienne, sans renier l'épanouissement de la spiritualité à travers les siècles, il faudrait cependant revenir davantage aux sources, comme le recommande d'ailleurs dans sa clairvoyante sagesse S. S. Jean XXIII.

Certes, il sera extrêmement difficile d'établir, d'une manière précise, dans quels cas — l'unité de la foi étant sauve — la pluriformité de la vie chrétienne serait plus importante pour l'Eglise que l'uniformité. Seul un Concile universel, où tous les évêques feront entendre leur voix, fournira l'occasion unique pour connaître le sentiment de l'Eglise entière à ce sujet.

● *SAINT-CORENTIN, QUIMPER.* — Dimanche dernier, à 9 h. 45, *M. le chanoine Le Vey,* nouveau curé-archiprêtre de Saint-Corentin, était conduit processionnellement de la sacristie au grand porche de la cathédrale ; *M. le chanoine Cadiou,* doyen du Chapitre, procédait aux rites de l'installation. Après l'Evangile, *Monseigneur l'Evêque,* qui présidait la cérémonie, s'adressa au millier de fidèles présents : après avoir fait l'éloge de *M. le chanoine Courtet,* dont il dit les hautes qualités intellectuelles, le zèle pastoral et les nombreuses réalisations en vue d'une meilleure organisation de la paroisse, il présenta le nouvel archiprêtre. Dans l'assistance, on reconnaissait particulièrement la mère de M. le chanoine Le Vey, *M. Mancer,* directeur de la Population, *M. Piquemal,* ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, une importante délégation de paroissiens du Landais...

● *TRÉBOUL.* — *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé le service célébré lundi dernier à la mémoire de l'équipage du « Michelle et Manu ». Le samedi précédent, *Monseigneur l'Evêque* avait rendu visite aux familles en deuil.

● *ENSEIGNEMENT LIBRE.* — *Mlle Taverche,* institutrice au Collège S. Joseph de Morlaix depuis 1931, a reçu du Ministère de l'Education Nationale les Palmes Académiques. Nos respectueuses félicitations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES VŒUX DU NOUVEL AN A L'ÉVÊCHÉ

(Suite)

Discours de la R. M. Supérieure de l'Institution Ste-Anne, de Quimper

EXCELLENCE,

« *Soyez tous demain missionnaires* », tel est l'appel que vous lanciez aux pèlerins de votre diocèse lorsqu'ils s'éloignaient de la grotte de Lourdes... Ils nous l'ont rapporté comme un écho de votre Lettre Pastorale, où vous nous traciez ce programme d'action : « *Je voudrais vous convaincre qu'il ne suffit pas d'entretenir sa Foi, qu'il faut la vivifier en nous, la rendre à beaucoup qui l'ont perdue ou sont en train de la perdre, la donner à nos enfants, à nos jeunes qui vivent dans des conditions difficiles* ». Attentives à votre parole, vos Religieuses l'ont accueillie pour en faire le stimulant de leur activité apostolique sous toutes ses formes.

⁂

Celles qui sont les Enseignantes désirent que l'Ecole Chrétienne s'engage résolument dans une voie missionnaire. Elles réalisent, en effet, que si aujourd'hui, cette Ecole n'est pas missionnaire, demain elle ne sera plus chrétienne, selon une parole de Mgr Ancel. Il semble bien d'ailleurs, que, dans votre diocèse, Excellence, elle se soit toujours imposée plus ou moins cette orientation. Mais les déclarations de l'Episcopat français lui ont fait prendre une conscience plus nette de la déchristianisation actuelle de ses propres élèves et de leur milieu de vie ; elle comprend qu'elle doit les aider à se faire une foi adulte, personnelle et conquérante. Tout l'enseignement qu'elle donne peut y contribuer; en outre, elle dispose de moyens privilégiés.

Le premier est l'enseignement catéchétique. Vous avez chargé, Excellence, des prêtres informés et zélés de nous montrer comment transmettre le message évangélique aux enfants d'aujourd'hui. Permettez-nous de vous exprimer ici toute notre reconnaissance et de vous signaler d'heureux résultats.

Chez les petits la prière devient spontanée à partir d'attitudes d'âme éveillées en eux. Jacques, 5 ans, se promène dans le jardin : « *Seigneur, merci pour tout ce que vous avez fait, c'est très beau !* » — Patrick, devant son modelage, s'extasie : « *J'ai fait un petit enfant, il chante : Vers Toi, divin Père !* » « *Moi*, dit Bruno, *Je lui ai mis les bras en l'air pour chanter : Gloire à Toi, Seigneur !* » — Une veille de fête de l'Ascension, musique en ville. « *C'est un cirque* », dit une voix. « *Non*, dit Philippe, *c'est la fête de Jésus qui commence* ». — On remarque que la prière des psaumes trouve une résonnance particulière dans l'âme de l'enfant. Et sa petitesse se baigne avec joie dans l'exaltation du Dieu vivant : « *Tu es grand, Seigneur, éternellement* ».

A mesure que l'enfant grandit, il faut veiller à ce qu'elle maintienne sa réceptivité à la Parole de Dieu. C'est pourquoi, chaque fois que c'est possible, la catéchèse se fait dans un local spécial, décoré par l'enfant elle-même, plus favorable au recueillement. De temps à autre, une célébration, l'audition d'un disque, créent l'ambiance nécessaire. L'usage d'un cahier de catéchisme où elle relève des textes bibliques et liturgiques choisis par elle, des réflexions personnelles, des prières de sa composition, lui permet de prendre plus au sérieux les vérités révélées et de les faire passer dans sa vie.

Des activités variées, bien conduites, favorisent la réaction de foi. Après l'étude sur place de l'Eglise paroissiale, une élève écrit : « *J'ai compris maintenant que l'autel c'est le Calvaire...* » Une étude des cérémonies du Baptême dans le Missel, prend tout son sens quand les enfants peuvent ensuite assister à un baptême ; une élève témoigne : « *Je sais comment je suis devenue enfant de Dieu, je veux le rester toujours, et désire que tous les enfants qui naissent soient baptisés* ».

Lorsque les parents consentent à s'intéresser au travail de l'enfant, les activités catéchétiques deviennent des activités familiales. Certains avouent confidentiellement qu'ils y puisent un réveil de leur foi.

A de plus grandes élèves, l'exploration de « fiches de découverte » a suscité le désir d'un Missel complet, leur a appris à situer les différentes parties du propre dans le contexte de la messe, à saisir le sens de l'Office des Quatre

Temps et à le replacer dans le cycle liturgique. Cette initiation pratique les pousse à entrer plus activement dans le mystère de la Messe, à participer aux chorales paroissiales, et même à y suppléer. Des internes d'un Cours secondaire sont allées, à l'occasion de la Communion solennelle, assurer le chant dans des paroisses voisines dépourvues de chorales.

On espère arriver peu à peu à constituer des équipes liturgiques pour lesquelles la proclamation de la Parole sera l'expression d'une foi personnelle et le témoignage d'une appartenance réelle à l'Eglise.

Cette éducation de la foi, par la nouvelle catéchèse, éveille chez certaines élèves le désir d'une vie spirituelle plus profonde. Celle-ci leur est offerte dans les différents mouvements de spiritualité, où l'on constate comme une véritable renaissance.

La Croisade Eucharistique, abandonnée ou en veilleuse, revit. Les revues, adaptées à l'âge et à la mentalité actuelle des enfants, alimentent des réunions vivantes. On constate que les Croisées assistent plus fréquemment à la Messe sur semaine, beaucoup y restent fidèles pendant les vacances. Progressivement, elles découvrent les exigences de l'apostolat ; telles ces élèves d'une petite école rurale, s'engageant durant le Carême dans la campagne des images : « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons ». Elles se privèrent de friandises ; avec les 65 NF. économisés les images furent acquises et offertes gratuitement aux foyers de la paroisse. Coûteuse était cette démarche pour quelques-unes, mais combien récompensée lorsqu'on les invitait à dire le « Notre Père » avec toute la famille.

L'élite des Croisées passe à l'échelon Messagères du Christ. A l'aide d'une revue bien adaptée à l'adolescence, les Messagères bénéficient d'un enseignement doctrinal qui virilise leur foi. Après trois années de formation, certaines éprouvent le besoin de la Messe presque quotidienne. Au camp diocésain, malgré le coucher à une heure tardive par suite des veillées, les Messagères ne renoncèrent pas à leur messe matinale, précédée même de la prière et d'une courte oraison. Dans une paroisse déchristianisée, une Messagère d'un milieu non pratiquant, assiste à la messe presque tous les matins avant de se rendre au travail. Pendant les vacances, beaucoup de Messagères sont disponibles pour les camps de Croisées, d'Ames Vaillantes, les garderies d'enfants, et à l'intérieur de l'école, elles sont souvent les plus ardentes des groupes missionnaires.

Les meilleures deviennent Cadettes du Christ et celles-ci sont toutes des chrétiennes engagées — elles se retrouvent dans les divers mouvements : Jécisme, Guidisme et les services de l'A.C.G. Elles y sont désirées pour leur rayonnement spirituel.

Toutes les élèves trouvent un aliment à leur vie spirituelle dans des récollections, des routes mariales, des camps de formation qu'elles apprécient beaucoup et surtout dans des retraites fermées où le silence favorise un contact de foi avec le Seigneur.

Mais ce n'est pas pour elle seulement que l'enfant reçoit une formation spirituelle sérieuse ; ce n'est pas non plus pour se retrouver, dans les limites d'un cercle étroit, en communion avec ses compagnes ou sa famille chrétienne — c'est, comme le dit Mgr Garronne, pour se rendre capable de regarder en face un monde qui n'est pas chrétien, de le juger, et, loin de le subir, de le dominer, car, selon les paroles même de S. S. Pie XII : « *L'éducation ne réaliserait qu'en partie son but si elle se réduisait à procurer le bien personnel des élèves... Elle doit les former et les préparer à exercer, sur leur époque et sur leur génération, et même aussi sur les générations futures, une action salutaire* ».

Pour réaliser cette mission, l'Eglise propose aux jeunes l'engagement dans l'Action Catholique.

Dès l'école primaire, le Mouvement Ames Vaillantes attire spontanément les enfants car il répond à leur besoin d'activités, d'esprit d'entreprise, de vie en bandes. La lecture attentive du journal et la préparation des campagnes d'année développent, dans une ambiance de chrétienté, l'esprit d'équipe et d'ouverture aux autres. Dans une école, les Ames Vaillantes se rendent compte qu'une de leurs compagnes n'aura pas de surprise à Noël ; elles décident de faire des économies et de lui offrir un cadeau, à la fois joli et pratique. Dans un quartier, quelques-unes vont tous les jeudis à tour de rôle aider une petite malade à faire ses devoirs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il est très souhaitable que le Mouvement s'implante dans toutes les écoles. Malheureusement, pour répondre à tous les désirs, il manque des responsables et des responsables bien formées. A défaut de militantes, des élèves de Cours ménager, des institutrices, de jeunes mamans s'engagent dans ce service. Une école a pris une initiative intéressante : l'argent résultant d'une séance a été consacré aux frais d'une Session de Responsables.

En milieu rural, le genre de vie des enfants habitant parfois des villages éloignés les uns des autres, retenues le jeudi par le travail de la ferme, peu disposées à sortir le dimanche, oblige à chercher une formule spéciale, et plusieurs écoles s'y emploient.

Cette première préparation de nos élèves à prendre contact avec la réalité de leur milieu pour agir sur lui, doit se continuer et se perfectionner par les méthodes de la J.E.C. Car la Jéciste, elle aussi, est au cœur du travail missionnaire. Il s'agit, en effet, pour la Militante, de découvrir, personnellement, que le Seigneur l'appelle à entrer dans le plan du Salut du monde, non de manière individuelle, mais en équipe. Elle prend conscience qu'elle est « envoyée avec » les autres scolaires, pour faire avancer le Royaume.

Cette formation par l'action, très importante, Mgr Kérautret, aumônier d'Action Catholique, ne cessait de la rappeler aux Conseillères, alors que le Mouvement débutait dans le diocèse. Il leur apprenait comment amener leurs Jécistes à la révision de vie — alors que l'expression n'existait pas encore — et à l'engagement dans la ligne proposée par le Mouvement. La campagne de cette année, centrée sur le « travail », les conduit précisément à prendre la responsabilité de toutes sortes d'activités : Service d'informations, Service culturel, Service de climat social, Service des absentes, Service d'ambiance religieuse. Cette éducation réaliste exige des jeunes un effort de continuité par suite un peu de résultat visible ou même d'échec apparent, la volonté de tout recommencer sans attendre de miracle, et les fait donc réaliser l'attitude proprement missionnaire de qui cherche à construire le Royaume.

Et comme ce Royaume est universel, l'Ecole chrétienne a la rude tâche de diriger le regard et la générosité, partout où Dieu les appelle à se donner. Ici, ce sont les enfants de l'Ecole publique qui attendent qu'on les aide à comprendre la Parole de Dieu ; le jeudi matin, de nombreuses écoles partent des équipes de catéchistes, heureuses de contribuer à la formation chrétienne de ces enfants. Là, ce sont de petites vieilles plus ou moins abandonnées, qui désirent avec impatience que des jeunes, serviables et joyeuses, mettent dans leur logis un peu d'ordre et de « soleil ». — Un peu partout, ce sont tous les mouvements d'enfants qui, pour tenir et se développer, réclament des responsables : Ames Vaillantes, Jeannette, Louveteaux, Guides, Patronage. La Presse catholique elle-même réclame des volontaires.

Enfin, les Missions lointaines leur font découvrir un nouveau « visage » de l'Eglise et les mettent en face de leurs responsabilités dans la réalisation du Salut du monde. Des initiatives multiples et variées tendent vers ce but : étude de biographies de missionnaires, enquêtes sur la vie en mission, échange de correspondance entre écoles, ramassage de timbres, du papier d'étain, collecte mensuelle des 20 F. Le Service Missionnaire des jeunes, adopté dans nombre d'écoles, des journées missionnaires interscolaires, une participation active aux Expositions diocésaines, enfin des sessions, intensifient cette formation missiologique. Le sommet de cette formation chrétienne missionnaire est atteint, semble-t-il, dans le camp-mission. Parmi plusieurs témoignages personnels très intéressants, voici quelques extraits de celui d'une élève de philosophie :

« J'ai été longtemps avant de me décider à aller au camp-mission de la Semaine Sainte. Cela me paraissait vraiment au-dessus de mes forces ! je ne me sentais pas capable, bref je doutais de moi. Je me suis quand même inscrite. Plusieurs fois, j'ai failli donner ma démission ; mais heureusement, j'ai tenu jusqu'au bout...

« A X..., l'accueil est sympathique et simple... Je me sens cependant un peu perdue ; j'ai à peine le temps de me rendre compte de ce qui m'arrive, car en quelques secondes on m'a fait enfiler une blouse et gentiment on m'a montré l'évier. Je m'attaque à la vaisselle. Mme X quitte la maison. Nicole n'est pas timide du tout. Elle m'interroge, me parle de sa vie, de la commune. Je réussis à brancher la conversation sur la question religieuse. « Ici, on est croyant et on pratique », me dit-elle. J'ai su plus tard que le père n'allait jamais à la messe ; il ne fait pas ses Pâques. La mère

y va 3 ou 4 fois l'an, et la fille une ou deux fois par mois au plus. Aux yeux de tous les habitants de cette paroisse, cette famille est considérée comme très chrétienne. J'ai vu moi-même qu'ils n'ont aucune conviction, aucune compréhension de la religion. Ils semblent vivre dans une ignorance quasi complète des principes les plus élémentaires du christianisme...

« Quelles conclusions ai-je tirées de cette expérience ? — J'ai d'abord compris que, même si on se sent incapable de porter un témoignage chrétien dans un camp-mission, il ne faut pas reculer pour autant ; telles que nous sommes, nous pouvons toutes apporter quelque chose, ne serait-ce que par notre présence. Une seconde chose que j'ai comprise, c'est la nécessité et la valeur de l'apostolat laïc ; je ne pense pas que notre séjour à X sera vain ; de l'inquiétude est peut être née dans certains esprits, depuis notre départ. Je ne sais pas ce que ma présence a apporté dans la famille X. Il en restera quelque chose, je l'espère.

« Pour moi personnellement, je crois que j'ai beaucoup gagné en allant à ce camp. Pendant trois jours j'ai vécu intensément mon christianisme et maintenant je m'efforce de garder ce rythme. Ce camp aura été l'occasion d'une mise au point sérieuse de ma vie religieuse. En plus de tout, j'ai connu la Joie qu'apporte l'acte gratuit. »

Pour arriver à ces résultats, un effort de cohésion à l'intérieur de l'école entre les différents mouvements, entre tous les enseignants religieux et laïcs, est indispensable, effort douloureux, constamment à reprendre, à renouveler dans l'optique des vertus théologales et vivifié dans la perspective que la réalisation d'une telle communauté, au milieu d'un monde disloqué, sans âme et sans Dieu, est un témoignage de première valeur.

Une collaboration entre l'école et la famille est tout aussi importante. Elle se fait par des contacts individuels, faciles et fréquents, au niveau des classes de jeunes enfants, mais beaucoup plus rares ensuite et il faut y suppléer par des contacts collectifs. La méthode la plus efficace est celle de cercles d'étude entre parents et professeurs d'élèves d'une même classe ; des problèmes d'éducation y sont posés auxquels ils essaient ensemble d'apporter une solution humaine et chrétienne.

Quand tout cela serait totalement réalisé, il resterait encore un travail immense, débordant les possibilités de l'école chrétienne missionnaire et laissant ainsi à des Educatrices Paroissiales des secteurs où accomplir leur mission. Selon l'un de vos plus chers désirs, Excellence, des Religieuses de votre diocèse s'y préparent et onze d'entre elles ont suivi dernièrement à Paris une session de formation.

⁂

Un de ces Secteurs de mission, très important, est celui des Religieuses Infirmières. Chargées du soin des pauvres de tous genres et des malades, les Infirmières révèlent le Christ, d'abord par ce qu'elles sont dans l'exercice de leur profession. La simple honnêteté leur fait rechercher la compétence professionnelle près des enfants difficiles ou anormaux, des malades, des nécessiteux, soulagés à domicile et en milieux hospitaliers, et près des vieillards. Elle seule est efficace dans nombre de cas... C'est pour répondre à ce souci de compétence qu'elles sont abonnées à des revues professionnelles, et qu'elles les lisent ! Il y a un an le docteur Brissét, chargé spécialement à Paris de la diffusion « Soins » proclamait le premier rang de la Bretagne dans les abonnements. Les conférences médicales, organisées chaque trimestre dans les trois centres de Quimper, Brest et Morlaix, suivies d'un compte-rendu, ont le même souci d'apporter une documentation sérieuse. Les séances de démonstrations pratiques, données régulièrement à Quimper, ont également pour premier but le perfectionnement professionnel.

Mais le témoignage de la compétence, s'il est primordial, ne peut demeurer isolé. La Religieuse infirmière veut encore pour elle les qualités sociales et chrétiennes spécialement requises par sa profession. Dans la soignante à domicile ou l'aide familiale, mise au courant des détresses ou les devinant, chacun s'attend à trouver une personne simple, secourable, discrète, fraternelle. C'est une forme de charité qui appartient à toutes les époques et que l'amour du prochain, le désir de bien faire, la révision de vie personnelle ainsi que les conseils demandés à l'entourage sans compter le contact avec Dieu, font acquérir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A côté de cette bienveillance de l'âme, il est actuellement une forme nouvelle de charité, d'aide ou de prestations, dit-on, pour moins heurter. Pour documenter les religieuses en ce domaine mouvant des lois et droits, des carrefours ou des conférences, selon les préférences des centres, ont été organisés cette année aux réunions trimestrielles.

Ce souci d'aide et de fraternité est également présent au cœur de la Religieuse de clinique ou d'hôpital. Mais celle-ci reçoit, chez elle, dans l'hôpital ou la clinique où elle doit gouverner autant que soigner. Alors, se pose pour elle le problème de la collaboration et de la fraternité dans cette communauté humaine qu'est l'équipe soignante. Pour le bon fonctionnement et le bonheur de cette équipe, elle se voudrait riche de dons humains : esprit d'organisation, disponibilité, impartialité, discrétion, joie de vivre aussi, humour qui donne ou redonne aux choses et aux événements leurs véritables dimensions.

Cependant, compétence et qualités ne suffisent pas à témoigner pour le Christ. Vos Religieuses d'Action Hospitalière et Sociale veulent, Excellence, une vie religieuse authentique, qui témoigne tout comme la parole. Pour ne pas perdre de vue ce but essentiel de leur vie, dans le tourbillon des activités, elles ont besoin d'apprendre ou d'entendre rappeler les bases théologiques de leur engagement. C'est ce que M. le chanoine Cotten, avec zèle et éloquence, leur donne dans ces conférences, ses articles destinés aux infirmières et aussi par les journées de récollection organisées pour toutes les religieuses du diocèse.

Et c'est à travers toute la communauté que doit passer le témoignage. Parlant de l'union communautaire une infirmière écrit : « *Cette union témoigne déjà de l'unité de l'Eglise : union dans une même foi,, dans une même Règle, s'épanouissant dans une fraternelle charité. L'entourage nous observe et, à travers nous, juge parfois l'Eglise qu'il ne connaît pas.* » Elle ajoute : « *Une communauté épanouie porte un beau témoignage* ». Un cas entre cent autres : une institutrice incroyante, venue bien à contre-cœur se faire soigner à la clinique, en est sortie avec des sentiments tout différents et véritablement retournée. Ayant dû être hospitalisée ensuite en d'autres maisons, elle écrivait à son infirmière : « *Je suis en traitement à X..., mais je ne trouve nulle part ce « quelque chose », cette « présence » dont je me sentais enveloppée chez vous* ».

C'est un cas, bien d'autres pourraient être signalés, favorisant la réflexion sur la vie communautaire et professionnelle, ainsi que l'approfondissement du style de vie. Le bulletin « Religieuses d'Action Hospitalière et Sociale » édité par les soins de l'U.N.C.A.H.S. et largement diffusé dans le diocèse, stimule également cette réflexion. En Juillet dernier, à Rennes, les conférences des journées régionales de l'Union des Congrégations d'Action Hospitalière et Sociale, auxquelles ont assisté avec leur aumônier une vingtaine de religieuses responsables, ont également parlé du message du Christ à faire passer dans les activités hospitalières. Il reste à chacune de réfléchir pour voir comment réaliser ce passage dans les situations concrètes de la vie quotidienne.

Cependant la tâche de l'infirmière dans son œuvre missionnaire ne se borne pas au seul témoignage de vie. Elle peut souvent faire comprendre aux hommes l'appel personnel qui leur est adressé. Elle se trouve placée près d'eux à un moment où ils font l'expérience de la détresse et de la souffrance, où ils s'interrogent sans pouvoir tricher et sans porter de masque, comme le disait à Rennes M. l'abbé Honoré. Nombreux sont ceux qui ont retrouvé Dieu, s'en sont rapprochés ou même l'ont connu, au passage d'une religieuse qui était à leur service.

Le malade réfléchit, sa destinée se joue. Mais l'infirmière, surtout la soignante à domicile et l'aide familiale, agit également sur l'entourage. Elle peut contribuer à former les mentalités, car il est peu de sujets qui ne soient abordés devant elle, depuis la santé et l'éducation des enfants, l'aménagement de la maison, jusqu'à la vie sociale. Dans l'action concrète, nécessaire ou accessoire, dans la sympathie, se prépare l'ouverture au spirituel. Mais ici, il est important de bien connaître le milieu pour juger de ses ressources et de ses déficiences. « *Mettez-vous au travail pour bien regarder votre paroisse,* disiez-vous, Excellence, dans votre dernière Letre Pastorale, *mettez-vous au travail pour étudier son évolution, pour noter ses points faibles, pour mesurer ses ressources et ses forces* ». C'est ce que vos Religieuses infirmières ont essayé de faire. Dans les réponses au questionnaire qui leur a été adressé

à ce sujet, elles ont relevé avec sagacité les caractéristiques de leur milieu qui vont leur permettre un effort mieux adapté.

Ainsi, on se rendra compte souvent que le premier travail est celui des valeurs humaines à développer. Ce n'est pas surtout la patience que devra acquérir telle femme dont le mari boit, mais l'esprit d'initiative et le soin dans la préparation des repas. Au buveur sorti d'une crise de delirium seront profitables des relations avec d'anciens alcooliques guéris ; il les rencontrera par l'intermédiaire de l'infirmière dans « Vie libre » ou « Croix d'Or ».

Dans l'ensemble, les réponses laissent apercevoir une population adulte moralement saine, malgré toutes les déviations constatées aujourd'hui dans tous les milieux. Que peut la Religieuse infirmière ? Il lui est possible de faire réfléchir aux données de l'Evangile, de suggérer des lectures qui agissent heureusement sur les esprits, de laisser discrètement des livres, des brochures. C'est encore bien peu, elle se demande comment former à une vie chrétienne authentique une population aux pratiques routinières, dont l'évolution spirituelle ne suit pas l'évolution matérielle.

Devant les difficultés de la tâche, les Religieuses infirmières ne se laissent pas déconcerter. Elles trouvent, dans leur union entre elles, une force et un encouragement. Entre elles, et aussi les religieuses enseignantes.

Il semblerait, Excelence, que l'Esprit souffle plus que jamais pour que se réalise une pastorale d'ensemble, pour que naisse une action plus concertée au sein de la même communauté et avec toutes les autres communautés d'une même zone, une action plus concertée également avec le clergé des différentes paroisses et les mouvements d'Action catholique spécialisée et générale.

***

Il reste à ajouter : « Croire plus effectivement à la Communion des Saints ». A cette réalité, les Contemplatives œuvrent avec nous dans l'avènement du Royaume, elles sont aussi missionnaires.

Vouées à la louange de Dieu dans une Eglise en état de mission, les Bénédictines ne font-elles pas monter constamment leurs prières pour tous les peuples de la terre et d'abord pour ceux de ce diocèse ? A l'écoute, dans leur pieuse retraite du Calvaire, des grandes intentions de l'Eglise, c'est sans cesse qu'elles les offrent au Seigneur et s'immolent pour implorer sa miséricorde.

Quant aux Filles de Sainte Thérèse, elles ont hérité de l'esprit missionnaire de leur fondatrice. Des carmels en pays de mission y rayonnent la charité et soutiennent la foi courageuse des missionnaires. Elles désirent en fonder en Afrique noire, pour mettre une barrière à la marche du communisme. Elles veulent que leur vie soit une amende honorable pour les péchés d'orgueil de certains intellectuels. Toutes ont l'inquiétude vive des besoins actuels de la Sainte Eglise.

⁂

Le monde évolue rapidement, toutes sortes de problèmes le bouleversent, les Religieuses de votre diocèse pensent avec vous, Excellence, que l'Eglise doit être au cœur de cette évolution, au cœur de ces problèmes, présente avec toutes ces lumières, avec tout son amour pour orienter l'espérance des hommes et donner un sens à leur vie. Elles veulent être les vraies filles de cette Eglise vibrante de vitalité.

Elles vous promettent de continuer à y travailler, de plus en plus unies, sous la conduite de l'Esprit-Saint, la vôtre, Excellence, toujours si sage, celle de Mgr l'Auxiliaire, si au courant des questions actuelles, et avec vos prêtres à la foi lucide et réaliste. Cette promesse, elle vous prient de l'agréer comme un Message de joie et d'espérance.

Veuillez aussi recevoir, Excellence, ainsi que tous vos collaborateurs, les vœux respectueux et reconnaissants que nous offrons pour vous au Seigneur.

A céder dans de bonnes conditions une série de 108 volumes de la collection « Je sais, je crois », en cours de parution aux éditions Fayard. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

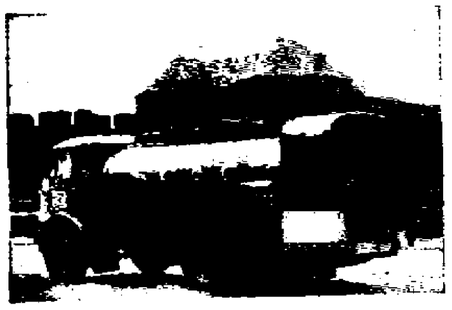
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 4 Vendredi 26 Janvier 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Divers contretemps n'ont pas permis de fixer plus tôt les dates des récollections sacerdotales ; nous le regrettons vivement.

Les récollections de ce trimestre seront dirigées par le *R. P. Hum*, o. p., et *M. l'abbé Jounel*, tous deux du Centre de Pastorale liturgique ; on sait que le C. P. L. tiendra son quatrième Congrès National à Angers du 10 au 13 Juillet prochain ; c'est du thème de ce Congrès, « *Liturgie et vie spirituelle* », que s'inspireront les récollections. En voici les dates et les lieux :

— *au Grand Séminaire, Quimper, le lundi* 5 *Février* (*R. P. Hum*) *et le mercredi* 28 (*M. Jounel*),

— *au Séminaire S. Jacques d'Haïti le mercredi* 7 *Février* (*M. Jounel*),

— *à Kerjean, route du Vieux-Saint-Marc, Brest, le mercredi* 7 *Février* (*R. P. Hum*) *et le jeudi* 8 (*M. Jounel*),

— *à la Salette de Morlaix le mardi* 6 *Février* (*R. P. Hum*),

— *à la Retraite de Quimperlé le vendredi* 9 *Février* (*M. Jounel*),

— *à l'abbaye de Landévennec le lundi* 26 *Février et le mardi* 27 (*M. Jounel*),

— *à la Retraite de Lesneven le lundi* 12 *Mars et le mardi* 13 (*M. Jounel*),

— *à la Maison S. Joseph de Saint-Pol-de-Léon le mercredi* 14 *Mars* (*M. Jounel*).

CONFIRMATIONS ET CATÉCHISMES

Nous prions MM. les Curés et Recteurs qui n'auraient pas encore fait retour au Secrétariat du questionnaire - statistique sur les catéchismes et les confirmations de bien vouloir s'en préoccuper. Nous avons besoin de ces renseignements *au plus tôt* pour établir l'itinéraire de la Confirmation des mois prochains.

Archives diocés[illegible] de Quimper et Léon

POUR LES ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES

(Frères, Religieuses, Laïcs).

A son prochain passage dans le diocèse, le *R. P. Hum*, o. p., du Centre de Pastorale Liturgique, accepte de parler aux Enseignants et Enseignantes (frères, religieuses, laïcs) du Congrès National d'Angers, du 8 au 13 Juillet, sur le thème « Liturgie et vie spirituelle » et de suggérer les moyens d'en faire passer l'esprit dans la vie spirituelle et liturgique des élèves (par exemple, la qualité de leur prière...) :

— *Morlaix, salle des œuvres de la paroisse Saint-Mathieu, le mardi* 6 *Février, de* 17 *h. à* 18 *h.* 30,

— *Brest, salle des œuvres de la paroisse Saint-Louis, le jeudi* 8 *Février, de* 10 *h. à* 11 *h.* 30,

— *Quimper, la Retraite, le jeudi* 8 *Février, de* 15 *h. à* 16 *h.* 30.

SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

Nous avons déjà annoncé cette Session interdiocésaine, qui aura lieu du 14 au 17 Février à l'Ile Berder (Morbihan). En voici le programme :

PROGRAMME

— MERCREDI 14 FÉVRIER : 18 h., présentation de la session. 20 h. 30, film. Nous insistons fortement pour que les participants soient présents dès le début.

— JEUDI 15 FÉVRIER : *Les marins dans la paroisse.* — 9 h., Les marins et l'Eglise, synthèse des rapports à partir du questionnaire de préparation. 10 h., Paroisse, communauté missionnaire, par M. le chanoine A. Boussard. 14 h. 30, carrefours, mise en commun et dialogue. 20 h. 30, veillée avec M. A. Boucherie (mission de la mer), de Port-de-Boûc.

— VENDREDI 16 FÉVRIER : *Priorité à ceux qui sont loin.* — 9 h., Témoignages de laïcs du milieu maritime : un jeune de la pêche, un foyer officier, un foyer équipage. 10 h. 30, synthèse des témoignages : Qu'attendent les marins de la paroisse et du prêtre ? 14 h. 30, La situation missionnaire et la spiritualité du prêtre qu'attendent les marins, par Mgr Lefeuvre ; carrefours à partir de l'exposé ; dialogue. 20 h. 30, veillée de prière.

— SAMEDI 17 FÉVRIER : 9 h., Le monde maritime en 1962, où en est-il, où va-t-il ? par le C.E.A.S.M. 10 h. 30, rencontre par diocèse. 11 h. 30, conclusions de la session par S. Exc. Mgr Fauvel.

EXPOSITIONS MISSIONNAIRES

Nous rappelons les dates des prochaines Expositions missionnaires dans le diocèse :

— *Brest, du* 25 *Mars au* 8 *Avril,*
— *Quimper, du* 29 *Avril au* 13 *Mai,*
— *Quimperlé, du* 17 *au* 27 *Mai,*
— *Carhaix, du* 31 *Mai au* 11 *Juin.*

EQUIPES LITURGIQUES A.C.G.H.

Une matinée d'étude est organisée pour les militants A.C.G.H. des équipes liturgiques ; elle aura lieu à *la Retraite, Ker-Stears, Brest, le dimanche* 4 *Février, sous la direction du R. P. Hum, o. p., du Centre de Pastorale Liturgique.* Début de la réunion à 9 heures, messe à 11 heures.

MM. les Curés et Recteurs qui cherchent à donner une place aux hommes dans les cérémonies liturgiques sont invités à signaler cette matinée d'étude aux intéressés.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Eugène Rolland*, aumônier de l'Institution de l'Immaculée à Brest, rappelé à Dieu le 21 Janvier à l'âge de 63 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 28 Janvier, 4e dimanche après l'Epiphanie, Lundi 29, S. François de Sales, évêque et docteur. Mardi 30, Ste Martine, vierge et martyre. Mercredi 31, S. Jean Bosco, confesseur. Jeudi 1er Février, S. Ignace, évêque et martyr. Vendredi 2, Purification de la B. V. Marie. Samedi 3, S. Gildas, abbé. Dimanche 4, 5e dimanche après l'Epiphanie.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 27-29 Janvier, Saint-Evarzec ; 30-31, Plovan ; 1-2, Trézien ; 3-5, Treffiagat.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Les équipages du « *Mateloi* » et du « *Moros* » disparus en mer.

● *FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE.* — L'Institut de Promotion Agricole de l'Ouest, rattaché aux Facultés Catholiques d'Angers, communique :

Quelques places sont encore disponibles à l'Institut de Promotion Agricole de l'Ouest (I.P.A.O.). L'enseignement sera orientée vers le « Brevet Professionnel Agricole » à l'intention des agriculteurs de 18 à 35 ans (quelques exceptions peuvent être accordées pour limite d'âge supérieure) en vue des spécialisations à déterminer pour chaque stagiaire au cours de la session. Aide financière de l'Etat pour les stagiaires ayant des ressources insuffisantes. Ouverture de la prochaine session le 23 Janvier 1962, elle durera jusqu'à mi-juin 1962. Lieu du stage : « La Poissonnière », dans la banlieue d'Angers (gare S.N.C.F.) — Pour les inscriptions, écrire d'urgence au Secrétariat de l'I.P.A.O., 49, rue Rabelais (M.-et-L.).

" Liturgie et Vie spirituelle "

Congrès C.P.L., à Angers, 10-13 Juillet 1962).

Du 10 au 13 Juillet prochains, le Centre de Pastorale Liturgique tiendra à Angers son quatrième Congrès national, sur le thème *« Liturgie et vie spirituelle »*. *Monseigneur l'Evêque le recommande dès à présent à l'attention du clergé, des éducateurs et des militants.*

Divers mouvements et revues publient dans cette perspective des articles et questionnaires de préparation. Dans l'ensemble des diocèses de l'Ouest, plus particulièrement, un certain nombre d'activités ont été prévues durant cette année pour faire réfléchir les prêtres, religieux et religieuses, militants laïcs.

Ce peut être pour un curé l'occasion de faire réfléchir tous ses paroissiens et de faire le point sur la qualité de leur vie liturgique. Dans ce but a été élaboré le questionnaire ci-après. Il a été conçu comme un moyen d'éducation : dans la présentation qui leur sera faite, l'effort pour répondre aux questions, le bilan commenté par leur pasteur, les fidèles découvriront de nouveaux aspects de ce qui peut-être leur apparaissait comme un changement purement extérieur.

Chaque curé peut reproduire et utiliser ce questionnaire comme bon lui semble : réunions de mouvements ou œuvres, catéchismes, réunions de quartier, feuilles ronéotypées remises lors des messes du dimanche, bulletins paroissiaux, etc... *Nous serions heureux de recevoir un bref compte rendu sur l'utilisation que les paroisses et écoles auront faite de ce questionnaire et surtout sur les réflexions recueillies à cette occasion (adresser au Secrétariat de l'Evêché, en précisant sur l'enveloppe : Congrès C.P.L.) ; merci d'avance.*

QUESTIONNAIRE POUR LA PRÉPARATION DANS LES PAROISSES.

Notre messe paroissiale.

Depuis quelques années dans notre paroisse, nous avons fait des efforts pour une messe plus vivante et plus vraie.

1. *Lorsque vous répondez ensemble au prêtre, écoutez ensemble la Parole de Dieu, chantez ensemble, vous mettez ensemble assis ou debout, est-ce que cela vous aide à passer d'une prière isolée à une prière communautaire : la prière de l'Eglise, Peuple de Dieu ?*

2. *Quand vous entendez l'Epître et l'Evangile, pensez-vous que c'est Dieu qui s'adresse à vous aujourd'hui ?*

3. *Vous paraît-il nécessaire de communier pour participer pleinement à la messe ? Pourquoi ?*

4. *Estimez-vous que les temps de silence vous aident à bien prier ?Dans ce cas, vous sentez-vous encore uni aux autres ? Vous sentez-vous également uni au Sacrifice du Christ ?*

5. *Lorsque vous célébrez Noël ou la Pentecôte, fêtez-vous un simple anniversaire ? Ou bien y a-t-il dans cette célébration quelque chose que le Christ fait aujourd'hui ?*

6. *Eprouvez-vous le besoin de prier en dehors de la messe ? Quand ? Cette prière a-t-elle un lien quelconque avec la messe ?*

7. *Trouvez-vous dans la messe du dimanche les raisons qui vous aident à lutter contre le péché et vivre pour Dieu ? Y trouvez-vous aussi une plus grande force ?*

8. *Croyez-vous qu'on puisse vraiment participer à la messe sans s'engager dans l'apostolat ? Et si vous y êtes engagé en quoi la messe vous est-elle encore plus nécessaire ?*

En lisant....

● *PAX.* — Dans son liminaire à PAX, le Rme Père Abbé de Landévennec introduit un instant ses lecteurs à l'intérieur de la clôture pour la présentation des vœux du Nouvel An. L'article suivant traite des aspects de l'obéissance monastique. Viennent ensuite des pages sur les Bénédictins américains, sur l'histoire de l'abbaye de Lantenac, sur les Calendriers nautiques de Basse-Bretagne du XVI[e] siècle...

● *LA FAIM DANS LE MONDE.* — Chaque année 40 millions d'hommes meurent de faim. Chaque jour 2 hommes sur 3 sont sous-alimentés. *Nous qui disons « Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour » nous ne pouvons rester indifférents.* Nous entendons la parole de Jésus décrivant le Jugement Dernier : *« J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger »*. Que faire ? Ce numéro de FÊTES ET SAISONS dira comment les chrétiens peuvent et doivent participer à la croisade contre la faim.

● *LE BULLETIN MONUMENTAL.* — Dans le bulletin de la Société française d'Archéologie (tome CXIX, 3), un article de M. Marcel Aubert donne des précisions sur la construction des édifices religieux au Moyen-Age. Nous avons relevé ce détail : « Pendant l'hiver, le chantier chômait ; beacoup de compagnons et d'ouvriers avaient un autre métier ; quelques-uns étaient envoyés à la carrière pour l'extraction et la préparation des pierres. En 1486-1487, lors de la construction du croisillon nord de la cathédrale de Quimper, l'architecte Pierre Le Goaraguer et son fils Guillaume, qui lui sert de contremaître, emploient quatre tailleurs de pierre, leurs aides, des maçons et un forgeron, en tout quinze ouvriers, qui, en hiver, vont préparer à la carrière les matériaux pour la campagne d'été. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avec les déplacés, bâtissons la paix

Les jeunes Travailleurs préparent leurs veillées populaires

Les journaux ne cessent de nous décrirent les violences de toutes sortes qui éclatent et redoublent en France et en Algérie. A tel point que l'opinion publique en arrive à ne plus réagir, à tolérer, sinon à justifier la destruction et le meurtre.

La paix est basée sur l'amour et la justice.

« La violence appelle la violence... Et c'est par les chemins de la justice et de la charité, et par eux seuls, que passe la paix. » (A.C.A., 13 Octobre 1961.)

Les Mouvements d'Action Catholique spécialisée de Jeunes (J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.M.C., J.O.C.) ont signé une déclaration commune où notamment ils s'élèvent contre la violence, de quelque côté qu'elle vienne, et s'engagent à intensifier leur action dans un souci de fraternité et de paix

Le moindre geste d'amour bâtit la paix.

Car il ne suffit pas de faire des déclarations ; il faut agir. « La paix, c'est une angoisse et une aspiration de tous les peuples. Mais comment y parvenir ?... La paix se construit avec tous, avec les pauvres et les petits. Nous en sommes tous responsables ; nous pouvons la construire par notre action : accueillir un Nord-Africain, faire respecter un apprenti, une fille ; obtenir un temps de pause, manger ensemble... Toute notre action, si elle est animée par un esprit fraternel qui respecte les autres, bâtit la paix. »

Ce sont là quelques phrases glanées dans le tract du Secrétariat Général de la J.O.C., à l'occasion de la Semaine Internationale. Les Jocistes ont conscience qu'avec les Jeunes Travailleurs, à leur place, humblement, par tous les petits gestes d'amour qu'ils sèment autour d'eux tous les jours, ils construisent la paix. Il faudrait citer ici ces innombrables faits qui remontent chaque semaine aux rencontres de militants et de militantes.

La veillée populaire, signe de paix.

Artisans de paix, les Jocistes (et avec eux de nombreux jeunes travailleurs) le sont dans leurs quartiers, au travail, dans les loisirs. Bien peu de gens le remarquent. Peut-être parce qu'ils sont les témoins de la paix, à leur façon, dans leur style bien particulier.

Les veillées populaires seront un signe plus spectaculaire de cette action quotidienne pour la paix. Est-il meilleure façon pour

des jeunes de vivre une véritable fraternité que de passer une soirée dans une ambiance dynamique, saine, où ils traduiront leur joie, où en même temps ils exprimeront leur action de tous les jours.

Solidarité avec la J.O.C. internationale.

Pendant la Semaine Internationale, une vente de fleurettes sera effectuée aux portes des églises. On peut y voir une pure affaire commerciale. Pour ces Jocistes qui solliciteront la générosité des chrétiens, ce geste traduit leur solidarité avec les autres Jeunes Travailleurs du monde entier. Ils savent que cet argent recueilli servira à étendre la J.O.C., et par elle la paix du Christ dans les différents pays du monde.

Dans la paix du Christ.

La paix du Christ, la paix que donne le Christ, que le monde ne peut donner. Militants et militantes sont persuadés au plus profond d'eux-mêmes qu'ils ne sont que des « pauvres serviteurs » du Christ. « C'est le Seigneur qui agit en nous et par nous », disent-ils souvent. Le P. Guérin, dans sa préface du livre du P. Bécaud, ARTISANS DE LA PAIX PARMI LES PEUPLES, exprime bien cette pensée des Jocistes : « Etre ses collaborateurs par notre vie toute entière de Jeunes Travailleurs, pour que le « Règne arrive », pour que la charité de Celui qui est Amour — Dieu est Amour — s'étende toujours plus ».

C'est pourquoi, au cours de la Semaine Internationale, les Jocistes prévoient des messes, auxquelles sont invités les Jeunes Travailleurs et les adultes de la communauté paroissiale. Ils rendent grâces pour les merveilles accomplies par le Seigneur et demandent sa force pour continuer à étendre son Règne de paix et d'Amour...

Car ce souci missionnaire les poursuit. A ces Jeunes Travailleurs qui auront agi avec eux pour la veillée populaire, ils révèleront la valeur chrétienne de leur action ; ils parleront du Seigneur, au cours de soirées qu'ils baptisent « récos-éclair » et qui regroupent des Jeunes Travailleurs, quelques militants, un aumônier.

Pendant que les Jeunes Travailleurs préparent leurs veillées populaires, n'est-ce pas le moment pour nous de lire ou de relire le petit livre du P. Bécaud, ARTISANS DE LA PAIX PARMI LES PEUPLES ? Nous comprendrons mieux le sens de l'effort de la J.O.C. pour bâtir la paix.

Nous demandons à nos abonnés qui auraient des corrections à apporter à la bande d'expédition de la « Semaine Religieuse » de nous les signaler aussitôt, ces bandes devant être réimprimées les jours prochains.

Archives diocés

LA FAIM DANS LE MONDE

Tout le monde le sait : 2 milliards d'hommes du monde sont dans un état permanent d'indigence, de misère, de famine. Les deux tiers de l'humanité souffrent de la faim, mangent insuffisamment ou mangent mal.

Le cri d'alarme a été lancé : la faim ruine les santés, la faim entraîne la mort, la faim avilit la personne humaine. A tel point que Josué de Castro a pu parler « d'usure biologique » chez les peuples sous-développés.

Car des groupes humains entiers sont victimes de ce fléau au regard duquel la triste situation du monde ouvrier de 1848 évoquerait le paradis terrestre.

Si nous savons lire, voici que les images d'enfants au ventre ballonné rappellent cruellement, au milieu de notre aisance matérielle, le tragique destin d'une sous-humanité.

Misère des corps ? misère aussi des esprits qui, dans les pays du Tiers Monde, ne peuvent accéder à la culture et aux joies de la connaissance intellectuelle.

L'analphabétisme est le lot de près du quart de la population du globe. Partout font défaut les écoles et les maîtres, les centres techniques, les universités. Le matériel de scolarisation lui-même est inexistant ou démodé. Et là où la misère est extrême, le mot même d'instruction, privilège des riches, ne correspond à rien : l'esprit lui aussi est dégradé.

Des hommes ne peuvent se cultiver, s'exprimer, exister totalement, parce que démunis au point de vue intellectuel.

La faim de pain et de culture s'accompagne de la faim spirituelle : car les pays sous-développés et sous-équipés sont aussi les régions sous-évangélisées.

L'action missionnaire, au travail pour vaincre cette triple faim des corps, des intelligences, des cœurs, a déjà beaucoup amélioré la condition des peuples du pays de la faim.

Ces pauvres quêtent une reconnaissance de leur dignité humaine, un geste d'amitié. Ils aspirent à la joie d'une vie vraiment libérée. Ils ont faim de Dieu.

Devant la faim matérielle, la faim culturelle, la faim surnaturelle d'une grande partie du monde, dirons-nous que nous ne pouvons rien ?

● *POUR LES SINISTRÉS DU PÉROU.* — Le Secours Catholique Français a envoyé un premier secours de 10.000 NF. au Secours Catholique du Pérou. Ils s'ajoutent aux 25.000 NF. adressés par Caritas Internationalis. Les dons peuvent être envoyés au C.C.P. : 5620-09 Paris, Secours Catholique (mentionner : Sinistrés du Pérou).

MÉDITATION

Le chemin de l'Unité

Le chemin de l'unité entre nous, il est que, catholique, je me convertisse tous les jours à ma foi catholique, que je fasse effort tous les jours — c'est ma conversion — pour me remettre face à mon Dieu dans l'attitude loyale que me demande ma foi. Le chemin de l'unité, c'est que je vive de ma foi catholique en plénitude ; et qu'eux aussi vivent loyalement leur foi, de toute leur âme.

Le chemin de l'unité, il se trouve être le chemin de la sainteté. O mes frères séparés ! qui nous empêche de marcher ensemble par ce chemin ? Encourageons-nous mutuellement.

...La preuve de la Vérité, c'est la sainteté, et la sainteté, c'est la plénitude de l'amour.

N'allons pas à nos frères séparés avec des arguments et des raisonnements ; allons à eux avec notre humble amour. Oui, nous affirmons dans notre « Credo » que l'Eglise catholique seule a gardé, en authentique et infaillible tradition vivante, la tradition apostolique porteuse de la pensée et de l'enseignement du Christ. Mais cette affirmation, il ne s'agit pas de la prouver, mais de la vivre... Et je reconnais humblement que cette foi est un don merveilleux du Père et que je ne l'ai pas mérité.

O mon frère séparé ! Je ne me vante pas d'appartenir à l'Eglise catholique, comme d'un succès personnel. Je te le dis, c'est vrai, je crois en elle comme à celle qui a seule toute vérité, à l'épouse unique du Christ unique.

Mais je te le dis aussi, comme je suis honteux de l'avoir trahie. Comment pourrais-je me présenter devant toi avec ostentation ? Je ne me sens pas meilleur... Je viens à toi avec ma pauvreté et ma misère. Je ne suis pas la Vérité. Je ne suis pas même le défenseur de la Vérité ; j'en suis un mauvais serviteur. Je ne possède pas la Vérité ; j'essaie plutôt péniblement et maladroitement, de m'en laisser envahir, la Vérité, ô mon frère ! notre Vérité qui est le Christ.

Je ne peux pas te cacher ma joie et ma certitude, et cette plénitude que je reçois à chaque instant de mon Eglise ; mais je te dis aussi qu'il m'arrive d'être honteux comme si j'accaparais pour moi seul des richesses prodigieuses, comme si je te les cachais, alors que si je te les faisais découvrir, quel chant d'amour puissant jaillirait de tes lèvres, que moi je n'ai jamais su chanter !

Ah ! comment te présenter mon Eglise catholique ? Comment te présenter cette vérité que je trahis à chaque instant ? Infidèle à mon Eglise, j'ai peur de te présenter la Vérité comme un marchand, et je sens déjà ton dégoût et ton refus, car la Vérité ne s'achète pas. Elle ne se laissera jamais acheter.

Archives diocés de Quimper et Léon

Pardonne-moi, frère, si je ne peux te faire aimer mon Eglise catholique ; c'est moi qui l'ai défigurée ; elle, elle est l'Epouse sans rides et sa beauté te ravirait. Mais je l'ai défigurée, je voudrais pourtant te faire entrevoir sa splendeur...

Regarde mon Eglise catholique, ma sainte Eglise catholique. Elle ne cherche pas à te conquérir, elle ne cherche pas à triompher de toi. Elle t'aime simplement, car elle Mère. Mon Eglise catholique ne veut triompher de personne, car elle est l'Amour ; elle est la Maison de l'Amour infini. Oui, elle désire que tous ceux qui se réclament du même Christ, son Epoux, puissent s'asseoir à la même table, à sa Table. Mais c'est pour eux, c'est pour que tout soit vrai, pour que tout soit un. C'est pour toi qu'elle le désire : et la preuve de son amour, c'est justement qu'elle attend et ne force rien. Aimer, pour elle, c'est attendre, souffrir, prier. Ne crains rien, elle ne t'attirera jamais du dehors ; elle ne te forcera jamais à t'asseoir à sa table ; ce n'est pas d'un geste forcé que croît l'unité ; on peut être assis à la même table de famille et ne pas avoir l'esprit de famille. On peut être ensemble et se faire du mal. On peut être dehors et loin apparemment, et déjà respirer au même rythme, avoir le même esprit et la même âme.

D'ailleurs, elle n'a jamais pensé que tous ceux qui étaient sous son toit étaient nécessairement des bons, et ceux qui s'abritent ailleurs, nécessairement des méchants. Elle proclame que les bons, ce sont les fidèles à la Vérité, que la fidélité ne se juge pas aux gestes et aux pratiques, mais à l'attitude du cœur. Elle sait qu'on peut trouver partout un cœur infidèle et schismatique.

Mais elle sait que seule elle possède toute la Vérité de Jésus-Christ parce qu'elle est l'Epouse unique, la Mère universelle. Elle t'appelle comme elle m'appelle : elle n'a pas deux voix pour appeler ; elle n'a pas deux cœurs ; elle n'a pas deux troupeaux. Elle le proclame sans orgueil et son intransigeance n'est que la forme de son amour même. Elle le sait, le Christ le lui a dit : elle est la seule dont l'Amour soit à la dimension du monde ; elle est la seule à pouvoir donner à l'homme tout l'amour qu'il lui faut.

Pierre LYONNET, s. j. (*Ecrits spirituels.*)

Journée d'information sur la Croisade Eucharistique

Les journées d'information sur la Croisade Eucharistique, organisées par le *R. P. Arbellot,* s. j., groupèrent en chacun des centres, Quimper et Brest, environ 230 participants : beaucoup de Religieuses, des Prêtres, des Frères et des Laïcs.

En un exposé dense et très clair, le Père a d'abord défini le but et la méthode de formation dans la Croisade Eucharistique. Tous les Mouvements, dans l'Eglise, poursuivent le même but

final : apprendre aux enfants et aux jeunes à collaborer à la grâce, à permettre en eux l'épanouissement de la vie de Dieu en y apportant leur participation. La Croisade Eucharistique, groupement de formation spirituelle, doit aider l'enfant à mettre sous la conduite de l'Esprit-Saint toute sa vie en ses différents aspects. D'où, la nécessité d'une éducation de la disponibilité au Seigneur, à sa volonté qu'il faudra apprendre à chercher et à faire ; éducation du « oui » à Dieu, attitude profonde de toute la vie : attitude de plus en plus plénière, résumée dans l'esprit d'offrande que la Croisade Eucharistique ne cesse de rappeler pour l'approfondir et le faire vivre ; c'est là d'ailleurs toute sa spiritualité.

Pour cette formation, sont utilisés : d'une part, les moyens les plus propres directement à l'accroissement de cette vie de grâce : prière, sacrements ; d'autre part, une méthode qui aide à faire fructifier ces moyens surnaturels et à collaborer à la grâce dans une générosité progressive.

La méthode de la Croisade Eucharistique sera une initiation pratique, une école d'application. Le premier but d'une réunion de Croisade sera de chercher à faire une éducation de la rencontre avec le Seigneur. Il faut que cette réunion aide l'enfant à faire un progrès dans l'amour de Dieu et le prépare à un engagement plus vrai. Les moyens pédagogiques (faits, témoignages, etc...) peuvent être utilisés mais simplement à titre de tremplin de départ, la Croisade Eucharistique n'étant pas un cours d'instruction religieuse supplémentaire. Dans une réunion de formation spirituelle, il faut toujours veiller à conserxer un climat de prière, d'attente, de faim de vérité. Cette vérité approfondie doit normalement devenir vie ; d'où la « conversion » qui comporte la réforme de la mentalité et de la façon d'agir. C'est ici que se situe le rôle du confesseur qui aide le jeune à passer de l'effort collectif à l'effort individuel et à voir ce qui, dans sa propre vie, est le plus urgent dans les consignes qu'il reçoit de tous côtés : parents, éducateurs, mouvements, etc...

Dans une deuxième conférence, le Père a situé la Croisade Eucharistique par rapport aux autres groupements de jeunes. Ceux-ci ont tous pour but d'établir le Régime de Dieu ; aucun ne peut le faire seul. La Croisade n'est pas un mouvement complet ; son action est limitée : elle ne fait pas toute l'éducation, et elle n'est pas pour tous. Mais la coexistence de deux mouvements pour les mêmes enfants peut quelquefois poser des problèmes que l'on s'emploie à résoudre sur le plan national : actuellement on tente de faire le lien entre la Croisade Eucharistique et la J.E.C., et une solution sera sans doute apportée sans tarder.

Puisse cette journée enrichissante être le point de départ d'un renouveau dans nos groupes ! Qu'ils deviennent vivants, dynamiques et fassent choc par leur témoignage communautaire de foi !

Une participante.

Archives di... de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 5 Vendredi 2 Février 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, avec l'agrément de M. le Recteur de l'Académie de Rennes, *M. François Le Scao*, recteur de Landeleau, a été nommé aumônier du Collège d'Enseignement Général de Landeleau.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections commencent à 10 heures et se terminent à 16 heures. Elles auront lieu

— *au Grand Séminaire, Quimper, lundi 5 Février (P. Hum),*
— *à la Salette de Morlaix, le mardi 6 février (R. P. Hum).*
— *au Grand Séminaire Saint-Jacques d'Haïti le mercredi 7 Février (M. l'abbé Jounel),*
— *à Kerjean, route du Vieux Saint-Marc, Brest, le mercredi 7 Février (P. Hum), et le jeudi 8 (M. Jounel),*
— *à la Retraite, Quimperlé, vendredi 9 Février (M. Jounel).*

Le trimestre dernier, presque tous les prêtres se sont annoncés à temps à la Maison de récollection : c'est un très grand progrès que nous espérons voir s'affermir ce trimestre.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Les réunions de préparation pour la *deuxième* conférence ecclésiastique (« *Le prêtre, chef de la prière* ») auront lieu sous la direction du *R. P. Hum*, du Centre de Pastorale Liturgique, le *lundi 5 Février, à 16 h. 30, au Grand Séminaire de Quimper* et le *mercredi 7 Février, à 16 h. 30, dans la Salle des Œuvres de la paroisse Saint-Louis de Brest.*

EXAMEN DE RECTORAT — RETRAITE ET SESSION

Un examen de Rectorat aura lieu cette année dans le courant de juin.

Devront s'y présenter tous les prêtres ordonnés en 1943, les prêtres ordonnés antérieurement qui n'auraient pas encore subi l'examen, les prêtres retardés par la captivité et « assimilés » au cours 1943.

Voici la liste de ces derniers : *MM. Louis Briand,* directeur à Riec-sur-Bélon ; *Henri Cardaliaguet,* vicaire à S. Marc, Brest ; *Louis Castel,* vicaire à Plougoulm ; *François Cueff,* vicaire à Carantec ; *Louis Gézégou,* vicaire à Landerneau ; *Jean Jacob,* aumônier à Lesneven ; *Joseph Jaouen,* vicaire à Plabennec ; *Emmanuel Jégou,* vicaire à Pleyben ; *Paul Jolivet,* vicaire à Plougasnou ; *Yves Mévellec,* vicaire à Plouguerneau ; *Marcel Mingam,* aumônier militaire ; *Jean-Louis Morvan,* vicaire à S. Joseph du Pilier-Rouge, Brest ; *Claude Pérennou,* directeur à Plougastel-Daoulas.

MATIÈRES DE L'EXAMEN.

I. *Tractatus de Justitia et de Contractibus ; de Paenitentia ; de Matrimonio. Les sacrements sont à étudier sous tous leurs aspects ; dans le Rituel et dans le Code, aussi bien que dans les théologies dogmatique et morale.*

II. *Tractatus :* 1°/ *De Parocho (Codex, liber II, tit. VIII, cap. IX et passim ; commentaire de Cance, tome I, ou de Bargilliat, Droits et devoirs des curés et des vicaires paroissiaux) ;* 2°/ *De bonis Ecclesiae temporalibus (Codex, liber III, pars VI : Cance, tome III) ;* — 3°/ *De delictis et pœnis, et speciatim de censuris latae sententiae (Codex, liber V, pars I et II ; Cance, tome III).*

III. *Statuts diocésains et comptabilité paroissiale.*

On ajoutera à ce programme l'étude des Directoires pour la pastorale de la Messe, pour la pastorale des Sacrements et pour les actes administratifs des Sacrements.

RETRAITE ET SESSION

Les mêmes confrères sont invités à suivre une *retraite* qui sera dirigée par le *R. P. Chapel,* s. j., au Grand Séminaire de Quimper, du vendredi 29 juin au soir au 4 juillet au matin.

Ce même jour, mercredi 4 juillet, s'ouvrira la session d'étude qui se terminera le samedi 7 juillet.

AUX ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES

Nous rappelons les causeries du *R. P. Hum,* du Centre de Pastorale liturgique, à l'intention de tous les enseignants :

— *Morlaix, salle des œuvres de la paroisse Saint-Mathieu, le mardi 6 Février, de 17 h. à 18 h. 30,*

— *Brest, salle des œuvres de la paroisse Saint-Louis, le jeudi 8 Février, de 10 h. à 11 h. 30,*

— *Quimper, la Retraite, le jeudi 8 Février, de 15 h. à 16 h. 30.*

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA J.O.C.

La Semaine Internationale est pour la J.O.C. un temps fort dans l'année. Elle permet une mise à l'action plus grande des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses. Pour que cette période d'activité intense soit vraiment un temps de conversion pour la jeunesse ouvrière, la J.O.C. fait appel à la prière de la communauté chrétienne.

Les Jocistes de Quimper, Brest, Morlaix se sentent solidaires de tous les Jocistes du monde et veulent les aider financièrement dans leur mission d'Eglise. Ils solliciteront dimanche la générosité des chrétiens.

Monseigneur l'Evêque demande que l'on prie aux messes de dimanche prochain à l'intention de la J.O.C. Internationale et recommande à la générosité des fidèles la vente de fleurettes organisée à l'occasion de la Semaine Internationale ce même dimanche 4 Février.

JOURNÉE A.C.G.H. DE FORMATION LITURGIQUE

Comme il a été annoncé, cette réunion de travail aura lieu à la *Retraite de Brest (Ker-Stears), dimanche prochain 4 Février, de 9 h. à 11 heures,* et sera suivie de la messe. Le *R. P. Hum,* qui a déjà animé plusieurs réunions au cours de sessions A.C.G.H., se propose de former l'esprit liturgique des militants tout en leur montrant la part active qu'ils peuvent prendre dans les cérémonies liturgiques.

Il est beaucoup de paroisses qui n'ont pas de véritables équipes liturgiques. Cette réunion peut être l'occasion d'un éveil à ces responsabilités.

Elle n'est pas exclusivement réservée aux militants A.C.G.H. Le clergé peut donc la faire connaître aux hommes désireux de venir se former.

ACTION CATHOLIQUE ET EDUCATION DE LA VIE DE FOI

Les Fédérations J.E.C. et J.E.C.F., avec la collaboration de *M. l'abbé Le Corre,* aumônier national de la branche « *Cadets* », et d'une Responsable nationale J.E.C.F., organisent deux journées d'étude sur *la place de l'Action Catholique dans l'éducation de la vie de foi d'élèves des classes de 4e et 3e : la première à Brest, le jeudi 15 Février, à l'Adoration, rue de Glasgow ; la deuxième à Quimper, le vendredi 16 Février, à la Retraite, rue Verdelet ; chaque journée commencera à 9 heures (fin : 17 h.).*

Ces journées s'adressent à *tous ceux et celles* qui, à un titre ou à un autre, ont une responsabilité par rapport à l'éducation de la vie de foi des élèves de 4e et 3e de l'enseignement libre ou de l'enseignement d'état.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Prière de s'inscrire au Secrétariat de la J.E.C.-J.E.C.F., 9, rue du Frout, Quimper, *avant le 10 Février.*

Programme. — Qu'est-ce qu'éduquer la vie de foi ? - A quelles conditions peut-on parler de comportements pleinement chrétiens ? - L'élève de 4e, 3e, tel qu'il est en lui-même, avec les autres, ses aspirations... - Où en est l'adolescent de 4e et 3e par rapport à la vie de foi ? - Rôle de l'action avec les autres et de la réflexion en équipe pour sa progression et celle de son milieu dans la vie de foi - Quelles doivent être les attitudes de l'éducateur ?

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

1° Dispense d'éducation physique au Baccalauréat.

Voici, communiqué par l'Inspecteur départemental de l'Hygiène Scolaire et Universitaire, le tableau des permanences (de 9 heures à 12 heures), au cours desquelles seront examinés les candidats de nos écoles dont l'état de santé justifie la dispense de l'épreuve d'éducation physique au Baccalauréat.

— *Quimper Centre médico-scolaire, rue Jean-Jaurès, Gymnase municipal : Dr Le Pape, les 1er et 8 Février ; Dr de Couesnongle, les 15 et 22 ;*

— *Quimperlé, Centre médico-scolaire, Mairie : Dr Kerjean, les 1, 8, 15 et 22 Février ;*

— *Brest, Centre médico-scolaire, pavillon Denver, Cité Kérigonan : Dr Le Personnic, les 1er et 8 Février ; Dr Taburet, les 15 et 22 Février.*

— *Morlaix, Centre médico-scolaire, 55, rue Ange de Guernisac ; Dr Guichoux les 1er et 8 Février ; Dr Bazin, les 15 et 22 Février.*

2° Inscriptions a la Session de Juin du Baccalauréat.

Les inscriptions à la session de Juin du Baccalauréat de l'Enseignement du Second Degré sont reçues au Service des Examens, 13, boulevard de la Duchesse Anne, à Rennes, *jusqu'au 17 Février inclus.* Il ne sera pas donné suite aux demandes qui parviendraient après cette date.

Les candidats faisant leurs études dans un établissement scolaire rempliront leur dossier à l'intérieur de cet établissement. Seuls, doivent se mettre en rapport immédiatement avec le Service des Examens, les candidats isolés. Ils indiqueront leurs nom, prénoms et adresse ainsi que la série dans laquelle ils désirent se présenter et joindront une enveloppe format 15/23 portant leur adresse, affranchie à 0,45 NF.

● Un particulier désire VENDRE *UN LUTRIN-AIGLE*, 1 m. 90 de hauteur, 0,80 de largeur. — Prière d'écrire à la *S. R.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine. — Dimanche 4 février, 5e dimanche après l'Epiphanie. Lundi 5, Ste Agathe, vierge et martyre. Mardi 6, S. Tite, évêque. Mercredi 7, S. Romuald, abbé. Jeudi 8, S Jean de Matha, confesseur. Vendredi 9, S. Cyrille d'Alexandrie, docteur. Samedi 10, Ste Scolastique, vierge. Dimanche 11, 6e dimanche après l'Epiphanie.

Adoration perpétuelle : 3-5 février, Treffiagat ; 6-8, Nizon ; 9-11, Plougar.

Nos amis défunts. — Révérende Mère Sainte-Félicie, ancienne Supérieure générale des Religieuses de la Divine Providence ; Mme Jolivet, mère de M. l'abbé Jolivet, vicaire à Plougasnou ; Sœur Yvonne de Jésus, du Carmel Notre-Dame de Morlaix.

Les applications de « Mater et Magistra »

Une note de la Commission Episcopale du Monde de la Mer

Dans l'Encyclique *Mater et Magistra,* le Souverain Pontife exprime, en termes pressants, le vœu que la doctrine sociale de l'Eglise soit « *traduite en termes concrets dans la réalité* ». Une connaissance théorique des principes et des directives ne serait pas suffisante, bien qu'elle constitue la première étape indispensable. Les grands groupes sociaux sont donc appelés à confronter leurs problèmes propres avec l'enseignement qui convient à tous. cette actualisation incombe tout d'abord à ceux qui ont la charge de ces groupes et en discernent mieux les situations et les besoins concrets.

Un exemple d'application vient d'être donné, de façon fort heureuse, par la Commission épiscopale du monde de la mer qui publie une note — imprimée par la Bonne Presse — sur l'Encyclique et les problèmes sociaux des travailleurs maritimes. Ce document est instructif à un double titre : il met en lumière des questions à peu près ignorées du grand public, plus attiré par le monde ouvrier ou la paysannerie ; il devrait susciter des réflexions de même nature pour d'autres catégories humaines.

Les évêques de la Commission du Monde de la Mer, sous la présidence de S. Exc. Mgr de Provenchères, archevêque d'Aix-en-Provence, s'inspirent directement de l'Encyclique pour rappeler certaines obligations morales. Soulignant d'abord le droit de toutes les catégories sociales à un niveau de vie normal, ils font remarquer que l'organisation de l'Europe et du Marché commun ne doit pas entraîner des sacrifices supportés unilatéralement par les pêcheurs en mer ni provoquer une baisse du niveau de vie. Outre les problèmes généraux de la rémunération et de la modernisation technique, la note attire l'attention sur quelques points précis :

Archives diocésaines de [redacted]mpe

— Rythme de travail : heures supplémentaires en nombre anormal, cadences de pêche de 16 ou 17 heures par jour, sans heures régulières de repas...

— Les congés sont nécessaires pour le repos physique, pour la vie familiale et pour un minimum de participation à la vie de la collectivité locale.

— L'acheminement du courrier : il y a un devoir grave de chercher une solution ; ce devoir incombe à la profession et aux pouvoirs publics.

— Les soins à bord, pour la marine de pêche et la marine de commerce : il faut utiliser toutes les possibilités techniques de la médecine pour assurer au maximum la protection des vies humaines, « les cas de décès ou d'invalidité permanente étant encore malheureusement trop nombreux ».

♣

La note épiscopale consacre un chapitre à la participation des marins aux tâches des organismes professionnels : syndicats, comité d'entreprise, comités des pêches, coopératives, etc. Un troisième chapitre traite de la formation sans laquelle les travailleurs ne pourraient prendre toutes leurs responsabilités. L'initiative de cette formation revient en premier lieu aux organisations particulières que les marins se sont données.

On relèvera encore les aperçus très précis sur l'avenir de la pêche artisanale, sur l'autofinancement dans les entreprises maritimes, enfin sur l'aide aux pays en voie de développement. Ceci, on le sait, est au premier plan des préoccupations du Souverain Pontife. A ce propos, la note épiscopale signale qu'il faut « assurer un meilleur accès de tous aux richesses de la mer », et elle ajoute : « Il est particulièrement regrettable de voir le gaspillage auquel se livrent nos pays équipés : dépeuplement des fonds par *l'overfishing*, destruction des poissons inutilisés, etc. Alors qu'une grande partie de l'humanité souffre de la faim et que le poisson a une importance considérable dans la lutte contre la sous-nutrition, ces comportements sont inadmissibles. »

On peut se procurer cette note sur « L'ENCYCLIQUE MATER ET MAGISTRA ET LE MONDE MARITIME à *l'Aumônerie de la Marine*, 15, *rue de la Quintinie, Paris, XV*e.

(*D'après* LA CROIX.)

Nouvelles

● *LÉGION D'HONNEUR. — S. Exc. Monseigneur Mazé*, ancien Vicaire apostolique de Hung-Hoa (Nord-Vietnam) a été promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur.

On sait que Monseigneur Mazé assure actuellement l'aumônerie de l'Hôpital Civil de Vichy.

Nous le prions de bien vouloir agréer nos très respectueuses félicitations.

● *CONCARNEAU.* — Samedi dernier un service a été célébré à la mémoire des équipages du « Matelot » et du « Moros », disparus en mer. *Monseigneur l'Auxiliaire* présidait la cérémonie et prononça une allocution, dans laquelle, après s'être incliné devant la douleur des familles, il dit notamment :

« Devant de telles catastrophes, il faut rendre hommage à tous ceux qui œuvrent pour qu'elles ne se reproduisent plus. Hommage aux constructeurs des chantiers qui, d'année en année, perfectionnent leur métier et leur art. Hommage aux professionnels de l'équipement intérieur pour tout ce qui concerne les transmissions ou les appareils de sauvetage. Hommage au personnel des stations météorologiques dont les informations sont si précieuses. Hommage aux sociétés de sauvetage et aux équipages des canots de sauvetage toujours prêts à répondre au premier appel. Hommage aux gardiens des phares qui balisent les côtes de leurs feux pour une sécurité toujours plus grande.

« Dans cet effort collectif je n'aurai garde d'oublier la part de tous ceux — armateurs, hommes d'équipage, pouvoirs professionnels et publics — qui ont quelque autorité pour décider des départs ou des non-départs pour la pêche, suivant l'état du temps et les informations de la météorologie. Chez eux la prudence doit tempérer à l'occasion la hardiesse traditionnelle des marins de chez nous. Des vies d'hommes sont en jeu, le bien-être et la joie de nombreux foyers... Ce sont là des considérations qui doivent l'emporter sur bien d'autres qu'on est parfois tenté de mettre en avant...

« Les générations à venir de marins et de familles de marins béniront la mémoire de ceux qui travaillent et travailleront dans ce sens. Qu'ils sachent aussi qu'aux yeux de l'Eglise c'est là un effort de vraie charité et parfois de justice... »

● *BIBLE PIROT ET CLAMER.* — La Maison Letouzey et Ané annonce *la parution prochaine du volume VIII 1re partie de la Sainte Bible de Pirot et Clamer*, consacrée aux Petits Prophètes. Ceux qui ont souscrit durant leur Séminaire et qui désirent recevoir ce fascicule au prix de souscription (20 NF au lieu de 25 NF) écriront directement à la Maison Letouzey et Ané, 87, boulevard Raspail, Paris, VIe, en rappelant le numéro de référence 141.03 qui est celui du Séminaire.

● *MARIE-PAULINE JARICOT, par Mgr Cristiani et le P. Servel ; un volume de la collection « L'Esprit et l'Eglise » des éditions du Chalet, Lyon.* — Nous signalons à nouveau ce livre luxueusement illustré. L'année en cours, où se célèbre le centenaire de la mort de M.-P. Jaricot, le 9 Janvier 1862, invite à mieux connaître la vie de l'initiatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi ; la souffrance et les incompréhensions y tiennent une place surprenante : *« Vous m'êtes témoin*, confie-t-elle à Dieu, *des rugissements de mon cœur à la vue des obstacles qui s'opposaient au bien... Liez-moi sur l'autel du sacrifice de peué que, semblable à l'animal sans raison, je ne vienne à m'enfuir pour éviter le glaive... »*. Une partie de ce livre est consacrée à la spiritualité de M.-P. Jaricot et à ses « fioretti ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Congrès Missionnaire International

Le 9 janvier 1862 mourait, à Lyon, Marie-Pauline Jaricot, que le Pape Pie XI a appelée « la sainte fondatrice de la Propagation de la Foi ». Dès 1819, Marie-Pauline, préoccupée par la nécessité d'aider les missions lointaines, avait eu l'intuition d'un « plan » d'organisation des collectes. Cette méthode, adoptée par le premier Conseil constitutif de l'Œuvre de la Propagation de la Foi (3 mai 1822) a, semble-t-il, assuré la permanence et le développement de l'Œuvre. Après un siècle et demi, la coopération missionnaire se révèle comme toujours nécessaire et actuelle.

Afin de manifester cette acualité de l'aide aux missions malgré l'évolution rapide du monde, les directions nationales françaises ont voulu solenniser l'année jubilaire de Pauline Jaricot. A Lyon, bereau de la Propagation de la Foi, se tiendra du 9 au 13 mai 1962, sous la présidence de *S. E. le Cardinal Gerlier*, un Congrès missionnaire international. Les plus hautes autorités de la S. C. de la Propagation de la Foi, *S. E. le Cardinal Agagianian* et *S. Ex. Monseigneur Sigismondi*, ont accueilli ce projet avec joie et honoreront le Congrès de leur présence. « *A temps nouveaux, mission nouvelle* », tel est le sujet choisi.

Les conférences. Le sujet sera développé en six conférences confiées à des personnalités françaises et étrangères, ecclésiastiques et laïques de grande compétence, et un grand nombre de « carrefours » permettront aux participants d'approfondir ensemble tel ou tel point qui leur tient particulièrement à cœur.

Les célébrations. Les congressistes pourront participer chaque jour à la Messe en l'une des églises lyonnaises liées au souvenir de Pauline Jaricot. Une veillée missionnaire dirigée par *M. l'abbé David Julien*, directeur de l'Union des Œuvres, avec le concours du « Masque au Genêt », rassemblera les congressistes dans le cadre magnifique du théâtre romain à Fourvière.

L'Exposition et l'Assemblée jubilaire. La foule de ceux qui, sans pouvoir participer à tout le Congrès, voudront pourtant célébrer le centenaire, visiteront le samedi l'Exposition missionnaire. Ils y découvriront l'ampleur de la mission et les formes nouvelles de la coopération missionnaire : instituts missionnaires, Mouvements catholiques internationaux, Organisations de laïcs.

Le dimanche, enfin, *S. Em. le Cardinal Gerlier* célèbrera une grand-messe solennelle au rite lyonnais dont l'antique cérémonial est d'une beauté sans pareille. La clôture du Congrès se fera au cours de l'Assemblée jubilaire au nouveau Parc des Sports.

Nécrologie

L'Abbé François PULUHEN (1927-1961).

C'est le 4 décembre 1927 que des jumeaux viennent au monde dans la famille de Jean Puluhen et Mimie Le Guen, commerçants à Guipavas. Bientôt la maisonnée se remplira : au frère aîné et aux jumeaux s'adjoindront deux sœurs, un frère et de nouveaux jumeaux. Dans une ambiance profondément chrétienne, dans une maison constamment ouverte, François ne pourra que se former une âme toujours disponible aux autres.

François atteint sa dixième année : un vicaire le distingue parmi ses camarades. Comme à tant d'autres enfants, on lui présente l'idéal du sacerdoce. Il fera ses études secondaires au Collège Saint-François de Lesneven. Nanti de ses deux baccalauréats, il entre au Grand Séminaire de Quimper en 1945. Le 29 juin 1951 il reçoit la prêtrise.

Au nom de l'obéissance il donnera ses dix années de vie sacerdotale à l'éducation et à la formation des enfants à l'école chrétienne. Nommé instituteur à Portsall, il n'y demeure que quelques mois : le diocèse l'appelle pour un an et demi à Ploudaniel. En 1953 Mgr l'Evêque lui confie la direction de l'école d'Arzano. Durant les trois années où il s'y dévoue, se dessine en lui ce qui sera l'un des traits essentiels de son action : le souci de former des enfants et des jeunes, dans la connaissance de l'évangile, dans la découverte de la liturgie. Il aime avec eux détailler chaque phrase d'évangile ou chaque texte de la messe et les adapter à leur vie.

C'est à Henvic que s'épanouit sa vocation d'éducateur spirituel, pendant les cinq années qu'il consacrera à l'école Saint-Maudez et aussi à la paroisse. Plus que jamais lorsqu'il arrive à Henvic en 1956 il va droit à l'essentiel : réaliser à la perfection l'humble travail de l'enseignement et susciter chez les enfants ou chez les jeunes le souci d'une vie profondément chrétienne.

⁂

Quel est d'abord le sens de ces mots que me rappelaient les jeunes d'Henvic au lendemain de la mort de M. Puluhen, ces mots qui revenaient chez lui comme un leit-motiv, ces mots que j'ai surpris tout autant chez ses amis du Foyer Pax Christi que sur les lèvres de ses paroissiens : « Il suffit de vouloir ». Nous avons vu grandir en lui cette volonté inébranlable, qu'un jour il mettra au service des autres. Au cours de ses études, par exemple, n'a-t-il pas à surmonter un lourd handicap : il semble né fâché avec les mathématiques. Par son labeur régulier et acharné, il comble cette lacune et acquiert le bagage de connaissances scientifiques qu'il pourra transmettre à son tour.

Archives diocésa e mpe

Nous savons aussi la froide volonté dont il fit montre pour s'exprimer publiquement.

Voulant être pleinement homme, il avait le souci de cultiver ses talents naturels. En premier lieu ce don artistique qui se traduit chez lui par un goût très sûr qu'il mettra au service des siens : les enfants à l'école, les jeunes, les pèlerins du Foyer Pax Christi. Son talent de musicien lui sera précieux... Qu'on ne s'étonne pas dès lors de trouver en lui la joie de vivre.

Etre vrai fut aussi sa hantise. N'est-ce pas ce qui lui vaudra toujours cette âme claire, sacerdotale, comme aux premiers jours de sa prêtrise, profondément apostolique ? Aucun détour en lui, mais un grand souci d'être lui-même. Y compris dans la prière.

Il faudrait évoquer chez lui l'affrontement avec la souffrance morale : très tôt des deuils cruels viendront frapper sa famille. Il verra disparaître coup sur coup, dans une mort accidentelle, son frère aîné en 1942, son père en 1945. Autant d'étapes qui l'amènent à prendre des responsabilités et lui donnent une meilleure connaissance du cœur de l'homme : celui qui n'a pas souffert peut-il compatir à la peine des autres ?

Ceux qui ont entendu l'abbé Puluhen parler du sacerdoce, — et ce sujet revenait fréquemment dans sa conversation, — n'ignorent pas à quel point il se sentait prêtre. Il ne l'oublie jamais, ajoutant qu'il « n'a pas le droit d'être tranquille ». Son inquiétude sacerdotale lui fera prendre conscience d'un premier devoir : il se sait directement responsable dans son école de l'enseignement religieux pour tous les enfants. Je l'entends encore m'expliquer comment il enseignait le catéchisme à toutes les classes de l'école, considérant cette expérience de la rencontre des enfants avec le Dieu de la foi comme l'essentiel de la formation chrétienne et par conséquent l'essentiel de sa mission.

D'emblée l'abbé Puluhen va vers la jeunesse de la paroisse, vers les collégiens et collégiennes qu'il retrouve aux vacances, dans des réunions, des pèlerinages, des camps. Les garçons remuants et tapageurs ne l'effraient pas. Très vite ce sont eux qui viendront à lui, car les jeunes le recherchent. Lui se sent responsable : au lieu de les repousser, de les laisser tomber, il les écoute.

Comme il aime les enfants, il aime les jeunes. D'un amour qui se montre exigeant : « Il nous écorchait ». Aujourd'hui son rayonnement continue auprès des jeunes de la J.A.C. et de la J.A.C.F., auprès des Enseignantes chrétiennes de la zone. Son souvenir est vivant dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

En 1960 un tout jeune étudiant prend l'audacieuse initiative de lancer chez lui, à Guipavas, un Foyer d'accueil du mouvement international Pax Christi. Jean-Louis Goar ignorait que débutait la grande réalisation de sa courte vie. Toujours est-il qu'en quête d'aumônier, il s'adresse à son compatriote, l'abbé

Puluhen. D'emblée, celui-ci accepte. Dans cette nouvelle forme de ministère il se trouve immédiatement à l'aise pour accueillir les passagers, pour animer les séances d'études et les veillées.

Dès 1960 il suit une deuxième équipe. L'année suivante il revient, rôdé à son ministère occasionnel, pour être tout entier au carrefour des messagers de la Paix. Un horaire équilibré, une répartition des tâches matérielles, une place toute spéciale à la méditation — il méditait avec eux — et à la messe, une étude par équipes font du centre de Guipavas une maison dont on garde un excellent souvenir.

Il exige beaucoup des jeunes et de tous les participants, sachant que l'on vient au Foyer à la recherche de valeurs supérieures. C'est ainsi que durant cet été il étudie avec eux l'encyclique du Pape Jean XXIII : deux heures par jour il exige de tout son monde une réflexion sur « Mater et Magistra », avant que ne se fasse la mise en commun... L'étude de l'encyclique serait achevée avec le stage de 15 jours. Puis l'abbé Puluhen ferait la « Route de Hollande ». Au passage il serait l'invité d'amis belges qui l'avaient connu au Centre de Guipavas.

Mais une autre route s'ouvrirait devant lui.

A 33 ans il venait, avec les confrères du cours, de célébrer le 10e anniversaire de sa prêtrise. C'était le 15 juin. « Ma part d'héritage c'est le Seigneur », redisions-nous, comme le 29 juin 1951. L'Evangile nous rappelait ces paroles du Christ : « C'est la dernière fois que je mange la Pâque avant qu'elle se réalise pleinement dans le Royaume ».

Voici venue l'heure. La mort est le sujet de conversation du repas de midi au Foyer Pax Christi, avant l'envol, « Je n'ai pas peur de la mort », avait-il dit. Quelques minutes plus tard l'avion s'écrasait sur une annexe de l'école des Religieuses de Guipavas : côte à côte l'aumônier et le fondateur du Centre se présentaient à la porte de l'éternité.

S'il est vrai que l'ultime geste d'adieu dont les hommes aient été les témoins fut un signe d'amitié du prêtre à l'adresse des stagiaires du Foyer Pax Christi, n'est-il pas réconfortant pour nous d'y avoir le signe que l'abbé François Puluhen et son ami ont enfin découvert ce qu'ils cherchaient : la vraie et définitive Paix du Christ.

G. B.

● *HOMMAGE A HENRI COLAS*, un disque 25 cm., 33 tours, Pastorale et Musique PM 25.016. — Henri Colas, né à Saint-Servan le 2 Juillet 1879, a été le « barde » d'une jeunesse vibrante et généreuse, pour laquelle il composa près de 700 chansons. Les disques PASTORALE ET MUSIQUE ont eu l'heureuse idée de lui dédier un disque entier comprenant quatorze de ses chansons les plus célèbres. Six d'entre elles sont interprétées par l'auteur lui-même, donnant ainsi à ce disque la valeur d'un document (*Le Chemineau, Les grands oiseaux, Le vieux clocher, Chanson d'amour, Sur la place de l'église, Belle jeunesse*) ; les quatre autres sont chantées par les chœurs Massillon dans une interprétation de qualité (*Prière matinale, Sur la rivière, Notre chanson, Prière du soir*).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, rue Kéréon - QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle LUCAS

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes

Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : **1.31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 6 Vendredi 9 Février 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CONFIRMATION ET VISITE PASTORALE

On trouvera plus loin le *projet* d'itinéraire de la Visite pastorale et de la Confirmation ; les remarques à son sujet devront parvenir à M. le Vicaire Général *au plus tard le samedi 17 Février.*

VISITE PASTORALE.

La Visite pastorale est liée à la Confirmation dans les lieux où elle doit se faire, sauf dans les paroisses suivantes : Châteaulin, Crozon, Pleyben, Carhaix, Quimperlé et Scaër, pour lesquelles une date sera fixée ultérieurement.

CONFIRMATION.

Age des confirmands. — A la suite du dernier Synode, l'âge des confirmands a été fixé à la huitième année (cf. article 186 des Statuts). Cependant, en raison du nombre des enfants dans certaines paroisses, des dispositions transitoires ont été établies : pour cette année 1962,

— les paroisses où la confirmation est donnée tous les quatre ans présenteront les enfants nés en 1954 et auparavant,

— les paroisses des archiprêtrés de Châteaulin, de Quimper et de Quimperlé où elle est donnée tous les deux ans présenteront les enfants nés en 1953 et auparavant (les enfants nés en 1954 seront confirmés en 1964 en même temps que ceux des années 1955 et 1956),

— les paroisses de Landerneau, de Guipavas et des doyennés de Brest présenteront les enfants nés en 1952 et 1953 (les enfants nés en 1954 seront confirmés en 1963 avec ceux de l'année 1955).

Formation des confirmands. — Conformément à l'article 187 des Statuts, « les enfants à confirmer devront avoir une instruc-

chives diocésai

tion et une formation chrétiennes adaptées à leur âge, c'est-à-dire qu'ils devront avoir suivi le cours d'initiation pendant un an » ; *satisfont à cette exigence tous les enfants qui se sont présentés régulièrement au catéchisme depuis le premier trimestre de l'année scolaire en cours et y ont fait preuve de bonne volonté* (la précision donnée à la fin du § 2 de l'article 337 des Statuts concerne seulement, comme il est dit, la première Communion).

Des parents peuvent être surpris de ces nouvelles dispositions ; le « Directoire pour la pastorale des Sacrements » aidera le clergé à donner les raisons de ce changement (cf. le chapitre sur la Confirmation, n° 31 à 33).

Parrainage. Pour les parrains et marraines les paroisses ont le choix entre ces deux seules formules : le parrainage de quartier ou le parrainage individuel. Nous attirons l'attention sur les articles 189-191 des Statuts, particulièrement sur la fin du § 2 de l'article 189.

Confirmation et Communion Solennelle. — Il n'est pas souhaitable que la Confirmation soit comme absorbée dans la solennité de la Communion Solennelle ; il est normal que ce sacrement important bénéficie d'une catéchèse et d'une retraite spéciales.

LETTRE PASTORALE ET PRÉDICATION

Comme l'a annoncé le PLAN DES PRÉDICATIONS (page 17), la Lettre Pastorale et le Mandement de Carême seront lus en chaire les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime, les dimanches suivants étant réservés à la prédication du Carême (thèmes n° 19 et suivants).

RETRAITES PASTORALES

PRÊTRES DE L'ENSEIGNEMENT.

Pour répondre à un vœu souvent formulé, Monseigneur l'Evêque a jugé qu'il n'y avait plus lieu de faire une discrimination entre prêtres de l'enseignement et prêtres du ministère pour la participation aux retraites pastorales. A partir de 1963, il y aura donc seulement deux retraites pastorales destinées indifféremment à tous les prêtres du diocèse.

En 1963, la première retraite aura lieu du *8 au 12 Juillet* (R. P. Roguet, o. p.), et la deuxième, du *2 au 5 Septembre* (R. P. Fournier, s. j.). Les prêtres qui participaient jusqu'alors à la troisième retraite (de l'Enseignement) auront donc, dès l'an prochain, à se répartir entre ces deux retraites.

Pour qu'aucune de celles-ci ne soit alourdie à l'excès par un trop grand nombre de retraitants, il est évident, qu'il faudra prévoir — et au besoin, organiser — une répartition raisonnable. Ceux qui étaient inscrits à la retraite supprimée peuvent, *dès maintenant,* faire savoir à M. l'Econome du Grand Séminaire, qu'ils s'inscrivent à l'une ou à l'autre pour 1963.

D'autre part, il serait très souhaitable que, pour avoir une bonne répartition sur deux années, un bon nombre des confrères normalement inscrits pour les retraites de 1963 soient volontaires pour celles de *1962*. Nous serions reconnaissants à ceux qui accepteraient cette solution de vouloir bien en informer M. l'Econome du Grand Séminaire.

RETRAITES PARTICULIÈRES.

Au lendemain du Synode, Monseigneur l'Evêque a précisé le nouveau régime des Retraites Sacerdotales principalement sur les points suivants (Statuts N° 9-11) :

on peut préférer à la retraite pastorale diocésaine, une retraite particulière organisée pour les prêtres, soit dans le diocèse, soit hors du diocèse ;

— il est recommandé à tous « de faire une retraite chaque année et de suivre, une fois ou l'autre, des Exercices spirituels de longue durée, dix ou trente jours ».

De plus en plus nombreux, chaque année, sont les confrères — de tous âges — qui suivent ces retraites particulières, o nisées soit par les Instituts séculiers et les Associations sacerdotales, soit par les Maisons de retraites d'Angers, Clamart, Lyon, etc...

La quatrième Conférence ecclésiastique de 1960 a permis à l'ensemble des prêtres d'exprimer leur opinion à ce sujet. Un assez grand nombre a demandé que des retraites particulières de 5, 8 ou 10 jours, soient organisées dans le diocèse même, afin de les rendre plus accessibles à ceux qui souhaiteraient les suivre. Des démarches sont actuellement entreprises pour en organiser au cours de l'année 1963. Dès que ces démarches auront abouti et que des dates auront pu être retenues, la « Semaine Religieuse » le fera savoir.

⁂

PREMIÈRE RETRAITE 1962.

La première retraite sera prêchée par *M. Morel,* Sulpicien, aumônier national du Secours Catholique. Elle aura lieu au Grand Séminaire du *lundi* 16 *juillet au soir au vendredi* 21 *juillet au soir.* Y sont convoqués :

MM. Abiven, r. Le Bouguen ; Aot, v. Combrit ; Appéré, r. Ploujean ; Arzur, v. Plozévet ; Auffret, r. Goulien ; Autret, r. Saint-Eutrope ; Balcon, Plougastel-Daoulas ; Le Bars, r. Plomeur ; Le Bars, v. Pleyben ; Bellec, a. Lanniis ; Berthou, o. Le Relecq-Kerhuon ; Bihan-Poudec, r. St-Méen ; Bilcot, v. Fouesnant ; Bloas, o. Brest ; Bosson, r. Carantec ; Bourdon, c.-d. Ouessant ; Brénéol, r. Landévennec ;

Archives diocésai e de Quimper et Léon

Breton, insp. dioc. Quimper ; Le Brun, r. Lennon ; Cabon, a. Quimper ; Cadiou, doyen du Chapitre Quimper ; Calvarin, aum. A.C. Quimper ; Calvez, r. Cléder ; Calvez, r. Plougourvest ; Caroff, r. St-Jean, Brest ; Cessou, v. St-Martin, Brest ; Chuiton, r. Guengat ; Coadou, v. St-Melaine, Morlaix ; Le Coat, a. Quimper ; Corfa, r. Le Landais ; Corfa, v. Plogoff ; Cornen, a. Morlaix ; Corre, v. St-Mathieu, Quimper ; Croguennec, r. Plougar ; Cudennec, r. Pouldergat ; Cueff, r. St-Derrien ; Dantec, c.-d. Huelgoat ; Dantec, r. Bohars ; Derrien, c. St-Martin, Brest ; Derven, r. Plomelin ; Dilasser, r. Landudal ;

MM. Egaret, c.-d. Ploudalmézeau ; Falc'hun, c.-d. Lesneven ; Falc'hun, c.-d. Sizun ; Falc'hun, v. c. Plouzévédé ; Fichoux, c.-d. Plabennec ; Floc'h, aum. A. C. Brest ; Le Gall, v. Ergué-Armel ; Gélébart, r. Mahalon ; Goachet, v. Kerlouan ; Gogail, r. Cast ; Le Got, r. Loperhet ; Goulm, r. Esquibien ; Grall, r. Ste-Sève ; Guéguen, r. Plounévez-Lochrist ; Guéguen, r. Guipronvel ; Le Guen, r. La Martyre ; Guerch, r. Loc-Maria Quimper ; Guiriec, v. Pilier-Rouge Brest ; Guyomar, r. Baye ; Hémidy, v. Plonévez-du-Faou ; Hernot, a. Toulé ; Herry, r. Guilers ; Hily, v. Plouénan ; Le Hir, r. Trégourez ; Iliou, r. Plouzané ; Jadé, r. Rosporden ; Jézéquel, v. Landivisiau ; Kéraudren, a. Crozon ; Kerbiriou, r. Bourg-Blanc ; Kerdilès, r. Lothey ; Kérébel, v. Pont-l'Abbé ; Kermanach, a. Morlaix ; Kerroc'h, r. Loctudy ; Lannuzel, r. Telgruc ; Laurent, r. Plouvorn ; Lazennec, r. Guiclan ; Le Lay, v. Ste-Thérèse Quimper ; L'Hour, r. Bodilis ; Louboutin, v. Kernével ; Lozac'hmeur, r. Le Juch ;

MM. Malléjac, v. Lambézellec ; Marzin, aum. A.C. Brest ; Menou, v. St-Renan ; Menut, r. Locquénolé ; Merceur, r. St-Divy ; Mévellec, a. Quimperlé ; Milin, v. a. Douarnenez ; Mingam, v. Plounéour-Trez ; Montfort, r. Tréogat ; Moru, a. Locquirec ; Morvan, r. Le Grouannec ; Moysan, r. Loqueffret ; Nédélec, v. Crozon ; Nicol, v. Roscoff ; Nicolas, a. Brest ; Nicolas, r. Poullan ; Nicolas, r. Plonéis ; Normand, r. Tourc'h ; Olier, c.-d. Elliant ; Paugam, a. Landerneau ; Paul, r. St-Jean-Trolimon ; Pelleter, r. Gourlizon ; Pelliet, chan. tit. Quimper ; Pencreac'h, a. St-Renan ; Perrot, r. Quéménéven ; Perrot, v. St-Pol-de-Léon ; Philippot, r. Pont-de-Buis ; Plantec, v. Recouvrance ; Plouzennec, c.-d. Ploudiry ; Pouliquen, v. St-Michel Brest ; Pouliquen, a. Plouescat ; Prémel, v. Camaret ; Prémel, a. Ploudalmézeau ; Priol, v. Clohars-Carnoët ; Pronost, v. Landerneau ; Puluhen, dir. Ens. Rel. Quimper ; Quéau, r. Plouguin ; Queinnec, c.-d. Briec ; Quélen, c.-a. Brest ; Quiniou, a. Quimperlé ; Quillivéré, a. Roscoff ; Ramoné, aum. A. C. Quimper ; Riou, c.-d. Plogastel-St-Germain ; Riou, r. Botsorhel ; Rogel, r. Ploumoguer ; Rolland, r. Moulin-Vert Quimper ; Rolland, a. Morlaix ; Rolland, r. Pouldavid ; Roué, c. Plougastel-Daoulas ; Leroux, r. Trébabu ; Leroux a. Pont-l'Abbé ; Ruellin, r. Lannédern ; Salaün, insp. dioc. Quimper ; Sanquer, v. St-Pierre-Quilbignon ; Soyé, a. Morlaix ; Le Ster, chan. tit. Quimper ; Tanguy, a. Le Nivot ; Tanguy, r. Le Cloitre-Pleyben ; Tanguy, a. Lesneven ; Troadec, v. Le Guilvinec ; Uguen, r. Landéda ; Le Venn, v. Ergué-Armel ; Vergos, c.-d. Plouigneau ; Le Vern, v. Trégunc ; Le Vey, c. a. Quimper.

Deuxième Retraite 1962.

La deuxième retraite sera prêchée par le ***R. P. Roguet***, o. p., du Centre de Pastorale Liturgique. Elle aura lieu au Grand Séminaire du *lundi* 10 *Septembre au soir au vendredi* 14 *Septembre au soir.* Y sont convoqués :

MM. Abiven, v. S. Mathieu Morlaix ; Auffret, r. Argol ; Autret, v. Ste Bernadette Penhars ; Baraer, v. Quimperlé ; Bellec, v. Plounéventer ; Bellec, r. Coatserho ; Bernard, r. Lampaul-Plouarzel ; Bernard, v. Plounévez-Lochrist ; Bertevas, r. Trégarantec ; Bervas, r. Plozévet ; Bleunven, r. Dirinon ; Blons, a. Carhaix ; Le Bot, r. Guimiliau ; Bouguen, r. Tréglonou ; Boulic, r. Mellac ; Le Bras, v. Pont-l'Abbé ; Briand, r. Lopérec ; Calonnec, v. Plonévez-Porzay ; Calvez, v. St-Mathieu Quimper ; Calvez, v. St-Jean Brest ; Chevillotte, v. St-Pierre-Quilbignon ; Le Clech, r. Ergué-Armel ; Coadou, chan. tit. Quimper ; Coadou, r. Le Passage Concarneau ; Coat, v. c. Ploudiry ; Coatanéa, v. St-Corentin Quimper ; Le Com, v. a. St-Melaine Morlaix ; Corfa, r. Quimerch ; Cosquer, r. Tréflez ; Creignou, a. Plougourvest ; Cueff, v. Carantec ; Dantec, r. St-Martin Morlaix ; Daniélou, v. Rosporden ; Déniel, r. Locronan ; Derrien, r. Le Conquet ; Diverrès, v. Lannilis ; Le Duff, r. Le Drennec ;

MM. Elard, c.-d. St-Marc ; Eon, r. Plouvien ; Favé, v. Landivisiau ; Favé, c.-d. St-Renan ; Favé, r. Plobannalec ; Feunteun, r. Lesconil ; Fily, v. Moëlan ; Floch, r. Santec ; Floch, r. St-Nic ; Floch, r. Plogoff ; Le Gall, c.-d. Plouescat ; Gouzien, r. Le Relecq-Kerhuon ; Grall, a. Douarnenez ; Le Grand, v. Douarnenez ; Guéguen,

r. Le Trévoux ; Guiavarc'h, r. Plouarzel ; Guilcher, r. Ile-Tudy ; Guiriec, c.-d. Plouzévédé ; Guiriec, r. Pleyber-Christ ; Guivarch, r. Plounéour-Trez ; Guivarch, v. Poulgoazec ; Hémon, r. Tréguennec ; Hervé, chan. tit. Quimper ; Le Hir, v. Concarneau ; Jacolot, v. Plouider ; Jacq, a. Brest ; Kerdoncuff, r. St-Ségal ; Kérébel, r. St-Thonan ; Kerleroux, r. Tréouergat ; Kermarrec, r. Loc-Eguiner-St-Thégonnec ; Kernoa, v. Bannalec ; Kérouédan, c. a. St-Pol-de-Léon ; Kérouel, v. Guipavas ; Kervella, r. Irvillac ; Lannuzel, v. Lesneven ; Lannon, v. Cléder ; Laz, v. Bourg-Blanc ; Léran, c.-d. Toulé ; Lerrol, v. Plougasnou ; Louboutin, v. St-Pierre ;

MM. Malabous, r. Treffiagat ; Manis, v. Tréboul ; Marc, r. Brasparts ; Martin, v. Pont-de-Buis ; Marzin, r. Ploaré ; Mazeau, c.-d. Daoulas ; Méar, r. Brélès ; Le Menn, c. a. Châteaulin ; Merdy, v. Le Bergot Brest ; Le Merdy, v. Kerbonne ; Merrien, v. Plabennec ; Merrien, v. Esquibien ; Messager, r. Lilia ; Mével, v. Landivisiau ; Moal, v. Cléder ; Morvan, c.-d. Carhaix ; Le Nerrant, r. L'Hôpital-Camfrout ; Nicolas, v. Guilers Brest ; Ollier, r. Plouégat-Guerrant ; Ollivier, r. Port-Launay ; Parc, r. Coat-Méal ; Pellen, v. Polygonne ; Pengam, v. Guiclan ; Péron, v. St-Louis Brest ; Pichon, r. St-Melaine Morlaix ; Piriou, r. St-Thurien ; Plantec, r. Landunvez ; Poullaouec, v. St-Michel Brest ; Prémel, v. Recouvrance ; Queffélec, r. Langolen ; Quéguiner, r. Tréflaouénan ; Quéméneur, r. Cléden-Poher ; Quéméneur, v. Crozon ; Quéméneur, v. St-Martin Brest ; Quentel, r. Mespaul ; Quillivéré, c. Plouguerneau ; Quillivéré, v. Châteauneuf-du-Faou ; Raguénès, c. St-Michel Brest ; Ramonet, St-Pol-de-Léon ; Rannou, r. Gouesnou ; Raoul, v. Le Bouguen Brest ; Robin, r. Brignogan ; Roudaut, v. Plougastel-Daoulas ; Le Roux, v. Landerneau ; Le Ru, c.-d. Le Faou ; Salliou, v. Douarnenez ; Le Sann, r. Plourin-Ploudalmézeau ; Le Scao, v. St-Martin Brest ; Ségalen, v. Plouézoch ; Sergent, c.-d. Lambézellec ; Sparfel, v. Roscoff ; Sparfel, c.-d. Pleyben ; Suignard, chan. tit. Quimper ; Suignard, a. Plougastel-Daoulas ; Suignard, r. St-Sauveur ; Tanguy, v. St-Mathieu Morlaix ; Tanguy, a. Morlaix ; Tanniou, r. Lanvéoc ; Tanneau, r. Cléden-Cap-Sizun ; Tephany, v. Concarneau ; Thomas, r. Tréflévénez ; Toulemont, r. Kerlaz ; Toulemont, r. Nizon ; Tuarze, r. Pont-Aven ; Yven, v. Lambézellec.

Retraites de jeunes prêtres.

Pour les prêtres ordonnés en 1956 et depuis, une note paraîtra ultérieurement.

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse les séminaristes qui recevront dimanche prochain, en la chapelle du Grand Séminaire, les ordres mineurs ou le sous-diaconat.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT

La Journée Internationale du Sport est fixée chaque année au dimanche de la Septuagésime. Elle veut être l'occasion d'un témoignage d'unité et de prière.

L'an dernier, le thème s'inspirait des tendances contemporaines dans les milieux sportifs. Cete année où la paix du monde est si troublée, où pourtant le milieu sportif, malgré les haines et les exclusives, voit encore les races et les nations se rencontrer pour des buts communs, où la perspective du Concile allume en nos cœurs la passion de l'Unité, cette journée veut proclamer et en même temps demander à Dieu que, malgré ses imperfections humaines, *l'amitié sportive soit facteur d'unité.*

Itinéraire de la Visite Pastorale et des Confirmations 1962 (projet)

	MATIN	APRÈS - MIDI
Lundi 12 Mars...	S. Corentin Quimper (10 h.)...	S. Mathieu (14 h. 30).
Mardi 13.....	Douarnenez (10 h.)	Ploaré (14 h. 30) — Ste Thérèse, Quimper (16 h. 30).
Mercredi 14.....	Pont-l'Abbé (10 h.)	Guilvinec (14 h. 30).
Jeudi 15.....	Concarneau (10 h.)	Concarneau (14 h. 30) — Rosporden (16 h. 30).
Mardi 20 Mars...	Kerfeunteun (10 h.)	Kerfeunteun (14 h. 30 — Ergué-Armel (16 h.).
Mercredi 21.....	Ste Claire Quimper (10 h.)...	Ste Bernadette (14 h. 30).
Jeudi 22.....	Tréboul (10 h.)	Tréboul (14 h. 30) — Locmaria, Quimper (16 h. 30).
Mercredi 28 Mars...	Châteaulin (9 h. 30 et 11 h.)..	Argol (14 h. 30).
Jeudi 29.....	Camaret (9 h. 30)	Crozon (14 h. 30).
Lundi 2 Avril...	Lanvéoc (10 h.)	Telgruc (14 h. 30).
Mardi 3.....	Roscanvel (10 h.)	Landévennec (14 h. 30) — Trégarvan (16 h. 30).
Mercredi 4.....	Loqueffret (10 h.)	Lannédern (14 h. 30) — Saint-Rivoal (16 h. 30).
Jeudi 5.....	Gouézec (10 h.)	Brasparts (14 h. 30).
Dimanche 8 Avril...	.....	Lycées de Quimper (15 h.).
Mardi 10.....	Le Cloître-Pleyben (10 h.).....	Lennon (14 h. 30) — Lothey (16 h. 30).
Mercredi 11.....	Pleyben (10 h.)	Carhaix (15 h.).
Mardi 1er Mai...	Plonévez-Porzay (10 h.)	Saint-Nic (14 h. 30) — Ploéven (16 h. 30).
Mercredi 2.....	Plomodiern (9 h. 30)	Dinéault (14 h. 30).
Jeudi 3.....	Cast (10 h.)	Locronan (14 h. 30) — Kerlaz (16 h. 30).
	.....	Kérinou (13 h.) — Le Bergot (20 h. 30).
Vendredi 4.....	S. Sauveur, Brest (10 h.).....	S. Michel (14 h. 30).
Lundi 14 Mai...	S. Louis, Brest (10 h.)	S. Martin, Brest (14 h. 30) — S. Marc, Brest (16 h. 30).
Mardi 15.....	Lambézellec (10 h.)	Guipavas (14 h. 30) — Landerneau (16 h.).
Mercredi 16.....	Châteauneuf-du-Faou (9 h. 30)	Laz (14 h. 30).
	[illegible]bou (9	
Mardi 22.....	....	S. Jean, Brest (17 h. et 20 h. 30).
	Saint-Goazec (10 h.)	Trégourez (14 h. 30) — Saint-Thois (16 h. 30).
Mercredi 23.....	Le Pilier-Rouge (10 h.).....	Le Pilier-Rouge (14 h. 30).
Jeudi 24.....	Le Faou (9 h. 30).....	Quimerc'h (14 h. 30).
	Pont-de-Buis (9 h. 30).....	Quéménéven (14 h. 30).
Vendredi 25.....	.....	Le Landais, Brest (18 h.) — Le Polygone (20 h. 30).
	Kerbonne (10 h.)	
Lundi 28 Mai...	Saint-Ségal (10 h.)	Port-Launay (14 h. 30) — Saint-Coulitz (16 h. 30).
Mardi 29.....	Rosnoën (10 h.)	Rumengol (14 h. 30) — Lapérec (16 h. 30).
Mercredi 30.....	Bannalec (9 h. 30)	Kernével (14 h. 30) et Rédéné (14 h. 30).
Samedi 2 Juin....	Ile d'Ouessant	Ile Molène.
Lundi 4 Juin...	Querrien (9 h. 30).....	Clohars-Carnoët (14 h. 30).
Mardi 5.....	Arzano (9 h. 30)	Guilligomarc'h (14 h. 30).
Mercredi 6.....	Melgven (10 h.)	Le Trévoux (14 h. 30) — Mellac (16 h. 30).
Jeudi 7.....	Quimperlé (10 h.)	Quimperlé (14 h. 30).
Mardi 12 Juin...	Riec-sur-Bélon (9 h. 30)	Névez (14 h. 30) et Locunolé (15 h.).
Mercredi 13.....	Tréméven (10 h.)	Saint-Thurien (14 h. 30).
Jeudi 14.....	Moëlan-sur-Mer (9 h. 30)	Scaër (15 h.).
Lundi 18 Juin...	Pont-Aven (10 h.)	Nizon (14 h. 30 — Baye (16 h. 30).
Mardi 19.....	Pouldouven (10 h.)	Kergloff (14 h. 30 — Motreff (16 h. 30).
Mercredi 20.....	Spézet (9 h. 30)	Saint-Hernin (14 h. 30 — Cléden-Poher (16 h. 30).
Vendredi 22.....	Locmaria-Berrien (10 h.)	Plouyé (14 h. 30) — Plounévézel (16 h. 30).
Lundi 25 Juin...	Bolazec (10 h.)	Brennilis (14 h. 30) — Saint-Herbot (16 h. 30).
Mardi 26.....	Scrignac (9 h. 30).....	Berrien (14 h. 30).
Mercredi 27.....	Huelgoat (9 h. 30)	La Feuillée (14 h. 30) — Botmeur (16 h. 30).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES DE CONSCRITS

Du lundi 19 *Février au soir au jeudi* 22 *au matin* aura lieu à la Retraite de Lesneven une Retraite de Conscrits. Elle est destinée spécialement aux jeunes gens qui doivent être incorporés aux mois de Mars et Avril.

Une autre retraite de conscrits aura lieu à la Retraite de Quimper *du jeudi soir* 22 *février au samedi* 24 *à* 16 *heures.*

JOURNÉE SCOLAIRE DE CHANT LITURGIQUE

Une journée de chant liturgique pour les scolaires aura lieu *à Brest, église Saint-Martin, le jeudi* 1er *Mars.* Toutes les écoles y sont cordialement invitées que l'on y pratique la méthode Ward ou non. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Sœur Agnès-Marie, Ecole de la Providence, 15, rue Malakoff, Brest.

SERVICE SOCIAL BRETON DE PARIS

Le Service Social Breton (92, boulevard du Montparnasse, Paris 6e, Tél. Méd. 21-53), qui rend de si grands services particulièrement dans des cas difficiles, a désormais comme aumônier le *R. P. de Blignières,* s.j., qui réside, 35, rue de Sèvres, Paris 6e.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

RÉUNIONS D'INFORMATION.

Des réunions d'information à l'intention des directeurs et directrices de tous les ordres d'enseignement se tiendront à :

— *Lesneven, la Retraite, le lundi* 12 *Février à* 9 *h.* 30 ;
— *Brest, Kérinou, N.-D. de Bonne-Nouvelle, le lundi* 12 *Février à* 14 *h.* 30 ;
— *Morlaix, N.-D. du Mur, le mardi* 13 *Février à* 9 *h.* 30 ;
— *Quimper, la Retraite, le mardi* 13 *Février à* 14 *h.* 30, *pour les doyennés de Quimper, Briec, Châteaulin, Concarneau, Elliant, Fouesnant, Plogastel* ;
— *Quimper, la Retraite, le jeudi* 15 *Février, à* 9 *h.* 30, *pour les doyennés de Châteauneuf, Crozon, Douarnenez, Pleyben, Plonéour, Plonévez-Porzay, Pont-Croix, Pont-l'Abbé* ;
— *Quimperlé, la Retraite, le jeudi* 15 *Février à* 14 *h.* 30.

Nous comptons sur la présence de tous. Les dates et lieux des réunions ont été communiqués à l'Académie.

SECOURS D'ÉTUDES DÉPARTEMENTAUX.

Il est rappelé que la date limite pour le dépôt des dossiers de demandes de subventions départementales, ou secours d'études, au titre de l'année 1961-1962, est fixée au 15 Février, délai de rigueur. Les notices destinées à la constitution des dossiers réglementaires sont fournies aux intéressés sur leur demande, par les servives de la préfecture (deuxième division, quatrième bureau).

A noter que la commission chargée de l'attribution des secours d'études examinera d'office les dossiers des élèves qui, reconnus aptes à bénéficier d'une bourse départementale pour l'année scolaire 1961-1962, n'en ont pas obtenu faute de crédits suffisants. Il est inutile, dans ces conditions, de constituer de nouveaux dossiers en faveur de ces élèves et même de présenter en leur nom une demande de secours d'études.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine. — Dimanche 11 février, 6e dimanche après l'Epiphanie. Lundi 12, Saints Fondateurs des Servites, confesseurs. Mardi 13 au vendredi 16, de la férie. Samedi 17, S. Guévroc, abbé. Dimanche 18, Septuagésime.

Adoration perpétuelle : 12-16 février, Plouider ; 17-18, Loc-Eguiner.

Service anniversaire pour M. l'abbé Jean Le Ber, ancien aumônier de Kerlys, La-Roche-Maurice, à Landivisiau le samedi 17 février à 10 h.

Nécrologie

L'abbé André Kéraval (1913-1960).

Si vous entrez dans le cimetière de Saint-Goazec, vous trouvez immédiatement, à votre gauche, une tombe de fière allure, fleurie, ornée d'un bronze en forme de calice, devant laquelle s'agenouillent habituellement les paroissiens, sur semaine ou le dimanche, lorsqu'ils rendent visite à leurs morts. C'est la tombe de M. l'abbé Kéraval, leur ancien recteur qui, en choisissant ce lieu de sa sépulture, a voulu donner à la paroisse dont il fut le pasteur vingt mois à peine (1958-1960), cet ultime témoignage d'affection et de fidélité.

Le jeudi 20 Octobre 1960, nous apprenions avec stupéfaction par le journal la mort soudaine de M. Kéraval emporté la veille au soir par une nouvelle crise d'un mal qui le minait depuis quelque temps mais qu'il dissimulait courageusement dans la crainte d'alarmer ses proches.

M. l'abbé Kéraval était bien le Quimpérois de race, fier comme tout bon Quimpérois, de sa ville et de sa cathédrale. Il

Archives diocés e d Le

naquit le 1er Octobre 1913 en plein centre, place au Beurre, dans ce quartier qui, malgré le pic du démolisseur, conserve encore quelques vestiges du vieux Quimper. La mobilisation du 2 Août 1914 lui enlève son père qu'il ne devait hélas plus revoir ; grièvement blessé dès les premiers combats, le 27 août, sur le champ de bataille de Sailly-Saillisel, il mourait le 17 octobre 1914, à l'hôpital temporaire de St-Jean-Baptiste de Bapaume. Sur le fils, pupille de la nation, se concentrera maintenant l'amour de la jeune mère, de la veuve qui se consacrera avec toute son âme à l'éducation de l'orphelin.

Elève du Likès et de l'école du Sacré-Cœur de Guissény, André entre au Petit Séminaire de Pont-Croix où, avec ses belles qualités d'intelligence, de travail, de sérieux se révèle déjà un talent de musicien qu'il développera dans la suite au profit de son ministère paroissial. Ses études secondaires terminées et couronnées par le baccalauréat, le jeune homme entre au Grand Séminaire de Quimper et reçoit la prêtrise le 2 juillet 19[illegible]. Après un court séjour dans l'enseignement, à Crozon, il est nommé, cette même année, à Sainte-Croix de Quimperlé. Nous ne saurions mieux faire, pour retracer son activité dans cette paroisse, que d'emprunter au bulletin paroissial quelques extraits de l'article qui lui fut consacré aussitôt après sa mort.

« *Mobilisé en* 1939 *au* 62e *R. I., M. l'abbé Kéraval fut fait prisonnier en juin* 1940. *Il reste cinq ans en captivité. Ces années passées derrière les barbelés furent particulièrement pénibles. Astreint à un travail fatiguant, manquant de nourriture, il demeura physiquement marqué par ces années de privation et de labeur incessant.*

En 1945, *il rentrait à Quimperlé. Il s'y adonna aussitôt, sans ménagement, aux différentes activités qui lui furent confiées. Succédant à M. l'abbé Mélanson à la tête de la chorale, il sut s'imposer par son talent de musicien, sa voix chaude et prenante...*

En 1946, *M. l'abbé Kéraval fonda la colonie de vacances du Pouldu où il groupait chaque été une centaine de Quimperlois. Tous ceux qui ont fréquenté ce camp de vacances voient encore ce directeur de colonie, au teint bronzé, cheveux au vent, le sifflet suspendu à un cordon, à la manière d'une croix pectorale, rappelant à l'ordre avec autorité tout réfractaire au règlement ou tendant la main, avec son large sourire, à quelque visiteur ou parent immédiatement conquis par la cordialité et l'esprit d'à-propos du directeur.*

M. l'abbé Kéraval s'occupait également des Guides, des Cœurs Vaillants ; il créa une troupe théâtrale dont les représentations connurent de véritables succès. Directeur du bulletin paroissial, il rédigeait tous les mois des articles vivants, originaux où perçait souvent une note d'humour, une petite pointe de malice mais jamais de méchanceté. »

A ces multiples occupations s'ajoutait la tâche ordinaire, parfois absorbante du ministère paroissial ; catéchismes tou-

jours vivants et instructifs, confessions, visites régulières aux malades dont il était le confident et qui le voyaient revenir toujours avec joie. Prédicateur apprécié, il savait s'adapter aux divers auditoires par une parole facile, claire, directe, riche de bon sens et de doctrine. Il aimait la liturgie et sous sa direction, les servants de messe et les petits choristes s'acquittaient de leurs fonctions avec une ferveur toute bénédictine.

Pendant 14 années consécutives, la paroisse de Sainte-Croix bénéficia du zèle et du dévouement de M. l'abbé Kéraval, mais l'heure du rectorat avait sonné pour lui ; le 10 décembre 1958, Monseigneur l'Evêque le nommait recteur de Saint-Gonzec. Avec une aisance parfaite, inattendue après un ministère urbain, le nouveau recteur s'adapte à son ministère rural. Dès les premières semaines, il prend contact avec les familles qui se laissent gagner par sa bonté souriante, son dynamisme entraînant. La sonorisation de son église, la petite chorale qu'il anime donnent encore aux offices plus de relief. Il lance un bulletin paroissial, qu'il illustre et polycopie lui-même et qui portera aux foyers les plus éloignés avec les consignes et directives du pasteur les différentes nouvelles de la paroisse. L'avenir se présente donc plein de promesses lorsque Dieu, dont les desseins sont impénétrables, rappelle à Lui son bon et loyal serviteur, à l'âge de 47 ans.

La mort ne l'a point surpris ; c'était une âme sacerdotale en union constante avec son Dieu comme en font foi ces lignes extraites de son dernier bulletin, posthume (novembre 1960) : « *Bienheureux celui qui peut dire « j'espère », j'espère en un autre monde, un monde sans grisaille... Bienheureux celui qui croit qu'un jour « Le Seigneur reviendra comme il nous l'a promis » dans toute sa réalité charnelle et divine. Nous le verrons... nous entendrons sa voix, celle qui charmait les foules de Galilée ; Celui qui est Amour dont tous les amours de la terre ne sont que de pâles reflets. Ce sera la joie, la joie totale et sans fin.* »

● **S.N.C.F. (Région de l'Ouest). — Avis de Recrutement.** — L'Arrondissement Exploitation de Paris-St-Lazare procède actuellement à un recrutement d'auxiliaires hommes d'équipe, en vue de leur utilisation au service des manœuvres dans ses gares de la région parisienne.

Les candidatures des jeunes gens, célibataires, ayant accompli leurs obligations militaires, sont à adresser à : M. le Chef d'Arrondissement, Exploitation de Paris-St-Lazare, 13, rue d'Amsterdam, Paris-8e.

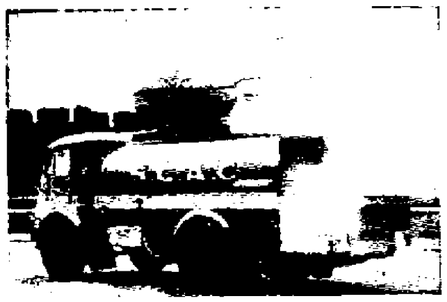
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)
C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **8442**

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

LES OUVRIERS DE LA MISSION

MES FRÈRES,

L'an dernier, nous vous avons entretenus de la situation religieuse du diocèse, et nous appelions chacun de vous à être missionnaire au poste que Dieu lui a confié.

Bientôt vous pourrez visiter la grande exposition missionnaire organisée par la Propagation de la Foi à Brest, Quimper, Quimperlé et Carhaix : ses nombreux stands, ses conférences et ses Missionnaires vous diront d'une manière concrète la vie de l'Eglise dans les pays de Mission et ses besoins. Elle a déjà vivement intéressé les habitants de la région de Morlaix. Je vous exhorte tous à vous y rendre.

Ainsi, saisissant d'un même regard la situation religieuse de notre diocèse et les questions qui se posent à l'Eglise dans le monde, vous comprendrez mieux l'ampleur de la tâche missionnaire. C'est au cœur même des problèmes qui bouleversent ce monde en évolution que l'Eglise doit être présente pour orienter l'espérance des hommes et leur révéler le salut en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Songeant aux païens de Rome, S. Paul traduisait déjà l'appel des brebis sans pasteurs : « *Comment croiront-ils en Jésus-Christ si d'abord ils n'entendent parler de lui ? Et comment entendraient-ils s'il n'y a pas de prédicateur ?* » (Romains 10/14).

C'est pourquoi, mes Frères, nous voulons vous parler des « ouvriers de la mission ».

Ouvriers de la mission, responsables du salut de nos frères, nous le sommes tous, chacun à notre place et à notre manière, selon la vocation que nous avons reçue de Dieu : prêtres, religieux, religieuses, chrétiens dans le monde. Ces trois voca-

Archives diocés es et Léor

tions, sacerdoce, vie religieuse et laïcat chrétien se complètent l'une l'autre pour constituer l'Eglise en mission dans le monde d'aujourd'hui.

I

Les premiers ouvriers de la Mission, ce sont les prêtres.

Certains chrétiens poussent cette vérité jusqu'à en tirer une conclusion fausse : « *L'apostolat regarde les prêtres. Nous laïcs, nous n'avons pas à nous en occuper* ». Nous reviendrons sur ce préjugé pour montrer que l'apostolat du prêtre et celui du laïc se complètent et s'appellent. Il n'y a pas deux Eglises : l'une, celle des prêtres et des religieux qui serait l'Eglise active ; l'autre, celle des laïcs, des fidèles, qui serait l'Eglise passive. Il y a une seule Eglise, toute entière active et missionnaire en chacun de ses membres.

Mais il reste vrai que sans sacerdoce il n'existerait pas d'Eglise et que, pour une action missionnaire efficace, il faut beaucoup de prêtres.

Notre Seigneur le montre clairement dans l'Evangile. Il savait que sa mission terrestre serait de courte durée et que sa présence visible se limiterait à un petit pays. Pourtant, c'était à l'ensemble des générations qui se succéderaient jusqu'à la fin des temps qu'il voulait apporter le salut par sa mort et sa résurrection. Après son Ascension qui donc offrirait son Sacrifice ? qui prêcherait son Evangile ? qui répandrait sa vie par les sacrements ?

Dès le début de son ministère, Jésus choisit ses douze apôtres : « *Quand je serai remonté près de mon Père,* leur disait-il, *c'est vous qui continuerez ma tâche ; c'est vous qui offrirez mon sacrifice ; c'est vous qui prêcherez l'Evangile. Tout cela vous le ferez en mon nom. Recevez le Saint-Esprit. Allez prêcher, vous et vos successeurs, jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Ainsi le sacerdoce, de par la volonté même de Notre Seigneur, est une structure essentielle de son Eglise, une institution permanente et universelle. Jésus continue à appeler des prêtres pour qu'il y en ait partout, dans les pays chrétiens et dans les missions lointaines. Gardons cette certitude : si tous les jeunes que le Seigneur appelle au sacerdoce répondaient généreusement, il ne manquerait pas de prêtres pour évangéliser le monde.

Hélas ! Regardons la situation concrète de l'Eglise : le nombre de prêtres s'avère partout insuffisant, et dans les pays qui en auraient le plus besoin les effectifs sont sans proportion avec le travail à effectuer.

En France déjà se trouvent des diocèses où, compte tenu de la population, les prêtres sont deux fois moins nombreux que chez nous, voire, dans les diocèses fortement industrialisés

et en expansion démographique rapide, quatre à cinq fois moins nombreux.

Pensons aussi à un cas particulièrement tragique, celui de l'Amérique du Sud, une de ces vastes contrées où se joue le sort d'une fraction importante de l'Eglise. Pour 155 millions de catholiques, on compte un peu plus de 32.000 prêtres, soit un prêtre pour 5.000 habitants environ. Encore ne s'agit-il que d'une moyenne, puisqu'un évêque du Brésil nous apprend que dans son diocèse quatre paroisses de 20.000 habitants n'ont aucun prêtre résidant.

Regardons encore la situation de l'Afrique, ce continent où s'affrontent le communisme, l'islamisme et le christianisme. Les résultats de l'action missionnaire y apparaissent magnifiques : 20 millions de catholiques ont à leur service 13.000 prêtres, soit 1 pour 1.500. Mais il reste 150 millions de non-baptisés ! Que de prêtres il faudrait à cette Afrique pour lui donner des chances de devenir chrétienne !

Les expositions missionnaires vous présenteront des statistiques plus complètes. Mais dès aujourd'hui il convient de méditer ces chiffres et ces situations douloureuses : des diocèses en pays chrétien et des missions en terre païenne ne pourront se relever s'ils ne reçoivent d'ailleurs des prêtres nombreux.

Certes, nous pouvons et nous devons souhaiter plus de prêtres au service de nos paroisses, de nos écoles et de nos œuvres. Chaque année nos ordinations se montrent déficitaires et nous obligent à de nouveaux sacrifices.

Cependant, nous demeurons des privilégiés. Dans les limites de la prudence surnaturelle, faite de sage prévision et surtout de confiance en Dieu, nous devons penser aux plus pauvres que nous et mettre en œuvre nos ressources pour les aider. Ce qui est vrai des richesses matérielles l'est aussi des richesses spirituelles : Dieu nous les donne non comme un dépôt à garder égoïstement, mais comme un capital à faire valoir pour en partager les fruits avec nos frères moins heureux.

Actuellement, sur environ 2.100 prêtres nés dans le diocèse, 1.000 demeurent à son service, 1.100 s'emploient dans d'autres diocèses, dans des congrégations diverses, dans les missions particulièrement. Ce palmarès fait honneur au diocèse ; mais, loin de nous rassurer, il nous inquiète : saurons-nous maintenir ces effectifs ?

Voilà pourquoi, en cette année missionnaire, je vous demande de garder le souci des vocations sacerdotales au premier rang de vos préoccupations.

Songez aux besoins de notre diocèse ; il est inutile de les rappeler.

Songez aux besoins des diocèses de France, qui attendent notre aide, tels les diocèses de Perpignan et d'Angoulême où travaillent Monseigneur Bellec et Monseigneur Kérautret, tel

Archives diocésaines de Quimper et Léon

surtout celui de Versailles qui reçoit chaque année des dizaines de milliers de Bretons.

Songez aux besoins des missions, où les missionnaires s'interrogent sur leur relève : le clergé local, si grand soit son essor, n'est pas près encore de suffire à la tâche.

Il ne manque pas chez nous d'enfants généreux, intelligents et pieux qui ressentent le désir d'être prêtres. Le devoir des parents et des éducateurs est de s'appliquer à creér les conditions favorables pour l'éclosion de ces vocations : l'exemple d'une foi vivante, le sens de la générosité et du dévouement, le goût de l'effort, le respect de l'action de la grâce, la délicatesse des sentiments... L'élan donné à l'enfance peut orienter toute une vie.

Quant aux jeunes gens, nous avons la conviction qu'en prenant conscience de la faim spirituelle de notre temps, beaucoup d'entre eux s'éveilleront à une générosité qui les conduira à l'autel. L'appel du Seigneur se fait entendre à tout âge et dans tous les milieux.

(*A suivre.*)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

« Breudeur, ni ' glev ho klemmou... »

Warlene, on-doa displeget deoh, penaoz ema kont gand ar feiz en eskobti; penaoz ez eus diskar e lod kornadou, ha penaoz eo eun dever striz evidom, kaoud soursi euz eneou or breudeur, ha bezá misioner, peb-hini hervez e halloud, e leh m'om galvet gand Doue da veva.

Ar bloaz-mañ a vo evidom bloavez ar misionou a bell. Eun expozision war ar misionou a zo bet dija e Monttroulez ; plijuz eo bet ha frouezuz. Gwelet e vo tro ha tro e Brest, Kemper, Keraëz ha Kemperle. Kement a weloh hag a glevoh, a raïo deoh anaoud ha kompren gwelloh stad an Iliz er broiou divadez hag he ezommou. N'hellim ket, neuze, chom dizeblant dirag ar riskl a zo, da weled an Iliz mouget he mouez e broiou braz a bez. Broadou yaouank a zo, deh c'hoaz dizesk ha paour, hag a gemer o ' flas hirio etouez ar broadou kosoh ; deskadurez, pinvidigez ha frankiz a zeu daveto, med eun dra a hell ober diouer dezo : klerijenn an Aviel. O klask ar wirionez emaïnt, o klask Or Zalver emaïnt heb gouzoud dezo. Kroaz Or Zalver a rank beza sanket en douarou-ze hag e kalon o zud ; ha n'eus ket a amzer da goll ! Med piou a yelo daveto en ano an Iliz ?

Sant Paol a lavare dija diwarbenn payaned kêr Rom : « *Penaoz e teufent da gredi en Or Zalver ma ne glevont ano ebed anezañ ? Ha penaoz e klevint ano ma ne vez den da brezeg dezo ar feiz ?* » (Rom. 10-14). Mouez Jezuz-Krist a zav gand muioh a nerz eged

biszaok : « *Braz eo an eost, an eosterien 'vad n'eus ket kalz anezo* ».

Setu perag, va breudeur, sachet gand ar bed a zo ouz or gortoz, poulzet gand ar garantez a vag Or Zalver evid an dud oll, e fell deom komz euz ar re a zo galvet da labourad e park an eneou.

Tri rummad tud a welom war an dachenn ' ar veleien, ar relijiuzed hag ar seurezed, ar gristenien kaloneg a ' fell dezo kemer o ' flas e park an abostolèrèz, Gwelom eta an tri rummad-se an eil warlerh egile.

I

Er penn kenta e kavom ar veleien. Karget int, araog ar gristenien all da brezeg ar feiz.

Kristenien a zo hag a lavar zoken : « An abostolèrèz, an dra-ze a zell ouz ar veleien, o micher eo ; ni, tud fidel, n'on eus ket da zoursial euz an dra-ze. » Gwelet a raïm n'eo ket gwir kement-se. Beléien ha tud fidel a zo ezomm anezo, dorn ha dorn e tleont labourad. An Iliz n'eo ket hebken ar velein med an all dud badezet.

Koulskoude, heb beleien ne vefe ket a Iliz hag evid kas war raog labour an Iliz, e ranker kaoud kalz beleien.

Or Zalver henn diskouez sklêr en Aviel. Gouzoud a rae, ne badfe ket hir amzer, e labour war an douar ; gouzoud a rae, n'en em astennfe nemed war eur vroig vihan. Hag e oa deuet da zavetei an oll dud beteg fin ar bed. Piou a zalho e blas pa vo distroet d'an neñv ? Piou a embanno e Aviel a wironez hag a garantez ? Piou a ingalo etouez an dud, grasou Doue dre ar zakramañchou ? Piou ? Dibaha a ra Jezuz daouzeg obstotol : « Pa vezin distroet daved va Zad, emezañ dezo, c'hwi a gendalho gand va labour, em ano, va galloud a vo ganeoh. Resevit ar Spered Santel. It ! prezegit ! C'hwi hag ar re a zeuio war ho lerh beteg fin ar bed ».

Evel-se, hervez menoz Or Zalver e-unan, an Iliz n'hell ket beza anezi heb urz ar velegiaj. An urz-se a zo eun dra da badoud ha d'en em astenn dre ar bed. Euz lein an Neñv, Jezuz a gendalh da hervel beleien, evid ma vo anezo e peb leh, er broiou kristen hag e broiou ar misionou pell. Ma lavarfe ya da Zoue, an oll baotred yaouank galvet gantañ da vond da veleg, e hellfem beza dienkrez, n'eo ket beleien a vankfe da brezeg ar feiz dre ar bed.

Siwaz ! re nebeud a veleien a zo e peb leh, dreist-oll er broiou o defe ar muia ezomm.

E Bro-Frans zoken, e kichen eskobtiou en o êz, eur beleg dezo dre c'hweh kant den, ez eus re all paouroh, kalz paounoh. Hag ar pez 'zo gwasoh, ar bloerdiou a zo hanter houllo, ha ne weler ket na peur na penaoz e teufe gwellaenn.

Hag en Amerik-Izella ? broiou frank eston, an dud o kreski enno a baziou braz, ar gatoliked stank ma karit, med dizek war o relijion, bresk eta ar feiz en o halonou, prest da drei kein

Archives diocés e Quimper et Léon

evid an diterra digarez... Teir gwech muioh a gatoliked eged er Frans, an hanter nebeutoh a veleien, unan dre bemp mil kristen. Ha c'hoaz ez eus dre douez eskobtiou tuezuosoh ; eun eskob euz ar Brezil e-neus ur barrez a hanter kant mil den gand eur beleg hebken, ha peder barrez a ugent mil den heb beleg ebed.

Hag an Afrik ? Poan spered e-noa ar Pab Pi daouzekvet gand broadou an Afrik. Kaoud a reom eno ar homunism ha relijion Mahomed o kaea ouz ar visionerien pe o tispenn o labour. Gand piou ez aio ar gounid ? Beteg-henn ez ae brao an Iliz war raog, ugent milion a gatoliked ha dek mil beleg, eur beleg evid daou vil kristen. Ya, med hag an daou hant milion all divadez ? Nag a ezomm a vefe beleien !

An expozisionou hag ar prezegennou a vo greet e ser, a zesko deoh kalz traou war ar poent-se, med bremañ dija troit en ho spered ar pez a lavaran deoh hag e weloh ez eus broiou ha n'int ket gouest d'en em zevel dre o nerz o-unan, a rank beza sikouret. Ken gwir all eo evid eskobtiou a zo er broiou kristen. D'an eskobtiou startoh en o feiz eo kas beleien d'ar re all.

Sklêr eo e karfem kaoud muioh a veleien en or parreziou, skoliou hag oberou a beb seurt. Beb bloaz e vez niverusoh ar veleien a ya da anaon, eged ar veleien nevez hag an dra-ze a bado c'hoaz epad eun nebeud bloaveziou.

Koulskoude, e-skoaz an eskoptiou all emaom etouez ar re binvidika. Setu perag e rankom sonjal dond war zikour ar re all e kement ha ma hellom.

D'ar pinvidig eo sikour ar paour ha d'ar paour sikour paouroh egetañ ; an dra-ze a zo gwir evid madou ar bed, gwir ive evid madou an ene.

En dervez hirio war daou vil ha kant beleg ginidig euz an eskobti, mil a zo e servij an eskobti, unneg kant e servij eskobtiou dianvêz, urziou relijuzed pe misionou. Kement-se a ra enor deom, med daoust ha kenderhel a hellim da veza brokuz evel-se ? Ya ma karom poania oll da rei kalz beleien d'an Iliz.

Er bloaz-mañ, bloaz ar misionou dianvêz-bro, e ran eur goulenn diganeoh : lakaad er penn-kenta euz ho pedennou hag euz ho preder : ma savo stank ar veleien war douar an eskobti ha beleien santel.

On eskopti e-unan e-neus ezomm braz ; eskobtiou all e zo er Frans, oh astenn deom o dorn ; ha pa ne vefe nemed eskobtiou Perpignan hag Angolem, m'ema enno o labourad, an Aotrou n' Eskob Bellec hag an Aotrou 'n Eskob Kerautret. Pe c'hoaz eskobti Versailles a reseo beb bloaz kement a Vretoned.

Sonjit e stad ar Misionou. Pedit Mestr an eost ma kaso eosterien d'e barkou.

Bugale a zo c'hoaz e tiegeziou kristen an eskobti, speredeg ha devot, hag a zo o c'hoant mond da veleg. Muioc'h a vefe c'hoaz ma karfe an oll en em lakaad a zevri d'o skoazella : ar pez on-eus

da ober eo kaoud resped evid ar velegiaj, gwriziénna don ar feiz é kalonou ar vugale, deski dezi moustra war techou fall o halon, rei skouer vad dezo.

Etouez ar baotred yaouank ive e tlefed kaoud meur a hini hag a ziwanfe en o halon ar c'hoant da vond da veleg, ma teufent da gompren pegement a ezomm a zo a veleien dre ar bed. Da beb oad e heller kleved galv an Aotrou Doue ; ha tud a beb stad a vez galvet.

(*Da heuilh.*)

RETRAITES DE FIANCÉS

Milieu Rural.

Les participants aux retraites de fiancés sont de plus en plus nombreux dans le Nord-Finistère ; il convient d'augmenter le nombre de retraites ; d'autre part certains jeunes, surtout les militants, souhaitent une retraite plus longue. Cette année il y aura donc une retraite supplémentaire qui durera trois jours. — Voici les dates des retraites qui auront lieu avant Pâques :

— *à la Retraite de Lesneven :* du jeudi soir 8 Mars au dimanche 11 Mars (18 h.) ; du jeudi soir 22 Mars au dimanche matin 25 Mars ; du jeudi soir 5 Avril au dimanche matin 8 Avril ;

— *à la Retraite de Quimper :* du jeudi soir 5 Avril au dimanche matin 8 Avril Ce n'est pas facile de réunir un nombre suffisant de retraitants à Quimper : que les paroisses ne se découragent pas, même devant des échecs successifs. Il faut annoncer les retraites partout et contacter les jeunes susceptibles de s'y rendre. *L'importance des retraites est trop grande pour qu'un prêtre puisse s'en désintéresser.*

Prière d'adresser les inscriptions aux R. M. Supérieures des Maisons de Retraite.

Milieu Urbain.

Nous rappelons que la retraite de fiancés pour jeunes du milieu urbain aura lieu à Ker-Anna Saint-Marc, Brest, *du vendredi soir* 23 *Février à* 20 *h.* 30 *au dimanche soir* 25 *à* 17 *h.* Prière d'adresser les inscriptions à la Direction des Œuvres, 39, rue Camille-Desmoulins, Brest.

JOURNÉE NATIONALE J.E.C-J.E.C.F.

La journée nationale de la J.E.C.-J.E.C.F. aura lieu le *dimanche* 4 *Mars* dans les villes et localités où existent des équipes de ces mouvements et le *dimanche* 18 *Février* dans les paroisses rurales d'où sont originaires des militants et militantes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Monseigneur l'Evêque demande qu'elle soit annoncée en chaire, et la vente d'images à la porte des églises recommandée dans les paroisses intéressées. On pourrait s'inspirer du texte suivant :

Le nombre des scolaires va sans cesse croissant. Soumis à toutes sortes d'influences dans un monde complexe et difficile, beaucoup de ces jeunes risquent d'être désemparés s'ils ne trouvent pas parmi eux des militants, vrais témoins de l'Evangile, qui les aident à se faire une conception chrétienne du monde et à vivre leur foi pendant le temps de leurs études.

Ces militants existent, bien qu'ils ne soient pas encore assez nombreux. Ne gagnant pas encore leur vie, ils sont pauvres d'argent. De cet argent pourtant, leurs mouvements ne peuvent se passer : fonctionnement des secrétariats nationaux et fédéraux, publication de brochures et de journaux, déplacements des responsables, organisation des centres de formation, tout cela exige des ressources.

La journée nationale permettra à la J.E.C.-J.E.C.F. de trouver au moins une partie de ces ressources. Elle sera aussi pour les jeunes militants et militantes qui, le 18 Février ou le 4 Mars, présenteront des images aux portes des églises, l'occasion de faire connaître leurs mouvements à tous leurs frères chrétiens.

U. N. C. A. H. S.

Les réunions trimestrielles de l'U.N.C.A.H.S. auront lieu à 10 heures : *le mercredi 21 Février, à la Retraite de Quimper ; le jeudi 22 Février, au Porsmeur, Morlaix ; le jeudi 8 Mars, à l'Adoration, Brest.*

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Paul Pleiber*, ancien recteur de Plouguin, rappelé à Dieu le 10 Février, à l'âge de 60 ans.

● *SAINT JEAN CHRYSOSTOME, HOMÉLIES SUR S. MATTHIEU, textes traduits et présentés par Bruno H. Vandenberghe ; un volume de 192 pages de la collection « Ecrits des Saints » des éditions du Soleil Levant, Namur, distribuées par S.D.E.C., Paris ; le volume 6,15 NF.* — On connaît cette excellente collection des ECRITS DES SAINTS édités en Belgique ; nous avons eu l'occasion de la recommander plusieurs fois. Les *Homélies sur S. Matthieu* de S. Jean Chrysostome sont une étude méditée de l'enfance de Jésus-Christ ; elles montrent admirablement que Dieu s'est révélé à l'humanité pour le salut de l'homme et sont toutes pénétrées de ce dogme fondamental porteur de confiance et de joie. S. Jean Chrysostome est un homme d'action et un moraliste qui envisage surtout le côté pratique des choses ; cette préoccupation se retrouve dans ces sermons christologiques, très beaux et toujours valables.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 18 Février, Septuagésime. Lundi 19 au mercredi 21, de la férie. Jeudi 22, Chaire de S. Pierre, apôtre. Vendredi 23, S. Pierre Damien, évêque et docteur. Samedi 24, S. Mathieu, apôtre. Dimanche 25, Sexagésime.

ADORATION PERPÉTUELLE : 19-20 Février, Lamber ; 21-23, Mahalon ; 24-25, Loqueffret.

Nos amis défunts : M. Herry, de Saint-Vougay.

Service anniversaire pour M. l'abbé Cueff, samedi 24 Février à 9 h. 30, à la Cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

A CÉDER Bréviaire Mame, entièrement latin, *nouveau Psautier*, Tomes I et II, conforme aux récentes rubriques, *absolument neuf*, disponible avec 33 % de réduction. S'adresser à M. le Supérieur de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

Contre la faim dans le monde

« Des millions d'êtres humains dans le monde souffrent de la faim... Il faut le savoir, le crier sur les toits. Il faut appeler les consciences au sens de la responsabilité qui pèse sur tous et sur chacun, spécialement sur les plus favorisés. »

Ainsi s'exprime Jean XXIII aux délégués de la F.A.O., organisme de l'O.N.U. pour la lutte contre la faim dans le monde. Depuis le Pape a exprimé officiellement ses encouragements à la F.A.O. dans « Mater et Magistra » (éd. Bonne Presse p. 51).

Que pouvons-nous faire ? Le Comité Catholique mis en place, au plan national et au plan diocésain, nous donne les objectifs à atteindre et les moyens à mettre en œuvre. Déjà des documents sont parvenus aux doyennés.

L'Encyclique de Jean XXIII expose clairement les raisons d'agir pour l'aide aux pays en voie de développement (MM. p. 51) : des secours d'urgence sont nécessaires mais le grand problème est celui de la lutte contre les causes du sous-développement. (M.M. p. 53 sq.) et celui de l'esprit dans lequel nous mènerons cette offensive (M.M. p. 54 sq.).

A nous d'éduquer en conséquence les chrétiens pour qu'ils se sentent « responsables solidairement » des peuples de la faim et qu'ils prennent conscience et du devoir de l'engagement et de la dimension internationale de tout engagement dans les institutions.

Archives diocés

En lisant...

● *INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES.* — La conférence prononcée le 24 Janvier à Paris, devant un public nombreux, varié et enthousiaste, par *S. Em. le Cardinal Bea*, président du Secrétariat conciliaire pour l'Unité des chrétiens constitue une véritable « charte » de l'œcuménisme tel qu'il est voulu, compris et vécu par les plus hautes instances de l'Eglise à la veille du Concile. Ce texte officiel constitue un document fondamental à faire connaître, méditer et mettre en pratique par les chrétiens, clercs et laïcs, avertis de leur devoir de coopérer à la grande entreprise de l'union des chrétiens. Les *Informations Catholiques Internationales* publient le texte intégral de la conférence du Cardinal Bea dans leur numéro 172 du 15 Février. (L'exemplaire 1,25 NF. ; 163, boul. Malesherbes, Paris, 17e, C.C.P. Paris 8210-20).

C'est à propos de cette conférence, que *M. le Pasteur Boegner* a écrit un article « Loyauté Œcuménique » dans LE FIGARO du 2 Février, dont nous reprenons les lignes suivantes : *« La semaine de prière pour l'Unité des chrétiens a revêtu cette année une ampleur jamais atteinte encore... La récente réunion, à New Delhi, de l'assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises et l'approche du Concile du Vatican ont contribué dans une grande mesure au développement de ce « climat œcuménique » qui restera l'un des faits les plus significatifs du XXe siècle chrétien. Et, plus particulièrement encore, la présence à Paris, pendant la semaine de l'Unité, de Son Eminence le Cardinal Bea, dont chacun connaît le rôle primordial dans la préparation du Concile, a suscité un intérêt très vif aussi bien dans les milieux protestants et orthodoxes que parmi le clergé, les religieux et les fidèles de l'Eglise catholique. L'extrême attention prêtée par quatre mille auditeurs à la conférence donnée par le Cardinal à la Mutualité en est un signe saisissant.*

« Je suis de ceux qui ont exprimé au Cardinal Bea leur gratitude pour la netteté avec laquelle, dès le début de sa conférence, il a précisé la position dogmatique de Rome en face du problème de l'unité et, par cela même, barré la route à toute équivoque. Plusieurs de ses auditeurs catholiques se sont déclarés déçus par des affirmations quelque peu tranchantes. Certes, le Cardinal aurait pu aisément, par ses premières paroles, créer le climat chaleureux éprouvé par la suite. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il n'a pas voulu le faire. Il a tenu à prévenir tout malentendu, et de nombreux protestants lui en demeurent reconnaissants.

« Méfions-nous d'introduire dans la recherche de l'unité chrétienne un sentimentalisme qui n'a rien à voir avec le véritable amour et voile les immenses difficultés insurmontables aujourd'hui. La plus élémentaire loyauté œcuménique exige que

nous considérions ces graves divergences avec lucidité, avec courage, mais aussi dans une foi humble et sans défaillance au Dieu à qui rien n'est impossible... »

● *CHRISTUS.* — La vie spirituelle réclame sans cesse de notre part un effort, une lutte, ce que la tradition a appelé *« le combat spirituel »*. La revue CHRISTUS (14, rue d'Assas, Paris, 6e) aborde ce thème important dans son récent numéro (n° 33). Le Christ, qui n'avait pas à connaître le combat spirituel, a voulu la rencontre avec Satan pour éclairer notre route (J. Tegon) ; nous poursuivrons son combat en décelant l'adversaire, en le terrassant sur le point où il nous attaque, en restant sans cesse soumis intérieurement au Seigneur (M. Giuliani). Pour être véritablement spirituel, notre combat doit passer par une remise à Dieu, véritable mort à nous-mêmes, qui explique les conflits de notre vie (L. Beirnaert) ; notre combat doit aussi se poursuivre, adapté à chaque âge, de l'adolescence à la vieillesse (H. Holstein). Dans la lutte de Jacob avec l'Ange (J.-M. Tézé) la tradition a toujours vu une image du combat spirituel ; avec sa méditation des Deux Etendards, saint Ignace nous propose, après la purification de première Semaine, d'entrer dans un combat dont les dimensions nous dépassent : par la pauvreté et la dépossession de soi nous arrivons au travail apostolique réel (J.-M. Le Blond). Les notes d'une retraite annuelle du Père Olivaint, un des otages de la Commune, donnent un témoignage personnel dans cette même ligne.

● *FÊTES ET SAISONS.* — Sous le titre *« Savez-vous qui elles sont ? »* on sera peut-être surpris de voir FÊTES ET SAISONS aborder le problème de la prostitution. Dans l'Evangile les pharisiens condamnent et méprisent les prostituées ; Jésus accueille celles qui écoutent sa parole. Ce numéro fait écho à l'Evangile. Les prostituées sont pour la plupart des victimes de la société. Or depuis quelques années un immense effort est fait pour venir à leur secours et leur rendre leur vocation de femme et leur dignité de fille de Dieu.

● **S.N.C.F. (Région de l'Ouest). — Avis de Recrutement.** — La gare de Paris - Montparnasse procède actuellement à un recrutement de jeunes agents possédant le niveau du C.E.P. et susceptibles d'être dirigés par la suite vers les filières bureaux des gares (commis trafic ou mouvement (facteur mixte).

Les candidatures de jeunes gens célibataires et dégagés de leurs obligations militaires seront examinées de préférence. Elles devront être adressées à : M. l'Ingénieur Chef du groupe des gares de Paris-M.P., Paris.

Archives diocés[illegible]e de Quimper et Léon

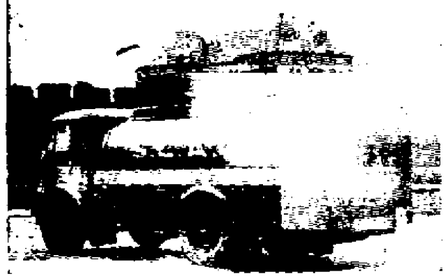
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)
C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **8442**

77e Année. — N° 8 Vendredi 23 Février 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

LES OUVRIERS DE LA MISSION

II

MES FRÈRES,

Après les prêtres et les missionnaires, voici les religieux et les religieuses de tous ordres, depuis les contemplatifs jusqu'aux éducateurs et aux hospitaliers : force puissante au service de la mission.

Ces vocations de « sœurs » et de « frères » sont moins connues dans leur résonance profonde et, de ce fait, moins appréciées de beaucoup. C'est ce qui fait craindre une certaine désaffection à leur égard, tant de la part des jeunes que de leurs parents. Avoir un fils prêtre, c'est le secret désir de nombreux parents ; l'attitude familiale se fait plus réticente devant les premières manifestations d'une vocation de religieuse ou de frère.

Le sens véritable de la vocation religieuse échappe au plus grand nombre, même à des chrétiens, qui ne se laissent pas guider par des vues de foi. Les vocations de Sœurs et de Frères se lèveraient plus nombreuses si l'on en comprenait mieux la noblesse.

On estime trop souvent la valeur du religieux et de la religieuse uniquement d'après le rôle qu'ils tiennent dans la vie profane : la compétence des enseignants, la charité des hospitaliers, l'abnégation des soignantes et des travailleuses à domicile, le zèle des éducatrices paroissiales qui assurent par les catéchismes et les œuvres la formation des jeunes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et le monde rend hommage à ces hommes et à ces femmes qui ont tout quitté pour se mettre au service des enfants des autres, des vieillards des autres, des malades des autres, et dont l'unique souci est de témoigner dans un monde égoïste et dur de la charité du Christ.

Nous nous réjouissons que soit ainsi apprécié, dans les pays de tradition chrétienne comme dans les terres de missions, le rôle social des Frères et des Sœurs.

Mais un grand nombre de laïcs se dévouent aussi au service de leur prochain. Si tel était l'essentiel de la vie religieuse, pourquoi y entrerait-on ? .

Un enseignant chrétien et un frère ne différeraient-ils que par un certain style de vie ? Une religieuse d'hôpital et une infirmière ne différeraient-elles que dans le costume ?

Ce qui fait la grandeur du religieux et de la religieuse, c'est leur consécration à Dieu.

Tout chrétien est par son baptême consacré au Seigneur, membre du Christ et de son Eglise, appelé à la perfection : « *De même que celui qui vous a appelés est saint,* disait S. Pierre, *devenez saints, vous aussi, dans votre conduite* » (I Pierre 1/15).

Mais, afin de mieux se donner à Dieu, le religieux choisit la voie des conseils évangéliques : « *Si tu veux être parfait,* disait le Christ, *va, vends tous tes biens, donne-les aux pauvres et suis-moi* » (Matthieu 19/21). Renoncer à ses biens par le vœu de pauvreté et aux joies du foyer par le vœu de chasteté, demeurer entièrement disponible pour l'œuvre du Seigneur par le vœu d'obéissance, c'est opter pour les moyens les plus exigeants de perfection, c'est annoncer de la façon la plus parfaite le Royaume nouveau, c'est attendre de Dieu seul l'épanouissement d'une vie entière dans la paix et dans la joie. Cette voie ne déçoit pas ceux qui s'y engagent généreusement.

Ce caractère absolu et définitif des vœux prend toute sa valeur de par leur insertion dans l'Eglise : c'est elle qui les reçoit ; c'est elle qui les soutient, dans le cadre de la vie commune, par l'assistance des supérieurs, les prescriptions de la Règle et les traditions de la famille religieuse ; c'est elle qui leur apporte sa garantie.

Par cette consécration même les religieux et les religieuses deviennent à un titre spécial des ouvriers de la mission. Ce devrait être pour nous chrétiens une évidence première que cette vérité : la mission est l'œuvre de Dieu. Aucune puissance humaine ne peut atteindre cette intimité de l'âme où s'opère la conversion. Dieu seul peut toucher le cœur pour qu'il s'ouvre librement à son amour : « *Dieu ne sera pas au terme s'il n'est au départ* ». Dans la mystérieuse répartition de la grâce divine qui dira la part due au sacrifice de ceux qui se sont donnés tout entiers et irrévocablement à l'amour du Christ ?

Aussi, loin de partager le préjugé de ceux qui ne voient dans les ordres contemplatifs que vie diminuée ou perte de force pour l'Eglise, le chrétien met les moines et les moniales parmi les meilleurs ouvriers de la mission (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, une carmélite, n'a-t-elle pas été proclamée patronne des missions ?) « *En montant toujours plus haut, toujours plus près de Dieu,* disait le Pape Pie XII à des religieuses, *vous étendez vos horizons et vous devenez d'autant plus aptes à vous orienter sur cette terre. Loin de vous enfermer étroitement en vous-mêmes, votre union à Dieu vous élargit le cœur aux dimensions du monde et de l'œuvre rédemptrice du Christ qui se prolonge dans l'Eglise* ».

Missionnaire par sa consécration à Dieu, la vie religieuse l'est encore par le témoignage qu'elle porte. En face d'un monde qui ne croit qu'à la réussite humaine, à l'efficacité et au plaisir, elle rappelle aux croyants comme aux incroyants que l'Evangile est à prendre au sérieux : le monde nouveau que le Christ est venu établir est déjà commencé puisque des hommes et des femmes trouvent l'épanouissement de leur vie dans l'amour de Dieu et de leurs frères. Plus le matérialisme pénètre chez nous et même s'y affiche, plus se fait sentir le besoin de ces témoins. Dans les pays de mission aussi, il importe que, face aux forces du paganisme et du communisme, soit donné un témoignage héroïque allant au-delà des vertus ordinaires.

C'est pourquoi l'Esprit-Saint suscite constamment dans l'Eglise le renouveau de la vie religieuse. Aujourd'hui la vitalité missionnaire des instituts se manifeste dans les fondations de monastères en Afrique et en Asie, dans l'adaptation des œuvres d'éducation et d'assistance, dans la création de familles religieuses répondant aux nouvelles exigences de l'apostolat (citons par exemple les Petits Frères de Jésus, issus du Père de Foucauld, dont une Fraternité travaille à Concarneau). Cette floraison apporte de nouveaux motifs d'espérance à ce monde plein de tourments et d'angoisses.

Souhaitons qu'à l'appel du Saint-Esprit se développent chez nous de nombreuses et ferventes vocations religieuses. Nous pourrions ici reprendre ce que nous disions dimanche dernier à propos des prêtres et des missionnaires : les besoins du diocèse, les besoins des autres diocèses de France, les besoins des pays de mission ; trop souvent les maisons-mères des différentes congrégations ne peuvent répondre aux demandes urgentes qui leur sont adressées de partout.

Réfléchissons plutôt à notre propre conception de la vie religieuse : nos réactions habituelles s'inspirent-elles des lumières de la foi et des appels de l'Eglise ou, au contraire, de jugements superficiels et de vues trop humaines ? Pie XII a parlé

Archives diocésaines de Quimper et Léon

avec sévérité de ceux qui méconnaissent la vocation religieuse : « *Ceux qui cherchent à détourner les adolescents d'entrer dans les congrégations religieuses en les persuadant qu'ils peuvent, en se mariant, faire davantage de bien spirituel par la profession publique de leur vie chrétienne en tant que pères et mères de famille, tous ceux-là, nous ne pouvons que les condamner absolument* ».

Jeunes gens chrétiens, avez-vous parfois pensé à la fécondité et à la grandeur d'une vie de Frère dans une congrégation enseignante, hospitalière, missionnaire ou dans un monastère ?

Jeunes filles chrétiennes, envisagez-vous la possibilité d'une vocation religieuse ou la repoussez-vous d'avance comme une pensée importune ou comme une impasse ?

Parents chrétiens, ce n'est pas à vous de décider de l'avenir de vos enfants ; mais vous pouvez souhaiter, vous pouvez prier, vous pouvez suggérer, vous pouvez soutenir. Vous est-il venu à l'idée qu'une de vos filles pourrait devenir religieuse ou l'un de vos fils religieux, et que ce serait un honneur pour vous et une grâce pour votre foyer ?

(*A suivre.*)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

« Breudeur, ni ' glev ho klemmou... »

II

Va Breudeur,

Warlerh ar veleien hag ar visionerien, setu ar relijiuzed hag al leanezed a beb urz, azaleg ar re a vev er hloastrou, gouestlet d'ar bedenn, beteg ar re a gaver er skoliou hag en ospitaliou. Braz eo o nerz hag o levezon war dachenn an abostolèrèz.

Anzav a rankom n'eo ket anavezet en he friz ar stad a vuhez-mañ ; ahano e teu n'e-neus ket kement a lufr dirag an dud evel stad ar velegiaj. Stank eo ar priejou a garfe kaoud eur mab beleg ; nebeutoh a brez a vez da rei unan euz ar vugale da vond da « 'frer » pe da « zeurez ».

An darn-vuia euz an dud, n'ouzont ket petra eo ar penn-kenta hag ar peb-gwella er vokasionou-ze ; hag ar gristenien vad o-unañ zoken, nemed ha barn a rafent gand o 'feiz. Stankoh e vefe ar frered hag ar seurezed ma vefe komprenet mad kaerder ha noblans ar stad a vuhez dibabet ganto.

Ne vezont barnet re aliez nemed diouz ar zervij a rentont d'an dud : ma 'z int mistri-skol desket, infirmierezed leun a zouster, dizamant ouz o 'foan pe en ospitaliou pe e tiez ar glañvou-

rien, seurezed aketuz wardro ar vugale hag ar yaouankizou er hatekizou pe en euvrou all.

Hag e vo greet meuleudi d'ar re-ze, gwazed ha merhed, o-deus kuiteet peb tra, evid soursial euz bugale ar re all, kerent oajet ar re all, klañvourien ar re all, evid derhel beo, en eur bed kalet ha kriz, karantez Or Zalver Jezuz-Krist.

Eüruz om, o weled evel-se ober stad, euz labour ar relijiuzed hag al leanezed, er broiou kristen koulz hag er broiou divadez.

Med ma ne vefe netra all ouspenn, perag en em ouestla da Zoue ? Kemend all a heller da ober en eur jom er bed. Ne vefe neuze 'ta kemm ebed etre eur mestr-skol kristen hag eur frer, etre eur zeurez hag eur glandiourez en eun ospital, kemm ebed nemed ar wiskamant hag eun doare disheñvel da veva ?

Ar pez a ra m'eo braz ha kaer, stad a vuhez ar relijiuz hag al leanez, eo m'int gouestlet da Zoue.

Gouestlet da Zoue eo dija peb kristen dre ar vadiziant, deuet da veza ezel ar Hrist hag an Iliz, galvet da veva santel : « *En doare m'eo santel an hini e-neus ho kalvet, eme Zant Per, c'hwi ive renit eur vuhez santel.* » (I. Per 1/15).

Evid en em rei gwelloh a-ze da Zoue, e tibab ar relijiuz, en tu all da hent ar gourhemennou, hent an aliou : « *Ma 'fell d'it beza parfet, eme Or Zalver, kea, gwerz kement az peus, ro ar priz d'ar beorien ha deus d'am heul.* » (Maze, 19/21). Trei kein da vadou ar bed dre al le a baourentez, da levenez eun tiegez, dre al le a werhded, beza roet penh-da-Benn da labourad evid Doue dre al le a zentidigez, setu a zo dibaba an hent gwella evid beza santel, setu a zo gortoz digand Doue ma teuio-eñ e-unan da leunia an ene a beoh hag a jon. Kement hini a gemer an hent-se a galon vad n'e-neus ket tro da gaoud keuz.

Al le-ou-ze a vez greet evid ar vuhez, hag o friz a zeu dezo o veza ma zevont greet e ser an Iliz ha digemeret gant, hi eo a harp anezo dre zikour ar vuhez boutin a ren ar relijiuzed, dre zikour ar zuperiored, reolennou ha boazamanchou.

O veza m'int evel-se gouestlet eo 'e teu ar relijiuzed hag al leanezed da gaoud eur plas dispar e labour ar mision. N'eo ket diêz da gompren : ar mision eo labour Doue, an dud n'hellont ket cheñch ar halonou, n'eus nemed Doue hag a hellfe lakaad ar galon da rei dor zigor d'e garantez. « Ne vo ket kavet Doue er penn diweza ma ne vez ket ar penn-kenta. » Piou a lavaro pegement a hrasou a deu d'ar bed dre sakrifis an re a zo en em roet penn de benn hag beb distro da garantez an Ao. Krist.

Setu perag al leanezed hag ar veneh kloastret, gouestlet d'ar binijenn ha d'ar bedenn, a vo ar gwella micherourien evid astenn rouantelez Doue. Santez Tereza a zo bet lakeet patronez ar misionou ha Pi daouzekvet a skrive :

« *En eur bignat atao uhelloh, atao tostoh da Zoue e welit atao larkoh ha e vezit atao gouestoh da ren ho puhez. Beza una-*

Itinéraire de la Visite Pastorale et des Confirmations 1962

		MATIN	APRÈS - MIDI
Lundi	12 Mars...	S. Corentin Quimper (10 h.)...	S. Mathieu (14 h. 30) — Ss. Pierre et Paul (16 h.).
Mardi	13.....	Douarnenez (10 h.)	Ploaré (14 h. 30) — Ste Thérèse, Quimper (16 h. 30).
Mercredi	14.....	Pont-l'Abbé (10 h.)	Guilvinec (14 h. 30).
Jeudi	15.....	Concarneau (10 h.)	Concarneau (14 h. 30) — Rosporden (16 h. 30).
Samedi	17.....	Ste-Bernadette, Quimper (9 h. 30 et 11 heures)	Ste Claire (14 h. 30 et 16 h.).
Samedi	24.....	Tréboul (9 h. 30 et 11 h.) ..	Locmaria, Quimper (14 h. 30).
Mercredi	28 Mars...	Châteaulin (9 h. 30 et 11 h.)..	Argol (14 h. 30) et S. Louis de Châteaulin (14 h. 30).
Jeudi	29.....	Camaret (9 h. 30)	Crozon (14 h. 30).
Samedi	31.....	Kerfeunteun (9 h. 30 et 11 h.).	Ergué-Armel (16 h. 30).
Lundi	2 Avril...	Lanvéoc (10 h.)	Telgruc (14 h. 30).
Mardi	3.....	Roscanvel (10 h.)	Landévennec (14 h. 30) — Trégarvan (16 h. 30).
Mercredi	4.....	Loqueffret (10 h.)	Lannédern (14 h. 30) — Saint-Rivoal (16 h. 30).
Jeudi	5.....	Gouézec (10 h.)	Brasparts (14 h. 30).
Dimanche	8 Avril...	.....	Lycées de Quimper (15 h.).
Mardi	10.....	Le Cloître-Pleyben (10 h.).....	Lennon (14 h. 30) — Lothey (16 h. 30).
Mercredi	11.....	Pleyben (9 h. 30)	Carhaix (15 h.).
Mardi	1er Mai...	Plonévez-Porzay (10 h.)	Saint-Nic (14 h. 30) — Ploéven (16 h. 30).
Mercredi	2.....	Plomodiern (9 h. 30)	Dinéault (14 h. 30).
Jeudi	3.....	Cast (10 h.)	Locronan (14 h. 30) — Kerlaz (16 h. 30).
Vendredi	4.....	.....	Kérinou (18 h.) — Le Bergot (20 h. 30).
Samedi	5.....	S. Sauveur, Brest (10 h.).....	N.-D. de Kerbonne (14 h. 30).
[redacted]		[redacted]	Saint-Yvas, Quimper (17 h.). [redacted]
Vendredi	18.....	Saint-Pierre-Quilbignon (10 h.)..	Le Relecq-Kerhuon (14 h. 30).
Lundi	21 Mai...	Plonévez-du-Faou (9 h. 30)....	Leuhan (14 h. 30).
Mardi	22.....	.....	S. Jean, Brest (17 h. et 20 h. 30).
		Laz (10 h.)	Trégourez (14 h. 30) — Saint-Thois (16 h. 30).
Mercredi	23.....	Le Pilier-Rouge (10 h.).....	Le Pilier-Rouge (14 h. 30).
Jeudi	24.....	Le Faou (9 h. 30).....	Quimerc'h (14 h. 30).
Vendredi	25.....	Pont-de-Buis (9 h. 30).....	Quéménéven (14 h. 30).
		.....	Le Landais, Brest (18 h.) — Le Polygone (20 h. 30).
		Saint-Michel, Brest (10 h.). ...	
Lundi	28 Mai...	Saint-Ségal (10 h.)	Port-Launay (14 h. 30) — Saint-Coulitz (16 h. 30).
Mardi	29.....	Rosnoën (10 h.)	Rumengol (14 h. 30) — Lopérec (16 h. 30).
Mercredi	30.....	Bannalec (9 h. 30)	Kernével (14 h. 30) — Rédéné (16 h. 30).
Samedi	2 Juin....	Ile d'Ouessant	Ile Molène.
Lundi	4 Juin...	Querrien (9 h. 30).....	Clohars-Carnoët (14 h. 30).
Mardi	5.....	Arzano (9 h. 30)	Guilligomarc'h (14 h. 30).
Mercredi	6.....	Melgven (10 h.)	Le Trévoux (14 h. 30) — Mellac (16 h. 30).
Mardi	12 Juin...	Riec-sur-Bélon (9 h. 30)	Névez (14 h. 30) et Locunolé (15 h.).
Mercredi	13.....	Tréméven (10 h.)	Saint-Thurien (14 h. 30).
Jeudi	14.....	Moëlan-sur-Mer (9 h. 30)	Scaër (15 h.).
Vendredi	15.....	Quimperlé (10 h.)	Quimperlé (14 h. 30) — Kerbertrand (16 h.).
Lundi	18 Juin...	Pont-Aven (10 h.)	Nizon (14 h. 30 — Baye (16 h. 30).
Mardi	19.....	Poullaouen (10 h.)	Kergloff (14 h. 30 — Motreff (16 h. 30).
Mercredi	20.....	Spézet (9 h. 30)	Saint-Hernin (14 h. 30 — Cléden-Poher (16 h. 30).
Vendredi	22.....	Locmaria-Berrien (10 h.)	Plouyé (14 h. 30) — Plounévézel (16 h. 30).
Lundi	25 Juin...	Huelgoat (9 h. 30)	Brennilis (14 h. 30) et Saint-Herbot (14 h. 30).
Mardi	26.....	Bolazec (10 h.)	Berrien (14 h. 30).
Mercredi	27.....	Scrignac (9 h. 30).....	La Feuillée (14 h. 30) — Botmeur (16 h. 30).

Archives diocés de Quimper et Léon

Archives diocés e de Quimper et Léon

'net gand Doue n'eo ket evidoh leh da grina ho kalon med kentoh d'e zigeri betey kemered ment ar bed ha ment labour dasprena 'an Ao. Krist pourchuet gand an Iliz.»

Buhez ar relijiuzed a zo e hoaz misioner dre an testeni a ro dirag an dud. Ar bed a gred en arhant, er blijadur, en êzamant buhez... ar relijiuz a zigas da zonj d'ar gristenien ha d'ar re all, n'eo ket diwar 'fae e ranker kemered en Aviel : rouantelez Doue a zo dija komanset, peogwir ez eus tud war an douar hag o deus troet kein d'ar bed, hag a gav joa o buhez o kared Doue hag o breudeur. Ar bed e-neus ezomm euz an testeni-ze muioh-mui. Er misionou pell ez eus c'hoaz muioh a ezom e teufe tud da ziskouez eo gwir ar pez a lavar Jezuz : « *Va rouantelez n'eo ket euz ar bed-mañ* ».

Ar Spered Santel a labour war an dachenn-ze ivez ; gweled a reom manatiou o sevel en Afrig hag en Azi ; urziou nevez a zav, evel « Breudeur bihan Jezuz » diwar skouer an tad Foucault ; bez 'ez eus anezo e Konkerne. Hirio e'hoaz eta, an Iliz a zigas esperans d'eur bed leun a enkrez.

Goulennom digand Doue, ma vo stankoh en or bro ar vokasionou-ze. Gellet on-defe displega adarre amañ an ezomm a zo a relijiuzed hag a leanezed, koulz en eskobti hag en eskobtiou all pe er misionou. A beb tu ez eus goulenn dezo, an urziou siwaz ! n'hellont ket tizoud.

Kentoh eged poueza war ar gont-se, gwelom ha ni on-unan on-eus awalh a zoujañs evid ar stad a vuhez-se. Pi daouzekvet e-neus greet rebechou grons d'ar re a fazi war ar poent-se.

« *Ar re a glask ditrei ar yaouankizou diouz an urziou pe ar breurieziou relijiuzed, en eur lavared dezo e hellont, er stad a briedelez, ober muioh a vad dre eur vuhez kristen, renet er bed, evel tadou ha mammou a 'familh, ar re-ze a rankom da gondaoni krenn.* »

En eur echui, eur gér d'ar yaouankizou.

Paotred yaouank kristen, daoust ha sonjet ho peus deiz pe zeiz ,pegen kaer ha pegen frouezuz eo buhez eur Frer, oh ober skol, pe wardro ar re glañv, pe er misionou, pe en eur manati.

Merhed yaouank, pe welit hoh amzer da zond dirazoh, daoust ha lezel a rit da zond en ho spered, ar zonj e hellfeh en em rei da Zoue, pe daoust ha kas a rit kuit ar zonj-se, evel eun dra kasaüz.

Kerent Kristen, n'eo ket deoh divizoud peseurt stad a vuhez a gemero ho pugale ; med ar pez a hellit ober eo pedi, c'hoantaad en ho kalon, alïa gand furnez hag harpa. Daoust ha sonjet ho peus e hellfe ho mab mond da relijiuz, ha merh da leanez, hag e vefe kement-se evidoh eun enor hag evid ho tiegez eur gaer a hras.

(*Da heuilh.*)

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Par suite d'un empêchement de *M. l'abbé Jounel* et compte-tenu des dates disponibles des diverses Maisons, les dates et les lieux des dernières récollections ont dû être ainsi modifiés :

— *lundi 12 mars, Maison S. Joseph, Saint-Pol-de--Léon,*
— *mardi 13 et mercredi 14, La Retraite, Lesneven,*
— *jeudi 15, Roz-Avel, Quimper,*
— *vendredi 16, Abbaye S. Guénolé, Landévennec,*
— *samedi 17, Grand Séminaire, Quimper.*

ORDINATION

A l'Ordination du 11 février, Monseigneur l'Auxiliaire a conféré le sous-diaconat à *M. Armand Laot*, de Plouguin.

RÉCOLLECTIONS DES RELIGIEUSES

Elles auront lieu : le jeudi 1er, le dimanche 4 et le jeudi 15 mars, à la Retraite, *Quimper ;* — et le dimanche 18 mars, à Ker-Stears, *Brest.*

JOURNÉE SCOLAIRE DE CHANT LITURGIQUE

La journée scolaire de chant liturgique aura lieu à Brest, *le jeudi 1er mars*, sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque ;* déjà 1.400 inscriptions sont parvenues aux organisateurs. En voici le programme :

— 10 h., répétition d'ensemble à l'église S. Martin,
— 10 h. 30, messe célébrée par *M. l'abbé Le Marrec*, aumônier de Lanroze, avec sermon de *M. l'abbé Abjean*, professeur au Petit Séminaire de Kéraudren,
— 14 h., séance de travail (fin vers 16 h).

Pour tous renseignements, s'adresser à *M. l'abbé Lanon*, vicaire à Cléder.

UNION APOSTOLIQUE

On rappelle aux membres de l'Union Apostolique qu'une réunion, présidée par *M. l'abbé A. Rouillé*, Directeur National, aura lieu, le *mardi 6 mars, à la Retraite de Lesneven* et le *mercredi 7 mars, à la Retraite de Quimper.* — Adreser les adhésions sans retard à *M. l'abbé Y. Creignou, aumônier de l'Hospice de Kervoanec, en Plougourvest, par Landivisiau.*

Archives diocés[illegible]e de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Les réunions annoncées dans le dernier numéro du SENTIER pour les Ecoles ménagères familiales et agricoles et pour les Centres ménagers ruraux se tiendront

— *à Brest, Ecole N.-D. de Bonne-Nouvelle, le lundi* 5 *mars, à* 14 *h.*,

— *à Quimper, la Retraite, le samedi* 3 *mars, à* 9 *h.* 30 (*au lieu du mardi* 6).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Eugène Rosec*, ancien aumônier à Morlaix, rappelé à Dieu le 18 février, âgé de 82 ans.

« UN CLIMAT DE GUERRE CIVILE »

S. Exc. Monseigneur Guerry, archevêque de Cambrai, vient d'adresser aux militants d'A.C.O. la note suivante. Monseigneur l'Evêque demande aux prêtres et aux fidèles de suivre ces directives.

L'assassinat est un crime.

La torture est un crime.

Le vol à main armé au profit d'une organisation est un crime.

L'agression au plastic est un crime elle est une injustice grave contre les personnes et leurs biens ; elle met leur vie même en danger.

Le terrorisme est un crime contre l'homme et la société. Contre l'homme, car, par une action psychologique d'intimidation et d'asservissement, il tend à produire en des personnes humaines des réflexes de peur pour annihiler leur résistance et étouffer leurs libertés. Contre la société, car le terrorisme crée un climat de guerre civile et dresse les unes contre les autres des communautés humaines, dont, seules pourtant, la coexistence et la coopération peuvent assurer la paix.

Dans sa ferme déclaration d'octobre 1961, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a condamné toutes ces violences au nom de la loi de Dieu.

Nous ne jugeons ici ni les intentions personnelles ni l'inspiration patriotique. Nous comprenons, nous demandons de comprendre et de soulager les souffrances et le déchirement des Français d'Algérie. Mais, nous plaçant uniquement au plan moral, qui est celui de notre mission spirituelle d'évêque, nous dénonçons dans l'O.A.S. d'abord l'emploi de ces méthodes subversives et criminelles.

Nous dénonçons aussi la contradiction foncière et l'équivoque mortelle qu'elle porte en elle, en prétendant combattre la révolution communiste par

les moyens révolutionnaires qu'ont enseignés et mis en œuvre les doctrinaires du communisme, notamment Mao Tsé Toung. Pour une lutte idéologique, prendre les armes de l'adversaire lorsque celles-ci sont intrinsèquement mauvaises, dans l'espoir de le vaincre avec plus d'efficacité, c'est être, au plan moral et spirituel, les grands vaincus de l'erreur qu'on prétend combattre. Pris dans l'engrenage de la dialectique, on devient les complices inconscients et les agents du mal qu'on poursuit. On est tombé dans le piège du matérialisme de la force brutale. On est entraîné par une logique impitoyable vers un autre totalitarisme : alors sont sacrifiés les personnes, les libertés publiques, les corps intermédiaires nécessaires entre l'Etat et les citoyens pour assurer le bien commun national et international. On ne construit pas une société meilleure avec des hommes qu'on a rendu plus mauvais.

Enfin, on n'a pas le droit de se poser en défenseurs de la civilisation chrétienne lorsqu'on viole et qu'on nie pratiquement les valeurs essentielles apportées au monde par l'Evangile de Jésus-Christ : la dignité sacrée de la personne humaine, le prix de la vie, la justice, l'amour fraternel inspiré par l'amour du même Père, la paix entre les hommes et entre les peuples.

Voilà les valeurs humaines et chrétiennes que les vrais témoins du Christ doivent défendre, sauver, incarner dans toute leur vie. Par là, ils révèleront à ceux qui ne le connaissent pas encore le vrai visage du christianisme.

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 25 février, Sexagésime. Lundi 26, de la férie. Mardi 27, S. Gabriel de l'Addolorata, confesseur. Mercredi 28, S. Ruellin, évêque. Jeudi 1er mars, de la férie. Vendredi 2, S. Joévin, évêque. Samedi 3, S. Guénolé, abbé. Dimanche 4, Quinquagésime.

ADORATION PERPÉTUELLE : 26-28, Moulin-Vert, Quimper ; 1er-5 mars, Fouesnant.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La réforme des mœurs. La ferveur des chrétiens en pays de mission.

Nos amis défunts : Mme Vve Trévidic, de Quimper ; Sœur S. Benoit, des Augustines de Pont-l'Abbé.

Service anniversaire pour M. l'abbé Alain Cueff, ancien vicaire au Faou (lundi 26 février, à 10 h. 30, en la chapelle de Kéraudren).

● Le Bibliothécaire de Roz-Avel cherche à compléter quelques collections de revues : *Cahiers du Clergé rural* (N° 1 au N° 72 inclus), *Masses ouvrières* (N° 1 au N° 103 inclus). Il recevrait aussi volontiers tous numéros dispónibles de : *Militant à l'action, Militante J.A.C.F., Promesses*, etc... Faire offre de vente, avec indication de prix, au P. X. du Penhoat, Roz-Avel, rue de Rosmadec, Quimper.

● Aux 22 images religieuses destinées aux professions de foi solennelles, confirmations, ordinations, *la C.T.I.C.* (*Centrale Technique d'Information Catholique*), 14, rue Saint-Benoît, Paris, 6e, a ajouté à sa collection, pour 1962, 6 nouvelles images en 6 couleurs. La reproduction de tous les modèles et des spécimens seront envoyés sur simple demande.

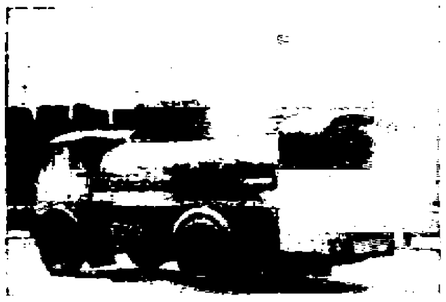
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 9 Vendredi 2 Mars 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

LES OUVRIERS DE LA MISSION

III

MES FRÈRES,

Réunis, voici deux ans, en Assemblée plénière, les Evêques de France invitaient tous les chrétiens à prendre part à l'effort missionnaire de l'Eglise : « *Il n'y a plus,* disaient-ils, *de secteur géographique ni social où une évangélisation ne s'impose... Les Evêques veulent pouvoir compter sur tous les fidèles pour prendre avec eux et sous leur direction les moyens d'y faire face* ».

Tous les laïcs doivent entendre l'appel exigeant de l'Eglise ; ils doivent, tous, devenir missionnaires.

Ce n'est pas là une nouveauté ou une mode suggérée par les circonstances, mais un retour à la tradition la plus vénérable et aux sources les plus authentiques de la vie chrétienne.

Nous lisons dans le Nouveau Testament des indications très concrètes sur la part des « laïcs » dans la diffusion de la Bonne Nouvelle. Voyez plutôt : autour de Notre Seigneur le noyau de douze apôtres ne forme pas un cercle fermé. Parmi les gens qui se pressent à la suite du Maître, plusieurs lui accordent leur admiration et leur confiance parce qu'ils ont été émerveillés par sa parole et par ses miracles. Dispersés ensuite dans leurs campagnes, ils parlent de lui, ils racontent les merveilles qu'ils ont vues, et préparent ainsi les cœurs droits à croire en lui et à se convertir.

C'est ce qu'on peut appeler l'apostolat spontané, le plus simple de tous, celui qui se répand dans les ruelles des bour-

Archives diocés ne de Quimper et Léon

gades de Palestine, sur la place publique et dans les familles. Quand le fils du centurion est guéri, les témoins enthousiasmés proclament la gloire de Dieu et annoncent partout qu'un grand Prophète a visité le monde. La Samaritaine, après sa rencontre au puits de Jacob, retourne chez elle en racontant qu'elle vient de voir un homme extraordinaire et en chuchotant que ce doit être le Messie.

Ces gens-là sont apôtres presque sans le savoir, tout simplement parce qu'ils ont la foi. Ah ! si nous aussi avions la foi vivante, avec quel naturel nous parlerions de Dieu !

A côté de ces témoins occasionnels, le Christ groupe soixante-douze disciples, leur donne ses consignes et les envoie deux à deux annoncer le Règne de Dieu dans les bourgs et les campagnes. C'est à tous ceux qui croient en lui et non seulement aux apôtres qu'il dit : « *Que votre lumière brille aux yeux des hommes afin qu'ils glorifient le Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 5/16).

Après la Pentecôte, nous voyons de simples fidèles, remplis de l'Esprit-Saint, s'en aller dans les villes ; partout ils annoncent Jésus-Christ et rassemblent de petites communautés de croyants. Ainsi, des disciples dispersés par la persécution survenue à l'occasion du martyre d'Etienne poussèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche : « *Quelques-uns d'entre eux, des Cypriotes et des Cyrénéens, venus à Antioche, s'adressèrent aux païens et leur annoncèrent la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus ; la main du Seigneur les secondait, et grand fut le nombre de ceux qui embrassèrent la foi et se convertirent au Seigneur* » (Actes 11/19-21). La célèbre Eglise d'Antioche prit naissance grâce à cette initiative.

Faut-il insister sur ces faits ? Il nous suffit, mes Frères, de réfléchir un instant pour que chacun de nous comprenne la raison profonde de sa vocation missionnaire. Un laïc est un baptisé, c'est-à-dire quelqu'un qui est devenu membre vivant de l'Eglise. Un laïque est un confirmé, c'est-à-dire quelqu'un qui a reçu le Saint-Esprit précisément pour porter témoignage. Un laïc est un communiant, c'est-à-dire quelqu'un qui dans l'Eucharistie s'unit au Christ mort et ressuscité pour le salut de tous les hommes.

Mais comment pouvez-vous être missionnaire ?

Vous pouvez l'être partout par le témoignage de votre vie chrétienne. Dans un monde qui perd le sens de Dieu, votre foi affirme que le Christ est vivant. A des esprits inquiets, à des cœurs angoissés, vous « *rendez compte de l'espérance qui est en vous* » (I Pierre 3/15). Pour barrer la route à la violence et à la haine vous vous efforcez de faire passer dans la vie sociale la loi de charité et l'esprit des Béatitudes.

Plutôt que de développer ces vérités que nous vous avons souvent rappelées, nous préférons aujourd'hui attirer votre

attention sur deux points : le rôle de ceux qui partent et l'aide que nous devons tous apporter à nos missionnaires.

Environ vingt mille Bretons quittent chaque année leur province natale pour s'en aller à travers le monde, dans une grande ville, dans un pays lointain, sur les lignes de navigation...

Vous avez une conaissance directe et personnelle de cette émigration : les paroisses rurales voient partir chaque année un grand nombre de jeunes foyers ; la plupart d'entre vous connaissent dans leurs relations des hommes et des femmes partis au loin. Vous savez que, lorsqu'on voyage, on trouve des compatriotes dans toutes les régions de France, dans tous les pays du monde. Quel magnifique levain ce serait pour l'Eglise si ceux qui partent étaient assez équipés au point de vue humain pour se faire une situation solide et assez formés au point de vue chrétien pour être là où ils vivent les témoins de la foi !

Nous devons chercher ensemble dans nos familles, dans nos écoles, dans nos mouvements et œuvres, comment préparer à une vie apostolique ceux qui doivent nous quitter.

Déjà les exemples se multiplient de militants chrétiens, ouvriers, soldats ou étudiants, partis de chez nous et qui travaillent à sanctifier le milieu où la Providence les a conduits. Bien plus, parmi les jeunes de nos mouvements de J.O.C. ou de J.A.C., plusieurs sont allés, ces années dernières, en Afrique pour aider au développement de l'action catholique, donnant ainsi au travail missionnaire les plus belles années de leur jeunesse. Parmi eux huit sont originaires de notre diocèse.

— Si de tels gestes demeurent exceptionnels, tous doivent aider le travail des missionnaires en terre lointaine. Dès maintenant, à l'occasion du Carême, un acte de générosité vous est demandé.

Savez-vous, mes Frères, qu'aujourd'hui deux hommes sur trois dans le monde sont affamés ou sous-alimentés. Des continents entiers connaissent la misère. Pouvons-nous prétendre garder le sens missionnaire si nous restons indifférents devant ce tragique problème ?

S. S. Jean XXIII nous répond dans son Message du 10 Novembre 1959 : « *Nul ne peut aujourd'hui, dans un monde où les distances ne comptent plus, invoquer l'excuse que les besoins de nos frères lointains ne lui sont pas connus ou que l'aide à y apporter ne le concerne pas. Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées* ». Dans son encyclique *Mater et Magistra* le Pape traite longuement de l'aide des nations riches aux nations pauvres. Nous n'avons pas le droit de rester sourds à son appel, à l'appel de tous ceux qui ont faim. Le Comité diocésain de lutte contre la faim dans le monde qui a été constitué cette année, en liaison avec le comité national, vous demandera votre offrande.

Par ce geste de carême, comme par votre participation aux prochaines Expositions missionnaires, vous vous sentirez en union plus étroite avec l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

Archives diocés ne de Quimper et Léon

responsable de tous les hommes du monde entier, soucieuse de leur apporter le Salut et de leur donner, par la charité, un des grands signes de la Vérité.

⁂

Mandement de Carême

Nous terminerons cette Lettre pastorale par deux consignes particulières pour le Carême, qui s'ouvre mercredi prochain.

Le Carême est le temps de la prière. A côté de nos intentions habituelles, et particulièrement la paix du monde, sachons donner une place privilégiée au prochain Concile : la qualité de la prière liturgique, la ferveur de la prière personnelle, le maintien ou la reprise de la prière en famille sont les meilleurs moyens de préparer ce grand événement de la vie de l'Eglise.

Le Carême est le temps de la pénitence. La loi du jeûne, qui concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés, prescrit de ne faire dans la journée qu'un repas complet (1) ; cependant ceux qui jeûnent peuvent prendre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (2). Les quatre jours de jeûne pour les diocèses de France sont : pendant le Carême, le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint ; pendant l'Avent, la veille de la fête de l'Immaculée-Conception et l'avant-veille de Noël, c'est-à-dire le 7 et le 23 Décembre (3). La loi de l'abstinence, elle, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (4).

L'assouplisement de la loi du jeûne ne signifie pas que nous n'avons plus besoin de faire pénitence : elle laisse simplement

(1) *Ces notes ne sont pas destinées à la lecture en chaire, sauf éventuellement les précisions de la note 5 au sujet de l'anticipation du Temps Pascal.*
Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés, soit de l'abstinence soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(2 Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

(3) Deux décrets de la S. Congrégation du Concile ont fait connaître ces nouvelles dispositions, valables pour tous les diocèses de France : décrets du 25 Juillet et du 27 Août 1957. On notera cependant qu'un décret de la S. C. du Concile en date du 3 Décembre 1959 a précisé que chaque fidèle est libre d'user *ou* de ne pas user de la possibilité d'anticiper le jeûne de la Vigile de Noël : on peut donc satisfaire à l'obligation de l'abstinence et du jeûne le 23 *ou* le 24 Décembre.

(4) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

plus d'initiative à notre générosité. La pénitence ne consiste pas seulement dans les privations de nourriture, mais aussi et surtout dans notre conversion intérieure.

Cette année, nous orienterons notre pénitence et notre charité vers nos frères qui ont faim : leur drame nous concerne. Nous avons à leur venir en aide, même au prix d'un sacrifice important. Que l'exemple des adultes entraîne les enfants et les jeunes à renoncer volontairement à certaines dépenses : friandises, spectacles, achats superflus...

Cet effort de prière et de pénitence acompli pendant le Carême préparera votre Communion pascale. Vous savez que le temps fixé pour faire vos Pâques s'ouvre le premier dimanche de la Passion et finit le second dimanche après Pâques (5). Tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit à cette date recevoir le sacrement de l'Eucharistie (6).

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

(5) Nous permettons d'anticiper l'ouverture du Temps pascal au 4e dimanche de Carême : *a*) pour les malades et infirmes retenus à la maison ; *b*) pour les enfants des catéchismes et des écoles.
Enfin le Temps pascal pourra s'étendre aux jours où se donnent des exercices de Mission ou d'Adoration, pourvu que ce soit entre le quatrième dimanche de Carême et le dimanche de la Sainte Trinité (Statuts, art. 222).
Il peut être utile d'inviter les fidèles à ne pas attendre la veille de Pâques pour se confesser. « *Ce rappel est particulièrement nécesaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi-Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de Pénitence.* » (Instruction pour l'application du Nouvel Ordo de la Semaine Sainte, I, § 2a.)
MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

(6) Canon 859, § 1 : « *Tout fidèle de l'un ou l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.* »

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

« Breudeur, ni ' glev ho klemmou... »

III

Va Breudeur,

Bodet oll asamblez, e Pariz, daou vloaz 'zo, Eskibien Bro-Frans a houlenne digand an oll gristenien kemered perz e labourmisioner an Iliz : « N'eus mui, emezo, na korn-bro na rummad tud, ha n'en defe ket ezomm da veza avielet don pe zonnoh... An

Archives diocésai es Quimper et Léon

Eskibien a fell dezo gelloud konta war an dud fidel, evid ma kemerfent a-unan ganto ha renet ganto, an doare gwella da zond a-benn.

An oll dud fidel a dle respont ya d'an Iliz ouz o gervel ; oll e tleont beza misioner.

N'eus ket aze eun nevezenti nag eur hiz diouz doare on amzer ; med kentoh eun distro, d'ar pez m'eo bet kelennadurez an Iliz evid ar wech.

Dija e leor an Aviel, e hellom kaoud sklerijen, war al lod a gemere an dud fidel, evid embann ar Helou Mad. Gwelit kentoh : Endro da Jezuz, setu strollad an daouzeg abostol ; n'emaïnt ket o-unan avad. Etouez an dud en em stard endro d'ar Mestr, stank eo ar re a gred ennañ hag o deus fiziañs ennañ, o veza m'int bet estlammet ha desevet gand e brezegennou hag e viraklou. Eet peb-hini diouz e du dre ar vro, e komzont diwar e benn, e kontont ar burzudou o deus gwelet o-unan gand o daoulagad, hag e preparont evel-se ar halonou eeun da gredi enañ ha da drei gantañ.

Setu aze eun doare da veza misioner, evel heb e zonjal, êz d'an oll ; en em strewi a ra dre gwenojennou borhadennou ar Palestin, war ar plasennou hag en tiegeziou. P'eo pareet mab ar hantener, ar re o-deus gwelet ar mirakl a zo entanet oll hag a ya gand o hent o kana meuleudi d'Or Zalver hag oh embann donedigez eur profed braz. Ar Zamaritanez, goude beza digouezet gand Jezuz e-tal puñs Jakob, setu hi o tistrei d'ar gêr, en eur gonta he deus gwelet eun den, biskoaz ken souezuz... ha ma vefe ar Mesiaz ?

Abostolèrèz a ra an dud-ze, heb her gouzoud pe dost, netra nemed o veza m'o deus feiz. M'on-defe eur feiz beo, ni ivez, e teufe ano ganeom euz a Zoue evel heb e glask !

Ouspenn an doare abostolèrèz-se, a ra peb-hini evel ma kar, Jezuz a zibab daouzeg ha tri-ugent diskibl, e ro dezo e hourhemennou, hag o has a zaouiou da embann Rouantelez Doue er borhadennou ha war ar mêz. N'eo ket hebken d'an Lbestel med d'ar re oll a gred ennañ eo e-neus lavaret : « *Ra vezo skeduz ho sklerijenn dirag an dud evid ma rentint gloar d'an Tad a zo en neñv.* » (Maze 5/16).

Goude ar Pantekost, e welom kristenien, ar Spered Santel ouz o ren hag ouz o hennerza, o vond a dreuz ar hêriadennou ; prezeg a reont Jezuz-Krist e peb leh, hag e sav war o roudou strolladou kristenien nevez. Evel-se, goude merzerenti Sant Stevan diskibien, strewet du-mañ du-hont gand an heskinèrèz, a ya beteg ar Fenisi, Chipr hag Antioch : « *Lod anezo, euz ar Chipr pe Sirèn, deuet beteg Antioch, a brezegas kelou mad Or Zalver Jezuz d'ar bayaned ; dorn Doue a harpe anezo, ha stank e oe ar re en em roas d'ar feiz kristen hag a droas gand Jezuz* ». (Aktou 11/19-21). E penn-kenta Iliz vrudet Antioch e kavom eta labour misioner tu fidel ha netra ken.

Med perag pourchui ? Awalh eo deom, va breudeur, en em gompren eun tammig, ha peb-hini a welo sklêr, evid pe abeg don, eo galvet da veza misioner, e doare pe zoare. Eur hristen a zo badezet, ha dre-ze deuet da veza eun ezel beo euz an Iliz. Eur hristen a zo konfirmet, ha dre-ze e-neus resevet ar Spered-Glan, dres evid dougen testeni. Eur hristen a zo eun den hag a vez o komunia, ha dre-ze oh en em unani, er Zakramant, gand an Aotrou Krist, maro ha resusitet evid silvidigez an oll dud.

Ha penaoz beza misioner ?

Bez' e hellit beza e peb leh netra nemed dre skouer ho puhez kristen : e kreiz eur bed mouget ennañ ar zonj euz a Zoue, ho feiz a embann eo beo an Aotrou Krist. E kreiz spered-jou debret, kalonou ankeniet, c'hwi « *a zeskouez eo beo ennoh an esperans.* » (I Per 3/15 . Evid stanka an hent ouz ar gasoni hag ar grizder, c'hwi a boanio da lakaad ar garantez ha lezenn a Leveneziou da ren war an darempredou.

Med kentoh eged displega hirroh ar mennoziou-ze e kavom gwelloh goulenn deganeoh teurel evez ouz daou dra : al labour misioner a hell ober ar re a guita ar vro, hag ar zikour a dleom oll rei d'or misionerien.

Gouzoud a rit, ez eus ugent mil Breton pe wardro, hag a guita beb bloaz o bro, evid mond dre ar bed, er hêriou, er broiou pell, war ar bagou a genwerz... Bretoned a gaver evel-se e peb korn euz Bro-Frans, e pe bro euz ar bed.

Anaoud a rit lod anezo ; tud kar deoh marteze, yaouankizou, priejou yaouank. Na pebez labour kaer a hellfe ober or henvroïz war dachenn an abostolèrèz, ma vefent e tu da gaoud levezon dre o gouiziegez, hag o deskadurez, ha me vefent ouspenn stard en o 'feiz evid sacha ar re all d'ho heul !

Ni a dle klask an doare gwella, da brepari ar re a dle kuitaad ; en or familhou, en or skoliou, en or emzaviou hag oberou.

Stank eo dija niver ar gristenien a galon, micherourien, soudarded, studierien, kuiteet ganto or bro, hag a labour da zanteltaad an dud m'int galvet gand Doue da veva en o zer. Kaeroh a zo : etouez yaouankizou ar J.A.C. hag ar J.O.C., ez eus meur a hini hag a zo eet er bloaveziou diweza, en Bro-Afrik da zikour kas endro an emzaviou oberèrèz katolik, roet ganto evel-se d'al labour misioner, kaera bloaveziou o yaouankiz. Eiz anezo a zo ginidig euz on eskobti.

Ar re a jom er vro a dle sikour ar visionerien eet d'ar broiou pell. Bremañ dija, epad ar Horaïz, e houlennom diganeoh sikour hoh aluzenn.

Gouzoud a rit, va Breudeur, ez eus dre ar bed eul lodenn war deir euz an dud hag o-deus naon pe n'o-deus ket da zibri kement hag a vefe red. Broiou braz a-bez a zo en dienez. N'hellom ket chom dizeblant dirag eur seurt darvoud.

Archives diocésaines

On Tad Santel ar Pap Yann trede warn ' ugent hel lavare en e gemennadurez euz an dek a viz Du naontek-kant nao hag hanter-kant : « *Hirio beza pell ne gont ket mui, ha n'hell dea digarezi ne anavez ket ezommou e vreudeur o chom a-bell pe n'eo ket dezañ dond war e zikour. Oll asamblez on-eus an devez da bourvei da ezommou an dud en dienez.* » En e lizer meur *Mater et Magistra*, On Tad Santel ar Pab a houlenn stard ouz ar broiou pinvidig skoazella ar broiou paour. N'hellom ket obe skouer vouzar. Savet ez eus bet en Eskobti er bloaz-mañ, eur emgleo evid stourm ouz an naon dre ar bed ; rei a reoh hon aluzenn.

Dre an aluzenn Koraïz-se hag en eur vond d'an expozisione i misioner, c'hwi en em gavo unanet startoh gand Iilz Or Zalver Jezuz-Krist, he-deus da respont euz oll dud ar bed a-bez aketuz da zigas dezo ar zilvidigez ha da rei dre ar garantez unan euz brasa merkou ar Wirionez.

⁂

KEMENNADUREZ EVID AMZER ZANTEL AR HORAIZ.

Echui a raïm al lizer a Bastor en eur rei deoh diou gentel evid ho sikour da zantellaad amzer ar Horaïz, a zigor dimerher.

Ar Horaïz eo amzer ar bedenn. Pedi a raim evid an intansionou kustum, evid ma reno ar peoh war ar bed, med er bloazmañ e lakim er penn-kenta ar Honsil-meur ; evid ma vo frouezuz, e rankomp poania da gaeraad ar pedennou hag al lidou en iliz, da bedi c'houek en or part on-unan, da zerhel mad d'ar voazamant da bedi e komun en tiegeziou, pe da gemered anezi.

Ar Horaïz eo amzer ar binijenn. Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war 'n ugent echu, beteg tri-ugent vloaz komanset ; ordren a ra nonpas ober nemed eur pred braz bemdez ; koulskoude, ar re a yun, a hell kemered ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz, hervez boazamant an eskobti.

Pevar dervez yun a zo e eskobtiou Bro-Frans : epad ar Horaïz, merher al ludu ha gwener ar Groaz ; epad an Azvent derhent Gouel Maria a Gerzu (7 a viz Kerzu) hag eil derhent Gouel Nedeleg (23 a viz Kerzu).

Lezenn ar vijil a dle beza miret gand an dud fidel azaleg seiz vloaz echu ; beb gwenervez ar bloaz ha da geñver an derveziou yun.

N'eo ket mui ken striz reolennou ar yun ; n'eus ket nebeutoh a ezomm avad da ober pinijenn, nemed peb-hini a glasko an doare d'henn ober. Ober pinijenn n'eo ket nemed ken diouered houed, med ivez ha dreist-oll renevezi or 'feiz en or hreiz.

Er bloaz-mañ e troïm or pinijenn hag or harantez warzu or breudeur taget gand an diouer a voued. Brokuz e vezim en o heñver, diwar goust diousred ni on-unan. Da respont on-do euz an darvoud spontuz-se. An dud vraz a zigoro, hent ar vugale hag

ar yaouankizou a yelo da heul, nag a zispignou foll a vez greet !

Evel-se, renevezet dre ar bedenn hag ar binijenn greet epad ar Horaïz, hoh eneou a vo lichet kaer evid ho komunion Pask. An amzer Fask a zigor da zül ar Basion hag a vez klozet d'an eil sul goude Pask. Kement kristen deuet d'an oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter epad an amzer-ze.

† ANDRE,
Eskob Kemper ha Leon.

DANS L'EPISCOPAT

Monseigneur de Cambourg, vicaire général de Rennes, vient d'être nommé par le Saint Père évêque titulaire d'Eutime et auxiliaire de S. Em. le Cardinal Lefebvre, archevêque de Bourges.

Monseigneur l'Evêque lui a présenté au nom du diocèse ses vœux et l'assurance de sa prière.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, avec l'agrément de M. le Recteur de l'Académie de Rennes, *M. Christian Kerboul*, vicaire à Quimperlé et aumônier du Lycée des garçons, a été nommé aumônier du Lycée des jeunes filles de Quimperlé, et *M. Jean Ladan*, vicaire au Bouguen, Brest, aumônier du Collège d'enseignement technique du Bouguen.

REMEMBREMENT DE PAROISSES

Après enquête canonique et avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a ainsi modifié les limites des paroisses suivantes :

PLOARÉ, POULDAVID, POULDERGAT ET POULLAN.

1°) Est détaché de la paroisse de Ploaré et rattaché à celle de Pouldavid le quartier dit de Kerharo, la limite entre les deux paroisse étant constituée, entre le ruisseau du Port-Rhu et le chemin de fer de Quimper à Douarnenez, par le vieux chemin appelé « Voie romaine » avec une bande de terrain d'une centaine de mètres à l'Est, puis par le chemin de fer jusqu'au pont sur l'anse de Pouldavid.

2°) Sont détachés de la paroisse de Pouldergat et rattachés à celle de Pouldavid les villages de Kerguesten, Menez-Kerguesten, Pennarun et Pont-Kersaudy.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3°) Sont détachés de la paroisse de Poullan et rattachés à celle de Pouldavid les villages de Kernavéno, la Laiterie, Kerveoc, le Mont et le Dinvès.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 16 février 1962.

RIEC-SUR-BÉLON, NIZON ET PONT-AVEN.

1°) Est détaché de la paroisse de Riec et rattaché à celle de Pont-Aven le village de Park-Skoudou, la nouvelle limite étant le ruisseau qui sépare Park-Skoudou de Châtel-Guéric jusqu'à la route de Pont-Aven à Poul-Raniquet.

2°) Sont détachés de la paroisse de Nizon et rattachés à celle de Pont-Aven : 1) l'établissement piscicole de Pont-Aven ; 2) le lieu-dit Moulin-Neuf ; 3) la ferme de Kermentec et ses terres ; 4) le lieu-dit Kerfeunteun-Nevez, des deux côtés de la route de Rosporden jusqu'au chemin reliant cette route à l'ancienne voie ferrée ; 5) les deux côtés de l'ancienne voie ferrée jusqu'au lieu-dit Pontik-Malo exclus, débordant Pontik-Malo au sud jusqu'aux terres appartenant à la ferme Portal de Trémalo ; 6) les deux côtés de la route de Concarneau (R.N. 783) jusqu'à la pointe de Kerentrec'h à gauche, jusqu'à la propriété Sintic à droite, celle-ci étant exclue ; 7) les parcelles comprises entre ladite route de Concarneau et la route du cimetière de Pont-Aven jusqu'à la pointe de Kerentrec'h ; 8) les deux côtés de la route du cimetière de Pont-Aven, à droite jusqu'à la pointe de Kerentrec'h, à gauche jusqu'à la propriété Sintic, celle-ci étant exclue ; 9) tout Les-Domini, sauf les terres appartenant à la ferme Le Bras ; 10) le lieu-dit Loge-ar-Poussin, ou Les-Domini-Vihan, jusqu'au ruisseau coupant la route de Pont-Douar (C.V.O. N° 4) ; 11) toutes les parcelles et propriétés situées à l'est du C.V.O. N° 4, jusqu'à la limite des terres de Kerangosker.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 26 février 1962.

JOURNÉES SPIRITUELLES

Des « Journées spirituelles » pour dames et jeunes filles auront lieu *à la Retraite de Lesneven du lundi* 19 *mars* (9 *h.*) *au mercredi* 21 (18 *h.*), et *à la Retraite de Quimper du jeudi* 22 (9 *h.*) *au samedi* 24 (18 *h.*).

Sous une forme plus large et plus didactique que les retraites fermées, mais cependant simples et accessibles à la plupart, ce seront des journées d'*initiation à la vie spirituelle* qui aborderont, entre autres, les thèmes suivants : nature de la prière, ses différentes formes, ascèse, vie spirituelle et psychologie, prière privée et prière liturgique, lecture spirituelle, prière et apostolat, etc... Il est préférable de les suivre de bout en bout, mais on peut y venir, faute de mieux, pour deux et même pour une journée. Apporter Missel et, si possible, Bible.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les inscriptions pour le premier pèlerinage diocésain à Lourdes doivent être parvenues au Secrétariat de l'Evêché *le ~~mardi 17 avril~~*.

Les résultats des loteries, tombolas..., devront être connus avant cette date.

Avant cette date aussi, les feuilles spéciales pour l'inscription des malades doivent être demandées au Secrétariat de l'Evêché. Sur ces feuilles il est très important de bien préciser la gare de départ ; le domicile à signaler est le lieu où se trouve le malade au moment du départ. Les remarques faites au dos de la feuille d'inscription individuelle des malades doivent être respectées. L'âge limite pour être reçu à l'Hôpital N.-D. des Douleurs à Lourdes est 70 ans.

Le prix de l'hospitalisation des malades à Lourdes est de 35 N.F., il devra être versé avant le départ avec le prix du billet et des accessoires.

Voici les prix à percevoir des pèlerins et à verser au Secrétariat avant le départ pour les pèlerinages de 1962 (billet, cantique, insigne, participation aux frais) :

	1re CLASSE	2e CLASSE
Zone Nord (*Pèlerins prenant le train au nord de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix*)		
Adultes	135,80	92,90
Enfants (4-10 ans) et adultes 75 %	71,40	49,90
Enfants 75 %	39,20	28,50
Zone Sud (*Pèlerins prenant le train au sud de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix, cette ligne inclue*)		
Adultes	122,10	83,70
Enfants (4-10 ans) et adultes 75 %	64,60	45,40
Enfants 75 %	35,80	26,20

Les pèlerins qui bénéficient de permis gratuits de la S.N.C.F. devront verser 7 N.F.

CONFIRMATION A L'ÉVÊCHÉ

Chaque 2e vendredi du mois, la Confirmation est donnée dans la chapelle de l'Evêché, à 15 heures : la prochaine aura donc lieu le vendredi 9 mars.

CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES

Durant les vacances de Pâques, des sessions de formation sont prévues pour les responsables Ames Vaillantes :

— *Branche urbaine* : du jeudi 12 avril, à 18 h. 30, au dimanche 15 avril, à 14 h.

— *Branche urbaine* : du jeudi 12 avril, à 10 h., au dimanche 15 avril, à 14 h.

Ces sessions se dérouleront à Tibidy, en L'Hôpital-Camfrout. Elles s'adressent à toutes les responsables désireuses d'acquérir une formation pour mieux remplir la mission qui leur est confiée. — S'inscrire au centre fédéral C.V.-A.V., 9, rue du Frout, Quimper, avant le 25 mars.

CROISADE EUCHARISTIQUE

Un rassemblement de Messagères du Christ se tiendra à *Royan*, du *Mardi-Saint 17 avril, à 17 h., au Jeudi-Saint 19 avril, à 17 h.* Il est ouvert à toutes les Messagères et Aspirantes-Messagères. Un groupe du diocèse y participera. Celles qui sont intéressées par cette question peuvent se mettre en relation avec le Secrétariat diocésain de la Croisade Eucharistique, 9, rue du Frout, Quimper.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Louis Berthelot*, conseiller paroissial de Saint-Martin de Brest depuis 29 ans et brancardier de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes durant de nombreuses années ;

— *Mlle Yvonne Kerveran*, institutrice libre depuis 1930 à la Providence, Saint-Martin de Brest.

SEMAINE DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la vente d'insignes qui sera faite le dimanche 11 mars à l'occasion de la Semaine Nationale de Défense contre le Cancer.

La pleine célébration du Carême avec l'office et la messe du temps, obligatoire tous les jours, même au chœur, prend une valeur particulière du fait de la richesse des éléments ascétiques destinés à la vie spirituelle du prêtre lui-même et des éléments catéchistiques que la liturgie du temps contient pour une bonne préparation des fidèles à Pâques. (R. P. Loew, rapporteur à la S. C. des Rites.)

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéreser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie (cf. Statuts, art. 192).

Dispense d'abstinence est accordée le vendredi où a lieu la Confirmation, sauf pour les repas au presbytère (les consignes concernant ces repas demeurent en vigueur).

PRÉPARATION A LA CONFIRMATION

Pour la préparation au sacrement de Confirmation, la Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frout, Quimper, met à la disposition des prêtres, des catéchistes et des parents, les documents suivants :

1°) « *La Confirmation* » (1,20 NF.), livret polycopié comportant des orientations pastorales (plan de réunion de parents, parrains et marraines ; veillées de prière ; présentation de la cérémonie), et des orientations doctrinales et pédagogiques (préparation doctrinale lointaine : deux schémas de causeries sur l'Esprit-Saint et l'Eglise ; préparation doctrinale prochaine : quatre schémas de causeries sur le sacrement et les rites de la Confirmation ; éléments de formation de conscience en liaison avec les thèmes doctrinaux).

2°) « *Mon carnet de Confirmation* » (0,30 NF.), livret imprimé à remettre à chaque enfant, comportant dix fiches d'activités correspondant aux quatre causeries doctrinales sur le sacrement et les rites de la Confirmation.

3°) « *Parents Chrétiens et Confirmation* » (0,40 NF.), brochure destinée à la réflexion des parents.

CÉRÉMONIE, CHANTS ET COMMENTAIRES

Pour les cérémonies on voudra bien se conformer en tous points * aux instructions données dans l'*Ordre pour la Réception de l'Evêque à l'occasion de la Visite Pastorale et de la Confirmation* (édition 1957, revue et corrigée ; à l'Imprimerie Cornouaillaise, Quimper). On notera cependant d'une part le changement survenu au sujet du parrainage (*Statuts*, art. 189-191 ; cf. *S. R.* du 9 février), d'autre part les remarques ci-dessous concernant les chants et l'animation de la cérémonie.

L'animation de la cérémonie ne peut être satisfaisante qu'à condition de prendre garde aux points suivants :

— la Confirmation ne doit pas reléguer au second plan la Visite Pastorale, à laquelle est consacrée toute la première partie de la cérémonie et dont on rappellera le sens en une brève monition avant l'antienne *Sacerdos et Pontifex*. L'entrée de l'Evêque dans l'église n'est pas le moment d'un com-

---

* Si l'on estimait opportun de modifier tel détail, on le demandera plusieurs jours à l'avance et par écrit.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mentaire, mais celui d'un chant ou d'un morceau d'orgue ; on attendra pour commencer l'antienne *Sacerdos et Pontifex* que l'Evêque soit arrivé à son prie-dieu au chœur.

— la Confirmation n'est pas une cérémonie d'enfants où les adultes, loin de représenter la communauté chrétienne, se tiennent à l'arrière-plan en spectateurs. Il convient donc que les adultes soient invités eux aussi à répondre aux prières liturgiques et à participer aux chants (le programme de chants saura équilibrer cantiques nouveaux et cantiques traditionnels plus connus).

— la première strophe du *Veni Creator* est obligatoire avant la Confirmation ; mais, pendant la « chrismation », on peut ne pas continuer cette hymne, à condition de la remplacer par un cantique à l'Esprit-Saint. Dans toutes les cérémonies de Confirmation, un prêtre sera chargé de guider la prière de l'assemblée, enfants et adultes ; compte tenu de la durée de la « chrismation », il aura préparé par écrit ses commentaires et prévu le chant de cantiques appropriés ou la lecture de textes sacrés, ainsi que diverses formules de prière : il aura soin de ménager, de temps à autre, *quelques instants de silence* pour la prière personnelle. L'intervention en solo de l'orgue ou d'une chorale polyphonique peut favoriser le recueillement.

— à la fin de la cérémonie, le *Te Deum* peut être remplacé par un chant (français, breton ou latin) d'action de grâces. On sait qu'il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement. Après la cérémonie, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère (pour la Visite pastorale seulement) on chantera le *Magnificat* ou un cantique.

MM. les Curés et Recteurs qui auraient *des confirmands malades* voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation*, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

RAPPORT POUR LA VISITE PASTORALE

MM. les Curés et Recteurs des paroisses qui ont cette année la Visite pastorale adresseront à M. le Vicaire Général (à l'Evêché), *huit jours avant la date prévue pour cette visite*, leur rapport d'après le questionnaire suivant. Prière de le rédiger sur feuilles de format commercial (21×27 cm) écrites d'un seul côté.

Ils rappelleront en tête le nombre des Confirmands, puis répondront à toutes les questions en précisant éventuellement le sens de l'évolution (progrès ou recul).

I. Population. — *Variation de la population depuis 1958, les motifs. Problèmes les plus importants de la vie sociale. Loisirs des jeunes. — Migrations de travail : journaliers, saisonniers, émigrés. Migrations scolaires : centres les plus fréquentés, nombre d'enfants.*

II. Vitalité chrétienne. — *Pratique religieuse obligatoire : fléchissement ou remontée, les causes. La prière en famille. La pratique des vertus (foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté, vertus familiales...).*

Vie sacramentelle : proportion d'enfants non-baptisés ; communion des jeunes gens et des adultes un dimanche ordinaire ; recours au sacrement de pénitence ; viatique et sacrement des malades.

Instruction religieuse : proportion d'enfants arrivant au catéchisme sans aucune formation religieuse ; les parents se préoccupent-ils de l'instruction religieuse de leurs enfants ?

Vocations sacerdotales et religieuses : nombre de prêtres vivants, de frères, de religieuses ; nombre de séminaristes, de novices ; nombre de petits séminaristes, de juvénistes. Attitude des familles devant les vocations.

III. Pastorale paroisisale. — *Retraites et mission : date de la dernière mission, prévisions pour la prochaine (si la mission a eu lieu depuis la dernière Visite pastorale, en indiquer les conclusions et les progrès réalisés) ; récollections au plan de la paroisse, du doyenné ou de la zone ; retraites fermées hors de la paroisse : moyens utilisés pour les faire connaître et accueil rencontré.*

Ecoles : rapports avec les instituteurs. Rôle effectif des A.E.P. et des A.P.E.L. Cercles de parents.

Pastorale liturgique : les fidèles participent-ils activement à la messe (du dimanche, de mariage, d'enterrement...) ? Quels moyens a-t-on utilisés pour les intéresser particulièrement au Carême, à la Semaine Sainte, ainsi qu'à de « pieux exercices » comme le Mois de Marie... ? — Le baptême est-il l'occasion d'une action pastorale et d'une catéchèse ? Quelles sont les principales réactions à la demande d'engagement prescrite par les Statuts, art. 159 ? — La Communion Solennelle est-elle l'occasion d'un effort pastoral particulier ?

Pastorale catéchétique : où en sont le cours d'initiation (Statuts, art. 336) et le cours supérieur (art. 341) ? Quelle formation reçoivent les catéchistes auxiliaires (enseignants ou non) ?

Pastorale missionnaire : travail réalisé ou en cours dans les divers mouvements et œuvres existant dans la paroisse, nombre et valeur des militants et leur influence réelle dans la paroisse et dans leur milieu. Passer en revue successivement : action catholique générale, action catholique des milieux de vie (enfance, milieu indépendant, maritime, ouvrier, rural, scolaire), action catholique des milieux professionnels (enseignants, ingenieurs...), mouvements et œuvres d'éducation (scoutisme, patronages, colonies de vacances...).

IV. Pastorale d'ensemble. — *Entr'aide sacerdotale : participez-vous à une réunion régulière de pastorale, dans votre paroisse avec vos vicaires, dans votre doyenné avec vos confrères ? Quels sont les problèmes étudiés en commissions pastorales dans la zone ? — Y a-t-il entr'aide entre paroisses pour la liturgie (confessions, enterrements...), pour le catéchisme, pour l'action catholique ?*

Les Frères et les Sœurs sont-ils associés à la vie paroissiale ? Font-ils partie des commissions pastorales ?

V. *Y a-t-il quelque problème spécial à votre paroisse ?*

MÉRITE DIOCÉSAIN

Les propositions pour la Médaille du Mérite Diocésain devront être jointes au rapport pastoral. Ces propositions, *portées sur une feuille distincte*, comprendront obligatoirement les prénoms et nom des candidats, la date et le lieu de leur naissance ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

Archives diocés es Léor

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 4 mars, Quinquagésime : lundi 5, de la férie ; mardi 6, Ste Perpétue et Ste Félicité, martyres ; mercredi 7, Cendres ; jeudi 8 au samedi 10, de la férie ; dimanche 11, 1er dimanche de Carême.

ADORATION PERPÉTUELLE : 1-5 mars, Fouesnant ; 6-9, Gouézec ; 10-13, Plounéventer.

NOS AMIS DÉFUNTS : Sœur Ste Anne, des Religieuses Ursulines de Quimperlé ; Sœur Marie Augustine, de l'Adoration Perpétuelle de Quimper.

● *SESSION REGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME.* — Une soixantaine de prêtres des cinq diocèses de l'Ouest (et parmi eux 25 du Finistère) ont pris part à l'Ile Berder à une session régionale d'apostolat maritime : *« Prêtres et paroisses en mission dans le monde maritime »*, tel fut le thème de la session. Le compte rendu de la session paraîtra en *brochure*, au prix de 5 N.F. ; les confrères qui désirent l'avoir peuvent la commander à M. l'abbé Grall, 9, rue du Frout, Quimper.

● *JOURNEE D'ETUDE A. C. M.* — Le 18 février, une journée d'étude de l'A.C.M. a réuni 22 adultes du milieu maritime. La journée a porté sur *l'engagement*, la prise de responsabilités des chrétiens dans les institutions du milieu...

● *VEILLEE DE PRIERES DE LA J.O.C. A BREST.* — Le vendredi 23 février, en l'église Saint-Martin, une veillée de prière était organisée par la J.O.C. sur le thème de la paix. La cérémonie, présidée par *M. le vicaire général Boussard*, rassemblait quelques 800 jeunes, qui terminaient par la prière les différentes activités du mois international.

● *LA GRANDE CAMPAGNE DE CARÊME CONTRE LA FAIM.* — Dans toute la France, ce Carême va être marqué par une mobilisation des Catholiques dans la lutte contre la faim : ce sera le temps fort de la campagne du Comité Catholique contre la faim, créé par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques en sa session de mars 1961. Le « dossier » publié par les INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES dans son numéro du 1er mars, rassemble toutes les informations relatives à cette grande campagne et en explique le sens en la situant par rapport à l'action de la F.A.O., de plusieurs organisations gouvernementales et de certaines chrétientés étrangères. (INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, 163, boul. Malesherbes, Paris 17e ; le N° : 1,25 NF. ; C.C.P. Paris 8210-20).

Pour aider les enfants à vivre le Carême

Tout éducateur chrétien a le souci d'aider les enfants a vivre le carême et à entrer dans cette grande retraite de l'Eglise : les enseignants y pensent et certains même choisissent longtemps à l'avance l'orientation qu'ils vont donner aux efforts demandés à leurs élèves. Les catéchistes, les responsables de la Croisade, les autres éducateurs font aussi « leur choix », si bien que bon nombre d'enfants risquent d'être dans la situation de ce garçon qui répondait au prêtre lui demandant s'il avait pris une résolution de carême : « J'en ai cinq : une pour la maison, une pour le caté, une pour l'école, une pour les Cœurs Vaillants, une pour la Croisade ». N'aurait-il pas été nécessaire de s'entendre pour ne pas tirailler l'enfant ?

Par ailleurs, ne risquons-nous pas parfois, enseignants, catéchistes, responsables de mouvement, inconsciemment bien sûr, d'utiliser le carême à nos fins ? par exemple, ces campagnes de loyauté, de silence dans les rangs, de conscience professionnelle dans le travail, etc... Réfléchissons un peu : il est possible que ce soit ce que le Seigneur attende de nos enfants, mais cela ne risque-t-il pas plutôt d'être ce que nous en attendons ?

Qu'est-ce que le carême ? Il peut paraître inutile de réfléchir à cette question. Et pourtant ne serait-il pas bon de nous re-préciser (en réunion par exemple) le sens profond du carême pour notre vie peut-être, mais surtout pour orienter le carême des enfants comme le demande l'Eglise. Aidons-les à faire du carême un vrai temps de préparation à Pâques : l'Eglise nous invite à nous mettre en face des exigences de notre baptême, à prendre conscience de notre état de pécheur afin de développer en nous l'esprit de pénitence ; elle nous demande de nous convertir et nous rappelle que le Christ est victorieux du péché et nous avec lui ; elle nous demande de nous convertir pour vivre à plein de la vie du Christ.

Comment aider l'enfant ?

L'aide vraie que nous pouvons lui apporter est de l'inviter, comme nous le demande l'Eglise, à choisir l'effort qui lui permettra d'être fidèle aux engagements de son baptême.

Ces efforts ne seront pas alors limités au domaine scolaire : pour l'un, c'est son attitude en famille qui devra être revisée ; pour l'autre, son comportement avec ses camarades ; pour celle-ci, une conscience plus grande dans son travail scolaire et pour celle-là un effort de prière plus intense.

Pour ceux et celles qui font partie du mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes ou qui lisent les journaux (« Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Fripounet »), le travail peut être plus facile : leur carême ne sera pas coupé de ce qu'ils ont

Archives diocésaines de Quimper et Léon

déjà vécu pendant le trimestre et les journaux aideront et soutiendront des efforts personnels choisis par les enfants eux-mêmes. Durant le trimestre, on les a aidés à découvrir les autres pays avec leurs richesses et aussi leurs besoins... Pendant le carême, nous les aiderons à s'en sentir solidaires et à le montrer par des gestes concrets dans leur vie de tous les jours. Ils verront que, si leurs fautes ont nui à toute la communauté chrétienne (certains besoins criants du monde sont des conséquences du péché), chacun de leurs efforts contribue à sauver le monde. Les plus jeunes trouveront dans leur journal des suggestions pour concrétiser leurs efforts. Nous pourrons aider ceux qui ne sont pas lecteurs du journal à chercher une « concrétisation » : la participation à la campagne contre la faim avec les kilomètres de soleil peut nous aider dans ce sens.

En tout cas, veillons toujours à ne pas leur présenter le carême comme quelque chose de négatif. « Le jeûne que j'aime, le voici : délivre celui qu'on enchaîne injustement, partage ton pain avec l'affamé ». (Isaïe 58). Il s'agit pour nous de les aider à mieux prendre conscience de l'amour du Christ pour eux et les autres et à le vivre. Cette découverte leur montrera qu' « une face de carême, c'est un visage rayonnant d'Espérance ».

Si nous voulons les aider, il faut surtout croire en la possibilité pour chacun d'eux d'un engagement personnel à taille d'enfant dans la vie de l'Eglise.

Abbé RAMONÉ.

● *UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST.* — L'Université Catholique de l'Ouest organise une session consacrée à « *la rédaction de l'anglais* » et s'adresse aux professeurs de 3e, 2e, 1re et classes terminales. Elle intéresse également les cours complémentaires. *Ceci pour la région sud-Bretagne* (*de Quimper à Saint-Nazaire*). Une autre session aura lieu pour la Bretagne-Nord les 28 et 29 avril, à Saint-Brieuc. Elle sera animée par M. l'abbé Carton, chargé de cours à l'Université Catholique, aidé de plusieurs professeurs dont M. Burton, M.A. Oxford, assistant d'anglais. Elle commencera *le samedi* 17 *mars, à* 17 *h.* 30, *pour se terminer le dimanche* 18, *à* 16 *heures, et se tiendra à la Retraite de Vannes*. Est-il besoin de souligner que la présence nouvelle d'un devoir d'anglais parmi les épreuves de la seconde partie du baccalauréat, donne une actualité plus grande au thème même de cette session qui, d'autre part, intéressera également les professeurs préparant au B.E.P.C. — Pour les renseignements et les inscriptions, s'adresser à l'Université Catholique, Boîte Postale 201, Angers (date limite des inscriptions : 10 mars).

Vers les Expositions missionnaires

Sacerdoce et Expositions missionnaires

Les paroisses d'un diocèse ne sont vraiment ouvertes au zèle missionnaire que dans la mesure où les pasteurs en sont préoccupés. « *Un des dangers les plus graves qui menacent la vie sacerdotale*, disait Pie XI, le 3 Juin 1922, aux prêtres rassemblés, à Rome, pour le premier congrès international de l'Union missionnaire du Clergé, *est celui de se trouver occupés à des travaux sans relief, ignorés, où l'âme ne trouvera ni éclat ni enthousiasme pour se dilater !* »

Aussi, pour éviter ce rétrécissement dans notre prière et dans notre action, rien ne vaudra une méditation sur la grandeur du sacerdoce dont nous sommes revêtus ! C'est encore Pie XI qui nous le rappelle, en termes très denses, au 2e Congrès international de l'Union missionnaire du Clergé, le 13 Novembre 1936 : « *Il n'est pas exagéré, mais vraiment exact de dire que le sacerdoce du Christ est un sacerdoce éminemment missionnaire. C'est une vérité que nous rappelle non seulement le titre donné au Sauveur de « Missus a Patre », mais toutes les allusions que lui-même fait à sa Mission : « Misit me Pater, et ego mitto vos ! » Voici donc Jésus le premier missionnaire... Voici que réellement le sacerdoce du Christ, le sacerdoce apostolique, l'apostolat épiscopal dans son premier sens, dans sa vitalité indéfectible, c'est tout un seul et unique sacerdoce essentiellement missionnaire ! La simplicité de cette notion en fait sa sublimité... Si le zèle missionnaire conscient de la pratique de ses devoirs manque à notre sacerdoce, quelque chose d'essentiel lui manque ! D'où la nécessité absolue d'en posséder la conviction ! Notre piété de prêtre nous en fera tirer les conséquences !* »

C'est dans ce but, que durant cette année, des expositions et quinzaines missionnaires se déroulent dans divers centres du diocèse. « *Notre diocèse compte un grand nombre de missionnaires*, disait un prêtre, *mais il manque d'esprit missionnaire !* » Formule exagérée, sans doute ! Mais il reste que nous pouvons être toujours plus ouverts et sensibilisés à tous les besoins de l'Eglise universelle ! Quel élan ce serait si tous les prêtres du diocèse entraient pleinement dans ces vues pour donner à ces assises missionnaires qui vont avoir lieu un rendement spirituel encore plus profond !

L. D.

● *SECOURS AUX SINISTRÉS DE HAMBOURG.* — Le Secours Catholique a envoyé par avion un stock de couvertures aux sinistrés de Hambourg. Un représentant du Secours Catholique Français est sur place. Les dons sont reçus au C. C. P. Paris 5620-09, Secours Catholique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

D E L B E N N

16, rue Kéréon - QUIMPER

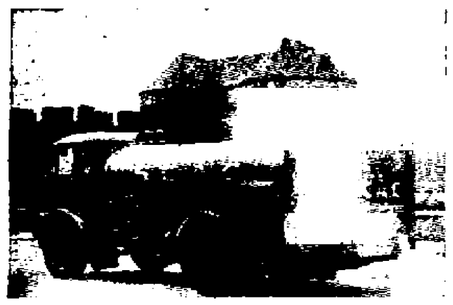
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle L U C A S

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **B442**

77e Année. — N° 10 Vendredi 9 Mars 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE « LE CARÊME DU PAIN PARTAGÉ »

Ce dimanche 11 Mars, premier dimanche du Carême, sera la journée d'*information* sur le problème de la faim dans le monde et la journée de lancement de la campagne par la pose d'affiches, la distribution de tracts et la vente de livrets.

Au prône de ce jour, les fidèles seront invités d'une manière pressante à faire des actes effectifs de pénitence et de privation, dont le produit sera offert à la quête du 8 Avril pour réaliser les objectifs de la Campagne contre la Faim dans le monde.

Le texte suivant peut servir d'exemple pour le prône des messes : « *A l'appel du Pape et des Evêques de France, les fidèles sont invités à réfléchir sur le scandale de notre temps, la faim dans le monde : deux hommes sur trois sont sous-alimentés. L'offrande qui vous sera demandée à la fin du Carême en vue de participer à la campagne contre la faim consistera dans le produit des sommes qui auront été économisées par la famille à l'occasion des privations de Carême (sur les aliments, les loisirs, les achats d'objets de luxe, etc..). Le Carême de 1962 doit être un Carême du pain partagé* ».

NOTE. — Plusieurs paroisses n'auront peut-être pas reçu leur colis de tracts et d'affiches pour le 11 Mars. Elles pourront reporter la campagne d'information au dimanche suivant.

Les paroisses qui n'ont pas passé leur commande peuvent le faire encore (écrire au Comité contre la Faim, 12, rue Sainte-Catherine, Quimper).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sont prêchées par *M. l'abbé Jounel*, du Centre de Pastorale Liturgique. Elles commencent à 10 h.

— Lundi 12 Mars, Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon,
— Mardi 13 et mercredi 14, La Retraite, Lesneven,
— Jeudi 15, Roz-Avel, Quimper,
— Vendredi 16, Abbaye S. Guénolé, Landévennec,
— Samedi 17, Grand Séminaire, Quimper.

Prière instante de s'inscrire *à temps* près des Maisons de récollection.

RECOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Jeudi 15 Mars, à la Retraite, Quimper. — Jeudi 22 Mars, Châteaulin et Quimperlé. — Jeudi 29 Mars, Maison Saint-Vincent de Paul, Tréboul.

La récollection prévue à Brest pour le dimanche 18 Mars sera remplacée par deux journées spirituelles sur les Missions dont les dates seront annoncées ultérieurement.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

S. Exc. Monseigneur Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), a bien voulu accepter de donner la Confirmation dans plusieurs paroisses. Le cérémonial d'accueil (cf. la page 2, avec la note, de l' « Ordre pour la réception de l'Evêque ») est le même pour Monseigneur Poirier, pour Monseigneur l'Evêque et pour Monseigneur l'Auxiliaire.

Voici la répartition des Visites pastorales et des Confirmations entre les Evêques : *les cérémonies qui comportent seulement la Confirmation sont en caractères italiques.* On notera le changement survenu les 14, 15, 28 et 29 Mai.

— Lundi 12 Mars : 10 h., *Saint-Corentin, Quimper* (Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Saint-Mathieu* (id.) ; 16 h., *S. Pierre et S. Paul* (Mgr l'Auxiliaire).

— Mardi 13 Mars : 10 h., *Douarnenez* (Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Ploaré* (id.) ; 16 h. 30, *Sainte-Thérèse, Quimper* (Mgr l'Auxiliaire).

— Mercredi 14 Mars : 10 h., *Pont-l'Abbé* (Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Guilvinec*, pour Guilvinec et Léchiagat (id.).

— Jeudi 15 Mars : 10 h. et 14 h. 30, *Concarneau*, pour les différentes paroisses de la ville (Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire); 16 h. 30, *Rosporden* (Mgr l'Auxiliaire).

— Samedi 17 Mars : 9 h. 30 et 11 h., *Sainte-Bernadette, Quimper*, (Mgr l'Auxiliaire); 14 h. 30 et 16 h., *Sainte-Claire* (id.).

— Samedi 24 Mars : 9 h. 30 et 11 h., *Tréboul* (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Locmaria, Quimper* (id.).

— Mercredi 28 Mars : 9 h. 30 et 11 h., *Châteaulin* (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Argol (id.) et *Saint-Louis, Châteaulin* (Mgr Poirier).

— Jeudi 29 Mars : 9 h. 30, Camaret (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Crozon* (id.).

— Samedi 31 Mars : 9 h. 30 et 11 h., *Kerfeunteun* (Mgr l'Auxiliaire) ; 16 h. 30, *Ergué-Armel* (id.).

— Lundi 2 Avril : 10 h., Lanvéoc (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Telgruc (id.).

— Mardi 3 Avril : 10 h., Roscanvel (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Landévennec (id.) ; 16 h. 30, Trégarvan (id.).

— Mercredi 4 Avril : 10 h., Loqueffret (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Lannédern (id.) ; 16 h. 30, Saint-Rivoal (id.).

— Jeudi 5 Avril : 10 h., Gouézec (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Brasparts (id.).

— Dimanche 8 Avril : 15 h., *Lycées, Quimper* (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire).

— Mardi 10 Avril : 10 h., Cloître-Pleyben (Mgr l'Auxiliaire); 14 h. 30, Lennon (id.) ; 16 h. 30, Lothey (id.).

— Mercredi 11 Avril : 9 h. 30, Pleyben (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 15 h., *Carhaix* (id.).

— Mardi 1er Mai : 10 h., Plonévez-Porzay (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Saint-Nic (id.) ; 16 h. 30, Ploéven (id.).

— Mercredi 2 Mai : 9 h. 30, Plomodiern (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Dinéault (id.).

— Jeudi 3 Mai : 10 h., Cast (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Locronan (id.) ; 10 h. 30, Kerlaz (id.) ; 18 h., *Kérinou, Brest* (Mgr Poirier) ; 20 h. 30, *Le Bergot* (id.).

— Vendredi 4 Mai : 10 h., *Saint-Sauveur, Brest* (Mgr Poirier); 14 h. 30, *Notre-Dame de Kerbonne* (id.).

— Samedi 5 Mai : 17 h., *Saint-Yves, Quimper* (Mgr l'Auxiliaire).

— Lundi 14 Mai : 10 h., Saint-Ségal (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Port-Launay (id.) ; 16 h. 30, Saint-Coulitz (id.).

— Mardi 15 Mai : 10 h., Rosnoën (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Rumengol (id.) ; 16 h. 30, Lopérec (id.),

— Mercredi 16 Mai : 10 h., Landeleau (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Collorec (id.).

— Jeudi 17 Mai : 9 h. 30, Châteauneuf-du-Faou (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Saint-Goazec (Mgr l'Auxiliaire) ; 17 h., *Le Likès, Quimper* (id.) ; 18 h. et 20 h. 30, *Le Bouguen, Brest* (Mgr Poirier).

— Vendredi 18 Mai : 10 h., *Saint-Pierre-Quilbignon* (Mgr Poirier) ; 14 h. 30, *Le Relecq-Kerhuon* (id.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Lundi 21 Mai : 9 h. 30, Plonévez-du-Faou (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Leuhan (id.) ; 17 h. et 20 h. 30, *Saint-Jean, Brest* (Mgr Poirier).

— Mardi 22 Mai : 10 h. et 14 h. 30, *Le Pilier-Rouge, Brest* (Mgr Poirier) ; 10 h., Laz (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Trégourez (id.) ; 16 h. 30, Saint-Thois (id).

— Mercredi 23 Mai : 9 h. 30, Le Faou (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Quimerc'h (id.).

— Jeudi 24 Mai : 9 h. 30, Pont-de-Buis (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Quéménéven (id.) ; 18 h., *Le Landais, Brest* (Mgr Poirier) ; 20 h. 30, *Le Polygone* (id.).

— Vendredi 25 Mai : 10 h., *Saint-Michel, Brest* (Mgr Poirier).

— Lundi 28 Mai : 10 h., *Saint-Louis, Brest* (Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Saint-Martin* (id.) ; 16 h. 30, *Saint-Marc* (id.).

— Mardi 29 Mai : 10 h., *Lambézellec* (Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, *Guipavas* (id.) ; 16 h., *Landerneau* (id.).

— Mercredi 30 Mai : 9 h. 30, Bannalec (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Kernével (Mgr l'Auxiliaire) ; 16 h. 30, Rédéné (id.) ;

— Samedi 2 Juin : Ile d'Ouessant et Ile Molène (Mgr l'Auxiliaire).

— Lundi 4 Juin : 9 h. 30, Querrien (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Clohars-Carnoët (id.).

— Mardi 5 Juin : 9 h. 30, Arzano (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Guilligomarc'h (id.).

— Mercredi 6 Juin : 10 h., Melgven (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Le Trévoux (id.) ; 16 h. 30, Mellac (id.).

— Mardi 12 Juin : 9 h. 30, Riec-sur-Bélon (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Névez (Mgr l'Auxiliaire) ; 15 h., Locunolé (Mgr l'Evêque).

— Mercredi 13 Juin : 10 h., Tréméven (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Saint-Thurien (id.).

— Jeudi 14 Juin : 9 h. 30, Moëlan-sur-Mer (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 15 h., *Scaër* (id.).

— Vendredi 15 Juin : 10 h. et 14 h. 30, *Quimperlé* (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 16 h., Kerbertrand (Mgr l'Auxiliaire).

— Lundi 18 Juin : 10 h., Pont-Aven (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Nizon (id.) ; 16 h. 30, Baye (id.).

— Mardi 19 Juin : 10 h., Poullaouen (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Kergloff (id.) ; 16 h. 30, Motreff (id.).

— Mercredi 20 Juin : 9 h. 30, Spézet (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Saint-Hernin (id.) ; 16 h. 30, Cléden-Poher (id.).

— Vendredi 22 Juin : 10 h., Locmaria-Berrien (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Plouyé (id.) ; 16 h. 30, Plonévézel (id.).

—Lundi 25 Juin : 9 h. 30, Huelgoat (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Brennilis (Mgr l'Evêque) et Saint-Herbot (Mgr l'Auxiliaire).

— Mardi 26 Juin : 10 h., Bolazec (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, Berrien (id.).

— Mercredi 27 Juin : 9 h. 30, Scrignac (Mgr l'Evêque) ; 14 h. 30, La Feuillée (id.) ; 16 h. 30, Botmeur (id.).

RETRAITE POUR INGÉNIEURS

Une retraite est organisée, pour les Ingénieurs, Cadres et Directeurs d'Entreprise, à l'Abbaye de Landévennec, *du vendredi 30 Mars* (19 h. 45) *au dimanche 1er Avril en fin d'après-midi*. Elle sera donnée par le *R. P. Benoît*, de l'Abbaye. — Prière d'envoyer les inscriptions au R. P. Huet, 24, rue Keravel, Brest : tél. 44-46-97.

CONFÉRENCES D'ÉDUCATION FAMILIALE

Les prochaines conférences d'Education Familiale seront, comme au premier trimestre, données par le *R. P. de Prémorel*, s.j., responsable des relations parents-professeurs au collège de Jésuites de Lyon. Il continuera de traiter de « l'Education de la Foi chez les adolescents », en abordant dans sa causerie « *les difficultés de nos adolescents à l'égard de la Foi* » (difficultés psychologiques qui font hésiter ou renier). — Voici les lieux et horaires des conférences :

— *Lundi* 12 *Mars* : 14 heures, *Morlaix*, salle de la Mairie ; 20 h. 45 ; *Brest*, salle Saint-Michel, 37, rue V.-Hugo (près de l'église) ;

— *Mardi* 13 *Mars* : 14 heures, *Brest*, salle Saint-Michel, 37, rue V.-Hugo ; 20 h. 45, *Quimper*, Bibliothèque Municipale, place Toul-al-Laër ;

— *Mercredi* 14 *Mars*, 14 h. 15, *Douarnenez*, Patronage, rue des Baigneurs ; 20 h. 45, *Châteaulin*, Salle paroissiale.

Le clergé est invité à faire connaître ces conférences aux pères et mères de famille, au besoin pour une annonce au prône.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

PRÉPARATION AUX ÉPREUVES PRATIQUES DU C.A.P.

Deux séries de réunions se tiendront à Brest, Morlaix et Quimper les 22 et 29 Mars. Y sont convoqués ceux qui sont actuellement candidats aux épreuves pratiques du C.A.P. Les réunions du *22 Mars* s'adressent aux enseignants des écoles maternelles, classes enfantines et Cours préparatoires. Les réunions du *29 Mars* s'adressent aux enseignants des Cours élémentaires, des Cours moyens, des classes de fin d'études primaires.

Lieu des réunions : *Brest*, Ecole N.-D. de Bonne-Nouvelle, Kérinou ; *Morlaix*, Ecole N.-D. du Mur ; *Quimper*, La Sablière, Cours St-Mathieu, place de La Tour-d'Auvergne. — Horaire : de 9 h. à 12 h. à Brest ; de 14 à 17 h. à Morlaix et Quimper.

NOTE A REMETTRE.

La plupart des écoles de filles ont reçu ces jours-ci, en double exemplaire, une note « aux Chefs d'établisements et aux Chefs de paroisse ». L'un des exemplaires de cette note est à remettre au *Chef de paroisse*.

PRÉVENTION ROUTIÈRE : CONCOURS NATIONAL SCOLAIRE 1962.

Ce concours est ouvert aux élèves appartenant : aux classes de fin d'études de l'enseignement élémentaire, aux classes du 1er cycle des lycées classiques, modernes et techniques, aux classes des collèges d'enseignement général (C. C.) et d'enseignement professionnel. Toutefois les enfants nés avant le 1er Janvier 1947 ne pourront concourir.

Les épreuves sont écrites. Elles seront organisées dans chaque école à l'initiative du chef d'établissement. Elles auront pour base un film éducatif de 11 vues diffusé gratuitement par la Prévention Routière. On peut se procurer ce film dès maintenant à : La Prévention Routière, 66, rue de la Rochefoucauld, Paris (9e). Chaque envoi comportera, en plus du film, le règlement du concours et un modèle-type de présentation du devoir.

Les devoirs seront adressés, *avant le 15 Avril 1962*, au Délégué Départemental de la Prévention Routière, 1, rue du Roi Gradlon, Quimper.

● *REFORME DES MISSIONS AU XXe SIÈCLE, par le Cardinal Costantini ; un volume de 280 pages de la collection « Eglise vivante » des éditions Casterman, Paris.* — Après la mort du Cardinal Costantini, en 1958, ses mémoires furent éditées en quatre volumes : M. Bruls propose une traduction française des passages les plus importants, qu'il groupe en thèmes, tout en sauvegardant leur contexte chronologique. La forme de cet ouvrage, un journal personnel, peut faire illusion sur son importance ; mais au terme de sa lecture, aucun doute ne subsiste : *c'est un grand livre.*

Des postes qu'il a occupés, en Chine comme premier Délégué du Saint-Siège et à Rome comme Secrétaire de la S. C. de la Propagande, l'auteur a pu suivre et même inspirer l'évolution des Missions. Au XXe siècle, écrit le Cardinal, « *trois grands faits caractérisent le nouveau réveil et la réforme missionnaires : les missions sont ou vont être définitivement dégagées des lourdes protections ou patronages civils ; les missions étrangères s'enracinent en Eglises locales, fondées avec la Hiérarchie autochtone ; le génie et la tradition de chaque peuple sont respectés, par l'acceptation de tout ce qu'il y a de naturellement bon dans le patrimoine culturel et éthique des diverses nations, par la christianisation de tout ce qui peut être christianisé* ». Pour qui s'intéresse aux missions — et qui ne le ferait, particulièrement en cette année missionnaire diocésaine ? — c'est un livre passionnant; dont la franchise et la lucidité n'ont d'égale que la charité.

Nous recommandons cet ouvrage, de lecture facile et attrayante.

PASTORALE D'ENSEMBLE

Les Commissions de Religieuses

Les Commissions pastorales de *prêtres* continuent leur travail de recherche, et les comptes-rendus qui nous parviennent dénotent une maîtrise plus grande de la formule. Dans nombre de commissions, les *religieux enseignants* de la zone ont pris leur place en la personne d'un ou deux délégués.

Restaient *les religieuses*, force apostolique considérable dans notre diocèse, composée de quelque trois mille religieuses appartenant à 37 Ordres ou Congrégations. Les costumes qu'elles portent sont moins pittoresques qu'autrefois, mais la variété demeure, image de la variété des spiritualités et des services, pendant qu'un souffle unique les rapproche et les entraine toutes.

Les religieuses sont déjà groupées par Unions : l'U.N.C.A.H.S. (Union Nationale des Congrégations d'Action Hospitalière et Sociale), et l'U.R.E. (Union des Religieuses Enseignantes). Une troisième Union nationale est en voie d'organisation dans le diocèse, l'U.R.E.P. (Union des Religieuses Educatrices Paroissiales), qui s'adresse aux enseignantes et hospitalières soignantes à domicile des paroisses rurales.

Les religieuses ne sont pas également réparties dans le diocèse. C'est ainsi que les régions les plus pratiquantes possèdent une proportion plus forte de religieuses. Reconnaissons cependant que les Congrégations n'ont pas hésité devant des postes à prendre en terre ingrate, et nous avons dans l'esprit telles et telles écoles où les religieuses méritent une considération particulière. N'est-ce pas ces religieuses plus isolées qui ont salué avec le plus d'enthousiasme les perspectives ouvertes par les Commissions de Religieuses ?

Ces commissions offrent d'abord un terrain de rencontres et d'échanges pour des religieuses de congrégations différentes et de fonctions diverses : enseignantes, hospitalières, éducatrices paroissiales... Ensemble elles se penchent sur la vie concrète des personnes avec lesquelles elles sont en contact (élèves, parents, malades...), découvrent des problèmes de vie qui ne leur sont pas toujours familiers, avec leurs conséquences au point de vue familial, social, religieux... Plus sensibles aux conditions de la vie profane des gens, de leur mentalité, elles seront mieux adaptées à l'apostolat qu'elles doivent exercer auprès d'eux. Elles comprendront mieux l'action entreprise par les prêtres dans leurs commissions, leur pastorale ordinaire, l'éveil et la formation des militants d'Action Catholique. A

Archives diocésaines de Quimper et Léon

partir des faits observés, elles seront amenées à faire un retour sur elles-mêmes en une revision de vie fructueuse qui alimentera utilement leur vie consacrée.

Les premières expériences tentées à Morlaix et à Landerneau, sur l'initiative de *Monseigneur Kérautret,* s'étaient révélées concluantes. Il s'agissait ensuite d'informer les religieuses des principes de la Pastorale d'ensemble et du fonctionnement des Commissions. Sept réunions furent prévues : à Brest (deux), Morlaix, Quimper (deux), Lesneven et Quimperlé. *Sœur Monique,* de l'Institution N.-D. du Mont-Carmel d'Avranches, avait accepté de venir nous aider au lancement du mouvement.

Voici le programme qui fut suivi lors de ces journées. D'abord, un exposé d'ensemble sur la Pastorale de zone. Rappel des vraies dimensions de la vie chrétienne, avec quelques constatations : la coupure qui existe entre la foi chrétienne et la vie quotidienne, entre l'Eglise de Jésus-Christ et le monde moderne avec ses structures, ses courants collectifs ; — l'importance de la vie profane, le poids de la vie profane sur le comportement de l'individu, sa mentalité profonde, sa foi, son attitude vis-à-vis de Dieu et de l'Eglise, sur sa pratique religieuse...

Face à ces observations, voici les grands axes de la Pastorale d'ensemble : 1) nous rendre sensibles aux réalités humaines, aux faits sociaux collectifs ; 2) découvrir les faits sociaux vrais, objectifs, de notre région ; 3) appliquer toutes les forces apostoliques de l'Eglise à la solution des problèmes découverts : clergé, religieux, religieuses, laïcat, institutions ; 4) transformer nos mentalités avant de songer à des réalisations extérieures, à des institutions qui porteront remède aux maux découverts.

En fin de matinée, des carrefours groupaient les religieuses par zone. On s'efforçait, à la lumière du premier exposé, de découvrir les problèmes humains de la zone.

L'après-midi, après un exposé sur les *Commissions,* les religieuses se distribuaient à nouveau par carrefours. On y choisissait les thèmes des commissions, habituellement deux par zone ; les volontaires pour le travail de commission se faisaient inscrire et désignaient tout de suite les secrétaires ou responsables de zone.

On peut dire que toutes les Communautés de religieuses se sont fait représenter à ces journées, et nous savons que les participantes sont rentrées heureuses de l'effort qui leur était demandé. Déjà de nombreux rapports de réunions nous sont parvenus, qui témoignent d'un travail intelligent et prometteur.

Voici le tableau des thèmes choisis par les Commissions et les noms des secrétaires responsables. Nous nous contentons de donner aujourd'hui cette indication sommaire ; un compte-rendu plus détaillé paraîtra ultérieurement.

— *Zone de Quimper.* L'alcoolisme (Sœur St-Donat, Clinique Saint-Yves, Quimper) ; Réaction des adultes à l'égard des adolescents (Mère Supérieure de la Retraite de Quimper); *Quimper-Rural :* Les loisirs des enfants et adolescents (Sœur Andre du Calvaire, Ecole de Rosporden).

— *Zone de Concarneau.* Vie de famille (Sœur Marie-Paule Geneviève, des Petites Sœurs de l'Assomption, Concarneau) ; L'adolescente et l'argent (Sœur Hervé Madeleine, Ecole N.-D. du Sacré-Cœur, Concarneau).

— *Zone de Douarnenez.* Avenir des jeunes (Sœur Marie Joseph du Christ, Ecole technique Ste-Elisabeth, Douarnenez) ; Loisirs des jeunes (Sœur Marie Francine, Ecole, Guengat).

— *Zone de Pont-l'Abbé.* Emigration rurale (Sœur Henriette Marie, Ecole, Plozévet) ; Les loisirs (Mère Supérieure, Ecole des Carmes, Pont-l'Abbé).

— *Brest-Centre.* Absence de la femme au foyer (Sœur René Benjamin, Institution Sainte-Anne, Brest) ; *Brest-Rive droite.* Préparation de la jeune fille à sa vie de femme (Sœur Jean du Sacré-Cœur, Immaculée-Conception, place Sanquer, Brest) ; *Brest « Nouvelles Cités ».* Familles dans les nouvelles cités (Sœur Marie-Claire Françoise, Petites Sœurs de l'Assomption, 40, rue Jules-Ferry, Brest).

— *Landerneau.* Manque d'autorité chez les parents (Sœur Agnès Marie, Franciscaines Servantes de Marie, Daoulas) ; Exode rural (Sœur Marie Paule du Christ, Ecole Sainte-Anne, Plougastel-Daoulas).

— *Lesneven.* Les jeunes et le travail (1re commission : Sœur Renée Marie, Centre ménager rural, Plouguerneau ; 2e commission : Sœur Saint François, Ecole des Cadres, Lesneven) ; Relations jeunes-adultes (1re commission : Sœur Jeanne, Notre-Dame de Lourdes, Lesneven ; 2e commission : Sœur Marie du Christ, la Retraite, Lesneven).

— *Ploudalmézeau.* La jeune fille et la désertion de la campagne (Sœur Marie de la Miséricorde, Notre-Dame de Liesse, Saint-Renan) ; Le travail saisonnier des jeunes dans les hôtels (Sœur Angèle de l'Asomption, Ecole Sainte-Anne, Plouguin).

— *Zone de Châteaulin.* L'alcoolisme (Sœur Marie Colomban du Christ, Ecole de la Plaine, Châteaulin) ; L'argent de poche chez les enfants (Sœur St-Jean de Dieu, Ecole Ste-Anne, Plonévez-Porzay).

— *Zone de Carhaix.* Exode rural (Sœur Eusébie Marie, Ecole de l'Enfant-Jésus, Carhaix) ; Loisirs des jeunes (Mère Supérieure, Ecole, Huelgoat).

— *Zone de Pleyben.* L'avenir des jeunes (Sœur Anne Ronan, Ecole de Plyben).

— *Morlaix.* Loisirs des jeunes adolescentes (Sœur Anaïs, Institution N.-D. du Mur, Morlaix) ; Attitude des gens devant la maladie et la mort (Sœur Lancien, Plougasnou) ; Loisirs des jeunes (Sœur Marguerite du Christ, Plouigneau).

— *Saint-Pol-de-Léon*. Autorité des parents (Sœur François Benjamin, Supérieure de la Charité, Saint-Pol-de-Léon).

— *Landivisiau*. Les parents et l'autorité (Sœur Marie Daniel, Ecole N.-D. des Victoires, Landivisiau) ; Les loisirs (Sœur Anne, Guénolé, Ecole St-Vincent, Sizun).

— *Zone de Quimperlé*. Le travail de la femme à la campagne (Sœur Angélique Marie, Ecole de Locunolé) ; Avenir des jeunes (Mère Marie de St-François d'Assise, Institution Kerbertrand, Quimperlé).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTE DE LA SEMAINE. — Dimanche 11 Mars, 1er dimanche de Carême ; lundi 12, Saint Pol de Léon, patron secondaire du diocèse ; mardi 13, au samedi 17, de la férie (Quatre-Temps) ; dimanche 18, 2e dimanche de Carême.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 10-13 Mars, Plounéventer ; 14-16, Plouyé ; 17-19, Saint-Herbot.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Yves Coadou*, père de M. l'abbé Coadou, vicaire à Saint-Melaine, Morlaix ; *Mme Guillou*, de Quimper ; *M. Iffut Cabon*, du Grand Séminaire ; *M. Denis Kérouanton*, de Ploudaniel ; *M. Jean-Marie Abiven*, du Drennec, frère de M. le Recteur du Bouguen, Brest.

SERVICES ANNIVERSAIRES pour M. l'*abbé Joseph Lagadec* (Plouescat, jeudi 15 Mars, 10 h. ; Trézilidé, jeudi 22 Mars, 10 h. 30).

● *RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS.* — L'Association des Prêtres Anciens Combattants avait préparé en octobre 1961 un Rassemblement International d'Anciens Combattants à Munich et Dachau. Les élections allemandes et l'absence de Gouvernement en République Fédérale avaient obligé les organisateurs à en différer l'exécution. Il aura lieu les 16, 17, 18 mars à Munich et Dachau, en présence du Président de la République Allemande, le Docteur Lübke et du Cardinal Döpfner. Afin de répondre au vœu des Assemblées des Archevêques et des Cardinaux qui souhaitent que les laïcs prennent en mains l'organisation et la responsabilité de ces manifestations internationales, la P.A.C. a demandé à la Confédération Européenne des Anciens Combattants de continuer l'action entreprise par elle. *Inscriptions :* 60 NF., voyage et séjour tout compris (Paris-Paris). *Renseignements :* Confédération Européenne des Anciens Combattants, 6, rue d'Aumale, Paris, 9e.

Journée scolaire de chant liturgique

En Novembre, les chorales paroissiales s'étaient rassemblées à Saint-Louis de Brest pour une journée de chant liturgique. Jeudi dernier, l'église Saint-Martin de Brest accueillait les chorales scolaires du Nord-Finistère (auxquelles s'était jointe celle de Pleyben).

1.657 jeunes : c'est un beau chiffre, qui témoigne d'une heureuse vitalité. Mais rares, extrêmement rares, étaient les garçons et les jeunes gens : d'excellentes raisons motivaient sans doute leur quasi-absence (à commencer par l'heure et le jour choisis); ne serait-ce pas cependant un signe d'alerte : quelle place nos écoles et collèges de garçons donnent-elles effectivement au chant sacré ?

Le programme de la journée était très simple, sans aucune ambition. Grâce au travail des divers groupes, à la direction de *Mlle Le Gall* et de *Sœur Thérèse Christine* et à la présence de *M. Lidou* à l'orgue d'accompagnement, il fut riche d'enseignements pour les choristes et les maîtres de chapelle.

Au cours de la grand'messe, que célébrait *M. l'abbé Le Marrec*, aumônier à Lanrozé, *M. l'abbé Abjean*, professeur au Petit Séminaire de Kéraudren, parla du rôle et de la place du chant sacré dans la liturgie et dans la vie quotidienne. *Monseigneur l'Evêque* présidait la journée ; prenant appui sur l'évangile de la messe (la parabole du semeur), il invita les jeunes à être généreux de leur effort, de leur joie, de leur chant.

L'après-midi, une séance de travail rassembla les groupes aux halles de Saint-Louis : *M. l'abbé Lanon*, vicaire à Cléder et organisateur de la journée, fit présenter divers chants et exercices rythmiques à titre d'exemple.

Rappelons que la prochaine journée des chorales est fixée à Quimper le dimanche 18 Novembre 1962.

● *JEAN XXIII, par Leonce Algisi, un volume de* 330 *pages avec* 16 *hors-textes, aux éditions Lethielleux, Paris.* — L'italien L. Algisi présente en cet ouvrage une biographie de S. S. Jean XXIII intéressante, vivante et bien documentée, mieux encore une biographie « honnête » qui cède rarement au panégyrique. Quelques lignes cependant peuvent faire sourire ou frémir — selon le tempérament de chacun : l'histoire « italienne » de la campagne de Grèce (p. 176), la présentation de la Résistance (p. 188), la syntaxe curieuse qui semble attribuer au Pape des « désirs divins » (p. 309), une coquille savoureuse qui assimile l'Elysée à une église (p. 189), l'absence malheureuse de guillemets dans la légende de la photographie de l' « adoration » des Cardinaux après l'élection du Pape (p. 277)... Nous devons en revanche signaler l'intérêt croissant de l'ouvrage à partir du récit de la Délégation en Bulgarie et tout particulièrement la qualité des pages consacrées à la France et du chapitre intitulé « Physionomie d'un Pontificat ». L'impression dominante qui se dégage de cette lecture peut être résumée dans cette phrase du Pape : *« Je reste sur mes vieilles positions, c'est-à-dire : croire à mes yeux, tout bien interpréter, me complaire dans la vision du bien plutôt que de me laisser distraire par celle du mal, et puis regarder l'avenir ».*

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

D E L B E N N

16, rue Kéréon - QUIMPER

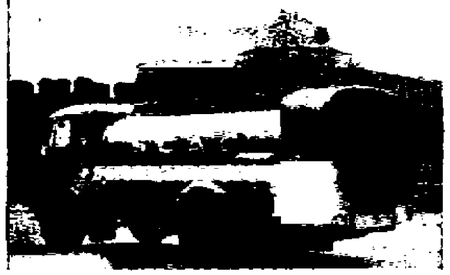
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle L U C A S

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes

Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 11 Vendredi 16 Mars 1962

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PRIÈRE DES PRÊTRES POUR LE CONCILE

Depuis plusieurs mois déjà, le Concile qui va s'ouvrir est l'objet, dans l'Eglise, de l'attention et de la prière de tous. Dans une récente exhortation apostolique, S. S. Jean XXIII demande au clergé du monde entier d'intensifier dans ce sens son union avec le Vicaire de Jésus-Christ. « Et puisque, avec le Saint-Sacrifice de la messe quotidienne qui dépasse toute forme de supplication liturgique, rien n'est plus précieux pour un prêtre que la récitation de la louange divine au bréviaire, nous jugeons opportun de signaler à tous les oints du Seigneur qu'ils sont tenus à la récitation de ces prières, comme une forme particulière de dévotion pour préparer le Concile, soit sous les voûtes lumineuses ou modestes de chaque temple ou chapelle, soit en chœur — ce qui est la forme de supplication la plus parfaite — soit en privé, mais toujours en sacrifice de louange au nom de l'Eglise Universelle. »

Et le Pape précise en ces termes son invitation au Clergé :

« Et, pour que cette union des cœurs trouve son expression même dans une formule commune de prière, Nous vous suggérons cette invocation à dire avant la récitation du bréviaire : *Acceptum tibi sit, Domine Deus, sacrificium laudis, quod divinae Majestati tuae offero pro felici exitu Concilii oecumenici Vaticani secundi, et praesta ut quod simul cum Pontifice nostro Joanne suppliciter a te petimus, per misericordiam tuam efficaciter consequamur.* Amen. »

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES A.P.E.L. et A.E.P. DU FINISTÈRE

L'Assemblée générale des A.P.E.L. et A.E.P. du Finistère aura lieu à Concarneau le *dimanche* 25 ***Mars***, en présence de *Monseigneur l'Evêque* et de *Monseigneur l'Auxiliaire.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉES MISSIONNAIRES POUR LES RELIGIEUSES

Les religieuses de l'archiprêtré de Brest n'auront pas, ce trimestre, d'autres récollections que les deux journées missionnaires du 25 *Mars* et du 1er *Avril* (voir plus loin, p. 177).

SEMAINE NATIONALE CONTRE LA FAIM

Monseigneur l'Evêque recommande la collecte qui sera faite sur la voie publique dimanche prochain pour clôturer la Semaine Nationale contre la Faim dans le monde.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, *M. Jean-Louis Prigent*, ancien chapelain à Plouzané, décédé à Kéraudren, le 9 Mars, à l'âge de 84 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine. — Dimanche 18 mars, 2e dimanche de Carême ; lundi 19, S. Joseph, patron de l'Eglise universelle ; mardi 20 au samedi 24, de la férie ; dimanche 25, 3e dimanche de Carême.

Adoration perpétuelle : 17-19 mars, Saint-Herbot ; 20-26, Crozon.

Mission d'Audierne (du 18 mars au 15 avril).

Le Carême et la Faim dans le Monde

Acheminement vers Pâques, le Carême permet une participation plus vraie au mystère de la résurrection.

Comment ? par les moyens traditionnels de la prière, du jeûne, de l'aumône, expressions de la charité.

L'aide aux pays de la faim donnera à ces moyens un sens très concret : aimer les affamés c'est aimer le Christ en eux.

Ainsi le Carême 1962 sera-t-il une éducation du sens du sacrifice et de toute pénitence ; — une ouverture au mystère pascal, mystère de libération du péché. Et le péché n'est-il pas la racine de tout mal et de toute injustice ? — un moyen de mieux comprendre notre participation à la rédemption du monde ; — un éveil au sens des responsabilités : l'engagement temporel du laïc n'est-il pas le moyen efficace pour aider les pays sous-développés. Encore cette action n'est-elle que « coup de cymbale » sans référence au mystère pascal.

L'aide aux pays sous-développés

d'après « Mater et Magistra »

« *Le problème le plus important de notre époque est peut-être celui des relations entre communautés politiques économiquement développées et pays en voie de développement économique* » (Encyclique « *Mater et Magistra* », 3e partie).

Cette idée n'est pas absolument nouvelle. Le fait que le Pape l'exprime dans un document de l'importance d'une encyclique est un événement.

Secours d'urgence.

Après avoir souligné l'importance primordiale du problème le Pape rappelle « *la solidarité qui unit tous les hommes en une seule famille* ». Cette solidarité fait un devoir aux pays favorisés d'aider les pays « *dont les membres se débattent dans les difficultés de l'indigence, de la misère, de la faim, et ne jouissent même pas des droits élémentaires reconnus à la personne humaine* ».

Le Pape se réjouit donc de voir des pays riches venir en aide aux peuples des territoires sous-équipés. Dans certains pays, la production dépasse les besoins. Dans d'autres, des gens ont faim et sont dans la misère. « *Justice et humanité requierent que les premiers viennent au secours des seconds* ».

Le Pape n'ignore pas qu'une production qui dépasse les besoins d'un pays peut avoir des répercussions économiques nuisibles à certaines catégories de citoyens. Il le souligne lui-même, mais pour affirmer aussitôt que « *ce n'est pas là une raison qui dispense de l'obligation de porter un secours d'urgence* ».

S'attaquer aux causes.

Ces secours d'urgence ne suffisent pas. Il faut s'attaquer aux causes qui engendrent « *un état permanent d'indigence, de misère ou de famine* ». Ces causes ne peuvent être éliminés ou comprimés que par diverses organisations de coopération.

Quels sont les objectifs de ces organisations ? Elles donneront aux habitants aptitudes et qualifications professionnelles, compétence technique et scientifique ; elles mettront à la disposition des pays sous-équipés les capitaux indispensables pour mettre en route et accélérer le dévelopement économique.

Le Pape rappelle alors, en donnant des détails, que des efforts sérieux sont accomplis, et il s'en félicite ; mais il ajoute : « *Nous ne pouvons toutefois ne pas observer que la coopération... veut une autre ampleur que celle que nous connaissons.* »

chives diocésai

Le Pape formule aussitôt des remarques sur la manière d'organiser cette coopération.

Il faut d'abord éviter certaines erreurs du passé en veillant notamment à ce que développement économique et progrès social aillent de pair. « *Cela comporte que ce développement soit autant que possible graduel et harmonieux entre les secteurs de la production : agriculture, industrie, services.* »

Il faut aussi que les pays riches respectent les traditions et la personnalité des pays sous-équipés. Ils doivent « *vaincre la tentation qui les porte à projeter leur propre image sur les pays en voie de développement* ».

Surtout, les pays riches doivent être désintéressés, « *ne pas chercher en cela leur avantage politique, en esprit de domination... Si cela venait à se produire,* dit le Pape, *il faudrait déclarer hautement que c'est là établir une colonisation d'un genre nouveau, voilée sans doute, mais non moins dominante que celle dont de nombreuses communautés politiques sont sorties récemment. Il en résulterait une gêne pour les relations internationales et un danger pour la paix du monde. Il est donc indispensable, et la justice l'exige, que cette aide technique et financière soit apportée dans le désintéressement politique le plus sincère. Elle doit avoir pour objet de mettre les communautés en voie de développement économique à même de réaliser par leur propre effort leur montée économique et sociale.* ».

Il faut enfin respecter la hiérarchie des valeurs. Le progrès, le développement économique, de meilleures conditions de vie constituent des éléments incontestablement positifs d'une civilisation. Le Pape l'affirme clairement, en rappelant toutefois que ce ne sont pas des « *valeurs suprêmes* » mais des « *moyens en vue de la valeur absolue* ». Il regrette avec quelque amertume qu'il n'en soit pas toujours ainsi dans les pays riches. Présenter le bien-être matériel comme l'unique raison de vivre, c'est, dit le Pape, « *l'embûche la plus dissolvante, la plus délétère, insinuée dans l'action qu'exercent les peuples économiquement développés auprès des peuples en voie de développement, alors que parmi ces derniers, souvent, les traditions ancestrales ont conservé, vif et efficace, le sens de certaines valeurs humaines, et des plus importantes* ».

Avant de rappeler quelques-unes des inititiaves des catholiques des nations favorisées, le Pape affirme, en conclusion, que l'insertion de l'Eglise dans un peuple comporte toujours d'heureuses conséquences dans le domaine économique et social. « *Nul, en effet, de ceux qui deviennent chrétiens ne pourrait ne pas se sentir obligé d'améliorer les institutions temporelles, par respect pour la dignité humaine et pour éliminer les obstacles à la diffusion du bien.* »

● *SOIXANTE ANS DE SACERDOCE, par Mgr Cristiani ; un volume de la collection « L'Esprit et l'Eglise » des éditions du Chalet, Lyon.* — A l'occasion de ses 60 ans de sacerdoce, Mgr Cristiani donne ce récit autobiographique de ses 83 années d'existence.

Quinzaines Missionnaires Diocésaines

Quatre quinzaines missionnaires se préparent dans le diocèse : *Brest, du 25 mars au 8 avril ; Quimper, du 29 avril au 13 mai ; Quimperlé, du 17 au 27 mai ; Carhaix, du 31 mai au 10 juin.* Les notations suivantes sont valables pour toutes.

Ces quinzaines missionnaires, avec les manifestations qui les accompagnent, mettent en relief deux notes de l'Eglise : son unité et sa catholicité. Les journées missionnaires paroissiales, les journées de l'enfance et de l'adolescence, les journées d'hommes, de dames, de jeunes filles, de religieuses, les grandes soirées missionnaires, les conférences, les films, les veillées de prière, les célébrations, n'ont qu'un but : exprimer de toutes manières et de façon adaptée à chacun les problèmes auxquels se heurtent le monde et l'Eglise, replacer nos soucis apostoliques dans des ensembles plus vastes où ils s'imbriquent.

Une pastorale d'ensemble, pour être efficace et réaliste, doit s'élargir de plus en plus aux dimensions du monde. Nombre de courants qui viennent buter contre la paroisse et le diocèse, ne sont-ils pas mondiaux ? On ne peut arrêter à sa guise les vagues qui déferlent. Une connaissance, au moins sommaire, de toutes ces interdépendances devient une urgence pour tout apôtre, prêtre ou laïc.

L'exposition missionnaire est l'élément spécifique de la quinzaine. Elle en est le centre et aussi la partie la plus éducative. C'est autour de l'exposition que se dérouleront les principales manifestations. Et même les journées missionnaires paroissiales n'ont pas pour but d'éloigner de l'exposition, mais sont une pressante invitation à y venir.

Cette exposition, loin d'être intellectuelle ou conceptuelle, est éminemment visuelle et concrète, et traite des grands problèmes tant spirituels qu'humains. Elle intéresse l'enfant et la vieille dame, sans cesser, pour autant, de plaire au délicat. Elle vaudra par la variété et la multitude de ses panneaux et dioramas : c'est un microcosme. Elle vaudra, surtout par la présence de nombreux missionnaires venus de tous les continents : une centaine à Brest et à Quimper ; une trentaine à Quimperlé et à Carhaix. Tous ces missionnaires apporteront des mondes où ils ont vécu une somme inégalée d'informations. L'exposition est un extraordinaire instrument de culture, d'éveil et d'ouverture.

Mais elle est avant tout un instrument d'apostolat destinée à élargir aux dimensions du monde les horizons de foi d'une chrétienté locale.

Détails pratiques. — Des frais fort lourds devront être assumés pour la mise au point de ces diverses quinzaines. Aussi, l'entrée de l'exposition est payante : 1 NF 50 pour les adultes ; 1 NF pour les scolaires (cinéma et visite de l'exposition). Que cette offrande demandée aux uns comme aux autres soit présentée comme un geste missionnaire, exigeant un effort personnel.

A chacun des enfants ayant visité en groupes l'exposition (écoles, institutions...) il sera remis, par l'intermédiaire du chef de groupe, un billet gratuit pour lui permettre de revenir avec ses parents, sans qu'il ait à payer une seconde entrée. On pourra obtenir ces billets gratuits au Secrétariat de l'Exposition, après la visite. Dans chaque Exposition il y aura un Secrétariat et le téléphone.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quinzaine Missionnaire de Brest

La quinzaine missionnaire de Brest se déroule *du 25 mars au 8 avril*. Elle se tient place du Château. Plus de cent missionnaires — religieux et religieuses — seront présents. L'exposition est ouverte, chaque jour, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Elle restera cependant fermée les matinées du dimanche, du mardi et du vendredi. — Téléphone de l'exposition : 44.51.02 (ne téléphoner qu'aux heures d'ouverture).

1°) *Dimanches missionnaires en paroisse.*

Le dimanche missionnaire se limite aux prédications des messes. Là où c'est possible, on fera la quête pour la Propagation de la Foi. Le montant de cette quête sera envoyé à l'Evêché, comme d'habitude. Sur cette quête, les paroisses seront exceptionnellement autorisées à prélever 20 % qu'elles enverront à M. le Curé-Archiprêtre de la paroisse Saint-Louis. C.C.P. Rennes 100.73.

Les missionnaires prendront contact avec MM. les Curés et Recteurs à leur arrivée à Brest, à partir du jeudi 22 mars, ou ceux-ci pourront venir les voir à l'Exposition. Les paroisses n'auront pas d'honoraires à fournir à leurs prédicateurs. Il sera excellent, dans certains cas, que les paroisses fassent prendre leur missionnaire à l'exposition, le samedi soir.

On voudra bien prévoir aux diverses portes de l'église des tables et des vendeurs ou vendeuses pour la librairie ou la distribution des revues courantes.

Que cette journée ne soit pas uniquement une collecte, mais une journée d'efforts et de prière pour l'Eglise universelle, un temps fort pour l'éducation missionnaire des fidèles, une invitation à visiter l'exposition.

Voici les dimanches missionnaires prévus durant la quinzaine de Brest :

— *Dimanche 25 mars.* — Saint-Louis : R. P. Cabon, O.M.I., vice-recteur de l'Université Pie XII, Basutoland ; Saint-Martin : R. P. Bonnichon, S.J. (Tchad) ; Le Bouguen : R. P. Loison, O.M.I. (Laos) ; Danderneau : R. P. Le Baron, M.E.P. (Chine) ; Kerbonne : R. P. Hirsch, M.S.C. (Papouasie) ; Saint-Marc : R. P. Burel, S.M. (Madagascar) ; Saint-Jean : R. P. Mazé, salésien ; Lambézellec : R. P. Nicolas, A.A. (Russie) ; Saint-Michel : R. P. Dano, picpucien ; Saint-Joseph : R. P. Arondel, P.B. (Haute-Volta) ; Recouvrance : R. P. Cozien, Père de St-Quentin ; Saint-Pierre : un Père des Misisons Africaines ; Plougastel : R. P. Watine, S.J. (Chine) ; Le Relecq : R. P. Pascal, O.F.M. ; Le Landais : R. P. Kérouanton, M.E.P. (Chine) ; Guipavas : R. P. Montfortain ; Kérinou : R. P. de Saint-Quentin ; Lesneven : R. P. Rivoal, P.B. (Ouganda) ; Plabennec : R. P. Picpucien ; Le Bergot : R. P. Désiré, O.M.C. (Turquie) ; Saint-Renan : R. P. Troufléau, spiritain (Cameroun) ; Lannilis : R. P. Tordet, C.M. ; Plouguerneau : R. P. Roché, C.M. ; Kerlouan : R. P. Utz, spiritain (Cameroun) ; Ploudalmézeau : R. P. Chevallier, de Saint-Jacques ; Gouesnou : R. P. de Saint-Jacques ; Le Polygone : R. P. Danveau, O.F.M. ; Daoulas : R. P. Armbruster, marianiste ; Ploudiry : R. P. des Missions Africaines.

— *Dimanche 1er avril.* — Guilers : R. P. Kérouanton ; Ploudaniel : R. P. Watine ; Landéda : R. P. Bonnichon ; Guissény : R. P. Le Baron ; Plouider : R. P. Danveau ; Plouvien : un Père des Missions Africaines ; Le Conquet : R. P. Gauthier (Mariste) ; Porspoder : R. P. Dano ; Plounéour-Trez : R. P. Chevallier ; Landunvez : R. P. Cabon ; Lilia : R. P. Loison ; Hanvec : R. P. Cozien ; Plouzané : R. P. Arondel ; Bourg-Blanc : R. P. Mazé ; Plouguin : R. P. Rivoal ; Plouarzel : R. P. des Missions Africaines ; Portsall : R. P. Picpucien ; Lampaul-Plouarzel : R. P. de Saint-Jacques ; Plougonvelin : R. P. de Saint-Quentin ; Plouédern : R. P. Tordet ; Milizac : R. P. Désiré ; Logonna : R. P. Roché ; L'Hôpital : R. P. Troufléau ; Loperhet : R. P. Burel ; Loc-Maria : R. P. Utz ; Saint-Pabu : R. P. Montfortain ; Ploumoguer : R. P. Nicolas ; La Roche : R. P. Hirsch ; Irvillac : R. P. Armbruster.

— *Dimonche 8 avril.* — Bohars : R. P. Nicolas ; Le Folgoët : R. P. Cabon ; Brignogan : R. P. Loison ; Plourin-Ploudalmézeau : R. P. Bonnichon ; La Forest : R. P. Watine ; Dirinon : R. P. Hirsch ; Le Drennec : R. P. Kérouanton ; Le Grouanec : R. P. Le Baron ; Saint-Frégant : R. P. Gauthier ; Saint-Méen : R. P. Dano ; Kernilis : R. P. Cozien ; Lanildut : R. P. Arondel ; Kersaint-Plabennec : R. P. Rivoal ; Brélès : R. P. Mazé ; Lanrivoaré : R. P. Tordet ; Le Tréhou : un Père de Saint-Quentin ; Goulven : un Père Picpucien ; Saint-Thonan : R. P. Chevallier ; Lampaul-Ploudalmézeau : R. P. des Missions Africaines ; Tréglonou : R. P. Danveau ; Kernouès : R. P. des Missions Africaines ; Saint-Urbain : un Père de Saint-Jacques ; La Martyre : R. P. Roché ; Saint-Divy : R. P. Troufléau ; Trézien : R. P. Désiré ; Coat-Méal : R. P. Utz ; Trégarantec : R. P. Burel ; Lanarvily : R. P. Armbruster ; Loc-Eguiner : R. P. Montfortain.

Les paroisses suivantes qui n'ont pu avoir un dimanche missionnaire peuvent demander, au cours de la quinzaine, si elles le désirent, une conférence ou un film, sur semaine : Guipronvel, Lamber, Pencran, Trémaouézan, Tréflévénez, Tréouergat, Trébabu, Loc-Brévalaire, Lanneuffret. Ouessant et Molène posent un problème spécial que l'on s'efforcera de résoudre.

2° *Journées missionnaires de l'enfance.*

Deux grandes journées de l'enfance sont prévues au cours de la quinzaine : *jeudi 29 mars, pour les enfants de la ville de Brest ; jeudi 5 avril : journée des enfants ruraux.* — Chacune de ces journées comportera une messe, un film, la visite de l'exposition. Le programme et l'horaire détaillés seront communiqués à chaque paroisse.

3° *Journées de l'adolescence.*

Elles sont organisées pour les élèves des collèges, institutions, écoles techniques et ménagères. Selon les lieux, elles comportent des conférences, des films, une veillée de prière, une messe, des témoignages de missionnaires ; elles se feront par affinité d'âge, et par rassemblements d'institutions formant des groupes compacts.

Pour toutes ces maisons d'éducation, après contact avec elles, la visite de l'exposition se fera, ordinairement, au cours de la quinzaine, excepté les jeudis et les dimanches, à partir de 16 h. On peut y venir au jour de son choix, par classes, par cours, ou écoles entières.

4° *Journées des religieuses.*

Deux journées de religieuses auront lieu, à la Salle Saint-Louis, rue Jean-Macé : *dimanche 25 mars* : journée animée par M. l'abbé Pihan, responsable de la revue pour les Educatrices Paroissiales ; 10 h., conférence ; 11 h. 15, messe ; 14 h., deuxième conférence ; 15 h., communication par M. le chanoine Grill, responsable diocésain des Œuvres Missionnaires. — *Dimanche 1er avril :*

Archiv... diocésai... de...

même lieu, même horaire. Cette journée sera animée, le matin, par le R. P. Devineau, O.M.I., l'après-midi, par le R. P. Bonnichon, S.J. ; communication par M. le chanoine Grill.

5° *Journée et soirée d'hommes.*

— Samedi 31 mars : journée pour les ruraux : rendez-vous à l'exposition à partir de 14 h. ; 16 h., veillée de prière et messe à l'église Saint-Louis.

— Mardi 3 avril : soirée pour les hommes de la ville de Brest : rendez-vous à l'exposition à partir de 20 h. ; visite ; 22 h., veillée de prière et messe à l'église Saint-Louis.

6° *Journées des dames.*

Mardi 27 mars : Brest, secteur centre et rive droite. *Mercredi 28 mars :* Brest, ville et banlieue proche, secteurs de Saint-Marc, Lambézellec, Guipavas. *Mardi 3 avril :* Ploudalmézeau et doyenné de Lannilis. *Mercredi 4 avril :* Zone de Landerneau et doyennés de Lesneven, Kerlouan et Plabennec. — Chacune de ces journées comprendra : 10 h., conférence ; 11 h., un film suivi du repas ; 14 h., visite de l'exposition ; 16 h., veillée de prière à Saint-Louis.

7° *Journées des jeunes filles.*

Vendredi 30 mars : journée pour les jeunes rurales. 10 h., conférence ; 11 h., film suivi du repas ; 14 h., visite de l'exposition ; 16 h., veillée de prière à Saint-Louis. — *Mercredi 28 mars : soirée pour les jeunes filles de la ville de Brest :* 20 h., rendez-vous à l'exposition et visite de celle-ci ; 22 h., veillée de prière à Saint-Louis.

8°) *Grandes conférences.*

Elles ont pour but de présenter les grands problèmes du monde. Elles auront lieu à Brest et dans plusieurs centres :

— *Brest*, à 20 h. 45, le vendredi 30 mars, par le R. P. Nicolas, A.A., « Ma vie en U.R.S.S. » ; le mercredi 4 avril, à 20 h. 45, par le R. P. Watine, S.J., recteur de la Faculté de Commerce de Tien-Tsin, Chine : « Le martyre de l'homme en Chine » ;

— *Lesneven*, le mardi 27 mars, par le R. P. Watine, S.J. ;

— *Ploudalmézeau*, le mercredi 28 mars, par le R. P. Watine, S.J. ;

— *Saint-Renan*, le jeudi 29 mars, par le R. P. Cabon, O.M.I., vice-recteur de l'Université Pie XII, à Roma, Basutoland : conférence et films ;

— *Landerneau*, le lundi 2 avril, par le R. P. Nicolas, A.A.

Pour ces conférences, l'entrée est gratuite. La participation aux frais se fera par une quête à l'issue de la conférence.

9°) *Veillées de prière.*

Tout effort humain, si intense soit-il, serait vain s'il n'était soutenu et porté par le grand souffle de la prière. Aussi, des journées de prière seront-elles organisées à travers tout l'Archiprêtré, *le vendredi 6 avril*, par secteurs, par doyennés, par paroisses, selon les commodités et les possibilités. Mais, ce jour-là, il faudrait que toutes les paroisses soient véritablement en prière pour l'Eglise universelle et tous ses besoins en sacerdoce et en laïcat, tant chez nous qu'ailleurs. Pour cette veillée, un texte peut être fourni ; le demander soit à Saint-Louis soit au Secrétariat de l'Exposition.

EVANGILE DE SAINT JEAN

par M. l'Abbé Pierre GUICHOU

Les Editions Lethielleux (10, rue Cassette, Paris) *publient cette semaine un ouvrage de* M. l'abbé Pierre Guichou, *professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire de Quimper, dont on connaît déjà les* PSAUMES COMMENTÉS PAR LA BIBLE (Ed. du Cerf. Paris). *En attendant une recension plus détaillée, voici le prière d'insérer de l'éditeur.*

En ces dernières années, l'Evangile de St Jean a fait l'objet d'études importantes ; depuis longtemps cependant, il n'a paru, en langue française, aucun commentaire détaillé de l'ensemble de cet Evangile. Le présent ouvrage voudrait contribuer à combler cette lacune.

Il comporte d'abord une traduction nouvelle, correspondant aux interprétations nouvelles données à certains passages et visant à rendre le texte dans sa couleur johannique.

En tête de chaque section (chapitre ou fragment de chapitre), une brève introduction situe le morceau, puis indique la portée doctrinale et spirituelle de l'épisode ou des discours. Ces seules introductions donneront au lecteur pressé une idée des caractéristiques et des richesses de l'Evangile johannique.

Le commentaire aborde le texte par bloc de deux ou trois versets. Au besoin, spécialement pour justifier des interprétations nouvelles, il étudie certains problèmes littéraires, mais sans appareil technique. Il vise surtout à mettre en relief les valeurs essentielles de l'Evangile de Jean :

— d'abord, sa valeur historique et apologétique. Discipline préféré du Maître à cause de sa fidélité, soucieux de légitimer chez ses lecteurs une pleine adhésion au Christ, Jean rapporte fidèlement les faits et discours qu'il a choisis dans l'œuvre immense accomplie par Jésus pour provoquer la foi ;

— puis sa valeur doctrinale et spirituelle. Jean relate les faits et discours les plus révélateurs de la Personne divine de Jésus comme de son œuvre salutaire, en notant les attitudes diverses adoptées par les témoins : incrédulité obstinée, foi hésitante, foi de plus en plus ferme... Par tout cela, il veut nous conduire, à sa suite, à la Foi et par elle à la Vie en Jésus, Messie et Fils de Dieu.

● *CONFÉRENCES DE N.-D. DE PARIS.* — Le thème des conférences du R. P. Carré, o.p., à Notre-Dame de Paris, est « l'homme des Béatitudes » : quel est donc ce type d'homme que l'Evangile oppose tout autant à celui qui déchaîne sous nos yeux la violence et la haine qu'au médiocre dont la passivité favorise toutes les démissions ? Le texte de ces conférences paraît chaque semaine aux Editions Spes.

Archives diocésaine de Quimper

Nouvelles

● *DANS L'EDITION.* — Les mémoires cléricales conservent de nombreux et divers souvenirs du MANUALE THEOLOGIÆ DOGMATICÆ de Mgr Hervé, ancien supérieur du Grand Séminaire de Saint-Brieuc. Les éditeurs Berche et Pagis (69, rue de Rennes, Paris 6e) annoncent la parution d'une nouvelle édition revue par le *R. P. Larnicol,* du Séminaire français de Rome. Voici la distribution des quatre tomes : Tom. I : De Revelatione Christiana, De Ecclesia Christi, De Fontibus Revelationis. — Tom. II : De Deo Uno et Trino, De Deo Creante et Elevante, De Verbo Incarnato, De B. Virgine, De Sanctis. — Tom. III : De Gratia Christi, De Virtutibus Theologicis, De Sacramentis in genere, Baptismo et Confirmatione. — Tom. IV : De SS. Eucharistia, De Pœnitentia et Indulgentiis, De E. Unctione, De Ordine, De Matrimonio, De Novissimis.

● *RETRAITES DE TRENTE JOURS, selon les exercices de Saint Ignace* : du 16 Août, 19 heures, au 13 Septembre, matin (Père d'Oncieu), au *Châtelard,* par Francheville-le-Haut, Rhône ; — du 10 Juillet, soir, au 9 Août, matin (Père Laplace), à la *Villa Manrèse,* à Clamart (Seine), 5, rue Fauveau. — Pour les renseignements et les inscriptions : s'adresser au R. Père Supérieur.

On sait que la Villa Manrèse organise par ailleurs diverses retraites à l'intention des prêtres, des adultes, des jeunes, des foyers, des fiancés, et qu'elle accepte aussi des retraitants individuels.

Plus près du Finistère, la Villa Sainte-Anne (23, rue Edouard-Guinel, Angers), tenue également par les Pères Jésuites, organise des retraites semblables.

● *CHANTS POUR LES FÊTES PASCALES.* — Nous empruntons à la « Semaine Religieuse de Rennes » les indications suivantes :

— Fiches I 6 « Jésus notre Maître est ressuscité », 1 voix ; I 7 « Au seuil de la tombe », 4 voix mixtes ; I 8 « Nous vous chantons, Ressuscité », 4 voix mixtes ou 3 voix égales ; I 14 « Comme le cerf tendu », 4 voix mixtes ; I 20 « Réveille-toi, ô toi qui dors », unisson et 4 voix ; I 47 « Dieu règne », voix égales ou mixtes ; I 48 (Votre chant à vous », voix égales ou mixtes ; P 28 « Joyeuse lumière ».

Un certain nombre de ces chants sont enregistrés : « La vigne du Seigneur » I 18, « Le Seigneur est ressuscité » I 13, « La nuit qu'il fut livré » C 3 se trouvent dans les « 2 tables » S.M. 33 24 ; « Le grand Hallel » Z 135 est enregistré dans les Psaumes de Gelineau S.M. 33 94.

Les œuvres déjà connues « O Dieu d'amour » G 17, « Sur les chemins » H 45, « Quand Jésus mourait au calvaire » H 19 sont dans le disque « Gloire au Seigneur » 33-12.

On peut recommander particulièrement « O toi qui dors », fiche I 25 disque S.M. 33-62. Ce texte, très dense, chante la Pâque baptismale du Peuple de Dieu. On ne laissera pas tomber le beau cantique « Vive Jésus vive sa croix », dont le texte est connu de tous et dont la mélodie est si prenante lorsqu'elle est chantée avec ampleur, H 24. « Mystère du Calvaire » H 44 (Cl. Rozier-Rimaud-Bach) utilise le célèbre choral de la Passion selon St Matthieu, orné par Bach lui-même d'un contrepoint confié à la flûte (exemple de ce que peut être la collaboration d'un chœur avec instrument).

— *Les Organistes* trouveront facilement les pièces appropriées aux Offices. Il est maintenant recommandé de jouer une entrée au Dimanche des Rameaux : peu de pages meilleures et relativement faciles que la paraphrase du « Gloria Laus » par Jean Langlais (Collect. Rameaux, Organiste Liturgique, ou encore 3e fascicule de la Méthode d'harmonium Pierront-Bonfils). Egalement à recommander les Fascicules « Passion » et « Pâques » et aussi les 18 Chorals de P. Pidoux.

Y. L.

● *POUR VOS FETES PAROISSIALES ET D'ŒUVRES.* — L'« Office Catholique de Diffusion Artistique », filiale des « Grandes Conférences Catholiques », rappelle qu'il est un organisme culturel sans but lucratif, intermédiaire entre MM. les Curés et des artistes professionnels sélectionnés, pour fournir aux paroisses des spectacles en tous genres ou éléments de spectacles (notamment animation et programmes de kermesses), d'une rigoureuse tenue morale et artistique. Lui écrire, 81, rue de Parmain, à Butry (Seine-et-Oise).

● *UNE FEMME DANS LA MAISON, de Jean Guitton, de l'Académie Française ; un volume de* 160 *pages, cartonné, avec illustrations, des éditions du Chalet, Lyon.* — Cet ouvrage de Jean Guitton se donne de modestes ambitions : recueillir les fragments rejetés par « la serpe sévère » de l'écrivain au fur et à mesure de l'élaboration de son ouvrage sur L'AMOUR HUMAIN ; mais ces glanes ne sont pas sans valeur ni sans profondeur. « Beaucoup de maturités sont fausses et n'existent qu'en simulacre », écrit l'auteur ; ce n'est certainement pas le cas de ce livre, qui offre de belles pages aux éducatrices.

● *CONTES DE MON CURÉ, de R. Ducouret, préface de Michel de Saint-Pierre, un volume de* 168 *pages aux éditions Mignard,* 38, *rue Saint-Sulpice, Paris* (6e) ; 5,50 *NF., franco* 6 *NF.* — Pourquoi ne le dirions-nous pas ? Nous avons reçu avec ce volume une lettre si aimable de l'auteur, curé de Tusson en Charente, que nous en avons entrepris la lecture avec un préjugé défavorable. Nous avions tort ; ce livre est charmant. Il ne renouvelle pas la pastorale, heureusement ! Mais si vous cherchez à vous détendre et « sainement divertir » — comme écrit Michel de Saint-Pierre dans sa préface —, prenez ce livre : les histoires sont courtes, malicieuses, ecclésiastiques (dans le bon sens du mot) et fort bien écrites : « *Le curé de Cœurfol ne conservait pas pour son plaisir personnel ses réflexions sur le règne animal, mais, tel un La Fontaine en soutane — en soutane verte comme la forêt ! — il moralisait son troupeau, bourrant ses homélies du dimanche, destinées à des paysans d'histoires de bêtes... « L'aventure que je vais vous conter, disait le curé penché sur sa chaire » — car il y avait encore une chaire à Cœurfol, à cette époque !... »*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

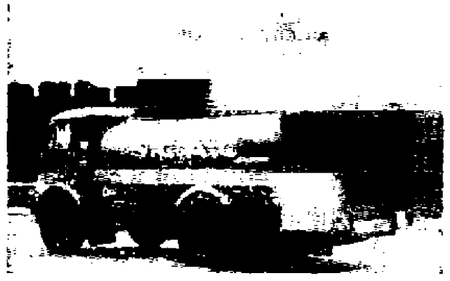
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 12 Vendredi 23 Mars 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

ADMISSION DES ENFANTS DANS LES SALLES FAMILIALES

Il arrive fréquemment que dans les programmes des salles familiales figurent des films réservés aux adultes et déconseillés aux enfants. Monseigneur l'Evêque tient à rappeler, à ce sujet que les Directeurs de salle doivent « se conformer aux règles établies par la Centrale Catholique du Cinéma » (Statuts Synodaux, art. 151).

Le respect de ces règlements comporte non seulement l'exclusion de films à proscrire et à déconseiller pour toutes les catégories du public, *mais aussi le refus d'admettre les enfants et les adolescents aux séances cinématographiques qui sont réservées aux adultes.*

Dans la pratique, les responsables, laïcs et prêtres, se heurtent à des difficultés qui viennent de la négligence de certains parents autant que de l'insistance des enfants.

Il y a lieu de déterminer une attitude sans équivoque. Elle ne saurait être uniquement négative — refuser l'entrée aux enfants — ; elle doit être *éducative :* aider les parents à prendre conscience de leur responsabilité, et former le jugement moral des enfants et des adolescents.

Voici quelques indications qui permettent de définir cette attitude (nous les empruntons en substance au rapport de M. l'abbé Davy, aumônier du Groupement des Salles Familiales de l'Ouest (G.A.S.F.O.), au Congrès de Rennes cette année) :

— Travailler avec persévérance, en union avec les Mouvements d'Action Catholique et les Œuvres de la paroisse, à l'information des familles : leur faire comprendre que l'éducation des enfants se fait aussi dans les loisirs, et en particulier dans le choix des spectacles qui leur conviennent.

Archiv ... Saine de Quimper

— Afficher chaque fois qu'il en est besoin l'avertissement : « Film pour adultes, présence des enfants déconseillée ».

— Renvoyer les enfants qui se présentent au guichet lorsque le film ne leur convient pas. C'est une question de fermeté et de doigté de la part des préposés à la caisse et aux entrées. Dans ce domaine, l'influence du prêtre-aumônier peut être prépondérante pour faire comprendre leur devoir aux collaborateurs de la salle familiale. Là où existe une équipe animée d'un véritable esprit d'apostolat, il n'y aura pas d'objection majeure. Il restera des difficultés pratiques. Mais l'obligation est grave ; on ne doit pas s'y soustraire.

— Informer les familles accompagnée de leurs enfants que le spectacle est déconseillé à ceux-ci. Il faut procéder avec courtoisie, mais avec franchise. Si les parents persistent dans leur intention d'entrer avec leurs enfants et si par ailleurs le film n'a pas fait l'objet d'une interdiction gouvernementale, on ne peut s'opposer légalement à leur entrée.

— Organiser, quand il est possible, des séances spéciales pour enfants et adolescents avec des films adaptés en vue de former leur jugement moral. L'effort déjà entrepris dans quelques paroisses, dans les écoles et les collèges, devra faciliter la tâche des directeurs de salles ainsi que celle des parents.

Mais on évitera de prendre une solution de facilité qui consiste, les jours de congé, à passer des films pour occuper les loisirs des enfants au lieu d'organiser des activités de plein air.

Mieux encore, on n'oubliera pas le rôle des mouvements d'enfants (Cœurs Vaillants et Scoutisme), dont l'un des aspects est précisément d'éduquer le sens du loisir.

Monseigneur l'Evêque demande *instamment* que soit alertée la conscience des parents et des éducateurs dans un domaine où l'opinion autorise aujourd'hui un relâchement dont les conséquences sont évidentes. Leur responsabilité est engagée dans le choix des loisirs, des films, des émissions de télévision, comme dans les lectures ; mais il faut qu'ils trouvent auprès des prêtres et des laïcs chrétiens, une collaboration et un soutien effectifs.

CONFIRMATION

Les précisions données par la SEMAINE RELIGIEUSE du 9 Février 1962 au sujet de l'âge des confirmands s'appliquent à toutes les paroisses ou écoles. Elles ne sont pas données comme une indication à adapter selon les circonstances locales : *elles doivent être appliquées telles quelles, sauf dérogation expresse accordée par l'Ordinaire.*

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

— le 5 Avril, au Porsmeur, Morlaix.

EXPOSITION MISSIONNAIRE A BREST

L'Exposition missionnaire ouvre ses portes à Brest *le dimanche 25 Mars ;* l'inauguration officielle aura lieu la veille.

Dates des autres Expositions : *Quimper, du 29 Avril au 13 Mai ; Quimperlé, du 17 au 27 Mai ; Carhaix, du 31 Mai au 11 Juin.*

CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

L'examen d'entrée en Sixième à Pont-Croix est fixé au *jeudi 17 Mai.* Comme les années précédentes, les candidats seront répartis en quatre centres différents. Les lieux et l'heure seront indiqués ultérieurement.

Les prêtres des paroisses et des écoles qui ont des candidats voudront bien demander dès maintenant au Centre Diocésain des Vocations, au Grand Séminaire, les fiches d'inscription à l'examen, s'ils ne sont déjà servis. Ces fiches sont à retourner à la même adresse *avant le 30 Avril.*

Nous rappelons à cette occasion les articles 378 à 380 des Statuts diocésains.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

MM. les Aumôniers sont invités à faire connaître aux militants et adhérents de l'Action Catholique Générale (hommes et femmes) que le pèlerinage diocésain aura lieu le dimanche 13 Mai à N.-D. de Lambader, en Plouvorn. Les renseignements seront donnés ultérieurement.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, *M. Alain Le Burel,* ancien recteur de Querrien, rappelé à Dieu le 14 Mars dans sa 73e année.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine. — Dimanche 25 mars, 3e dimanche de Carême ; lundi 26, Annonciation ; mardi 27 au samedi 31, de la férie ; dimanche 1er avril, 4e dimanche de Carême.

Adoration perpétuelle : 20-26 mars, Crozon ; 27-29, Hanvec ; 30-31, Baye.

Nos amis défunts : Mme Marie Nicolas, de Plomodiern.

Archives diocésaines de Quimper (Finistère)

La formation des jeunes agriculteurs

Sa Sainteté Jean XXIII ne renie pas ses origines rurales. Elles demeurent chères à son âme de pasteur universel.

Dans sa grande Encyclique « Mater et Magistra », sur les récents développements de la question sociale à la lumière de la doctrine chrétienne, on sait qu'il a tenu à consacrer une part importante de son enseignement aux problèmes actuels de l'agriculture...

Or, pour pouvoir collaborer à l'œuvre de leur promotion, il faut à ceux-ci, au départ, une formation sérieuse et adaptée. « Il est indispensable que les cultivateurs soient instruits et constamment tenus au courant... » affirme, par exemple, l'Encyclique à propos de la rentabilité de l'entreprise à dimension familiale.

Essayons de préciser cette pensée de l'Eglise sur la formation des jeunes agriculteurs.

⁂

Dans une Lettre Pontificale à la Semaine Sociale d'Argentine, le Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, interprète de sa pensée, déclarait : « On doit veiller particulièrement à ce que ceux qui travaillent la terre reçoivent une formation technique et professionnelle adaptée... Il est nécessaire que les travailleurs aient reçu la forme et le degré d'instruction qu'exige actuellement la profession agricole et qu'ils soient continuellement tenus au courant des progrès réalisés en ce domaine... »

Jadis, c'est à l'école de leur père que les garçons de chez nous apprenaient tout ce qu'ils avaient besoin de savoir pour tenir leur ferme.

Ces temps sont bien révolus ! Non pas que les jeunes d'aujourd'hui n'aient pas encore à profiter de la sagesse et de l'expérience de leurs pères. Mais force est bien de constater que le développement des sciences et des techniques en agriculture, comme aussi bien l'évolution économique du monde, exigent de plus en plus de ceux qui veulent rester à la terre une culture générale et des connaissances particulières qu'un homme à lui tout seul est désormais incapable de donner à ses enfants, qu'il s'agisse des disciplines scientifiques (physique, chimie, biologie, droit, etc...) ou de leurs diverses applications.

On comprend dès lors l'effort récent du législateur en France pour doter notre pays d'un enseignement technique agricole dont l'urgence s'imposait pour une grande partie de la jeunesse des campagnes.

On peut regretter seulement qu'un tel effort survienne tard. Car il faut bien reconnaître que jusqu'ici les réalisations les plus nombreuses et les plus fécondes, en ce domaine et à ce niveau, n'étaient pas dues à l'intervention de l'Etat, mais bien à des

initiatives privées... Ce n'est qu'une raison de plus pour nous d'apporter un concours loyal à l'application de la loi du 2 Août 1960 et à l'œuvre qu'elle poursuit.

⁂

Si l'on veut toutefois que la formation donnée ne soit pas mutilée de l'essentiel, il ne suffit pas qu'elle soit technique et professionnelle, il faut encore qu'elle soit largement humaine, qu'elle développe et cultive toutes les facultés de nos jeunes, sans oublier les plus hautes.

« Aujourd'hui, grâce à Dieu, on se rend compte que même dans le domaine économique, les problèmes les plus importants sont ceux qui se réfèrent à l'homme. »

Or, « l'homme n'est pas seulement un organisme matériel, rappelle encore le Pape, il est aussi un esprit doué de pensée et de liberté. Il exige donc un ordre moral et religieux, qui, plus que toute valeur matérielle, influe sur les orientations et les solutions à donner aux problèmes de la vie individuelle et de la vie sociale... ».

Et comme l'ordre moral ne peut s'édifier que sur Dieu, c'est le propre d'un Enseignement chrétien de permettre aux jeunes baptisés d'approfondir le Message de la Révélation divine et de les aider à découvrir personnellement une conception de la vie sociale toujours actuelle parce que fondée sur l'impérissable vérité de l'Evangile.

« La doctrine sociale chrétienne, affirme S. S. Jean XXIII, est partie intégrante de la conception chrétienne de la vie. »

⁂

Et pourtant... instruire ne suffit pas !

« Nous attirons l'attention, dit le Pape, sur la nécessité qu'il y a pour Nos fils à ne pas être seulement instruits de la doctrine sociale de l'Eglise, mais à être éduqués d'une manière sociale.

« L'éducation chrétienne doit être intégrale. Elle doit s'étendre à tous les devoirs. Elle doit donc faire naître et s'affirmer chez les chrétiens la conscience du devoir qui consiste à accomplir chrétiennement même les activités de nature économique et sociale. »

Et le Pape ajoute : « L'éducation à l'action chrétienne, même en matière économique et sociale, sera rarement efficace, si les sujets eux-mêmes ne prennent pas une part active à leur propre éducation et si l'éducation ne se réalise dans l'action... »

Il semble qu'à cet égard le Saint-Père soit particulièrement soucieux de voir se développer chez les jeunes tout au cours de leur formation, le sens de la responsabilité, l'esprit d'initiative, la collaboration à l'œuvre commune.

« Il est surtout indispensable de cultiver et d'affermir le sens de leur solidarité, et que cette solidarité s'exprime sous des

Archives diocésaines de Coutances

formes associatives chaque fois que cela sera nécessaire ou convenable... »

C'est dire que l'instruction et l'éducation reçues dans une école chrétienne doivent s'inspirer de ces principes.

C'est dire aussi que l'école trouve son complément normal dans un Mouvement d'Action catholique. Ces deux modes de formation s'appellent et s'achèvent l'un l'autre. En s'unissant harmonieusement ils réalisent cette pédagogie parfaite que recommande l'Encyclique et qui comporte une triple initiation : à l'observation, au jugement et à l'action. « De cette façon, les connaissances apprises et assimiliées ne restent pas chez les jeunes à l'état d'idées abstraites, mais elles les rendent capables de traduire dans la pratique les principes et les directives sociales. »

⁂

Telles sont quelques-unes des directives que l'Eglise nous donne aujourd'hui touchant la formation des jeunes agriculteurs afin qu'ils deviennent compétents dans leur profession et témoins authentiques de leur foi.

Il va sans dire que diverses formules peuvent être offertes au libre choix des familles pour en réaliser l'application au mieux des besoins et des possibilités de leurs enfants.

Mais on est en droit d'attendre de toutes les Maisons qui s'inspirent d'un tel idéal, qu'elles coordonnent leurs efforts dans une compréhension réciproque, un soutien mutuel et une entente harmonieuse au service du Royaume de Dieu et de l'avenir chrétien de la jeunesse rurale.

S. Exc. Mgr Guyot,
Evêque de Coutances.

● *CÉRÉMONIES DE LA SEMAINE SAINTE.* — Les éditions Lethielleux (10, rue Cassette, Paris) viennent de publier la troisième édition des Cérémonies de la Semaine Sainte ; elle tient compte des dernières rubriques. Deux séries de fiches : série A, avec ministres ; série B, sans ministres ; chaque série comprenant 2e dimanche de la Passion, Jeudi-Saint, Vendredi-Saint et Vigile pascale, 6,50 NF.

● M. le Curé de Louveciennes (S.-et-O.) recherche une colonie avec pension pour 60 enfants plus cadres, pour Juillet. Mer proche.

● *LOURDES.* — Camp permanent de vacances, le Pavillon Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 26, rue du Sacré-Cœur (tél. : 15-16) reçoit adolescentes et jeunes filles aux meilleures conditions.

Expositions missionnaires et paroisses

La paroisse est la cellule missionnaire par excellence. Benoît XV, Pie XI, Pie XII et Jean XXIII l'ont rappelé en maintes occasions. C'est dans la paroisse que naissent et grandissent ceux qui seront les messagers de l'évangile à travers le monde. Quand la paroisse tarit son zèle, c'est l'Eglise entière qui en pâtit : « La paroisse qui néglige l'action missionnaire, écrivait Pie XI, néglige l'œuvre la plus catholique des œuvres catholiques, la plus apostolique des œuvres apostoliques ».

Et dans un discours récent, S. S. Jean XXIII n'est pas moins explicite : « Votre œuvre, si elle est précieuse pour la diffusion de la foi en terre de mission, ne s'avère pas moins efficace pour la sauvegarde de la vie chrétienne dans vos diocèses et dans vos paroisses. Malheureusement, la préoccupation que cause l'avenir religieux de nos pays a ralenti chez beaucoup l'élan pour la conversion des infidèles, si tant est qu'elle n'a pas fait penser que les secours envoyés aux missionnaires sont autant d'énergies et de moyens soustraits pour conserver la foi dans les pays catholiques. Ceux-là ne s'aperçoivent pas que l'idéal missionnaire est au contraire l'école la plus efficace pour former les âmes à cet amour sincère de l'Eglise et à cet esprit vraiment catholique qui doivent briller dans un apôtre digne de ce nom. Entre le monde missionnaire et le monde chrétien à défendre, il n'existe ni incompatibilité ni antagonisme : mais ce sont deux faits qui se complètent et se renforcent mutuellement. Nous disons même qu'offrir des prières, des sacrifices et des moyens pour apporter la lumière du Christ à ceux qui ne le connaissent pas encore signifie infuser une nouvelle sève de vie aux diocèses d'antique tradition chrétienne et sauver peut-être tant de paroisses qui languissent dans la misère ».

Que de choses, peut-être, à valoriser dans nos paroisses pour que passe un souffle vraiment catholique ! Les prêtres, les religieux et les militants le comprendront aisément. « Les frontières de nos diocèses sont en Indonésie », disait Mgr Cardjin à la dernière semaine sociale d'Angers. Ce n'est pas une boutade !

L. D.

● *LE MARIAGE EST UN SACREMENT*, par E. H. Schillebeeckx ; 73 pages, Office Général du livre, 14 bis, rue Jean-Ferrandi, Paris-6e. — La minceur du livre ne doit pas faire illusion : c'est un grand livre. Le théologien néerlandais regroupe les divers aspects du mariage autour de la sacramentalité, en une synthèse très dense. Pour qui veut réfléchir en profondeur sur le sens du mariage chrétien, pour qui veut être à même de faire comprendre aux époux la grandeur de leur sacrement et le pourquoi des exigences de l'Eglise, ce petit livre pourra être très précieux : il vaut la peine d'être lu attentivement.

J. J.

Archives diocésaines de Quimper (Finistère)

Catéchisme et Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes

Au moment où dans nos paroisses se déroule l'activité « Kermorama » organisée par les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, il paraît utile de publier l'article suivant, extrait de la revue diocésaine Les Amis de l'Enfance, *sur la collaboration entre le catéchisme et le mouvement d'Action Catholique de l'Enfance (C.V.-A.V.).*

Catéchisme... Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes... Ces deux éléments d'une pastorale de l'Enfance au service des mêmes enfants peuvent-ils vivre côte à côte tout en s'ignorant ?... ou bien n'y a-t-il pas à réaliser un beau travail en commun, tout en distinguant les tâches, chacun restant à sa place, avec sa mission originale et les méthodes qui lui sont propres ?

Une tentation serait de risquer une *collaboration superficielle :* par souci d'unifier les efforts, on chercherait à faire concorder activités du mouvement et enseignement catéchistique. Cela, en référant par exemple chaque activité du mouvement à un élément de la causerie religieuse : parabole, article du *credo,* phrase d'Evangile. Ou encore en montrant l'application d'une causerie religieuse dans telle activité du mouvement : ce serait le cas si, à l'occasion de chaque activité, de façon habituelle, le responsable faisait allusion à la causerie religieuse ou partait du catéchisme pour présenter l'activité.

Cette méthode aboutirait à mélanger les « genres ». Il faudrait plutôt rechercher comment assurer une collaboration vraie, en profondeur. *N'est-ce pas, à partir de l'enfant lui-même, de ses besoins, de ses intérêts profonds qu'on arrivera à établir un lien véritable ?*

⁂

Faisons une brève application au cas concret de Dominique (9-10 ans) qui fréquente le catéchisme et le mouvement C.V.-AV. Pour que sa foi soit éduquée totalement, Dominique a besoin :

1° *De recevoir un enseignement.* L'intelligence de la foi chez l'enfant, comme la simple intelligence humaine, a besoin d'être enseignée, nourrie de la Parole de Dieu qui est une Personne à rencontrer, à contempler, à qui on a à répondre. Cet enseignement, le catéchisme le lui donne, lui découvrant le Message révélé, guidant une contemplation, une connaissance « de l'intérieur », suscitant une activité « en vase clos » qui permette à l'enfant de faire retour sur le contenu de la cau-

serie, de prendre à son compte personnel les exigences du Message, d'orienter sa volonté vers une réponse aux appels du Seigneur dans sa vie.

Dominique a pu découvrir ainsi, par exemple, l'Eglise : famille des enfants de Dieu, animée par l'Esprit-Saint, où elle est entrée par le baptême, où elle a à vivre quotidiennement selon l'Esprit de Jésus, car les chrétiens sont ceux qui vivent ainsi.

Partant de la Révélation, la catéchiste à chercher à rejoindre et à illiminer la vie.

2° *De vivre sa foi.* Le catéchisme, s'il crée chez l'enfant des dispositions à agir chrétiennement, ne lui fournit pas les situations concrètes où il agira effectivement.

En plus de cette « annonce » de l'Eglise par l'enseignement, Dominique a besoin de découvrir des « signes » qui lui montrent l'Eglise vivante à travers des faits, des personnes, et de rencontrer des occasions d'agir elle-même en enfant, en membre de cette Eglise. Pour cela, il faut faire appel à un « au-delà » du catéchisme ; famille, école, paroisse, liturgie, mouvement... permettront à l'enfant de faire le lien entre l'éducation doctrinale et sa vie de tous les jours.

Comment le mouvement répondra-t-il pour sa part à ce double objectif : découvrir des « signes », rencontrer des occasions ?

a) *Découvrir des « signes »* : Dominique, en cet après-midi de jeudi, construit avec le groupe C.V.-A.V. une case africaine pour Kermorama. Tous les enfants, avec le responsable, assemblent des bambous, confectionnement des pagnes, prennent connaissance du menu d'un petit Batéké, de sa manière de vivre, de sa religion, de la proportion de baptisés, de prêtres, de missionnaires... Un monde insoupçonné s'ouvre aux uns et aux autres : un monde d'enfants tout à la fois semblable au leur et différent du leur. On s'étonne, on découvre, on admire... : « Activités naturelles » qui plongent l'enfant dans l'Eglise vivante ; les « signes », ils sont là dans ce contact vécu avec des enfants d'un autre continent... L'expérience répétée de ces activités crée peu à peu chez l'enfant (sans qu'on ait besoin de faire expressément appel à sa réflexion sur ces activités) le sens de la solidarité humaine, de la solidarité chrétienne, de la Charité contemplée au catéchisme.

Un enfant non-catéchisé en resterait au premier contact : solidarité humaine, sympathie, pitié pour l'autre... L'enfant catéchisé, lui, vit là, en jouant, des activités qui sont, d'une part, la suite logique du message reçu au catéchisme, et qui, d'autre part, l'ouvre à une nouvelle écoute de la Parole... Ceci n'enlève rien à la valeur du témoignage du responsable qui peut à l'occasion faire le lien explicite entre l'activité C.V.-A.V. et le Message..., et dont le comportement devrait être « signe » authentique.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

D'ailleurs, à la fin de chaque grande activité, la célébration proposée par le mouvement ne permet-elle pas aux enfants de proclamer que Jésus-Christ est au centre de leurs activités et de lui en faire l'offrande ?

b) *Rencontrer des occasions* : C'est au sein de la communauté C.V.-A.V. que Dominique agit : elle a à tenir compte des autres, à réagir face aux responsables et face aux autres enfants, à s'engager, à regarder vivre les autres : occasions multiples, en pleine vie, d'être membre de cette Eglise.

⁂

De tout ceci, il ressort qu'Enseignement Religieux et Mouvement C.V.-A.V. vont au-devant l'un de l'autre parce que l'un et l'autre répondent aux besoins profonds de l'enfant. Pour vivre sa vie de foi, l'enfant a besoin des deux : de l'enseignement, de l'action.

L'Enseignement Religieux sera assuré d'avoir des enfants qui seront guidés par le Mouvement dans l'application du Message chrétien dans leurs activités naturelles d'enfants.

Le Mouvement sera assuré d'avoir des enfants qui auront reçu le Message chrétien nécessaire pour illuminer leur activité.

Nous ne demandons pas mieux que de vous aider. D'autre part, l'expérience des uns pourrait servir aux autres. Ecrivez au Centre Fédéral pour raconter toutes vos tentatives en ce domaine ou répondez tout simplement aux questions suivantes : Y a-t-il chez vous collaboration entre catéchistes et responsables C.V.-A.V. ? Comment se fait-elle ? Quelles difficultés rencontrez-vous ? Cet article fait-il question pour vous ?

Sœur JOSEPH-ANNA,
Permanente de l'Enseignement Religieux ;
Jeanne KERRIOU,
Responsable Fédérale A.-V.

Nécrologie

M. Jean-Baptiste HÉLIOU (1891-1961), ancien Recteur de Poullan.

Avec M. Héliou, disparaît une figure originale du clergé du diocèse. Il était taquin, rageur ; il voyait facilement travers et défauts et les fustigeait volontiers : c'est ce qui frappait chez lui au premier abord. Quand on le connaissait moins superficiellement, on remarquait qu'il avait bon cœur, que c'était un ami fidèle et dévoué, qu'il était pieux, surnaturel, profondément sacerdotal. Il appartenait à une famille très chrétienne, très

estimée de Cléden-Poher. Son père fut toujours conseiller paroissial ; il fut un quart de siècle à la mairie l'adjoint du comte du Laz. Sa mère était une Trégorroise, de Guimaëc, la sœur de l'abbé Bohec, le célèbre missionnaire breton, l'émule des abbés Hameury, Gouzard, Favé, Kervella.

M. Héliou fut ordonné prêtre en 1917. Après avoir été surveillant au collège St-Yves de Quimper, il fut quelques années vicaire à Plogastel-Sant-Germain et de nombreuses années vicaire à Lannilis. Son premier rectorat fut celui de Loc-Eguiner-St-Thégonnec, le second et dernier fut celui de Poullan. Dans tous ces postes, M. Héliou se fit remarquer par sa conduite toujours digne, par son comportement toujours irréprochable, son zèle auprès des malades, son assiduité au confessionnal, la perfection de son chant, la qualité de sa prédication. Partout où il passa, M. Héliou fit du bien. C'est que son sacerdoce fut marqué du signe de la croix, la croix qui bénit tout travail, qui féconde tout ministère. M. Héliou souffrait. Il souffrait depuis toujours. Tout petit enfant, il fut atteint de poliomyélite. Le docteur voulait l'amputer d'une jambe ; sa mère s'y opposa. S'il conserva sa jambe, il n'en resta pas moins infirme, et son infirmité fut pour lui cause de souffrances et d'humiliations, mais aussi source de bénédictions et de fécondité pour son apostolat

L'an dernier, des douleurs violentes à la jambe malade l'obligèrent à consulter. Il devait se faire opérer et prendre un long temps de repos. Au lieu de demander un congé et de rester à Poullan, il aima mieux se retirer. Il avait près de 70 ans. Une maison l'attendait à Cléden-Poher. Son opération réussit au-delà de tout espoir. Si bien que l'été dernier, à deux reprises, au début d'août et à la fin de septembre, M. Héliou reparut au pays de Loc-Eguiner et de Lannilis, rajeuni, regaillardi, reprenant goût à la vie. Il jouissait vraiment de sa retraite, disait-il lui-même. Il se proposait d'en jouir encore longtemps. Il se proposait de la rendre utile en venant en aide à son recteur de Cléden et à ses confrères du canton de Carhaix.

Tels n'étaient pas les desseins divins. L'homme propose, Dieu dispose. Au début d'octobre, M. Héliou voulut se servir d'une échelle. Il la posa sur le rebord d'un lavoir en ciment. Quand il y monta, l'échelle glissa. M. Héliou fit une chute terrible : col du fémur cassé, côtes brisées, foie sans doute éclaté. Il survécut pourtant quelques jours à son accident. Jours de souffrances atroces qui furent réellement son purgatoire. Jours de supplications ardentes à Notre-Dame de Cléden qu'il aima toujours tendrement, qui lui venait maintenant au secours et le préparait au grand départ. Le vendredi 13 octobre, M. Héliou était rappelé à Dieu.

A ses obsèques, à Cléden, le lundi suivant 16 octobre, vint une grande affluence de fidèles et de prêtres. Le corps de M. Héliou repose désormais au cimetière de sa paroisse natale. Et son âme jouit Là-Haut d'une retraite bien plus heureuse que celle dont il aurait joui ici-bas.

J. G.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

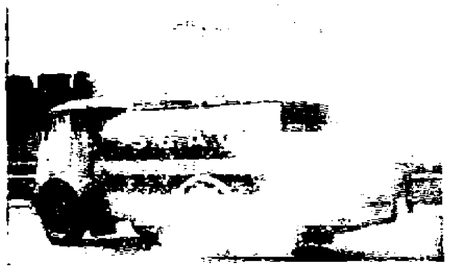
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 13 Vendredi 30 Mars 1952

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C.C.P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Communiqué de Monseigneur l'Evêque à lire en chaire.

MES FRÈRES,

Depuis plusieurs mois, et surtout en ce Carême, vous avez été mis en éveil sur le problème très grave des populations sous-alimentées et sur la campagne mondiale contre la faim. Il y a là un devoir de justice et de charité qui s'impose aux nations plus favorisées.

Déjà une quête sur la voie publique, il y a quinze jours, a sollicité la générosité de toute la population. Nous, catholiques, nous devon faire davantage. Organisés sur le plan diocésain et sur le plan national, nous avons été invités à faire pénitence durant ce Carême, à nous priver réellement au moins quelquefois, non pas pour économiser, mais pour donner en faveur de ceux qui ont faim.

C'est dimanche prochain, 8 avril, que nous ferons, mes Frères, la collecte de vos dons, dons personnels et dons de vos familles.

Quel chemin prendront vos offrandes ? Nous pouvons vous l'indiquer en quelques mots. Vous savez que, pour aider les peuples qui ont faim, il y a une manière qui ne guérit pas le mal : c'est d'utiliser tous les dons pour distribuer de la nourriture et des vêtements. C'est bon et généreux, certes ; mais il y a une forme de secours plus intelligente et plus féconde : donner à ceux qui ont faim, en plus d'un secours immédiat, les moyens matériels et la formation dont ils ont besoin pour développer eux-mêmes leurs ressources.

C'est cela surtout qui sera fait avec vos offrandes de dimanche prochain. Une part, la plus importante, sera confiée au Comité

catholique national contre la faim. L'autre part sera répartie par le Comité diocésain pour des réalisations comme celles-ci :

— à Brazzaville, un centre de formation de jeunes et un centre ménager ;
— à Antsirabé (Madagascar), un centre de formation rurale ;
— à Souk-Ahras, un ouvroir pour jeunes filles algériennes ;
— en Afrique Noire, un stage de permanents d'Action Sociale.

Puisse le geste que nous ferons nous aider à retrouver le sens de la pénitence de Carême. Qu'il fasse croître en nos cœurs une charité large et désintéressée, vraiment catholique.

ÉRECTION DU DOYENNÉ DU GUILVINEC

Par ordonnance en date du 29 mars 1962, Monseigneur l'Evêque a érigé en doyenné distinct sept paroisses du doyenné de Pont-l'Abbé, à savoir : *Le Guilvinec, Penmarc'h, Kérity-Saint-Pierre, Saint-Guénolé, Léchiagat, Lesconil* et *Loctudy.*

M. le Curé-Doyen du Guilvinec jouira de tous les droits, prérogatives et devoirs de vicaire forain suivant le Code de Droit Canonique et les Statuts diocésains.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier de la Pension de famille de Landivisiau, *M. Pierre Sparfel,* chanoine honoraire, curé-doyen de Pleyben ;

Curé-doyen de Pleyben, *M. Jean-Marie Ollivier,* curé-doyen de Riec-sur-Bélon ;

Curé-doyen de Riec-sur-Bélon, *M. Henri Pennec,* recteur de Querrien ;

Recteur de Querrien, *M. Antoine Labbat,* vicaire à Scaër ;

Curé-doyen de Pont-l'Abbé, en remplacement de M. Pierre Le Quéau, chanoine honoraire, démissionnaire, *M. Jean-Louis Gouzien,* recteur du Relecq-Kerhuon ;

Curé-doyen du Guilvinec, *M. Henri Sévellec,* chanoine honoraire, recteur de cette paroisse ;

Recteur du Relecq-Kerhuon, *M. Pierre Cariou,* recteur de Saint-Guénolé ;

Recteur de Saint-Guénolé, *M. Alfred Caudan,* recteur de l'Ile de Sein ;

Recteur de Saint-Pierre-Saint-Paul du Moulin-Vert, à Quimper-Penhars, en remplacement de M. François Rolland, démissionnaire, *M. Joseph Le Beux,* aumônier de N.-D. de Bonne-Nouvelle, à Kérinou.

RÉCOLLECTIONS DES RELIGIEUSES

le lundi 11 avril, à la Maison Saint-Luc, Roscoff ;
le mardi 12, à Pont-l'Abbé ;
le mercredi 13, à Pleyben.

MOUVEMENTS CŒURS VAILLANTS-AMES VAILLANTES

Session de Responsables Cœurs Vaillants Urbains : du dimanche 22 avril, à 15 h. au mardi 24 avril à 17 h.

Session de Responsables Ames Vaillantes Urbaines : du jeudi 12 avril, à 19 h., au dimanche 15 avril, à 14 h.

Session de Responsables Ames Vaillantes Rurales : du jeudi 12 avril, à 10 h., au dimanche 15 avril, à 14 h.

Ces sessions auront lieu à Tibidy.

COLLECTE POUR LE REPOS DES MÈRES

Monseigneur l'Evêque recommande la quête qui sera faite sur la voie publique, le dimanche 1er avril, par les Associations Familiales en faveur du « repos des mères ».

MISE EN GARDE

On rappelle aux paroisses et aux communautés que leur accueil doit être très réservé à l'égard des personnes qui parcourent la région en sollicitant la charité pour des œuvres, ou en faisant du prosélytisme, si leur passage n'a pas été annoncé par la *Semaine Religieuse* du diocèse ou si elles ne peuvent pas présenter un mot récent de recommandation de l'autorité diocésaine.

REGISTRES ET ACTES DE CATHOLICITÉ

1) Registres de 1961.

L'envoi à l'Evêché des registres de catholicité de l'année écoulée doit être fait avant Pâques (Statuts, art. 73, note).

Pour les paroisses qui ne l'ont pas encore fait, mieux vaut y pourvoir immédiatement. Le même avis s'applique, a fortiori, aux six paroisses qui n'ont pas encore déposé leur registre de 1960.

2) Notifications de Confirmation.

Les Statuts diocésains (art. 184-185) rappellent la prescription du Code de Droit Canonique (c. 470, § 2) : la Confirmation doit être *notée en marge de l'acte de baptême.* Cette mention

Archives diocésaines de Quimper et Léon

marginale a sa place au registre de l'Evêché comme à celui du lieu de baptême.

En conséquence, les notifications sont à adresser à l'Archiviste diocésain, qui transmet ensuite aux lieux de baptême. Il est vivement recommandé d'utiliser le formulaire du Directoire pour les Actes administratifs des Sacrements (n° 80).

On sait que ces notifications, à l'opposé de celles concernant le mariage, n'ont pas besoin, une fois transcrites, d'être renvoyées.

3) A propos des notifications de Mariage.

En fonction des défauts qui se rencontrent encore, signalons ces desiderata :

a) Que les noms de personnes et de lieux soient toujours lisibles, surtout quand le destinataire est d'un autre diocèse.

b) Quand l'extrait de baptême reçu n'est pas du modèle préconisé par le Directoire et ne prévoit pas de place pour la notification, on portera celle-ci au verso, plutôt que dans un coin du recto où elle serait difficile à repérer et à déchiffrer. On veillera, en mettant le sceau paroissial, à ne pas recouvrir une indication essentielle.

c) Les notifications doivent, après transcription, faire retour à la paroisse de mariage dans le plus bref délai, afin que les dossiers de mariage se retrouvent complets et puissent être clos définitivement. Les négligences sur ce point ont beau être peu nombreuses, elles sont sensibles et très dommageables.

4) Actes de Baptême difficiles à trouver.

Quand on rencontre une difficulté anormale à se procurer un extrait de baptême, il ne faut pas conclure trop vite qu'il n'y a rien à faire ni se contenter d'attestations qui risquent d'être insuffisantes, mais recourir au Secrétariat de l'Evêché.

5) Actes de Baptême des Pupilles de l'Etat et des enfants adoptés.

En conformité avec les instructions ministérielles, le Directoire indique (n° 87-88) que c'est à l'Archiviste diocésain seul que la Direction départementale de la Population communique les renseignements qui permettent de rédiger les certificats de baptême des enfants assistés ou adoptés. La voie la plus rapide pour obtenir un certificat consiste à adresser la demande à Monsieur le Directeur départemental de la Population, à la Préfecture, qui fera le nécessaire près de l'Archiviste diocésain.

Il est rappelé, en raison de multiples omissions constatées, que l'*obligation de notifier* s'impose particulièrement pour les pupilles de l'Etat, qu'il s'agisse de confirmation ou de mariage. La notification sera envoyée à l'Archiviste diocésain.

6) Modifications aux actes de Baptême.

C'est peut-être sur ce point que les règles rappelées par le Directoire (n° 89 à 116) ont été jusqu'à présent le moins bien suivies. En raison de la diversité des cas, ces règles sont méticuleuses. Elles sont importantes et d'application assez fréquente. Pour l'usage pratique, voir surtout les numéros 92-94, 98-100, 110 ss.

Toutes ces prescriptions sont dominées par le souci de concilier l'exactitude avec la délicatesse envers les intéressés. Qu'il s'agisse de légitimation, de reconnaissance ou d'adoption, leur inobservation expose à blesser, parfois très gravement, la sensibilité des enfants ou des jeunes gens en cause.

7) Baptême privé et supplément des cérémonies.

Il faut d'abord rappeler l'obligation (c. 759, § 3) de suppléer à l'église les cérémonies omises en cas de baptême en forme privée. Tout en restant l'exception, les cas apparaissent trop nombreux où des enfants arrivent au catéchisme, et même à la communion solennelle sans avoir reçu le supplément des cérémonies.

S'il y a eu baptême privé et supplément de cérémonies, on ne peut pas se contenter d'un extrait ou certificat délivré par la paroisse du supplément (Dir. n. 59). Il faut aussi, et surtout, un extrait ou certificat tiré de l'acte même de baptême privé (1).

Quand il n'y a d'acte que du seul supplément, comme il est arrivé plus d'une fois pour des ondoiements faits à l'hôpital ou en clinique, on signalera la situation à l'Evêché.

Enfin, doit-on continuer à inscrire les notifications de confirmation et de mariage en marge des actes de supplément ? Oui, durant une période de transition de quelques années encore. Mais le principe est désormais acquis que la notification primordiale est celle qui est envoyée au lieu du baptême.

(1) Pour déclarer le certificat de supplément insuffisant par lui-même, il y a d'abord une raison de droit : c'est l'acte original de baptême qui prime. Il y a aussi une raison de fait, plus déterminante encore : des cas multiples ont été découverts où il y avait eu supplément de cérémonies sans ondoiement préalable.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a publié la déclaration suivante, le vendredi 23 mars :

« Dans les heures graves que vit le pays, nous adressons aux chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté un solennel appel à l'union et à la réconciliation.

⁂

Alors que les hommes recourent, pour faire l'avenir, au crime et à la violence, nuous redisons qu'il n'y a de rapports vrais entre les peuples et les hommes que fondés sur le droit, la loyauté, la fidélité à la parole donnée, la confiance réciproque.

La foi chrétienne et la simple morale humaine condamnent des groupements qui font preuve du mépris le plus profond des personnes.

La paix est œuvre de justice.

Tandis que retentissent encore des cris de haine et de vengeance et que se commettent d'abominables cruautés, nous ne voulons faire entendre que des paroles d'humanité et de pardon.

Et parce que certains, croyant même servir la civilisation chrétienne et liant indûment leur foi à leurs vues propres, cèdent à la tentation de la force matérialiste qui détruit, nous proclamons bien haut que nous croyons en la puissance efficace, pour bâtir une société plus humaine, de l'amour fraternel et de la charité évangélique.

La paix est œuvre d'amour.

⁂

Souvenons-nous de ceux qui sont tombés dans le combat, des innombrables victimes de cette guerre, de familles éprouvées et dans le deuil, des veuves et des orphelins, des captifs et de leur famille. Les réfugiés attendent de nous un accueil fraternel et une aide efficace pour retrouver du travail et un toit. Aux efforts des services publics, tous nos mouvements, toutes nos œuvres sont invités à s'associer.

Par ses fils, l'Eglise doit être présente à toutes les souffrances et misères des hommes.

Ayons le courage de surmonter résolument les souvenirs douloureux du passé, de repousser les tentations de la violence, et tournons-nous ensemble vers l'avenir dans un même amour de la patrie.

Que Dieu aide la France à demeurer fidèle, dans la communauté des peuples, à sa noble et traditionnelle mission de servir les valeurs morales et humaines.

● *Les VOYAGES CULTURELS* organisés par les Amis de l'Institut Catholique de Toulouse proposent : *Terre Sainte :* du 18 Août au 4 Septembre (Acropole, Byblos et Baalbeck, Damas, 13 jours à Jérusalem et en Palestine) de Marseille à Marseille, à partir de 1.430 NF ; — *Italie du Sud et Sicile :* du 11 au 28 Mai, de Toulouse à Toulouse, à partir de 595 NF ; — *Espagne et Portugal :* du 5 au 18 Juillet, de Toulouse à Toulouse, 415 NF ; — *Italie du Nord et Venise :* du 27 Juillet au 6 Août, de Toulouse à Toulouse : 390 NF ; Tous renseignements à « Voyages Culturels de l'Institut Catholique », 31, rue de la Fonderie, Toulouse.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 1er avril, 4e dimanche de Carême ; du lundi au samedi, de la férie ; dimanche 8 avril, dimanche de la Passion.

Adoration perpétuelle : 30-31 mars, Baye ; 1er-2 avril, Séminaire Saint-Paul, Brest ; 3-4, Institution Sainte-Anne, Brest ; 5-6, Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle, Brest ; 7-8, Institution A.-M. Javouhey, Brest.

Nos amis défunts : Mme Olivier Le Verge, sœur de M. le Recteur de Plounéventer ; Mme Georges Ducamp, mère de M. l'abbé Ducamp, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest ; le patron François Sinou et ses quatre compagnons du chalutier « Tante Maria », de Saint-Guénolé, péris en mer.

Nouvelles

● *LE CONCILE* approche (11 Octobre). A plusieurs reprises, le Saint-Père a lancé des appels à la prière, ainsi que, récemment, les Cardinaux et Archevêques de France. Comment répondre à ces appels ?

La Conférence des Organisations Internationales Catholiques, qui groupe toutes les grandes organisations d'apostolat des laïcs, a lancé une campagne mondiale de prières, appuyée par une petite brochure : « *Prions avec l'Eglise pour le Concile* » (celle-ci a déjà été traduite en anglais, italien, allemand et espagnol). Cette brochure propose des intentions et des textes de prières. Elle est en même temps une initiation au Concile. C'est une aide précieuse pour la prière quotidienne ou fréquente, prenant appui particulièrement sur certains temps forts de la vie de l'Eglise. Elle contient également des suggestions de lectures. — Prix de la brochure : 0,50 NF l'exemplaire. Envoi par poste d'un exemplaire : 0,75 NF, en virement postal ou en timbres. Prix spéciaux par quantités (à partir de 100 ex.). *Association pour le rayonnement de la Presse Catholique,* 163, *boul. Malesherbes, Paris*-18e. *C.C.P. Paris* 896.958.

● *PLUS PRÈS DE DIEU, tome IV, brèves réflexions pour les dimanches et fêtes, par le R. P. Salet. Aux éditions Lethielleux, Paris.* — Les nombreux lecteurs des premiers tomes de PLUS PRÈS DE DIEU seront heureux de voir paraître ce quatrième volume. Dans ces « Méditations sur la vie chrétienne », ils trouveront les grands thèmes d'intérêt essentiel et qui dominent toutes les actualités périssables : la recherche de Dieu, la personne du Christ Sauveur, les épreuves et les grandeurs du chrétien... Ces pages ne s'adressent pas seulement aux prêtres, qu'elle aideront grandement dans leur prière et leur prédication. Elles permettront aux fidèles d'approfondir leur christianisme.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Assemblée Générale des A. P. E. L. et A. E. P.

A Concarneau, le 25 Mars 1962

Cette année, l'Assemblée générale annuelle de l'Union Départementale des A.P.E.L. et A.E.P. s'est tenue à Concarneau, salle de l'Hermine, en présence de 2.000 délégués, venus de tous les secteurs du Finistère.

Etaient présents : Monseigneur l'Evêque, Mgr Favé, évêque auxiliaire, M. le chanoine Prigent, vicaire général, directeur de l'Enseignement, M. le chanoine Blons, directeur des Œuvres, les Inspecteurs diocésains ; MM. Crouan, Orvoën, Fichoux, de Poulpiquet, Nader, Colin, Monteil, Hamon, Trellu, parlementaires ; Mlle Le Roux, adjoint au député-maire de Brest et le représentant, un nombre important de conseillers généraux, de maires, de conseillers municipaux. L'assistance elle-même comprenait les responsables et militants délégués par les A.P.E.L. et A.E.P. des écoles du diocèse entier et un bon nombre d'enseignants (religieux, religieuses, laïcs et prêtres) mêlés aux pères et mères de famille.

Après un excellent mot d'accueil de Me Bonthonneau, de Quimper, vient le premier rapport moral de cette journée, celui de l'Union Départementale des A.E.P. M. Gentil, de Landerneau, dans un remarquable exposé, retrace l'action de l'U. D. au cours de l'année écoulée ; les effets de la loi scolaire ont tardé à se faire sentir, et ce n'est qu'à la suite d'une action vigoureuse, menée conjointement avec celle de la Direction Diocésaine de l'Enseignement, que des résultats appréciables ont été atteints. Le rapporteur insiste sur la gravité du problème posé par le déséquilibre entre la situation des maîtres contractuels, agréés, auxliaires, remplaçants, qui seront rémunérés par l'Etat, et la situation des maîtres sans contrat. La solution de ce problème dépend du bon fonctionnement d'une Caisse de Solidarité, dont l'action compensatrice se fait sentir de façon très heureuse. Les familles commencent aussi à bénéficier des effets de la loi, par la réduction des taux de la rétribution scolaire. Abordant enfin le problème des nouvelles constructions, M. Gentil déclare qu'il serait intéressant de confier à un groupe de travail une étude prospective des besoins de l'Enseignement libre dans le diacèse, pour les dix prochaines années ; un recensement de l'infra-structure existante, la recherche d'une solution moderne aux techniques de construction scolaire. Il serait utile également d'instituer une caisse mutuelle scolaire de dépôts et prêts, que l'U. D. aurait la charge d'administrer et d'orienter. Ce rapport fut suivi de deux interventions, l'une de Me Beuzit, de Morlaix, l'autre de M. Tigréat, de Saint-Pol-de-Léon.

A midi, tous les congressistes se trouvent réunis dans l'église paroissiale pour assister à la messe, célébrée par M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, et au cours de laquelle M. le vicaire

général Prigent, commentant les textes liturgiques du jour, indique les perspectives évangéliques, les conditions et l'esprit d'une véritable éducation chrétienne.

Au début de la séance de l'après-midi, les congressistes, encore plus nombreux que le matin, écoutent avec beaucoup d'intérêt, après le rapport financier fait par M. Prévosto, les exposés faits par des enseignants chrétiens laïcs, l'un, sur la profession d'enseignant chrétien et sa mission, l'autre sur l'expression de la profession ; les deux exposés insistent sur la plus grande place faite désormais au laïcat, dans le domaine de l'enseignement chrétien, en raison même des grandes difficultés qu'éprouvent les congrégations religieuses à faire face à toutes les tâches.

L'assemblée passe ensuite aux A.P.E.L. et à leurs activités. M. Le Floc'h, président départemental, précise comment l'action menée dans le Finistère, a contribué sérieusement à faire avancer l'application de la loi scolaire. Si les A.P.E.L. ont encore aujourd'hui de nombreuses préoccupations, il n'en reste pas moins que bien du chemin a été parcouru en un an, et que les préoccupations étaient plus nombreuses, l'an dernier.

En terminant, le Président départemental souhaite que les A.P.E.L. soient l'objet d'une confiance plus soutenue, d'un dévouement plus grand des parents d'élèves, afin que, dans les faits ou dans les textes, des déclarations solennelles ne soient pas méconnues ou contredites. Son rapport est suivi de deux interventions, faites par le docteur Hélou, de Plounéventer, et par M. Quéré, de Landerneau.

Lecture est faite d'une motion où les parents d'élèves de l'Enseignement libre du Finistère protestent avec vigueur contre la lenteur inadmissible apportée à la mise en application de la loi scolaire du 31 décembre 1959, émettent le vœu que les conditions imposées pour le C.A.P. soient radicalement modifiées, et enfin dénoncent les atteintes graves qui sont portées au caractère chrétien de l'enseignement de nos écoles.

Maître Robet, de Nantes, président national des A.P.E.L. et A.E.P., est l'hôte de marque de l'assemblée. Il retient longuement l'attention sans défaillance de l'auditoire, et, dans un exposé éloquent et précis, parle de la loi scolaire « solution de compromis entre deux courants de l'opinion française ». « On a dit, enchaîne M. Robet, que la liberté des consciences ne saurait être respectée que par un enseignement neutre. C'est se faire de cette liberté une notion négative alors qu'elle est positive. » Les parents d'élèves de l'Enseignement libre seront loyaux pendant la période d'essai loyal de la loi ; ils savent qu'ils apportent à la nation une aide considérable par leurs écoles ; mais ils exigeront que soit maintenu le caractère spécifique des écoles chrétiennes, et, leur volonté, ils sauront l'exprimer fortement, le moment venu. Quant à l'Etat, il comprendra que la formation de la jeunesse ne correspond pas seulement à un souci de production, mais surtout à la formation de l'homme tout entier.

Archives dioc e C

D'ailleurs, dit encore M. Robet, l'épiscopat français vient de prendre une position catégorique face à la définition du « caractère propre » de l'enseignement chrétien.

Il est de tradition qu'une fois achevée la réunion des A.P.E.L. et votée la motion, Monseigneur l'Evêque prenne la parole et attire l'attention sur les points qui lui paraissent les plus importants. Après avoir félicité l'auditoire de son ardeur à défendre l'enseignement libre, il souhaite que, simultanément, s'accroisse la collaboration des parents avec les maîtres et que se développent les « Cercles de Parents », encore trop peu nombreux.

Face aux besoins croissants de nos écoles, Monseigneur souligne, une fois de plus, combien est grave le problème des vocations, vocations de prêtres, de frères, de religieuses, d'enseignants laïcs, et il se félicite de l'ouverture du Cours Normal de garçons.

A propos de la question de la grève scolaire, qui a été soulevée, Monseigneur rappelle l'enseignement de la théologie morale sur la grève. Après avoir affirmé que la grève peut être nécessaire pour obtenir justice — au point de vue scolaire comme au d'autres domaines — il ajoute : La grève est un moyen ultime, auquel on ne peut recourir qu'après avoir épuisé tous les autres. Méfions-nous de la contagion de la violence. De telles questions relèvent du Comité diocésain de l'Enseignement libre, où sont représentés aussi bien les enseignants (maîtres laïcs, prêtres, religieux et religieuses) que les parents d'élèves en la personne des membres du bureau départemental des A.P.E.L.

Face aux problèmes posés par la loi de décembre 1959, Monseigneur distingue l'aspect positif : ce qui a déjà été obtenu et qui n'est pas négligeable, de l'aspect négatif : tracasseries, retards et partis-pris que certains opposent à l'application de la loi, soit au plan national, soit sur un plan plus restreint. Il proteste avec force contre cette guerre d'usure, qui mène les plus pacifiques à l'exaspération. Il faut poursuivre ensemble la tâche pour vaincre ces obstacles.

En terminant son allocution, Monseigneur souscrit au texte de S. Exc. Mgr Veuillot que Mr Robet vient de citer. L'épiscopat unanime veut poursuivre « l'essai loyal de la loi ». Il défendra avec vigueur le caractère propre de nos écoles : c'est tout l'enseignement qui doit être pénétré d'esprit chrétien.

● *LE MONDE A VENIR : LES FINS DERNIÈRES*, par Robert W. Gleason, s. j. Un volume de la collection THÉOLOGIE PASTORALE ET SPIRITUALITÉ des éditions Lethielleux, Paris. — N'est-ce pas un signe des temps qu'à l'heure où chez nous, on semble surtout préoccupé de bâtir une « théologie des réalités terrestres », un jeune et brillant jésuite des Etats-Unis ait écrit un livre sur les fins dernières, la mort, le jugement, le purgatoire, le ciel, l'enfer, la résurrection de la chair. Il renouvelle un sujet classique en mettant au centre de chacun de ses exposés Jésus-Christ, centre et fin de l'histoire. C'est en Jésus-Christ en effet que se réconcilie la destinée personnelle et la destinée collective de l'humanité.

Les Journées Nationales de l'Enfance Missionnaire

Les journées nationales d'études de l'Enfance Missionnaire (la Sainte-Enfance) ont eu lieu à Paris les 20 et 21 février derniers.

Les Directeurs diocésains de l'Œuvre y ont pris part. En plus des questions pratiques relatives à l'organisation diocésaine, deux importantes questions étaient à l'ordre du jour : montrer l'actualité de l'éducation missionnaire dans l'Enfance, et souligner comment cette Œuvre peut éveiller des vocations sacerdotales, religieuses ou d'Action Catholique. Monseigneur Barbeau, directeur national de l'Œuvre, en était le rapporteur. Son Excellence Monseigneur Pierard, évêque de Châlons, a montré comment il est possible et indispensable d'insérer une pastorale missionnaire dans les mouvements de l'Enfance.

● *De la SEMAINE RELIGIEUSE DE VIVIERS.* — « On veut à tout prix, pour les mettre à la portée de nos contemporains, rendre simples et familiers les textes du missel ; l'intention est bonne, mais on leur fait perdre ainsi une certaines allure de dignité un peu mystérieuse qui souligne leur caractère sacré ; et puis, à force de vouloir rendre facile ce qui ne l'est pas, on en arrive à de vraies trahisons.

« Il est une certaine « traduction » de l'épître de la femme forte où l'on a du mal à reconnaître le texte de la Vulgate ou de la Bible de Jérusalem ; c'est un agréable mélange de paraphrase, de traduction et de fantaisie où l'on voit, entre autres choses, que la femme forte fait elle-même ses robes et qu'elle est fort bien habillée ; une prochaine édition nous apprendra, sans doute, qu'elle a tricoté deux pull-over pour chacun des siens (*vestiti sunt duplicibus*) et que son mari est conseiller municipal (*nobilis in porta*).

« Ce n'est pas bien méchant, dira-t-on. Un peu plus choquant est de voir la phrase évangélique : *Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus* rendue par : *Car il ne suffit pas d'être appelé pour être élu.* L'auteur de cette soi-disant traduction pense, sans doute, qu'elle exprime bien la pensée du Seigneur lui-même...

« Et voici, dans l'épître de la messe du Christ-Roi, une trahison plus caractérisée : un mot de trop seulement, mais qui change entièrement le sens : le Christ y est dit *image visible de Dieu invisible*, alors que saint Paul n'avait pas mis le mot visible ; et pour cause : dans tout ce passage il s'agit du Christ en tant que Dieu, par qui est pour qui tout a été créé et qui est (dans sa nature divine) l'image de Dieu invisible ; image évidemment invisible elle aussi.

« Que conclure ? Il n'est pas en notre pouvoir de changer des missels qui ne sont d'ailleurs pas sans mérites ; nous pourrions, du moins, souhaiter que, dans la lecture publique à l'église, on n'utilise que de vraies traductions et non des paraphrases même brillantes. »

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

D E L B E N N

16, rue Kéréon - QUIMPER

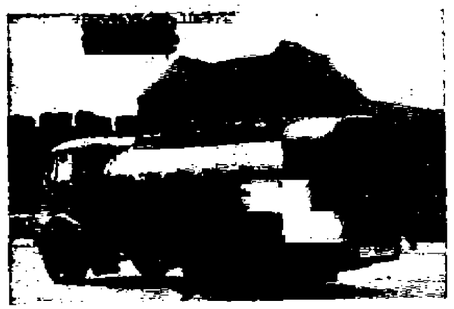
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle L U C A S

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **8442**

77e Année. — N° 14 Vendredi 6 Avril 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé recteur de l'Ile-de-Sein, *M. Joseph Bougaran,* vicaire à Ploudalmézeau.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Dimanche* 8 *Avril* : 15 *heures, Lycées de Quimper ;*
— *Mardi* 10 : 10 *heures, Cloître-Pleyben* : 14 h. 30, *Lennon* ; 16 *h.* 30, *Lothey* ;
— *Mercredi* 11 : 9 *h.* 30, *Pleyben* ; 15 h., *Carhaix.*

⁂

La cérémonie de Confirmation qui se tient chaque deuxième vendredi à l'Evêché aura lieu *le* 13 *Avril, à* 15 *heures.* Les certificats doivent parvenir directement au Secrétariat *au moins deux jours à l'avance.*

LA QUÊTE DU 8 AVRIL CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Le produit de la quête du 8 Avril contre la faim dans le monde sera à verser *directement* au « Comité Diocésain contre la Faim dans le Monde », 12, rue Sainte-Catherine, Quimper. C.C.P. 21.21.77 Rennes. Il est très souhaitable que le versement puisse être fait *dans la semaine.* Ainsi le Comité pourra répartir les fonds et retenir définitivement les projets envisagés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS DES RELIGIEUSES

Le jeudi 12 *Avril*, à Pont-l'Abbé ; — *le vendredi* 13 *Avril*, à Pleyben ; — *le lundi* 16 *Avril*, à Roscoff.

POUR LES RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

Le Secrétariat de l'U.N.C.A.H.S. informe les Religieuses infirmières de l'Archiprêtré de Quimper que des travaux pratiques auront lieu les 16 et 17 Avril, de 14 heures à 17 heures, à la Maison des Sœurs de la Miséricorde, 13, rue Laënnec, à Quimper.

Prière de faire connaître le jour choisi à Sœur Jean d'Avila avant le 11 Avril.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une Retraite de Conscrits aura lieu à la Retraite de Lesneven *du lundi soir* 16 *Avril au jeudi matin* 19 *Avril*. Elle est réservée aux jeunes gens qui doivent partir à la caserne durant les mois de Mai et Juin. Une autre retraite aura lieu fin Juin pour ceux qui doivent partir plus tard.

JOURNÉE NATIONALE DES PARALYSÉS

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la collecte qui sera faite sur la voie publique à l'occasion de la Journée Nationale des Paralysés et Infirmes Civils, *dimanche prochain* 8 *Avril*.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 8 avril, 1er dimanche de la Passion ; lundi 9 au samedi 14, de la férie ; dimanche 15, 2e dimanche de la Passion ou les Rameaux.

ADORATION PERPÉTUELLE : 7-8 avril, Institution A. M. Javouhey, Brest ; 9, Le Nivot ; 10, Créach-Balbé ; 11, Maison de Repos Ty-Yann, Brest ; 12, Hôpital Morvan, Brest ; 13, Hôpital Ponchelet, Brest ; 14-16, Adoration, Quimper.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La foi et l'espérance chrétiennes chez les malades. La liberté d'enseigner en Missions.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Jean Cornec, de Crozon, père de M. le Recteur de Sainte-Bernadette de Quimper ; Mme Vve Calonnec, de Plouguerneau, mère de M. l'abbé Calonnec, vicaire à Plonévez-Porzay.

PASTORALE LITURGIQUE

La Liturgie du Mystère Pascal

Le Centre de Pastorale Liturgique nous a habitués depuis longtemps à un travail solide et profond sur le plan doctrinal dont l'efficacité pour l'action pastorale est infiniment plus grande que ne le seraient des recettes plus pratiques.

Les deux dernières livraisons de LA MAISON-DIEU (nos 67 et 68, 3e et 4e trimestre 1961), particulièrement importantes (224 pages chacune), nous donnent le texte des conférences de la session de Versailles sur la semaine sainte et sa pastorale, ainsi que le texte des rapports et conférences de la session préparatoire de Vanves, sous le titre : *La liturgie du mystère pascal. Renouveau de la semaine sainte.*

Le nouvel Ordo de la semaine sainte n'a que dix ans, et déjà on se pose des questions alarmantes. Nous avons fait écho, naguère, à celle de Dom Thierry Maertens, écrivant : « *La veillée pascale est-elle en perte de vitesse* ? » On relève les doléances de pasteurs : les gens viennent moins ; c'est trop long ; les lectures sont incompréhensibles, même proclamées en français ; l'*Exultet* n'en finit pas ; la bénédiction de l'eau n'accroche pas... et j'en laisse. Certains, malgré les rigoureuses dispositions liturgiques, anticipent la Veillée pascale sans raison grave ; d'autres, devant l'indifférence des fidèles (?) l'ont purement supprimée !

Ainsi une réforme longtemps désirée, favorablement accueillie, risque-t-elle de faire long feu. Cela invite à un examen de conscience approfondi. On ne pourrait, pour le faire, trouver de meilleur guide que le chanoine Boulard. Son article : *Attitude pastorale et célébration pascale* » (La Maison-Dieu, n° 67, p. 88) est à lire en premier. « *Notre attitude sacerdotale, notre attitude intérieure, celle de notre être sacerdoal le plus intime, n'est-elle pas la première responsable des avancées ou des reculs enregistrés* ? » Aussi M. Boulard nous invite-t-il à faire une revision de vie en trois points : 1°) le pasteur en sa fonction liturgique, 2°) le célébrant en sa mission pastorale (ce liturge est un pasteur), 3°) la liturgie n'épuise pas sa mission pastorale (bien qu'elle en soit le centre) ; et la pastorale elle-même pourrait bien être la clef qui manque à notre renouveau liturgique. Epinglons quelques passages de ce très bel article :

« *La liturgie n'est jamais la chose du curé, mais la chose de l'Eglise...* » Le pasteur doit être un intendant fidèle du trésor qui lui est confié. D'ailleurs, affirme M. Boulard : « *il est peut-être utile de souligner combien devient intolérable à une conscience moderne d'avoir à subir les fantaisies de curés successifs, fantaisies qui lui apparaissent comme des abus de pou-*

Archives diocésaine de Q

voirs ». Ainsi on dévalue aux yeux des fidèles toute nouveauté et en même temps le caractère sacramentel et ecclésial.

C'est le moment de se souvenir que « *l'unité autonome dans les avancées de l'Eglise n'est pas la paroisse, mais le diocèse* ». Le rôle de l'évêque est ici capital. « *Interprète authentique des coutumes légitimes de son Eglise et pasteur ordinaire et immédiat de son peuple* (il peut) *imprimer avec autorité les orientations nécessaires* ». L'équipe pastorale de zone ou d'archiprêtré étudie et décide les applications ultimes. Avec beaucoup de clarté et de force, le chanoine Boulard développe l'idée que la liturgie n'épuise pas la mission pastorale : il faut faire réaliser dans la vie le mystère pascal célébré sacramentellement. « *On ne réussit pas une célébration pascale, seulement ou principalement en soignant sa réalisation liturgique et la prédication, mais* d'abord *en procurant à longueur d'année que les fidèles vivent le mystère pascal dans leur vie quotidienne, et donc en les aidant efficacement à le faire, et donc en le faisant nous-mêmes les premiers dans notre vie. Il n'y a pas de truc — liturgique ou autre — pour réussir une semaine sainte* ».

Il serait bien impossible d'atteindre le but « *si, dans la double direction : fidélité crucifiante à la vie des hommes, approfondissement intime du mystère pascal, il n'y a pas un effort d'ensemble, lucide et soutenu, de tout le diocèse... Est-il nécessaire de préciser que c'est de cela, en définitive, qu'il s'agit, quand on parle, pour le clergé, de pastorale d'ensemble ?* »

M. le chanoine Boulard nous a situés au cœur du problème. Nous sommes prêts à aborder la célébration des jours saints. François Morlot et Pierre Jounel sont des guides avisés. Le premier fait le point des réponses données à une enquête menée par le C.P.L. ; c'est la première partie d'un dialogue. Pierre Jounel, lui, répond en présentant la tradition de l'Eglise. F. Morlot peut alors donner des orientations. Cette méthode est suivie pour chacun des jours de la grande semaine. Elle est particulièrement intéressante. S'il est bon d'entendre la voix des « usagers », il ne faut pas oublier que la liturgie est action d'Eglise. P. Jounel, avec une clarté qui suppose beaucoup de science, situe exactement les célébrations dans la tradition de l'Eglise, donnant ainsi aux orientations pastorales qui suivent un solide fondement. Les deux auteurs offrent une riche synthèse historique et doctrinale et un précieux guide pour l'action.

Si on a le désir et le temps d'approfondir son étude — et c'est souhaitable — on lira l'article de A.-M. Roguet: « *Qu'est-ce que le Mystère pascal ?* » On connaît la simplicité d'exposé de l'auteur. P.-M. Gy, o.p., présente une solide étude sur « *le Mystère pascal dans le renouveau liturgique : esquisse d'un bilan historique* », à laquelle correspond l' « *Essai d'un bilan doctrinal* » de Jean Gaillard, o.s.b.

Un certain nombre de questions pratiques sont étudiées (en particulier « *le regroupement des paroisiens et des prêtres pour la semaine sainte* », par P. Rousset, vicaire général de Belley) avant la conclusion de Daniel Pézeril : « *Le mystère pascal et l'homme d'aujourd'hui* ».

Souhaitons que ces deux livraisons de La Maison-Dieu trouvent leur place dans toutes les bibliothèques de pasteurs, pour le plus grand bien des fidèles. De notre effort dépend, pour une large part, la réussite des réformes dans l'Eglise. Il nous faut un esprit d'accueil, une volonté de collaboration incessante pour que les décisions de l'autorité deviennent vie pour le peuple chrétien. Le Concile qui va s'ouvrir exigera beaucoup de nous en ce sens.

Jacques Vignon.

(*Semaine Religieuse de Lyon* »)

♣

Signalons aussi à l'attention de nos lecteurs le n° 37 de Mars 1962 des Notes de Pastorale Liturgique (le n° : 1,30 NF., aux Ed. du Cerf, Paris). Sous un format réduit et dans une présentation pratique, on y trouvera des notes substantielles et des monitions pour chacun des jours saints, en particulier pour la difficile Veillée pascale. Ces Notes offrent en plus des suggestions pour la préparation des paroissiens, quatre schémas de Chemin de Croix selon les Evangiles...

Deux disques pour les fêtes pascales

● LA PASSION, *texte de Charles Péguy dit par André Maurice avec musique d'orgue de Marcel Magne.* Un disque 30 cm, Unidisc n° 30.115 M.

● LE MYSTÈRE DU FILS DE L'HOMME, *texte de François Mauriac interprété par Jean Desailly, Simone Valère et Gabriel Cattend, du Théâtre de France, avec musique de Marcel Frémiot.* Un disque de 25 cm, Pastorale et Musique PM 25.014.

Bien que leur propos soit le même, le mystère du Fils de l'Homme et de sa souffrance, voilà deux textes aussi dissemblables que possible : celui de Mauriac si achevé et si raffiné dans son lyrisme, celui de Péguy si désordonné et si hétéroclite en apparence dans son extraordinaire bouillonnement.

On en a tiré deux disques de caractère opposé. Le Mystère se déroule dans un style très sobre et avec une diction parfaite, sur une musique des plus discrètes. La Passion, à la diction parfois incertaine, déferle et cogne avec une puissance dramatique extraordinaire.

Le beau texte de François Mauriac date de 1959. Cette méditation dans le grand style classique mêle à ses réflexions le climat de violence actuel ; on peut en saisir la « pointe » dans ce passage : « *Les hommes n'ont pas été moins cruels, il n'y a pas eu moins de sang versé, mais les victimes ainsi recrées une seconde fois à l'image et à la ressemblance de Dieu, même sans*

Archives diocésaines de Quimper (Finistère)

Je savoir, même sans le vouloir ». Trois grands acteurs, du Théâtre de France (Compagnie J. L. Barrault), prêtent leur talent à ce texte et lui confèrent une vie remarquable.

Le grand texte de Charles Péguy est emprunté au MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC : Jeannette et Madame Gervaise méditent le mystère de la souffrance et de la mort de Jésus (pages 97 à 161 de l'édition Gallimard). Ces pages puissantes, dont la prolixité n'est qu'apparente, sont inoubliables. L'interprétation d'André Maurice et de Michel Magne « démarre sur les chapeaux de roue », relève de la technique du coup de poing et mène l'auditeur tambour battant jusqu'à l'extraordinaire : « *Et par... pitié du Père il eut sa mort humaine* ». Ce serait ici peine perdue de discuter telle intonation, d'émettre telle réserve : on aime ça, ou on n'aime pas. Récitant et musicien ont joué le jeu de telle façon qu'on ne peut qu'applaudir ou sifler en bloc ; l'ensemble est hallucinant. Signalons que ce disque de LA PASSION, qui a obtenu l'un des grands prix 1961, a été enregistré dans la chapelle du Likès à Quimper et que M. Maurice a commencé ses enregistrements voici plusieurs années, chez M. Wolf, à Quimper.

La technique des deux disques est excellente.

● *UNE REVUE LITURGIQUE POUR LES FIDÈLES.* — Le Centre de Pastorale Liturgique vient de faire paraître les deux premiers numéros d'une petite revue d'initiation liturgique destinée aux fidèles, sous le titre AMEN.

Cette revue n'est pas réservée aux militants ou aux élites cultivées ; elle est au contraire destinée à tous ceux qui viennent à l'église, participent à la prière liturgique, mais aimeraient en savoir davantage, apprendre à mieux y participer et mieux faire le lien entre cette prière et leur vie quotidienne. Elle est le fruit d'une large collaboration des laïcs eux-mêmes avec les spécialistes du C.P.L.

Son format volontairement très réduit (32 pages, format des missels) ne permet pas à chaque numéro de tout dire... ; mais il permet aux fidèles, qui disposent de peu de temps, de bénéficier des vingt ans de travaux du renouveau liturgique mondial sans devoir pour autant s'enfouir dans des livres savants ou des revues scientifiques. Elle se met dans la poche, dans le sac à main, dans le missel et dans une enveloppe ordinaire.

Elle ne remplace ni la pratique même de la liturgie, bien sûr, ni la prédication, les explications, les commentaires donnés à l'église. Elle est conçue plutôt comme un modeste instrument au service des pasteurs, pour préparer déjà les fidèles avant l'assemblée liturgique, et la prolonger ensuite dans leur vie. C'est pourquoi chaque cahier est conçu en liaison avec le cahier correspondant des *Notes de Pastorale Liturgique*, publié également par le C.P.L.

Après le n° 1 consacré au Carême, voici le n° 2, consacré à *Pâques*. Destinée à la vente paroissiale autant que par abonnements individuels, cette revue bénéficie de tarifs réduits pour les commandes groupées.

Tarifs dégressifs : le numéro, 0,40 NF ; à partir de 10 exemplaires, l'exemplaire, 0,30 NF ; à partir de 50 exemplaires, l'exemplaire, 0,28 NF ; à partir de 100 exemplaires, l'exemplaire, 0,25 NF ; pour le lancement, prix exceptionnel sur demande : à partir de 50 exemplaires, l'exemplaire, 0,20 NF.

Abonnements : Abonnement de départ pour dix numéros, de février 1962 à août 1963, 4 NF. C.C.P. Paris 13 633 95 Amen. — Revue Amen, aux Editions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, 7e.

Le Saint Concile souhaiterait qu'à chaque messe les fidèles présents ne fissent pas seulement la communion spirituelle, mais encore qu'ils vinssent recevoir sacramentellement l'Eucharistie : ainsi les fruits de ce Très Saint Sacrifice découleraient plus abondants sur eux. (Concile de Trente, XXII, cap. VI.)

Les objectifs de la Pastorale d'ensemble

Au départ de l'effort de pastorale d'ensemble, il y a, on ne saurait trop le redire, la prise de conscience dont l'Action catholique a été l'occasion dans le cœur de nombreux prêtres et laïcs, de la coupure dangereuse entre la vie humaine et la foi ; entre le monde moderne, avec ses structures, ses courants collectifs, et l'Eglise de Jésus-Christ.

Avec une persévérance difficile et souvent incomprise, les mouvements d'Action catholique s'efforcent depuis trente ans, de faire dans la conscience des laïcs l'unité entre la vie chrétienne et la vie humaine, tout en respectant la différence des fonctions qui reviennent à l'Eglise et la société civile. Le type de chrétien forgé par ces mouvements, lorsqu'on le rencontre, prouve la fécondité de l'effort.

Mais ces chrétiens qui construisent le monde dans la perspective du Royaume de Dieu, sont encore trop peu nombreux, et cette pédagogie de la foi, que suppose leur formation, n'est le fait que d'un petit nombre de prêtres. De plus, elle est trop limitée aux réunions d'Action catholique et n'oriente pas suffisamment l'ensemble de la Pastorale : liturgie, catéchèse, contacts pastoraux. D'autre part, cet effort n'est pas suffisamment vu et pensé en fonction d'une connaissance approfondie et méthodique du contexte humain d'une région. Il dépend beaucoup plus de la bonne volonté de certains prêtres que de l'orientation d'ensemble et réfléchie donnée par le diocèse.

C'est de la prise de conscience du progrès à faire pour une rechristianisation plus intelligente de la vie sociale qu'est né l'effort de Pastorale d'ensemble. Il semble qu'on puisse le définir par les objectifs suivants :

1° Favoriser, dans la conscience de tous les prêtres (qui détiennent les sources de vie), et par eux dans celle des laïcs, la prise de conscience de la coupure entre la vie et la foi ;

2° Aider les prêtres à découvrir et à pratiquer une pédagogie de la foi en pleine vie humaine, dans toutes ses dimensions, par tous les moyens pastoraux dont ils disposent : catéchismes, liturgie, mouvements d'Action catholique, etc... ;

3° Orienter cet effort de pédagogie de la foi en fonction d'une connaissance plus objective des réalités humaines qui marquent une région et de la conscience des hommes ui l'habitent ;

4° Faire en sorte que tous les modes d'action chrétienne, dans une région donnée : action paroissiale, action organisée des laïcs dans les mouvements d'Action catholique, action des communautés religieuses, action de l'école chrétienne, concourent par leurs tâches diverses et complémentaires à une vraie présence de l'Eglise dans cette région, dans toutes les communautés naturelles de vie et dans toutes les institutions.

S. Exc. Mgr MAZIERS.

Expositions missionnaires et malades

Le Christ a racheté le monde par sa mort sur la croix. La souffrance accueillie et offerte restera toujours, avec la prière, le grand moyen de Rédemption. A une époque qui cherche à chasser — sans y réussir — la souffrance comme un cauchemar, il est bon que tous ceux qui souffrent comprennent l'immense portée rédemptrice de leurs souffrances, et l'offrent à Dieu pour la rédemption du monde. La vie chrétienne ne comporte aucun déchet.

Le 26 avril 1959, S. S. Jean XXIII disait à un groupe de femmes italiennes : « *Parmi maints chrétiens est répandue l'idée erronée que la coopération missionnaire consiste uniquement en une simple offrande de moyens et de secours matériels. Le problème missionnaire est ainsi rabaissé au niveau d'un problème humain quelconque alors qu'il est un problème essentiellement surnaturel et que les secours matériels, quelque nécessaires qu'ils soient, ne constituent ni la principale ni l'unique forme de coopération. Ce qui au contraire compte le plus, c'est l'amour pour les âmes, la prière pour leur salut, et surtout la souffrance inspirée de la charité. Ah ! s'ils pouvaient s'enrôler sous l'étendard de l'apostolat missionnaire, tous les chrétiens qui souffrent dans les hôpitaux, dans les sanatoriums, dans les hospices. Si on pouvait faire de ces lieux autant de centres de recrutement mystique de l'armée missionnaire ; si on pouvait persuader ces malades qu'ils doivent donner leurs peines, acceptées avec amour des mains de Dieu, pour les missions, quels triomphes remporteraient l'Eglise !* »

Que les Quinzaines Missionnaires qui se déroulent dans le diocèse soient l'occasion pour toutes les associations de malades et pour tous ceux qui les touchent d'un grand effort spirituel, afin que le meilleur des souffrances humaines ne soit pas perdu !

L. D.

Nouvelles

● *EXPOSITION MISSIONNAIRE DE BREST.* — Inaugurée le samedi 24 mars par *M. l'abbé Pihan* et le *R. P. Devineau*, en présence de *S. Exc. Mgr Poirier*, de *Mgr l'Evêque*, du *Rme Dom Colliot*, de *M. le Sous-Préfet*, de *M. le Député-Maire*, de l'*Ingénieur Principal Dutilleul*, représentant M. le Préfet Maritime, et de nombreuses autres personnalités, l'Exposition Missionnaire de Brest connaît le plus franc succès. Chaque jour de très nombreux visiteurs viennent voir les divers stands, tandis que les grandes conférences du soir attirent des assistances très denses. — Rappelons que la prochaine Exposition est celle de Quimper.

● *HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE N.-D. DE LOURDES.* — Quelque 250 personnes ont participé aux assises de l'Hospitalité Diocésaine de Notre-Dame de Lourdes le dimanche 25 mars, à Berven, en Plouzévédé. Entre la méditation prêchée par *M. l'abbé Philippot*, recteur de Pont-de-Buis, et la messe célébrée par *M. l'abbé Guirriec*, curé-doyen de Plouzévédé, se tint la réunion générale, sous la direction de *M. Queinnec*, président de l'Hospitalité, et de *M. le chanoine Hélou*, directeur des pèlerinages : divers rapports y furent présentés.

La Semaine Religieuse signale

● *PRODUIRE ET VENDRE, l'action commerciale de l'agriculteur*, un ouvrage du R. P. Henry de Farcy, s. j., de l'Action Populaire, aux éditions Spes, Paris. — Produire ne suffit plus ; il faut vendre. Mais il faut savoir vendre, c'est-à-dire saisir les opportunités du marché et s'adapter à des débouchés sans cesse changeants. En ce domaine, comme en tant d'autres, l'expérience et la réflexion sont nécessaires. Le P. de Farcy nous apporte les deux. Avec méthode, il décrit les initiatives de producteurs isolés, de coopératives ou de groupements agricoles, pour s'adapter aux conditions du marché. Il prend des exemples concrets : vente d'œufs de qualité ; écoulement direct de beurre dans un quartier populaire ; contrat entre des maraîchers suisses et leurs acheteurs ; politique d'exportation des vins de Bordeaux ; lancement de la viande sous cellophane, de la margarine Planta ; propagande en faveur du sucre... Chaque cas est analysé avec soin : conditions de succès ou d'échec ; leçons à tirer pour de nouvelles expériences.

La première partie étudie le produit : *que faut-il vendre ?* Choix du produit, du niveau de qualité ; détermination de la date de la mise sur le marché. La deuxième partie répond à la question : *à qui vendre ?* Circuit traditionnel ; vente directe ; contrats d'intégration ; orientation vers l'exportation. Enfin, *comment vendre davantage ?* Techniques et limites de la promotion des ventes : implantation et présentation du produit, publicité, relations publiques.

Le plus souvent, l'auteur a voulu rester au stade descriptif ; faute d'études de base qui manquent jusqu'ici en France, un traité didactique sur la commercialisation des produits agricoles serait prématuré. Plutôt que d'édicter des règles précises et définitives, il convient de réfléchir sur des réalités concrètes ; ces observations aideront les hommes d'action à concevoir, analyser et promouvoir les solutions adaptées à leur propre situation.

L'agriculteur peut-il résoudre seul ses problèmes ? Ne doit-il pas, de préférence, intégrer son initiative dans une action plus coordonnée et plus vaste ? Question essentielle de l'organisation du marché : le P. de Farcy l'aborde dans un dernier chapitre en se réservant de la traiter dans un prochain ouvrage.

L'agriculteur doit s'adapter aux besoins actuels. A qui cherche à mener à bien cet effort d'invention, ce livre propose des expériences et suggère des conduites efficaces. Nous le recommandons chaleureusement, non seulement aux militants du M.F.R., mais aussi à leurs aumôniers ; précisons d'ailleurs que l'ouvrage est agréable à lire, sans aucun vocabulaire technique difficile.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. l'Abbé Eugène ROSEC (1879-1962).

« *Beati qui in Domino moriuntur...* » Quelle autre parole de nos Saints Livres pourrait mieux s'appliquer à celui que le Bon Dieu vient de rappeler à Lui après une vie toute donnée au Seigneur et qui, jusqu'à la fin, conserva cette joie du serviteur, heureux de s'offrir chaque jour à ce Dieu qui continuait à lui garder une jeunesse d'âme que ne manquaient pas de constater ses proches, édifiés par cette inaltérable ferveur ?

Aussi, quand les approches de la mort se firent de plus en plus sentir, notre cher défunt, en pleine conscience, ne manqua-t-il pas d'exprimer ouvertement cette joie en Dieu qui inondait son âme ! « *Joie ! oui, joie en Dieu,* pouvait-il dire. *C'est une jeunesse nouvelle qui m'attend et dont mon âme va se trouver pleine ! Dans ce face à face auquel je me présente, remplissez-moi, Seigneur, de votre Lumière, et que je sois sans cesse, dans ces quelques instants qui me restent sur la terre, conduit par votre amour !* »

« *Beati qui in Domino moriuntur !* » M. l'abbé Rosec était arrivé à la Maison Saint-Joseph le 22 novembre 1957, voici quatre ans passés. Il en repartait cependant quatre mois après pour sa maison de Plouigneau, où il ne tarda pas à comprendre que le séjour de Saint-Pol lui serait bien plus profitable pour y couler des jours heureux et paisibles. Nous l'y avons vu, en effet, avec son perpétuel sourire, reflet de la délicatesse de son cœur, joignant au respect de l'autorité une exquise politesse et une discrétion charmante. Plein de courage et d'abandon à la Sainte Volonté du Seigneur qui ne lui aura pas épargné la souffrance et les misères de l'âge, s'efforçant, chaque fois qu'il le pouvait, de célébrer la Sainte Messe où sa piété se traduisait dans une application scrupuleuse à observer les détails de la sainte Liturgie !... Quel courage il lui a fallu pour se traîner ainsi trois ou quatre fois la semaine de sa chambre à la chapelle !

Que dire de son optimisme, de sa patience, de sa sérénité ?... Tout était toujours bien ! C'est là, sans doute, le secret des âmes fortes, rassurées puisque c'est « le Bon Dieu » qui l'a permis ! Aussi ai-je cru pouvoir retracer son portrait en lui appliquant les paroles que Saint Paul adressait aux chrétiens de Corinthe. « *La charité est patiente, elle est pleine de bonté, elle n'est pas envieuse, elle ne manque pas de tact, elle n'est pas ambitieuse, ne cherche pas son intérêt, ne se met pas en colère, ne pense pas à mal. Elle ne se réjouit pas de l'injustice, elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout !* »

Tel fut, je pense, M. l'abbé Rosec dans les différents postes qu'il occupa durant les années de son ministère actif. A Saint-François de Morlaix, de 1920 à 1934, à Kernisy, de 1934 à 1943, il a laissé le souvenir d'un prêtre bon, saint, dévoué, charitable, silencieux, et j'imagine qu'il s'y était déjà appliqué dès les premières années de son sacerdoce comme professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix, alors transféré à Quimper, en l'Institution Saint-Vincent.

Il était né le 13 août 1879 à Plonévez-Porzay où son père était instituteur public. Il avait fait ses études au Collège de Saint-Pol. Prêtre le 19 décembre 1903, il devint aussitôt surveillant à l'école Saint-Yves de Quimper, puis précepteur à Plouigneau, en 1905, avant de devenir professeur à Saint-Vincent.

Le R. P. Le Floc'h, ancien Supérieur du Séminaire Français de Rome, originaire de Plonévez-Porzay, était le cousin de sa mère, ce qui valut à son frère François, ancien vicaire de Saint-Mathieu de Quimper, puis recteur de Saint-Melaine, enfin chanoine du Chapitre Cathédral, d'être conduit à Santa-Chiara pour y conquérir le grade de Docteur en Théologie. Lui-même avait conservé à Plonévez une bonne partie de sa parenté. Mais son père ayant été durant 21 ans directeur d'école à Plouigneau, où sa sœur cadette enseignait, elle aussi, portant en classe la coiffe du Tréguier, il y conserva de solides attaches et c'est là qu'il venait, quand il était libre, se reposer et prendre quelques jours de vacances. C'est là aussi qu'il a exprimé le désir de reposer près des siens, à l'ombre de la grande Croix du cimetière.

Il était entré dans sa 83e année. Il avait près de 60 ans de sacerdoce !... Il aura célébré sa dernière Messe ici-bas le jour de la Fête de Notre-Dame, le 2 février, qui coïncidait avec le premier vendredi du mois, joignant dans sa prière au Saint-Autel les Cœurs de Jésus et de Marie qui, nous n'en doutons pas, lui auront fait bon accueil : *Cor Jesu spes in te morientium !...* Ayant reçu les derniers sacrements jeudi matin, il put encore, dimanche, faire la Sainte Communion avant de rendre, trois heures après sa belle âme à Dieu.

Puisse cette sainte mort nous inciter à suivre son exemple !... Mais, puisque nous savons, tenu compte de la justice divine, que nous pouvons encore aider nos défunts en offrant pour eux nos prières et nos souffrances, et surtout en offrant pour eux le Saint-Sacrifice de la Messe, soyons assez charitables pour pratiquer cette œuvre de miséricorde envers les âmes du purgatoire, qui nous vaudra à nous-mêmes d'être accueillis avec miséricorde par le Seigneur à l'heure de notre mort. Amen.

(*Allocution de M. le Supérieur de la Maison Saint-Joseph aux obsèques de M. l'abbé Rosec, le 20 février.*)

● *U.F.C.V.* — Un stage de moniteurs de centres de vacances pour adolescents est organisé près de Sète (Hérault), du 15 au 23 avril, par l'U.F.C.V., organisme habilité par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Ce stage, ouvert à tous les jeunes âgés de plus de 19 ans, comportera : une information sur la psychologie des adolescents et adolescentes ; les problèmes pédagogiques de la vie collective et des activités ; des activités spécialisées ; des techniques adaptées. — Renseignements et inscriptions à l'U.F.C.V., 15, rue de Coulmiers, Paris, 14e.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, rue Kéréon - QUIMPER

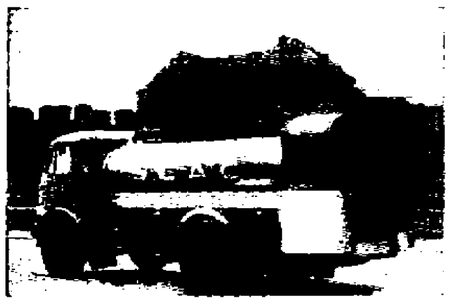
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle LUCAS

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes

Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **8442**

77e Année. — N° 15 Vendredi 13 Avril 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— aumônier de l'Ecole d'Agriculture de Bréhoulou, avec l'agrément de M. le Ministre de l'Agriculture, *M. Bernard Guillou*, recteur de Gouesnac'h ;

— aumônier du Lycée technique de garçons de Brest, avec l'agrément de M. le Recteur de l'Académie de Rennes, *M. René Bescond*.

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse les séminaristes qui recevront le diaconat ou la prêtrise le dimanche 15 avril à Saint-Louis de Brest.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Nous rappelons que les inscriptions doivent parvenir au Secrétariat *pour le mardi 17 avril*. Il serait peut-être bon de le rappeler en chaire dimanche.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la réunion que tiendra la Commission d'Art Sacré à la fin du mois, on voudra bien faire parvenir au Secrétariat les projets soumis à son examen pour *le mardi 24 avril au plus tard*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AMES-VAILLANTES URBAINES ET RURALES

Le retard apporté aux vacances dans certaines écoles nous oblige à changer les dates des sessions de responsables A.V. urbaines et rurales. Les sessions auront lieu à l'école de la Plaine à Châteaulin, *du samedi 28 avril à 19 h. 30 au mardi 1er mai à 14 heures.* Cette date n'arrangera pas tout le monde, mais il n'a pas été possible d'agir autrement. Nous vous demandons de faire le maximum pour que les responsables puissent y participer. — Prière de s'inscrire le plus rapidement possible au centre fédéral C.V.-A.V., 9, rue du Frout, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'Inspection Académique du Finistère communique :

I. — EXAMEN DU CERTIFICAT D'ETUDES POST-SCOLAIRES AGRICOLES ET MÉNAGÈRES AGRICOLES.

L'examen pour l'obtention du Certificat d'Etudes post-scolaires et ménagères agricoles aura lieu *le 3 mai 1962* dans les centres de Morlaix, Quimper et Rosporden. Ne peuvent se présenter à cet examen que les jeunes gens et jeunes filles âgés de 17 ans dans l'année et qui auront fréquenté pendant trois ans, avec assiduité, un cours post-scolaire agricole ou ménager agricole, public ou privé.

Les demandes d'inscription comportant : 1° un état, par école, établi sur présentation d'une pièce officielle (bulletin de naissance, livret de famille...) portant, pour chaque candidat : les nom et prénoms, la date et le lieu de naissance, l'indication du domicile de la famille, la signature des candidats et celle du chef d'établissement ; 2° un certificat établi par le directeur (ou la directrice) attestant que le candidat (ou la candidate) a fréquenté le cours, avec assiduité, pendant trois sessions, *seront adressées à MM. les Inspecteurs Primaires de la circonscription où se trouve le cours avant le 15 avril 1962.*

II. — EXAMEN ÉCRIT DU CERTIFICAT D'APTITUDE A L'ENSEIGNEMENT MÉNAGER AGRICOLE (*CAEMA*).

Par circulaire en date du 3 avril 1962, M. le Ministre de l'Education Nationale a fixé au *28 juin 1962* la date de l'examen écrit au Certificat d'Aptitude à l'Enseignement ménager agricole. Chaque candidat devra faire parvenir, *avant le 20 avril,* à l'Inspection Académique de Quimper (Service des Examens) : 1° une demande d'inscription ; 2° une notice indiquant ses antécédents, ses titres universitaires, la durée de ses services dans l'enseignement public ou privé ; 3° la copie certifiée conforme de ses diplômes et de ses certificats.

Les deux séries d'épreuves pratiques et orales du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement ménager agricole auront lieu à une date fixée par arrêté préfectoral trois mois à l'avance.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 15 avril, 2e dimanche de la Passion ou des Rameaux ; lundi 16 au mercredi 18, de la férie ; jeudi 19, Jeudi-Saint ; vendredi 20, Vendredi-Saint ; samedi 21, Samedi-Saint ; dimanche 22, Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE : 14-16 avril, Adoration, Quimper ; 17-18, Carmel de Brest ; 22, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest.

MISSION RÉGIONALE DU TRÉGUIER (doyennés de Lanmeur et de Plouigneau).

NOS AMIS DÉFUNTS : *Monseigneur Francis Vincent,* protonotaire apostolique, recteur émérite de l'Université d'Angers ; *M. Merdy,* de Plougar, père de M. l'abbé Bernard Merdy, professeur à l'Externat S. Pierre Chanel, Thionville ; *Mme Vve Férec,* de Crozon, mère de M. le Recteur de Plouhinec.

Nouvelles

● *RETRAITES DE FIANCÉS.* — Les deux retraites qui viennent d'avoir lieu la semaine dernière ont groupé 40 fiancés à Lesneven et 34 à Quimper. Une réflexion d'un jeune homme à la fin de la retraite montre bien ce que peuvent apporter de telles journées : « J'ai hésité à venir, car une retraite me faisait peur ; mais je ne regrette pas : maintenant je comprends combien c'est sérieux de se marier et qu'avec la force de Dieu, c'est magnifique de s'engager dans le mariage. Une phrase m'a frappé : « N'importe qui est capable de fonder n'importe quel foyer ; mais nous, chrétiens, nous sommes choisis et appelés par Dieu à faire ensemble quelque chose de beau et de grand ». Grâce à la retraite, notre foyer sera sûrement différent de ce qu'il aurait été autrement. »

Cela est dit simplement ; mais c'est pour nous, prêtres, un appel à nous intéresser de plus en plus au recrutement de ces retraites. De nombreux jeunes le désirent, même inconsciemment parfois, et plusieurs de ceux qui étaient à la dernière retraite ont dit qu'ils se sont décidés à venir grâce à leurs prêtres. Les prochaines retraites auront lieu en juin, en septembre et en décembre; les dates seront rappelées en temps voulu.

● *RÉCOLLECTION J.O.C. A BREST.* — 93 militants Jocistes, âgés de 15 à 20 ans, viennent de prendre part à la récollection normale du trimestre. Pour un travail plus efficace, ils ont été répartis en 4 groupes distincts, chacun animé par un aumônier et trois fédéraux. La récollection pour les plus grands traitait du Christ ressuscité, pour les autres, de la prière, temps fort de la vie apostolique.

● *RESPONSABLES RÉGIONAUX J.M.C.-PÊCHE.* — Le 31 mars et le 1er avril s'est déroulée à la Maison familiale de l'île Berder une rencontre de responsables pêche de la J.M.C. du

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Finistère, du Morbihan et du Sud-Ouest. Cette réunion avait été soigneusement préparée par des tournées dans les différentes sections et des rapports rédigés par les jeunes. Après avoir réfléchi sur la vie actuelle des jeunes marins, l'action qu'ils réalisent dans le cadre du Mouvement et sa portée apostolique, les responsables ont tracé les orientations actuelles à donner au mouvement J.M.C. :

— associer davantage les jeunes marins à la marche du mouvement,

— effort accru pour aider les responsables, notamment par les bulletins du mouvement, par les réunions de responsables par secteur ou sur le plan fédéral, par les récollections...,

— effort sur la revision de vie, le carnet du militant,

— effort encore pour aider les jeunes marins à devenir compétents dans le domaine social et économique,

— prise en charge plus grande des jeunes au service militaire, à la pêche au thon à Dakar, à la langouste en Mauritanie.

● *MORLAIX.* — *Mlle Taverche*, institutrice au collège S. Joseph de Morlaix, a reçu samedi dernier les palmes académiques des mains de M. le Député-Maire. Nos respectueuses félicitations.

Cette préparation de tout le peuple chrétien à la grâce du Concile, elle passe par le cœur du prêtre.

S'il s'agit vraiment, selon l'expression du Saint-Père, « de tout un ardent et profond renouveau d'âmes », c'est en nous d'abord qu'il doit s'opérer.

Rien ne se fera sans le sacerdoce.

Tout peut se faire avec lui.

C'est sur le pasteur que se modèle le troupeau, « *forma facti gregis ex animo* ». Non pas seulement sur ses attitudes extérieures ou sur ses exhortations exigeantes, mais sur sa vie profonde et sur sa fidélité à Dieu. Non pas seulement sur ce qu'il dit, mais plus encore sur ce qu'il fait. Non pas seulement sur ce qu'il fait, mais plus encore sur ce qu'il est.

« Le Concile, dit le Pape, vise à faire en sorte que le Clergé connaisse un renouveau de sainteté. »

Car, si le succès n'en peut être assuré qu'au prix d'un effort décidé et unanime de sanctification, cet effort doit partir de chaque évêque et de chaque prêtre pour pouvoir devenir celui de tout le peuple chrétien.

Et c'est sans doute pourquoi l'un des premiers schémas retenu par la Commission centrale portait justement sur la sainteté sacerdotale.

Si nous voulons entrer résolument dans l'esprit de l'Eglise à la veille du Concile, il faut que dans la grande famille sacerdotale chacun se sente personnellement visé au plus intime de lui-même.

« Par le sacrement de l'Ordre, disait Pie XII, Dieu a conclu un pacte d'amour avec le prêtre ; et il lui demande en échange la sainteté ».

L'approche du Concile, c'est l'appel du Christ qui se fait de plus en plus pressant au cœur de chacun d'entre nous.

L'année 1962 doit être d'abord et avant tout l'année d'un profond renouveau sacerdotal.

S. Exc. Mgr GUYOT, *Evêque de Coutances.*

Quinzaine Missionnaire de Quimper

Elle se déroulera sur les allées de Loc-Maria *du 29 avril au 13 mai.*. Près de cent missionnaires y accueilleront les visiteurs chaque jour, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf les matinées des dimanches, lundis, mardis et vendredis. — Téléphone de l'exposition : 6-94 (aux seules heures d'ouverture).

1° *Dimanches Missionnaires en paroisse.*

Ils comportent la prédication à toutes les messes. Là où c'est possible on fera la quête pour la Propagation de la Foi. Le montant de cette quête sera envoyé à l'Evêché, comme d'habitude ; les paroisses sont toutefois autorisées à en prélever les 20 %, qu'elles enverront à M. le Curé-Archiprêtre de la Cathédrale, C.C.P. Rennes 1263-75.

Les missionnaires prendront contact avec MM. les Curés et Recteurs dès leur arrivée, à partir du jeudi 26 avril, ou ceux-ci les verront à l'exposition. Les paroisses n'auront pas d'honoraires à verser à leur prédicateur ; mais, dans bien des cas, il sera nécessaire de les faire prendre à Quimper, le samedi soir.

Que cette journée ne soit pas uniquement l'occasion d'une collecte, mais surtout une journée de prière pour l'Eglise universelle, un temps fort pour l'éducation missionnaire des fidèles et aussi une invitation à visiter l'exposition.

On voudra bien encore prévoir aux portes de l'église des vendeurs, ainsi que des tables, pour la librairie et la distribution des revues.

Voici les dimanches missionnaires prévus :

— *Dimanche 29 avril.* — Châteaulin, R. P. Bonnichon, s.j. ; Cast, R. P. Rogez, o.f.m. ; Dinéault, R. P. Gautreau, Haïti. — Pleyben, R. P. Kérouanton, m.e.p. ; Brasparts, R. P. Legemble, Haïti ; Le Cloître, R. P. Chevalier ; Gouézec, R. P. L'Hostis, spir. ; Lennon, R. P. Trischler, spir. — Crozon, R. P. Le Baron, m.e.p. ; Argol, R. P. Arondel ; Camaret, R. P. Gauthier ; Lanvéoc, R. P. Désiré ; Telgruc, R. P. Roche. — Plonévez-Porzay, R P. Loison, o.m.i. ; Locronan, R. P. Servel ; Plomodiern, R. P. Mazé ; Quéménéven, R. P. Siou ; St-Nic, R. P. Passard. — Douarnenez, R. P. Wattine ; Ploaré, R. P. Rannou ; Pouldavid, R. P. Picpucien ; Tréboul, R. P. Burel ; Plogonnec, R. P. Dano ; Pouldergat, R. P. Jorel ; Poullan, R. P. Armbruster.

— *Dimanche 6 mai.* — Quimper, St-Corentin, R. P. Gauthier ; St-Mathieu, R. P. Mazé ; Ste-Thérèse, R. P. Bonnichon ; Loc-Maria, R. P. Le Baron ; Ergué-Armel, R. P. Kérouanton ; Kerfeunteun, R. P. Rannou ; Moulin-Vert, R. P. Jorel ; Ste-Bernadette, R. P. Burel ; Ste-Claire, R. P. Siou ; Ergué-Gabéric, R. P. Passard ; Plomelin, R. P. Roché ; Pluguffan, R. P. Armbruster. — Fouesnant, R. P. Wattine ; La Forêt-Fouesnant, R. P. Rogez ; Bénodet, R. P. Loison. — Pont-Croix, R. P. L'Hostis ; Audierne, R. P. Dano ; Cléden, R. P. Arondel ; Beuzec, R. P. Trischler ; Esquibien, R. P. Picpucien ; Plogoff, R. P. Chevalier ; Plouhinec, R. P. Legemble ; Poulgoazec, R. P. Gautreau. — Plogastel-St-Germain, R. P. Servel ; Plozévet, R. P. Désiré.

— *Dimanche 13 mai.* — Briec-de-l'Odet, R. P. Kérouanton ; Edern, R. P. Rogez ; Landrévarzec, R. P. Picpucien. — Elliant, R. P. Dano, Coray, R. P.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Arondel ; Rosporden, R. P. Wattine. — Concarneau, R. P. Le Baron ; Beuzec, R. P. Legemble ; Lanriec, R. P. L'Hostis ; Le Passage, R. P. Chevalier ; Trégunc, R. P. Gauthier ; St-Philibert, R. P. Trischler. — Pont-l'Abbé, R. P. Bonnichon ; Combrit, R. P. Désiré ; Plobannalec, R. P. Armbruster ; Plomeur, R. P. Passard. — Le Guilvinec, R. P. Rannou ; Kérity, R. P. Gautreau ; Léchiagat, R. P. Roché ; Lesconil, R. P. Loison ; Loctudy, R. P. Siou ; St-Guénolé, R. P. Burel. — Plonéour-Lanvern, R. P. Jorel ; Peumerit, R. P. Servel.

Les paroisses de ces 15 doyennés auxquelles il n'a pas été possible d'attribuer un prédicateur peuvent, si elles le désirent, demander une conférence ou un film en semaine.

2° *Journées de Religieuses.*

Trois journées sont prévues, au Grand Séminaire, à Kerfeunteun, *le dimanche 29 avril* pour les enseignantes du canton de Quimper ; *le dimanche 6 mai* pour les enseignantes de tout le secteur ; *le samedi 5 mai* pour toutes les autres religieuses. L'horaire est le même pour les trois jours :

Conférence par le P. Devineau, à 10 h. ; messe à 11 h. 15 ; conférence par le P. Bonnichon, à 14 h., et communication par M. le chanoine Grill.

3° *Journées de Dames.*

Le mercredi 2 mai, pour Quimper, Fouesnant, Briec et Elliant. — *Le mardi 8,* pour Châteaulin, Pleyben, Crozon, Plonévez-Porzay, Douarnenez et Plogastel-St-Germain. — *Le mercredi 9,* pour Concarneau, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Plonéour-Lanvern et Le Guilvinec.

Horaire de ces trois jours : 10 h., conférence et un film, au Gradlon ; 14 h., visite de l'exposition ; 16 h., veillée de prière, le 2 mai à St-Mathieu, le 8 et le 9 à la Cathédrale.

4° *Journées de Jeunes Filles.*

Le mercredi 2 mai, soirée pour les jeunes filles de Quimper, rendez-vous à l'Exposition et visite, à 20 h. ; veillée de prière à Loc-Maria, à 22 h.

Le vendredi 4 mai, journée des jeunes filles de tout le secteur : conférence au Gradlon, à 10 h., suivie d'un film ; à 14 h., visite de l'Exposition ; à 16 h., veillée de prière à la Cathédrale.

5° *Journée et Soirée d'hommes.*

Le lundi 30 avril, journée pour les hommes de tout le secteur : rendez-vous à l'Exposition pour la visite, à 14 h. ; veillée de prière et messe à 16 h. à la Cathédrale.

Le mercredi 9 mai, soirée des hommes de Quimper : rendez-vous à l'Exposition pour la visite, à 20 h. ; veillée de prière et messe à 22 h., à Loc-Maria.

6° *Soirée des Jeunes Gens de Quimper.*

Le vendredi 4 mai : à 20 h., visite de l'Exposition ; à 22 h., veillée et messe à Loc-Maria.

7° *Grandes Conférences.*

Elles ont pour but de présenter les grands problèmes du monde. A Quimper, elles auront lieu : à 20 h. 45, dans les Nouvelles Halles, — *le jeudi 3 mai,* par le R. P. Wattine, recteur de la Faculté de Tien-Tsin : « Le martyre de l'homme en Chine » ; — *le mardi 8 mai,* par 3 missionnaires : « Le monde Océanien » (R. P. Gauthier, mariste), « Le monde Sud-Américain » (R. P. Mazé, salésien), « Le monde africain d'expression française » (R. P. Bonnichon, s.j.). L'entrée sera gratuite, la participation se faisant par une quête à l'issue de la conférence.

8° *Veillées de prière.*

Tout effort humain, si intense soit-il, serait vain s'il n'était porté par la prière. Aussi des veillées de prière seront-elles organisées à travers tout le secteur le vendredi 11 mai, par doyennés, par paroisses, selon les possibilités. Mais, ce jour-là, il faudrait que toutes les paroisses soient vraiment en prière pour l'Eglise Universelle. Le texte de cette veillée peut être fourni sur demande, par la paroisse St-Corentin ou par le Secrétariat de l'Exposition.

⁂

N. B. — Les renseignements concernant les journées ou veillées pour l'Enfance et l'Adolescence des paroisses ou des écoles seront communiqués sans tarder à MM. les Curés-Doyens.

● *JOURNÉES D'ÉTUDES.* — Les traditionnelles Journées d'Etudes annuelles des INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES auront lieu les *19 et 20 mai,* à Paris, au Palais de l'U.N.E.S.C.O. *Un seul thème : « L'athéïsme ».* Trois conférenciers : le *R. P. Henry,* o. p., directeur de « Parole et Mission », *M. Etienne Borne,* philosophe bien connu, le *Dr Friedrich Heer,* journaliste et professeur à l'Université de Vienne (Autriche), introduiront trois séries d'échanges au cours desquels tous les participants auront la possibilité de communiquer leur expérience et leurs réflexions sur les formes actuelles de l'athéïsme, sur ses sources et ses cheminements, sur les questions qu'il pose à l'Eglise et aux chrétiens à l'heure du Concile. Le *R. P. Liégé,* o. p., conclura. Programmes et bulletins d'inscription : Informations Catholiques Internationales, S.D.P., 163, boulevard Malesherbes, Paris, 17e.

● *FÊTES ET SAISONS.* — *A Jérusalem,* il y a 1900 ans, Jésus a vécu sa dernière semaine sur la terre. Cette semaine là : il est entré triomphalement à Jérusalem, il a institué l'Eucharistie, il a subi la Passion, il est mort et a été enseveli, le troisième jour il est ressuscité. *Cette semaine est appelée la Semaine Sainte,* parce que tout au long de cette semaine Jésus, le « saint », a ouvert aux hommes les sources de la sainteté. *Dans nos paroisses chaque année* nous célébrons l'anniversaire de cette semaine. — Le numéro de FÊTES ET SAISONS aidera les fidèles à mieux suivre les offices de cette semaine. Pour chacun des jours saints (Rameaux, Jeudi-Saint, Vendredi-Saint, Samedi-Saint, Vigile pascale) on trouvera la double indication : 1) *à Jérusalem,* 2) *aujourd'hui dans nos paroisses.* Ce numéro est un véritable guide pratique de la Semaine Sainte. (le numéro : 0,80 NF.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE SOCIALE DE 1962

La 49e Session des Semaines Sociales de France se tiendra, cette année, à *Strasbourg, du 17 au 22 juillet* (date sensiblement plus tardive que celle des années précédentes). Elle aura pour sujet : L'EUROPE DES PERSONNES ET DES PEUPLES.

Ce titre peut sembler, au premier abord, déconcertant. Il répond, cependant, en tous points, au « projet » de la Semaine Sociale. L'Europe se fait sous nos yeux et plus vite qu'on eût pu le prévoir. C'est un grand fait historique. Mais, précisément, elle « se fait ». Elle n'est pas du « tout fait », mais du « se faisant », pour reprendre la distinction de Bergson, à laquelle Péguy se référait volontiers.

Ce qui amène tout esprit réfléchi, tout Européen conscient à se poser une question inévitable : Europe, oui, mais quelle Europe ? Europe des nécessités et des déterminismes ou Europe des libertés personnelles et collectives ? Europe des affaires, Europe des technocrates, Europe des politiques ou Europe de tous et de chacun ?...

La Semaine Sociale répondra : Europe des personnes et des peuples. Europe des personnes, c'est-à-dire non seulement Europe *pour* les personnes, respectueuses de la personne humaine et de sa dignité, mais Europe *par* les personnes, sollicitant leur participation entière au destin européen, grâce à l'action de l'opinion et des corps intermédiaires. Europe des peuples, c'est-à-dire non seulement Europe *pour* les peuples, Europe organique, soucieuse des peuples, de leurs traditions, de leurs originalités, de leurs diversités, mais Europe *par* les *peuples*, tout entiers engagés dans la construction de la cité européenne. Europe des personnes et des peuples, cela veut dire Europe de la justice sociale, Europe ouverte sur le monde et au monde, Europe fidèle à la vocation qu'elle conserve encore dans l'histoire.

Cela signifie que, sans négliger les aspects économiques ou proprement politiques, la Semaine Sociale de Strasbourg insistera plutôt sur les aspects sociaux, culturels et spirituels de l'édification de l'Europe. A Strasbourg, confluent des langues et des civilisations, ville toute chargée d'histoire qui a vu naître et prendre corps les institutions de l'Europe Unie, une Semaine Sociale sur l'Europe trouvait tout naturellement sa place.

Pour tous renseignements et pour recevoir courant mai le programme détaillé de la Semaine et les bulletins d'inscription, écrire au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2e. Joindre une enveloppe timbrée rend doublement service. Merci.

COLONIE DE VACANCES pour 60 enfants libre en juillet prochain. — S'adresser à M. le Directeur de l'école libre des garçons, Lilia, Plouguerneau.

La vigile pascale est-elle en perte de vitesse ?

Dans PAROISSE ET LITURGIE de janvier 1961, Dom Th. Maertens a publié sous ce titre un bon article, qu'il serait opportun de lire ou de relire.

« Je prendrai comme point de départ, dit l'auteur, la réflexion souvent entendue : Vous allez voir, il ne faudra pas vingt ans pour que la Vigile pascale tombe à rien et connaisse la même décadence qu'elle a connue pendant des siècles. On peut se demander, en effet, si ce ne sont pas les mêmes ferments de décadence qui sont à l'œuvre dans l'antique et dans l'actuelle dégradation de la Vigile pascale. Nous pourrions jeter un rapide coup d'œil sur le processus de désaffection de l'ancienne Vigile pascale. Nous avons quelque chance d'en découvrir les lois et de prendre alors le contre-pied de l'actuelle dégradation. »

⁂

La Vigile pascale connaît sa période d'efflorescence jusqu'au IVe ou Ve siècle, et repose essentiellement sur les sacrements de baptême et d'eucharistie ; on ne vient pas pour « assister » à des baptêmes, mais pour « s'y compromettre » réellement et pour exprimer la communauté de foi qui réunit, autour du pain et du vin du Seigneur, croyants et néophytes. De plus cette Vigile pascale vient couronner un temps de préparation, qui est une « re-conversion » de la communauté entraînant dans son mouvement la « conversion » des catéchumènes. En somme, tout est situé sur *le plan sacramentel*.

A partir du Ve siècle, la Vigile pascale passe par une crise très sérieuse : le thème baptismal s'estompe devant la raréfaction des baptêmes d'adultes. Au lieu de mettre d'autant plus en relief la messe de la Vigile pascale, on lui crée une redoutable concurrence : une messe plus solennelle le dimanche matin. Pour essayer de retenir les fidèles à la Vigile on aboutit, au terme d'un effort pastoral intense, à substituer au caractère sacramentel *un caractère symbolique* : on amplifie le thème de l'eau (« ce n'est plus le sacrement de l'eau qui est l'objet premier de la Vigile, mais le symbole de l'eau ») et celui de la lumière (dont l'importance croît au moment où la Vigile tend à quitter la nuit pour le jour !). « Des éléments jusque-là fonctionnels, en tout cas secondaires, prennent de l'importance et orientent les fidèles vers le symbolisme rituel... Pour peu que la catéchèse des rites tende à mettre ce symbolisme en relation avec le sacramentalisme, cela se passe très bien ; mais le ver est dans le fruit : le symbolisme va finir par valoir pour lui-même. »

Pratiquement concomitante à la phase symbolique d'inspiration romaine, voici la phrase historiciste d'inspiration palestinienne : les pèlerins de Terre Sainte en ramènent des souvenirs et des reliques. L'imagination se donne à cœur joie (en

Archives diocésai e de Quimper et Léon

France surtout peut-être) pour essayer de retrouver l'émotion du pèlerinage. Les circonstances du mystère tendent à prendre le pas sur la réalité sacramentelle ; le fidèle a de plus en plus tendance à considérer les événements commémorés comme des faits du passé : « il n'aura plus l'impression qu'avaient ses ancêtres, en participant à un baptême, de revivre eux-mêmes, dans le rite sacramentel, cette mort et cette vie... » C'est aussi la période où, par souci de chronologie, on découpe l'unique fête pascale en célébrations distinctes des Rameaux à Pâques ; à l'extrême « on commémore l'événement beaucoup plus qu'on ne le revit. »

En fin de décadence de la Vigile pascale, la phase que l'auteur appelle *folklorique* voit naître le thème du feu qui doit jaillir de la pierre, la mise en pièces du cierge pascal pour emporter un peu de cire chez soi, l'eau bénite pour bénir les maisons : « Il faut une catéchèse extrêmement profonde pour rappeler, à travers cette dernière couche de rites, qu'il s'agit là finalement de reflets des sacrements. »

« L'histoire nous fournit donc quatre visages successifs de la Vigile pascale, représentés par des rites de quatre origines et de quatre inspirations différentes. On se gardera d'être étroitement intégriste en cette matière et, si l'on se dit que ces quatre alluvions intéressent un public différent, on pourra les conserver toutes et les animer les unes par les autres. Mais précisément, on a trop souvent oublié d'animer ces rites les uns par les autres et surtout de placer l'aspect sacramentel au centre de tout le reste. »

⁂

« Que faisons-nous, demande alors l'auteur, pour assurer l'équilibre des quatre éléments que l'histoire nous lègue en les concentrant autour de l'aspect sacramentel ? Où en sommes-nous dans notre pastorale de la Vigile ? A quel niveau situons-nous notre communauté paroissiale ? »

An niveau folklorique ? non. Et cependant : l'importance du buis béni, ce temps passé à préparer le feu devant le porche de l'église... ?

Au niveau historiciste ? On se sent déjà moins à l'aise : procession des rameaux réussie, chemin de croix comble..., et chaises vides à la Vigile pascale. Il ne s'agit pas de rejeter ce qui réussit, mais de se demander si l'on a donné à la Vigile toutes ses chances. Oh ! bien sûr que ce n'est pas en un ou deux ans qu'on va changer des habitudes paroissiales, mais notre catéchèse essaie-t-elle d'éveiller les vrais fidèles aux réalités plus profondes ?

« Voici un niveau supérieur. C'est le type du curé « liturgiste » qui soigne bien ses célébrations, achète un beau cierge pascal, chante magnifiquement la bénédiction des eaux, assure à la procession de l'eau aux fonts un décorum émouvant. Ce curé est au niveau du « symbole ». Il a eu du monde à la pre-

mière Vigile. Et tout le monde est sorti enchanté, émerveillé, pour des « choses qu'on n'avait jamais vues. Les fidèles ont appris quelque chose et ils en sont reconnaissants. Pris au jeu, les fidèles reviennent l'année suivante et déchantent, ils ont l'impression du déjà vu, du connu, et cela leur semble tout à coup très long, très monotone... »

S'en tenir à l'un ou l'autre de ces niveaux, continue Dom Maertens, « c'est, faute de base solide, se placer d'emblée dans un processus de dégradation : l'histoire est là pour nous en convaincre ; *à moins qu'on assure, par une catéchèse très poussée, l'unité de tous ces plans avec le plan fondamental, central, unique et primordial, celui des sacrements.* Mais précisément, comment peut-on encore assurer à la Vigile pascale son caractère sacramentel ? »

Un baptême d'enfant ne sauvera pas la Vigile, encore moins la Communion privée ou solennelle des enfants (on risque simplement d'infantiliser la Vigile !). Un pas plus important serait déjà fait si l'on parvenait à mieux rattacher dans l'esprit des gens leur confession et leur communion pascale au mystère rédempteur de mort et de vie, si la catéchèse des rites de la Semaine Sainte tendait à tout ramener au plan sacramentel et au « mystère ».

Mais c'est surtout une action à longue échéance qu'il faut envisager : 1°) une prédication centrée tout au long de l'année sur le mystère pascal (la Bonne Nouvelle de la nouvelle créature que nous sommes en train de devenir, la morale expression de notre nouvel état de fils de Dieu...) ; — 2°) une introduction des fidèles au « Mystère » : non seulement méditer les faits de notre salut mais les revivre (« *aujourd'hui s'accomplit à vos yeux ce passage de l'Ecriture* ») ; — 3°) un effort pour ramener à l'unité notre pastorale liturgique, trop analytique et pas assez synthétique ; — 4°) la transformation graduelle de notre paroisse en une communauté de foi et de mission.

Personne n'imagine que la tâche soit simple et les résultats proches. Ce serait une lâcheté de se décourager, mais ce serait aussi une grave responsabilité d'avoir dans sa paroisse engagé la Vigile pascale sur une voie de garage.

● Personne 55 ans habituée école et presbytère servirait prêtre seul. S'adresser à la *S. R.*

● *AMEN.* — Le numéro 2 de la revue AMEN (la revue liturgique des fidèles) est consacré à *Pâques*. On y trouvera notamment : Amen, Alleluia, Qu'est-ce que le mystère pascal, Les lectures des jours saints, La Passion de Jésus (avec un plan de Jérusalem), A quoi bon célébrer Pâques, La messe et vous, Un livre à lire : votre missel, Une prière pour le temps pascal, Les vacances de Pâques, Pierre et Jean (Gilbert Cesbron), Bibliographie. — Adresser les commandes à Revue AMEN, Ed. du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris, 7e.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

D E L B E N N

16, rue Kéréon - QUIMPER

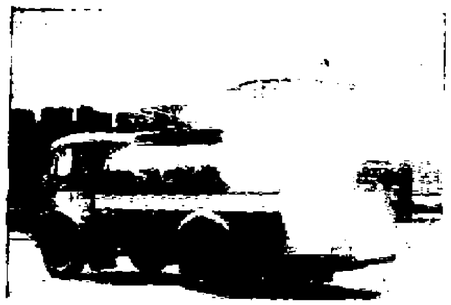
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle L U C A S

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes

Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **8442**

77e Année. — N° 16 Vendredi 20 Avril 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

Homélie pour la Fête de Pâques

Une joie pleine d'onction nous est offerte aujourd'hui, où s'accomplit la parole du prophète : « *C'est le jour qu'a fait le Seigneur ; réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse en ce jour* ». Jour qui n'a et n'aura pas son semblable parmi les autres jours ; jour de grande solennité et gloire de toutes les fêtes. Une immense joie est donnée aujourd'hui à toutes les Eglises. Viens en paix, jour nouveau, car la puissance des ténèbres s'est dissipée ; viens en paix, jour ineffable : le pouvoir de la nuit ancienne a pris fin. Viens, jour radieux, porteur de la bonne Nouvelle. Viens en paix, ô consolateur des affligés, semeur de joie dans les âmes attristées, rassembleur des égarés. Tu rapproches ceux qui sont éloignés, tu rassures les craintifs et tu sèmes le bon grain dans l'entendement des disciples.

Viens en paix, jour qui n'a pas de soir, matin radieux qui ne connait pas le couchant. Viens en paix, jour que n'atteint pas la mort, résurrection qui ne connait pas la corruption et la ruine.

Viens en paix, ô l'aîné des jours, toi qui marques de tes dons et de tes bienfaits le monde visible et le monde invisible. La mort recule et la vie monte : l'enfer est vaincu ; le baptistère est ouvert, et le Bien terrasse le Mal. Hier, le Pasteur était frappé et ses brebis dispersées. Mais aujourd'hui, les loups sont en fuite et le troupeau est de nouveau rassemblé. Hier, Judas, recevait les trente deniers : Caïphe trônait et donnait des ordres ; Pilate siégeait, et Notre-Seigneur était revêtu de pourpre. André prenait la fuite ; Pierre reniait ; Jean se sauvait ; Thomas se cachait ; Jacques errait ; tous les disciples étaient dispersés. Mais aujourd'hui Caïphe est dans l'hébétude ; Anne est confus ; Judas est pendu ; les trente deniers sont rejetés ; les scribes sont muets ; les princes des prêtres ont la tête basse ; les lévites se font des reproches réciproques ; Pilate, perplexe, n'a plus devant lui ni populace qui s'agite, ni soldatesque qui ricane. La meute des loups est dispersée ; de nouveau le Pasteur se fait entendre de ses brebis, et son troupeau a senti son parfum et s'est réchauffé à son contact. Marie tressaille d'allégresse ; Salomé jubile de joie ; Madeleine porte la nouvelle du salut ; les disciples relèvent la tête ; les apôtres quittent leurs cachettes ; Simon et Jean courent au sépulcre, Matthieu, André et les autres oublient leurs émotions ; Thomas confesse sa foi .

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le chemin du sépulcre est dans la confusion ; le Golgotha tremble. La tristesse fait place à la joie ; le sépulcre est devenu la chambre nuptiale de la victime. Disons donc ici : « *O mort, où est ton aiguillon ? où est ta victoire, ô enfer* ».

Aujourd'hui la sentinelle a été soudoyée pour déclarer que pendant qu'elle dormait ses disciples ont volé le corps du crucifié. Mais voilà qu'il apparaît à Marie-Madeleine et aux autres femmes : « *Nous savons*, proclamaient-elles, *que le Christ est ressuscité et qu'il ne reverra plus la mort* ».

Et tandis que nous clamons notre joie, et que nous avons été conviés à cette solennité, donnons-nous mutuellement le baiser de paix dans l'amour. Embrassons-nous les uns les autres et donnons-nous réciproquement le salut de la paix, d'une paix sans dol, d'une paix franche et sans arrière-pensée. Que ce salut ne soit pas le salut de Judas qui a reçu son châtiment, mais le salut de Notre-Seigneur aux apôtres réunis au Cénacle : « *Paix à vous tous ! et que cette paix vous délivre des servitudes anciennes !* »

Et puisque nous sommes appelés à jouir de cette paix, et que c'est sous son signe que nous sommes rassemblés ici, nous vous redisons comme chaque année à pareille fête : « *Que la résurrection et la vie du Christ soient sur vous !* » Il nous a délivrés de la mort pour que, de mortels nous devenions immortels ; d'enfants d'Adam, enfants du Christ ; de terrestres, célestes ; de charnels, spirituels ; de querelleurs, pacifiques ; de combatifs, doux ; de haineux, aimants ; d'ennemis, magnanimes ; d'arrogants, modestes ; d'orgueilleux, humbles ; d'oppresseurs, bienfaisants ; de prodigues, mortifiés ; d'intempérants, sobres ; d'impudiques, chastes ; de paresseux, diligents ; de pécheurs, justes ; de prévaricateurs, saints ; de mauvais, bons et aimant notre prochain de tout notre cœur. C'est pour jouir de cette paix que nous avons été appelés, mes bien-aimés. Applaudissez des mains tous ensemble. Chantez les louanges de Dieu à haute voix ; exaltez-le dignement ; glorifiez spirituellement celui qui, en ce jour, sort d'entre les morts, et qui, par sa résurrection, nous a élevés tous si haut.

Puissions-nous, à l'exemple du bon larron, entendre un jour ces paroles : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi en Paradis* ». Puissions-nous, avec le divin ressuscité jouir de la béatitude éternelle dans le royaume céleste ! Amen.

(*Homélie que dit le p. être chaldéen à la fin de la procession qui précède la messe solennelle de Pâques. Trad. Mgr D. Dahane, L'Orient syrien. Vol. VI, fascicule 4, 4e trim.* 1961, *p.* 452.)

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 22 avril, Pâques ; du lundi 23 au samedi 28, de l'octave ; dimanche 29, dimanche « in albis ».

ADORATION PERPÉTUELLE : 22 avril, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest ; 23, Servantes des Pauvres, Morlaix ; 24, Hospice de Kervoanec ; 25, Hospice de Lesneven ; 26, Hôpital de Carhaix ; 27, Clinique du Saint-Esprit, Brest ; 28, Ker-Anna, Riec-sur-Bélon ; 29-30, Ecole du Sacré-Cœur, Guissény.

NOS AMIS DÉFUNTS : Sœur Luc-Marie, des Religieuses de S. Thomas de Villeneuve ; M. Jean-Claude Thomas, ancien instituteur au Collège Charles de Foucauld ; Mme Vve Jaffrès, de Guipronvel.

Allocution aux militants A. C. O.

par S. Exc. Mgr Bertoli, Nonce Apostolique.

Venu participer à la Rencontre Nationale de l'A.C.O. à Issy-les-Moulineaux (16-18 *mars*), *S. Exc. Mgr Bertoli, Nonce Apostolique en France, a prononcé l'allocution suivante :*

Vous avez donné à ce rassemblement le beau nom de « Rencontre » : rencontre entre vos diverses délégations diocésaines, rencontre avec vos évêques. Ma présence, par ailleurs, revêt pour vous, je le sais, la signification d'une affectueuse rencontre avec le Saint-Père, dont je suis le représentant auprès de votre pays.

Nous nous sommes vus pour la première fois dans les débuts de ma mission en France, alors que vous fêtiez auprès de Notre-Dame de Lourdes le Xe anniversaire de la fondation de votre mouvement. Ce jour-là, je vous ai regardés, écoutés : nous avons prié ensemble pour le monde du travail ; ce sont des choses qui ne s'oublient pas.

Aujourd'hui, après deux ans, je viens encore vous rendre visite, mais je vous connais mieux.

Travailleurs et travailleuses d'usine, ouvriers et employés, vous êtes ici au nom de millions d'hommes et de femmes qui gagnent laborieusement leur vie. Ce qui vous caractérise, cependant, c'est que, si vous peinez pour gagner votre pain, vous êtes préoccupés de celui des autres.

Chacun d'entre vous ici — c'est une règle à l'A.C.O. — est actif dans une organisation syndicale, familiale, civique, culturelle. Vous représentez donc les milliers de frères, chrétiens ou non, qui ont le désir légitime de construire un monde plus juste et plus fraternel.

Chaque fois qu'un homme fait progresser la justice sociale, qu'il aménage des institutions plus humaines, il devient lui-même plus homme, il répond à la pensée de Dieu sur le monde. Cela seul vaudrait déjà que le représentant du Saint-Père vienne vous aider et vous encourager.

Ferment d'Eglise dans le monde des travailleurs.

Mais il y a une autre raison à ma présence ici.

Parce que chrétiens, et connus comme tels, votre vie est déjà un message pour vos camarades de travail ; par vous, ils découvrent que l'Eglise veut la justice sociale, que la source de la dignité et de la fraternité humaines tant désirées réside dans le Christ. Vous êtes déjà, dans la vie quotidienne, l'Eglise qui agit.

Vous l'êtes aussi quand vous vous réunissez dans vos équipes locales. Là, l'Eglise, « Mère et Maîtresse », devient pour vous comme plus proche. Là vous rencontrez le prêtre. Là, vous touchez du doigt, à la lumière de la doctrine chrétienne, que le monde ne pourra être humain que s'il est totalement fidèle à la loi de Dieu.

Votre groupe d'Action Catholique est, pour vous, l'appui indispensable. En découvrant les valeurs de l'action ouvrière et ses limites, vous en percevez les exigences religieuses.

Par la « révision de vie » se fait l'unité de vos vies. Différents d'âge, de situation, d'engagement temporel, vous vous retrouvez unis au nom de la mission surnaturelle de l'Egilse. En affrontant les vrais problèmes de conscience des travailleurs, en tirant les leçons des événements quotidiens, vous vous exercez à la difficile vertu de charité. Nourris des sacrements, vous prenez votre stature d'hommes accomplis.

La charité, parce qu'elle est don de Dieu, est le lien vital entre votre action temporelle et la vie éternelle. Elle vous pousse en même temps à faire partager à vos camarades de travail cette vie éternelle qui ne vous est pas seulement promise, mais qui vous est déjà donnée par l'Eglise : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » (Jean, XVII, 13).

Par ces milliers d'équipes locales naît au sein du monde du travail, et à sa dimension, une réalité nouvelle : le mouvement apostolique du monde ouvrier, fruit de votre fidélité, garant de votre rectitude, ferment authentique d'Eglise dans le monde des travailleurs.

L'A.C.O. et la hiérarchie.

Vous êtes l'Eglise parce qu'unis à vos évêques. Un fait frappe beaucoup dans l'A.C.O. : c'est le souci que vous avez de contacts fréquents avec la hiérarchie, dans chaque diocèse et au plan général de l'ensemble du pays.

La franche collaboration de votre Comité national avec Mgr Guerry et les évêques de la Commission pastorale du monde ouvrier, les résultats positifs de ces travaux feraient la démonstration, s'il en était besoin, de la liberté du chrétien dans l'Eglise et de la fécondité de son action lorsqu'il y a estime mutuelle et fidélité à la vocation apostolique.

Bientôt, vos évêques vont se réunir en Concile sous l'autorité du Saint-Père avec les évêques du monde entier. Soyez certains que l'affectueuse confiance que vous leur témoignez, en les associant jour après jour à votre vie apostolique, leur permettra d'être au Concile les interprètes de leur peuple.

Action aux dimensions universelles.

Je voudrais ajouter encore ceci : Parce que vous êtes d'Eglise, élargissez votre action aux dimensions vraiment universelles. Vous le faites déjà par vos contacts avec les Mouvements frères des pays d'Europe et des autres continents.

Partout où le monde ouvrier peine, il doit rencontrer les chrétiens associés à sa défense et à son désir de promotion ; partout où couve la révolte sociale, l'espérance chrétienne doit être portée ; partout où la société est imprégnée de péché, l'action organisée des chrétiens doit sauver les groupes humains du matérialisme sous toutes ses formes.

Mais, surtout, élargissez votre action en collaborant avec les autres formes d'apostolat.

C'est tous ensemble que nous sommes l'Eglise. Vous êtes les premiers à savoir que le témoignage que vous portez dans les usines et les quartiers populaires a besoin d'être compris et appuyé par tous les baptisés. L'établissement de la justice sociale a besoin du concours des chrétiens de tous les

milieux sociaux. Continuez de rappeler avec ténacité aux communautés chrétiennes les conditions de vie du monde du travail. Mais gardez au cœur l'estime de ce qui se fait à côté de vous ; associez à votre désir apostolique toutes les classes sociales: toutes sont appelées à transmettre ensemble le signe du salut.

Cette grande famille des fils de Dieu, c'est l'Eglise universelle. C'est elle qui est le signe de Dieu. C'est elle qui sauve.

Depuis douze ans, votre Mouvement, répondant à l'appel de la hiérarchie, assure chaque jour un peu mieux sa mission apostolique. Vous avez été dès le début une grande espérance, et voilà que, grâce à Dieu, grâce à votre fidélité, les premiers fruits dépassent les promesses des fleurs.

Vous avez donné beaucoup de votre temps, de vos fatigues. Chacun de vous cependant pourrait dire aujourd'hui, j'en suis sûr, qu'il a reçu plus qu'il n'a donné.

Allez de l'avant. L'immense foule des travailleurs attend encore la joie, la force, la sécurité qui sont les vôtres.

Quand vous serez revenus dans vos maisons et vos usines, considérez-vous, mieux encore que par le passé, comme apôtres de la sainte Eglise dans le monde du travail.

Avec vos évêques, je vous apporte le merci et la confiance du Saint-Père.

● CHRISTUS. — A la demande de certains de ses lecteurs, la revue CHRISTUS (14, rue d'Assas, Paris-6e : l'abonnement 12 NF.), dans son numéro 34 d'avril 1962, aborde un thème qui est à bon droit au centre des préoccupations de tout homme : la mort. Ce numéro voudrait permettre de le méditer dans la paix et avec foi. La pensée de la mort ne doit pas être écartée ; bien au contraire, l'homme qui veut arriver à sa pleine taille humaine et spirituelle doit l'accepter (E. Rideau) ; cela a été, sous diverses images, la pensée constante des Pères de l'Eglise (J. Jusserand). Cependant il semble qu'actuellement la prédication évite ce thème : il est urgent de retrouver une manière d'en parler si l'Eglise veut être fidèle à l'enseignement qu'elle doit donner à tous (L. Lochet). Lorsque les hommes se trouvent affrontés au problème de leur propre mort, ils peuvent prendre devant elle des attitudes humaines ou spirituelles plus ou moins saines (Dr Eck), mais il est possible de progresser beaucoup vers une acceptation intérieure de cette rencontre avec le Seigneur (témoignage de Religieuses). Dans la foi, en effet, la mort n'est pas un terme : il nous faut désirer le ciel ; pour bien voir ce qu'est l'objet de ce désir il nous faut purifier les images qui l'expriment pour pouvoir spiritualiser nos sentiments (F. Roustang). Une méditation du Père Nadal nous place devant la mort du Christ qui seul explique la confiance que l'homme peut avoir au moment de mourir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● *QUIMPER.* — Dimanche dernier, Monseigneur l'Evêque a béni les nouveaux locaux du siège social des Caisses Rurales et Ouvrières du Finistère à Quimper.

● *INSTITUTION SAINTE-ANNE, BREST.* — Nous empruntons à l'*Ouest-France* du 13 avril (édition de Brest) les lignes suivantes qui rendaient compte d'une heureuse initiative de l'Institution Sainte-Anne de Brest :

« Dans le cadre de leur programme de géographie, les élèves de première de l'école Sainte-Anne de Brest ont complété leur étude, jusqu'alors théorique, de l'agriculture en France par un voyage dans une région où elle évolue très vite, la zone légumière du Nord-Finistère.

« Cet enseignement pratique que se vulgarise et est appelé à le faire encore davantage, aura eu le plus heureux effet, la majorité de ces élèves étant des citadines, généralement ignorantes du véritable aspect du monde rural mais ne désirant nullement le rester.

« Deux groupes d'une trentaine d'élèves avaient été formés. Ils ont récemment, à 15 jours d'intervalle, effectué le voyage qui avait été minutieusement préparé pour qu'on ne pût l'interpréter comme une promenade scolaire et qui trouvera sa conclusion dans un rapport rédigé par chaque jeune fille, qui permettra d'apprécier la valeur de cet enseignement pratique...

« Mais au delà de cette découverte matérielle, qui a étonné certaines élèves s'attendant à trouver une agriculture aux méthodes désuètes, c'est la découverte humaine qui a été le plus bénéfique. Elle a d'ailleurs été très facilitée par l'accueil chaleureux des familles, qui ont hébergé les jeunes filles par groupes de 2 ou 4 ; cet échange aura sur elles le meilleur effet, des dialogues fructueux s'étant établis au cours des veillées. Facilitée aussi par les exposés clairs des différents chefs d'entreprises visitées, qui se sont montrés soucieux de bien informer les étudiantes et surtout de leur faire découvrir le vrai visage d'un nouveau monde paysan. »

● *INSTITUTIONS HOSPITALIÈRES CATHOLIQUES.* — Le deuxième congrès de la Confédération Internationale des Institutions Hospitalières Catholiques se tiendra cette année *à Evian, les 29, 30 et 31 août.* Prière d'adresser toute la correspondance, les demandes de renseignements et les fiches d'inscriptions au Secrétariat du Congrès, 12, rue d'Assas, Paris, 6e.

A VENDRE petit Hôtel bord de plage ; conviendrait à colonie de vacances. — S'adresser à M. L'Azou François, Plouescat.

VERS LE CONGRÈS C. P. L. D'ANGERS

Questionnaire pour Religieuses

Du 10 au 13 juillet 1962, va se tenir à Angers un Congrès national de Pastorale liturgique, qui étudiera le thème *Liturgie et vie spirituelle*. On pourrait résumer ce thème dans la célèbre formule de S. Pie X, reprise et complétée par Pie XII : *« La participation active et consciente à la liturgie est la source première et indispensable du véritable esprit chrétien »*.

Le but du Congrès n'est pas seulement de donner une synthèse idéale, mais d'aider à résoudre les difficultés concrètes qui se posent dans ce domaine aux prêtres, religieux, religieuses et laïcs.

Le Centre de Pastorale Liturgique propose aux religieuses un questionnaire préparatoire. Il leur permettra de réfléchir seule ou, ce qui serait mieux, d'en parler en communauté. Les religieuses qui trouveraient le temps de rédiger une réponse pourraient ainsi aider les organisateurs du Congrès à mieux voir leurs problèmes et à les résoudre avec réalisme. Prière d'adresser les réponses (même partielles) au *R. P. Hum (Congrès d'Angers, Religieuses)*, 11, *rue Perronet, Neuilly-sur-Seine (Seine)*.

⁂

Il semble qu'il y a deux écueils à éviter dans la manière d'utiliser ce questionnaire :

— donner une réponse théorique (celle du « bon élève »). Cela n'aurait pas d'intérêt : il ne s'agit pas d'examiner le degré de vos connaissances, mais de regarder votre vie et ses difficultés ;

— en rester à une impression superficielle qui, sans le vouloir, esquiverait les vrais problèmes. C'est pourquoi nous avons plusieurs fois donné un exemple précis, qui, sans être limitatif, bien sûr, peut constituer une sorte de test et vous inviter à examiner les choses plus attentivement.

A) - La liturgie, prière de l'Eglise.

1. — Lorsque vous allez participer à une célébration liturgique (messe, etc.) la considérez-vous : comme « un devoir à accomplir » ? comme une démarche personnelle de culte rendu à Dieu ? comme une participation à la prière de l'Eglise qui est un Mystère de Foi ?

Comment situez-vous ces trois aspects les uns par rapport aux autres ?

Le fait que la Liturgie soit célébrée *en commun* vous aide-t-il à prendre conscience de sa valeur et à en vivre ? Est-ce que cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit d'une Assemblée qui reflète plus pleinement, par sa diversité, le visage du Peuple de Dieu (messe paroissiale du dimanche...) ?

Par exemple : *Etes-vous plus à l'aise lorsque vous suppléez en particulier à l'Office ou lorsque vous le célébrez avec votre communauté ? Pourquoi ? — Lorsque vous dites l'Office en particulier, avez-vous conscience que vous participez à la prière de l'Eglise ? — Lorsqu'il vous est donné de participer à une Messe du dimanche paroissiale, en êtes-vous heureuse, et réservez-vous de préférence votre communion pour cette Messe ?*

B) - LES SIGNES DE LA CÉLÉBRATION LITURGIQUE.

2. — Les gestes, attitudes communes, signes extérieurs de la Liturgie vous paraissent-ils une gêne pour la prière ou au contraire un élément favorable ?

Par exemple : *Seriez-vous mal à l'aise dans une Assemblée qui demeure à genoux pendant la Préface ?*

3. — Les gestes, attitudes communes, signes extérieurs vous aident-ils à mieux comprendre et vivre la Liturgie comme mystère de foi ?

Par exemple : *Etes-vous mal à l'aise lorsque la lecture de l'Epître commence dans le brouhaha des fidèles qui s'assoient ? Cette gêne a-t-elle une raison profonde ? — Comprenez-vous mieux le lien de la Communion et du Sacrifice quand vous communiez avec des hosties qu'on a pu consacrer au cours de la Messe à laquelle vous participez ?*

4. — Le chant (grégorien, français, polyphonique) vous paraît-il favoriser la prière intérieure ?

Par exemple : *Chantez-vous volontiers pendant la Communion (lorsque vous allez communier, lorsque vous revenez) ? — Lorsque vous écoutez le chant de la schola (graduel, etc.) prêtez-vous facilement attention aux paroles du chant et nourrissent-elles votre prière ?*

5. — A quelles conditions le silence vous paraît-il favoriser la prière ? Dans les moments de silence, vous sentez-vous encore unie aux autres (croyez-vous vraiment qu'il existe un silence communautaire ? Votre prière silencieuse reste-t-elle vraiment une participation à la célébration ?

Par exemple : *Etes-vous gênée (aux Quatre-Temps, etc.) lorsque le temps de silence qui suit le « Flectamus genua » est quasi inexistant ? — Votre prière silencieuse après la Consécration est-elle en harmonie avec la prière du Célébrant à ce moment-là ?*

6. — Pour arriver à faire cette unité entre les signes de la célébration et votre participation intérieure, quels sont les éléments favorables ou défavorables :

a) qui tiennent à vous : initiation liturgique reçue, suffisante ou non, plus ou moins bien faite ? plus ou moins grande familiarité avec l'expression corporelle et vocale ? sentiment (plus ou moins justifié) de ne pouvoir entrer dans ce renouveau à cause d'une formation première très différente ?

b) qui tiennent à la célébration : éclat des cérémonies, ou dépouillement ? rythme trop précipité, ou trop lent ? expressivité (dans quelle mesure) des gestes, attitudes, démarches du célébrant, des ministres, de l'assemblée ? qualité des chants et de leur exécution, des lectures ? authenticité (« vérité ») des objets et matières utilisées (vrais cierges et non souches ; encens qui fume abondamment, etc...) ? beauté et aménagement du cadre (en quel sens) ?

C) - PARTICIPATION DE FOI ET VIE SPIRITUELLE.

7. - Avez-vous conscience que, par les signes que vous voyez, institués par le Christ et l'Eglise, par les textes liturgiques que vous entendez, Dieu veut rendre votre participation de foi plus consciente et plus fervente ?

Quand vous entendez l'Epître et l'Evangile proclamés à la messe, pensez-vous que c'est Dieu qui s'adresse à vous personnellement *aujourd'hui*, vous invitant à la conversion ?

Par exemple : *Si, malgré vous, vous êtes absolument empêchée d'arriver avant l'Offertoire, vous manque-t-il quelque chose de vraiment important ? — Arrive-t-il souvent que la Parole de Dieu entendue mette en cause votre vie quotidienne ?*

8. — Est-ce que votre prière vous apparaît comme un écho et une réponse à la Parole de Dieu ?

D) - LA LITURGIE DANS NOTRE VIE SPIRITUELLE.

9. — Que mettez-vous sous l'expression : « vie spirituelle » ?

Comment, à votre avis, pourrait-on caractériser une vie spirituelle spécifiquement *chrétienne :* souligner l'initative et l'action de Dieu, qui est première ? situer le rôle de l'Eglise ? intégrer toutes nos ativités (prière, combat spirituel, vie quotidienne) en tant qu'elles sont vécues sous la motion de l'Esprit ?

10. — Que signifie pour vous l'expression « mystère pascal » ?

Quand avez-vous conscience de vivre le mystère pascal ? une fois par an, aux fêtes de Pâques ? à chaque célébration de la messe ? dans l'ensemble de votre vie quotidienne ?

Si vous répondez oui à ces trois aspects, comment faites-vous l'unité entre les trois ?

Par exemple : *Attendez-vous à travers toute l'année la fête de Pâques comme le sommet de votre vie spirituelle ? — Les chrétiens ont célébré la nuit pascale bien avant de célébrer la Semaine Sainte : cela vous surprend-il ? En comprenez-vous la raison ? — La spiritualité de votre baptême vous aide-t-elle à supporter les difficultés de votre vie quotidienne ? — Que pensez-vous de cette phrase : « Le sabbat juif était une observance le Dimanche chrétien est d'abord la célébration d'un mystère » ? — Le Dimanche, en tant que Jour du Seigneur et Pâque hebdomadaire joue-t-il un rôle déterminant dans le rythme de votre vie spirituelle ?*

11. — Pensez-vous que la participation à la messe remplace l'oraison ? Dans quelle mesure ?

Par exemple : *Vous paraît-il préférable de vivre pleinement une messe avec participation active, homélie, etc. (qui durera plus longtemps) ou d'assister à une messe basse permettant un long temps d'oraison avant ou après ? — Vous paraît-il préférable de participer à plusieurs messes le même jour, ou de consacrer une partie de ce temps à l'oraison silencieuse ?*

12. — Faites-vous un lien quelconque entre la liturgie de l'Eglise et votre oraison ? Lequel ?

13. — Trouvez-vous dans la participation à la liturgie l'exigence d'une part, la source surnaturelle d'autre part, de votre lutte contre le péché, votre effort pour vivre selon l'Evangile, votre engagement de charité ?

E) - LA LITURGIE ET NOTRE VIE RELIGIEUSE.

14. — On peut dire que : — la vie religieuse, dans sa signification la plus essentielle, est une anticipation de la Jérusalem céleste et de la vie du siècle à venir ; — la messe est déjà union à la liturgie céleste, et nous nourrit du Pain du ciel qui donne la vie éternelle.

Dans une telle perspective : votre état de religieuse consacrée vous aide-t-il à mieux vivre la messe ? La participation à la messe vous aide-t-elle à mieux prendre conscience de la signification de votre consécration dans le mystère de l'Eglise ?

15. — L'assemblée liturgique est un signe (on a pu dire : une épiphanie) de l'Eglise.

La participation à la liturgie vous aide-t-elle à situer sans cesse votre activité, quelle qu'elle soit, dans l'Eglise, en liaison organique avec les autres membres du Peuple de Dieu : laïcs, religieux, prêtres ?

Le fait de travailler en collaboration avec des laïcs, d'autres familles religieuses, des prêtres, vous aide-t-il à mieux comprendre l'Eglise dans sa diversité et, de ce fait, à mieux participer à l'assemblée liturgique ?

F) - DIVERSITÉ DES SITUATIONS.

16. — Quelles sont, en face de ces questions, les difficultés particulières inhérentes à votre type de vie religieuse (contemplative, enseignante, éducatrice, hospitalière...) ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. l'Abbé BLAIZE, recteur de Guiler-sur-Goyen.

Le 26 août 1961, après une courte agonie, s'éteignait dans son paisible presbytère de Guiler-sur-Goyen un bon prêtre, bien modeste et bien pacifique.

Né à Crozon le 24 décembre 1892, l'abbé Yves Blaize était le plus jeune d'une famille de quatre enfants. Son père et sa mère, originaires de Plomodiern, comptaient dans leur parenté plusieurs prêtres. Ils surent donner à leurs enfants une solide éducation chrétienne. Le jeune Yves manifesta de bonne heure une vive piété ; les leçons et les exemples d'une sainte mère contribuèrent à développer en lui les germes de la vocation sacerdotale.

A défaut de la fougue des jeunes gens robustes, on remarquait en lui, dès le collège, la pondération et la sérénité d'un adulte ainsi que des aptitudes spéciales pour le dessin et la musique. Il devait prendre la soutane en octobre 1914 ; mais le Séminaire ne put s'ouvrir la première année de la guerre. Toujours prêt à rendre service, M. Blaize se mit à la disposition de l'école Jeanne-d'Arc, à Crozon ; il y gagna l'affection des élèves dont il avait la charge.

En octobre 1915, les cours purent reprendre au Séminaire : avec un petit noyau de confrères, M. Blaize commença ses études cléricales. Il eut la chance de les poursuivre sans interruption jusqu'à la prêtrise que Monseigneur Duparc lui conféra le 20 juillet 1919. Beaucoup de séminaristes, mobilisés dès le début des hostilités, ne connaissaient pas ce jeune prêtre, leur contemporain ou leur cadet.

Nommé surveillant au Collège N.-D. du Bon-Secours, l'abbé Blaize s'y montra compréhensif et dévoué. En août 1920, le voici vicaire à Saint-Yvi. Il y trouve un presbytère vétuste, une gouvernante aux allures paysannes et un brave recteur, fort peu expansif. Mais la campagne est riante, la population aimable et très accueillante. Le jeune prêtre va se dépenser dans cette paroisse pendant neuf ans. Soucieux de la beauté des offices, il forme des enfants de chœur et une petite chorale. Une vieille chapelle dédiée à N.-D. de la Route « Introun Varia an Hent » attire son attention. Ce sanctuaire a jadis été célèbre : M. Blaize s'y emploie avec succès à rehausser l'éclat de son pardon. Une jeunesse nombreuse l'entoure : par sa gaîté et son allant, le jeune vicaire exerce sur elle une heureuse influence, et par là son action sur les familles gagne en efficacité.

En 1929, un nouveau champ d'activité vient s'offrir à lui : il aborde le pays plus austère de Plouyé. Dans un milieu bien différent, il se donne à son ministère avec toute son âme de prêtre. Ce sont dix années de labeur obscur, silencieux, dont ses amis et sa famille n'ont pas eu grand écho et dont Dieu seul connaît la valeur. La mobilisation de 1939 l'amène à exercer son

zèle dans l'immense paroisse de Plonévez-du-Faou où il passe deux ans marquant encore de son empreinte beaucoup de jeunes gens qui lui ont gardé un souvenir reconnaissant.

Nommé recteur de Clohars-Fouesnant en 1941, il y a vécu les années pénibles de l'occupation allemande, hébergeant des réfugiés, soutenant le moral de ses paroissiens, les consolant dans l'épreuve, encourageant les initiatives généreuses de secours aux prisonniers. Par sa bonté et sa cordialité, il a gagné le cœur de ses paroissiens qui le virent partir, avec regret, pour son nouveau poste : Guiler-sur-Goyen.

Dans cette paroisse chrétienne, M. Blaize a pu donner toute la mesure de son dévouement sacerdotal. Il mena de front l'action liturgique et l'action pastorale. Pour la beauté du culte, il faut une église propre et gaie. Le nouveau recteur, qui ne peut engager de fortes sommes, travaille lui-même à l'ornementation, mettant à profit ses talents de peintre et pyrograveur. A son arrivée, il remarque que, si les hommes, dans l'ensemble, participent au chant liturgique, la plupart des femmes se taisent laissant à la seule schola le soin de les représenter : il va s'efforcer de faire chanter toute l'assistance. Il prépare patiemment les grandes fêtes et pour mettre les fidèles dans l'ambiance de nos grandes solennités, il fait parfois précéder l'office d'une paraliturgie vivante. Les jeunes y jouent volontiers leur rôle. Ces jeunes d'ailleurs sont l'objet de sa constante sollicitude, son presbytère leur est ouvert : c'est un peu leur maison.

M. Blaize tient à connaître ses ouailles : il les visite régulièrement et, par son tact et sa cordialité, il les met en confiance. Accueillant pour ses paroissiens, il l'était aussi pour ses confrères et sa propre famille ; sa fidèle gouvernante entrait volontiers dans ses vues.

De tout temps M. l'abbé Blaize s'est rendu compte des limites que lui imposait sa santé. Guiler lui paraissait une paroisse à sa taille : il n'ambitionnait rien d'autre que d'y continuer son travail de pasteur. Mais en 1960, une opération délicate faillit le condamner définitivement au repos. Il se remit plus vite qu'on eût pu le croire et reprit son ministère avec le même zèle. Confrères et paroissiens se félicitaient d'une remontée aussi rapide. Apparemment rien ne faisait prévoir une fin prochaine. Et voilà que brutalement, le 26 août au soir, une hémorragie cérébrale le terrassa. Immédiatement alertés, les recteurs des environs arrivèrent sur les lieux et assistèrent à ses derniers moments celui qu'il avaient connu si fraternel.

M. Blaize était resté très attaché à sa paroisse natale et c'est dans le cimetière de Crozon que son corps repose auprès de ses parents. Ses compatriotes, venus si nombreux participer aux cérémonies de l'inhumation, garderont longtemps le souvenir de ce prêtre modeste toujours souriant et si abordable. Et ses confrères aimeront à se rappeler cet ami délicat dont ils appréciaient le bon sens, la charité et l'humour discret.

T. K.

MAISONS DE CONFIANCE

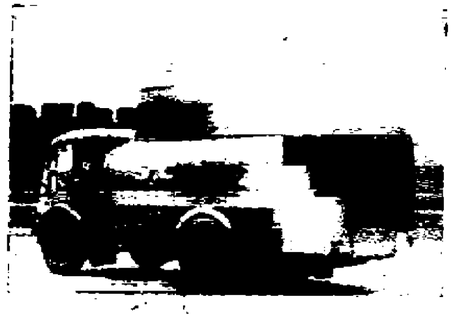
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 17 Vendredi 27 Avril 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration ; Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

A plusieurs reprises le Saint Père a rappelé le devoir de prier pour le prochain Concile Œcuménique. Le « Mois de Marie » est une occasion d'inviter à nouveau les fidèles à répondre à cet appel.

Monseigneur l'Evêque demande que, dans les divers exercices de piété organisés pendant le mois de Mai dans les paroisses et écoles, une place privilégiée soit réservée à cette intention ; on suggèrera aux fidèles qui ne peuvent venir aux célébrations à l'église de réciter le soir en famille une dizaine de chapelet.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Mardi* 1er *Mai* : 10 *h.*, *Plonévez-Porzay* ; 14 *h.* 30, *Saint-Nic* ; 16 *h.* 30, *Ploéven* ;

— *Mercredi* 2 *Mai* : 9 *h.* 30, *Plomodiern* ; 14 *h.* 30, *Dinéault* ;

— *Jeudi* 3 *Mai* : 10 *h.*, *Cast* ; 14 *h.* 30, *Locronan* ; 16 *h.* 30, *Kerlaz* ; 18 *h.*, *Kérinou, Brest* ; 20 *h.* 30, *Le Bergot* ;

— *Vendredi* 4 *Mai* : 10 *h.*, *Saint-Sauveur, Brest* ; 14 *h.* 30, *Kerbonne.*

— *Samedi* 5 : 17 *h.*, *Collège Saint-Yves, Quimper.*

ORDINATION

Le dimanche 15 Avril, en l'église Saint-Louis de Brest, Monseigneur l'Auxiliaire a ordonné :

— *Diacres* : MM. *Marcel Caër*, de Plougar, et *Armand Laot*, de Plouguin ;

— *Prêtres* : MM. *Yves Larvor*, de Saint-Louis, Brest, *Daniel Potier*, de Crozon, et *Yves Saout*, de Plouédern.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

Le Comité Diocésain contre la Faim dans le Monde remercie très vivement pour leur grande générosité les personnes qui ont versé à la quête du 8 Avril. Il les tiendra au courant par la suite des réalisations qui pourront être entreprises grâce à ces dons.

PÈLERINAGE A LOURDES (6-12 MAI)

Les billets, les insignes, les cantiques seront déposés dans les doyennés *mercredi soir au plus tard.*

Les pèlerins des groupes de Plabennec, Saint-Renan, Landerneau, Dirinon, Ploudiry, Lanneufret, Plounéventer, Ploudaniel, et tous ceux qui prennent le train au Sud de Landerneau, sauf ceux des groupes de Concarneau, Moëlan et Le Trévoux prendront le train Vert. — Les pèlerins des groupes de Concarneau, Moëlan, Le Trévoux prendront le train Blanc. — Tous les autres pèlerins prendront le train Bleu.

Horaire du voyage aller.

	Train Blanc	Train Vert
Morlaix, *départ*	14 h 30	
Saint-Thégonnec	14 47	
Landivisiau	15 02	
Brest	14 50	14 h 15
Landerneau	15 32	14 35
Hanvec	16 15	15 09
Châteaulin	16 45	15 38
Quimper	18 10	16 14
Rosporden	18 50	16 35
Quimperlé	19 26	16 58
Lourdes, *arrivée*	8 07	5 36

	Train Bleu
Brest, *départ* ...	13 h 10
Landerneau	13 33
Landivisiau	13 50
Guimiliau	14 01
St-Thégonnec ...	14 10
Pleyber-Christ ..	14 18
Morlaix	14 32
Plouigneau	14 46
Saint-Brieuc	15 55
Le Mans	20 08
Lourdes, *arrivée*.	6 01

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Reports d'incorporation pour l'année scolaire 1962-1963

Nous attirons l'attention des Chefs d'Etablissements masculins sur les dispositions de la circulaire ministérielle du 5 Avril 1962 publiée dans le B.O.E.N. n° 15 du 9 Avril, page 1336 et suivantes. Les directeurs qui ont dans leur maison un maître susceptible d'obtenir un sursis d'incorporation devront prendre immédiatement connaissance de la dite circulaire, car une notice modèle n° 1 (p. 1346 du B.O.E.N.) doit être adressée à l'Inspecteur d'Académie *avant le* 1er *Mai.* Les autres fiches (modèle n° 2 ou n° 4 suivant le cas) peuvent lui être adressées jusqu'au 5 Mai. Toutes ces fiches devront être établies en 21x27. La notice n° 1 peut être rédigée recto-verso.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Jean-Yves Guillou*, recteur du Tréhou, rappelé à Dieu le 21 Avril, à l'âge de 77 ans.

MESSAGE PASCAL DU SAINT-PÈRE

...Chers fils, le service des âmes, tel qu'il s'exprime par Nos paroles et par tous les actes de Notre ministère, veut être témoignage de la résurrection de Jésus. Et la réponse de chacun des fidèles aux devoirs de la vie chrétienne, que le Pape ne cesse d'encourager, permet d'attendre le renforcement de l'unité visible de la sainte Eglise et l'essor des initiatives apostoliques qui étendent jusqu'aux derniers confins du monde son action multiforme et bienfaisante.

Voilà le sens de la triple acclamation de cette nuit sainte : le Seigneur est vraiment ressuscité ! C'est cette foi qui inspire non seulement l'apostolat missionnaire, mais la défense courageuse des principes sur lesquels repose tout l'édifice de la dignité humaine, de la civilisation chrétienne.

La Résurrection, source de pensée et d'action.

Pierre, vivant dans ses successeurs, continue à porter au monde la grande nouvelle de la résurrection, et les chrétiens les plus fervents dans la profession de foi en tirent les conséquences nécessaires, même dans l'ordre social. De cette foi sont nés des courants de pensée et d'action. Fort de cette foi, l'homme ne craint rien, ne recule jamais, car il aime la vérité, et la vérité éclaire ses pas.

Jésus-Christ est passé par le calvaire, il y est mort, mais il est aussi ressuscité. C'est à cette lumière que le chrétien observe les vicissitudes humaines ; douleur et mort, calamités et misères peuvent peser sur ses épaules, mais non pas abattre son esprit.

Il est donc bien naturel, chers fils, que vous vouliez répondre au salut du Pape par la parole de l'évangéliste : « Oui, il est ressuscité et il est apparu à Pierre. »

Vous regarderez cette année le Saint-Père avec un air de joie plus accentué. Vous désirez en effet l'accompagner jusqu'au seuil du Concile œcuménique imminent, lequel veut être — comme est Pâques — un grand réveil, une remise en route plus courageuse. Il en fut ainsi pour les apôtres après la résurrection du Seigneur et après la Pentecôte qui mit le sceau à toute la prédication du divin Maître. Ainsi, aujourd'hui encore, un souffle de vie chrétienne, sous l'ardente inspiration de l'Esprit-Saint, va pousser les âmes à de nouvelles conquêtes, à un engagement plus généreux au service du Seigneur. L'élan que vous donnera le Concile sera comme un matin de Pâques illuminé par le visage du Christ, par les paroles si douces du Ressuscité : « Paix à vous » ; il sera comme une nouvelle Pentecôte qui redonnera vigueur à toutes les énergies apostoliques et missionnaires de l'Eglise, dans toute l'extension de son mandat et de son ardeur juvénile.

C'est encore Pierre, dans son dernier et humble Successeur, entouré d'une immense couronne d'évêques, qui se prépare, ému mais confiant, à parler aux multitudes. Ses paroles viennent du fond de vingt siècles, mais elles ne sont

pas de lui, elles sont de Jésus-Christ, verbe du Père et rédempteur de toutes les nations, et c'est encore lui qui indique à l'humanité les voies maîtresses qui conduisent à une vie commune dans la vérité et dans la justice.

Et Pierre prie pour vous, selon l'ordre du Christ : « Et toi, quand tu seras revenu à toi, fortifie tes frères. » Combien Nous aimons vous renouveler ce soir, durant la veillée pascale, cette assurance. Vers Jésus ressuscité s'élèvera d'ici peu Notre alléluia. Oh ! qu'il soit, lui, Jésus, près de chacun de vous, qu'il entre dans vos cœurs avec sa grâce, qu'il vienne dans vos maisons vous porter son salut de paix : *Pax vobis*, la paix soit avec vous ! Qu'il trouve des âmes ouvertes à sa venue, des volontés dociles, des cœurs renouvelés par le pardon qui a effacé les fautes. Et que Jésus réjouisse de ses dons vos familles, spécialement celles qui ont beaucoup d'enfants, celles qui comptent des membres souffrant moralement ou physiquement, des malheureux, des affligés ; qu'il incite les prêtres et les âmes consacrées à la recherche d'une plus haute perfection ; qu'il encourage l'apostolat des laïcs et qu'il relève en beaucoup d'âmes généreuses le sens chrétien de la vie.

Un baiser de paix œcuménique.

Chers fils, tandis que Nous Nous apprêtons à faire descendre sur vous qui Nous écoutez, la grande bénédiction, Notre pensée revient au baiser de paix que donnait le Pape aux prélats qui l'accompagnaient du Latran à Sainte-Marie Majeure, selon l'ancien usage romain auquel Nous avons fait allusion.

Oh ! ce baiser de paix, quelle joie ce serait pour Notre esprit de pouvoir l'échanger actuellement encore, dans la situation d'humble Successeur du premier apôtre Pierre ! A lui, Pierre, le Seigneur Jésus a confié la charge universelle de paître les agneaux et les brebis du bercail mystique, et Nous, qui Nous sentons héritier de cette responsabilité, combien Nous voudrions venir personnellement vers vous pour vous porter ce saint baiser. Venir vers vous, pasteurs et fidèles de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, répandue dans le monde et qui rend un témoignage continu au Seigneur.

Et comme Nous voudrions atteindre aussi dans Notre appel des bénédictions célestes tous ceux qui, formant encore des groupes divers, s'honorent cependant du signe glorieux de la croix du Christ ; atteindre même tous les hommes, parce que tous portent l'empreinte qui fait d'eux des images du Créateur et que tous ont été compris dans la rédemption opérée par Jésus. Qu'à tous parvienne la joyeuse nouvelle : le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Pierre...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 29 avril, dimanche « en vêtements blancs » ; lundi 30, Ste Catherine de Sienne, vierge ; mardi 1er mai, S. Joseph, artisan ; mercredi 2, S. Athanase, docteur ; jeudi 3, de la férie ; vendredi 4, Ste Monique, veuve ; samedi 5, S. Pie V, pape ; dimanche 6, 2e dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE : 29-30 avril, Ecole du Sacré-Cœur, Guissény ; 1er-6 mai, Plonéour-Lanvern.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE : Estime et connaissance réciproques entre chrétiens. L'éducation eucharistique, source de vocations missionnaires.

Vers le Congrès d'Angers (10-13 Juillet)

LITURGIE ET VIE SPIRITUELLE

On a souvent cité, depuis cinquante ans, la phrase de saint Pie X sur la participation active des fidèles à la liturgie comme source première et indispensable du véritable esprit chrétien. On l'a fait, en insistant sur la première partie de la phrase, afin de promouvoir la participation active. Il est non moins important de mettre en lumière le second membre de la phrase : la liturgie doit être le stimulant le plus efficace de l'esprit chrétien, une source de vie spirituelle. C'est ce que voudrait proclamer avec vigueur le prochain Congrès du Centre de Pastorale Liturgique, qui se tiendra à *Angers du* 10 *au* 13 *juillet* 1962.

Rédigées avant tout pour les prêtres, les notes qui suivent essaieront de montrer la place de la liturgie comme aliment de leur vie spirituelle, en même temps que la nécessité d'une vie spirituelle sérieuse pour être un digne célébrant de la liturgie. Mais, avant de manifester les convergences concrètes, il ne sera pas inutile de répondre d'abord aux deux questions fondamentales : Qu'est-ce que la liturgie ? Qu'est-ce que la vie spirituelle ?

I. — QU'EST-CE QUE LA LITURGIE ?

Le Pape Pie XII a défini la liturgie comme « le culte intégral du Corps Mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du Chef et de ses membres » (Encyclique *Mediator Dei*). Pour comprendre la nature de la liturgie, il faut donc se demander d'abord en quelle action se réalise le culte plénier du Christ. La réponse vient immédiatement sur les lèvres : c'est par son sacrifice, dans sa mort et sa résurrection, que le Seigneur Jésus-Christ a glorifié son Père : *Pater, venit hora, glorifica Filium tuum, ut Filius tuus glorificet te*. Mais, en même temps qu'elle glorifiait Dieu, la mort et la résurrection du Christ sauvait les hommes, elle faisait entrer les hommes dans le culte du Dieu vivant.

La mort et la résurrection du Seigneur, les deux temps de son sacrifice, tel est donc le cœur du culte de l'Eglise : elle rend au Père le seul culte *en esprit et en vérité* qui soit digne de Lui : en sauvant les hommes, elle en fait des membres du Corps du Christ et elle les associe au culte de leur Chef. La mort et la résurrection du Christ, sacrifice du Premier-Né et sacrifice du peuple des rachetés, a réalisé une fois pour toutes le culte intégral de l'humanité.

La liturgie de l'Eglise, au long des temps, ne pourra que renouveler le mystère pascal, représenter la victoire et le triomphe de la mort du Christ, *mortis eius victoria et triumphus repraesentatur*, selon l'expression du S. Concile de Trente (Sess. XIII, 5). Ce faisant, elle glorifie Dieu et elle sauve les hommes, en même temps qu'elle révèle au monde la gloire de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dieu dans la manifestation du peuple des rachetés, l'Eglise. Plus profondément on peut dire que la liturgie glorifie Dieu en sanctifiant les hommes, en dressant l'Eglise comme un signe parmi les nations, car la gloire de Dieu, c'est la vie de l'Eglise.

Comment la liturgie renouvelle le mystère pascal ?

En réunissant les hommes dans la foi au Christ mort et ressuscité ; en célébrant au milieu d'eux les sacrements de la foi, qui sont tous les sacrements de la Pâque.

La liturgie réunit les hommes dans la foi. Le premier acte du culte doit être, en effet, un hommage de la foi. Autrement il ne serait pas un culte en esprit et en vérité. C'est la raison pour laquelle on doit affirmer que la liturgie ne concerne que les croyants. L'évangélisation, l'annonce du Christ Seigneur, doit précéder tout acte de culte. Sans doute la proclamation de la parole de Dieu aux hommes rassemblés pour la célébration liturgique pourra-t-elle réveiller une foi endormie, devra-t-elle éclairer la foi, l'épanouir, la vivifier, mais, dans l'ordre normal des choses, elle n'a pas pour but de la faire naître. Tous ceux que rassemble la liturgie pour rendre un culte à Dieu dans l'Eglise sont des hommes qui croient que Jésus est mort pour leurs péchés et ressuscité pour leur donner la vie.

Mais, ces croyants ont toujours besoin qu'on leur annonce Jésus Sauveur. C'est pourquoi la liturgie poursuit inlassablement cette annonce d'un dimanche à l'autre, d'un jour à l'autre, avant de renouveler le Mémorial de la bienheureuse Passion. Cette annonce consiste dans la proclamation de la Parole consignée dans les Livres saints et dans l'homélie sacerdotale, qui a pour but de la faire pénétrer comme un ferment dans les âmes des auditeurs, comme une flamme qui tue et qui vivifie. On comprend que la plupart des rites orientaux ne conçoivent pas une célébration liturgique qui ne comporterait pas la lecture de la parole de Dieu. C'est en effet par leur adhésion à la Parole que les chrétiens renouvellent leur adhésion de foi au mystère de la Pâque.

Parce que le christianisme est une religion de l'Incarnation, parce que les croyants constituent un peuple, le nouveau peuple de Dieu, le culte chrétien comporte un au-delà de la célébration de la Parole. Il célèbre dans la foi les sacrements de la foi, qui sont aussi les sacrements de la Pâque.

Célébration du mystère pascal, les sept sacrements le sont tous en ce qu'ils ont de plus essentiel. De deux d'entr'eux on pourrait même dire qu'ils n'ont d'autre but que de célébrer la Pâque : le Baptême, *qui nous plonge en la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions semblablement, nous aussi, une vie nouvelle* (Rom. 6, 4) ; l'Eucharistie, qui est le mémorial de la Nouvelle Alliance, de la mort, de la résurrection et de l'ascension du Seigneur.

Célébration du mystère pascal, tous les sacramentaux le sont, à leur manière, en s'y référant comme à la source de la grâce. Mais il est un sacramental qui l'est à un titre exceptionnel, au point qu'il apparaît comme le grand sacramental de la liturgie : à savoir *la célébration annuelle des Fêtes pascales*, dont l'Eglise affirme : *Sacrosanctae hebdomadae liturgici ritus, non solum singulari dignitate, sed et peculiari sacramentali vi et efficacia pollent ad christianam vitam alendam* (Décret *Maxima redemptionis nostrae mysteria* du 15 Novembre 1955).

Que l'on réfléchisse sur le culte intégral du Corps mystique du Christ, que l'on s'arrête à analyser les actions sacrées dans lesquelles il se réalise, on aboutit à la même définition : Qu'est-ce que la liturgie ? — C'est la célébration rituelle du mystère pascal.

(A suivre.)

● *MISSION DU TREGUIER.* — Sous la direction du *R. P. Médard*, une mission régionale s'est tenue dans les doyennés de Lanmeur et de Plouigneau. La réunion de clôture a eu lieu à Kernitron le dimanche de Pâques après-midi ; 1.500 à 1.700 personnes ont pris part à cette cérémonie, que présidait *Monseigneur l'Auxiliaire*. Un compte-rendu ultérieur donnera la physionomie de cette mission régionale.

● *RESPONSABLES DES A.P.E.L.* — Les responsables départementaux des A.P.E.L. organisaient au Collège de Lesneven le dimanche 15 Avril une réunion pour les animateurs des Cercles de parents. *M. Le Pichon*, vice-président national, dirigeait la journée, à laquelle participèrent 200 pères et mères de famille, prêtres, religieux et religieuses. *Monseigneur l'Evêque*, présida le repas en commun et prit part à la réunion de l'après-midi.

● *SESSIONS RÉGIONALES J.O.C.-J.O.C.F.* — Durant tout le mois d'Avril se sont déroulées plusieurs sessions régionales J.O.C. et J.O.C.F., qui regroupaient militants et militantes des Fédérations de Lorient, Saint-Brieuc, Morlaix, Brest et Quimper.

— Du 6 au 9 Avril, à Fouesnant, 40 apprenties au travail ;
— Du 11 au 14 Avril, à Huelgoat, 117 jeunes du Technique répartis en deux groupes : classes terminales et troisième-quatrième ;
— Du 14 au 16 Avril, à la Retraite de Lesneven, 130 filles de 14 à 17 ans en cours commercial, industriel, ménager ou complémentaire ;
— Du 16 au 19 Avril, à Saint-Jean-du-Doigt, des apprentis de l'Arsenal de Brest et de Lorient.

Dans ces diverses sessions, travaux en commissions, mises en commun, réflexions doctrinales communes ou par équipes, témoignages, ont bien rempli les journées, riches de contacts et de découvertes, qui seront l'occasion d'un nouveau pas en avant.

L'Eglise et l'action syndicale

A propos de licenciements d'ouvriers, Mgr de Courrèges, évêque de Montauban, a fait lire en chaire la déclaration suivante sur les problèmes du travail :

On parle depuis des mois à Montauban, ou dans le département, de chômage, d'insuffisance de salaires, de grèves ou de licenciements. On peut dire que ce sont des faits économiques. Pour le chrétien, c'est plus encore un mal moral qui frappe dans leur chair et leur cœur des personnes humaines. Derrière celui qui a perdu son travail, il y a un foyer, une femme, des enfants, un homme responsable des siens. Ils sont tous nos frères et Dieu les veut heureux et unis. Si nous ne souffrions pas de leurs maux, si nous ne cherchions pas à les soulager, nous serions infidèles à notre foi.

A ces maux, il y a certes, dans notre région, des causes économiques. Cependant, comment ne pas reconnaître qu'il y a une cause plus grave encore et dont la solution dépendrait de nous, une cause morale dans laquelle nous sommes tous engagés : l'attitude des chrétiens face aux problèmes du travail.

L'Eglise n'a cessé de le redire : l'isolement condamne le travailleur à une condition diminuée. Seule une organisation sociale permet d'établir la libre discussion dans la justice de tout ce qui touche aux relations de l'employeur et du salarié. Hors de là, il n'y aurait que conflits de forces, menaces d'oppression et souffrances.

Le Pape Jean XXIII l'a enseigné tout récemment encore par l'encyclique « Mater et Magistra » à laquelle, heureusement, bien des chrétiens ont prêté attention. Je rappelle seulement quelques exigences plus opportunes du droit naturel :

1. La communauté de travail requiert l'organisation de syndicats patronaux et de syndicats ouvriers. Ils sont également nécessaires à l'étude des problèmes et à l'établissement de conventions. Leur collaboration loyale est indispensable au progrès social. Par elle, l'entreprise deviendra une communauté de personnes.

2. Le travailleur a le droit de se syndiquer librement. Aucun obstacle direct ou indirect ne doit être opposé à l'exercice de ce droit. Aucune mésestime ne peut être portée aux travailleurs qui l'exercent. Les chrétiens doivent reconnaître dans le syndicat une institution voulue par le droit naturel. S'il devient quelquefois un organe de revendications, il doit être en permanence l'organe de la promotion ouvrière et assurer par sa vie même le progrès de la dignité humaine des travailleurs.

3. Plus que tous les autres, les responsables syndicaux ou les délégués du personnel doivent être respectés dans l'exercice de leur mission. Ils méritent estime et encouragement parce que, au service de leurs frères, ils sont souvent écrasés sous les problèmes économiques et sociaux.

4. Le travailleur chrétien a le devoir de s'employer à améliorer la condition ouvrière. Se tenir à l'écart de cet effort serait de l'égoïsme. Aujourd'hui, pour un ouvrier comme pour un patron chrétien, se syndiquer est un devoir.

5. Seraient donc coupables dans la société toute opposition au syndicat, toute mésestime des syndiqués et, au sein de l'entreprise, toute mesure de licenciement, de changement d'emploi, d'une façon générale, toute tentative de décourager ou d'écarter des travailleurs syndiqués pour le motif réel de leur action syndicale.

6. Une attention plus grande doit être donnée aux exigences de la justice sociale. Trop souvent, même parmi les chrétiens, on en méconnait la valeur devant la conscience. Comme les obligations relatives à la Sécurité Sociale, toutes les lois sociales qui déterminent ou précisent les droits des travailleurs, à titre individuel ou collectif, obligent en conscience. Elles mettent les travailleurs en possession d'un bien qu'on ne peut légitimement leur prendre. On n'y manquerait pas sans injustice.

Puissent ces quelques remarques ouvrir l'attention des chrétiens à la recherche qu'ils doivent faire sur leur fidélité. Pâques est l'occasion d'un examen de conscience. Ne manquons pas de nous interroger sur nos devoirs à l'égard de nos frères.

● *JEUNESSE MARITIME CHRETIENNE.* — Désormais tous les jeunes marins de la pêche et du commerce passeront par les écoles d'apprentissage maritime (E.A.M.) pour leur formation professionnelle. Le Finistère en possède quatre, groupant quelques 350 jeunes se destinant à la pêche ou au commerce : *L'Aberwrac'h, Audierne, Concarneau* et *Le Guilvinec*. Les jeunes sont à signaler aux prêtres qui ont en charge ces écoles : pour l'Aberwrac'h, *M. l'abbé Guézengar*, vicaire à Landéda ; pour Audierne, *M. l'abbé Bourven*, vicaire à Audierne ; pour Concarneau, *M. l'abbé Le Hir*, 12, quartier Saint-Jacques, Concarneau; l'école du Guilvinec est un externat, dont les jeunes se retrouvent dans leur paroisse d'origine. De nombreux jeunes marins du Finistère vont également à l'E.A.M. du *Trieux* (C.-du-N.), dont est chargé *M. l'abbé Raoul*, Mission de la Mer, Le Légué (C.-du-N.).

A la récente session d'études pour les élèves en E.A.M. qui vient d'avoir lieu à Concarneau se trouvaient 25 jeunes marins. Et l'on parle déjà d'un camp en fin de session d'apprentissage.

A VENDRE 4 *CV, modèle* 1956. — S'adresser à M. l'abbé Crenn, vicaire à Lannilis.

Archives diocésai s ; Quimper et Léon

Réflexions sur la grève de Decazeville

L'article suivant est emprunté au bulletin d'Avril de MICIAC, INGÉNIEURS ET CADRES, 18, *rue de Varenne, Paris 7e.*

La grève de Decazeville vient de se terminer après plus de deux mois d'arrêt de travail. Les mineurs ont obtenu quelques avantages supplémentaires dans le cas où ils sont reconvertis, mais le gouvernement et les Charbonnages n'ont pas cédé sur le principe d'un arrêt de l'exploitation du fond en 1965.

Des exposés objectifs sur les causes et les circonstances de la grève ont été publiés, notamment dans *Responsables* et dans le numéro 336 des *Cahiers d'Action religieuse et sociale*. Il ne s'agit pas ici de reprendre une à une les causes de cet affrontement entre les mineurs et leurs dirigeants, mais plutôt d'éclairer un aspect de la responsabilité des ingénieurs et cadres : celui de la *pesée*, souvent inconsciente, de leurs actes et de leurs prises de position, sur l'existence même de leur entreprise et l'emploi du personnel qui y travaille.

1. — On a reproché au ministère de la Production industrielle d'avoir élaboré un plan d'adaptation sans consulter les intéressés.

En fait, ce ministère s'est appuyé sur des études économiques auxquelles ont participé deux catégories d'ingénieurs : ceux de certains services de la Direction des mines et des charbonnages, et ceux des différents bassins.

Les premiers savaient à quoi étaient destinées leurs études. Les seconds qui, en 1958 et 1959, ont fourni les données de base, l'ignoraient le plus souvent. Mais les premiers ne pouvaient travailler que sur les documents fournis par les seconds.

Or, ceux-ci ont eu tendance à minimiser les progrès possibles dans le futur, et n'ont pas voulu s'engager trop sur l'amélioration possible des rendements ou sur les valorisations praticables. Ils obéissent là à une tendance répandue parmi les ingénieurs : bien que se croyant objectifs, ils ne tiennent pas à avancer, pour les années à venir, des chiffres trop optimistes, craignant qu'on leur reproche ensuite de ne pas les atteindre. Ou bien, ce qui revient au même, ils préfèrent donner des chiffres prévisionnels faibles pour recueillir ensuite le mérite de les avoir dépassés, un peu comme le médecin qui aggraverait son diagnostic pour faire mieux ressortir ses capacités si son malade guérit.

Dans le cas considéré, lorsque le plan est sorti et lorsqu'il fut expliqué aux ingénieurs que les hypothèses qu'ils avaient fournies, par des calculs purement mathématiques, avaient abouti à la décision de fermeture de leurs exploitations, bon nombre d'entre eux ont déclaré que, s'ils avaient su, ils auraient répondu autrement. Certains même ont proposé des solutions

techniques qui permettaient d'aboutir à des conclusions économiques plus favorables, mais il était trop tard...

2. — Par ailleurs, on a signalé la distorsion des salaires qui existait entre les mines de Decazeville et les industries de reconversion.

On n'a peut-être pas souligné assez que cette distorsion était d'autant plus accentuée que les mineurs de l'Aveyron gagnaient 6% de plus que leurs collègues du Nord-Pas-de-Calais. Or, le salaire de base de leur bassin est de 3% inférieur à celui du Nord, par le jeu des abattements de zone.

On peut donc se demander si, en payant plus cher qu'il n'eût été normal leur personnel, ces ingénieurs n'ont pas été à l'encontre du véritable intérêt de celui-ci. Des salaires plus normaux, en effet, auraient diminué le déficit. Ils auraient, en tout cas, rendu plus facile la reconversion.

D'où la question suivante :

Les ingénieurs n'ont-ils pas tendance, parfois, à trop payer leur propre personnel pour « avoir la paix », sans véritablement se poser le problème du niveau de vie, à un échelon régional ou national ?

Ils croient alors tout résoudre, au niveau de leur petite collectivité à eux, sans se préoccuper des liens complexes qui la relient à la vie économique et sociale du pays.

Un passage de l'encyclique *Mater et Magistra* devrait faire à ce sujet l'objet de nos méditations. Je le rappelle en terminant : « La rétribution du travail ne peut être ni entièrement abandonnée aux lois du marché, ni fixée arbitrairement. Elle est fixée en justice et équité... Cela demande en outre que, pour déterminer les rétributions, *on considère leur apport effectif à la production, les situations économiques des entreprises, les exigences du bien commun de la nation*. On prendra en spéciale considération les répercussions sur l'emploi global dans l'ensemble du pays, et aussi les exigences du bien commun universel... »

A VENDRE *UN DUPLICATEUR GESTETNER*. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

● *LE SILENCE DE LA VIERGE, FEUILLES D'EVANGILE*, par Jean Roche, s. j. Un vilume de 144 pages aux Editions Lethielleux, Paris. — Sans vouloir nous donner une nouvelle biographie spirituelle de Marie, ce livre se réfère cependant aux principaux épisodes où elle paraît dans l'Evangile ou dans les Actes. Il eût pu s'intituler : le « Oui » silencieux de la Vierge, car d'un bout à l'autre, il montre que son existence ne fut qu'un fiat permanent, une docilité persévérante au Vouloir du Père des cieux. L'ensemble du livre reste bien dans la tradition de la vraie et solide littérature mariale, sans rien de compassé, rien de vulgaire. Il s'attache à mettre en lumière certains textes, certains traits jusqu'ici négligés. Les connaisseurs en verront vite l'originalité. Le dernier chapitre avait été publié dans LA VIE SPIRITUELLE. C'est une référence qui dispense d'autre commentaire.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
D E L B E N N
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle L U C A S
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 18 Vendredi 4 Mai 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les prochaines récollections sacerdotales seront prêchées par *M. l'abbé Moreau*, des Œuvres Pontificales Missionnaires, ancien misionnaire diocésain de Nantes. Elles auront lieu à :

— *Quimper, Grand Séminaire, les mardi* 15 *mai, mercredi* 16 *et jeudi* 17,
— *Landévennec, Abbaye S. Guénolé, les vendredi* 18 *et samedi* 19,
— *Lesneven, la Retraite, les lundi* 21 *et mardi* 22,
— *Brest, Kerjean, les mercredi* 23, *jeudi* 24 *et vendredi* 25,
— *Séminaire S. Jacques d'Haïti, le lundi* 28,
— *Saint-Pol-de-Léon, Maison S. Joseph, le mardi* 29,
— *Morlaix, la Salette, le mercredi* 30,
— *Quimperlé, la Retraite, le vendredi* 1er *juin*.

RETRAITES FERMÉES

On voudra bien annoncer au prône les retraites suivantes et noter quelques rectificatifs par rapport aux dates indiquées sur l'affiche des Retraites.

— *Retraite de Dames* : du lundi 21 mai (19 h.) au vendredi 25 mai (matin), à la Retraite de Lesneven.

— *Retraite de Jeunes Femmes* : du jeudi 17 mai (19 h.) au samedi 19 mai (17 h.), à Kerjean, en Saint-Marc, Brest.

— La *retraite des hommes* qui devait avoir lieu du 10 au 14 mai à la Retraite de Lesneven est supprimée.

Pour les inscriptions, s'adresser aux R. M. Supérieures des Maisons (Lesneven, tél. 11. — Kerjean, tél. 44.28.25 Brest).

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Comme l'indique l'*Ordo* à la page 13, les réunions d'information pour les prêtres chargés de la troisième conférence (« Les religieux frères et les religieuses dans l'Eglise ») auront lieu, à 14 h. 30 précises : *le lundi 14 mai* dans la Salle des Œuvres de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la paroisse Saint-Louis. Brest, et le *vendredi* 18 *mai* au Grand Séminaire, Quimper.

Nous demandons à MM. les Secrétaires des différents Centres de s'assurer que le conférencier a bien été désigné.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'Enseignement Chrétien est une Mission d'Eglise. Il importe de bien discerner les élèves qui y sont appelés. Outre les aptitudes intellectuelles, il faut que les candidats, garçons et filles, aient, dans l'ordre humain et dans l'ordre spirituel, les « talents » requis pour cette exigeante vocation. Ils doivent donner avant tout l'espoir fondé de devenir un jour les Educateurs Chrétiens que l'Eglise attend, dignes de sa confiance, comme de celle des familles.

1°) *Examen d'entrée au Cours Normal des filles (Landerneau).*

L'examen d'entrée aura lieu *le jeudi* 17 *mai* à partir de 8 h. 30. Deux centres sont prévus : Landerneau (Saint-Sébastien) et Quimper (Saint-Mathieu).

La fiche individuelle d'inscription est requise.

Pour l'entrée en 6e. — Le matin : problème et calcul ; étude de texte ; dictée ; analyse logique et grammaticale ; conjugaison. *L'après-midi :* un test d'orientation scolaire.

Pour l'entrée en 5e, 4, 3e : orthographe, composition française, mathématiques, anglais (+ latin en série classique).

Pour l'entrée en Seconde : composition française, mathématiques (coefficient 2), anglais (+ latin en série classique).

2°) *Cours Normal de jeunes gens (Quimper).*

Les Directeurs d'établissement voudront bien faire parvenir le plus tôt possible à l'Inspection diocésaine les noms, prénoms, dates de naissance, écoles fréquentées et adresses des candidats à l'examen d'entrée au Cours Normal (entrée en classe de seconde).

La date de cet examen sera communiquée ultérieurement. En principe, les candidats pourront entrer en section classique ou moderne (série M ou M').

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine. — Dimanche 6 mai, 2e dimanche après Pâques ; lundi 7, S. Stanislas, martyr ; mardi 8, de la férie ; mercredi 9, S. Grégoire de Nazianze, docteur ; jeudi 10, S. Antonin, évêque ; vendredi 11, S. Philippe et S. Jacques, apôtres ; samedi 12, Translation des reliques de S. Corentin et de S. Paul ; dimanche 13, 3e dimanche après Pâques.

Adoration perpétuelle : 7-9 mai, Berrien ; 10-13, Plourin-lès-Morlaix.

Nos amis défunts : M. François Mérien, de Lannilis, père de M. l'abbé J.-L. Mérien, vicaire à Plabennec ; les naufragés du « Kador ».

Exposition Missionnaire de Quimperlé

Elle aura lieu *du 17 au 27 mai*, au patronage de la rue Langor. Près de 40 missionnaires y accueilleront les visiteurs chaque jour, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf les matinées des dimanches, lundis, mardis et vendredis. Téléphone de l'Exposition : 3.13 (aux heures d'ouverture seulement).

1°) *Dimanches missionnaires en paroisse.*

La journée missionnaire paroissiale comporte une prédication à toutes les messes. On fera la quête pour la Propagation de la Foi, là où c'est possible. Le montant de cette quête sera envoyé à l'Evêché, comme d'habitude ; les paroisses sont toutefois autorisées à en prélever 20 % qu'elles enverront à M. le Curé-Archiprêtre de Quimperlé. C.C.P. Rennes 1934-10.

Les missionnaires prendront contact avec MM. les Curés et Recteurs dès leur arrivée, à partir du lundi 14 mai, où ceux-ci pourront les voir à l'Exposition. Les paroisses n'auront pas d'honoraires à verser à leur prédicateur. Mais, dans certains cas, il sera nécessaire de les faire prendre à Quimperlé le samedi soir.

On voudra bien prévoir, aux diverses portes de l'église, des tables et des vendeurs ou des vendeuses pour la librairie et la distribution des revues.

Que cette journée ne soit pas uniquement une collecte, mais une journée d'effort et de prière pour l'Eglise Universelle, un temps fort pour l'éducation missionnaire des fidèles et aussi une invitation à visiter l'Exposition.

Voici les dimanches missionnaires prévus :

— *Dimanche 20 mai.* — Quimperlé (Ste-Croix), P. Gauthier, mariste ; Quimperlé (Notre-Dame), P. Bonnichon, S.J. ; Bannalec, P. Watine, S.J. ; Le Trévoux, P. Roche, lazariste ; Melgven, P. Kérouanton, M.E.P. ; Kernével, P. Rannou, M.E.P. ; Riec, P. Le Baron, M.E.P. ; Moëlan, P. Mazé, salésien ; Pont-Aven, P. Gabet, O.M.I. ; Névez, P. L'Hostis, spiritain ; Nizon, P. Armbruster, marianiste ; Arzano, P. Thrischler, spiritain.

— *Dimanche 27 mai.* — Clohars-Carnoët, P. Bonnichon, S.J. ; Querrien, P. Le Baron, M.E.P. ; Tréméven, P. Rannou, M.E.P. ; Mellac, P. Kérouanton, M.E.P. ; Baye, P. Gauthier, mariste ; Rédéné, P. L'Hostis, spiritain ; Guilligomarch, P. Legemble, de Saint-Jacques ; Locunolé, P. Roché, lazariste ; Scaër, P. Watine, S.J. ; St-Thurien, P. Gabet, O.M.I.

2°) *Journées de l'Enfance.*

Le jeudi 17 et le jeudi 24 mai. — *Le jeudi 17*, pour les enfants des doyennés de Scaër, d'Arzano et de Quimperlé (sauf la ville de Quimperlé). *Le jeudi 24*, pour les enfants des doyennés de Riec, de Bannalec et de la ville de Quimperlé.

N. B. — Les renseignements concernant les journées pour l'Enfance et la Jeunesse des paroisses ou des écoles seront communiqués directement à MM. les Chefs de paroisse.

3°) *Journée de Religieuses.*

Le dimanche 20 mai, à la Maison de la Retraite. Conférence à 10 h., par le R. P. Devineau, « Ouverture sur la Catholicité ». Messe à 11 h. 15. Conférence à 14 h. par le R. P. Bonnichon, « Panorama missionnaire », et communication par M. le chanoine Grill.

4°) *Soirée d'hommes.*

Le samedi 19 mai. Rendez-vous à l'Exposition pour la visite à 20 h. Veillée de prière et messe à 22 h. à l'église Notre-Dame.

5°) *Journée de Dames.*

Le mercredi 23. Visite de l'Exposition à 14 h. Conférence et film, à 15 h. 30, au Club. Veillée de prière, à Notre-Dame, à 17 h.

6°) *Journée de la Jeunesse.*

Le samedi 26. A 16 h., visite de l'Exposition. A 17 h., film au Club. A 19 h., veillée et messe. A 20 h. 30, conférence.

7°) *Grandes Conférences.*

Elles ont pour but de présenter les grands problèmes du monde. A Quimperlé, elles auront lieu, à 20 h. 20, au Cinéma Pax : *le lundi 21*, par le R. P. Watine, recteur de la Faculté de Tien-Tsin : « Le martyre de l'homme en Chine » ; — *le jeudi 24*, par trois missionnaires : « le monde océanien » (R. P. Gauthier, mariste), « le monde sud-américain » (R.P. Mazé, salésien), « le monde africain d'expression française » (R.P. Bonnichon, s.j.). — L'entrée sera gratuite, la participation se faisant par une quête à l'issue de la conférence.

8°) *Veillée de prière.*

Tout effort humain, si intense soit-il, serait vain s'il n'était porté par la prière. *Le vendredi 25*, grande veillée de prière, à 21 h., à l'église Ste-Croix pour toute la zone de Quimperlé. Le texte de cette veillée peut être fourni sur demande par le presbytère de Quimperlé ou par le Secrétariat de l'Exposition.

● *MA FAIM ET VOUS*, texte de Robert de Montvalon, dit par Daniel Sorano, musique concrète de Henry Marck. Un disque 33 t., 17 cm, Unidisc 33.195 M. — Les deux tiers des hommes ont faim et le monde entier commence à le savoir. Mais il ne suffit pas de savoir que la faim existe ; il faut entendre la voix des affamés afin de les comprendre. Ce disque ne cherche ni à résumer des statistiques, ni à répéter des leçons des économistes, ni même à prêcher la justice. Il essaye précisément de faire entendre la voix des affamés. Il amorce un dialogue entre le riche et le pauvre. Un homme parle. Il représente tous ceux d'Asie, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique qui souffrent de toutes sortes de faim : faim de nourriture, faim de liberté, faim de responsabilité.

Estime et connaissance réciproque entre chrétiens

Sous ce titre, qui est aussi celui de l'une des Intentions du mois de l'Apostolat de la Prière, LE MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS publie le remarquable article suivant dû à S. Em. le Cardinal Béa.

Je ne risque guère de me tromper en affirmant que, devant le libellé de cette intention, plus d'un catholique, surtout dans les pays qui ne sont pas de religion mixte, éprouve comme une hésitation, un embarras, voire une réelle perplexité. Ils s'interrogent : Devons-nous donc fermer les yeux comme si nos frères séparés n'étaient pas réellement, objectivement victimes de l'hérésie ou du schisme ? Faudra-t-il donc oublier les fortes paroles de saint Paul contre les hérétiques, contre ceux *qui ont fait naufrage dans la foi* (*I Tim.*, I, 19), les vigoureuses expressions des Saints-Pères et des Conciles contre les hérésies ? Allons-nous donc être obligés de nous rallier à l'opinion de ceux qui disent : « Qu'importe ? Avant tout, l'essentiel est pour chacun de vivre sa foi, de servir Dieu honnêtement selon cette foi, quelle qu'elle puisse être ? » Et si à toutes ces interrogations, il faut répondre par un *non*, alors ne faudra-t-il pas en venir à cette unique conclusion : « Aux évêques, aux prêtres, aux théologiens de chercher à convertir nos frères séparés, nous autres, simples fidèles, nous ne pouvons que prier, offrir nos sacrifices pour leur conversion et, pour le reste, le plus sûr sera de ne pas les approcher ? »

Cette hésitation et cette perplexité sont certainement compréhensibles ; bien plus, elles touchent à un point fondamental, à une exigence dont aucun contact avec nos frères séparés ne pourra faire abstraction, à savoir l'adhésion totale et inconditionnelle à la vérité de notre foi très sainte, telle qu'elle est contenue dans la Sainte Ecriture et la Tradition catholique, et telle que la propose le Magistère de l'Eglise. Aucun rapprochement avec nos frères séparés, aucun effort pour l'Unité ne pourra jamais nous faire mettre en question cette adhésion absolue à la pleine vérité catholique. Si donc on parle d'une estime et d'une connaissance réciproque entre catholiques et chrétiens séparés, il ne s'agit pas d'accepter leur point de vue et leur foi.

Mais, ce point essentiel une fois bien établi, une question se pose. Pour de simples fidèles, cette résolution de se tenir complètement à l'écart des frères séparés est-elle justifiée ? Les textes de saint Paul, ceux des Pères de l'Eglise s'appliquent-ils sans distinction à tous et chacun de nos frères séparés ? N'avons-nous donc rien de commun avec eux ? N'y aurait-il donc entre eux et nous aucun lien ? A la question ainsi posée, la réponse est claire. Rappelons-nous d'abord et avant tout le fait du Baptême. En vertu de celui-ci, lorsqu'il est validement administré, tout baptisé devient membre du Corps mystique du Christ, frère du Christ et donc aussi notre frère (cf. *Rom.*, XII, 4 ; *I Cor.*, XII ; *Ephés.*, I, 23 ; IV, 4 ; V, 28 ss. ; *Col.*, I, 18-24). En outre, le baptême confère à nos frères séparés tous les droits et tous les secours de la grâce pour vivre en chrétiens et en fils de Dieu. Par l'effet du Baptême, l'Esprit Saint agit aussi dans leurs âmes, il les aide et les guide. La preuve en est dans cette nostalgie intense de l'unité qui dans le monde des chrétiens séparés grandit de plus en plus. Une instruction bien connue du Saint-Office, datée du 20 décembre 1949, attribue explicitement le Mouvement œcuménique à cette

Archives diocésaines Quimper et Léon

action du Saint-Esprit dans les âmes de nos frères séparés. C'est dans le même sens que, le mois prochain, l'intention générale de prière nous fera demander *« que tous les baptisés soient prompts à suivre les inspirations du Saint-Esprit »*. Notons bien l'expression : « tous les baptisés ». L'Esprit Saint agit donc bien dans les âmes de tous les baptisés.

Cependant, dans l'esprit de certains, un doute important subsiste encore. Certes, diront-ils, ce qu'on vient de dire du Baptême est vrai, mais que reste-t-il des effets du Baptême lorsqu'arrivés à l'âge de raison, élevés hors de l'Eglise catholique, ces chrétiens en sont venus à nier certaines vérités de notre foi, à refuser toute obéissance à l'autorité de l'Eglise ? N'y a-t-il pas alors comme une ratification personnelle du péché d'hérésie ou de schisme ? Pareille question ne doit pas être traitée à la légère. Celui qui, en effet, délibérément, en toute connaissance de cause, accepte l'hérésie et refuse d'obéir à l'Eglise, commet certainement un péché grave, très grave, et dont il ne peut sortir qu'en rétractant son option. Mais ce cas est-il celui de tous nos frères séparés ? L'immense majorité d'entre eux sont prisonniers d'une hérédité reçue de leurs ancêtres. Acceptant délibérément cet héritage, ils se croient de bonne foi sur le droit chemin. Qui osera nier cette bonne foi, se faire leur juge, peser leurs responsabilités ? Sans parler de la justice et de la charité chrétiennes, il est certainement préférable et plus conforme aux réalités d'admettre cette bonne foi, laissant à Dieu tout jugement sur les cas personnels, en renonçant aux précisions, aux statistiques.

Mais peut-être nous paraît-il difficile d'admettre cette bonne foi ? Mettons-nous alors à l'école du Nouveau Testament, apprenons de lui à adopter une attitude à la fois sage et miséricordieuse. Les profondeurs du cœur humain sont insondables ; le Nouveau Testament en est tellement convaincu que saint Pierre, par exemple, n'eut aucune difficulté à dire à ceux qui avaient participé à une décision aussi grave que la mise à mort du Fils de Dieu : *« Je sais que vous avez péché par ignorance, vous et vos chefs »* (*Act.*, III, 17). *« Vous et vos chefs »*, et non seulement le commun du peuple. Ecoutons aussi saint Paul parlant de la rage qui le faisait persécuter les chrétiens. J'étais, dit-il, *« un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur »*, mais *« j'agissais par ignorance dans l'incrédulité »*, et il ajoute subitement ces mots significatifs : *« et c'est pourquoi j'ai trouvé miséricorde »* (*I Tim.*, I, 13), comme pour dire qu'en usant de miséricorde envers lui, Dieu lui-même a ratifié le jugement indulgent, plein de bénignité et de mansuétude qu'il portait sur lui-même. Ce que nous venons de rappeler ne fait qu'imiter la divine mansuétude du Christ en croix : *« Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »*. Si cette doctrine vaut pour des actions aussi graves, combien plus vaut-elle de l'attitude de ceux qui ne font qu'accepter la foi reçue de leurs aïeux et dans laquelle ils ont été élevés. Nous sommes donc bien sur un chemin sûr et même divin, lorsque nous imitons ces exemples sublimes, nous inspirant de cette doctrine dans notre attitude envers nos frères séparés. Cette attitude se résume dans le mot bien connu de saint Augustin : « Rejetons l'erreur, mais aimons ceux qui en sont les victimes. »

Rien ne nous empêche donc de pratiquer à leur égard les sublimes et profonds enseignements du Nouveau Testament sur l'estime qu'il nous faut avoir les uns pour les autres. De notre attitude envers eux vaut aussi le commandement de saint Paul : *« Prévenez-vous les uns les autres par de mutuels égards »* (*Rom.*, XII, 10). Ainsi encore lorsqu'écrivant aux Philippiens, le même

Apôtre les exhorte à *« avoir les sentiments qui furent ceux du Christ-Jésus »*, c'est-à-dire cette incompréhensible humilité qui le fit se dépouiller de lui-même, *« prenant la condition d'esclave et devenant semblable aux hommes »*... *« obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur la croix »* (*Phil.*, II, 5-8). Ce respect mutuel doit être poussé si loin que chacun, *« par l'humilité, estime les autres* comme lui étant *supérieurs »* (*Phil.*, II, 3). Ces enseignements de l'Apôtre ne sont que l'écho fidèle de ceux du divin Maître : *« Celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier entre vous se fera votre esclave. »* La divine doctrine est confirmée par un exemple également divin : *« C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir... et donner sa vie en rançon pour une multitude »* (*Matt.*, XX, 26-28).

(A suivre.)

La Semaine Religieuse recommande

● *LA MONTÉE DES JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ DES GÉNÉRATIONS.* Compte rendu *in-extenso* de la 48e Session des Semaines Sociales de France, Reims 1961. Un volume in-8° de 400 pp. Editions Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2e (C.C.P. 65-78), prix franco : 18,85 N.F. — Il y a des problèmes de la jeunesse qui ne concernent guère que les jeunes. D'autres qui regardent également les jeunes et les adultes. D'autres enfin que la présence de la jeunesse pose aux aînés responsables. C'est cette dernière catégorie de problèmes qu'a étudiés la Semaine Sociale de Reims, qui pourrait s'intituler : La France devant sa jeunesse ou, mieux encore, par ses larges perspectives, le Monde devant sa jeunesse. Le thème est d'une pleine actualité, surtout pour la France, à laquelle une remarquable expansion démographique impose des responsabilités particulières en même temps qu'elle lui apporte de grands espoirs pour l'avenir.

Problèmes démographiques et économiques, problèmes psychologiques, sociaux, moraux et spirituels sont abordés, tour à tour, par des économistes comme *MM. Alain Barrère, Henri Guitton, François Bloch-Lainé, Maurice Byé*, des psychologues comme *MM. Pierre Badin* et le *Dr Claude Kohler*, des historiens comme *M. René Rémond*, des sociologues comme *M. Joseph Folliet*, des philosophes comme *M. Etienne Borne*, des théologiens comme le *chanoine Lalande, le Père Congar, l'abbé Petit*, des juristes comme *M. Marcel Merle*, des hommes d'action comme *MM. Roger Lavialle*, ancien président de l'A.C.J.F., *Louis Estrangin*, président d'honneur des C.E.T.A., *Roger Raynaud*, membre de la Haute Autorité de la C.E.C.A., par des éducateurs comme *M. Raymond Lebescond*, directeur de l'Institut Confédéral d'Etudes et de Formation syndicale C.F.T.C., et *Mlle Marie-Thérèse Cheroutre*, présidente du Conseil français des mouvements de jeunesse.

Les travaux de la Semaine Sociale de Reims continuent dignement ceux de Bordeaux sur *la famille* et de Versailles sur *l'école*. De son enseignement à la fois réaliste et généreux, scientifique et audacieux, on voit se lever une grande espérance : la montée des jeunes dans la communauté des générations, l'apport irremplaçable de la jeunesse qui monte vers l'avenir, dans la solidarité des échanges et des sacrifices consentis par toutes les générations, mouvement de l'humanité en marche vers Dieu.

Nous recommandons vivement cet ouvrage à nos lecteurs : plusieurs conférences de cette Semaine Sociale ont eu un profond retentissement, elles n'ont rien perdu de leur valeur et de leur actualité.

Vers le Congrès d'Angers (10 13 Juillet)

LITURGIE ET VIE SPIRITUELLE

(*Suite*)

2. — Qu'est-ce que la vie spirituelle ?

Il semble qu'on pourrait présenter la vie spirituelle comme une vie d'intimité personnelle avec le Christ vers le Père dans l'Eglise.

Une vie n'est « spirituelle » que si elle atteint notre esprit d'une manière consciente, si elle le met en relation de personne avec le Christ-Seigneur, qui l'introduira dans l'intimité des Trois Personnes divines, en intensifiant sa relation à l'Eglise. Le Christ, qui ne se sépare pas de son Corps, est le nœud de toute vie spirituelle.

Mais au cœur du mystère du Christ il y a le mystère de sa mort et de sa résurrection. Il est *l'Agneau debout comme égorgé* (Apoc. 5, 6), il est le Ressuscité, qui a voulu conserver dans sa vie glorieuse les plaies sacrées de la passion (Jn 20, 27), si bien qu'on peut dire, en toute vérité, que le Sacré-Cœur, le Christ au côté ouvert, est l'expression la plus parlante du Mystère pascal. Le Seigneur Jésus n'introduit donc le fidèle dans son intimité qu'en l'introduisant par la foi, l'espérance et la charité dans le mystère de sa mort et de sa résurrection. Toute vie spirituelle de chrétien est une vie pascale.

Toute vie spirituelle est batie sur la foi de Paques.

Toute vie spirituelle est communion dans la foi au Christ mort et ressuscité ; c'est pourquoi elle est basée sur la méditation de la parole de Dieu. Elle comporte le contact assidu avec la Parole révélée, la prière qui nait de la rencontre avec le Seigneur dans le Livre saint : *Ipsum te quærens in Libris*, disait S. Augustin. La place de la méditation de la parole de Dieu dans la vie spirituelle n'a pas besoin d'être longuement démontrée, tant son caractère primordial est évident. D'Antoine, le père des ermites, à Augustin, de François d'Assise à Thérèse de l'Enfant-Jésus, tous les saints ont joué leur vie sur la parole de Dieu, entendue dans l'assemblée liturgique ou méditée dans le secret de la prière solitaire.

Que la rencontre avec la Parole conduise à la rencontre avec le mystère pascal il n'est, pour en prendre conscience, que de se reporter à la leçon d'Ecriture sainte que le Seigneur donna aux disciples d'Emmaüs et qu'il répéta à ses disciples le soir de sa résurrection : *Il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures et il leur dit : Ainsi était-il écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et*

qu'en son nom le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations (Lc 24, 46-47).

Toute vie spirituelle consiste dans la communion a la mort et a la résurrection du Seigneur.

C'est l'enseignement de saint Paul : *Le vieil homme en nous a été crucifié avec le Christ, pour que fut détruit le corps de péché* (Rom. 6, 6) : *ceux qui appartiennent au Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs* (Gal. 5, 24). C'est le premier temps de la communion du chrétien au sacrifice du Christ. Voici le second : *Puisque vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu* (Col. 3, 1). En un mot : *Regardez-vous comme morts au péché, mais vivants pour Dieu, dans le Christ Jésus notre Seigneur* (Rom. 6, 11). Le chrétien nous apparaît, dans cette lumière, comme un crucifié-ressuscité.

Le spirituel devra donc communier à la Croix du Seigneur par l'ascèse et témoigner de la vie nouvelle qui l'anime par le rayonnement de sa charité. Les deux aspects de la vie chrétienne sont aussi indispensables l'un que l'autre.

Saint Paul dit souvent que le chrétien est *crucifié avec le Christ*. N'est-ce pas là une expression un peu forte ? Nos souffrances n'ont la plupart du temps aucune commune mesure avec celles du Seigneur en croix, mais il ne s'agit pas de cela. Etre crucifié n'est pas souffrir intensément, mais rattacher sa souffrance à la croix du Christ. Dans cette vue de foi tout effort d'ascèse, si modeste soit-il, nous attache positivement à la croix avec le Seigneur. La référence à la croix sera d'ailleurs le tremplin qui transfigurera l'effort ascétique et en fera une expression de la vie nouvelle, un témoignage du fait que le chrétien vit déjà dans le monde nouveau, qui est celui de résurrection, le monde où l'on puise dans la croix le goût des choses d'en haut.

Il est évident que l'effort d'ascèse et de charité ne se nourrira pas seulement de la méditation de la parole de Dieu, mais de vie sacramentale, et d'une manière spéciale des deux sacrements de mort et de vie que sont la Pénitence et l'Eucharistie.

Toute vie spirituelle s'épanouit dans la communion a l'Eglise.

Bergson relevait naguère dan ses *Deux sources de la morale et de la religion* qu'à la différence des mystiques des autres religions, ainsi que des pseudo-mystiques, les mystiques chrétiens étaient des « mystiques d'action » et il rendait hommage à l'équilibre souverain d'une Thérèse d'Avila, contemplative et fondatrice. Il manqua au philosophe de saisir le pourquoi de sa découverte. La foi lui eut dit que pour le chrétien le Christ ne se sépare pas de l'Eglise et que tout approfondissement de l'intimité avec le Christ comporte un engagement au

Archives diocésaines Quimper et Léon

service de l'Eglise. Même quand le spirituel semble se mettre à l'écart de la communauté pour vivre en tête à tête avec son Seigneur, il emporte dans sa solitude le souci de l'Eglise. Nul n'ignore quelle place tient la *Sollicitudo omnium Ecclesiarum* dans le désert chrétien. L'exemple des vies contemplatives remplies du souci quotidien de l'achèvement du Corps du Christ nous fait découvrir l'engagement au service de l'Eglise comme une exigence de vie spirituelle aussi fondamentale que la prière et l'ascèse.

⁂

Au terme de notre réflexion se dessine désormais le lien qui rattache liturgie et vie spirituelle. Liturgie et vie spirituelle ont le même objectif : Il s'agit de glorifier Dieu en entrant dans la Pâque du Seigneur : de célébrer la Pâque, de vivre la Pâque. Liturgie et vie spirituelle atteignent leur objectif commun par des moyens identiques : la Parole, annoncée dans la liturgie, méditée et jaillissant en prière dans la vie spirituelle ; le renouvellement de la mort et de la résurrection du Christ, rendu présent dans les sacrements, vécu dans l'ascèse et le rayonnement de charité ; l'Eglise manifestée dans la célébration liturgique, servie par le chrétien au long de ses « travaux et jours ».

Dans la célébration liturgique comme dans l'effort spirituel il ne s'agit au fond que d'une chose : vivre le mystère pascal. Du baptême au viatique le chrétien est un homme pascal. Le prêtre l'est deux fois : baptisé dans la Pâque, il est aussi son artisan et son célébrant.

(*A suivre.*)

Nouvelles

● *EXPOSITION MISSIONNAIRE DE QUIMPER.* — Samedi dernier a eu lieu l'inauguration officielle de l'Exposition Missionnaire qui se tient à Quimper sur les Allées de Locmaria. Avant le mot de remerciement de *Monseigneur l'Evêque* aux personnalités et aux missionnaires, le *R. P. Devineau,* directeur de l'Exposition, fit une excellente présentation du sens et des objectifs des Quinzaines Missionnaires. Parmi les personnalités présentes se trouvaient *M. le Chef de Cabinet* représentant M. le Préfet, *M. le Maire de Quimper, M. le Président du Conseil Général, etc...* Après la visite de l'Exposition, un vin d'honneur fut servi à l'Hôtel de l'Epée : *M. le chanoine Le Vey,* curé-archiprêtre de Saint-Corentin, exprima aux missionnaires les vœux de bienvenue des paroisses de la ville.

● *DANS LA LÉGION D'HONNEUR.* — Le R. P. Goarnisson, originaire de La Feuillée et actuellement médecin-chef du Centre ophtalmogique d'Ouagadoudou (Haute-Volta), a été promu officier de la Légion d'Honneur au titre du Secrétariat général pour la Communauté et les Affaires africaines et malgaches.

● *MISSION BRETONNE DE PARIS.* — Le traditionnel pardon de Saint Yves des Bretons d'Ile de France aura lieu *le dimanche 20 mai* aux Arènes de Lutèce (métro Monge).

● *REMPLACEMENTS DE VACANCES.* — Comme elle le fait chaque année, l'Aumônerie des Hôpitaux, 106, rue du Bac, Paris VII^e^, se tient à la disposition des aumôniers d'hôpitaux, hospices, sanatoriums, pour les aider à trouver le remplaçant dont ils ont besoin pendant leurs vacances. Et elle fait appel à tous les prêtres qui seraient disponibles, particulièrement professeurs ou étudiants qui voudraient bien consacrer un peu de leur temps de vacances à ce service.

Le Service Social breton

Né en 1958 d'une initiative privée, le Service Social Breton est une émanation du *Centre d'Accueil et de Reclassement de l'Œuvre des Gares,* 21, avenue du Général-Bizot, à Paris. Il est régi par un Comité composé essentiellement de personnes ayant de très fortes affinités bretonnes.

Pour pouvoir répondre avec efficacité aux cas les plus divers qui se présentent, le Service Social Breton agit en liaison constante avec diverses administrations et avec les différents services sociaux de la capitale et de la province.

Son implatation en Bretagne est également effectuée par des tournées de propagande et des démarches auprès des autorités civiles et religieuses.

Son travail. — Le Service Social Breton pratique surtout le dépannage d'urgence. Certains cas sont pris complètement en charge. Cependant, il s'avère que le Service est de plus en plus une plaque tournante, dont le travail revêt trois formes : le simple renseignement, l'orientation ou le secours comportant seulement un ou deux contacts ; — les cas suivis pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois ; — les cas de ressortissants établis à Paris et gardant le contact avec le Service.

Sa permanence. — Une permanence est assurée par une assistante sociale dans un local situé à la porte même de la gare Montparnasse, 92, boul. du Montparnasse, Paris-15^e^ ; tél. MEDicis 21-53 ; C.C.P. Paris 2.330-83). Elle est ouverte tous les jours de la semaine, sauf le mercredi, de 9 h. à 12 h. et de 15 h. à 19 h. Un aumônier est attaché au Service Social Breton.

Sa liaison avec la province. — Le Service est en liaison constante avec la Bretagne, pour l'information sur la vie à Paris, le rapatriement et le reclassement de ceux qui frappent à sa porte.

A VENDRE 2 CV CITROEN, en très bon état. — Presbytère de Plougonvelin.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlan.)
— Déplacements possibles —

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 19 Vendredi 11 Mai 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

« La Croix », quotidien pour les chrétiens d'aujourd'hui.

La Croix compte 1.330 abonnés dans notre diocèse.

Ce chiffre est inférieur à la moyenne de la diffusion sur l'ensemble de la France. On peut en donner plusieurs explications : un plus grand intérêt pour les quotidiens de la région, surtout à cause de l'information locale ; le prix d'un abonnement supplémentaire trop lourd pour les budgets modestes ; le manque de temps : rarement on lit deux quotidiens, à une époque où les moments de tranquillité sont rares, et où la radio, la télévision apportent à satiété des nouvelles de partout.

Ces raisons ne valent pas pour tout le monde.

Ne faut-il pas y ajouter une autre plus générale : la méconnaissance du rôle de la presse catholique d'information ?

Tout fils de l'Eglise a besoin de se sentir vivre dans la grande famille des chrétiens. Il ne lui est pas indifférent de savoir ce qu'elle pense des événements, de connaître au jour le jour ce qui manifeste ses préoccupations dans notre pays et ailleurs, son rayonnement dans la vie sociale, politique, économique. Ni les journaux, ni la radio, même quand ils visent à la plus grande objectivité, et même lorsqu'ils dépassent une stricte neutralité, ne peuvent l'en informer à la manière d'un quotidien écrit par des chrétiens et s'adressant à des chrétiens.

Certains donnent leurs préférences à des hebdomadaires nationaux, politiquement très engagés et nettement en marge de l'Eglise. Il y a là un risque grave : qui peut prétendre être assez averti pour résister à des courants d'opinion qui écartent de la foi sans qu'on ait pu s'en rendre compte ?

Les journaux catholiques, tels que *La Croix* et nos hebdomadaires diocésains nous apportent un éclairage qu'il nous faut apprécier aujourd'hui plus que jamais.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Croix, par la qualité de ses informations et de sa rédaction, s'efforce de répondre à l'attente de ceux qui savent quelle est leur responsabilité dans l'Eglise.

Elle n'est pas l'organe de la Hiérarchie, mais elle fait connaître fidèlement ses directives et ses appels. Elle n'est pas un bulletin religieux, mais elle renseigne sur ce qu'un chrétien doit savoir de la vie de l'Eglise en France et dans le monde. Elle n'est pas un journal de parti : elle cherche à se placer devant toute l'actualité avec un esprit guidé par les lumières de la foi. Il ne faut pas lui demander une pensée politique toute faite ; elle veut susciter notre propre réflexion.

Nous souhaitons vivement que les prêtres et un grand nombre de laïcs lisent le quotidien *La Croix*, qu'ils le fassent connaître autour d'eux et qu'ils se soucient de trouver de nouveaux abonnés.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur du Tréhou, *M. Désiré Floc'h*, vicaire à Plouvorn ;

Aumônier de l'Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle, à Kérinou, *M. Charles Lyvolant*, aumônier du Sanatorium de Guervénan ;

Aumônier du Sanatorium de Guervénan, en Plougonven, *M. Marcel Charles*, vicaire à Lesneven.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections, qui seront prêchées par *M. l'abbé Moreau*, des Œuvres Pontificales Missionnaires, commenceront à 10 h.

— *mardi* 15 *mai, mercredi* 16 *et jeudi* 17, *au Grand Séminaire de Quimper.*

— *vendredi* 18 *et samedi* 19, *à l'Abbaye S. Guénolé de Landévennec.*

Prière instante de s'annoncer *à temps* à la Maison de récollection.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi* 14 *mai* : 10 *h., Saint-Ségal* ; 14 *h.* 30, *Port-Launay* ; 16 *h.* 30, *Saint-Coulitz.*

— *Mardi* 15 *mai* : 10 *h., Rosnoën* ; 14 *h.* 30, *Rumengol* : 16 *h.* 30, *Lopérec.*

— *Mercredi* 16 *mai* : 10 *h., Landeleau* ; 14 *h.* 30, *Collorec.*

— *Jeudi* 17 *mai* : 9 *h.* 30, *Châteauneuf-du-Faou* ; 14 *h.* 30, *Saint-Goazec* ; 17 *h., Le Likès, Quimper* ; 18 *h. et* 20 *h.* 30, *Le Bouguen, Brest.*

— *Vendredi* 18 *mai* : 10 *h., St-Pierre-Quilbignon* ; 14 *h.* 30, *Le Relecq-Kerhuon.*

EXAMEN D'ENTRÉE EN SIXIÈME DU PETIT SÉMINAIRE

L'examen d'entrée en Sixième à Pont-Croix est fixé au *jeudi 17 mai*, à 9 h. 30. Les prêtres qui n'auraient pas encore demandé les fiches d'inscription pour leurs candidats sont priés de le faire d'extrême urgence. Les élèves sont jugés non seulement sur les résultats de l'examen, mais encore sur leurs résultats scolaires de l'année écoulée et sur l'ensemble des aptitudes personnelles et familiales indiquées sur la fiche d'inscription.

Les candidats se répartiront dans les centres d'examen suivants : Ecole Saint-Charles de Kerfeunteun pour les candidats du Sud-Finistère ; — Séminaire Saint-Paul de Kéraudren pour ceux de Brest-Landerneau et des environs, ainsi que pour ceux du Bas-Léon (le centre de Plabennec est supprimé) ; — Ecole Saint-Joseph de Plouescat pour le Haut et Moyen Léon.

Les candidats apporteront de quoi écrire et la somme de 3,50 NF pour le repas de midi et le goûter. Les épreuves seront terminées vers 16 heures.

PASTORALE D'ÉTÉ

La saison va bientôt commencer, de nombreuses jeunes filles dans les commerces. L'on sait que ces jeunes filles rencontrent souvent des conditions de vie et de travail difficiles, qui les marquent profondément.

La J.O.C.F. et la J.A.C.F. unissent leurs efforts pour les prendre en charge et veulent, sans tarder, organiser pour elles une journée de préparation au départ.

quitteront leurs paroisses pour aller travailler dans les hôtels où

Prêtres et religieuses des paroisses connaissent certainement des jeunes filles qui iront faire la saison. Qu'ils veuillent bien les signaler, spécialement les militantes, en précisant leur adresse actuelle, et, autant que faire se peut, la date de leur départ et leur futur lieu de travail.

Le Secrétariat J.A.C.F., 9, rue du Frout, Quimper, groupera ces renseignements et désire les avoir *pour le 20 mai.*

JEUNES MARINS DE COMMERCE

C'est à *Binic* (Côtes-du-Nord) à la Colonie « Ker-Avel », que se tiendra, *du* 19 *au* 22 *juin*, le deuxième stage de formation générale et maritime organisé pour les Jeunes Marins du Commerce, par la J.M.C. Désiré depuis longtemps, ce stage, préparé avec l'étroite collaboration du Centre de Culture Ouvrière, veut répondre aux besoins de formation et de culture des Jeunes Marins. En 1962, plus que jamais, devant l'évolution constante de la Marine Marchande, des problèmes techniques et humains

se posent d'une façon aiguë, ne laissant personne indifférent. Par sa qualité, sa simplicité, ce stage de formation mérite que le maximum de Jeunes Navigateurs y participent.

Au programme, notons : Historique du mouvement ouvrier ; Naissance du syndicalisme, les différentes centrales syndicales ; La culture populaire ; L'initiation à l'économie ; Place de la Marine Marchande dans l'économie ; Place et rôle des marins devant ces problèmes. Un aspect nouveau sera également étudié : le sous-développement de certains pays et la faim dans le monde.

Pour permettre à ceux qui viendraient de loin de participer à cette session, une caisse de péréquation sera établie pour permettre le remboursment d'une partie des frais de voyage. Prix de revient du stage : les 4 jours complets : 40 NF. — Pour tous renseignements et inscriptions, écrire directement à : Stage de formation maritime, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris-13e.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

I. — *Certificat d'Etudes Primaires.* — Le « *programme limitatif* » a été adressé à toutes les écoles. Il faut y ajouter :

PARTIE SPÉCIALE

1° *Ecoles urbaines de garçons.*

Le jardin, les animaux :

— Monographie du haricot ou du petit pois. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

— Monographie d'un batracien.

2° *Ecoles maritimes de garçons.*

A. — *Notions maritimes.* — Les aimants et leurs propriétés. Boussoles. Déclinaison, déviation, variation.

B. — *Animaux et plantes.* — Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuilles, fleur, graine ou fruit.

3° *Ecoles urbaines de filles.*

A. — *Le jardin.* — Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

B. — *Les travaux intérieurs.* — L'enfant : puériculture. L'alimentation de l'enfant : lait naturel, laits artificiels. Soins à donner à l'enfant. Vaccinations.

4° *Ecoles rurales de filles.*

Les différentes parties de la plante (racine, tige, feuille et fleur) et leurs fonctions (respiration, transpiration, fonction chlorophyllienne). Fruit et graine. Germination de la graine.

Le nouveau-né, soins particuliers. Alimentation. Prévention contre les maladies.

II. — *Examen diocésain d'art ménager* (2e année).

Cette année, exceptionnellement, les épreuves de la 2e série seront également des épreuves écrites. L'examen comportera donc deux journées, l'une pour les épreuves écrites, l'autre pour les épreuves orales (qui seront rédigées par écrit).

De ce fait, la date de l'examen, fixée primitivement au 15 mai, est reportée au lundi 28 et au mardi 29 mai.

Les corrections auront lieu les 1er et 2 juin.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 13 mai, 3e dimanche après Pâques ; lundi 14, S. Brieuc, évêque ; mardi 15, S. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur ; mercredi 16, S. Ulbald, évêque ; jeudi 17, S. Pascal Baylon, confesseur ; vendredi 18, S. Venant, martyr ; samedi 19, S. Yves, confesseur, patron secondaire de la Province ; dimanche 20, 4e dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE : 14-16 mai, Brignogan ; 17-20, Trégunc.

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS ENSEIGNANTES (15 mai).

● POUR LE MOIS DE MARIE. — Là où les réunions du « Mois de Marie » n'ont pas lieu à l'église, on pourrait utiliser les deux disques suivants :

— LA VIERGE PARLE A NOTRE TEMPS, Pastorale et Musique PM n 30.107 (30 cm). Michel Bernard a eu l'idée de rapprocher divers récits des apparitions de la Vierge (rue du Bac, Banneux, la Salette, Lourdes, Pontmain, Fatima, Beauraing) et de les raconter à travers les textes authentiques en forme de dialogue. Bien que l'auteur ait visé une certaine présentation « synthétique », on peut très bien séparer les diverses séquences.

— LE CONCILE, PRINTEMPS DE L'EGLISE, Jéricho JER 16 (30 cm ; prix spécial 16-12 NF.). Voilà un disque original et de grand intérêt (sans même parler de son prix) : M. J.P. Dubois-Dumée a recueilli divers interviews, certains très sérieux, d'autres pittoresques, et en a fait un montage habile. On entend successivement le Cardinal Feltin, Mgr Marty, les Pères Avril, Daniélou..., le Dr Aujoulat, M. Baas... Toutes les parties du disque sont indiquées sur la pochette. Ainsi peut-on commencer une réunion en faisant entendre les interviews prises à la porte d'une église. Chacun des participants donne ensuite son avis. On reprend le disque pour les descriptions et les explications historiques. Une autre série d'interviews ouvre la discussion : que faut-il attendre du Concile ? A cela répondent, sur le disque, les spécialistes, et l'on peut finir la réunion en récitant, avec le cardinal Feltin, la prière de Jean XXIII pour le Concile. Rien de plus simple ! Ce disque s'est efforcé de répondre aux appels actuellement lancés pour que les catholiques, partout, se mettent « en état de concile ».

— Si l'on ne trouvait pas ce disque chez son disquaire, on peut le commander directement à Jéricho, 31, boul. Latour-Maubourg, Paris 7e (17,47 NF. franco ; C.C.P. 11.325.10 Paris).

Archives diocésai[illegible]s Quimper et Léon

Estime et connaissance réciproque entre chrétiens

(Suite)

En face de ces sublimes enseignements du Nouveau Testament, regardons maintenant la réalité et avant tout l'histoire vécue. Daniel Rops, l'historien de l'Eglise bien connu, parle de la situation qui fut celle du XVII[e] siècle commençant : « Situation infiniment douloureuse et qui consacre cette rupture de la Chrétienté occidentale qu'on a vu s'opérer peu à peu à partir du XIV[e] siècle. Les baptisés ne se sentent plus frères, en dépit des efforts généreux de quelques trop rares hommes d'élite qui, comme saint Pierre Canisius, en tous ennemis ne veulent voir que des frères séparés » (*La réforme catholique*, p. 258).

Soulignons quelques faits de cette douloureuse époque. Rappelons-nous par exemple comment, à partir de l'adage fameux « *cujus regio illius religio* » (on doit avoir la religion de sa région), on fit violence à tant de consciences pour imposer aux chrétiens la religion de leur prince, mettant en échec les paroles de saint Augustin : « *nul ne peut croire s'il ne le veut* », car la foi est essentiellement un acte libre. Combien de fois des chrétiens, de telle ou telle confession, se sont crus obligés, pour défendre la vérité de leurs croyances, à généraliser les défauts, les excès, les péchés ou les préjugés de l'autre partie. On croyait impossible de reconnaître quoi que ce soit de bon, ou presque, chez ceux qui n'avaient pas la plénitude de la vérité de la foi. En faisant ainsi, on péchait contre la vérité, la justice et la charité au nom d'un amour mal compris de la vérité et du Christ et, toujours au nom de la fidélité au Christ, on semait la calomnie, la défiance, voire la haine, entre baptisés. Sans pousser les choses aussi loin, on ne s'en érigeait pas moins en juge de la bonne foi d'autrui, au lieu de laisser le jugement à Dieu seul, selon l'enseignement du Christ. Ainsi, au nom de l'Evangile, on travaillait contre l'Evangile. Dans d'autres cas, tout en restant personnellement dans l'humilité, on se laissait aller à une espèce d'orgueil collectif, attribuant tout bien à sa propre communauté, non du point de vue doctrinal, dont il ne s'agit pas ici, mais du point de vue pratique, et tout mal à la communauté d'en face. Plus d'une fois on s'est cru obligé d'humilier « l'adversaire », afin de le convaincre, alors qu'au contraire, on le sait bien, on arrive à de meilleurs résultats en se montrant respectueux du prochain.

Plutôt que d'en appeler à des faits contemporains, nous avons tiré nos exemples d'une histoire lointaine, afin de ne pas nous ériger en juges de nos frères dans le Christ et de ne pas blesser des susceptibilités légitimes. Mais ces faits sont autant d'indications concrètes et d'illustrations pour faire comprendre le sens de l'intention dont nous parlons. A la lumière de ces exemples, considérons attentivement les relations entre catholiques et frères séparés, dans toutes leurs manifestations : livres, publications de tout genre, spécialement histoire et apologétique, enseignements donnés dans les conférences, les sermons, les leçons scolaires et même contact quotidien entre fidèles. Nous verrons facilement alors combien il reste encore à faire, et combien grands sont les intérêts confiés en ce mois de mai à nos prières et à nos sacrifices.

Pour dissiper toute équivoque, redisons qu'il ne s'agit pas ici de notre comportement envers la vérité de notre propre foi — cela est et doit rester

intangible — mais de notre attitude envers les chrétiens qui ne partagent pas cette foi. Cette attitude doit se modeler sur les enseignements du Nouveau Testament, s'imprégner d'humilité et d'une estime si profonde du prochain qu'on en vienne, comme chrétien, à le juger supérieur à soi-même. L'histoire nous dit suffisamment quels dommages a pu causer l'absence d'une telle estime et, inversement, combien celle-ci prépare efficacement les voies de l'unité. Cette attitude de profond respect amènera les chrétiens à des contacts exempts de préjugés et de défiance, sereins, compréhensifs, inspirés par une mutuelle confiance. A en agir ainsi, les deux parties se rendront mieux compte des biens que possède chacune d'elles et se rapprocheront peu à peu, d'abord dans la sphère des relations humaines, puis de chrétiens à chrétiens.

Tout ce que nous avons dit vaut non seulement des pays de religion mixte, mais aussi des pays à majorité catholique. Prenons un exemple. Chaque année, arrivent en Italie environ seize millions de touristes. A en juger d'après leur provenance, on peut dire en gros que la moitié au moins ne sont pas catholiques. Dans d'autres pays, sans être aussi important, le nombre des touristes est cependant assez considérable et donc occasionne de nombreux contacts. Très nombreux sont donc les catholiques à rencontrer bien des non-catholiques. Il importe grandement que ces contacts soient empreints de profonde estime mutuelle. Supposons que ces non-catholiques se soient trouvés en contact avec des catholiques d'une vie religieuse manifeste et profonde, d'une grande humilité, respectueux des autres, même appartenant à des confessions différentes, combien différente sera l'idée qu'ils se feront des catholiques ! Que de préjugés reçus par hérédité ou par éducation tomberont à la suite d'une pareille impression ! Par la suite, ce changement très heureux aura d'autres conséquences. Retournés dans leur pays, ces touristes, forts de leur propre expérience, contribueront à faire tomber bien des préjugés et des raisons de défiance.

Dans ce domaine d'une mutuelle confiance, il reste à signaler une forme particulière de contacts entre catholiques et chrétiens séparés. Elle mérite et requiert grandement l'aide de nos prières. Il s'agit des rencontres entre théologiens. Depuis quelque temps, de telles conversations ont lieu en divers pays et elles portent des fruits très consolants. Elles ne rappellent en rien les disputes ou les controverses en usage au XVI[e] siècle et aux siècles suivants ; ce sont des entretiens amicaux entre spécialistes, en vue d'une recherche commune. Il est évident que leur raison et leur but ne sont pas comparables à celui des conversations politiques où, sur des points en litige, on s'efforce d'arriver à quelque compromis. Agir ainsi serait aller contre la fidélité au Christ et à ses enseignements. Il s'agit plutôt de parvenir à comprendre le point de vue adverse, de le confronter avec le sien propre, pour voir dans une meilleure lumière en quoi on est d'accord et sur quels points en diverge, afin d'orienter les recherches et d'approfondir telle ou telle question. Des séparations séculaires — dix siècles environ pour l'Eglise orientale, quatre siècles pour la Réforme — ont amené en fait les Confessions différentes à suivre des chemins divers, à subir des influences variées, à s'enfoncer chacune dans leur mentalité propre, chaque jour plus étrangère à celle des autres. De là l'énorme difficulté qu'on éprouve à se comprendre, alors que diffèrent déjà la langue ou les mots significatifs d'une même langue. Racine dernière des séparations,

obstacle principal aux contacts avec les autres, cette différence profonde de mentalité sera éliminée peu à peu, à force de patience dans les conversations, d'attention sereine, respectueuse et très amicale les uns envers les autres.

La valeur de ces conversations s'accroît du fait que nos frères séparés les ont en très haute estime. Par une résolution prise au mois d'août dernier, le Comité central du Conseil mondial des Eglises a exprimé explicitement le désir que de telles conversations officieuses entre théologiens continuent et même deviennent plus nombreuses. L'importance de ces rencontres est d'autant plus grande qu'elles ont lieu entre professeurs de facultés, dont le prestige est grand, et qui sont chargés d'autre part de former les nouvelles générations de ministres du culte, et donc indirectement de transmettre aux fidèles les fruits de ces conversations.

Ces rencontres ne sont l'affaire que d'un petit nombre d'hommes, cependant tous peuvent les accompagner de leurs prières et de leurs sacrifices, afin que le Saint-Esprit accorde son secours à ceux qui y participent. On trouve rarement en fait pareille occasion d'expérimenter et, pour ainsi dire, de toucher du doigt, combien l'homme est impuissant à surmonter ces divergences. Nulle part la grâce de Dieu n'apparaît plus indispensable. De cette manière tous peuvent donc contribuer à faire porter lentement, mais sûrement, de grands fruits à ces rencontres. Dans ces prières, nous penserons aussi à toutes les institutions qui, en divers pays, en Orient comme en Occident, ont pour but de promouvoir une mutuelle connaissance entre catholiques et chrétiens séparés. Nous prierons aussi pour que l'enseignement théologique se fasse de plus en plus dans un esprit de dialogue avec nos frères, en tenant compte de leurs opinions actuelles, de leurs problèmes, de leurs difficultés. Ainsi les étudiants en théologie en marche vers le sacerdoce se prépareront vraiment à aider les âmes en quête de la vérité.

L'histoire enseigne qu'il y eut dans le passé deux tentatives d'union avec l'Eglise Orientale, disons mieux deux périodes d'union. L'une se rattache au Concile œcuménique de Lyon, au XIII[e] siècle, l'autre au Concile œcuménique de Florence au XV[e] siècle. Ni l'une ni l'autre n'eurent de lendemain. Autant qu'on en puisse juger, la raison en est que les accords furent passés entre les autorités, sans qu'y fussent intérieurement préparées de larges couches de la population, clergé et fidèles. De nos jours, au moins pour commencer, la meilleure manière d'assurer cette préparation est celle dont nous avons parlé, à savoir une mutuelle estime, une connaissance mutuelle et progressive entre catholiques et chrétiens séparés. Il ne faut pas avoir d'illusions sur les perspectives d'union, de vraies montagnes se dressent sur la route. Une longue préparation s'impose. L'action du Saint-Esprit est nécessaire pour nous acheminer vers l'unité, mais nécessaire aussi est la coopération de tous les baptisés dans un long et patient effort de rapprochement et de compréhension mutuelle. Dans un tel effort, les débuts, la meilleure part de la continuation consistent précisément dans une estime réciproque.

Ainsi sont précisées les grâces très grandes et très importantes qu'il nous faut implorer en ce mois de mai pour neuf cent millions de chrétiens. Il faudra continuer à les demander. L'enseignement du Nouveau Testament sur une mutuelle estime le requiert, comme aussi l'impérieuse nécessité de promouvoir

l'union que Jésus-Christ et le Père céleste veulent entre tous les baptisés. L'action suave et puissante de la divine Providence qui, de nos jours, suscite au cœur des chrétiens une si intense nostalgie de l'Unité l'exige aussi de nous. C'est aussi l'exigence de la Sainte Eglise qui bénit et propose à nos prières cette grande intention. Les grands besoins de l'humanité le réclament également : le Christ est l'unique Sauveur de l'humanité ; mais pour que celle-ci tout entière reconnaisse Jésus, il est nécessaire que tous ceux qui le connaissent ne soient qu'une seule chose, selon la prière de Jésus lui-même : *« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en Toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé »* (*Jean*, XVII, 21). Finalement, ce qui exige cette persévérance dans la prière, c'est donc aussi la paix et le salut de l'humanité et, au suprême degré, la glorification de Dieu dans l'humanité.

AUGUSTIN, cardinal BEA, s. j.

(Extrait du Messager du Cœur de Jésus, *bulletin mensuel de l'Apostolat de la Prière.)*

Nouvelles

● *CROZON.* — Monseigneur l'Evêque a présidé le service célébré à Crozon, le samedi 5 mai, à la mémoire de l'équipage du « Kador » disparu en mer.

● *PAX CHRISTI.* — Un nouveau foyer Pax Christi s'ouvre à Chartres (16, rue du Faubourg La Grappe), s'ajoutant ainsi à ceux de Lourdes, Vézelay, Mont S. Michel, Bourges, Brest-Guipavas, Paris. On sait que ces Centres d'accueil proposent gîte et couvert aux jeunes français et étrangers dans le but de réaliser une communauté ouverte et fraternelle.

● *TRÉGUIER.* — Le pardon de S. Yves sera célébré le 19 mai à Tréguier, sous la présidence de *S. Em. le Cardinal Richaud*, archevêque de Bordeaux. A 9 h. 30, messe pontificale célébrée par *S. Exc. Mgr Poirier*, archevêque de Port-au-Prince, et suivie de la procession au Minihy. A 15 h. 30, vêpres solennelles.

● *SESSIONS GRÉGORIENNES.* — Pour se procurer la liste générale des *Sessions Grégoriennes*, des *Sessions Ward* et des *Sessions de Culture Musicale* de l'été 1962, ainsi que la « Notice détaillée » des Cours organisés à Paris durant l'Année universitaire, s'adresser soit à l'Institut Grégorien de Paris, 21, rue d'Assas, Paris-6[e], soit au siège social de l'Institut Ward, 80, boulevard Pasteur, Paris-15[e]. (Joindre un timbre pour la réponse.) — On sait que la Session Grégorienne pour l'Ouest aura lieu à Rennes du 27 août au 1[er] Septembre.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Vers le Congrès d'Angers (10 13 Juillet)

LITURGIE ET VIE SPIRITUELLE

(Suite)

III. — Les dépendances mutuelles.

Si liturgie et vie spirituelle se rejoignent dans la communion du chrétien à la Pâque du Seigneur, il importe de mettre en lumière leur mutuelle dépendance. Disons donc que la vie spirituelle doit se nourrir de liturgie et que la célébration liturgique requiert de ses participants une véritable vie spirituelle.

La vie spirituelle doit se nourrir de liturgie.

Pas de vie spirituelle qui ne procède de la liturgie ; pas de vie spirituelle qui ne tende vers la liturgie. Si l'affirmation peut sembler trop exclusive, il suffit de remplacer le mot liturgie par celui de sacrement pour en saisir la justesse.

La vie spirituelle se nourrit d'abord de *la célébration liturgique*, car la liturgie est essentiellement une action sacrée. La vie spirituele se nourrit de la parole de Dieu proclamée dans l'assemblée, qu'il s'agisse de la messe ou de l'office divin. On peut dire que les saints ont vécu de la Parole reçue dans la liturgie des lèvres de l'Eglise. Certains ont littéralement joué leur vie sur cette Parole annoncée dans l'assemblée des frères, tel Antoine, le père des moines d'Egypte, telle encore Thérèse de l'Enfant Jésus, en qui la prière des heures trouvait un écho si profond. Au delà de la Parole, voici la célébration eucharistique dans laquelle s'entretient perpétuellement la jeunesse d'âme du communiant, l'ouverture aux exigences de la Croix et de la vie en Jésus-Christ. Et cette grâce vivifiante de la célébration liturgique se renouvelle sans cesse au long de l'année dans la communion à tous les aspects successifs du mystère du Christ : célébration de la Pâque hebdomadaire et de la Pâque annuelle durant la Cinquantaine sacrée, réévangélisation intime de chacun de nous et ouverture à la maternité spirituelle de l'Eglise durant le Carême, communion au mystère de l'Incarnation dans les fêtes de Noël-Epiphanie, attente du Retour du Seigneur pendant l'Avent ; accomplissement du mystère rédempteur dans le triomphe des saints, spécialement de la sainte Mère de Dieu et de « nos seigneurs les martyrs et les victorieux », dans les multiples *Memoriæ Sanctorum* que rappelle le Calendrier.

La célébration liturgique utilise *des formulaires*, qui viennent eux aussi nourrir la vie spirituelle, en tant qu'ils sont les témoins de la foi de l'Eglise, les témoins d'une structure de la prière qui est celle de l'Eglise. Les formulaires liturgiques sont, de ce point de vue, *les éducateurs de la prière personnelle*.

C'est à l'école de la liturgie que nombre de chrétiens apprennent au jour le jour que leur prière doit être action de grâce et supplication : le chant du *Gloria in excelsis Deo* en apprend plus long sur le mouvement de balancier de la prière chrétienne que le meilleur traité de spiritualité. De même la liturgie nous forme-t-elle à une prière trinitaire : au Père par le Christ dans l'Esprit. Mieux que les livres, le Canon de la Messe nous enseigne que notre prière doit aimer à se modeler sur un type de prière si intimement calquée sur l'économie de la rédemption.

La célébration liturgique doit être animée d'une vie spirituelle.

Sans doute tout prêtre croit-il fermement que les sacrements opèrent *ex opere operato*. Nul n'oserait accéder au sacerdoce s'il pensait que la sanctification des hommes par les sacrements puisse dépendre de sa sainteté personnelle. Tout prêtre sait également que dans l'ensemble de son ministère liturgique il agit en vertu d'une députation de l'Eglise et que, même s'il lui arrive de dire l'office divin sans y prêter attention, l'Eglise prie par sa bouche. Mais ces convictions de base n'enlèvent rien au fait que le célébrant doit être normalement le premier usager de sa célébration.

Le célébrant doit être le premier auditeur de la parole de Dieu. C'est ce que met bien en lumière la liturgie de la semaine sainte : tandis qu'un lecteur proclame la Parole, *le célébrant, les ministres et le peuple assis écoutent*. Avant de se lever pour faire l'homélie au nom du Seigneur, c'est-à-dire pour planter la Parole entendue dans la vie concrète des fidèles, le célébrant est avec eux et comme eux un auditeur du Dieu qui parle. Il est interpelé par cette Parole, provoqué par elle, et, s'il s'ouvre à son appel, il sera purifié par son intervention. Auditeur de la Parole, le célébrant doit être ensuite vivifié par le sacrement. Cela se réalise en plénitude dans la messe, puisqu'il est le premier communiant de l'Eucharistie qu'il a faite. Mais cela est vrai de tous les sacrements qu'il confère : la grâce de Dieu ne saurait passer par sa bouche, par les actions sacrées qu'il accomplit sans lui conférer quelque chose de sa sainteté.

Mais pour qu'il en soit ainsi il faut que le célébrant se mette tout entier dans sa prière liturgique, qu'il ait le souci de faire concorder son âme avec ce qu'il profère, *mens concordet voci*. Cela suppose que le prêtre ait l'habitude de la prière. La prière liturgique ne peut constituer l'expression de notre vie qu'aux conditions requises par toute autre prière : elle demande le silence intérieur, rendu possible par le silence extérieur ; elle impose un entrainement spirituel, une ascèse ; elle exige un prolongement dans la vie. N'est-ce pas un nouveau point de rencontre entre liturgie et vie spirituelle que cette requête des mêmes conditions préalables et du même engagement humain pour assurer le sérieux de l'oraison personnelle et de la prière ecclésiale ?

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 20 Vendredi 18 Mai 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Le Comité Diocésain contre la Faim remercie les nombreux donateurs de la quête du 8 avril pour leur très grande générosité : c'est en effet l'importante somme de 21 millions d'anciens francs qui a été recueillie dans les paroisses et les écoles.

Le Comité Diocésain groupant les délégués de divers mouvements et œuvres a procédé à la répartition de ces fonds. Un tiers est versé au Comité National à Paris, qui a prévu des objectifs de grande envergure. Un tiers est affecté à la création d'un centre de progrès rural et d'un centre technique à Brazzaville. Le dernier tiers est destiné à appuyer l'effort éducatif entrepris en Afrique ou à Madagascar par des militants qui travaillent en liaison soit avec nos mouvements de jeunes (J.O.C., J.A.C., J.M.C.), soit avec le Secours Catholique du Finistère, soit avec le Secrétariat Social et Pax Christi.

Par leur générosité les chrétiens du Finistère vont donc contribuer effectivement à la formation d'hommes capables de mette en valeur leur pays et de vaincre le sous-développement, source principale de la faim.

Le Comité souhaiterait que MM. les Curés et Recteurs fassent part de ce communiqué à leurs paroissiens.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sont prêchées par *M. l'abbé Moreau*, délégué des Œuvres Pontificales Missionnaires. Elles commenceront à 10 heures à :

— La Retraite, Lesneven, les lundi 21 et mardi 22 mai.

— Kerjean, route du Vieux Saint-Marc, Brest, les mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25.

Prière instante de s'annoncer *à temps* à la maison de récollection.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi 21 mai* : 9 *h.* 30, *Plonévez-du-Faou* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Leuhan* (*id.*) 17 *h. et* 20 *h.* 30, *Saint-Jean, Brest* (*Mgr Poirier*).

— *Mardi 22 mai* : 10 *h. et* 14 *h.* 30, *Le Pilier-Rouge, Brest* (*Mgr Poirier*) ; 10 *h., Laz* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Trégourez* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Saint-Thois* (*id.*).

— *Mercredi 23 mai* : 9 *h.* 30, *Le Faou* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Quimerc'h* (*id.*).

— *Jeudi 24 mai* : 9 *h.* 30, *Pont-de-Buis* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Quéménéven* (*id.*) ; 18 *h., Le Landais, Brest* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 20 *h.* 30, *Le Polygone* (*Mgr Poirier*) ;

— *Vendredi 25 mai* : 10 *h., Saint-Michel, Brest* (*Mgr Poirier*).

MOUVEMENT DES AIDES AU PRÊTRE

Toutes les « Aides au Prêtre » du diocèse sont invitées à *une Journée-Pèlerinage au Folgoat, le 6 juin,* sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire.*

Au programme : 10 h. 30, messe solennelle (de communion), chantée par *M. le chanoine Grill,* chapelain de la Salette ; allocution de *Mgr l'Auxiliaire.* — 12 h., repas (apporter ses provisions) ; M. le Recteur du Folgoat recevra au presbytère les prêtres qui se seront annoncés. — 14 h., tirage des billets de Lourdes et communications diverses. Causerie de *Mlle Lemaître,* responsable diocésaine de Saint-Brieuc. — 15 h. 30, méditation, dirigée par *M. l'abbé Macé,* aumônier diocésain de Saint-Brieuc. Salut du Saint-Sacrement.

N. B. — Nous comptons beaucoup sur les conducteurs bénévoles qui faciliteront aux Aides la participation au Pèlerinage.

CONFÉRENCES D'ÉDUCATION FAMILIALE

Les dernières conférences d'éducation familiale, organisées par le Service d'Education Familiale de l'Action Catholique Générale seront données par le *R. P. de Prémorel,* s. j.

Après avoir parlé de la crise morale et religieuse de l'adolescence, le conférencier essaiera de définir quelles doivent être les attitudes et les qualités de l'adulte qui veut aider l'adolescent à dépasser cette crise. En particulier, il répondra à la question : « Comment parler de Dieu à nos adolescents ».

Voici les dates et lieux des conférences : *lundi 21 mai, à 15 h. 15, salle de la Mairie, Morlaix ; lundi 21 mai, à 20 h. 45, et mardi 22 mai, à 14 h. 15, salle paroissiale S. Michel, Brest ; mardi 22 mai, à 20 h. 45, salle de la bibliothèque municipale, Quimper ; mercredi 23 mai, à 14 h. 15, salle paroissiale, Douarnenez ; mercredi 23 mai, à 20 h. 45, salle paroissiale, Châteaulin.*

JOURNÉE DE LA CROIX-ROUGE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la collecte qui sera faite sur la voie publique dimanche prochain 20 mai à l'occasion de la journée nationale de la Croix-Rouge.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 20 mai, 4e dimanche après Pâques ; lundi 21 au mercredi 23, de la férie ; jeudi 24, S. Donatien et S. Rogatien, martyrs ; vendredi 25, S. Grégoire, pape ; samedi 26, S. Philippe de Néri, confesseur ; dimanche 27, 5e dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE : 21-23 mai, Argol ; 24-26, Guimiliau ; 27-29, Pouldreuzic .

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Joseph Hardouin, de Quimper, père de M. l'abbé Hardouin, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest ; R. P. Corentin Gourmelen, des Pères Blancs, décédé en Ouganda le 6 mai.

● *PRESENCES.* — Le n° 78 de PRÉSENCES, revue trimestrielle du « Monde des malades », est consacré au problème suivant : *les handicapés se marieront-ils ?* — Que répondre au malade, à l'infirme qui pense au mariage et demande conseil ? Certes, chaque situation est unique ; il n'existe ni solution toute faite, ni réponse universelle. Aussi bien, PRÉSENCES n'a pas la prétention de répondre à toutes les questions. Montrer l'importance et la complexité du problème, apporter des témoignages, étudier l'une ou l'autre difficulté (l'impuissance, l'hérédité), mettre en relief les aspects particuliers de diverses formes de handicap : cécité, surdité, paralysie, tuberculose, épilepsie, maladie mentale... tel est l'objet de ce numéro que peut constituer, pour la pastorale, un précieux instrument de travail et d'information. — PRÉSENCES, 160 pages, 4 N.F. C.C.P. Prieuré St-Jean, Champrosay-Draveil (S.-et-O.), Paris 4581-93.

● « *PROCÈS DE LANGAGE* » — « Le kérygme primitif était discernement en acte ; synthèse riche et dynamique, il était une visée théophanique capable d'assumer des séquences historiques. S'il avait été fruste, indifférencié, il n'aurait jamais suscité de retravail dogmatique. » Il paraît que ce « jargon sacré » signifie en français : « Le message primitif était précis, mais gros de sens. Il marquait une apparition de Dieu dans l'histoire. S'il avait été obscur, on n'eût pas pu le traduire en dogmes. » C'est A. Thérive qui, dans PROCÈS DE LANGAGE (éd. Stock) donne ce divertissant exemple de pédantisme A méditer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Exposition Missionnaire de Carhaix

Elle aura lieu *du 31 mai au 10 juin* au Patronage. rue Renan. Trois diocèses y sont intéressés : QUIMPER, par les doyennés de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat ; SAINT-BRIEUC, par les doyennés de Callac, Maël-Carhaix, Rostrenen ; VANNES, par le doyenné de Gourin.

Près de 40 Missionnaires, venus de toutes les parties du monde, y accueilleront les visiteurs, chaque jour, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf les matinées des dimanches, lundis, mardis et vendredis; l'Exposition sera également fermée le jeudi de l'Ascension, au matin. Téléphone : 2.45 à Carhaix (aux heures d'ouverture seulement).

1° *Journées missionnaires en paroisse.*

La « Journée missionnaire » comporte une prédication à toutes les messes. On fera la quête pour la Propagation de la Foi, là où c'est possible. Le montant de cette quête sera envoyé à l'Evêché, comme d'habitude. Les paroisses sont toutefois autorisées à en prélever 20 % qu'elles enverront à M. le Curé-Doyen de Carhaix (C.C.P. 1631-85 Rennes, Paroisse de Carhaix) ; ce prélèvement est destiné à financer l'hébergement des missionnaires.

Les missionnaires prendront contact avec MM. les Curés et Recteurs dès leur arrivée, à partir du mardi 29, où ceux-ci pourront les voir à l'Exposition. Les paroisses n'auront pas d'honoraires à verser à leur prédicateur, mais dans certains cas, il sera nécessaire de les faire prendre à Carhaix.

On voudra bien prévoir, aux portes de l'église, des tables et des vendeurs ou des vendeuses pour la librairie et la distribution des revues. On visera à faire avant tout de cette journée une journée d'effort et de prière pour l'Eglise universelle, un temps fort pour l'éducation des fidèles et aussi une invitation à visiter l'Exposition. — Voici les dimanches missionnaires prévus :

— Jeudi 31 mai (Ascension). — *Carhaix :* R. P. Le Baron, m.e.p. ; *Cléden-Poher :* R. P. Legemble, Haïti ; *Plounévez-Quintin :* R. P. Beaucé, s.j. ; *Plouguernével :* R. P. Gautreau, Haïti ; *Kergrist-Moëlou : R. P. L'Hostis,* spiritain ; *Maël-Carhaix :* R. P. Rannou, m.e.p. ; *Trébrivan :* R. P. Trischler, spiritain ; *Locarn :* R. P. Gabet, o. m. i. ; *Paule :* R. P. Todet, lazariste ; *Plévin :* R. P. Roché, lazariste ; *Duault :* R. P. Gauthier, mariste ; *Carnoët :* R. P. Mazé, salésien ; *Gourin :* R. P. Bonnichon, s.j. ; *Langonnet :* R. P. Kérouanton, m.e.p. ; *La Trinité-Langonnet :* R. P. Nicolas, a.a. ; *Châteauneuf-du-Faou :* R. P. Watine, s.j.

— *Dimanche 3 juin. — Callac :* R. P. Watine ; *Bulat :* R. P. Rannou ; *Plusquellec :* R. P. Kérouanton ; *Saint-Servais :* R. P. Gauthier ; *Le Moustoir :* R. P. Legemble ; *Berrien :* R. P. Gautreau ; *La Feuillée-Botmeur :* R. P. L'Hostis ; *Bolazec :* R. P. Trischler ; *Plouray :* R. P. Gabet ; *Le Saint :* R. P. Mazé ; *Roudouallec :* R. P. Bonnichon ; *Poullaouën :* R. P. Beaucé ; *Spézet,* R. P. Le Baron ; *Saint-Hernin :* R. P. Tordet ; *Plounévézel :* R. P. Roché.

— Dimanche 10 juin. — *Huelgoat :* R. P. Beaucé ; *Loc-Maria-Berrien :* R. P. Le Baron ; *Plouyé :* R. P. Rannou ; *Saint-Herbot :* R. P. Kérouanton ; *Brennilis :* R. P. Legemble ; *Scrignac :* R. P. Bonnichon ; *Collorec :* R. P. Gautreau ; *Landeleau :* R. P. Mazé ; *Laz :* R. P. L'Hostis ; *Leuhan :* R. P. Trischler ; *Plonévez-du-Faou :* R. P. Watine ; *Saint-Goazec :* R. P. Gabet ; *Saint-Thois :* R. P. Gauthier ; *Trégourez :* R. P. Tardet ; *Kergloff :* R. P. Roché.

2° *Journée des Religieuses.*

Elle aura lieu *le jeudi de l'Ascension, 31 mai ;* elle commencera à 14 h. et comportera une conférence, la visite de l'Exposition. Il y aura possibilité d'avoir la messe à la paroisse à 18 h.

3° *Journée des dames.*

Elle aura lieu le *vendredi 1er juin,* à partir de 14 h. Elle comportera la visite de l'Exposition, une conférence et un film et se terminera par une messe à 17 h.

4° *Journée des malades et infirmes.*

Elle aura lieu le *lundi 4 juin,* à partir de 14 h. Visite de l'Exposition conférence, film, messe à 17 h.

5° *Journée des hommes.*

Elle aura lieu le *mardi 5 juin.* Rendez-vous à l'Exposition, pour la visite à 20 h. Veillée de prière et messe à 22 h., à l'église St-Trémeur.

6° *Journée des adolescents.*

Elle aura lieu le *mercredi 6 juin.* Rendez-vous à l'Exposition à partir de 17 h. Visite de l'Exposition, film, messe à 20 h.

7° *Journée des enfants.*

Elle aura lieu le *jeudi 7 juin.* Arrivée à partir de 9 h. 30. La messe à 11 h. 30 réunira les enfants qui, pour le reste de la journée, seront répartis en deux groupes, l'un visitant l'Exposition le matin, pendant que l'autre assistera au film, et inversement l'après-midi.

Pour pouvoir faire une répartition équilibrée, il est demandé à chaque paroisse ou établissement scolaire d'indiquer de façon approximative le nombre d'enfants qui participeront à l'Exposition. Adresser les réponses à : Comité de l'Exposition Missionnaire, 6, rue de l'Eglise, Carhaix.

Pour que les enfants aient la possibilité de communier, il sera bon d'avoir prévu des confessions dans les paroisses la veille.

8° *Journée des jeunes filles.*

Elle aura lieu le *jeudi 7 juin.* Rendez-vous à l'Exposition à 20 h. 30. Visite de l'Exposition ; veillée de prière, à 21 h. 30.

9° *Grandes conférences.*

Elles ont pour but de présenter, devant le plus large public, les grands problèmes du monde.

A Carhaix elles auront lieu, à 21 h., salle de la Mairie, le lundi 4 juin, par le R. P. Nicolas : « Ma vie en U.R.S.S. », et le vendredi 8 juin, par le R. P. Watine : « Le martyre de l'homme en Chine ».

A Callac, le P. Watine, et à Châteauneuf, le P. Nicolas, donneront leur conférence le jeudi 7 juin.

Vers le Congrès d'Angers (10 13 Juillet)

LITURGIE ET VIE SPIRITUELLE

(*Fin*)

IV. — L'harmonisation concrète

Comment le prêtre peut-il harmoniser dans son ministère liturgie et vie spirituelle ? — La réponse à cette question se situe avant tout au plan de la conviction profonde. Le prêtre doit être convaincu que ni la liturgie ni la vie spirituelle ne sont facultatifs pour lui, quel que soit le ministère qui lui ait été confié par son évêque. Les deux unies doivent animer toutes les activités du ministère sacerdotal. En dehors de là on ne saurait concevoir un ministère sérieusement vécu dans la foi.

Après cette affirmation initiale il reste à montrer comment pourra s'établir l'harmonie de la liturgie et de la vie spirituelle tant dans la vie personnelle du prêtre que dans son action apostolique.

Liturgie et vie spirituelle dans la vie personnelle du pasteur.

Une action liturgique vécue en spirituel. Le prêtre ne doit pas oublier dans son activité de célébrant que le Seigneur attend de lui un culte *en esprit et en vérité*. Pour cela il se rappellera qu'il est un baptisé en même temps qu'un prêtre, un membre du troupeau en même temps que son pasteur. On devine les conséquences pratiques d'une telle conception du ministère liturgique.

Faire soi-même ce qu'on demande aux autres. Dans l'homélie, le célébrant tache de faire saisir au peuple rassemblé les exigeuces concrètes de sa participation aux mystères. Au seuil du carême il saït lui montrer ce que peut signifier pour un chrétien d'aujourd'hui l'appel de la liturgie à la prière, au jeûne et à l'aumône tout au long de la montée vers Pâques. Au cours de la nuit sainte il demande aux fidèles de renouveler les engagements de leur baptême, il leur commente le message de saint Paul : *Puisque vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu* (Col. 3, 1). Un tel enseignement doit avoir un écho dans sa propre vie. Le prêtre ne vivra en spirituel son ministère de célébrant que s'il se rend personnellement attentif à l'appel qu'au nom du Seigneur il adresse à la communauté. Le pasteur doit *marcher devant*, a dit Jésus (Jn 10, 4). Pour le moins doit-il marcher avec le troupeau et ne pas le lancer sans guide sur la route.

Pour prendre conscience d'une telle exigence, il faut que le célébrant s'impose la discipline nécessaire pour *célébrer dans la foi*. Or célébrer dans une foi explicite requiert un minimum de

préparation. L'Eglise demande cette préparation pour la messe : *Sacerdos Missam celebraturus orationi aliquantulum vacet* (*Ritus servandus in celebratione Missae I*, 1). Elle le fait aussi, au début du Rituel, pour la célébration de tous les autres sacrements : *Ipse vero, antequam ad huiusmodi administrationem accedat, paululum, si opportunitas dabitur, orationi, et sacrae rei, quam acturus est, meditationi vacabit* (*Rituale romanum I*, 6). On notera la discrétion du législateur dans ses demandes : *paululum, aliquantulum*. Il sait bien que le temps du pasteur est mesuré. Du moins convient-il qu'un minimum soit toujours accordé, si l'on veut vraiment célébrer dans la foi. La célébration demande également à être suivie d'un moment de prière personnelle, afin de faire le lien entre le rite et la vie, selon la demande que nous formulons si souvent dans la postcommunion de la messe : *ut paschalis perceptio, sacramenti, continua in nostris mentibus perseveret* (Mardi de Pâques).

Une vie spirituelle vécue au rythme de la liturgie. Il est évident que la vie spirituelle du prêtre ne s'alimente pas exclusivement aux sources liturgiques, car toute son action doit passer dans son dialogue avec le Christ, dans son effort de configuration au Christ mort et ressuscité. Du moins la liturgie lui offre-t-elle, en plus de la grâce des sacrements, un lieu de rencontre privilégié avec la vie spirituelle : prière des Heures, qui ramène l'âme périodiquement dans la journée au souvenir du mystère rédempteur ; prière des Psaumes, qui fait passer tour à tour par nos lèvres l'action de grâce pour les merveilles de Dieu dans l'histoire du salut, l'humble supplication de l'homme pécheur, l'appel du persécuté ou du malade aux prises avec le mal sous toutes ses formes, l'ardent désir de la rencontre avec le Dieu vivant, prière multiforme que le chrétien peut dire tantôt en union avec le Christ, tantôt au nom de l'Eglise, tantôt en son nom personnel ou au nom de toute la création ; prière dans laquelle se noue la communauté sacerdotale, quand deux ou plusieurs prêtres travaillant ensemble consentent à faire de la prière commune le haut-lieu de leur rencontre.

Liturgie et vie spirituelle dans le ministère pastoral.

Le pasteur doit avoir le souci de faire de la célébration liturgique une source de vie spirituelle pour son peuple. Il s'agit pour lui de se faire éducateur de vie spirituelle par la célébration liturgique. Un tel objectif requiert un double effort.

La célébration doit éveiller les fidèles au sens du sacré, afin de leur faire réaliser une rencontre de Dieu. Cet éveil au sens du sacré demande un effort persévérant pour assurer à l'ensemble de la célébration des conditions de dignité, de majesté dans la simplicité, de recueillement. Mais l'effort capital portera sur le célébrant lui-même, sur le sérieux avec lequel il prendra conscience de sa fonction de médiateur entre Dieu et son peuple.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le moyen infaillible de se rendre compte du résultat obtenu sur ce plan est d'observer la qualité du silence dans lequel se recueille l'assemblée quond on l'invite à la prière silencieuse.

Mais c'est avant tout dans la proclamation de la parole de Dieu, lecture de la Parole inspirée et homélie sacerdotale que le célébrant se fera l'éducateur de la vie spirituelle de la communauté. Il devra revenir inlassablement sur la relation fondamentale entre la Parole qui vient d'être annoncée, le sacrifice auquel les fidèles vont communier et l'engagement de charité qui constitue le prolongement obligatoire de la célébration eucharistique. Parole, sacrement, vie quotidienne, lorsqu'un chrétien aura perçu le lien qui rattache ces trois réalités, lorsqu'il aura deviné qu'à travers elles il est appelé à entrer personnellement dans la grande œuvre divine du salut du monde, liturgie et vie spirituelle constitueront désormais pour lui la source vive qui fécondera toute son activité. Le prêtre aura rempli près de lui sa mission d'éveilleur des âmes, il l'aura introduit dans le mystère du Christ.

Nouvelles

● *L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE A LAMBADER.* — Dimanche dernier l'Action Catholique Générale diocésaine avait organisé un pèlerinage à N.-D. de Lambader, en Plouvorn. La messe, que célébrait *M. l'abbé Guiriec*, curé-doyen de Plouzévédé, fut précédée de deux rapports, l'un de *M. Mazurier*, président diocésain de l'A.C.G.H., l'autre de *Mme Agostini*, présidente diocésaine de l'A.C.G.F. ; le sermon fut prononcé par *M le vicaire général Boussard*. A la fin de la messe, *Monseigneur l'Evêque* insista sur l'importance des équipes d'Action Catholique Générale dans les paroisses.

● *PÈLERINAGE DES ETUDIANTS A RUMENGOL.* — Samedi et dimanche dernier, 1.200 étudiants et étudiantes, accompagnés de 35 prêtres, ont fait à pied une route-pèlerinage de 25-30 kms pour se rassembler à Rumengol. Ils venaient de l'enseignement supérieur de Brest, des classes terminales des établissements secondaires et tehniques, publics ou libres, de tout le Finistère. Le thème de la Route était *l'Eglise, voie, vie et vérité pour le monde*. *Monseigneur l'Auxiliaire* célébra la messe au sanctuaire de Notre-Dame et prononça le sermon.

● *JOURNEE MISSIONNAIRE DES MALADES.* — On sait que l'Union Missionnaire du Clergé organise chaque année une journée des *malades*, fixée au dimanche de la Pentecôte. Une image est spécialement éditée à cette occasion ; on peut se la procurer gratuitement à l'U.M.C., 5, rue Monsieur, Paris, 7e (prière de couvrir si possible les frais d'envoi, C.C.P. Paris 1309.79).

Premier Pèlerinage Diocésain à Lourdes

C'est avec une ville encore endormie que les pèlerins finistériens ont pris contact le lundi 7 mai de très bonne heure. Visage inhabituel de ces rues vides et silencieuses, où nulle auto n'en veut à votre vie, où nul placeur de prospectus ne vous force la main... Le revers, ce sont les hôtels ensommeillés, où un personnel engourdi et bâillant se laisse vite déborder.

A 11 h. 15, les pèlerins se rassemblent près de la Vierge Couronnée sous un soleil déjà généreux. La procession s'ébranle vers la Grotte : les soucis quotidiens s'estompent, le dialogue avec Dieu se fait plus facile, le sentiment de constituer autour de l'Evêque une délégation de l'Eglise diocésaine se précise... *M. le chanoine Hélou* ouvre le pèlerinage en lisant le sobre récit des Apparitions ; le message de la Vierge conduit au Christ et à l'Evangile ; prière, pénitence, conversion, ces vieux mots retrouvent ici leur fraîcheur première.

C'est ensuite, sous le soleil ou la pluie, le déroulement habituel du pèlerinage: les processions du Saint-Sacrement sur l'esplanade ou dans la basilique S. Pie X ; la messe pontificale que célèbre le mardi et le vendredi *Monseigneur l'Evêque*, servi par les enfants de chœur de Concarneau et de Loctudy, au chant des cantiques bretons et français que dirige *M. l'abbé Priol* ; le chemin de croix du mardi si méritoire sous le soleil ardent ; l'heure sainte du mercredi ; les réunions d'Action Catholique et des Aides aux Prêtres ; la messe suivie de l'absoute que chante le jeudi *M. le chanoine Le Gall*, curé-doyen de Plouescat ; la route des jeunes à Bartrès le vendredi matin sous la direction de *MM. les abbés Boucher et Choquer*... Mentionnons à part le chapelet médité du lundi après-midi, innovation appréciée, la prédication concrète et imagée de *M. l'abbé Pennec*, curé-doyen de Riec-sur-Bélon, qui du premier coup conquit son auditoire, et la messe commune à tous les pèlerinages dans la basilique S. Pie X, image de l'Eglise par la diversité des pays et des langues et par l'unité de la louange et du Pain.

Tout cela se déroule sans heurt, sinon sans bousculades : on oublierait facilement les artisans discrets de cette réussite, tels ces brancardiers, docteurs, religieuses et infirmières au service de nos 275 malades (parmi lesquels *M. l'abbé Cariou*, recteur de Trégunc). Deux de ces brancardiers se sont vus décerner la médaille d'argent de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes, *MM. Grunchec et Quéré* : nous leur présentons nos félicitations.

Et voici déjà le vendredi et la cérémonie des adieux. Une dernière fois, derrière la grande croix d'argent et la bannière de S. Corentin et S. Pol de Léon, nous descendons vers la Grotte. *Monseigneur l'Evêque* nous invite à poursuivre « ce pas de plus vers Dieu dans la foi, dans l'espérance et dans la charité... Ce qui est vrai à Lourdes est vrai partout... » Il demande à chacun de préciser une résolution personnelle et propose deux intentions communes : *le prochain Concile Œcuménique*, à préparer par la prière, l'effort et le sacrifice, et *les jeunes*, avec les espoirs et les inquiétudes qu'ils nous donnent, avec leur éducation morale et religieuse à assurer dans nos familles et nos écoles, avec les vocations religieuses et sacerdotales à éveiller et à soutenir. Le chant du *Magnificat* termine ce pèlerinage : puisse chacun « assurer des lendemains aussi propices que possible à une action profonde et durable de la grâce », selon le mot du Pape Pie XII.

Avec les thoniers Finistériens, à Dakar

Ils sont près de 400 Finistériens là-bas, dont le tiers de moins de 25 ans, répartis sur 30 bateaux.

De 6 à 9 mois, à 4.000 km. de la maison...

N'avons-nous pas tendance à les oublier ? Parce qu'ils sont loin et parce qu'on ne connaît pas leur vie...

Une vie de *travail* et d'*isolement*.

TRAVAIL.

6 ou 9 mois de campagne équivalent à 6 ou 9 mois de travail à un rythme accéléré.

La pêche au thon à l'appât vivant n'est pas de tout repos, à quelques degrés seulement de l'Equateur ! Toute la journée sur le pont... Le plus souvent, il faut « veiller », scruter la surface miroitante de l'eau, sous un soleil de feu. Puis, tout d'un coup, on pêchera plusieurs tonnes en une heure. C'est un travail irrégulier qui fatigue nerveusement et physiquement.

C'est le poisson et la glace qui commandent la durée de la marée (d'une semaine à un mois).

Ils rentrent au port dans la nuit ou de bonne heure le matin. Ils débarquent la pêche. Ils font les vivres, le gas-oil, la glace. Et ils repartent dans la soirée.

Le dimanche et les jours de fête, on ne voit aucun bateau de pêche au port, car il n'y a pas de vente ces jours-là.

Ce rythme accéléré met en danger leur santé, surtout à bord de certains bateaux qui ne sont pas équipés pour travailler sous ce climat et où il est pratiquement impossible d'observer les règles d'hygiène. Le surmenage les guette tous, en période de pêche abondante. Pas de repos suffisant. Pas de loisirs sains. Tout cela aussi met en danger leur santé morale et spirituelle.

Ils disent volontiers : « On est venu ici pour gagner sa croûte », mais plusieurs — les plus jeunes surtout — commencent à reconnaître qu'il n'est pas normal de tout sacrifier à l'argent.

ISOLEMENT.

« Ce qui me fait le plus de mal, me disait un jeune patron, c'est d'entendre mon gosse me dire « Monsieur » quand je rentre à la maison. »

Cette réflexion fait entrevoir le problème le plus important de ces travailleurs « déplacés », dont 55 % sont mariés.

C'est l'équilibre même du foyer qui est mis en cause. Par ailleurs, à 4.000 km. de là, les femmes seules, et l'éducation des enfants en souffre.

Heureusement il y a le courrier. Je suis descendu un jour dans un poste avant. Le courrier venait d'arriver. Pas un mot. Pour respecter cette communion avec la maison, je me suis éclipsé discrètement, sans rien dire. Sur le pont, j'ai trouvé un gars, tout seul : il n'avait pas de lettre.

Isolement des gars entre eux, d'un équipage à l'autre aussi. A cause du rythme des marées, il y a des gars, des amis, voire des frères, qui ne se voient jamais. Quelquefois même étant ensemble à terre, ils n'ont pas le temps de se voir, à cause du travail. Cet isolement est particulièrement pénible pour les mousses, isolés parmi les adultes.

Isolement encore, par rapport aux gens et au pays où ils se trouvent. A part la poste, le marché et le « bistrot » du coin, ils ne connaissent rien de Dakar et de ses environs.

Isolement, enfin, par rapport à l'Eglise. La plupart d'entre eux sont déjà très loin de l'Eglise, au départ. Il est évident que leurs conditions de vie-là-bas ne facilitent pas leur rapprochement : pas de vie sacramentelle, peu de contacts avec l'aumônier, conditions anormales de vie, matérialisation, absence de militants.

Travail et isolement, cela va ensemble. C'est un cercle vicieux. Parce qu'ils sont isolés dans un pays étranger, ils se donnent à corps perdu au travail. Et parce qu'ils se donnent à corps perdu au travail, ils s'isolent encore davantage.

⁂

Alors, que ferons-nous ?

Dans l'immédiat, un projet de camp, mis sur pied là-bas, va se réaliser avec les Mousses, à leur retour fin mai - début juin. Il est possible aussi que quelques adultes (patrons et matelots) se réunissent pour réfléchir sur le style actuel de la campagne de Dakar.

D'autre part, il semble que la vie de ces 400 Finistériens peut être un thème à étudier en Commission Pastorale Maritime, pour nous amener à une meilleure prise en charge apostolique, en liaison plus étroite avec l'aumônier du port de Dakar, le Père Maurice Aspa (B. P. 4032).

Nous aurons le souci constant de ces « paroissiens » éloignés et isolés, car eux aussi sont du « troupeau », les plus éloignés et les plus pauvres, dont nos évêques nous disaient, en 1960, qu'ils méritaient, en réelle priorité, dans l'intention et dans l'action, l'effort apostolique de l'Eglise.

Y. LE HIR.

● *CONFÉRENCE CARMÉLITAINE A BREST.* — Une conférence de spiritualité carmélitaine sera donnée par le *R. P. Pierre de la Croix*, Carme Déchaux du Couvent de Paris, *le 22 mai*, à 20 h. 30, dans la salle des Œuvres Saint-Louis. Cette conférence dont le thème sera LES VRAIS OBSTACLES A L'ORAISON terminera le Cycle 1962. Tous les chrétiens et chrétiennes, désireux de puiser aux sources du Carmel, y sont cordialement invités.

Le jeudi 24 mai, à 10 h. 30 et 14 h. 30, dans la chapelle de Steredenn-Vor, Cours d'Ajot, conférences réservées aux Religieuses.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

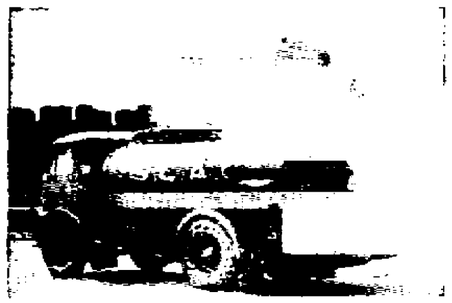
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 21 Vendredi 25 Mai 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

PASTORALE D'ÉTÉ

La pastorale d'été devrait, cette année, prendre un nouvel essor pour les raisons suivantes : l'apport des prêtres qui, plus nombreux que d'habitude, ont accepté de venir en renfort pendant l'été, — l'expérience des diocèses qui, l'an dernier surtout, semblent avoir bien progressé dans leur pastorale d'été, — enfin la préparation plus méthodique faite, ce printemps, par les mouvements d'action catholique (J.O.C.F - J.A.C.F. - J.E.C. - A.C.G. - A.C.I., etc...) pour toucher des catégories particulières d'estivants (employées, jeunes, adultes, etc...).

Une circulaire a déjà annoncé aux intéressés les deux réunions prévues à ce sujet : *pour les curés et recteurs, le lundi 28 mai, à 14 h. 30, à Tibidy, en L'Hôpital-Camfrout ; pour les vicaires et les prêtres qui viendront en renfort pendant l'été, dans les paroisses touristiques, le jeudi 14 juin, à 14 h. 30, au Faou, dans la salle paroissiale.* — Au programme :

Après avoir brièvement énuméré ce qui est déjà acquis (accueil, liturgie, signalisation des messes, etc...), on étudiera les points suivants :

— *l'équipement en prêtres : quelle est la fonction précise du prêtre qui vient en renfort ;*

— *l'évolution de la mentalité de nos paroissiens devant le tourisme ;*

— *une étude plus précise de la prise en charge de quelques catégories : les saisonnières (employées de maison et d'hôtel : présentation du travail mis en route par la J.O.C.F. et la J.A.C.F.), les jeunes (scolaires, étudiants, jeunes travailleurs : présentation du travail préparé par la J.E.C. et la J.O.C.), les enfants (colonies de vacances, etc.), les adultes (effort envisagé par l'A.C.G., en particulier pour la presse, l'A.C.I. et l'A.C.O.).*

chives ésal

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Yves Favé*, recteur de Plobannalec, a été nommé doyen honoraire.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi* 28 *Mai* : 10 *h.*, *Saint-Louis, Brest* (*Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Saint-Martin* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Saint-Marc* (*Mgr Poirier*) *et* 17 *h.*, *Saint-François* (*Mgr Favé*) ;

— *Mardi* 29 *Mai* : 10 *h.*, *Lambézellec* (*Mgr Poirier et Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Guipavas* (*id.*) ; 16 *h.*, *Landerneau* (*id.*).

— *Mercredi* 30 *Mai* : 9 *h.* 30, *Bannalec* (*Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire*); 14 *h.* 30, *Kernével* (*Mgr l'Auxiliaire*); 16 *h.* 30, *Rédéné* (*id.*).

— *Samedi* 2 *Juin* : *Ile d'Ouessant et Ile Molène* (*Mgr l'Auxiliaire*).

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Le jour de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés et Recteurs tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire la note suivante qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique.

NOTE A LIRE EN CHAIRE.

A une époque où les courants de pensée les plus opposés harcèlent nos esprits ; à une époque où les progrès de la science et des techniques posent aux chrétiens des problèmes de conscience, nos Universités Catholiques sont plus importantes que jamais.

Elles sont importantes parce que pour résoudre ces problèmes, il nous faut des maîtres compétents, des maîtres qui soient au courant des solutions que la science suggère et capables aussi de saisir les conséquences lointaines de ces solutions. Il nous faut des maîtres qui aient envisagé le travail scientifique sous la lumière de la foi.

Elles sont importantes parce qu'il faut initier les jeunes, ceux qui demain auront des responsabilités plus considérables dans la société, qu'ils soient professeurs, savants, ingénieurs ou techniciens, responsables d'entreprises ou d'administration. Il faut les aider à envisager en chrétiens leurs responsabilités. Et cela ne peut se faire que sous la conduite de professeurs qui aient eux-mêmes réfléchi en chrétiens leur engagement dans la vie.

Pour que l'Université puisse mettre à la disposition des étudiants, dont beaucoup sont de condition modeste, des laboratoires bien équipés, pour que leurs professeurs aient un salaire décent, votre Evêque fait appel, une fois encore, à votre générosité, et il est sûr que vous comprendrez que tout chrétien a le devoir de soutenir une Université qui a pour mission de faire mieux connaître le message de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

PRÉDICATIONS MISSIONNAIRES POUR L'ANNÉE 1962.

Les paroisses suivantes ont été désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir la visite d'un missionnaire de l'Université Catholique :

Carantec, Ile-de-Batz, Pleyber-Christ, Guissény, Kerlouan, Ploudaniel, Lannilis, Brest : Saint-Martin, Guipavas, Châteaulin, Plomodiern, Briec-de-l'Odet, Douarnenez, Tréboul, Ploaré, Plogonnec, Pont-Croix, Plogastel-Saint-Germain, Plonéour-Lanvern, Quimper : Cathédrale, Kerfeunteun, Quimperlé : Notre-Dame.

Le Secrétariat de l'Université Catholique s'entendra avec MM. les Curés et Recteurs intéressés pour fixer la date de cette visite. Le montant de la quête sera remis au prédicateur. Cette visite, ne pouvant être faite le jour de l'Ascension, sera vraisemblablement repoussée à une date plus tardive. Si, à ce jour, le Secrétariat n'a pas prévu la date de la visite, MM. les Curés et Recteurs voudront bien faire la quête le jour de l'Ascension et l'adresser à l'Evêché. Ils seront dispensés de faire la quête qui suivra la visite du prédicateur.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sont prêchées par *M. l'abbé Moreau*, délégué des Œuvres Pontificales Missionnaires. Elles commenceront à 10 heures.

— *le lundi* 28 *mai au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti,*
— *le mardi* 29, *à la Maison S. Joseph de Saint-Pol-de-Léon,*
— *le mercredi* 30, *à la Salette de Morlaix,*
— *le vendredi* 1er *juin, à la Retraite de Quimperlé.*

CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

Le tableau ci-dessous donne le programme des *retraites fermées pour garçons* au cours de l'été prochain. Ces retraites s'adressent aux garçons de 9 à 11 ans, un an avant leur entrée en sixième classique. Chercher des candidats bien choisis pour ces retraites, c'est préparer à longue échéance la relève sacerdotale et religieuse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Présenter l'idéal de la vocation à un enfant un an avant son entrée en 6e dans un climat de prière présente de multiples avantages :

— la liberté de l'enfant est mieux respectée ; l'idéal est présenté, mais une réponse immédiate n'est pas exigée ; la grâce continuera son œuvre ;

— au cours de l'année scolaire suivante les prêtres et les éducateurs pourront prendre un soin particulier des enfants qui ont manifesté des aptitudes et désir du sacerdoce ou de la vie religieuse ; ceux-ci trouveraient normalement leur place dans un groupe d'enfants de chœur, de croisés, de Cœurs Vaillants ou de Louveteaux ;

— les demandes de bourse se faisant en décembre, il n'est pas prématuré de s'inquiéter de l'orientation de l'enfant.

Une feuille d'inscription est fournie sur demande par le Centre Diocésain des Vocations ; une feuille suffit pour plusieurs candidats. Grâce à elle, le Directeur de la retraite a sous les yeux quelques indications sommaires sur la valeur personnelle et familiale de l'enfant et peut orienter son entretien avec le retraitant.

L'encadrement des retraites est assuré par des grands séminaristes, des aînés du Petit Séminaire de Kéraudren et un Frère de l'une ou l'autre congrégation enseignante du diocèse.

Les retraitants sont priés d'apporter un missel et, si possible, les Evangiles, un carnet, un crayon à bile ou stylo, le nécessaire de toilette. Le prix de la journée est fixé à 500 francs. Une assurance spéciale couvre les risques d'accident.

Toutes les retraites commencent à 17 heures et se terminent à la même heure :

— du 3 au 6 Juillet : centre de Kéraudren ; ce Centre comportera deux retraites parallèles en raison du nombre habituel des enfants et en raison de la suppression du centre de Guipavas;

— du 16 au 19 Juillet : centre de Lesneven (Collège) ;

— du 20 août au 23 août : centre de Quimper (Grand Séminaire), centre de Landivisiau (école Saint-Joseph), centre de Plabennec (école Saint-Joseph), centre de Pont-Croix (Petit Séminaire), centre de Saint-Pol-de-Léon (collège du Kreisker) ;

— au début de septembre (à une date qui sera précisée ultérieurement), centre de Quimperlé, avec une seule journée complète.

POUR LES JEUNES MARINS DU COMMERCE EN CONGÉ

Du lundi 28 *mai* (11 *h.*) *au samedi* 2 *juin* (17 *h.*), la J.M.C. organise pour les jeunes marins du commerce en congé une semaine de session. Les trois premiers jours seront spécialement consacrés à préciser leur responsabilité de chrétiens dans le milieu et les moyens de la vivre. Après une journée de détente-excursion, les deux derniers jours serviront à travailler le plan d'année J.M.C. 1962-1963.

Cette session est destinée aux « militants » et sera commune au Finistère, Morbihan et Côtes-du-Nord. Elle se tiendra, contrairement à ce qui avait été d'abord annoncé, *au Grand Séminaire de Saint-Brieuc*.

Nous savons l'importance de telles rencontres pour ces jeunes marins si coupés des soutiens ordinaires de la vie chrétienne. Mais peut-être une semaine paraîtra-t-elle longue pour plusieurs ? dans ce cas, ils peuvent prendre part seulement aux trois premiers jours. — Adresser les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Joseph Delaporte*, conseiller paroissial de Port-Launay depuis 34 ans ;

— *Mme veuve René Cozanet*, de Port-Launay, mère de deux religieuses, très dévouée au service de la paroisse depuis 45 ans ;

— *M. Jean Even*, conseiller paroissial de Leuhan depuis 36 ans ;

— *M. Joseph Floc'h*, conseiller paroissial de Leuhan depuis 34 ans ;

— *Mme Révélen, née Jeanne Masson*, au service de l'église de Lennon comme chaisière depuis 30 ans.

JOURNÉE « EVID AR BREZONEG »

Comme chaque année, le Ministre de l'Intérieur autorise une collecte sur la voie publique « Evid ar Brezoneg » (pour la langue bretonne), le jeudi de l'Ascension. Les fonds recueillis sont utilisés en faveur de l'étude de la langue bretonne : éditions scolaires, récompenses aux élèves des classes de breton, concours annuels du Bleun-Brug. Nous vous demandons de faire bon accueil à ceux qui vous présenteront des vignettes « Evid ar Brezoneg ».

● *FÊTES ET SAISONS*. — Le nouveau numéro de FÊTES ET SAISONS, *Nous allons nous marier*, s'adresse à tous les fiancés à la veille de leur mariage. Il a été réalisé en collaboration avec des prêtres de paroisse chargés des mariages, des fiancés, des ménages. Il voudrait faciliter la rencontre entre le prêtre et les fiancés à l'occasion du mariage. Il contient tout ce qu'il faut savoir sur le mariage chrétien, ses exigences, sa préparation.

● *AMEN*. — Le n° 3 de la revue AMEN couvre la période de la Pentecôte aux vacances d'été. On sait que cette modeste publication veut être au service du clergé pour l'initiation liturgique des paroissiens. — L'exemplaire, 0,40 N.F. (tarifs dégressifs par 10, 50, 100 ex.). Editions du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris, 7e.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 27 mai, 5e dimanche après Pâques ; lundi 28, *Rogations*, S. Augustin, évêque ; mardi 29, *Rogations*, Ste Marie-Madeleine de Pazzi, vierge ; mercredi 30, *Rogations*, Ste Jeanne d'Arc, vierge, patronne secondaire de la France ; jeudi 31, Ascension de N. S. J.-C. ; vendredi 1er juin, S. Ronan, évêque ; samedi 2, de la B. V. Marie ; dimanche 3, dimanche après l'Ascension.

ADORATION PERPÉTUELLE : 27-29 mai, Pouldreuzic ; 30-31, Bolazec ; 1-5 juin, Combrit.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE : La docilité des baptisés au Saint-Esprit. L'unité des chrétiens dans la véritable Eglise du Christ.

NEUVAINE AU SAINT-ESPRIT (du 1er au 9 juin).

NOS AMIS DÉFUNTS : Sœur Anne Dorothée, supérieure des Filles du Saint-Esprit au Juvénat des Frères au Folgoët.

La « Semaine Religieuse » recommande

● *LES THÈMES SPIRITUELS DU MISSEL ROMAIN*, un volume 21 ×27 cm. par l'équipe du Missel Biblique, Editions Tardy, Bourges. — Vous voudriez à l'occasion d'une retraite, d'une récollection, d'un catéchisme, voire d'une action de grâce collective ou d'un cercle d'étude, vous appuyer au maximum sur le Missel que possèdent les fidèles, afin de les habituer à s'en servir et à puiser largement à cette source inépuisable du véritable esprit chrétien. ou tout simplement vous voudriez vous servir de ces mêmes textes pour votre méditation personnelle.

Alors, vous avez souvent rêvé d'avoir sous la main un répertoire qui vous guiderait rapidement et sûrement dans ces richesses si peu explorées. Vous avez bien des concordances de la Bible ; mais le Missel contient quantité d'autres choses : prières du Canon et de l'Ordinaire de la messe, oraisons, répons, hymnes et séquences, textes du Rituel, introductions liturgiques, notices historiques ou bibliques, commentaires de toutes sortes qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

Avec *les Thèmes spirituels du Missel romain* votre souhait est comblé. Sous la forme commode d'un regroupement en « mots » vous avez les références de tout ce qui peut vous servir.

Cet ouvrage de patience, longuement préparé par l'équipe du « Missel biblique », a été ouvert, dans un souci de service fraternel, aux autres grands Missels français : Hautecombe, Feder, Morin, et les pages de ces missels sont indiquées à la suite de la page du « Missel biblique ». Le texte de cet ouvrage a du reste été revisé attentivement en commun par les rédacteurs des quatre missels. Mais les usagers de tous les autres missels pourront se servir de cette table, étant donné que la référence liturgique à la pièce signalée est toujours indiquée avec précision : par exemple « Oraison du vendredi de la deuxième semaine de Carême », etc...

Cette table se présente sous la forme d'un cahier de travail de 128 pages format commercial, sous couverture. Des marges ont été prévues assez larges pour permettre toutes les annotations personnelles... ce cahier ne sera en effet utilisé qu'à la table de travail.

Nous signalons à nouveau cet ouvrage, qui, à notre avis, devrait figurer dans toutes les bibliothèques de prêtres, de religieux et de religieuses.

L'action catholique générale des hommes

L'A.C.G.H. a tenu son Conseil National les 18-20 mai, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Gerlier. L'équipe diocésaine était représentée par son responsable diocésain, son responsable rural et son aumônier

De l'avis unanime de tous les participants (et plusieurs se sont exprimés en assemblée plénière et dans les carrefours), ce Conseil a marqué une étape importante dans l'évolution commencée depuis quelques années. On a même entendu, au soir du deuxième jour, un responsable diocésain remercier les responsables nationaux et terminer ainsi son intervention : « Maintenant, on voit clair ; le mouvement, c'est sérieux et profond ».

Quels sont donc les aspects actuels du mouvement ?

Cette évolution est le résultat des efforts de pensée de l'Equipe Nationale. Mais elle n'est pas une pure construction de l'esprit, car elle s'appuie sur l'action et la réfexion de nombreux militants engagés dans les équipes paroissiales.

Si le mouvement est orienté vers la masse des hommes, il n'en reste pas moins vrai que *le rouage essentiel et nécessaire est l'équipe des militants.*

Certains vont peut-être sourire en disant : « On change d'étiquette et on croit que le contenu du flacon n'est plus le même. La F.N.A.C. est devenue l'A.C.G.H. ; l'Union Paroissiale s'appelle l'équipe des militants ». Est-ce là l'évolution ?

Loin s'en faut que dans toutes les paroisses on ait atteint la même maturité. Mais ce qu'on ne peut nier c'est l'effort du mouvement pour susciter de véritables militants. Et pour cette formation, le mouvement propose une méthode qui a maintenant fait ses preuves et qui pourrait ainsi se schématiser : l'échange (et non le commentaire de l'aumônier) sur l'Evangile, la revision de vie apostolique, la campagne d'année, l'étude d'une question qui intéresse la communauté paroissiale.

On le voit bien : cette méthode est avant tout une méthode de formation, une école d'approfondissement intellectuel et spirituel. Elle pousse le militant à se demander : « Que dois-je être ? » et non pas d'abord : « Que dois-je faire ? ».

Voilà pourquoi, l'A.C.G.H. ne peut plus être considérée (si jamais elle l'a été) comme une « collection » de tâches et de services paroissiaux. Il n'y a pas besoin d'un mouvement pour découvrir des hommes qui acceptent de lire les textes liturgiques, d'organiser une kermesse, de gérer un cinéma paroissial, de vendre des journaux catholiques... Par contre, un mouvement est nécessaire quand il s'agit d'amener une équipe d'hommes à se poser des questions sur le témoignage communautaire de la paroisse et sur les moyens à mettre en œuvre pour l'améliorer.

Ce témoignage, les militants A.C.G.H. sont invités à le porter dans trois secteurs d'engagement : au plan du quartier et du voisinage, au plan de la paroisse et de ses institutions, au plan

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des organismes temporels d'intérêt général. C'est donc un vaste champ d'action livré à l'initiative et la générosité des militants.

Aussi, en revenant d'un tel congrès, ne peut-on se défendre d'un certain étonnement d'entendre des chefs de paroisses déclarer : « Lancer un groupe A.C.G.H. ? Mais pour que faire ? On ne voit pas quelles activités confier aux hommes qui vont se fatiguer de venir aux réunions ».

Sans doute, beaucoup d'hommes déclarent à leur tour à leur curé : « Si vous avez besoin de nous, faites-nous signe. Mais pour les réunions... faites appel à un autre ».

On ne saurait surmonter cette difficulté qu'en se tournant résolument vers la *petite* équipe des militants, du moins du départ. Seuls des volontaires pourront accepter une méthode exigeante. Il y aura probablement des tâtonnements, peut-être aussi des découragements. Mais l'expérience est là maintenant pour en témoigner : après quelques années, cette équipe trouve sa place dans la paroisse ; elle reprend contact avec la masse des hommes (adhérents et sympathisants) et elle les anime en même temps qu'elle infuse un esprit nouveau aux institutions paroissiales.

Cette perspective est tout de même assez belle pour que chaque paroisse veuille tenter l'expérience.

Y. M.

Pour les catéchismes et les retraites d'enfants

● *LA CONFIRMATION.* — Sous le titre *La Confirmation, sacrement du témoignage*, les disques Jéricho publient un grand disque 33 tours (JER 51, 30 cm ; 23,06 N.F.). Une face est consacrée au sacrement de confirmation ; l'autre, au témoignage des chrétiens.

Partant du récit de la Pentecôte, un dialogue fait réfléchir sur le sens du sacrement ; vient ensuite la cérémonie elle-même, qui se déroule tout entière, en français, mais avec des textes d'évangile intercalés. C'est assez heureux, malgré certaines imperfections de la mise en disque et de la gaucherie de quelques intonations. Les témoignages réunis sur la seconde face sont très divers : apôtres, martyrs d'hier et d'aujourd'hui, saints (l'évocation de Maria Goretti est d'un goût douteux), militants... — Un grand progrès a été réalisé pour les chants par rapport au premier disque de cette collection, « Le Baptême, nouvelle naissance ».

Nous pensons que ce disque rendra de grands services pour une meilleure préparation des enfants à leur Confirmation, mais aussi pour faire redécouvrir aux adultes les richesses de ce sacrement.

● *DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES.* — Le treizième cahier des Documents Catéchétiques (éditions Céfag, 153, rue de Grenelle, Paris, 7e ; le numéro 7,80 N.F. ; l'abonnement à 4 cahiers, 28 N.F.) se rapporte *aux professions de foi.* On en connaît le principe : une quinzaine de photographies grand format, pouvant être affichées ou passées de mains en mains, sont accompagnées de plusieurs pages de commentaire. Ce cahier sur la communion solennelle est particulièrement riche et intéressant.

Une intention de l'Apostolat de la Prière

Pour le rapprochement des Chrétiens

Dans sa lettre de Carême, Mgr Heenan, archevêque de Liverpool et membre du Secrétariat pour l'unité des chrétiens constitué en vue du Concile œcuménique, a indiqué à ses fidèles huit principes d'action pour promouvoir l'Unité : « Un héritage de 400 ans de haine ne peut disparaître comme par enchantement, mais le climat a déjà changé. Nous ne sommes plus hostiles les uns aux autres sous prétexte que nous pratiquons une religion différente... Il nous faudra rétracter tout faux pas que nous pourrions faire maintenant et qui ne pourrait provoquer que davantage d'amertume... »

1) *N'accusez jamais les chrétiens non catholiques de mauvaise foi. Dieu nous juge les uns et les autres. Présumez toujours que les fidèles d'une autre confession sont dans leurs convictions au moins aussi sincères que nous-mêmes.*

2) *Gardez toujours votre calme lorsque des ignorants attaquent ce qu'ils tiennent à tort pour doctrine catholique.*

3) *Soyez prêts à répondre à toute question sur votre foi, mais ne discutez jamais si vous êtes incapables de garder votre sang-froid.*

4) *Devant un interlocuteur non catholique, ne prétendez jamais, en imaginant lui être agréable, que les différences doctrinales sont sans importance. Ce serait malhonnête et contraire à la vérité.*

5) *Ne niez pas que l'Eglise catholique se déclare la seule véritable Eglise. Mais ne prétendez pas que seuls les catholiques peuvent être vraiment chrétiens. C'est non seulement faux, mais absurde.*

6) *La charité chrétienne n'exige pas que nous participions au culte d'autres confessions, mais ne soyons pas plus catholiques que le Pape. Nous pouvons réciter publiquement avec d'autres chrétiens le « Notre Père » et le Symbole des Apôtres. Nous pouvons aussi prier avec eux en privé. C'est autre chose que de participer à un culte public auquel nous ne croyons pas.*

7) *Collaborez avec les non-catholiques pour le bien de l'ensemble de la communauté. Les catholiques doivent donner un exemple d'esprit civique dans les services sociaux, les syndicats et les partis politiques.*

8) *Tout en travaillant à l'unité chrétienne, n'oublions jamais que nous avons pour devoir d'amener tous les hommes à la connaissance de la vérité. Souvenons-nous que la tragédie de l'Angleterre n'est pas que de nombreux chrétiens ne soient pas catholiques, mais que tant de citoyens soient sans religion.*

Archives diocésa[illegible] de [illegible]on

Nouvelles

● *LE LIKES, QUIMPER.* — La direction du Likès a établi un plan d'ensemble de rajeunissement de la vénérable maison qui l'abrite. Une première tranche en a été réalisée : les anciens locaux du Juvénat ont fait place à un imposant bâtiment. C'était dimanche dernier sa bénédiction solennelle en présence de plusieurs personnalités — dont le *T. C. Frère Assistant* des Frères des Ecoles Chrétiennes — et d'un nombre considérable de parents d'élèves. Dans son allocution. *Monseigneur l'Evêque* souligna l'importance de nos maisons d'éducation chrétienne, dit sa confiance dans la formation dispensée avec un tel dévouement par les Frères et leurs collaborateurs et rappela la grandeur de la vocation enseignante.

Puis ce fut la remise, par *M. le chanoine Lescop,* supérieur de l'école S. Yves, des palmes académiques décernées par le Ministre de l'Education Nationale aux *Frères Vtavant* et *Le Bail,* directeur et pro-directeur du Likès. Un vin d'honneur suivit, au cours duquel le *C. Frère Directeur* remercia les peronnalités présentes et les dfférents corps de métiers qui avaient travaillé au nouveau bâtiment.

● *PLOBANNALEC.* — Pour fêter le centenaire de l'école et de l'arrivée des Religieuses à Plobannalec, *Monseigneur l'Auxiliaire* présida la grand-messe célébrée à cette occaion dimanche dernier.

● *CONGRES NATIONAL U.N.C.A.H.S.* — Le 27e Congrès National de l'Union des Congrégations d'Action Hospitalière et Sociale aura lieu à *Paris, Palais de la Mutualité, les 3 et 4 juin,* sous la présidence de *S. Em. le Cardinal Feltin,* archevêque de Paris. Le thème choisi est : *Religieuses et monde moderne.* En marge de ce Congrès ont été prévues : le samedi 2 juin, une journée spéciale pour les religieuses assistantes sociales ; le mardi 5, une journée pour les religieuses hospitalières ; le mercredi 6 et le jeudi 7, des journées médicales. — Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat, 175, boulevard S. Germain, Paris-6e.

● *UNIVERSITE D'ANGERS.* — Répondant à de nombreuses demandes et en liaison avec les journées de laboratoires de cet hiver, l'Université Catholique de l'Ouest organise une Session qui aura lieu à Angers, du *lundi 2 juillet* (*9 heures*) *au samedi 7 juillet* (*midi*), pour les professeurs de Sciences physiques et chimiques des classes de l'Enseignement Secondaire et Technique. Cette Session a spécialement pour objet *d'aider à la préparation et à l'organisation des Travaux Pratiques dans la ligne du programme des Classes de Seconde et de Première et*

des Classes Terminales. Des conférences didactiques compléteront ces séances ainsi que des carrefours qui permettront aux sessionnistes d'échanger leurs points de vues. Sept heures de séances et de travaux divers sont prévues chaque jour.

Les professeurs qui n'auraient pas reçu de feuille d'inscription voudront bien écrire à l'Université Catholique d'Angers *avant le 1er juin,* celle-ci leur enverra la documentation nécessaire. Frais d'inscription, 40 N.F. ; frais de pension, 11 N.F. par jour.

● Cuisinière 66 ans demande place dans un presbytère de la région de Quimper. Excellentes références. Ecrire à Mlle Mottais, Presbytère, Grâce-Uzel (Côtes-du-Nord).

La préparation du Concile appelle chez le prêtre *un renouveau de charité pastorale.*

Ce qui fait, en effet, le propre du prêtre diocésain, c'est que, par amour pour le Christ, il s'est donné totalement à Lui au service d'un peuple déterminé et en dépendance filiale de l'Evêque qui en a reçu la charge.

Coopérateur de l'Evêque, le prêtre du clergé diocésain entre en participation étroite de sa mission et, par le fait même, de sa charité pastorale.

Comme l'Evêque, sa façon de se sanctifier c'est d'aimer. « *Sit officium amoris pascere gregem Dei* » (St Augustin).

Tant vaut l'amour, tant vaut le prêtre !

Pour préparer vraiment le Concile, il faut nous demander quelle est la qualité de notre charité pastorale.

Nous sommes tous de pauvres hommes, soumis aux sollicitations de la nature et du péché. Tant de motivations inconscientes peuvent se glisser imperceptiblement dans notre vie, au point de tout envahir et parfois de tout commander !

Il y a des signes qui ne trompent pas et qui révèlent l'amour du pasteur pour les âmes : le souci des malades, le respect des pauvres, le soin des petits, la bonté pour les pécheurs, la hantise apostolique de « ceux qui sont loin »...

Notre charité de pasteur est-elle vraiment universelle et n'exclut-elle personne de nos prévenances et de notre compréhension ? Sommes-nous disponibles à tous et perpétuellement accueillants ?

A l'exemple du Saint-Père, et tout en souffrant comme lui des écarts, « préférons-nous toujours souligner ce qui unit les hommes et faire avec chacun d'eux toute la route qui peut être faite sans porter atteinte aux exigences de la justice, ni aux droits de la vérité ? »

Il faut surtout nous demander si nous avons vraiment le « sens du laïcat dans l'Eglise », si nous sommes vraiment à l'écoute des laïcs, désireux de les associer toujours davantage à notre ministère, à l'affût de tout ce qui peut les éveiller à une responsabilité apostolique et les former à une vie chrétienne adulte.

La charité pastorale, elle, n'est pas dans le paternalisme spirituel. Elle réside, au contraire, dans l'oubli total de soi pour que grandisse l'autre, ce qui est la marque de la véritable paternité selon l'esprit.

S. Exc. Mgr GUYOT, *Evêque de Coutances.*

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57

LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE

D E L B E N N

16, rue Kéréon - QUIMPER

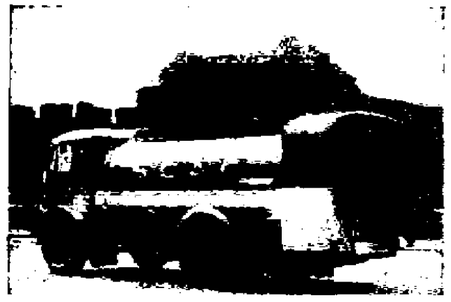
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES

Mlle L U C A S

GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)

— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST

Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 22 Vendredi 1er Juin 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CONGRÈS NATIONAL C.P.L. A ANGERS (10 - 13 juillet).

Comme on le sait déjà, le Centre de Pastorale Liturgique tiendra cette année, *du* 10 *au* 13 *juillet*, son 4e Congrès national à Angers, sur « LITURGIE ET VIE SPIRITUELLE ».

La diffusion du mouvement liturgique appelait d'elle-même un tel sujet. Trop souvent on croit « faire de la liturgie » quand on se contente d'observer des rubriques (ou au contraire de les violenter sous prétexte d'adaptation), de suivre des modes, d'imiter des innovations admirées ailleurs. Si tout cela reste superficiel, ce que l'on prend pour une amélioration du culte risque de devenir un empêchement à la prière profonde. Au contraire, la participation active et consciente à la liturgie devrait être « la source principale du véritable esprit chrétien », selon la parole de S. Pie X.

Les différents aspects de ce problème capital seront traités par NN. SS. Veuillot et Guyot, le Rme P. de Ste-Marie, abbé de Clervaux ; les PP. Lucien, o.c.d. ; Gelineau et Laplace, s. j. ; Besnard, Le Guillou, Roguet, o. p. ; M. l'abbé Saudreau ; les Frères Philippe-André et Didier ; M. Félix Lacambre, secrétaire général de l'A.C.O. Programme détaillé des conférences et des célébrations liturgiques, et inscriptions *au Secrétariat du Congrès : 2, rue de l'Oisellerie, Angers* (*M.-et-L.*).

⁂

Monseigneur l'Evêque recommande vivement ce Congrès à l'attention des prêtres, des religieux, des religieuses et des militants des différents mouvements et œuvres. Il rappelle aux prêtres que la date de la première retraite pastorale (16 *au* 21 *juillet*) *a été modifiée pour leur permettre d'y prendre part.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARDON DIOCESAIN DES MALADES
(Le Martyre, dimanche 1er juillet 1962).

Tous les malades sont cordialement invités à ce pardon, où ils se rencontrent, prient ensemble et trouvent une atmosphère de fraternité qui rompt leur solitude.

Les bien-portants se feront un devoir d'aider les malades de leur entourage à venir à cette journée en les accompagnant, en les conduisant, en les aidant pécuniairement. Il est souhaitable qu'en grand nombre ils viennent aussi assister aux cérémonies.

Messe pontificale à 10 h. 30 ; vêpres et procession du Saint-Sacrement à 15 heures.

Pour permettre une bonne organisation de la journée, tous les malades voudront bien se faire inscrire chez *M. Alain Le Pape*, 15, *rue de La Tour-d'Auvergne, Landivisiau, au plus tard le samedi* 23 *juin*.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi* 4 *juin* : 9 *h.* 30, *Querrien* (*Mgr l'Evêque*) ; 14 *h.* 30, *Clohars-Carnoët* (*id.*).

— *Mardi* 5 *juin* : 9 *h.* 30, *Arzano* (*Mgr l'Evêque*) ; 14 *h.* 30, *Guilligomarc'h* (*id.*).

— *Mercredi* 6 *juin* : 10 *h.*, *Melgven* (*Mgr l'Evêque*) ; 14 *h.* 30, *Le Trévoux* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Mellac* (*id.*).

POUR LES RELIGIEUSES

Jeudi 14 *juin, à* 10 *heures*, récollection à la Retraite, Lesneven.

Le même jour, à 10 heures, réunion trimestrielle de l'U.N.C.A.H.S. à la Retraite, Quimper. Les Religieuses enseignantes sont invitées à la conférence que *M. l'abbé Boucher*, aumônier diocésain du Secrétariat social, fera à 14 h. 30 sur l'Encyclique « Mater et Magistra ».

Le même jour, à 14 heures, à l'Hôpital de Morlaix, démonstration de travaux pratiques pour les Religieuses infirmières.

RETRAITE DE JEUNES FILLES

Une « retraite d'orientation » pour les jeunes filles aura lieu à la Maison de Retraites de Lesneven *du mardi soir* 3 *juillet* (20 *h.* 30) *au vendredi soir* 6 *juillet* (18 *heures*). La présence à la réunion d'ouverture est absolument requise. Il est recommandé d'arriver pour le repas du soir, mardi à 19 h. 30. Le

P. Chapel, qui dirigera cette retraite, souhaite que toutes les candidates s'inscrivent par lettre personnelle à son adresse (Roz-Avel, rue de Rosmadec, Quimper). Il transmettra ensuite les inscriptions à la Maison des Retraites de Lesneven. Nombre de places limité.

RETRAITE DE FIANCÉS

Nous rappelons que la retraite de fiancés pour jeunes du milieu urbain aura lieu à Keranna (Kerjean), Brest-Saint-Marc, *du vendredi soir* 22 *juin* (20 *h.* 30) *au dimanche* 24 (17 *h.*) — Adresser les inscriptions à la Direction des Œuvres, 39, rue C. Desmoulins, Brest.

EXPOSITION MISSIONNAIRE DE CARHAIX

Le n° de téléphone de l'Exposition Missionnaire n'est pas le 2-45, comme il a été annoncé, mais le 2-95 à Carhaix.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé *M. Joseph Foll*, chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Plabennec, rappelé à Dieu le 25 mai à l'âge de 80 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 3 Juin. dimanche après l'Ascension ; lundi 4, S. François Caracciolo, confesseur ; mardi 5, S. Boniface, évêque et martyr ; mercredi 6, S. Norbert, évêque ; jeudi 7 et vendredi 8, de la férie ; samedi 9, vigile de la Pentecôte ; dimanche 10, Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-5 juin, Combrit ; 6-8, Peumerit ; 9-13 Cléden-Cap-Sizun.

NEUVAINE AU SAINT-ESPRIT (du 1er au 9 juin).

NOS AMIS DÉFUNTS : R. P. Pierre Guéguen, o.m.i, originaire de Guengat, décédé à Colombo (Ceylan) ; R. P. Jean Puren, des Missionnaires d'Haïti, originaire de Plouhinec, décédé aux Gonaïves (Haïti)

● A VENDRE *CUISINIÈRE « Boiffaut »*, en bon état. — S'adresser à l'Hospice de Saint-Thégonnec.

● A VENDRE *DUPLICATEUR « GESTETNER »*. Bonnes conditions. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

Archives diocésai s de C per et Léor

Les prêtres, responsables des vocations

Nous pouvons nous demander devant Dieu si nous avons fait notre possible pour éveiller et épanouir des vocations.

Sans doute, il ne faut pas envoyer n'importe qui. Il ne suffit pas qu'un enfant exprime le désir d'être prêtre, pour l'envoyer au Petit Séminaire. Le Père Chevrier faisait passer un examen d'entrée avant d'admettre des enfants dans son école et il est normal qu'on fasse de même au niveau du diocèse. Mais il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas pris conscience de leur vocation et que le Seigneur cependant a discernés. A nous de les découvrir. Le jour venu, il faudra savoir poser la question.

L'un d'entre vous m'a demandé si on avait le droit de parler du sacerdoce à des enfants ou à des jeunes gens qui n'y avaient jamais pensé. Non seulement on a le droit de le faire, mais quand des jeunes présentent, suivant leur âge, des aptitudes qui nous semblent suffisantes et quand nous découvrons en eux des signes de vraie générosité, on serait coupable si on se contentait d'attendre. Nous sommes les représentants du Christ. Nous devons donc prendre les mêmes initiatives que le Christ a prises lui-même. Sans doute, nous pouvons nous tromper. Mais seule la réponse du jeune nous montrera si nous nous sommes trompés.

Cependant, surtout à l'heure actuelle, il faut nous attendre à une première réponse négative. De fait, c'est ainsi que j'ai répondu la première fois qu'un prêtre m'a parlé du sacerdoce... et c'était en 1912. Mais cela ne prouve rien pour l'avenir. La preuve !... Il y a l'heure de Dieu ! Il faut aider les jeunes à développer leur générosité, il faut les éveiller à l'apostolat et les former à la prière. Alors si Dieu les appelle, ils pourront entendre sa voix, à travers notre voix ; et ils seront capables de dire oui.

Je vous ai parlé de vocations de jeunes pour le sacerdoce ou la vie religieuse, car il me semble de plus en plus évident qu'il y a une vocation authentique de Frère, distincte de celle du prêtre, même chez ceux qui auraient les aptitudes suffisantes pour être prêtres. Ce qui est vrai, c'est que normalement, à l'époque actuelle, un jeune qui désire se consacrer totalement au Seigneur pour le service de ses frères, pensera au sacerdoce, et le prêtre l'orientera vers le sacerdoce. Cependant, il est bon de parler aussi d'une autre forme de vie apostolique toute consacrée à Dieu. Cet apostolat ne s'exercera pas à travers des fonctions sacerdotales, mais à travers une présence éducative. Ce qui n'empêchera pas le Frère de donner une formation religieuse selon les circonstances et selon les possibilités ! De fait, certains jeunes ne se sont épanouis que dans une vie de Frère, alors qu'on les avait orientés vers le sacerdoce en raison de leur aptitude. Mais il n'y a pas que les aptitudes qui comptent. Parfois le défaut de certaines aptitudes pour les études intellectuelles telles qu'elles sont faites dans les séminaires est un signe de Dieu qui nous oriente vers une vie apostolique religieuse sans le sacerdoce.

Je me permets enfin d'attirer votre attention sur un des aspects de la vocation auquel nous ne pensons pas toujours assez. Quelle que soit l'importance d'un véritable attrait pour la vocation sacerdotale ou religieuse, on est obligé de dire qu'il n'est ni nécessaire, ni suffisant comme signe de vocation. Si un enfant ou un jeune désire très ardemment d'être prêtre ou religieux, cela ne pourrait suffire s'il n'a pas les aptitudes qui sont nécesaires pour la vie sacerdotale ou religieuse. Par ailleurs, si un enfant ou un jeune n'éprouve pas d'attrait sensible pour le sacerdoce ou la vie religieuse, cela ne veut pas dire pour autant que Dieu ne l'appelle pas. Quand un enfant ou un jeune, ayant par ailleurs les aptitudes nécessaires pour être prêtre ou religieux a pris conscience de la nécessité qui s'impose à l'Eglise d'avoir des prêtres et des religieux en nombre suffisant pour faire face aux besoins des hommes et quand il dit au Seigneur : « Si vous voulez de moi, je veux bien », cet enfant et ce jeune peuvent avancer hardiment. Cette disponibilité au Seigneur dans une intention droite est impossible sans la grâce de Dieu. Oui, Dieu les appelle ! Sans doute, ils restent libres. Mais nous devons les éclairer et le soutenir pour qu'ils puissent se décider librement.

Monseigneur ANCEL.

La Semaine Religieuse recommande

● *PASTORALE DES VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES. Compte rendu du Congrès de l'Union des Œuvres Catholiques de France à Toulouse en* 1961. *Un volume de* 304 *pages aux Editions Fleurus, Paris.* — Le temps est révolu où l'on envisageait principalement le problème des vocations en termes de recrutement. Il s'agit moins « d'assurer la relève » que de favoriser l'éclosion et l'aboutissement des vocations qui permettront à l'Eglise d'exprimer son être et de réaliser sa mission. Le temps vient — trop lentement peut-être — où les chrétiens et les prêtres ne considèreront plus le souci des vocations comme l'affaire d'un petit nombre de spécialistes, mais comme celle de tous les baptisés.

La pastorale des vocations s'inscrit dans le contexte même de l'Eglise.

C'est bien ainsi que l'a envisagé le 70e Congrès International de l'Union des Œuvres Catholiques de France dont le présent volume contient le texte intégral des grandes conférences et le compte rendu des carrefours.

Nous trouvons, en matière d'introduction, un état de l'opinion face au problème des vocations. Après avoir noté que la seule idée qu'on a de la vocation est déjà appel ou refus, *M. Dubois-Dumée* y analyse les occasions et la qualité des rencontres entre le prêtre et le Français moyen, puis les aspects de la vie sacerdotale et de la vie religieuse qui font hésiter ou qui attirent les jeunes et leurs familles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On aborde ensuite l'aspect ecclésial de la vocation. *Le Père Verrecke* montre comment la vocation chrétienne s'est différenciée au cours des vingt siècles de l'histoire de l'Eglise et comment elle continue à le faire selon les aspirations des personnes et selon les besoins sociaux de l'Eglise. La voie est ainsi frayée au *Père Liégé* qui présente la vocation dans l'Eglise. Le substrat commun à toute vocation est le baptême, c'est donc à partir de lui qu'il faut situer les spécialisations vers la vie religieuse, vers le sacerdoce ou vers les différents types de vie « mixte ». Pas de fausses hiérarchies ! Une vocation particulière doit se décider en dépendance et en vue de l'Eglise.

Mais pour que l'appel de Dieu soit perçu, et qu'il soit comme un appel à travailler dans l'Eglise, des communautés de foi sont nécessaires. C'est l'essentiel du propos de *M. le chanoine Brien*, auquel font écho, chacun sur son registre propre, *M. le chanoine Lochet* et *M. Félix Lacambre* : les vocations ne se manifestent pas par des générations spontanées ; elles ne sauraient être et se développer sans le témoignage d'authentiques vies sacerdotales, religieuses et chrétiennes.

Monseigneur Garrone, archevêque de Toulouse et président du Congrès, couronne cet ensemble d'études par une invitation à l'espérance : Dieu ne fera pas défaut et les vocations ne manquent pas. Encore faut-il qu'aujourd'hui plus que jamais les tâches d'Eglise soient présentées comme universelles, solidaires et missionnaires.

Les religieuses retrouveront avec joie le texte de la très belle conférence que leur adressa *Monseigneur Puech*, évêque de Carcasonne, sur le thème : *« Ce qui facilite et ce qui gêne l'éclosion et l'aboutissement des vocations religieuses féminines »*.

Les préoccupations majeures du Congrès : souci du monde moderne et dimensions ecclésiales de la vocation se retrouvent dans les nombreux carrefours où sont étudiées : les réactions de milieu, l'attitude des familles, l'action des Mouvements de jeunes et d'enfants, le rôle de l'enseignement religieux, de la communauté paroissiale, du prêtre vis-à-vis du séminariste, du directeur du Centre diocésain des vocations dans la pastorale d'ensemble... On trouvera également le compte rendu in extenso d'un intéressant carrefour sur « Vocation et Mission lointaine » et une information sur « Les formes modernes de la vie consacrée ».

Ensemble riche, on le voit... Parce qu'il est porteur des aspirations et des espoirs de l'Eglise de France au sujet des vocations, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, tenants des titres divers de la pastorale, aimeront à s'y reporter longtemps encore.

● *L'EGLISE ET LES PROBLÈMES DE LA NATALITÉ*, par le chanoine Mejecaze. Un volume 5,50 NF. franco, en vente chez l'auteur, Fontanes du Causse, par Grama (Lot). C.C.P. Toulouse 512.14. — Cet ouvrage sans prétention cite de très nombreux textes de Pères, de Théologiens et de Papes, qu'il commente brièvement : les références sont nettes. C'est clair et méthodique. Un bon travail de vulgarisation, qui pourra rendre service aux prêtres.

● *LES ETABLISSEMENTS BODET communiquent :* « Le grand carillon de Bourbourg - 40 cloches toutes électrifiées - sera en fonctionnement à l'usine. En conséquence, il nous serait agréable de recevoir MM. les Curés désireux de voir fonctionner et entendre ce qui sera l'un des plus grands carillons français. Cette réalisation au fonctionnement entièrement automatique jouera tout un ensemble de mélodies et ritournelles. Ce carillon sera présenté le 7 et le 8 juin de 16 h. à 17 h. — Etablissements Bodet, Trémentines (Maine-et-Loire) : téléphone 28 et 31. »

Marie et le Prêtre d'aujourd'hui

Nous souffrons tous, comme d'un fardeau, du devoir qui nous incombe de ramener à l'unité, dans notre vie sacerdotale, la contemplation et l'action. Nous le savons : si nous ne sommes pas des hommes intérieurement unis à Dieu, des contemplatifs, notre apostolat devient celui « de l'airain qui sonne et de la cymbale qui retentit ». Mais nous connaissons aussi le danger qui consiste à fuir les âpres travaux de l'apostolat en se réfugiant dans la contemplation, la vie de tout repos et sans histoire. C'était valable encore au bon vieux temps. Ce serait aujourd'hui, à l'heure où se jouent les décisions suprêmes, un péché contre notre mission.

Il y a, entre la sainte intériorité et l'œuvre apostolique extérieure un rapport analogue à celui de l'âme et du corps. L'âme ne serait pas l'âme, si elle ne prenait forme dans un corps pour s'exprimer extérieurement ; mais justement ce corps lui-même, œuvre de l'âme, est pour elle un dangereux fardeau.

Ce rapport entre la sainte intériorité et l'âpreté de l'action extérieure, entre l'esprit et la loi, est une question torturante pour l'apôtre. Nous constaterons toujours que nous ne satisfaisons pas à l'un ou à l'autre, c'est-à-dire en fin de compte ni à l'un ni à l'autre. Il importe cependant de constater et de nous redire constamment ceci : foncièrement le rapport entre ces deux grandeurs n'est pas celui d'un antagonisme réciproque ; elles ne croissent pas en sens inverse, mais dans le même sens ; et elles sont de nature à se conditionner et à se promouvoir l'une l'autre.

Ce fut le cas chez Marie. La plus grande geste de l'Histoire du Salut, la plus chargée de réalité, se produit dans la chambre tranquille d'une jeune fille retirée du monde et en prière. Mais la sainte vie intérieure de cette femme ne nous aurait servi de rien si l'Esprit qui la couvrait de son ombre n'était pas devenu fécond dans son sein. En Marie, l'agir et l'esprit ne font qu'un. Son intériorité n'a pas à craindre de perdre sa nature et de mourir en se répandant dans l'action extérieure : la conception d'un enfant, les tâches maternelles, une vie de travail remplie de soucis, un contexte politique bien préoccupant et éprouvant, et le chemin de la Croix jusqu'au bout. Ce qui la pousse dans cette entreprise, c'est l'Esprit qui lui avait été départi ; et cet Esprit, elle le gagne en se perdant dans la pure disponibilité d'elle-même au service de cette œuvre. Marie est dans une telle appartenance à Dieu qu'elle peut la trouver dans chacune de ses situations, de ses prières, de ses actions, de ses épreuves. Elle est l'action dans la contemplation et la contemplation dans l'action. Elle peut être l'une et l'autre en même temps, parce qu'elle est celle qui est constamment dans la disponibilité de la servante ; parce qu'elle ne se cherche jamais elle-même ; parce

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que le dualisme même de sa vie (son action extérieure, son intériorité) vient du Seul et Unique qui dispose d'elle à tout instant.

Sous le regard de Marie, nous n'avons pas à craindre de perdre notre âme en nous laissant consumer par notre travail. Naturellement nous devons nous laisser gouverner par la prudence chrétienne et ménager nos forces. Naturellement encore il n'y a que ce qui est objet d'expérience vécue, de prière et de foi personnelles, qui peut être vraiment prêché. Mais celui qui est au service des autres sans souci de lui-même ; celui qui supporte humblement les contradictions, qui aide les autres à porter leurs fardeaux, qui n'est pas victime des illusions si nombreuses auxquelles donne lieu le soin des âmes ; celui qui ne devient pas amer et sceptique, celui qui se laisse utiliser sans se lasser, user en silence et sans relâche par sa tâche ; celui qui ne cherche pas son intérêt, mais vraiment celui d'autrui... celui-là n'a pas à se soucier de n'être pas « intérieur » ; son activité apostolique crée en effet au plus intime de lui-même cet espace infini du cœur dans lequel Dieu pénètre.

Cest homme devra lui aussi, par la prière et le recueillement, enflammer le brasier intérieur d'où seule une telle activité peut surgir. Mais il constatela également qu'un cœur qui s'est vidé lui-même au service des hommes est pour ainsi dire par là même intérieur. Il constatera, dans le cas de Marie, que le moment où l'enfant est le plus proche d'elle, ce n'est pas quand il repose dans son sein ; mais lorsque, né dans le monde, il s'est apparememnt le plus éloigné d'elle, jusque dans les ténèbres de la Croix, là où il n'y a plus que le vide, nuit, inutilité.

Celui qui est appelé, par la volonté de Dieu et de son Eglise, au soin des âmes, à la parole, à l'action, à la vie dans le monde, à l'affrontement d'une situation apparemment sans Dieu, à la souffrance, qui rejoint celle du Calvaire, que constitue le sentiment d'agir en vain... celui-là peut aussi avoir hardiment confiance de trouver Dieu dans cette œuvre et sur cette croix.

Celui qui donne le meilleur de sa vie au soin des âmes reçoit plus sûrement l'Esprit de grâce, de force et de sainteté, que s'il avait mené une vie contemplative. C'est ce qu'exprimait équivalemment un vieux dicton monastique : « Donne de ton sang pour recevoir l'Esprit ».

L'apostolat de Marie et le nôtre.

a) C'est un apostolat qui a le caractère d'une *mission venue d'En Haut*. On ne se l'arroge pas par initiative personnelle. Il est un début, un service. On est absorbé par une tâche qu'on ne s'est pas donné à soi-même, et qui dépasse par sa nature les possibilités du sujet ; une tâche à propos de laquelle on se demande involontairement : « Comment cela se fera-t-il ? »

b) C'est un apostolat qui pratique la *patience* dans l'attente de « l'heure ». Il se réalise quand le temps est accompli, et lorsque Dieu fixe le moment. Beaucoup de choses nous obligent

beaucoup sont nécessaires en soi. Mais ce n'est pas toujours pour elles l'heure voulue par Dieu. Qu'une entreprise soit bonne et sainte de sa nature, il ne s'ensuit pas pour autant qu'il faille lui donner la priorité en y mettant le poids des maigres forces dont on dispose. Un apostolat qui veut vraiment « coller » au réel doit concentrer ses forces sur l'objectif minime peut-être, mais qui présente le caractère de l'urgence, de l'occasion providentielle à saisir.

c) L'apostolat de Marie est celui de l'*effacement* d'elle-même derrière la cause qu'elle sert. C'est perdue parmi les hommes qu'elle a accompli l'Acte le plus décisif de l'Histoire du Salut. Comme on parle peu d'elle, même dans le Nouveau Testament ! Comme il a fallu du temps à la chrétienté pour apprécier un tant soit peu l'ampleur et la profondeur de ce « oui » de Marie qui surpasse tout ! L'insignifiant peut être le plus important, la boule de neige peut devenir une avalanche ; le point d'Archimède » d'une révolution spirituelle n'est pas toujours là où l'on parle le plus bruyamment. Le courage des commencements sans éclat, l'humilité avec laquelle on accepte de débuter par de modestes choses, voilà le charisme d'un apostolat marqué par la vraie grandeur.

d) L'apostolat de Marie est celui de la *fidélité* dans l'accomplissement, jusqu'au bout, d'une seule et même chose, à travers toutes sortes de circonstances et de situations. Marie n'a fait au fond qu'une chose : concevoir son Fils. Tout le reste n'a été que le déploiement de ce thème unique. Elle n'a pas dit « oui » une fois seulement, à l'heure solennelle ; elle a porté ce « oui » à travers tout, jusqu'au bout de sa vie.

Dans l'apostolat, il faut au bon moment réfléchir, faire des plans, choisir, décider. Mais il ne faut pas recommencer chaque année à faire autre chose. Ce qui est planté doit pouvoir croître, les projets qu'on a élaborés doivent avoir le temps de mûrir. Faire continuellement des expériences ne serait que le signe d'une faiblesse dans la foi, d'une fuite devant la difficulté du travail, et une manifestation de cette discontinuité intérieure qui est le fléau de notre temps.

e) L'apostolat de la Très Sainte Vierge est celui de la *croix* : son Cœur transpercé par le glaive de la douleur ; l'inutilité apparente du sacrifice ; sa participation au destin de son Fils ; son incompréhension des desseins de Dieu sur elle et de la conduite même du Seigneur qu'elle servait. C'est un apostolat de l' « espérance contre l'espérance », de la foi qui précède la victoire, de l'audace avant qu'elle ne rapporte, de la fidélité qui se donne toute entière. « Heureuse es-tu d'avoir cru », lui fut-il dit.

Là où le christianisme est compris comme il faut, il doit apparaître au chrétien comme invraisemblable : ce Message qui subsiste, toujours scandale pour les Juifs et folie pour les païens ; cette Force de Dieu qui continue à se manifester dans la faiblesse des hommes ; cette Eglise que l'on croit sans cesse

Archives diocésaines de Quimper et Léon

au bord de sa ruine et qui semble y contribuer gentiment elle-même. Toujours, comme ce fut le cas dans la vie de Marie, il y aura des Hérodes meurtriers, des prêtres sans Dieu, de lâches Pilates, des Pierres renégats, un peuple qui réclame du pain plutôt que la Grâce, la conspiration du silence et de la désinvolture, des apôtres à l'action assez primitive et pitoyable, des adhérents un peu « vieux jeu » et retardataires. Tel sera toujours le contexte dans lequel, comme ce fut le cas pour la Très Sainte Vierge, doit s'affermir l'œuvre apostolique de la foi. Mais c'est précisément au moment où tout semble fini et perdu que le désastre devient victoire et que la vie l'emporte sur la mort ; au moment où l'on est debout pour que le glaive de la douleur vous transperce le cœur, et que le Fils gémit en mourant le psaume de la déréliction divine.

Karl RAHNER.

(*Extrait de* Mission et Grâce,
traduit par M. Muller, aux Editions Mame.)

En lisant...

● *AUMONIERS A.C.G. EN PAROISSE.* — Nous lisons les lignes suivantes dans le bulletin trimestriel des Aumôniers d'Action Catholique Générale : « *Adieu et Bienvenue... Ces deux mots s'adressent à l'Aumônier national A.C.G.F. qui s'en va et à celui qui vient le remplacer.*

« *M. le chanoine Boussard, en effet, a été appelé à succéder comme vicaire général de Quimper à S. Exc. Mgr Kerautret, devenu évêque coadjuteur d'Angoulême. Son passage à l'échelon national de l'A.C.G.F. a été court (deux ans et demi) mais bien rempli. Il avait trouvé le Mouvement en pleine évolution. Il a beaucoup contribué à accentuer celle-ci, sur le plan doctrinal et spirituel. Ses qualités intellectuelles et sacerdotales s'alliaient chez lui à un sens pastoral très sûr formé par l'expérience du ministère direct dans son diocèse d'origine. Il fut un grand laborieux, tant au Centre national que dans ses tournées en province, affectionnant particulièrement les contacts avec le clergé. Il voulut l'être jusqu'à la fin, et même au-delà, puisque tout en assumant depuis octobre déjà ses lourdes charges de vicaire général et d'archidiacre, il a continué à venir régulièrement à Paris en attendant la nomination de son successeur. Il aimait particulièrement les rapports avec les prêtres. Il prit une part active à l'élaboration des Sessions sacerdotales interdiocésaines d'A.C.G., qui vont prendre l'année prochaine plus d'ampleur encore. Notre bulletin d'Aumôniers lui doit beaucoup, et il appelait lui-même de ses vœux la fusion enfin réalisée entre les deux bulletins homologues de l'A.C.G.F. et de l'A.C.G.H.*

« *L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a désigné pour le remplacer M. l'abbé Jacques Delaporte, aumônier diocésain d'A.C.G.F., d'A.C.G.H. et d'A.C.I. du diocèse de Beauvais...* »

● *LES BULLETINS PAROISSIAUX.* — « *Le prêtre est l'ouvrier de Jésus-Christ. Un saint disait même : « le prêtre gagne son pain en montrant aux hommes Jésus-Christ ! »*

« *Montrer aux hommes Jésus-Christ* », *c'est-à-dire leur donner la parole de l'Evangile. Jésus l'a proclamée autrefois aux hommes de Palestine mais c'était pour l'humanité tout entière et de tous les siècles qu'elle était donnée. Cette parole est parfois dure à entendre, car elle dérange notre tranquillité égoïste. Le prêtre qui la traîsmet risque parfois d'être incompris et même critiqué. Il a le devoir de rester le fidèle serviteur du Christ.*

Il doit toujours se garder de donner comme message de Jésus-Christ, ses propres idées, ou de trahir la Vérité de l'Evangile pour plaire aux hommes. Pour être sûr de ne pas se tromper, il doit être le fidèle serviteur de l'Eglise qui lui parle par le Pape et les évêques : C'est à eux que le Christ a dit « Qui vous écoute, m'écoute ».

— Fidèle au Christ vivant dans l'Eglise, le prêtre doit aller à tous les hommes sans distinction : riches et pauvres, grands et petits, fervents et tièdes, bien portants et malades, ceux qui cherchent à devenir des saints et ceux qui ont oublié leur baptême. Si certains doivent être plus aimés que les autres ce sont les pauvres, les petits, ceux qui souffrent, c'est-à-dire tous ceux qui humainement risquent d'être oubliés. Le prêtre ne peut être l'homme d'un parti, d'un groupe, d'une catégorie, il doit toujours rester le serviteur de tous.

— Tous ont le droit à la Vérité de l'Evangile, car elle seule donne la vraie joie, même si parfois elle fait souffrir. Il n'y a que la Vérité, la Justice, l'Amour selon l'Evangile qui puissent combler en profondeur les fossés qui divisent les hommes. Le prêtre doit apprendre aux hommes à vivre comme fils d'un même Père : Il est, comme le Christ, un rassembleur.

— Aujourd'hui, peut-être plus que jamais, il n'est pas facile à un homme d'être prêtre.

Mais le prêtre compte sur la puissance de Jésus-Christ qui l'a choisi.

Il compte aussi sur l'aide des croyants et sur le respect des incroyants.

Le meilleur service à rendre à vos prêtres ?... Demandez-leur qu'ils soient prêtres et rien que prêtres. »

● *FÊTES ET SAISONS.* — Que n'entend-on pas dire aujourd'hui sur ce sujet : Gagarine est « monté au ciel » et il n'a vu personne ! Aucun mort n'est jamais revenu dévoiler ce qui se passait après la mort... N'est-ce pas le moment où jamais de faire le point de ce que nous savons des « fins dernières » ? C'est le but du récent numéro de FÊTES ET SAISONS, *Le ciel et l'enfer existent-ils ?*

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 23 Vendredi 8 Juin 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

CONFÉRENCES DU R. P. DE LESTAPIS

Le R. P. de Lestapis, s. j., auteur d'un ouvrage de base sur LA LIMITATION DES NAISSANCES (éd. Spes, Paris), vient donner quelques conférences dans le diocèse.

— *Pour les prêtres :* le mardi 12 juin, à la Retraite, Quimper : 10 h. à 16 h., Les aspects théologiques, sociologiques et médicaux du problème de la régulation des naissances. (Midi repas).

— *Pour les foyers soucieux d'aider les autres :* le mardi 12 juin, à la Salle paroissiale du Faou, de 20 h. à 23 h. : Une conception humaine et chrétienne de la régulation des naissances ; qu'est-ce que le « planning familial » ?

— *Pour les médecins :* le mercredi 13 juin, à la Salle paroissiale, Le Faou : 9 h. 30 à 12 h. 30, Aspect anthropologique du problème de la régulation des naissances. 12 h. 30, repas.

— *Pour les assistantes sociales, aides familiales, infirmières :* le mercredi 13 juin, à la Salle paroissiale, Le Faou : 18 h. à 22 h., Le service face au problème posé par la fécondité dans les ménages ; justification de la position de l'Eglise sur la régulation des naissances ; vers une solution institutionnelle.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Mardi 12 juin : 9 h. 30, Riec-sur-Bélon (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h., Névez (id.) ; 17 h., Locunolé (id.).*

— *Mercredi 13 juin : 10 h., Tréméven (Mgr l'Auxiliaire) ; 14 h. 30, Saint-Thurien (id.).*

— *Jeudi 14 juin : 9 h. 30, Moëlan-sur-Mer (Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire) ; 15 h., Scaër (id.).*

— *Samedi 16 juin : 9 h. 30, 11 h. et 14 h. 30, Quimperlé (Mgr Mazé et Mgr l'Auxiliaire).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE ET SESSION D'ETUDE POUR LES FUTURS RECTEURS

La retraite pour les prêtres qui doivent passer cette année leur examen de Rectorat (voir *Semaine Religieuse* du 2 février) s'ouvrira le *vendredi soir 29 juin, à 20 heures, au Grand Séminaire* ; elle se terminera le mercredi matin 4 juillet.

La session suivra immédiatement. Elle se tiendra aussi au Grand Séminaire et prendra fin le samedi 7 juillet à midi.

L'examen de Rectorat aura lieu au début de septembre.

RETRAITE DE FIANCÉS

La retraite de fiancés s'adressant spécialement aux *jeunes du milieu rural* aura lieu à la Retraite de Lesneven, *du jeudi soir 21 juin* (19 *h.*) *au dimanche midi 24 juin*. — Prière d'adresser les adhésions à la Rde Mère Supérieure de la Retraite.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES

Tous les ans, le jour de la Pentecôte, l'Union Missionnaire du Clergé organise, à la demande du Saint-Siège, une Journée Missionnaire Internationale des Malades.

La Pentecôte est la fête missoinnaire par excellence. Tous, à cette occasion, doivent se sentir responsables, chacun pour sa part, de l'évangélisation du monde. Or les malades eux-mêmes peuvent apporter leur pierre à la construction de l'Eglise Universelle en offrant à Dieu leurs souffrances pour les Missions et en particulier pour les intentions missionnaires du Souverain Pontife. C'est aux prêtres, religieux, religieuses et militants de les aider à comprendre cela, avec toute la délicatesse et le respect qu'on doit avoir devant la souffrance des autres.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la réunion que doit tenir la Commission d'Art Sacré à la fin du mois, les projets à soumettre à son examen devront être adressés au Secrétariat *le 18 juin au plus tard.*

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse le *Révérend Père Odon Jouffrey*, prieur de l'abbaye S. Guénolé de Landévennec.

MOUVEMENT CŒURS-VAILLANTS AMES-VAILLANTES

Le Mouvement C.V.-A.V. propose comme activité du troisième trimestre un rassemblement pour tous les enfants : *le Rallye Chantemonde*. Au cours de ces nombreux Rallyes, des centaines de milliers de ballons s'envoleront bientôt dans le ciel. En effet, les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes et leurs amis s'uniront pour dire à tous les enfants du monde leur amitié.

Durant les mois derniers, ils ont réalisé des reportages, des dépliants relatant la vie des habitants, des enfants des différents pays du monde. Voilà pourquoi ils veulent, au cours de ce grand rassemblement, témoigner à tous leurs frères étrangers leur joie et leur solidarité. Ils ont choisi la couleur de leurs ballons en harmonie avec les cinq continents. Par le bleu, l'Océanie retrouvera la couleur de sa mer et de son ciel. Le jaune rappellera les millions et les millions d'Asiatiques. Le rouge les visages cuivrés des Indiens des Montagnes Rocheuses. Le blanc les Européens. Le vert entraînera chacun dans les vastes forêts africaines.

⁂

Abonnements de vacances

Il est important que les enfants lisent des illustrés chrétiens pendant les vacances, mais souvent ils ont des difficultés à se les procurer. Comment faire ?

— *Abonnement de vacances.* Chaque enfant reçoit chez lui le journal chaque semaine, du n° 27 (5 juillet) au n° 39 (27 septembre). La date limite de souscription pour un abonnement de vacances est fixée au 15 juin. Ces abonnements doivent se payer à la commande : Coeurs Vaillants 12-14 ans garçons, 7,15 N.F. ; Ames Vaillantes 12-14 ans filles, 7,15 N.F. ; Fripounet (édition urbaine ou édition rurale) 8-11 ans filles et garçons, 5,80 N.F. ; Perlin et Pinpin 6-8 ans filles et garçonçs, 3,90 N.F.

— *Conditions villégiatures.* Les éducateurs habitant des plages, stations de cures ou autres lieux de villégiatures peuvent bénéficier d'une reprise d'invendus dans une limite de 50 % des journaux reçus. Les prix de facturation sont les suivants : pour Coeurs Vaillants et Ames Vaillantes, 0,465 N.F. l'exemplaire, vente 0,55 N.F. ; pour Fripounet, 0,385 N.F. l'exemplaire, vente 0,45 N.F. ; pour Perlin et Pinpin, 0,24 N.F. l'exemplaire, vente 0,30 N.F.

— *Colonie de vacances.* Pendant la période choisie (minimum 3 semaines), vous pourrez recevoir le nombre de journaux que vous désirez. Ils seront facturés au même tarif que « Conditions villégiatures ». Les invendus ne seront pas repris. Vous pourrez augmenter le nombre de journaux en passant votre commande de supplément une semaine à l'avance.

Les commandes sont à adresser à U.O.C.F., 31, rue de Fleurus, Paris, 6e. C.C.P. Coeurs Vaillants 1223-59 Paris.

Archives diocésai de C

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 10 juin, Pentecôte ; lundi 11 au samedi 16, de l'octave (avec les Quatre-Temps) ; dimanche 17, T. S. Trinité.

ADORATION PERPÉTUELLE : 9-13 juin, Cléden-Cap-Sizun ; 14-17, Landudec.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES (dimanche de la Pentecôte).

NOS AMIS DÉFUNTS : *Mme Dourmap*, de Lanarvily, mère du R. P. Médard, du Couvent des Capucins de Guingamp.

Le Concile n'est pas seulement un événement considérable, auquel il faudra faire place, à côté et au-dessus des autres, parmi nos objets d'attention et de préoccupation. Plus on entre avant dans le travail déjà en cours, et plus l'évidence s'impose qu'exprimait avec tant de force et de clarté la Bulle d'indiction du Souverain Pontife, le jour de Noël : le Concile, c'est la poussée profonde de l'Esprit de Dieu dans l'Eglise, à un moment unique et critique de la vie du monde.

Si nos fidèles pensaient qu'il suffise d'un peu de prière pour y apporter leur part, il ne faut pas les laisser dans l'erreur. C'est eux-mêmes, c'est leur valeur profonde d'âme qui sont sollicités par la grâce : il faut que chacun contribue par sa vie même à élever le niveau spirituel de l'Eglise, afin que les évêques responsables soient portés ainsi assez haut pour voir plus loin, dire plus juste et plus fort dans quelle direction doit s'orienter la marche pour répondre à la Providence et au présent.

Car l'Eglise fait aujourd'hui ce qu'on pourrait appeler l'expérience physique de son universalité. Nous y croyions jusqu'ici, nous le proclamions dans notre *Credo* ; désormais, par le fait de causes multiples, nous le « réalisons » sensiblement. Des peuples lointains, qui n'étaient pour nous qu'un nom sur une carte, une expression dans notre mémoire, prennent soudain un visage et deviennent tout proches : c'était un pays, ce sont maintenant des hommes. Nous comprenons brusquement et brutalement ce que cela veut dire, que le Christ est Roi de l'univers, car cet univers est là sous nos yeux.

Mais en même temps, l'Eglise mesure avec une sorte de stupeur les limites effectives de ce règne : Haïti, Goa, le Katanga, Koweit ne sont plus de simples idées, ce sont des hommes pour qui le Christ est mort, et cependant, tout près de nous, à nos côtés, nous éprouvons que le Christ est absent !

Voilà l'âme du Concile.

Il est la réponse véhémente de l'Esprit à la conscience chrétienne saisie de ces deux évidences et de leur violent contraste. Elle est la réponse de Dieu pour nous aider à devenir « missionnaires », pour capter et entraîner toutes nos bonnes volontés en les unissant fortement et en les orientant comme il faut.

Avoir l'esprit du Concile, c'est se prêter, chacun pour sa part, à cet effort divin et général de « conversion » confiante, dans l'Eglise, à l'élan qu'elle veut communiquer aux siens et que nous servons en nous y prêtant.

S. Exc. Mgr GARRONE.

Noces d'Or Sacerdotales de M. le Chanoine CADIOU, Doyen du Chapitre

Dimanche 3 juin, en la cathédrale Saint-Corentin, *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre et vicaire général honoraire, a célébré solennellement la messe d'action de grâces pour ses cinquante années de sacerdoce.

« Action de grâces », ce fut le thème de cette journée, pour le vénéré jubilaire comme pour tous ceux qui vinrent s'associer à sa prière et à sa joie émue. Ce fut l'idée maîtresse que dégagea l'homélie prononcée par *Monseigneur l'Evêque*, avec un enseignement qui portait bien plus loin que la cérémonie du jour. Rendre grâces au Seigneur est un devoir. L'Eglise dans sa liturgie s'en acquitte sans cesse, par ses chants, ses prières et par-dessus tout par l'offrande du sacrifice si bien nommé « eucharistique ». Dans la piété individuelle aussi, l'action de grâces doit avoir sa place, une grande place. La prière n'est pas seulement celle de demande ou celle qui implore pitié et pardon ; normalement, elle est d'abord louange et action de grâces.

Monseigneur l'Evêque a pu dire qu'à la prière reconnaissante de M. le chanoine Cadiou s'associe le diocèse tout entier. Auprès de lui, participaient à la fête *Monseigneur l'Auxiliaire*, *MM. les vicaires généraux Prigent* et *Boussard*, les vicaires généraux honoraires *Cotten* et *Hervé*, *le Vénérable Chapitre en corps*, heureux de fêter son Doyen, une soixantaine de prêtres, les élèves du Grand Séminaire. Une présence à laquelle le jubilaire dut être particulièrement sensible fut celle de la maîtrise de la cathédrale, œuvre à laquelle il donna tous ses soins durant vingt années ; l'audition de ces voix cristallines le toucha. Autre présence très chère, celle des anciens choristes orientés par lui vers le sacerdoce ; deux d'entre eux l'assistaient en ce jour à l'autel, comme diacre et sous-diacre : *MM. Yves Boucher*, aumônier du Lycée de Landerneau, et *Jean Feunteun*, recteur de Lesconil.

Bien d'autres présences encore, dans le déambulatoire du chœur et dans la nef de la cathédrale, sont pleines de signification, se rattachant aux divers aspects et moments de la vie sacerdotale de M. le Doyen du Chapitre : des anciens combattants, et des paroissiens de Saint-Corentin aux Congrégations religieuses dont il fut ou reste le Supérieur ecclésiastique.

Ayant à évoquer, sous le signe de l'action de grâces, la carrière de M. le chanoine Cadiou, Monseigneur l'Evêque laissa parler les faits dans leur sobriété. Après les origines familiales à Plouescat et les études au Collège de Léon, c'est le Grand Séminaire et, en 1912, l'ordination sacerdotale. D'abord surveillant, puis professeur au Petit Séminaire Saint-Vincent, alors à Quimper, le jubilaire d'aujourd'hui fut happé par la mobilisa-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tion d'août 1914 et plus de quatre ans d'une guerre au cours de laquelle il déploya, suivant des termes répétés dans les citations qui lui valurent la Légion d'Honneur, « une bravoure simple au-dessus de tout éloge », « un courage qui n'a d'égal que sa sérénité et sa modestie ». Au retour de la guerre, ce seront les vingt années fécondes de vicariat à Saint-Corentin (1919-1939), puis la direction des paroisses de Guissény et de Plabennec. En 1945, M. le chanoine Cadiou devient vicaire général de Mgr Duparc, dont le successeur sera heureux de bénéficier de sa collaboration jusqu'à cette fin de 1958 où lui-même demandera la faveur de servir dans un poste moins lourd.

Nous redisons ici à M. le Doyen du Chapitre nos respectueuses félicitations et nos vœux « ad plures annos ».

P.-J. N.

● *EXPOSITION MISSIONNAIRE DE CARHAIX.* — Dernière en date des Expositions Missionnaires dans le diocèse, celle de Carhaix n'a voulu céder en rien à ses devancières. Pour cet événement, Carhaix a repris avec le plus grand naturel son rôle de capitale du Poher. On sait que cette Exposition intéresse les doyennés de Gourin, Callac, Maël-Carhaix, Rostrenen, Carhaix, Châteauneuf, Huelgoat. L'inauguration fut faite, la veille de l'Ascension, par le *R. P. Devineau,* o. m. i., en présence de *LL. EE. Mgr Poirier,* archevêque de Port-au-Prince (Haïti), *Mgr Grimault,* ancien vicaire apostolique de Dakar, *Mgr Kervéadou,* évêque de Saint-Brieuc, et *Mgr l'Evêque* ; plusieurs maires des environs entouraient *M. le Maire* de Carhaix ; un vin d'honneur eut lieu ensuite à la Mairie.

● *FRATERNITE DES MALADES.* — La Fraternité des Malades a tenu une session régionale de responsables à Lesneven, du 1er au 4 juin, en présence de *Monseigneur François,* aumônier national. La session s'est terminée sur une messe au Folgoët.

● *M. L'ABBE TOULEMONT, DOCTEUR-ES-LETTRES.* — *M. l'abbé Toulemont,* recteur de Nizon et ancien professeur d'allemand puis de sociologie à la Faculté des Lettres d'Angers, a soutenu en Sorbonne, le samedi 19 mai, une thèse sur la philosophie sociale de Husserl ; il a été déclaré Docteur-ès-lettres avec la mention « *très honorable* ». Nos respectueuses félicitations.

● *PASTORALE DE SAISON.* — Un rapport détaillé et très intéressant de l'action apostolique entreprise dans le diocèse de Luçon à l'occasion de la Saison d'été a paru sous le titre : « *Côtes et Ils de Vendée, Action apostolique au cours de la saison* 1961 *et perspectives pour l'été* 1962 ». On peut le commander à : M. l'abbé Pasquier, 32, rue du Mar. Joffre, B. P. 99, La Roche-sur-Yon.

● *SESSION WARD.* — Une session Ward aura lieu à Montfort-sur-Meu du 5 juillet au 21 (pour le 1er degré) ou au 24 (pour les 2e, 3e et 4e degrés). Ecrire à Sœur Anne de l'Epine, Pensionnat S. Lazare, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.).

● *JEUNES CHRETIENTÉS DANS L'EGLISE.* — La situation actuelle des séminaires dans les circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la S. C. de la Propagande est la suivante :

— en Afrique : 151 petits séminaires avec 15.586 élèves et 35 grands séminaires avec 1.825 étudiants ; en 1961, 111 nouveaux prêtres diocésains ont été ordonnés ;

— en Inde : 38 petits séminaires avec 1.429 élèves et 10 grands séminaires avec 1.039 élèves ; en 1961, 111 nouveaux prêtres diocésains (le clergé autochtone compte un peu plus de 3.000 prêtres) ;

— au Pakistan : 1 grand séminaire avec 24 élèves (il y a 74 prêtres autochtones) ;

— en Birmanie : 4 petits séminaires avec 277 élèves et 1 grand séminaire avec 36 (il y a 94 prêtres asiatiques) ;

— à Ceylan : 6 petits séminaires avec 398 élèves et 1 séminaire régional avec 145 étudiants (il y a 356 prêtres asiatiques) ;

— en Indonésie : 16 petits séminaires avec 1.548 élèves et 6 grands séminaires avec 153 étudiants ;

— au Vietnam : 16 petits séminaires avec 2.201 élèves et 6 grands séminaires avec 427 élèves (il y a 1.350 prêtres asiatiques) ;

— en Thaïlande : 1 séminaire régional avec 40 élèves (pour 94 prêtres autochtones) ;

— à Hong-Kong : 1 petit séminaire avec 38 élèves et 1 grand séminaire avec 11 étudiants ;

— à Formose : 3 petits séminaires avec 78 élèves ;

— au Japon : 2 grands séminaires avec 256 élèves (il y a 385 prêtres autochtones).

● SAINT LEON LE GRAND, *Sermons choisis,* traduits et présentés par Dom René DOLLE, osb. Collection « Les Ecrits des Saints », diffusion S.D.E.C., 23, rue Visconti, Paris-6e. Un vol. de 192 p., 6,15 NF. — L'année liturgique selon saint Léon à travers ses sermons : ces sermons donnent une idée exacte de l'œuvre oratoire du grand pontife du Ve siècle et permettent au lecteur d'apprécier sa doctrine et son éloquence. Saint Léon, grâce à sa sûreté dogmatique, à son sens de la mesure et à la fermeté de sa pensée servie par un verbe plein de grandeur, donne encore d'utiles leçons aux hommes de notre temps. Parmi les mystères chrétiens qui ont attiré particulièrement le Docteur de l'Eglise, il en est un qui l'attire particulièrement et a été le pôle de sa vie : c'est celui de la descente en notre nature humaine de la Seconde Personne de la Sainte Trinité. On serait tenté d'y voir comme une obsession ; en tous cas, c'est sous cet angle qu'il considère tous les mystères de notre salut et leurs applications morales. En ce qui concerne ces dernières, ses conseils préférés portent sur la réforme intérieure, comme but à atteindre, le jeûne — abstinence ou continence —, l'aumône enfin qui est à la fois don de ses biens aux pauvres et pardon accordé à ceux qui nous ont offensés. Dans l'ordre des vertus saint Léon insiste surtout sur la foi et la charité, peu sur l'espérance, du moins explicitement, enfin sur les vertus morales, parmi lesquelles la force, la tempérance et l'humilité tiennent une place priviliégiée.

Les nouvelles éditions « typiques » des livres liturgiques

Après celle du Bréviaire, voici les nouvelles éditions « typiques » du Missel romain et du Pontifical. De ce dernier seul a paru le second volume, qui rassemble les consécrations et les bénédictions des choses sacrées (églises, autels, cloches...) réservées en principe à l'Evêque ; on peut ainsi caractériser les changements survenus : un allègement parfois considérable des rites, une meilleure ordonnance et une plus grande clarté de l'ensemble de la cérémonie, des préoccupations pastorales ; nous y reviendrons.

Le nouveau Missel, dont les éditeurs pontificaux (Mame...) sortent en ce moment leur édition « juxta typicam », ne se borne pas à rectifier les rubriques désuètes, il présente aussi de nombreuses modifications qui n'avaient pas été annoncées et qu'il importe de connaître.

Corrections diverses

Les *Rubricæ Breviarii et Missalis romani* promulguées le 25 juillet 1960 par S. S. Jean XXIII ont, on le sait, réformé profondément les rubriques, par exemple : les classes des dimanches, fêtes et féries, la suppression de nombreuses octaves, vigiles ou mémoires, l'omission du « Credo » aux fêtes de 3e classe de la Sainte Vierge et à celles des docteurs, etc., etc... Dans le nouveau Missel, la révision semble avoir été faite avec la plus grande attention : c'est bien agréable de célébrer avec un Missel au point ! D'autant plus qu'un souci de clarté a présidé à la mise en page : les différentes parties du Missel sont bien séparées, les temps liturgiques bien indiqués, les rubriques propres à la Messe solennelle bien distinctes des autres...

Dans l'introduction, la bulle de Pie X (1911) a été remplacée par la lettre apostolique de S. S. Jean XXIII portant promulgation du nouveau code de rubriques (25 juillet 1960) ; celles-ci prennent la place des *Rubricæ generalis Missæ* et des *Additiones et variationes in rubricis Missalis*. Le calendrier de l'Eglise universelle a été mis à jour.

« Ritus servandus... »

Le *Ritus servandus in celebratione Missæ* a subi de nombreuses modifications, dont certaines cependant ne font qu'enregistrer la pratique actuelle. Pour permettre à nos lecteurs de replacer ces changements dans leur cadre rubrical, nous donnons chaque fois la référence de chapitre et de paragraphe du *Ritus* actuel.

I, Préparation du célébrant. — On ne parle plus de l'obligation de réciter Matines et Laudes avant la Messe, ni de dire les prières prévues pour la préparation (n° 1), ni de revêtir le surplis ou le rochet sous l'aube (n° 2), ni de porter la barrette pour la messe lue (n° 3).

III, Commencement de la Messe. — A la fin de ce chapitre un nouvel alinéa indique la façon de procéder quand les prières au bas de l'autel sont omises : après avoir salué l'autel, le célébrant en monte les degrés et le baise sans rien dire ; il fait ensuite l'encensement, s'il y en a *, on commence l'antienne de l'introït.

IV, De l'introït au Gloria in excelsis. — Au « Gloria Patri » de l'introït on incline la tête mais sans se tourner vers la Croix (n° 2).

V, La collecte. — C'est ici qu'est indiquée une fois pour toutes la position des mains étendues du célébrant pour les oraisons, pour la préface, pour le canon... ; voici ce texte, dans lequel nous avons inséré entre parenthèses, pour faciliter la comparaison, ce qui a été supprimé par rapport au texte ancien : « *Caput (cruci) inclinans, dicit : Oremus ; tum extendit manus ante pectus. (Ita ut palma unius manus respicit alteram), et digitis simul junctis, (quorum summitas humerorum altitudinem distantiamque non excedat, quod in omni extensione manuum ante pectus servatur. Stans autem, ut supra, extensis manibus,) dicit orationem* ». — Le § 2 du même chapitre précise, aussi une fois pour toutes, qu'au nom de Jésus, de Marie ou du Saint du jour on incline simplement la tête sans se tourner vers la Croix ou vers une statue. — Les rubriques 4 et 5 ont été remplacées par les suivantes :

« N° 4. *Quoties in Missa dicenda occurrunt verba* Flectamus genua. Levate, *sacerdos, dicto in medio altaris* Kyrie eleison, *revertitur ad latus Epistolæ, ubi stans ante librum, extensis et junctis ante pectus manibus, caput inclinans, dicit* Oremus, *ac deinde* Flectamus genua ; *et illico, manibus super altare extensis, ut se ipsum sustineat, utrumque genu flectit ac, junctis manibus, per aliquod temporis spatium in silentio orat ; deinde dicit* Levate, *surgit, et manibus extensis, dicit orationem. Lectionem sequentem eodem modo legit, ut infra de Epistola dicetur.* »

« N° 5. *In Missa solemni cum dicitur* Dominus vobiscum *et oratio, diaconus et subdiaconus stant retro post celebrantem.* Flectamus genua *et* Levate *cantantur a diacono ; celebrans omnesque alii utrumque genu flectunt, atque orant ut supra dictum est. Diaconus cantat* Flectamus genua *antequam genua flectat,* Levate *autem priusquam surgat.* »

VI, De l'épître à l'offertoire. — A la messe solennelle, le célébrant va s'asseoir à la banquette pendant le chant de l'Epi-

* On sait que désormais l'encensement, obligatoire aux Messes solennelles, peut être fait à toutes les Messes simplement chantées (c'est-à-dire sans diacre ni sous-diacre).

Archives diocésaines de Quimper (Finistère)

tre ; il revient au livre pour bénir le sous-diacre et lire le graduel, etc... jusqu'au « Munda cor meum » exclusivement (n° 4). Pendant le chant de l'Evangile, il n'a pas à se tourner vers l'autel au nom de Jésus (n° 5). — Le § 8, qui concerne les messes chantées sans diacre ni sous-diacre, a été ainsi modifié : « *In Missis cantatis Epistola a ministrante cani potest ; secus sufficit ut legatur a celebrante, qui tamen potest Epistolam more solito canere. Si incensationes fiant, celebrans antequam dicat* Munda cor, *in medio altaris incensum ponit et benedicit, et post verba* Sequentia *vel* Initium *etc, ter Missale incensat ; postquam autem Evangelium cantaverit, celebrans non incensatur.* »

VII, De l'offertoire au canon. — Le « Sanctus » se dit avec le même ton de voix que la préface (n° 8).

VIII, Canon de la Messe. — On ne parle plus, pour la Messe lue, des flambeaux à allumer pendant la Consécration (n° 6).

X, De l'oraison dominicale à la Communion. — Le § 6 est ainsi modifié : « *Si qui sunt communicandi in Missa, paulo antea ministrans campanulæ signo eos moneat* **. *Sacerdos autem, post sumptionem Sanguinis, calicem parum ad latus Evangelii collocat, intra lamen corporale, et palla tegit. Deinde : si particulæ super corporale consecratæ sint, facta genuflexione, eas super patenam ponit ; si particulæ in eadem Missa intra pyxidem consecratæ sint, pyxidem collocat in medio corporali, eam discooperit et genuflectit ; si vero administrandæ sunt particulæ jam antea consecratæ, aperto tabernaculo, genuflectit, pyxidem extrahit et discooperit. Postea* (ici a été supprimé le mot « genuflectens »), *accipit manu sinistra pyxidem seu patenam cum Sacramento, dextera vero sumit unam particulam...* », etc...

Le § 7 a été considérablement développé : « *Fidelibus communicatis, celebrans ad altare revertitur. Deinde : si particulæ super corporale positæ erant, extergit illud cum patena, et si qua in eo fuerint fragmenta, in calicem immittit ; si particulæ in pyxide inveniuntur, eam super corporale deponit, cooperit, in tabernaculo reponit, genuflectit et ostiolum claudit. Postea in calicem immittit fragmenta quæ forte inveniuntur in patena sub mento communicantium apposita. Deinde dicit secreto* Quod ore *et se purificat dicens :* Corpus tuum, *et alia facit ut supra. Si in altari desit tabernaculum, et pyxis cum particulis consecratis super altare maneat usque ad finem Missæ, ea serventur quæ feria V in Cena Domini præscribuntur versus finem Missæ.* »

** La sonnerie, traditionnelle chez nous, pour les « Domine, non sum dignus » du célébrant remplit ce rôle : il ne semble pas opportun d'ajouter un autre signal.

XII, La bénédiction et le dernier évangile. — Le § 4 est ainsi modifié : « *In Missis in quibus dictum est* Benedicamus domino *vel* Requiescant in pace, *celebrans non dat benedictionem, sed, dicto* Placent *ut supra, et altari osculato, si dicendum sit Evangelium ultimum, accedit ad latus Evangelii, ibique dicit initium Evangelii secundum Joannem* In principio. »

En tête du § 5 ont été ajoutées les lignes suivantes : « *Si vero ultimum Evangelium omittendum sit, juxta rubricas, celebrans, data benedictione, vel si etiam benedictio omittenda sit, osculato altari, recedit. Finito Evangelium in fine Missæ, si celebraverit* », etc...

En revenant à la sacristie, le célébrant est invité à réciter le cantique *Benedicite* avec l'antienne *Trium puerorum*, ou « d'autres prières qu'il préférerait » (n° 6).

Un nouveau chapitre a été ajouté au *Ritus servandus* sous le titre : DE AGENDIS, SI SACERDOS BIS VEL TER EODEM DIE CELEBRET.

« 1. *Sacerdos, qui in festo Nativitatis Domini vel in Commemoratione omnium Fidelium defunctorum, duas vel tres Missas sine intermissione, id est quin ab altari discedat, célébrat :*

a) In prima et secunda Missa, si aliam sit immediate celebraturus sumpto divino Sanguine, calicem nec purificat nec abstergit, sed eum ponit super corporale et palla tegit. Deinde iunctis manibus dicit : Quod ore sumpsimus, *et postea in vase cum aqua parato digitos abluit, dicens :* Corpus tuum. Domine, *et abstergit. His peractis, calicem super corporale adhuc manentem, deducta palla, iterum disponit et cooperit, uti moris est, scilicet purificatorio linteo, deinde patena cum hostia consecranda, et palla, ac demum velo. Calix vero extra corporale ne statuatur. Si per inadvertentiam ablutiones cum vino sumpserit, celebrare nihilominus potest secundam et tertiam Missam etiam ante tres horas, si necessarium sit. De cetero Missa more solito completur.*

b) In secunda et tertia Missa, si aliam Missam immediate antea celebraverit, ad Offertorium, ablato velo a calice, hunc parumper versus latus Epistolæ collocat, intra tamen corporale ; factaque hostiæ oblatione, calicem purificatorio non abstergit, sed eum intra corporale relinquens, leviter elevat, venumque et aquam eidem infundit, ipsumque calicem, nullatenus ab intus abstersum, offert. Cetera omnia more solito peraguntur.

2. Sacerdos qui plures Missas cum intermissione celebrat, prioribus in Missis duas ablutiones a rubricis præscriptas sumere debet. Si sequentem Missam ante tres horas celebraturus sit, aqua tantum in ablutionibus adhibenda est ; si vero per inadvertentiam vinum quoque sumpserit, sequentem Missam nihilominus etiam ante tres horas celebrare potest, si necesse sit. »

(*A suivre.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

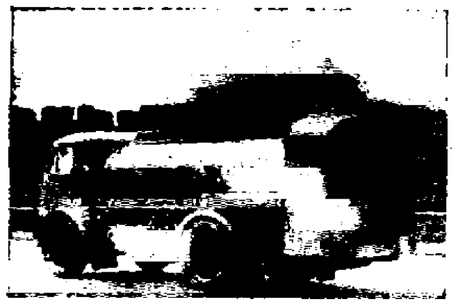
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
D E L B E N N
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle L U C A S
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 24 Vendredi 15 Juin 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES
(La Martyre, dimanche 1er juillet).

Nous rappelons que les inscriptions des malades doivent être faites *au plus tard le samedi* 23 *juin* chez M. Alain Le Pape, 15, rue de La Tour-d'Auvergne, Landivisiau.

Les malades apporteront leur repas, ainsi qu'un bol, un verre et une cuiller. L'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes leur servira un bouillon chaud, un gâteau et un café.

Les prêtres qui désirent prendre leur repas au presbytère sont priés d'écrire à M. le Recteur de La Martyre, *avant le* 25 *juin*.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi* 18 *juin* : 10 *h.*, *Pont-Aven* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Nizon* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Baye* (*id.*).

— *Mardi* 19 *juin* : 10 *h.*, *Poullaouen* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Kergloff* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Motreff* (*id.*).

— *Mercredi* 20 *juin* : 9 *h.* 30, *Spézet* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Saint-Hernin* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Cléden-Poher* (*id.*).

— *Vendredi* 22 *juin* : 10 *h.*, *Locmaria-Berrien* (*Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Plouyé* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Plounévézel* (*id.*).

RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite pour fiancés de milieu ouvrier ou urbain aura lieu à Kerjean, route du Vieux S. Marc, Brest, *du vendredi* 22 *juin* (20 *h.* 30) *au dimanche* 25 (17 *h.*). S'inscrire 39, rue C. Desmoulins, Brest.

chives diocésaine de Quimper et Léon

DIRIGEANTS ET DIRIGEANTES DE PATRONAGES

Une session d'étude des dirigeants et dirigeantes de patronages aura lieu *à Tibidy, du samedi* 16 *juin* (19 *h.*) *au dimanche* 17 *juin* (17 *h.*). Elle est ouverte à tous les responsables de plus de 20 ans, exerçant une activité dans nos patronages.

En veillée, on abordera le thème de l'équilibre entre : la vie familiale, la vie professionnelle et l'engagement au patronage ; puis le soutien que pourrait normalement apporter l'A.C.G. La matinée du dimanche sera consacrée au problème de la formation des jeunes. Avec l'aide des permanents du Secrétariat Social, on étudiera comment le patro peut éveiller les jeunes aux questions civiques. La messe sera célébrée en fin de matinée. Enfin, l'après-midi, on précisera à nouveau la place du patronage dans la paroisse.

Quelques détails pratiques. Ne pas oublier de faire parvenir les inscriptions à l'U. D. des patronages, 9, rue du Frout, à Quimper, *pour le vendredi* 25 *juin ;* rappeler aux participants que la maison de Tibidy ne possède pas de draps.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite de Conscrits aura lieu *à la Retraite de Lesneven du lundi soir* 25 *juin au jeudi matin* 28 ; elle s'adresse aux jeunes gens qui doivent partir à la caserne durant les mois de juillet, août, septembre et octobre.

POUR LA PAIX EN ALGÉRIE

Un appel du Pape.

Nous voulons aujourd'hui vous ouvrir Notre cœur, vous confier ce qui le peine et l'afflige davantage. Vous pourrez mieux ainsi vous unir à la supplication que Nous élevons vers le Dieu tout-puissant, maître des volontés, en le conjurant d'incliner celles-ci au respect absolu de sa sainte loi, qui est la même pour tous.

La main sur la conscience, les yeux dans les yeux des chefs qui ont le pouvoir de décider et de leurs collaborateurs capables d'influer sur les décisions, Nous faisons résonner cette supplication vers les quatre points cardinaux.

Notre angoisse est grande à la vue du sang qui baigne la terre, où que ce soit, selon ou contre les règles des conflits armés. Mais que dire quand il s'agit de victimes humaines, sacrifiées au mépris d'accords en voie d'application ou recherchés, sacrifiées au hasard pour une affirmation mal comprise de droits ?

Le commandement divin résonne ferme et grave : tu ne tueras pas. Commandement définitif donné par l'auteur de la vie,

commandement porté pour la protection et la défense d'un droit qui est égal pour tous, et dont la transgression entraîne de fatales conséquences et des contre-coups désastreux dans le domaine des rapports internationaux.

O plages méditerranéennes de l'Afrique, dont nous parcourions, il y a douze ans, le vaste arc de cercle qui s'étend de la Tunisie au Maroc, terres que le travail et la concorde pouvaient, peuvent encore vivifier au profit des populations et dans le triomphe de la justice, qu'il vienne, qu'il se lève bientôt le jour qui verra la paix régner sur toutes ces régions, paix de la fraternité tant souhaitée et tant invoquée, paix porteuse de prospérité pour toutes les familles.

Nous renouvelons l'anxieuse supplication que nous avons déjà élevée naguère : que personne ne s'arroge le droit de briser des vies humaines, que tous plutôt sachent voir en chaque homme l'image du Dieu créateur, Père de tous, et que se joignent les mains de ceux qui sont frères dans le Christ rédempteur.

Ne tuez pas, ni par l'épée ni par la parole ni par la presse. Pas davantage par l'acquiescement ou les exaspérations nationalistes.

La terre est à Dieu avec tout ce qu'elle contient. Dieu est le Maître, nous sommes les habitants de la terre. Sur cette terre, nous avons le devoir de favoriser la pacifique évolution des peuples dans le respect des droits d'autrui, même quand cela entraîne des renoncements ou des limitations personnelles.

Ainsi, des hommes d'origine diverse, mais respectueux les uns des autres, sauront offrir au monde le spectacle d'une collaboration loyale, d'un échange complémentaire d'énergies et d'intérêts, dans un élan unanime vers le bien commun et l'élévation des peuples.

Dieu veuille exaucer Nos vœux et Nos prières et vous, chers fils et filles, soutenez les bras du Père commun de la chrétienté en prière et faites écho à sa parole.

Que les hommes écoutent la voix tremblante mais forte qui s'élève de ce glorieux tombeau de l'apôtre Pierre. Qu'ainsi, dans l'abandon de toute obstination et de toute violence, prévale l'empire du droit et d'une mutuelle charité et que, sur les terres ensanglantées de l'Afrique, soient bénis les auteurs et les constructeurs de la paix.

(*Allocution de S. S. Jean XXIII, le 3 juin.*)

Un message des Cardinaux de France.

Aux Français angoissés par le drame algérien, les Cardinaux de France tiennent à adresser un message commun de réconfort, de paix et d'espérance.

Dès le début de ce drame, vos Evêques ont condamné tous les crimes et toutes les violences. L'Eglise de Dieu n'a pris

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qu'un parti : celui des droits de la personne humaine. Elle s'y tient plus fortement que jamais.

Nous adjurons tous les hommes de bonne volonté de cesser ou de faire cesser ces tueries sans nom et presque sans nombre. Elles sont indignes du nom de chrétien, de tout croyant et de la civilisation.

Nous adressant plus spécialement à tous ceux qui souffrent, nous tenons à leur redire que nous souffrons profondément avec eux.

A vous qui revenez en métropole, pour un temps ou définitivement, nous déclarons que l'Eglise n'est qu'un cœur et qu'une âme pour vous accueillir. Pour nous, vous êtes des frères et des frères dans l'épreuve : vous avez ainsi plus de droits encore à notre affection. Le clergé, les congrégations religieuses et toutes les institutions d'Eglise sont dès maintenant à votre service pour vous aider à résoudre les problèmes qui vous accablent : logement, travail, situations tragiques de vos enfants, de vos malades, de vos vieillards. Ces initiatives sont coordonnées par le Secours catholique.

Nous savons aussi que les communautés paroissiales et les mouvements d'Action catholique vous accueilleront à cœur ouvert, si vous le désirez.

Vous qui demeurez en Algérie pour faire bénéficier ce pays des ressources de votre expérience, de votre travail et pour y être les témoins de la charité du Christ, vous nous restez très intimement unis. Par leur prière et leurs initiatives, tous les chrétiens vous soutiennent et vous soutiendront. Que Dieu vous aide à servir noblement la Sainte Eglise, notre Mère, et à faire vivre le meilleur de la France, pour le bien commun de l'Algérie.

Dieu veuille qu'une paix véritable soit enfin donnée à l'Algérie, dans le respect des droits de tous et dans l'union fraternelle de tous ses enfants.

Prier demeure le premier devoir de tous.

Aussi demandons-nous instamment qu'en ce début du mois de juin, dédié au Sacré-Cœur, une prière commune monte publiquement de toute la France. Si elle est la prière de tous, si elle est assez fervente, elle obtiendra du Cœur de Jésus, source de toute justice et de tout amour, que s'éteignent les haines, toutes les haines.

● *UNE MONOGRAPHIE SUR LANDERNEAU.* — Sous le titre LANDERNEAU, ANCIENNE CAPITALE DE LA PRINCIPAUTÉ DE LÉON, M. J. Bazin vient de publier ce qu'il appelle modestement des « notes d'histoire et d'archéologie ». C'est un ouvrage illustré, dont le tirage a été particulièrement soigné (l'imprimeur est la Presse Libérale de Brest). On peut se le procurer à l'adresse de l'auteur : 37, quai de Cornouaille, Landerneau (le volume, 18 NF.; franco 19 NF.; C.C.P. de l'auteur Rennes 132.070).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 17 juin, la Sainte Trinité ; lundi 18, S. Ephrem, diacre et docteur ; mardi 19, Ste Julienne de Falconieri, vierge ; mercredi 20, de la férie ; jeudi 21, Fête-Dieu ; vendredi 22, S. Paulin, évêque ; samedi 23, vigile ; dimanche 24, Nativité de S. Jean-Baptiste.

ADORATION PERPÉTUELLE : 18-20 juin, Hospice de Saint-Pol-de-Léon ; 21-22, Lanrivoaré ; 23-24, Botsorhel.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Gentric*, père de M. l'abbé Gentric, vicaire à S. Mathieu, Quimper ; *Mme Abgrall*, mère de M. le Curé-Doyen de Guipavas ; *R. P. Melchior Abautret*, des Pères Blancs, originaire de Kerlouan ; *Sœur Jeanne-François de Chantal*, de la Communauté des Filles du S. Esprit de Pont-Croix ; *Sœur Marie Guy Le Bras*, de la Communauté des Religieuses de S. Thomas de Villeneuve de Plougastel-Daoulas ; *Sœur Gabrielle de la Trinité*, des Filles du Saint-Esprit.

● *LA RÉGULATION DES NAISSANCES, par les Pères Riquet, de Lestapis, Simonnet, et les Docteurs Sutter, Chartier, Dubost et Cordier. Un volume de 220 pages de la collection du Centre d'Etudes Laënnec, 9 NF.; aux éditions Lethielleux, Paris.* — Cet ouvrage veut mettre à la disposition des catholiques une documentation essentielle, ainsi qu'une réflexion théologique adaptée, afin de leur faciliter des réponses pertinentes aux objections courantes sur un tel problème. Dans ce but ont été rassemblés divers articles. L'étude historique du Père Riquet sur la contraception, comme « les propos d'un démographe » du Dr Sutter, ou la présentation des différentes expériences étrangères en ce domaine du Père de Lestapis, permettent de situer la question à la fois dans le temps et par rapport à l'évolution mondiale. Mais le médecin se trouve aujourd'hui au centre même de la discussion ; on trouvera dans les articles du Dr J. Chartier sur la méthode des températures, du Dr Dubost sur l'ovulation, de Paul Dorge sur la responsabilité du médecin ou du Dr Cordier sur l'éducation des futurs époux, des arguments fondés et des précisions sûres. Mais l'article le plus original de ce livre est celui du Père Simonnet sur l'enseignement de l'Eglise. Il sera précieux aussi bien pour le prêtre, le médecin, et tout chrétien qui désirent une documentation sûre.

Le même éditeur publie une brochure de deux gynécologues sur la méthode des températures : FÉCONDITÉ ET MAITRISE DE SOI (l'exemplaire 1,50 NF. ; les dix, 10 NF.).

● *RECORD*, le grand mensuel catholique des préadolescents et préadolescentes, vient de sortir pour les vacances un numéro spécial de très grande qualité. RECORD-spécial-vacances agrandit son format. Tiré entièrement sur papier glacé il aura 104 pages en couleurs dont 52 en 4 couleurs. Ses illustrations magnifiques, ses grands reportages, ses jeux et ses histoires dessinées doivent rencontrer le plus grand succès auprès des jeunes.

Les diffuseurs de la presse catholique ont donc avantage à majorer au maximum leur commande ou à débuter la diffusion de ce magazine en s'appuyant sur les qualités exceptionnelles de son numéro « spécial-vacances ». Ils peuvent encore passer commande en écrivant sans délai à : RECORD, 5, rue Bayard, Paris, 8e. Le prix de vente de RECORD « spécial-vacances » est de 1,50 NF. Il est facturé aux diffuseurs : 1,20 NF.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Retraites sacerdotales et Sessions

Nous rassemblons ici un certain nombre de retraites sacerdotales répondant à l'esprit des articles 9 et 10 des Statuts Synodaux. Nous rappelons aussi les dates et lieux de certains congrès ou sessions.

RETRAITES SACERDOTALES.

— *Villa Sainte-Anne*, 23, *rue E. Guinel, Angers* (*M.-et-L.*). Huit jours : du 25 juillet, 19 heures au 3 août matin, P. d'Oncieu. — Quatre jours (lundi 19 heures à samedi après la messe) : du 9 au 14 juillet, P. Clémence ; du 27 août au 1er septembre, P. Bellettre ; du 15 au 20 octobre, P. Laplace ; du 3 décembre 17 h. au 7 midi, P. Bellettre.

— *Villa Manrèse*, 5, *rue Fauveau, Clamart* (*Seine*). Trente jours : du 10 juillet, 20 h. au 9 août matin, P. Laplace. — Dix jours : du 29 août, 20 h. au 8 septembre (18 h.), P. Laplace. — Quatre jours (ouverture 20 h., clôture le matin) : du 2 au 7 juillet, P. Rouanet ; du 10 au 15 septembre, P. Martelet ; du 17 au 22 septembre, P. Varillon ; du 15 au 20 octobre, P. Lauras ; du 26 novembre au 1er décembre, P. de Certeau.

— *Nazareth, la Sainte-Baume, par Saint-Zacharie* (*Var*). Du 30 juillet au 4 août, pour les aumôniers d'Action Catholique, par les R. P. Suavet et Cortade, o. p.

— *Ermitage Ste-Thérèse*, 23, *rue du Carmel, Lisieux* (*Calvados*). 16-21 juillet, R. P. Beslay, Miss. Dioc. de Versailles ; 6-11 août, Louis Le Thorel, Pr. S. Sp. (Union Apost.) ; 19-24 août, R. P. Barbe ; 17-22 septembre, R. P. Stang, o. p. ; 15-20 octobre, Ch. Pelcerf, Doyen du Chapitre ; 12-17 novembre, R. P. Puaud, M.S.T.

— *Maison des Chapelains, Paray-le-Monial* (*S.-et-L.*). 23-28 juillet, Ch. Pernard, supérieur du Grand Séminaire ; 27-31 août, Ch. Liabot, supérieur des Chapelains.

MOIS SACERDOTAL.

— *Mois sacerdotal rural à Biville* (*Manche*). Du lundi soir 20 août au samedi 8 septembre, mois sacerdotal rural organisé par l'aumônerie J.A.C.-J.A.C.F. : du 20 au 26 août, retraite en silence complet, par le R. P. Clère, s. j. ; du 26 août au 8 septembre, session théologique, biblique et pastorale, « Théologie d'une montée humaine », par le R. P. de Couesnongle, o. p., professeur à la Tourette, le chanoine Vité, professeur d'Ecriture Sainte, les abbés Lherm et Martin, aumôniers nationaux J.A.C.F. — Frais : environ 200 NF. ; on ne dispose que de 35 chambres. S'inscrire avant le 1er juillet à cette adresse2: M. l'abbé Martin, presbytère de Barenton (Manche).

CONGRÈS ET SESSIONS.

— *Congrès C.P.L., Angers*. Du 10 au 13 juillet à Angers, 4e Congrès National du Centre de Pastorale Liturgique sur le thème « Liturgie et vie spirituelle ». S'inscrire, avant le 28 juin, au 2, rue de l'Oisellerie, Angers (M.-et-L.) ; ce Congrès est ouvert à tous, prêtres, religieux, religieuses ou laïcs (cf. la *S.R.* du 26 janvier et du 1er juin).

— *Semaine Sociale, Strasbourg*. Du 17 au 22 juillet à Strasbourg, 49e Semaine Sociale de France sur « l'Europe des personnes et des peuples ». Renseignements : 16, rue du Plat, Lyon, 2e (cf. la *S.R.* du 13 avril).

— *Sessions « Economie et Humanisme »*. Du 2 au 7 juillet à Versailles et du 10 au 15 septembre à L'Arbresle (Rhône), sessions d' « Economie et Humanisme » sur le thème « Responsabilités des chrétiens devant le tiers monde ». Du 23 au 27 juillet à la Sainte-Baume (Var), autre session sur « le chrétien devant les dimensions de l'état moderne ». Renseignements : Economie et Humanisme, 99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône).

— *Sessions d'étude à la Sainte-Baume* (*Var*), ouvertes aussi aux laïcs. Du 6 au 11 août, journées bibliques sur « Esprit-Saint et Sainte Eglise » par les R. P. de Bienassis, Ramlot et Cambe, o. p. Du 20 au 25 août, session sur « la sexualité humaine et ses problèmes » par le Dr Paul Chauchard, directeur à l'Ecole des Hautes Etudes. Renseignements à : Nazareth, La Sainte-Baume, par Saint-Zacharie (Var).

— *Sessions sur l'Œcuménisme*. Du 2 au 6 juillet, à N.-D. du Châtelard, Lyon, session réservée aux prêtres sur « l'acte sacerdotal du Christ dans l'activité sacerdotale de l'Eglise », par les R. P. Beaupère, Villain, Michalon, etc... Du 11 au 15 juillet à Caluire (Rhône), session ouverte à tous d'initiation et d'information sur l'Œcuménisme, par le R. P. Michalon. Renseignements : Centre Unité Chrétienne, 8, place de Fourvière, Lyon, 5e.

● *GRAND PARDON DE LA TRINITÉ, A RUMENGOL.* — Le grand Pardon de la Trinité sera célébré à Rumengol, le dimanche 17 juin, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa, de *Monseigneur l'Auxiliaire* et du *Rme Dom Louis Félix Colliot*, Abbé de Landévennec.

— VENDREDI 15 JUIN. A partir de 7 h., messes toutes les heures, confessions. A 10 h. 30, grand-messe chantée par *M. l'abbé Le Scao*, vicaire au Faou. A 14 h. 30, vêpres, sermon du *R. P. Cadour*. Salut du Saint-Sacrement.

— SAMEDI 16 JUIN. A partir de 6 h., messes toutes les heures, confessions. Grand-messe, à 10 h. 30, chantée par *M. l'abbé Philippot*, recteur du Pont-de-Buis. A 14 h. 30, vêpres, sermon du *R. P. Cadour*. Procession. Salut du Saint-Sacrement. A 20 h. 30, confessions. A 22 h. 45, rassemblement au podium. Procession aux flambeaux. Puis, au sanctuaire, veillée mariale, dirigée par *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire, avec allocution de *M. le chanoine Blons*, Directeur des Œuvres.

— DIMANCHE 17 JUIN. A minuit, messe, avec chants, célébrée par *M. le chanoine Blons*. Aussitôt après la messe de minuit sera célébrée une autre messe. A partir de 5 h., messes d'heure en heure, jusqu'à 9 h. inclus. A 10 h. 30, grand-messe chantée par *M. le chanoine Mazeau*, curé-doyen de Daoulas ; sermon breton de *M. le chanoine Egaret*, curé-doyen de Ploudalmézeau. A midi, dernière messe au sanctuaire.

A 14 h. 30, chapelet. A 15 h., vêpres solennelles ; sermon français de *M. le chanoine Le Vey*, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, Quimper. Procession et bénédiction du St-Sacrement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les nouvelles éditions « typiques » des livres liturgiques

(Suite)

DE DEFECTIBUS IN CELEBRATIONE MISSARUM OCCURRENTIBUS.

De même que le *Ritus servandus in celebratione Missæ*, le *Defectibus in celebratione Missarum occurrentibus* a subi de nombreux changements dans la nouvelle édition du Missel romain. Nous en donnons les principales, en précisant chaque fois le chapitre et le paragraphe intéressés.

VII, de defectu intentionis. — Le fin du § 1 a été ainsi précisée : « *atque ideo quilibet sacerdos talem semper intentionem habere deberet, scilicet consecrandi eas omnes quas ante se super corporale* (ces deux derniers mots ne se trouvaient pas dans le texte ancien) *ad consecrandum positas habet* ».

IX, de defectibus dispositionis corporis. — Le texte ancien a été remplacé par le suivant : « 1. *Si sacerdos ante Missam non sit ieiunus per tres saltem horas quod cibum solidum et potum alcoholicum, et per unam saltem horam quoad potum non alcoholicum, non potest celebrare. Aquæ tamen sumptione ieiunium non frangitur.*

2. *Infirmi, quamvis non decumbant, potum non alcoholicum, et veras ac proprias medicinas, sive liquidas sive solidas, ante Missæ celebrationem sine temporis limite sumere possunt.*

3. *Enixe invitantur sacerdotes qui id præstare valeant, ut venerandam ac vetustam eucharistici ieiunii formam ante Missam servent.* »

X, de defectibus in ministerio ipso occurrentibus. — Les § 6, 7, 12, 14 et 15 se lisent ainsi désormais : « 6. *Si aliquid venenosum ceciderit in calicem vel quod provocaret vomitum, vinum consecratum reponendum est in alio calice aqua pleno, ita ut species vini dissolvantur ; et huiusmodi aqua in sacrarium proiiciatur. Alium vinum cum aqua apponendum est denuo consecrandum.*

7. *Si aliquid venenatum contigerit hostiam consecratam, tunc alteram consecret, et sumat eo modo quo dictum est ; et illa mittatur in calicem aqua plenum, ut supra n° 6 dictum est.*

12. *Si aliquid de Sanguine Christi ceciderit, si aliqua tantum gutta effusa est, sufficit ut super eas parum aquæ fundatur, purificatorio postea abstergenda ; secus vero corporale vel tobalea vel locus meliore quo fieri potest modo lavetur, et aqua postea in sacrarium mittatur.*

14. *Si quis ecomat Eucharistiam, vomitus colligatur et in aliquem decentem locum mittatur.*

15. *Si Hostia consecrata vel aliqua eius particula dilabatur in terram, reverenter accipiatur, parum aquæ in locum ubi cecidit fundatur et purificatorio abstergatur. Si cadat super vestes, non est necesse ut indumentum abluatur. Si super vestes mulieris cadat, ipsa particulam accipiat et sumat.* »

MESSES VOTIVES.

Du temporal et du sanctoral rien n'est à relever de façon particulière ; les modifications ne sont qu'une remise en ordre des textes ou des rubriques. Nous arrivons ainsi aux Messes votives, où ont été introduites cinq nouvelles messes :

— *deux Messes pour les professions religieuses*, qui peuvent être dites comme Messes votives de 2e classe les jours de profession temporaire ou perpétuelle ; la première concerne les professions de religieux et la seconde, celles des religieuses.

— *trois Messes pour les vocations*, qui peuvent être dites comme Messes votives de IVe classe (éventuellement de 2e classe en certaines occasions après approbation de l'Ordinaire) ; la première est une Messe pour demander des vocations sacerdotales ; la seconde, pour la persévérance des appelés au sacerdoce ; la troisième, pour l'éclosion et l'épanouissement des vocations religieuses.

Parmi les oraisons « ad diversa », les oraisons « pro imperatore romano » ont été remplacées par des oraisons « *pro res publicas moderantibus* » : l'*Ordo* diocésain en a donné le texte à la page XI.

MESSES POUR LES DÉFUNTS.

La séquence « *Dies iræ* » est désormais accompagnée de cette rubrique : « *De præcepto in Missa exsequiali* ». Pour la conduite au cimetière, après le cantique « Benedictus » on précise : « *Ac, si longitudo itineris postulaverit, dicatur psalmus De profundis et alii psalmi ex officio defunctorum, et in fine cuiuslibet psalmi dictur Requiem æternam... Ad ingressum cœmeterii repetitur antiphona Ego sum* » ; les prières qui suivent le verset « *Anima eius et animæ omnium fidelium defunctorum...* » ne figurent plus dans le Missel.

PROPRIUM SANCTORUM PRO ALIQUIBUS LOCIS.

Tel est le nouveau titre des « Missæ pro aliquibus locis » ; une rubrique l'accompagne : « *Infrascriptæ Missæ de Mysterio vel Sancto elogium in Martyrologio eo die habente, dici possunt ut festivæ ubicumque, ad libitum sacerdotis, juxta rubricas. Similiter huiusmodi Missæ dici possunt ut votivæ, nisi aliqua expresse excipiatur* ». Certaines Messes ont changé de date ; plusieurs ont disparu. * Dans cette partie du Missel se trouvent

* En voici la liste : *In translatione almae domus B.M.V.* (10 décembre) ; *In exspectatione partus B.M.V.* (18 décembre) ; *In desponsatione B.M.V. cum S. Joseph* (23 janvier) ; *Fugae D.N.J.C. in AEgyptum* (17 février) ; *Orationis D.N.J.C.* ; *In commemoratione Passionis D.N.J.C.* ; *Sacrae spineae coronae D.N.J.C.* ; *Sacrorum lancae et clavorum D.N.J.C.* ; *Ssmae sindonis D.N.J.C.* ; *Sacrorum quinque vulnerum D.N.J.C.* ; *Eucharistici Cordis Jesu* (le jeudi après la fête du Sacré-Cœur) ; *Humilitatis B.M.V.* (17 juillet) ; *Puritatis B.M.V.* (16 octobre).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

maintenant les Messes des fêtes supprimées au calendrier universel (S. Pierre aux liens, par exemple...).

Le Commun des Saints du propre à certains lieux ne subit aucune modification : on ne peut l'utiliser sans concession spéciale.

« Ici se termine le Missel romain », précise une rubrique en gros caractères. En supplément sont données quelques bénédictions empruntées au Rituel ou au Pontifical. Ces dernières (bénédiction des ornements, du tabernacle, etc...) ont été modifiées, comme toutes les bénédictions « mineures » ** du nouveau Pontifical, sur deux points :

— un schéma commun : ℣ *Adjutorium nostrum...* ℣ *Dominus vobiscum...* que suit une seule oraison,

— cette oraison se termine toujours par la conclusion brève et ne comporte qu'un seul signe de croix, au mot « benedicere » ou « benedictio » ; les mots « purificare, sanctificare, consecrare » ont été supprimés.

PROPRE DU DIOCÈSE.

En attendant la parution des nouveaux Propres diocésains, les éditeurs ont pris pour le Missel le même parti que pour le Bréviaire. L'ancien Propre est livré broché à part, et sa couverture glissée dans une pochette ménagée dans la couverture du Missel : ce n'est pas disgracieux car il est aussi doré sur tranches, ce n'est pas gênant car il est solidement tenu et « ne joue pas » quand le livre est ouvert.

Lorsque paraîtra le nouveau Propre *** il sera très facile de le mettre à la place de l'ancien.

(*A suivre.*)

** Donc, pour les textes donnés dans le Missel, la consécration du calice et de la patène exceptée.

*** En ce qui concerne le Propre de Quimper et de Léon, le long travail de révision (historique...) est pratiquement achevé. Une fois le texte bien établi, il faudra attendre l'approbation de la S. C. des Rites et tenir compte ensuite des délais d'édition.

Nouvelles

● *CARHAIX.* — L'Exposition Missionnaire a fermé ses portes dimanche dernier après avoir accueilli 10.000 visiteurs. C'est donc sur un très beau succès que se termine « l'année missionnaire » : rayonnant autour de Morlaix, Brest, Quimper, Quimperlé et Carhaix successivement, les missionnaires auront mieux fait connaître l'effort de l'Eglise pour propager la Bonne Nouvelle et auront amené bien des chrétiens à prendre une plus claire conscience de leur responsabilité envers les Missions.

Merci aux Missionnaires (tout spécialement au R. P. Devineau, délégué des Œuvres Pontificales Missionnaires) et à tous ceux qui ont contribué au succès de ces Quinzaines Missionnaires, prêtres, religieuses, laïcs.

● *LES AIDES AU PRÊTRE AU FOLGOET.* — Une centaine d'Aides au prêtre se sont réunis au sanctuaire de Notre-Dame du Folgoët le 6 juin pour une journée-pèlerinage : un certain nombre de prêtres avaient tenu à leur manifester, par leur présence aux Offices, leur grande reconnaissance. *Monseigneur l'Auxiliaire*, qui devait présider cette journée, en fut empêché au dernier moment.

● *KERFEUNTEUN.* — La paroisse de Kerfeunteun s'agrandit ; dans le nouveau quartier du Manoir des Salles, que le Stéir sépare du Moulin-Vert, viennent d'être bâties une chapelle et une école maternelle, toutes deux dédiées à Notre-Dame. C'est le dimanche 3 juin, dans la soirée, que *Monseigneur l'Evêque* a béni le nouveau lieu de culte ; la première messe fut célébrée par *M. le Recteur* de Kerfeunteun.

● *CONCOURS DE GYMNASTIQUE ET DE MUSIQUE.* — Le concours départemental de gymnastique et de musique des patronages du Finistère s'est tenu à Douarnenez, le dimanche 3 juin. *Monseigneur l'Evêque* a assisté à une partie du programme de l'après-midi.

● *SAINT-GUÉNOLÉ.* — *Monseigneur l'Evêque* a présidé le service chanté en l'église de Saint-Guénolé pour les huit disparus du « Forban ». Au cours de son allocution, il adressa un nouvel appel à tous les responsables pour rechercher des conditions de sécurité plus grande pour les marins.

● *SAINT-POL-DE-LÉON.* — *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé le mercredi 6 juin le service célébré en la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon à la mémoire des fusillés dont on vient de découvrir la tombe à Brest. On sait que parmi eux se trouvait *M. l'abbé Tanguy.*

● *QUIMPERLÉ.* — *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé la Messe célébrée en l'église Sainte-Croix à l'occasion de la « Fête des Oiseaux ». Le même jour, dans le beau cadre de Saint-Maurice, à Clohars-Carnoët, était reprise la tradition du pardon local.

● LE CENTRE FAMILIAL DE VACANCES DE CHERBOURG cherche des moniteurs et des monitrices (17 ans au moins) pour l'encadrement de ses trois Centres aérés : garçons, filles et jardin d'enfants, du 5 juillet au 26 août. Logement, nourriture et indemnité de séjour et de déplacement. Ecrire à M. l'Archiprêtre de Cherbourg (Manche).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

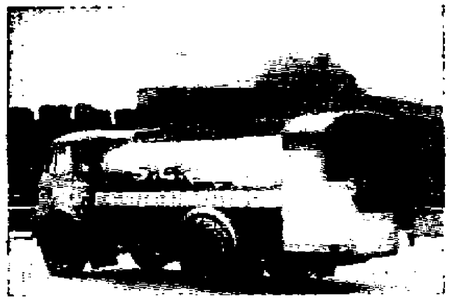
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

OPTIQUE o-o ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon - QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

RÉÉDUCATION DES BÈGUES
Mlle LUCAS
GUÉMÉNÉ - PENFAO (Loire-Atlant.)
— Déplacements possibles —



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers
ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

77e Année. — N° 25 Vendredi 22 Juin 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements partent du 1er Janvier ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
(à lire en chaire).

Des familles qui ont été contraintes de quitter l'Algérie sont déjà ou vont être prochainement dirigées sur notre département. Leur souffrance et leur dénuement ne peuvent nous laisser indifférents : la vraie charité se traduit par des actes.

Les pouvoirs publics ont pris certaines dispositions, et un appel de M. le Préfet a paru dans la presse. Le Secours Catholique a été chargé de collaborer avec les organismes officiels et de coordonner les efforts de nos mouvements et œuvres.

Que chacun réponde avec générosité aux appels qui lui sont adressés !

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

⁂

Pour mémoire, nous reproduisons ci-dessous le texte des appels de M. le Préfet du Finistère et du Secours Catholique, qui ont été publiés dans les journaux du 18 juin :

Appel de Monsieur le Préfet

Dans de très prochains jours, le Finistère va accueilllir un certain nombre de nos compatriotes d'Algérie que les événements contraignent à rentrer en Métropole.

Ils vont avoir à reconstruire, sur des bases entièrement nouvelles leur avenir et celui de leurs enfants. Ce sera pour eux une tâche difficile.

chives ... Q

Au nom du Comité départemental d'accueil, qui groupe les plus hautes personnalités civiles et religieuses du département, je demande à chacun d'entre vous de créer autour des rapatriés un climat d'entr'aide et de sympathie qui leur apportera le réconfort moral et l'aide matérielle qui leur sont nécessaires.

Pour eux, deux problèmes essentiels doivent être résolus dans l'immédiat : trouver un logement à louer et trouver du travail. Si vous avez des possibilités dans ces deux domaines, faites-les connaître immédiatement à la mairie de votre résidence, qui vous donnera tous renseignements utiles.

Je suis persuadé que vous tiendrez, dans cette tâche nationale, à apporter une fois de plus la preuve des traditions de solidarité des Finistériens, et je vous en remercie.

Le Préfet : J.-G. ERIAU.

Appel du Secours Catholique.

Le Secours Catholique, soucieux de contribuer à apporter le maximum d'aide aux réfugiés d'Algérie, demande :

Aux parents chrétiens de recueillir les enfants dont les foyers d'Algérie ont été ou seront dans l'obligation de se séparer, en leur apportant un peu de cette chaleur familiale qu'ils viennent de perdre si brutalement.

Aux foyers chrétiens, d'accueillir les réfugiés pour atténuer leur dépaysement et nouer les relations humaines dès leur arrivée ; de contribuer à leur trouver un logement et, si possible, un emploi.

A tous d'aider les Comités d'accueil organisés par les municipalités et de prêter leur concours aux mesures prises par les hautes autorités civiles et religieuses du département.

Particulièrement, le Secours Catholique demande à ses représentants de toutes localités de se mettre à la disposition du Comité d'accueil le plus proche.

Délégation Diocésaine du Secours Catholique,
12, *rue Sainte-Catherine, Quimper* (*Tél.* 11-64).

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Comme on le sait, le pardon diocésain des Malades aura lieu à La Martyre, le dimanche 1er juillet, sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque*.

La grand-messe pontificale sera chantée à 10 h. 30. La procession d'entrée se formera à l'église à 10 h. 15. La communion sera distribuée au cours de la messe.

Les vêpres pontificales, suivies de la procession du Saint-Sacrement avec bénédiction des malades, commenceront à 15 heures. La procession d'entrée partira de l'église à 14 h. 45.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi* 25 *juin* : 9 *h.* 30, *Huelgoat* (*Mgr l'Evêque et Mgr l'Auxiliaire*) ; 14 *h.* 30, *Brennilis* (*Mgr l'Evêque*) *et Saint-Herbot* (*Mgr l'Auxiliaire*).

— *Mardi* 26 *juin* : 10 *h.*, *Bolazec* (*Mgr l'Evêque*) ; 14 *h.* 30, *Berrien* (*id.*).

— *Mercredi* 27 *juin* : 9 *h.* 30, *Scrignac* (*Mgr l'Evêque*) ; 14 *h.* 30, *La Feuillée* (*id.*) ; 16 *h.* 30, *Botmeur* (*id.*).

ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse les ordinands du 28 et du 29 juin.

Il accorde dispense d'abstinence le vendredi 29 pour les repas organisés par les familles.

PRÊTRES ENSEIGNANTS

Les délégués des prêtres enseignants se réuniront le jeudi 28 juin, à 15 heures, à la Retraite de Quimper, rue Verdelet.

RETRAITE POUR LES FUTURS RECTEURS

Nous rapelons que la retraite pour les futurs recteurs (cf. *S. R.* du 2 février et du 8 juin) s'ouvrira le *vendredi 29 juin, à 20 heures, au Grand Séminaire*. Ceux qui désirent prendre le repas du soir (à 19 heures) voudront bien en avertir M. l'Econome.

TRACTS POUR LES HORAIRES DE MESSES

Les commandes pour les tracts des Horaires de Messes sont à adresser dès maintenant à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper. Prix : 0,03 NF l'unité.

Le tract reproduit celui de l'an dernier : *ceux qui n'ont pas encore communiqué les corrections nécessaires doivent le faire au plus tard lundi prochain* 25 *juin*.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *M. Julien Le Dellion*, conseiller paroissial de Clohars-Carnoët depuis 42 ans.

Archives diocésaines — Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

VERSEMENT FORFAITAIRE DE 5 %.

Le Directeur diocésain de l'Enseignement a reçu de M. le Directeur des Contributions la note suivante :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que de nombreux établissements d'enseignement placés sous votre autorité, ayant passé avec l'Etat un contrat simple ou un contrat d'association, ont effectué le versement forfaitaire de 5 % sur des avances de salaires versées aux maîtres agréés, alors que ce versement était par ailleurs acquitté par l'Etat dans les conditions prévues pour l'ensemble des Administrations publiques.

« Pour permettre à mes services de procéder au remboursement des cotisations versées à tort, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire parvenir un état présentant pour chaque école du département : 1) les noms et prénoms des maîtres agréés qui ont reçu, en 1961, leur rémunération de l'Etat ; 2) les noms et prénoms des maîtres, laïcs ou non laïcs rémunérés, en 1961, soit par l'école elle-même, soit par l'Association d'Education Populaire de l'école (personnel n'ayant pas fait l'objet d'une décision d'agrément)... »

En conséquence, nous demandons aux chefs d'établissements d'adresser *directement* à la Direction des Impôts du Finistère, 90, rue de la Providence, Quimper, les renseignements ci-dessus réclamés.

SESSION DE PRÉPARATION AU C.A.P.

Cf. SENTIER de mai-juin 1962, page 51. Les sessions se tiendront aux dates indiquées, à la Retraite Ker-Stears, Brest.

INSCRIPTION A LA DEUXIÈME SESSION DU C.A.P. ÉPREUVE ÉCRITE.

La 2e session du C.A.P. (épreuve écrite) s'ouvrira fin septembre 1962. La date sera précisée ultérieurement.

Conformément aux dispositions de l'article 2 de l'A. M. du 9 mars 1956, ne sont admis à participer à cette session que les candidats ayant échoué à la 1re session avec une note minimum de 6 sur 20, et ceux qui n'ont pu s'y présenter pour raison de force majeure.

Les candidatures, formulées par simple lettre, portant l'indication des nom, prénoms, date et lieu de naissance, emploi occupé au cours de l'année scolaire 1961-1962, devront parvenir à l'Inspection Académique du Finistère, 1er Bureau, *avant le* 15 *août* 1962.

ENFANTS RAPATRIÉS D'AFRIQUE DU NORD.

Les chefs d'établissements qui ont déjà accueilli des enfants rapatriés d'Afrique du Nord ou qui en accueilleront éventuellement sont priés de fournir soit à l'Inspection Académique, boulevard de Kerguélen, Quimper, soit à l'Inspection diocésaine, 13, rue Vis, Quimper, les renseignements suivants :

I. Renseignements concernant les élèves accueillis entre la rentrée de septembre 1961 et la fin du 2e trimestre scolaire : 1°) origine (Algérie, Tunisie, Maroc) ; 2° ordre d'enseignement et niveau (1er cycle, 2e cycle, etc...) ; 3°) externes, internes ou demi-pensionnaires.

II. Renseignements concernant les enfants accueillis à la rentrée de Pâques : comme pour I.

III. Renseignements concernant les enfants accueillis après la rentrée de Pâques (à fournir à la fin de chaque mois) : 1°) arrivée en cours du mois écoulé (donner les dates d'arrivée à l'école) ; 2°) indiquer, dans la mesure du possible : s'ils sont rentrés seuls ou accompagnés de leurs parents ; si leur retour est considéré par la famille comme définitif ou temporaire.

Distinguer dans chaque rubrique les externes, internes ou demi-pensionnaires.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTE DE LA SEMAINE. — Dimanche 24 Juin. Nativité de S. Jean-Baptiste ; lundi 25. S. Guillaume, abbé ; mardi 26. S. Jean et S. Paul, martyrs ; mercredi 27 et jeudi 28, de la férie ; vendredi 29, Sacré-Cœur ; samedi 30, S. Pierre et S. Paul, apôtres ; dimanche 1er juillet. Précieux Sang de N. S. J.-C.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 25-27 juin. Locmaria-Plouzané ; 28-30, Clinique de Lanroze, Brest.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Sœur Alice-Françoise*, de la Communauté des Filles du Saint-Esprit, de l'école Saint-Raphaël, de Kerfeunteun.

● « *L'APOSTOLAT DE L'INFORMATION* ». — L'A.C.G.H., 9, rue du Frout, Quimper, signale qu'elle tient à la disposition des intéressés un certain nombre d'exemplaires du livre de M. l'abbé Goulletquer sur « L'APOSTOLAT DE L'INFORMATION ». Depuis la dernière Assemblée plénière de l'Episcopat qui demandait la création de Comités Diocésains de Presse et d'Information, cet ouvrage est le premier essai de réflexion pour situer l'apostolat de l'opinion publique dans une pastorale diocésaine d'ensemble. Ecrit dans un but « pratique », c'est un guide pour les militants, qui y trouveront une mine de précieux renseignements. C'est la première fois que l'ensemble des techniques d'information : presse, radio, cinéma, télévision, journal diocésain et journal paroissial, affichage et tract, sont présentées avec leur « mode d'emploi ». — Le volume, 128 pages, prix : 4 NF. (franco : 4,50).

Archives diocésaines

Conférences du Père de Lestapis, s. j.,
sur la régulation des naissances

Ces conférences, prévues d'abord pour ceux qui s'occupent de la préparation au mariage ou se préoccupent de l'aide à apporter aux foyers, ont finalement été élargies. Si bien que 70 prêtres, 70 ou 80 foyers, 11 médecins et 75 assistantes sociales, infirmières ou travailleuses familiales ont pu bénéficier de la compétence indiscutable du R. P. de Lestapis.

Le Père a fait part de sa science, avec la sûreté, la force de persuasion et la modestie de quelqu'un qui a déjà consacré vingt ans à l'étude et à la méditation des problèmes familiaux.

Le temps trop réduit n'a pas permis au conférencier de traiter cette question de la régulation des naissances de manière exhaustive, mais il en a éclairé bien des aspects, en particulier par ses réponses très précises et très vivantes aux questions qui lui étaient posées. Plusieurs points ont cependant été exposés méthodiquement à l'une ou l'autre des conférences : les solutions inacceptables prônées par le « Planning familial », la conception humaine et chrétienne de la régulation des naissances, l'aspect anthropologique de la question, la signification positive de la chasteté, les grandes lignes de la spiritualité conjugale et familiale, les initiations prises par des catholiques pour une aide éducative aux foyers...

Chaque auditeur a pu emporter la conviction que la position de l'Eglise doit être tenue contre vents et marées parce que, seule, elle respecte les structures objectives de l'être humain et préfère au « servage sans risques » l'éducation des libertés.

Il faut noter que les échanges avec le groupe des médecins (dont certains étaient accompagnés de leurs épouses) ont été excellents. Le Père a été impressionné par l'ouverture des médecins. C'est une précieuse assurance pour l'effort à poursuivre.

Cette série de conférences marquera un nouveau départ pour une recherche personnelle. Signalons tout spécialement la troisième édition du livre du P. de Lestapis, *La limitation des naissances*, qui va sortir en juillet. Une brochure bien plus modeste vient d'être réalisée par une équipe de prêtres, de médecins et de foyer : *Pas d'amour au rabais* !** D'autres ouvrages sont connus.

Un aspect sur lequel le Père a insisté, c'est l'action institutionnelle qui a pris forme dans plusieurs villes de France. C'est

* Le bulletin ronéotypé du C.L.E.R. (Centre de liaison des équipes de recherche), sans prétendre au monopole, fournit une documentation technique de première valeur qui pourrait rendre service aux docteurs et à certains prêtres (abonnement 15 NF. C.C.P. Paris 18.159.67, Mlle de Saint-Viance, 1, rue du Regard, Paris 6e).

** En dépôt à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper. L'exemplaire : 2 NF. ; à partir de dix, 1,80 NF.

là une conclusion qui s'est imposée au terme de ces deux journées. Une collaboration, un travail d'équipe entre médecins, professions para-médicales, foyers chrétiens et prêtres, permettra une aide organisée aux foyers en quête d'une plus grande lumière. Il y a lieu de procéder par étapes. Mais déjà un travail efficace a été réalisé dans quelques équipes d'Action Catholique ayant demandé explicitement que ce problème dont tout le monde parle soit approfondi. Bien entendu, la régulation de la fécondité doit être envisagée dans la perspective d'une éducation complète des époux, dans le contexte d'une conception chrétienne de la vie de mariage, et cela selon toutes ses dimensions. Pour le moment, la première préoccupation doit être l'étude et la recherche. Une coordination au plan diocésain sera très utile aux uns et aux autres.

Ainsi, ces conférences du P. de Lestapis auront été l'occasion de faire le point sur cette question particulièrement complexe de la régulation des naissances et de prévoir, sans crainte de déviation, une aide efficace aux foyers chrétiens comme aux foyers de bonne volonté. A tout foyer ouvert et sincère, le Christ peut faire reconnaître sa voix dans le langage autorisé de son Eglise, selon ce que Lui-même a promis.

● *PARDON DE N.-D. DE RUMENGOL.* — C'est en présence des foules habituelles de pèlerins que se sont déroulées, sous le soleil ardent, les trois journées du grand pardon de Notre-Dame de Rumengol. *S. Exc. Monseigneur Mazé*, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa. *Monseigneur l'Auxiliaire* et le *Rme Dom Louis-Félix*, Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, participèrent aux offices de dimanche ; la messe fut célébrée par *M. le chanoine Mazeau*, curé-doyen de Daoulas, et les sermons prononcés en breton par *M. le chanoine Egaret*, curé-doyen de Ploudalmézeau, et en français par *M. le chanoine Le Vey*, curé-archiprêtre de Quimper.

● *ILE DE SEIN.* — En présence de l'*Amiral d'Harcourt*, président de la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés, et de nombreuses personnalités, *Monseigneur l'Evêque* a béni dimanche dernier le nouveau canot de sauvetage de l'Ile de Sein « Patron-Hervis », qui porte le nom d'un ancien patron de canot de sauvetage de l'île, titulaire de 62 sorties ayant sauvé 110 personnes.

● *RETRAITE DES MILITANTS D'A.C.O.* — Comme chaque année à la Pentecôte, une soixantaine de militants d'A.C.O. de Brest, Landerneau, Morlaix, se sont retrouvés pour leur retraite annuelle. Leur prédicateur, *M. le chanoine Fauchet*, vicaire général de Saint-Brieuc, les a fait travailler et prier sur le texte même de la Bible ; ce qui a été beaucoup apprécié. Des aînés du Séminaire de Keraudren et des élèves de l'Ecole des Cadres de Lesneven se sont fort bien occupés de l'animation des 67 enfants présents.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PIEDS NOIRS

Ils arrivent en France. Dans des avions surchargés. Sur des bateaux archi-bondés. Par milliers. Chaque jour, c'est un afflux plus important que la veille de ceux que nous appelons « Pieds-Noirs ». Des femmes et des enfants en majorité. Des hommes aussi. De tous milieux. Pour la plupart cependant, de petites gens : ouvriers, humbles ruraux, fonctionnaires, employés, artisans, commerçants.

Tout laisse à penser que le rythme des départs se maintiendra élevé en juin, à moins que la situation, en Algérie même, ne connaisse des retournements imprévus et spectaculaires, hypothèse qui d'après certaines rumeurs n'est pas à exclure totalement. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, des dizaines de milliers de Français d'Algérie ont déjà rallié la Métropole. Et il faut tout prévoir : au cours des mois à venir, il y aura peut-être quelques centaines de milliers de Pieds-Noirs à débarquer en France.

Des gens qui souffrent

Est-il nécessaire d'insister sur la souffrance de nos compatriotes qui rentrent d'Algérie ? Les tueries et les menaces journalières, la paralysie économique grandissante, les difficultés de ravitaillement, l'intoxication des esprits par les nouvelles les plus extravagantes et les plus abominables, un climat d'insécurité et de méfiance généralisé, tout contribuait là-bas à rendre la vie intenable. Poussés par la peur, ils sont partis en hâte, avec les deux seules valises qu'ils avaient le droit d'emporter. Ils ont tout perdu, tout abandonné : leur emploi, leurs meubles, leur voiture, leur appartement, tous leurs biens. Dans les grandes villes ou dans le bled, ils ont laissé des parents, des amis, leurs morts.

Nous nous imaginons difficilement ce que représente cette coupure brutale avec leur passé. Seront certainement sensibles à ce drame humain, les télé-spectateurs qui ont vu dernièrement le reportage sur Tignes. L'émission leur a révélé de façon bouleversante combien les anciens habitants de Tignes, dans leur village tout neuf, regrettent encore leurs vieilles maisons englouties par le barrage. Que ce soit Tignes ou Decazeville hier, l'Algérie aujourd'hui, la terre natale « accroche » toujours le cœur par des liens solides. Ajouterai-je personnellement que si je n'avais pas vécu quelque temps en Algérie, cet inoubliable et envoûtant pays du soleil, je ne pourrais pas si bien comprendre aujourd'hui l'attachement passionnel des Algériens à leur terre.

En tout cas, une chose est claire pour les rapatriés qui ont dit un adieu définitif à l'Algérie, il s'agit pour eux de se réadapter à un nouveau climat, à un autre milieu de vie, à un autre travail dans une France qu'ils connaissent mal et dont ils redoutent l'hostilité. Pas besoin de longues explications pour deviner combien il est dur de refaire sa vie, surtout quand il faut repartir à zéro et quand l'avenir apparaît totalement bouché.

« C'est la fin du cauchemar, déclarait avec une ironie amère un Algérois hébergé provisoirement — ainsi que sa femme et sa petite-fille — dans un asile de nuit. Depuis des mois, à Alger, c'était le régime de la peur. Maintenant, en France, c'est le régime de la misère qui commence ! » Réflexion significative qui nous fait saisir sur le vif le désarroi moral et la détresse matérielle de tant de Français qui ont évacué l'Algérie.

On demande moins de juges et davantage de chrétiens

Par la presse, la radio, la télévision, nous sommes largement informés sur la situation de ceux qui reviennent d'Afrique du Nord pour échapper aux violences et retrouver la paix. Pourtant l'opinion métropolitaine ne semble pas s'émouvoir de façon unanime devant cet exode tragique.

— *Les Pieds-Noirs, entend-on dire, ne faisaient pas de sentiment quand les musulmans tombaient assassinés dans leurs quartiers d'Oran ou d'Alger. Ne sont-ils pas tous partisans ou complices de l'O.A.S. ? Les accueillir en France, n'est-ce pas faire entrer le loup dans la bergerie ? Aussi, dans quelle mesure méritent-ils vraiment notre pitié ?*

La dureté de cœur est certes blâmable. Toujours. Partout. Celle qui s'exerce en Algérie vis-à-vis des Arabes. Celle qui pourrait s'exercer aujourd'hui en France vis-à-vis des rapatriés. Il est vrai que la démesure même dans l'inhumanité signalée plus d'une fois dans les journaux à propos des attentats d'Algérie a quelque chose de révoltant, d'insupportable. Rien ne saurait justifier ni excuser tant de cruautés. Tout au plus, peut-on trouver une explication dans la psychose de peur et le climat de violence qui paralysaient alors les réflexes d'élémentaire humanité ? Ceci dit, est-il juste d'attribuer à l'ensemble des Français algériens les actes criminels commis par des meneurs exaltés et sans scrupules ? Ce que nous savons de précis, c'est qu'il y a actuellement en France des gens déracinés, malheureux, qui ont besoin de notre aide. Un point, c'est tout. Il n'est nullement question en tout cela d'approuver les crimes revendiqués par l'O.A.S.

Qu'il puisse se glisser des éléments subversifs parmi les rapatriés, c'est possible. Gardons-nous toutefois de cette méfiance soupçonneuse qui voit indistinctement en tout Pied-Noir un élément plastiqueur. Là encore, sachons lucidement accepter les risques de la charité.

— *D'autres critiques affluent, diverses, mais convergentes en ce sens que toutes dépeignent les Pieds-Noirs sous un jour assez peu favorable et ne facilitent guère la compréhension à leur égard. Ces gens-là, affirme-t-on, sont des racistes, des colonialistes exploiteurs et, par dessus le marché, ils ne sont souvent pas d'origine française.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sans parler des récentes et répugnantes « ratonnades », fruit pourri de la guerre d'Algérie, la vérité oblige à reconnaître qu'il existait depuis longtemps un certain racisme européen vis-à-vis des Arabes. De même, l'injustice sociale, cette plaie de l'Algérie, atteignait d'abord et surtout les Arabes.

Nous devons évidemment condamner hautement le racisme et l'injustice sociale. Parce que ce sont des péchés. Sans oublier immédiatement que nous-mêmes, sur ces points précis, nous ne sommes probablement pas sans faiblesses. Qu'avons-nous fait, Français de France, pour les Arabes venus travailler chez nous ? Nous leur avons réservé les travaux les plus durs, les logements les plus sordides. Il n'y a qu'à voir les bidonvilles de Nanterre ! Devant la misère des émigrants kabyles ou arabes, l'opinion française qui aurait dû être fouaillée à vif s'est montrée passive. Pas par méchanceté volontaire. Par égoïsme inconscient. Alors, au lieu de juger sévèrement les Pieds-Noirs, relisons plutôt la parabole de la paille et de la poutre.

Précisons d'ailleurs, parce que c'est la vérité, que tous les Pieds-Noirs ne sont pas des colons. La plupart sont des gens qui vivent modestement de leur travail. Ils n'ont rien de commun avec le petit nombre de « colonialistes » qui ont vraiment « fait suer le burnous » et qui ont mis leur fortune à l'abri depuis longtemps. Ceux qui reviennent actuellement en France ne sont certainement pas des riches Telle est la réalité.

Une autre tentation nous guette : réserver notre compassion aux seuls rapatriés de souche française. N'y a-t-il pas là quelque relent de racisme ? Tout homme a une valeur égale. Quelle que soit leur origine, espagnole, malaise, sicilienne ou juive, le droit des citoyens d'Algérie au titre de Français ne peut leur être contesté. Leur présence en Algérie avait été souhaitée et acceptée par la France, et beaucoup ont donné généreusement leur sang dans les guerres de 1914-18 et de 1939-45. Tous doivent être accueillis comme des Français « à part entière », y compris les musulmans qui ont cru à la France et qui ont peur de l'égorgement s'ils demeurent. « Je ne vais pas en France, je reste en France » déclarait au moment de s'embarquer pour la Métropole l'un d'eux qui avait choisi de rester fidèle à la France. Limiter notre solidarité à certaines catégories de rapatriés serait un déshonneur et un crime.

Un drame complexe

Intolérable est l'esprit de parti ou l'égoïsme qui pousse à la dureté et à l'indifférence vis-à-vis des Pieds-Noirs. Beaucoup plus compréhensible évidemment est le raidissement des familles métropolitaines qui craignent pour leurs soldats en Algérie, menacés actuellement par un terrorisme européen. Il serait quand même dommage que ces angoisses familiales si légitimes fassent oublier les exigences de la fraternité chrétienne pour les rapatriés : « Ne rendez à personne le mal pour le mal, nous rappelle saint Paul. Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien ».

N'allons pas, répétant comme des perroquets, que les Français d'Algérie ont fait leur propre malheur et que si les choses tournent très mal pour eux, c'est leur faute. Il est trop facile — il est injuste aussi — de pointer un doigt accusateur sur les seuls Pieds-Noirs. Comme si les responsabilités du drame n'étaient pas partagées ! Et puis, qu'adviendrait-il de nous si nous étions rigoureusement punis pour tout le mal dont nous sommes directement responsables ? Quand on examine sa conduite au miroir de sa conscience on n'a pas lieu d'être souvent bien fier de soi.

Faire la chaîne

L'heure n'est plus aux slogans, ni aux invectives. Pour le moment, il ne s'agit pas de rechercher comment on en est arrivé là, il s'agit de faire la chaîne pour venir en aide immédiatement à des gens désespérés, assommés sous le poids du malheur. Nous sommes solidairement responsables du sort de nos compatriotes qui abandonnent leur terre natale pour refaire leur vie au milieu de nous. Des crédits et des mesures d'urgence ont été prévus par les Pouvoirs publics. Notre tâche d'hommes et de chrétiens est de suppléer aux carences inévitables de l'administration, de soutenir efficacement toutes les initiatives charitables prises en faveur des rapatriés. Ils attendent particulièrement de nous un accueil fraternel qui désarmera bien des rancunes accumulées, bien des incompréhensions. La France est leur pays, il faut qu'ils y trouvent leur place, qu'ils s'y sentent en famille. Cela dépend de chacun de nous.

Pourquoi ne ferions-nous pas nôtre cette formule chère à l'abbé Pierre : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime ».

Elle irait droit au cœur de nos frères d'Algérie. Elle serait notre contribution à la paix.

André Moreau,

(*Extrait de la* Semaine Religieuse *d'Angers.*)

● *A PROPOS DE NOS SAINTS BRETONS.* — La *Semaine Religieuse* du 13 juin 1961 annonçait la réédition en six volumes des intéressantes études du *Chanoine anglican Doble* sur nos vieux Saints celtiques, et la parution d'un premier volume Saints of the land's end district (15/s). Un deuxième volume vient de paraître, The Saints of Cornwall, part two, Saints of the lizard district (134 pages, 18/s). Il contient neuf biographies, dont une étude de 50 pages sur Saint Guénolé, d'autres sur Saint Corentin, Saint Sezni, Saint Melaine, etc. On peut l'obtenir, ainsi que le premier volume, chez le *Rév. R. M. Catting, Helford Cottage, Florence Terrace, Falmourth (Cornwall, Angleterre).*

OPTIQUE ORTHOPÉDIE
DELBENN, 16, rue Keréon — QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie — Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A R. au Capital de 400.000 N. F.
LANDERNEAU Tél 2.74 et 3.79
BREST Tél. 14-13-87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12-10

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER Tél. 13.69 CAMARET Tél. 1.14
CONCARNEAU Tél. 3.86 - DOUARNENEZ Tél. 3.27 - GUILVINEC Tél. 1.27

Compagnie de Transports DU FINISTÈRE
LIGNES RÉGULIÈRES D'AUTOCARS
MESSAGERIES
LOCATION DE CARS
pour excursions, pèlerinages, etc...
QUIMPER - 2, Bd Kerguélen - T. 2.36
BREST - r. Comtesse de Carbonnière - T. 44.32.13
MORLAIX - Pl. des Otages - T. 0.78

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
16, place Alexandre Massé
Tél 17.25

"AUX SEPT SAINTS"
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon - BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
MAISON SPÉCIALISÉE

Machine à laver - Froid
FRIGIDAIRE...
...le vrai
43, rue Keréon - QUIMPER
Tél. 23-29

77e Année. — N° 26 Vendredi 29 Juin 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre :
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Chanoine honoraire, *M. Antoine Pennec*, ancien recteur d'Edern, en résidence à Scrignac ;

— Doyen honoraire, *M. Jean-Baptiste Abhervé-Guéguen*, recteur de Lanrivoaré.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Pour le Pardon diocésain des Malades, qui aura lieu à La Martyre, dimanche prochain 1er Juillet, il y a déjà 1.300 inscrits. Voici le programme de la journée :

— 10 h. 15, départ du cortège liturgique de l'église paroissiale ; 10 h. 30, messe pontificale célébrée par *Monseigneur l'Evêque*, sermon de *M. l'abbé Plouzennec*, curé-doyen de Ploudiry.

— 14 h. 45, départ du cortège liturgique de l'église ; 15 h., Vêpres pontificales, sermon de *M. l'abbé Gélébart*, aumônier de Saint-Sébastien, Landerneau ; procession du Saint-Sacrement et bénédiction des malades.

RETRAITE DE 10 JOURS EN 1963

Pour répondre aux vœux souvent exprimés concernant une plus grande diversité dans l'organisation des retraites sacerdotales, nous sommes heureux d'annoncer qu'une retraite de 10 jours a pu être organisée à *l'île Berder* (*Morbihan*), *du 3 juin* (*soir*) *au 14 juin* (*matin*) 1963.

Elle sera dirigée par le *R. P. Laplace*, s. j. Elle est réservée aux prêtres du diocèse de Quimper et accessible à tous.

Le nombre de places disponibles est limité. On peut s'inscrire dès maintenant en écrivant à M. l'Econome du Grand Séminaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JEUNES PRÊTRES

La *session d'étude* des jeunes prêtres de l'enseignement aura lieu au Grand Séminaire *du mardi 3 juillet, 19 h., au samedi 7 juillet, 16 heures.* On voudra bien faire attention au décalage d'un jour par rapport aux années précédentes.

Le mardi 3 juillet, à partir de 9 h. 30, aura lieu *la journée d'examen* pour les prêtres de l'enseignement qui y sont astreints et pour ceux du ministère qui ne l'ont pas encore passé. C'est la dernière journée pour cette année scolaire.

PROPAGANDE DES SECTES

Depuis quelque temps déjà diverses sectes font un effort de propagande dans le diocèse. Toute correspondance à ce sujet est à adresser à *M. l'abbé Le Roux, directeur au Grand Séminaire de Quimper,* qui se tient à la disposition du clergé pour tous renseignements.

AUMONERIES DE LA MARINE (C.F.M.)

Les inscrits maritimes et les engagés par devancement d'appel faisant leur service militaire, passent désormais par le Centre de Formation Maritime de Brest (C.F.M.). Ils ne vont plus au Centre d'Hourtin (Gironde) qui est réservé aux engagés et aux recrutés. — Une aumônerie est assurée pour les deux centres ; MM. les Recteurs s'adresseront : *pour Brest* à l'Aumônerie Catholique du C.F.M., Brest-Naval ; *pour Hourtin* à l'Aumônerie Catholique du C.F.M., Hourtin-Marine (Gironde).

RETRAITES D'ENFANTS

La « Semaine Religieuse » du 25 mai donnait les dates des retraites fermées pour garçons de 9 à 11 ans. Les classes se terminant seulement le mardi 3 juillet, *les deux retraites prévues au Séminaire Saint-Paul de Kéraudren sont reportées au mercredi 4 juillet, à 17 heures, jusqu'au samedi 7 juillet, à 17 heures.*

Pour la bonne organisation de ces retraites, prière aux prêtres de faire parvenir les inscriptions dès que possible à M. l'abbé Ollivier, Grand Séminaire, Quimper. Pour mémoire, voici les dates des autres retraites (toutes commencent à 17 h. et se terminent à 17 h) :

— du 16 au 19 juillet : Centre de Lesneven (Collège) ;

— du 20 au 23 août : Centres de Quimper (Grand Séminaire), de Landivisiau (Ecole Saint-Joseph), de Plabennec, de Pont-Croix et de Saint-Pol-de-Léon (Kreisker).

— au début de septembre, à une date à préciser ultérieurement, une journée complète est prévue à la Retraite de Quimperlé pour les enfants de cette région.

La Commission permanente des Cardinaux et Archevêques :

Unité spirituelle profonde et diversité des options temporelles légitimes.

A l'issue de la Commission permanente de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, le Bureau d'informations religieuses *communique :*

Au cours de la réunion de la Commission permanente qui vient de se réunir à Paris, les Cardinaux de France ont examiné notamment plusieurs sujets d'une spéciale actualité.

Concernant la situation présente et se tenant en dehors de toute option politique, ils ont exprimé le souhait que tous les Français étendent et affermissent les promesses de paix, qu'ils fassent taire leurs querelles pour consacrer toutes leurs énergies au service de la personne humaine, de la justice sociale et des nations en voie de développement.

Ils ont insisté sur la volonté de paix et d'union spirituelle profonde qui doit inspirer les membres de l'Eglise, même lorsqu'ils diffèrent dans leurs options temporelles légitimes.

Considérant, d'autre part, divers aspects des activités catholiques en France, ils ont estimé devoir préciser que tout groupement ou périodique portant le nom de « catholique » ou de « chrétien » ne saurait, par ses initiatives ou ses publications, engager la Hiérarchie sans être mandaté par elle.

Enfin, à l'approche de l'événement exceptionnel qu'est le Concile, ils appellent tous les catholiques de France à une prière plus fervente et à une générosité de vie plus grande.

Paris, le 22 juin 1962.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 1er juillet, Précieux sang de N.S.J.-C. : lundi 2, Visitation de la B. V. Marie ; mardi 3, S. Irénée, évêque et martyr ; mercredi 4, S. Goulven, évêque ; jeudi 5, S. Antoine Marie Zaccaria, confesseur ; vendredi 6, de la férie ; samedi 7, S. Cyrille et S. Méthode, évêques ; dimanche 8, 4e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 1-3 juillet, Irvillac ; 4-5, Kernouès ; 6-7, Ploéven.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La lumière divine pour les membres du Concile. Le développement de la littérature et de l'art religieux dans les missions.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Yves Bothorel,* de Quimper ; *R. P. Jean Kerjean,* de Brest, missionnaire à Libreville (Gabon) ; *Mme Vve Gourmelon,* de Quimerc'h ; *Mme Vve Pierre Laé,* de Lambézellec.

Archives diocésaines Léon

Les Assises Missionnaires du Finistère

Le R. P. Devineau, O. M. I., a bien voulu nous réserver la primeur d'un article qu'il destine à Mission d'Eglise; *nous l'en remercions vivement. Mais, il a passé sous silence son propre rôle d'organisateur et d'animateur des Quinzaines Missionnaires. Ses nombreux voyages, lettres et réunions pour préparer les cinq Expositions, ses efforts pour répondre aux désirs si divers des paroisses et des écoles, ses relations avec les différentes autorités, l'intérêt de ses discours lors des inaugurations officielles, sa participation active aux journées de religieuses... lui donnent bien des titres à notre reconnaissance.*

Les cinq quinzaines missionnaires du Finistère sont terminées. Morlaix, Brest, Quimper, Quimperlé, Carhaix, zones très différentes d'un même diocèse, ont accueilli les missionnaires avec une extrême cordialité. Le bilan de ces quinzaines est nettement positif. Un bilan critique devra être fait, un jour. Aujourd'hui, ce n'est qu'un bilan global, une vue aérienne qui peut être donnée.

On peut dire qu'au moins 130.000 visiteurs ont passé dans l'enceinte des diverses expositions. Il y en eût, sans doute, davantage, car il y a toute une partie mouvante qui ne peut être dénombrée facilement : les prêtres, les religieuses, les juvénats, les orphelinats, des groupes d'enfants entrent sans billets. Par ailleurs, plus de 34.000 billets gratuits pour enfants ont été distribués dont le contrôle devient impossible. C'est donc le chiffre d'entrées le plus massif que nous ayons eu jusqu'ici. Cela est dû à l'excellente préparation locale — et les comités locaux se sont donnés sans compter — cela est dû, aussi, au nombre de lieux où ces expositions se sont implantées. En multipliant les implantations, on multiplie les visiteurs. Les 10.000 visiteurs de Quimperlé et de Carhaix ne seraient jamais venus à Brest, à Quimper ou à Morlaix. A Quimperlé et à Carhaix, centres plutôt indifférents et déchristianisés, ce fut un véritable événement. « C'était beaucoup mieux qu'une mission », répétait-on souvent. La comparaison vaut ce qu'elle vaut.

Des prédications missionnaires ont eu lieu dans 322 paroisses, dont quelques paroisses des Côtes-du-Nord et du Morbihan. A Carhaix, surtout, un travail interdiocésain s'est amorcé. A part quelques-unes, toutes ces paroisses attendaient vraiment le missionnaire. C'est donc un merci très sincère qu'il convient d'adresser aux curés, aux recteurs, aux vicaires. Près de 300 conférences et séances de cinéma ont été données sur un grand nombre de thèmes et de problèmes, dans les paroisses, mais

surtout les institutions, les collèges et les écoles. Les jeunes — et ce n'est pas tellement facile ! — ont été littéralement passionnés. Plus que les adultes, ils sont de plein pied avec tous les grands problèmes du monde qu'on leur présente. Leur curiosité est insatiable. C'est donc, aussi, un grand merci que l'on doit à tous ces jeunes, à leurs éducateurs et à leurs éducatrices.

Les grandes conférences dans les centres d'exposition et dans des centres annexes ont drainé de 23 à 25.000 personnes. Chiffres fort imposants quand on sait qu'il n'est pas facile de remplir une salle. Il y faut une ambiance, un climat psychologique général qui est assez long à créer. A Carhaix, le nombre des auditeurs a « soufflé ». C'est le mot que j'ai entendu plusieurs fois. Il en fut ainsi, ailleurs, avec des variantes.

Les religieuses ont été fort intéressées par les diverses journées qui leur furent consacrées. Toutes les religieuses du diocèse ont pratiquement été atteintes — de même que tous les prêtres — soit avant, soit pendant les quinzaines. Ce n'est pas là le moindre des résultats.

Au cours d'une quinzaine missionnaire, la veillée de prière est ordinairement un sommet spirituel. On y sent passer un souffle de catholicité. A Morlaix, à Quimper, à Quimperlé, ces veillées de prière furent d'une haute densité spirituelle. On s'en souviendra. A Brest, elles furent morcelées par paroisses, ce qui leur enleva toute ampleur. A Carhaix, cette veillée manqua. Mais on ne peut tout mettre...

Partout, l'exposition fut vraiment le carrefour, le lieu de rassemblement, le centre éducatif par excellence. Pour beaucoup, ce fut une révélation. « Que peut-on bien voir dans une exposition missionnaire ? » demandent beaucoup de gens. Quand ils ont vu, ils ont compris. Dans plusieurs endroits, les laïques furent étroitement mêlés à la préparation et à l'exécution. Partout, on trouva des hommes et des femmes qui remplirent, pendant quinze jours, et avec joie, les divers services de l'exposition : entrées, contrôle, bar, garde de nuit, stands de ventes, etc... Ce sont des centaines de bénévoles qu'il faut ainsi trouver. Ils venaient de tous les milieux, de l'A.C.I. comme de l'A.C.O., de l'A.C.G.F. comme de l'A.C.G.H., de Pax Christi comme du Secours Catholique. Beaucoup n'appartenaient à aucun mouvement. Ils pourraient en faire partie.

Malgré le mauvais temps, et au prix de bien des fatigues, les missionnaires travaillèrent dans la joie. Et cette joie fut communicative. Ils sentaient qu'ils faisaient un beau travail, qu'il faut maintenant poursuivre. Beaucoup de gens ont compris que la dimension missionnaire fait partie intégrante de leur vie chrétienne. Ils ont senti cela avec acuité. Une pastorale d'ensemble aura à tenir compte de tous ces éléments. Oui, un grand merci à l'équipe missionnaire qui, pendant plusieurs mois, se donna sans compter, dans une parfaite bonne humeur. Un jour, un psychiatre vint visiter l'exposition : « Je ne viens pas pour

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

voir vos stands, dit-il, mais on me dit que vous êtes heureux, et je viens simplement voir des gens heureux ». Les compliments viennent, parfois, de côtés où l'on s'y attend le moins.

Toute cette année missionnaire n'a pu être ce qu'elle a été que grâce à une immense bonne volonté locale. Auprès de l'autorité diocésaine, et tous les échelons, on a trouvé beaucoup de compréhension et d'entr'aide. C'est un merci très respectueux que nous adressons à Son Excellence Monseigneur l'Evêque qui nous a ouvert toutes grandes les portes de son diocèse. Un merci, aussi, très chaud à toute la « maison épiscopale », à tous les comités locaux, à M. le chanoine Grill, à toutes les équipes volantes qui se relayèrent pendant des semaines. Ce travail en commun — clergé séculier et instituts missionnaires — ne peut être que bénéfique pour tous. Ainsi s'amorce et se poursuit un beau travail d'église. Tout le monde comprend mieux que tout doit être respecté : paroisses, diocèses, mouvements, instituts, chacun travaillant à sa place pour l'Eglise, l'unique Epouse du Christ.

A la veillée de prière de Quimperlé, la chorale chantait le triomphal Alleluia du « Messie » de Haendel. C'était grand. C'est par ce triomphe alléluia que je termine.

L. DEVINEAU, O. M. I.

Nouvelles

● *LA FETE-DIEU A QUIMPER.* — Pour la première fois, dimanche dernier, toutes les paroisses de l'agglomération quimpéroise ont participé à la procession de la Fête-Dieu, jusqu'à présent suivie des seules paroisses de l'ancienne commune de Quimper. Parti de la Cathédrale à la fin de la Messe célébrée par *M. le Curé-Archiprêtre*, le cortège se dirigea, le long des quais, vers les allées de Locmaria, où le reposoir était dressé. Le nombre des assistants, leur recueillement et leur participation au chant ont largement récompensé les organisateurs.

● *LA CROIX D'OR.* — Les militants de la Croix d'Or du Finistère ont tenu leur assemblée générale dimanche dernier à Plougastel-Daoulas. *M. le vicaire général Boussard* leur a rendu visite au nom de Monseigneur l'Evêque.

● *ECOLE GREGORIENNE DE BRETAGNE.* — La session provinciale de chant grégorien se tiendra à Rennes, Pensionnat N.-D. du Vieux-Cours, 19, boulevard de la Liberté, du mardi 28 août au mardi 4 septembre. Ecrire avant le 20 août à Mlle Le Guen, 8, rue Georges Dottin, Rennes.

● *BRENNILIS.* — A l'occasion de la Confirmation, *Monseigneur l'Evêque* a béni le nouveau presbytère et la salle paroissiale de Brennilis, en présence de nombreuses personnalités.

CENTRE DE PASTORALE LITURGIQUE
4e Congrès National, ANGERS, 10-13 Juillet 1962

Liturgie et Vie Spirituelle

La diffusion du mouvement liturgique appelait d'elle-même un tel sujet. Trop souvent, on croit « faire de la liturgie » quand on se contente d'observer des rubriques (ou au contraire de les violer sous prétexte d'adaptation), de suivre des modes, d'imiter des innovations admirées ailleurs. Si tout cela reste superficiel, ce que l'on prend pour une amélioration du culte risque de devenir un empêchement à la prière profonde. Au contraire, la participation active et consciente à la liturgie devrait être « la source principale du véritable esprit chrétien », selon la parole de saint Pie X.

Voici, à titre documentaire, les titres des principales conférences du Congrès :

— *Mardi 10 juillet.* — 9 h. 15, ouverture du Congrès. « Nous avons tous besoin, en 1962, d'une vie spirituelle », R. P. Laplace, s.j. — 11 h. 15, « Liturgie et vie spirituelle des laïcs », M. le chanoine Réon, de l'Aumônerie Nationale de l'A.C.I. — 16 h. 30, « La participation à la liturgie, source de la vie spirituelle », Mgr Veuillot.

— *Mercredi 11 juillet.* — 9 h. 15. « Peut-on prier dans la célébration liturgique ? », Mgr Guyot. — 11 heures, « Liturgie et vie spirituelle dans les Eglises d'Orient », R. P. Le Guillou, O.P. — 16 h. 15, « La liturgie et les dévotions », R. P. Roguet, O.P. - « Liturgie et prière personnelle », R. P. Lucien, O.C.D.

— *Jeudi 12 juillet.* — 9 h. 15, « Liturgie et combat spirituel », R. P. Besnard, O. P. — 11 h. 15, « Liturgie et vie spirituelle dans la pédagogie religieuse », M. l'abbé Soudreau. — 16 h. 30, « Liturgie et engagement », M. Félix Lacambre, secrétaire général de l'A.C.O.

— *Vendredi 13 juillet.* — 9 h. 15, « Les rythmes de la prière du chrétien », R. P. Gelineau, S.J. — 11 h 15, « Liturgie et vie spirituelle chez les adolescents », Frère Didier, F.E.C. — 15 heures, « Liturgie de la terre et liturgie du ciel », Rme P. Dom de Sainte-Marie, Abbé de Clerveaux. — 17 h. 15, en la Cathédrale d'Angers, Messe Pontificale par S. Exc. Mgr Mazerat, pour la clôture du Congrès.

Selon les jours, conférences par séries : prêtres, religieuses, carrefours divers. Célébrations liturgiques, psalmodie de l'Office divin (ancien psautier). Manifestations artistiques, expositions, hall de documentation.

Le Congrès est ouvert à tous : prêtres, séminaristes, religieux, religieuses, laïcs. Inscriptions : « Congrès du C.P.L., 2, rue de l'Oisellerie, Angers (Maine-et-Loire) », en joignant une enveloppe timbrée.

Une retraite de Communion Solennelle

On connaît l'excellent mensuel MON VILLAGE *édité par le Mouvement Familial Rural* (21, *rue du Faub. Saint-Antoine, Paris-11e*). *Du numéro de juin, nous extrayons le témoignage suivant sur « une retraite de Communion solennelle qui met en cause tout le pays ».*

Dans le village, une retraite de Communion solennelle vient de commencer: 40 garçons et fillettes de 12 ans envahissent la colonie de vacances. Ils viennent de toutes les paroisses du canton. Ils passeront trois jours en retraite fermée, sans retourner à la maison chaque soir. C'est la vraie « retraite » : on quitte la maison familiale, le village même où l'on a l'habitude des choses et des gens, et on s'en va pour trouver le calme et le silence, loin de toute distraction...

Cela ne va pas toujours sans heurts de la part des foyers : pourquoi pas la retraite au village même, comme autrefois, près de son église paroissiale ? Que de complications et aussi que de frais !

Les objections tombent d'elles-mêmes : les enfants sont peu nombreux dans chaque village et, même en réunissant tous ceux des paroisses annexes, le curé arrive à un chiffre dérisoire. Comme dans toute profession qui veut réaliser un travail fécond, il faut se grouper, travailler en commun, échanger et s'enrichir mutuellement. De village à village, on fera connaissance, on liera de nouvelles amitiés dans une atmosphère de joie et de sérieux. C'est, pour demain, la base des groupes d'adolescents, puis de jeunes, qui se retrouveront à l'échelon du canton.

Les prêtres, eux aussi, trouvent dans cette retraite, un enrichissement certain : une retraite, pour être efficace, exige un nombre minimum de retraitants. Sinon, le prêtre risque de « tourner en rond ». D'autre part, tous les prêtres n'ont pas forcément la capacité voulue pour mener une retraite. Dans une retraite commune, chacun met les richesses de son sacerdoce au service des autres et tout le monde y gagne : prêtres et enfants...

(*Une retraite fermée de ce genre « met en cause tout le pays ». Les jeunes, qui non seulement acceptent d'encadrer les enfants et d'assurer certaines tâches matérielles, mais aussi de faire réellement la retraite avec les enfants, leur donnant ainsi un témoignage de foi... Les foyers, qui acceptent cet engagement de leurs jeunes gens, qui s'intéressent à la bonne mise en marche de la retraite... La paroisse entière, qui soutient de sa prière l'effort spirituel des retraitants et se prépare à les aider à tenir leurs promesses...*)

Le *silence* est l'élément essentiel de la retraite et une expérience cent fois renouvelée montre que l'enfant le désire et l'apprécie. Il suffit de l'obtenir avec méthode.

Pénétrez un instant à l'intérieur des murs :

C'est l'heure de la réunion. Les enfants sont rassemblés par petites équipes de cinq ou six, avec un chef d'équipe à leur tête. En chantant un psaume, ils entrent dans la salle de réunion, une salle, et non pas l'église où jadis un prédicateur dispensait la vérité du haut de la chaire et en surplis. Les enfants « font » leur retraite et ne la subissent pas. Ils récitent eux-mêmes les prières ; ils réfléchissent au thème proposé grâce à un questionnaire sur lequel ils discutent en équipe et dont les réponses sont ensuite mises en commun avec le prêtre. C'est en germe le cercle d'étude des militants de demain. La réunion est souvent animée par des réactions spontanées.

Elle est suivie d'un temps de silence, allant de 20 minutes à 1 heure : c'est le vrai silence, non contraint, mais accepté et désiré par les enfants. Regardez-les : disséminés dans la nature, séparés les uns des autres, ils « méditent » leur carnet de retraite préparé spécialement pour eux (« *Parlez-moi, Seigneur* », éd. Fleurus), vont prier librement à l'église, font leur chemin de croix, les genoux sur le sable des allées ou l'herbe des pelouses, se confessent au moment le meilleur, tout cela avec l'aide des prêtres et des jeunes militants.

Trois jours de réflexion, trois jours de silence, trois jours de vie en présence de Dieu, dans un rythme où alternent harmonieusement réunions, récréations, repas, promenades, prières, célébrations liturgiques et messe, veillée spirituelle et repos silencieux dans les dortoirs.

Certains, lisant ces lignes, douteront peut-être de leur exactitude. Les parents n'apprécient pas toujours à leur juste valeur la vie spirituelle de leurs enfants...

⁂

Une remarque s'impose : la retraite révèle aux éducateurs la richesse d'âme du petit baptisé, sa vocation d'enfant de Dieu et sa générosité extraordinaire. Un malentendu existe : croire que la retraite préparerait avant tout et uniquement à la Communion solennelle, qu'elle serait une surchauffe de dernière heure pour une belle cérémonie sans lendemain. Grave erreur ! Au delà de cette communion solennelle tant discutée, souvent si trompeuse et quelquefois sérieuse, il y a la vie chrétienne de l'adolescent et du jeune. Cette retraite ouvre la voie à celles qui suivront. Les foyers chrétiens ont, là aussi, leur rôle à jouer, à savoir de réclamer et d'organiser les retraites de leurs adolescents. C'est à ce prix et à ce prix seul que la retraite de communion n'aura pas été inutile.

P. S.

Des retraites de Communion Solennelle semblables à celle que décrit l'article ci-dessus ont été organisées ici et là dans le diocèse. Voici un bref compte rendu de l'une d'entre elles, organisée tout récemment à l'échelle d'un doyenné.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Le dimanche 3 juin au soir, 68 filles du doyenné ont quitté leur paroisse, accompagnées d'un prêtre, d'un foyer (qui est resté toute la semaine), de cinq mères de famille et d'une jeune fille. Les garçons (70) sont venus remplacer les filles le mercredi soir et sont restés jusqu'au samedi soir ; ils furent encadrés par six hommes, tous pères de famille et ouvriers.

« Avant le départ, les responsables s'étaient réunis pour déterminer ce qu'on attendait de chacun d'eux ; pour faciliter leur tâche, un « livre de maître » avait été composé à leur intention...

« Chaque soir, cinq prêtres du doyenné arrivaient à la retraite vers 17 h. 30 et y demeuraient jusqu'à la nuit : deux d'entre eux entendaient les confessions, les trois autres dirigeaient les « ateliers » de chant, de liturgie...

« Emploi du temps : 7 h. 30, lever. 8 h., prière collective. 8 h. 15, petit déjeuner (les enfants entrent en silence au réfectoire). 8 h. 30, temps libre. 9 h., questionnaire oral. 9 h. 15, mise en commun. 9 h. 30, prédication. 9 h. 50, temps libre. 10 h. 15, travail sur le cahier. 11 h., temps libre. 11 h. 30, messe. 12 h. 15, déjeuner. 13 h., grand jeu. 15 h. 30, questionnaire. 15 h. 45, mise en commun. 16 h., prédication. 16 h. 20, goûter. 16 h. 45, travail sur le cahier. 17 h. 30, temps libre. 17 h. 45, « ateliers » (un atelier des gestes, un atelier de chant et un atelier du service de l'autel). 19 h., temps libre et réunion des chefs d'équipe. 19 h. 15, dîner. 20 h., jeu dirigé. 20 h. 45, prière du soir. 21 h. 15, coucher en silence.

« Les enfants sont revenus enchantés et ont conquis leurs parents, qui avaient manifesté certaines réticences avant le départ ; ils demandent même à faire l'an prochain une retraite semblable en tant que persévérants. Les adultes en sont revenus aussi enthousiastes : « elle nous a fait autant de bien qu'aux enfants », « nous n'aurions jamais cru que les enfants de cet âge puissent faire silence et prier en équipe », disaient-ils au retour... »

Vient de paraître

● *SAINT YVES*, par l'abbé Claude Falc'hun et Robert-J. Pontigny ; illustrations de J.-F. Guindeau ; préface de S. Exc. Mgr Fauvel. Un volume de la collection « Belles Histoires et Belles Vies » dirigée par l'abbé Jean Pihan ; 2,95 NF. — Rigoureuse, exemplaire, héroïque, toute de perfection et de plénitude, telle fut la vie de S. Yves. Et c'est bien ainsi que les auteurs, confrontant leurs connaissances, unissant leur talent, nous la restituent en ces pages, remarquablement illustrées par J.-F. Guindeau. Les auteurs ont su nous présenter le vrai visage de « Monsieur Saint Yves » et nous livrer avec toutes ses exigences de piété, de droiture, de courage et de charité, le « message » qu'il transmit à ses contemporains... Message dont les hommes d'aujourd'hui ont encore tant besoin !

Fraternité Catholique des Malades

La session régionale « Bretagne », qui s'est tenue à la Retraite de Lesneven du 1er au 4 Juin, a groupé 70 responsables et aumôniers des quatre diocèses bretons. Le thème en était : L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE DES MALADES PAR LA FRATERNITÉ, problème vu au niveau des équipes de secteur et au niveau des activités de la Fraternité Catholique des Malades. *Monseigneur François*, aumônier national, participait à cette session, qui reçut aussi la visite de *Monseigneur l'Evêque* le samedi soir.

M. l'abbé Loisel, aumônier diocésain de Saint-Brieuc, définit, en partant de quelques faits, ce qu'est une attitude évangélique. Les activités évangéliques sont les signes qui suscitent un éveil de la Foi, sous le signe de la charité fraternelle. Evangéliser c'est proclamer la Parole mais c'est aussi : « Aimez-vous les uns les autres », et ces deux choses sont liées (« Si vous ne croyez pas à ma parole, croyez au moins à mes œuvres »). On doit être soi-même signe d'évangélisation, relais de l'Evangile, selon les trois lois de proximité, de solidarité et d'universalité.

Le thème de l'évangélisation au niveau des équipes de secteur fut étudié en carrefours à partir de trois faits présentés par *Germaine Renault*, responsable diocésaine de Saint-Brieuc. Les échanges et la mise en commun permirent de faire ressortir ce qu'il faut faire pour que l'équipe soit manifestation d'évangile et le rôle de l'aumônier pour maintenir l'équipe dans sa tâche d'évangélisation.

M. l'abbé Guillevin, aumônier diocésain de Vannes, tira les conclusions sur cette évangélisation au niveau de l'équipe.

M. l'abbé Bellec, aumônier diocésain de Quimper, avait à situer les activités de la Fraternité dans la ligne d'évangélisation. Les animateurs d'un mouvement suscitent des activités pour faire passer l'esprit du mouvement, c'est-à-dire ici faire vivre tous les malades dans la charité, par l'esprit fraternel. Nos activités ce sont les réunions que la Fraternité provoque : ces activités évangélisent dans la mesure où les membres, à travers elles, vivent entre eux dans l'esprit de Jésus-Christ. Mais évangéliser, c'est aussi faire entrer l'esprit du Christ dans les institutions par une action adaptée. Certains responsables de Fraternité ont une activité dans les associations et fédérations de malades. Une équipe de Fraternité doit pouvoir être le lieu de rencontre de responsables d'associations différentes. L'évangélisation se fera aussi par la participation à d'autres organisations spirituelles en marche, peut-être, vers un engagement plus profond.

Archives diocésaines de Qu pe

A partir de deux activités, journées d'amitié et tombola, on devait chercher à quelles conditions les activités deviennent des instruments au service de l'évangélisation, dans l'esprit de la F.C.M. Ce fut l'objet d'un carrefour dirigé par *Marie-Louise Bienvenu*, responsable diocésaine de Vannes, et *Pierre Quéméneur*, responsable diocésain de Quimper : la mise en commun fit voir combien la notion d'évangélisation était entrée dans les esprits et dans les cœurs.

La session devait se terminer par le témoignage donné par un militant M.F.R., *M. Tréguier*, de Plouvien. Il nous montra comment ce mouvement fait réfléchir sur les problèmes, laisse les militants agir selon leur engagement, fait vivre chrétiennement dans la profession.

Il revenait à *M. le chanoine Blons*, directeur des Œuvres, de nous donner une vue d'ensemble sur les questions d'évangélisation ; il nous parla des problèmes de « pastorale d'ensemble » et comment l'Eglise s'adapte aux conditions si changeantes d'évangélisation du monde.

La clôture de la Session eut lieu à la basilique du Folgoat où la messe fut dite par *Mgr François* qui nous donna l'allocution finale.

P. QUÉMÉNER, *Responsable diocésain.*

● *STAGE D'OUVERTURE AUX PROBLEMES BRETONS.* — Sous le patronage de S. Exc. Mgr Kervéadou, évêque de St-Brieuc et Tréguier, et sous la présidence de M. le chanoine Gloaguen, vicaire général, et de M. le chanoine Bourhis, directeur de l'Enseignement diocésain, se tiendra *à l'Institution N.-D. de Guingamp. du* 26 *aout au* 1er *septembre*, un stage d'ouverture aux problèmes régionaux.

Ce stage s'adresse aux éducateurs des cinq départements bretons, désireux de s'informer des problèmes qui se posent actuellement en Bretagne, et soucieux d'en tenir compte dans leur action près des élèves. Y seront étudiés : les problèmes *culturels* : préhistoire, histoire, art, langue... ; les problèmes *économiques* : agriculture, commerce, marine, industrie, loi-programme, transports énergie... ; les problèmes *sociaux* : chômage, salaire, niveau de vie, exode, habitat...

Des cours seront assurés par des conférenciers réputés et compétents. Des carrefours et des rencontres autour des spécialistes de l'économie régionale et de la culture bretonne permettront l'approfondissement des sujets des cours en même temps qu'une spécialisation des études. Des ateliers initieront ceux qui le désirent aux éléments caractéristiques de la culture bretonne. Des échanges sur l'instruction civique, la géographie, les groupes d'études de collèges, de localité ou de faculté assureront la portée pratique du stage et son influence dans l'enseignement. — Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à : *V. Seité, permanence Bleun-Brug, Châteaulin, Finistère.*

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE G. LE BIHAN
22, route de Paris, MORLAIX
Bâtiments — Travaux Publics
Menuiserie — Charpente
Installation de Magasins
Agréé pour le traitement et la protection des bois
Téléphone : **5.77** B. P. **75**

TOUTES VOS ASSURANCES
UNE MAISON DE CONFIANCE
BILLON Jean
Tél. : **0.95** **3, Rue Parmentier — LANDIVISIAU**

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BREST
138, Rue Robespierre, - **BREST** - Tél. : 44.23.64
PENFELD
TOUS LES PRODUITS LAITIERS SAINS... FRAIS... SAVOUREUX

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Pour **150** N.F. par mois
Achetez grâce à **L'ÉPARGNE**
votre **2 CV.** ou **AMI-6**
Intérêts 4 %
Tous renseignements succursale **CITROËN**
260, rue Jean-Jaurès, BREST
- Tél. : 45.23.96 - 97 et 98 -

SOCIÉTÉ GÉNERALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST, QUIMPER
Bureaux : **Châteaulin, Concarneau Douarnenez. Guilvinec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon**
et nombreux guichets périodiques

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 27 Vendredi 6 Juillet 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :
— aumônier de l'Hospice de Saint-Thégonnec, *M. Olivier Hernot*, aumônier de l'Hospice de Taulé ;
— aumônier de l'Hospice de Taulé, *M. Yves Le Scao*, ancien recteur de Saint-Thurien.

ORDINATIONS

Le 29 juin, au cours des deux ordinations qui ont eu lieu le matin à la Cathédrale S. Corentin de Quimper et le soir à Plabennec, ont reçu la prêtrise pour le service du diocèse :

MM. Olivier Abgrall, de Saint-Pol-de-Léon ;
Thénénan Bleunven, de Gouesnou ;
Marcel Caër, de Plougar ;
Julien Cardinal, de Plougoulm ;
Félix Fouquet, de l'Ile de Sein ;
Yves Jacq, de Kerlouan ;
Joseph Irien, de Bodilis ;
Albert Miossec, de Loc-Eguiner-Landivisiau ;
Jean-François Nicolas, de Lannilis ;
Yves Paul, de Plabennec ;
Joseph Plouhinec, de Landudec.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Les inscriptions pour le deuxième pèlerinage diocésain à Lourdes (16-22 septembre) devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *le samedi 1er septembre au plus tard*. Il peut être opportun d'en parler dès maintenant en chaire, avant le départ en vacances de certains paroissiens.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 8 juillet, 4e dimanche après la Pentecôte ; lundi 9, de la férie ; mardi 10, les sept Frères Martyrs ; mercredi 11, de la férie ; jeudi 12, S. Jean Gualbert, abbé ; vendredi 13, S. Thurien, évêque ; samedi 14, S. Bonaventure, évêque ; dimanche 15, 5e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 8-10 juillet, Saint-Divy ; 11-12, Saint-Jean-du-Doigt ; 13-14, Saint-Servais.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. le chanoine Pelleter, ancien recteur d'Audierne, à Elliant le 12 juillet à 10 heures.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. François Godec*, de Pont-Croix, père de M. l'abbé Xavier Godec, professeur au Collège des Marianistes, Brazzaville (République du Congo) ; *M. Guirardel*, de Monin (Basses-Pyrénées) ; *Comte Gaston Le Rouge de Guerdavid*, de Carantec ; *Mme Le Viavant*, de Nantes, mère du C. F. Le Viavant, directeur du Likès, Quimper.

● *SEMAINE SOCIALE DE FRANCE.* — Les récentes controverses sur l'Europe — Europe « intégrée », Europe des Etats — et les remous politiques qui les ont accompagnées ont mis en lumière l'actualité de la prochaine Session des Semaines Sociales de France, qui doit se tenir à Strasbourg, du 17 au 22 juillet, et dont le thème sera L'EUROPE DES PERSONNES ET DES PEUPLES.

Evidemment, les Semaines Sociales de France, du fait même de leur position, n'auront pas à préconiser telle ou telle solution proprement politique aux problèmes européens. Mais elles ont à étudier scientifiquement les faits et à rappeler les principes profonds qui président à la construction de l'Europe, notamment sur le plan social, culturel et spirituel. De ces faits et de ces principes, les solutions politiques dépendent dans une large mesure. C'est à ce travail que, dans dix-huit cours magistraux et huit carrefours, s'attacheront des spécialistes des sciences humaines, des théologiens et des hommes d'action, en dehors de toute préoccupation de parti ou de chapelle.

Pour tous renseignements et pour recevoir le programme détaillé de la Semaine, qui contient les bulletins d'inscription, écrire au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon 2e (joindre une enveloppe timbrée).

● *SERVICE MISSIONNAIRE DES EDUCATEURS.* — A partir d'octobre prochain, l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire (la Sainte-Enfance) va créer un « Service Missionnaire des Educateurs ». Ce service publiera des « *Cahiers Trimestriels d'Education Missionnaire* » qui seront de véritables instruments de travail pédagogique pour aider les éducateurs à éveiller l'esprit missionnaire chez les enfants au-dessous de 13 ans. Exemplaire gratuit sur demande : Service Missionnaire des Educateurs, 12, boulevard Flandrin, Paris, XVIe.

SACERDOCE ET VOCATIONS

La sainteté du prêtre gage de vocations au sacerdoce

Pour la clôture du récent Congrès international des Vocations, S. S. Jean XXIII a prononcé une allocution, dont voici les principaux passages :

Venant de tous les horizons du monde, vous vous êtes réunis à Rome pour examiner en commun une question qui constitue le plus grand souci des évêques et dont dépend principalement le progrès de l'Eglise : les vocations sacerdotales chez les jeunes gens... Nous savons que votre saint travail se heurte souvent à de nombreuses et graves difficultés. Cependant ne vous laissez pas aller au découragement et ne soyez pas portés à un pessimisme exagéré. Cela ne convient pas et ne sert à rien. Notre Rédempteur ne nous exhorte-t-il pas à demander au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ? prions donc instamment et attendons avec confiance le bon effet de nos prières.

D'ailleurs, les nouvelles méthodes d'éducation, les expériences qui ont fait leurs preuves depuis longtemps, les témoignages d'hommes prudents et surtout le magistère vivant de l'Eglise sont là pour encourager ceux qui sont chargés de rechercher et de choisir les candidats au sacerdoce.

Mais pour toucher les âmes et pour intéresser les fidèles à votre cause, nous avons un moyen efficace à notre portée : la sainteté dont doit resplendir la vie du prêtre.

Permettez-Nous à ce propos, comme Nous l'avons déjà fait en d'autres circonstances, d'évoquer quelques doux souvenirs. Dès Notre tendre enfance, Nous n'avons jamais pensé à autre chose qu'à devenir prêtre. Personne ne nous en avait parlé avant que Nous ayons pris cette décision, ni Notre mère, qui était très pieuse, ni le saint curé de Notre village. Cependant, les habitudes chrétiennes de Notre famille, les bons exemples donnés par les prêtres furent si efficaces que, dès Notre enfance, Nous avons eu une très haute estime de la dignité sacerdotale.

Au cours de votre Congrès, vous avez parlé entre autres choses de la famille, de la paroisse et des collaborateurs de l'œuvre diocésaine des vocations. Tous ont avant tout le devoir propre de bien montrer, par leurs exemples, par leur respect et leur attachement à l'égard des ministres de Dieu, toute l'estime qu'il faut avoir pour la dignité des prêtres et quelle piété doit présider à l'accomplissement de leur sainte charge. S'il en est ainsi, il est bien certain que vos travaux et vos projets porteront les fruits que l'on en attend. La grandeur et la beauté du sacerdoce ont une grande attirance sur les jeunes.

Archives diocésaines de [illegible]mper et Léon

et s'ils voient que dans leur famille le prêtre est honoré, il ne fait pas de doute qu'ils répondront spontanément et généreusement à l'appel de Dieu...

L'homme d'Eglise doit pratiquer la sainteté qui est propre à son ordre, de façon à être un exemple de chasteté, de piété, de pauvreté, d'obéissance et d'amour pour les choses du ciel. Si toutes ces vertus se rencontrent d'une façon parfaite et bien équilibrée dans l'âme des prêtres, il est bien certain qu'elles attireront les jeunes vers le sacerdoce. Par elles, l'âme atteint à cet équilibre et à cette fermeté que ni l'âge ni les vicissitudes de la vie ne peuvent entamer.

Que les prêtres veillent donc à ce que l'atmosphère d'un monde corrompu ne vienne pas souiller leur innocence. Qu'ils prennent garde même à ces impulsions de l'âme, légères, mais imparfaites, que l'on estime à tort être sans importance ou innocentes. Si l'on néglige d'arracher à temps ces mauvaises herbes, elles peuvent malheureusement,avec les années, entraîner des ruines spirituelles...

La vie apostolique des petits séminaristes en vacances

C'est à la « Vie diocésaine de Reims » que nous empruntons ce résumé d'une conférence donnée aux prêtres par M. le chanoine Lochet sur la vie apostolique des petits séminaristes en vacances.

LES ATTITUDES A DÉPASSER QUI NE SERAIENT PAS ÉDUCATIVES.

a) Se désintéresser pratiquement de la vocation du séminariste : soit par une attitude trop administrative qui se contente des visites officielles que le garçon peut faire... ou ne pas faire ; soit, de la part d'un vicaire surtout, par une attitude qui se satisfait d'être celle d'un grand camarade. Dans les deux cas ce serait négliger de faire attention à la personne du séminariste, porteuse d'un germe possible de vocation sacerdotale.

b) Se servir des séminaristes : ils ne sont intéressants et on ne s'en occupe que dans la mesure où on peut les utiliser : ils seront alors à toutes les messes et à tous les enterrements sans préoccupation de formation soit liturgique soit apostolique, sans même quelquefois de relations personnelles.

c) Accaparer le séminariste : on le considère d'une façon un peu trop paternaliste comme « son » séminariste au risque de ne pas voir qu'il grandit, qu'il a besoin de prendre des initiatives, de sortir quelquefois de la paroisse, de vivre d'autres expériences ailleurs. Le prêtre serait presque tenté d'en faire un paroissien indocile à son goût.

EDUCATION A LA VIE APOSTOLIQUE.

Les raports du prêtre avec le séminariste doivent aider ce dernier à découvrir ce qu'est la vie apostolique.

a) La vie apostolique ne consiste pas seulement à rendre des « services » ; mais elle vise à se forger à travers eux une attitude dans la vie de relation avec les autres — vie qui soit porteuse du souci d'être, dans son action, le Christ pour les autres. Pour créer cette mentalité, il faut :

— leur faire partager nos préoccupations apostoliques ; trop souvent les séminaristes ne voient et n'entendent que ce qui concerne les petits côtés du ministère, les ennuis, les chicanes du presbytère ; il y a un effort à fournir pour leur faire partager amicalement notre joie devant telle réunion de valeur, telle évolution de la paroisse, telle montée d'un jeune ou d'un militant ; il faut qu'ils sentent ce qu'est dans son fond notre vie, il n'est rien de plus précieux pour une vocation que de découvrir un sacerdoce en action, mettant à l'œuvre les ressources profondes dont Dieu nous a fait grâce ;

— les faire entrer dans une action apostolique : il ne suffit pas de leur demander des choses qui nous aident ; ce n'est qu'un point de départ ; il y a à les aider à faire leur révision de vie apostolique : comment par leur action, telle personne s'est éveillée à la grâce, quelles ont été les réactions de telle autre, comment eux-mêmes ont réagi en face d'un échec ou d'un succès apostolique ; ils attendent de nous que nous éduquions chrétiennement leur regard sur les personnes pour y découvrir la présence de l'action de la grâce ;

— leur laisser des responsabilités et des initiatives à leur taille pour les aider soit à ne pas se couper du milieu de base où il vivent en vacances, soit pour les aider à dépasser les « complexes » qui les empêchent de s'y engager.

b) Cette vie apostolique doit être éduquée à se trouver liée à leur vie spirituelle.

Au séminaire il est difficile de dépasser le stade de la piété personnelle. Les vacances sont le moment privilégié pour aider les séminaristes à faire le lien entre leur action apostolique, la découverte des personnes, la présence du Christ à cette action et donc la prière, la messe. Il y a à les aider à prier sur un fait, sur un témoignage, une recherche, sur un événement de quartier ou de village comme nous le faisons nous-mêmes.

c) Cette vie apostolique doit être liée à leur vocation.

La vie apostolique est un aliment qui nourrit et fait grandir la vocation. Il ne faut pas cependant s'étonner que quelquefois cet éveil à la vie apostolique puisse provoquer des « crises » ou des remises en question. Il faut apprendre au garçon à patienter pour mûrir, ne pas dire trop vite avec lui qu'il n'a pas la vocation ; il a encore besoin de connaître ce qu'est la vie réelle, de découvrir les valeurs propres au Sacerdoce dans l'Eglise et dans le monde actuel. Rien n'y aidera plus que le dialogue vrai avec un prêtre dans sa vie de prêtre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce dialogue avec les séminaristes est finalement pour nous, prêtres, un facteur de vie sacerdotale ; il peut être une occasion par laquelle le Seigneur nous ramène à l'essentiel de notre propre sacerdoce :

— qui est d'abord un regard sur les personnes avec le Christ; les séminaristes sont parmi ces personnes et nous avons à les aimer de cette façon ;

— qui est offrande ici avec eux et pour eux en vue du salut du monde.

Notes bibliographiques sur les vocations

— Pour une *vue panoramique*, contenant des études sérieuses et substantielles : PASTORALE DES VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES (Congrès des œuvres, Toulouse 1961), éd. Fleurus. 300 pages 15 NF.

— Pour une *étude théologique de la vocation :* VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES, numéro spécial mars 1960. 19, rue de Varenne, Paris 7e. 170 pages 6,50 NF.

— Un *directoire pratique :* LE PRÊTRE DANS L'ÉVEIL DES VOCATIONS SACERDOTALES, au Centre national des vocations, 19, rue de Varenne, Paris 7e. 80 pages 3 NF. Cette brochure courte, claire, présente en paragraphes numérotés des points fondamentaux de doctrine, des principes et directives pour intégrer le souci des vocations dans la pastorale ordinaire des enfants, des adolescents et des jeunes, et une série de notes pour aider au discernement des vocations ; elle sera précieuse à tous les prêtres qui, à quelque titre que ce soit, ont à s'occuper des moins de 25 ans.

— Sur le discernement des vocations, une *étude assez complète et poussée :* DISCERNEMENT DES VOCATIONS, par le R. P. Hostie, chez Desclée de Brouwer, Paris 1962. 170 pages 9 NF. Ce livre s'appuie sur la tradition spirituelle des grands maîtres chrétiens, et aussi sur les méthodes et techniques de la psychologie moderne. Il a le mérite de dépasser la perspective psychologique, pour initier à un authentique discernement des esprits, à la suite des maîtres spirituels qui depuis les origines de l'Eglise sont à l'écoute de l'Esprit Saint au travail dans les âmes. Tous les prêtres dont la tâche est de discerner les vocations sacerdotales ou religieuses doivent avoir ce livre.

— Enfin, une *revue* qui chaque trimestre donne études et informations : VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES, dirigée par l'abbé Izard. Centre National des Vocations, 19, rue de Varenne, Paris 7e. C.C.P. Paris 2262-80. Abonnement : 10 NF.

● Nous rappelons que tous les abonnements à la « Semaine Religieuse » se terminent désormais le 31 décembre. A moins d'avoir reçu un rappel particulier, les paroisses n'ont donc pas à tenir compte de la mention « abonnement à la Semaine Religieuse » portée sur les feuilles de recettes trimestrielles.

Le Pardon diocésain des Malades

(La Martyre, dimanche 1er Juillet)

Ce n'est pas seulement la paroisse de La Martyre, mais tout le doyenné de Ploudiry, qui se sont dépensés pour la réussite du pardon diocésain des Malades dimanche dernier ; au terme de la journée, *Monseigneur l'Evêque* pouvait exprimer la gratitude de tous les pèlerins pour cet effort collectif, couronné du plus grand succès.

Sur l'immense terrain mis gracieusement à la disposition des organisateurs, 1.643 malades étaient présents, entourés de nombreux amis ; ils étaient accourus des paroisses et des hôpitaux du Léon, du Tréguier et de la Cornouaille. 180 infirmiers et brancardiers les encadraient, sous la direction de *M. Quéinnec*, président de l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes. La Fraternité Catholique des Malades était, elle aussi, présente par ses militants et ses aumôniers.

A 10 h. 15, le cortège liturgique quitte l'église aux accents du carillon et des chants et la chorale paroissiale. *Monseigneur l'Evêque* est assisté de *M. le vicaire général Boussard*, de prêtres du doyenné et d'enfants de chœur de La Martyre, La Roche et Ploudiry. *M. l'abbé Plouzennec*, curé-doyen de Ploudiry, et *M. l'abbé Gélébart*, aumônier du Cours S. Sébastien de Landerneau, prononcent les deux sermons, à la grand'messe et aux vêpres. La chorale de l'école S. Joseph de Landerneau, dirigée par le *Frère Bernard* et soutenue à l'harmonium par *M. le chanoine Boucher*, aumônier de S. Julien de Landerneau, exécute plusieurs pièces polyphoniques ; elle devait en outre donner, après le repas, un récital de chants bretons et français en attendant l'heure des vêpres.

Quand celles-ci commencent, la foule est plus nombreuse encore sur le terrain, aussi recueillie que le matin. Et voici le moment le plus émouvant de la journée : la procession du Saint-Sacrement se déploie, avec la croix et les bannières des paroisses voisines, et passe devant les malades pour les bénir. Le salut du Saint-Sacrement termine cette trop courte journée.

Un dernier regard sur le bel ensemble de l'église, de l'ossuaire et de l'arc de triomphe ; une dernière prière à Notre-Dame de La Martyre ; et il ne reste qu'à prendre rendez-vous pour l'an prochain.

● *JOURNÉES D'ETUDES A.C.O.* — Deux journées d'études pour les militants de l'A.C.O. se sont déroulées à Quimper et à Douarnenez, groupant une soixantaine de personnes. Deux points au programme : le compte-rendu de la rencontre nationale et l'étude de l'encyclique « Mater et Magistra » avec l'aide de *M. l'abbé Boucher*, du Secrétariat Social.

Archives diocésaines de

Les nouvelles éditions « typiques » des livres liturgiques

(Suite)

Après avoir parcouru les diverses rubriques de la nouvelle édition du Missel, il semble opportun de relever quelques points pour plus de clarté :

—inclinations de tête : toutes se font désormais droit devant soi sans plus, quelles que soient la personne nommée (Jésus...) et la place du célébrant (par exemple à l'évangile chanté par le diacre lors de la Messe solennelle).

— encensements : si l'autel est bien dégagé, le célébrant en fait le tour complet pour l'encensement. A la messe chantée sans ministres on peut faire les encensements comme à la messe solennelle, mais à la fin de l'évangile, le célébrant n'est pas encensé.

— si l'épitre est chantée par un autre que le célébrant, celui-ci l'écoute assis à la banquette. Il n'a pas à dire le *Munda cor meum* si l'évangile est chanté par le diacre.

— le texte de la préface doit se ponctuer ainsi : *Domine, sancte Pater, omnipotens æterne Deus...*

— deux génuflexions seulement pour la distribution de la communion : la première, soit avant de mettre les hosties sur la patène, soit avant de retirer le ciboire du tabernacle ; la seconde, soit avant de consommer les hosties demeurées sur la patène, soit avant de les faire porter à l'autel de la Réserve, soit après avoir remis le ciboire dans le tabernacle.

— tout accident (mélange vénéneux, insecte répugnant, vomissement) contre-indiquant la consommation, en tout ou en partie, des Saintes Espèces, rend légitime leur mise totale ou partielle en dissolution dans de l'eau ; le liquide une fois bien dilué sera finalement versé dans la piscine.

— pour les Saintes Espèces répandues ou tombées sur les nappes ou à terre, il suffit, après avoir recueilli ce qu'il est possible de récupérer, de laver l'endroit et de verser l'eau dans la piscine. On ne parle plus de triple ablution ni de raclage et de combustion.

On notera que la révision du Missel s'est bornée à corriger les rubriques du RITUS SERVANDUS, etc..., sans y insérer les prescriptions de l'Instruction de la S. C. des Rites du 3 septembre 1958 sur le commentateur, sur l'animation de la messe, sur les attitudes et la participation des fidèles... ; celles-ci en effet ne pouvaient entrer dans le cadre trop limité de l'introduction au Missel Romain.

---

* Voir les *S. R.* du 8 et du 15 juin. L'abondance de l'actualité a empêché de publier avant cette semaine la suite de ces articles.

per et Léon

LE RITUEL DU BAPTÊME DES ADULTES,

Ce n'est pas, à proprement parler, une édition « typique » que promulgue le décret de la S. C. des Rites du 16 avril 1962 (publié dans les *Acta Apostolicæ sedis* du 30 mai). En vertu de ce décret, les Ordinaires peuvent désormais permettre ou prescrire de séparer en plusieurs cérémonies, afin de mieux suivre les progrès de l'instruction du catéchumène, les différents éléments du baptême des adultes, tel qu'il est donné dans le Rituel romain. Mais, à part les rubriques dont nous parlerons plus loin, le texte actuel ne subit que des changements mineurs.

L'ensemble du rite est divisé en sept étapes, dont chacune commence par le *Deus in adjutorium* et s'achève par le souhait *Ite in pace et Dominus sit vobiscum*.

La première étape comprend la préparation spirituelle du prêtre et de la communauté, etc..., jusqu'à l'imposition de la main, soit les n°s 1 à 12 du texte actuel du Rituel.

La seconde comporte uniquement le rite du sel, assez curieusement coupé des rites d'entrée au catéchuménat (n°s 13 à 15).

Les troisième, quatrième et cinquième étapes sont les trois « scrutins », avec leurs exorcismes et leur initiation à la prière, soit donc les n°s 16 et 17 pour les hommes (22-23 pour les femmes), 18 et 19 (24-25), 20, 21 et 28 (26-27-28).

La sixième étape comprend l'entrée dans l'église, etc.... jusqu'à l'onction d'huile des catéchumènes comprise (n°s 29 à 37).

La septième étape conduit au baptême proprement dit, soit les numéros 38 à 43.

Comme motifs de ce décret, la S. C. des Rites indique les demandes réitérées venues tant des territoires de mission que des pays catholiques et le bienfait qu'en pourra retirer l'antique institution du catéchuménat. D'importantes rubriques l'accompagnent, que leur longueur nous empêche de reproduire ici :

— certaines des sept étapes peuvent être réunies dans la même cérémonie pour un motif raisonnable,

— certains rites peuvent être modifiés, pour éviter l'étonnement ou le scandale, mais seulement par décision des assemblées épiscopales compétentes,

— les cérémonies doivent, dans toute la mesure du possible, être faites avec solennité et en présence du peuple chrétien,

— les traductions utilisées doivent être revues assez fréquemment (tous les dix ans au moins) de façon à tenir compte de l'évolution de la langue parlée,

— des interrogatoires et des rites qui auparavant devaient être répétés pour chaque catéchumène se font à présent pour tous en même temps,

— c'est le parrain (ou la marraine) et non plus le prêtre, qui, lors des « scrutins », signe le catéchumène au front, qui lui remet le vêtement blanc et le cierge...

(à suivre).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Université Catholique de l'Ouest

Concours Général de 1962

Voici les résultats du Concours Général 1962 de l'Université Catholique de l'Ouest en ce qui concerne les maisons d'éducation du diocèse.

On sait que les meilleures copies de chaque ressort des Facultés Catholiques concourent en outre sur le plan national. Dans ce dernier palmarès, qui comprend trois prix dans chaque section (instruction religieuse pour les classes terminales, mathématiques pour la classe de Mathématiques élémentaires, dissertation philosophique, dissertation française), nous relevons : 1er *prix d'instruction religieuse des classes terminales, M. Daniel Gestin, de l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;* 3e *prix de dissertation philosophique, M. Jacques Parc, Institution S. François, Lesneven.*

CLASSES TERMINALES.

INSTRUCTION RELIGIEUSE (68 concurrents). — Médaille : M. Daniel Gestin, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; 2e mention : M. Jean-Pierre Griffon, Ecole S. Yves, Quimper ; 3e mention : M. François Priser, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; 4e mention : M. Alain Gonidou, Séminaire S. Paul de Kéraudren, Brest ; 9e mention : Mlle Marie-Thérèse Floch, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.

DISSERTATION PHILOSOPHIQUE (84 concurrents). — Médaille : M. Jacques Parc, Institution St-François, Lesneven ; 3e mention : M. Michel Pellen, Séminaire St-Paul de Kéraudren, Brest ; 10e mention : Mlle Marie-Claire Cabon, Institution Ste-Anne, Brest.

SCIENCES NATURELLES (67 concurrents). — 1re mention : M. Jacques Parc, Institution St-François, Lesneven ; 3e mention : M. Adrien Le Formal Ecole Ste-Marie du Likès, Quimper ; 10e mention : M. Jean-Yves Guéguen, Institution St-François, Lesneven.

SCIENCES PHYSIQUES, Classe de Philosophie-Sciences expérimentales (28 concurrents). — 1re mention : Mlle Louise Briec, Institution Ste-Thérèse, Quimper ; 4e mention : Mlle Marie-Gisèle Plougastel, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.

MATHÉMATIQUES, Classe de Mathématiques élémentaires (51 concurrents). — 3e mention : M. Michel Corbin, Ecole Ste-Marie du Likès, Quimper ; 4e mention : M. Dominique Le Jeune Ecole St-Yves, Quimper.

SCIENCES PHYSIQUES, Classe de Mathématiques élémentaires (43 concurrents). — 2e mention : M. Jean Le Cœur, Institution St-Louis, Châteaulin.

CLASSE DE PREMIÈRE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE (104 concurrents). — 9e mention : Mlle Jeannette Kersaudy, Institution Ste-Thérèse, Quimper.

DISSERTATION FRANÇAISE (144 concurrents). — 5e mention : Mlle Anne-Marie Quefféléant, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest ; 9e mention : M. René Peuziat, Séminaire St-Paul de Kéraudren, Brest.

VERSION LATINE (111 concurrents). — 10e mention : M. Jean Cadou, Institution St-François, Lesneven.

VERSION GRECQUE (45 concurrents). — Médaille : M. Gilbert Jézéquélou, Ecole St-Yves, Quimper ; 3e mention : M. Jean-Yves Quellec, Institution St-François, Lesneven ; 4e mention : M. Jean Berlivet, Séminaire St-Paul de Kéraudren, Brest.

ANGLAIS (116 concurrents). — 5e mention : Mlle Martine Danigo, Cours Normal St-Sébastien, Landerneau ; 8e mention : M. Pierre Couchouron, Séminaire St-Paul de Kéraudren, Brest ; 9e mention : M. Jean Le Floc'h, Institution St-Louis, Châteaulin ; 11e mention : M. Jean Le Moal, Ecole St-Yves, Quimper.

MATHÉMATIQUES (110 concurrents). — 6e mention : M. Jean-René Cariou, Ecole Ste-Marie du Likès, Quimper ; 8e mention : Mlle Liliane Nicolas, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven.

CLASSE DE SECONDE.

COMPOSITION FRANÇAISE (158 concurrents). — Médaille : Mlle Jeannine Trébaul, Cours Normal St-Sébastien, Landerneau ; 2e mention : Mlle Joëlle Le Fourn, Cours Normal St-Sébastien, Landerneau ; 5e mention : Mlle Yvette Le Mérour, Cours Fénelon, Brest ; 6e mention : Mlle Marie-Françoise Le Roux, Institution N.-D. du Mûr, Morlaix ; 7e mention : Mlle Madeleine Roué, Cours Normal St-Sébastien, Landerneau ; 11e mention : Mlle Anne Bied-Charreton, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.

VERSION LATINE (135 concurrents). — 1re mention : Mlle Monique Morvan, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.

● *PRÊTRES DIOCÉSAINS.* — La revue de l'Union Apostolique (26, rue de l'Université, Paris-7e) vient de sortir son *numéro du Centenaire.* Dans le cadre de ses rubriques habituelles, il aborde les problèmes fondamentaux et actuels du clergé diocésain avec Mgr Garrone, Mgr Charue, Mgr Renard..., MM. Jounel, Lochet..., les Pères Congar, Jung, etc...

A l'occasion de son centenaire, l'Union Apostolique organise un pèlerinage à Rome pour le Concile du 8 au 15 octobre 1962. Plusieurs possibilités : 5 à 7 jours, train ou Caravelle. Prix à partir de 230 NF. Renseignements : Pèlerinage à Rome, 76 bis, rue des Saint-Pères, Paris-7e.

● *UNION DES AVEUGLES.* — Dans le cadre de sa campagne pour la moralisation des ventes proposées à la solidarité nationale, l'Union Générale des Aveugles et Grands Infirmes communique :

« Par décret du 19 avril, *J. O.* du 10 mai, M. le Ministre du Travail a fixé le motif graphique du label qui sera apposé sur les articles des travailleurs handicapés afin de protéger leurs productions et de garantir au public leur valeur sociale. Le motif est constitué par une roue à 16 dents de couleur bleue dans laquelle sont inscrites en noir les mentions « Loi du 23-11-57 » et « Produits fabriqués par des travailleurs handicapés ». Ce label officiel va être entouré de garanties pénales pour les contre-facteurs, les vendeurs et les fabricants n'ayant pas le label.

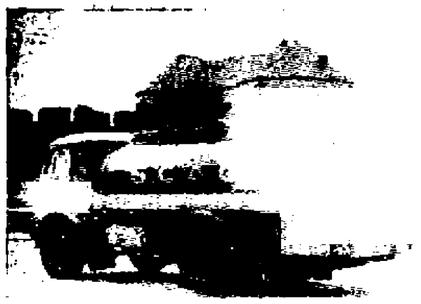
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 28 Vendredi 13 Juillet 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

RETRAITE SACERDOTALE

La première retraite sacerdotale s'ouvre lundi prochain 16 juillet et sera prêchée par *M. l'abbé Morel*, prêtre de Saint-Sulpice, aumônier national du Secours Catholique.

La liste des prêtres convoqués à cette réunion a paru dans la *S. R.* du 9 février. Les retraitants voudront bien se trouver au Grand Séminaire *avant* 18 heures.

Ils sont instamment priés d'apporter amict et purificatoire pour la messe, ainsi que leur habit de chœur pour la cérémonie de clôture.

RETRAITES DE JEUNES PRÊTRES

Pour l'Enseignement : du dimanche 2 septembre à 19 heures au samedi matin 8 septembre, au Grand Séminaire de Quimper, sous la direction du R. P. Domergue, S. J.

Pour le ministère : du dimanche 9 septembre à 19 heures au samedi matin 15, au Grand Séminaire d'Haïti, sous la direction de M. l'abbé Bouttier, prêtre du Prado.

En cas de changement, prévenir M. Abiven, directeur au Grand Séminaire ; mais on se souviendra qu'à Saint-Jacques le nombre de places est limité à 35.

MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS-AMES VAILLANTES

Sessions pour Religieuses se trouvant en milieu rural et urbain ainsi qu'en Institution et Maison d'enfants :

4 septembre (10 h.) — 5 septembre (16 h. 30), Sud-Finistère, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

6 septembre (10 h.) — 7 septembre (16 h. 30), Nord-Finistère, Brest.

Le but de cette session est de faire le point du travail réalisé depuis les sessions de septembre 60, de répondre aux questions qui se posent actuellement dans le diocèse sur le plan du Mouvement et d'étudier la Campagne d'année 62-63.

TRACTS POUR LES HORAIRES DE MESSES

Les tracts donnant les horaires de Messes pour l'été 1962 ont paru. Les expéditions ont été faites à ceux qui avaient adressé leur commande.

Ceux qui en désireraient peuvent les commander à la Direction des Œuvres, B. P. 14, Quimper.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Quelques comptes rendus des deux premières conférences de cette année (*La campagne contre la faim dans le monde, Le prêtre chef de la prière*) ne sont pas encore parvenus au Secrétariat.

AVERTISSEMENT DU SAINT-OFFICE

« L'Osservatore Romano » du dimanche 1er juillet a publié un « monitum » du Saint-Office, daté du 30 juin, dont voici la traduction :

« Des œuvres, mêmes posthumes, du P. Pierre Teilhard de Chardin se répandent et elles obtiennent un accueil non indifférent. Mis à part tout ce qui concerne les sciences positives, ces œuvres présentent manifestement des ambiguïtés et même des erreurs graves en matière philosophique et théologique, au point de léser la doctrine catholique. C'est pourquoi les Eminentissimes et Révérendissimes Pères de la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office invitent tous les ordinaires, les supérieurs d'Instituts religieux, les supérieurs de séminaires et les recteurs d'Université à mettre en garde les esprits, surtout chez les jeunes, contre les dangers contenus dans les œuvres du P. Teilhard de Chardin et de ses disciples. »

● *ILE DE SEIN.* — Dimanche dernier, Monseigneur l'Auxiliaire a présidé la fête par laquelle les Iliens ajoutaient à la joie d'une première Messe solennelle la célébration du centenaire de l'arrivée dans l'Ile des Filles du Saint-Esprit.

Un message du Saint-Père, après le referendum algérien

Le Seigneur écoute la prière de celui qui s'adresse à lui avec une humble confiance...Nous en avons fait l'expérience, en de nombreuses circonstances, au cours des diverses étapes de Notre vie. Chaque matin, présentant à Dieu les besoins de toute la famille humaine, Nous rassemblons par la prière tous les peuples autour de l'autel et Nous recommandons à la Divine Miséricorde petits et grands, les fils qui sont dans la maison du Père et ceux qui en vivent éloignés.

Chaque jour apporte avec lui son fardeau d'événements heureux, d'événements douloureux. Aussi ne cessons-nous pas de trembler pour les pays où la paix est instable, pour ceux où elle fait totalement défaut ; pour d'autres, enfin, où un certain ordre établi, tout en comportant peut-être quelque bien-être économique, ne correspond pas néanmoins aux exigences spirituelles — disons mieux : aux droits et aux devoirs — de la personne humaine.

Telles sont les tâches du Pape dans l'exercice de son ministère universel : prier, avant tout prier, et ensuite enseigner, avertir, encourager.

A l'imitation du Divin Maître, il arrive que les yeux se mouillent de larmes à la vue de cités, de peuples, de nations, qui sont déchirés par des discordes intestines, opposant diverses communautés ethniques, ou qui ne jouissent pas encore de l'exercice de leurs droits et de la paix sereine dans le concert des nations.

Combien Nous avons tremblé en ces dernières années, et particulièrement au cours des derniers mois, pour la très chère Algérie. Les récents événements invitent à des pensées de confiance : les vœux les plus cordiaux accompagnent ces populations dans les tâches importantes que comporte l'étude de la charte constitutionnelle au moment où retentit dans le monde la voix de leur jeune liberté et où elles engagent des rapports normaux et fructueux avec les différents peuples de la terre. Pour Nous, Nous continuerons à prier afin que prévalent en tout la sagesse courageuse, la prudence modératrice, la justice et l'équité.

Daigne le Dieu tout-puissant édifier la maison et en éloigner les tempêtes. Qu'il éclaire l'âme des gouvernants et dirige la bonne volonté de tous, pour le triomphe pacifique des principes indestructibles de la loi éternelle que Dieu a gravés dans le cœur de tous les hommes.

C'est de cette manière que la Divine Providence assure à tous le pain et le travail, la tranquillité des foyers et la sûreté des personnes, ainsi que l'exercice des échanges d'activités par lesquels s'édifie la vraie prospérité sociale.

Ces pensées et ces vœux de Notre cœur inspirent la grande bénédiction qu'en gage des dons célestes Nous appelons largement sur les populations d'Algérie qui Nous sont si chères.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 15 juillet, 5e dimanche après la Pentecôte ; lundi 16 et mardi 17, de la férie ; mercredi 18, S. Camille de Lellis, confesseur ; jeudi 19, S. Vincent de Paul, confesseur ; vendredi 20, S. Jérôme-Emilien, confesseur ; samedi 21, S. Thénénan, évêque ; dimanche 22, 6e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 15-17 juillet, Landudal ; 18-20, Le Folgoët ; 21-22, Saint-Eloy.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Félix Kervern*, de Brest ; *Mme Yves Le Roux*, mère de M. le Recteur de Saint-Coulitz.

Nouvelles

● *UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST.* — Pour répondre à un désir souvent exprimé par de nombreux Professeurs de l'Enseignement Secondaire Libre, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines organise une *Session de Psychologie et de Philosophie*, qui se tiendra à Angers, du mardi 4 au samedi 8 septembre 1962. Le thème choisi est : « *La personnalité et la personne* ». Seront traités les sujets suivants : Pathologie de la personalité ; Education et conquête de la personnalité ; Le marxisme et la personne ; Apport des courants de pensée et des recherches d'origine psychanalytique à la psychologie de la personnalité ; Présence et absence de la personne, la phénoménologie et les mirages du substantialisme ; Emmanuel Mounier et le réveil de la personne ; Personne et personnage, masque et caractère ; La personnalité : à la recherche d'une définition ; La conception thomiste de la personne ; Plotin est-il personnaliste ?

Les Professeurs qui ont l'intention de participer à cette Session sont priés de faire parvenir le plus tôt possible leur bulletin d'inscription à l'adresse : Université Catholique de l'Ouest, B. P. 201, Angers, avec mention « *session* », afin que leur logement puisse être assuré.

● *LE CHŒUR.* — La revue des enfants de chœur et des petits clercs vient de sortir son numéro d'été. « Le Chœur », 39, boulevard Saint-Germain, Paris, 5e.

● *POUR KERMESSES*, etc. — Le Centre National d'Action Culturelle propose des spectacles, éléments de spectacles ou programmes artistiques pour kermesses... ou pour stations estivales. Ecrire 81, rue de Parmain, Butry (S.-et-H.).

O Personne cherche place dans un presbytère. Bons renseignements. — S'adresser à la *S. R.*

Les nouvelles éditions « typiques » des livres liturgiques

*(suite *)*

Le Pontifical Romain comprend trois parties, dont les divisions n'ont pas toujours été respectées dans les différentes éditions. La première partie comporte les sacrements réservés à l'évêque (confirmation, ordre) et les bénédictions dites « constitutives » de personnes (abbé, abbesse, vierge consacrée...) ; la seconde donne les consécrations et les bénédictions de choses sacrées (église, autel...) ; la troisième rassemble les rites propres à certaines occasions, tel le synode diocésain... Enfin un appendice donne pour plus de commodité divers textes empruntés au Rituel ou des textes du Pontifical mis au singulier (par exemple pour les ordres sacrés).

La première édition d'un Pontifical complet, qu'avaient précédée diverses compilations ou collections privées (dont celle de Durand, évêque de Mende), date du pontificat d'Innocent VIII à la fin du xve siècle ; à cette époque, les cérémonies fastueuses et interminables étaient très goûtées du clergé et des fidèles, et les textes s'en ressentent, le cas le plus typique étant la dédicace d'une église ! A la suite du Concile de Trente, le Pape Clément VIII promulgua en 1596 une édition officielle du Pontifical « définitive et obligatoire » ; elle fut réimprimée au cours des siècles sans changement notable.

Pie XI institua, en 1930, auprès de la S. C. des Rites une section dite « historique » et lui confia le soin de reviser certains textes du Pontifical. Repris et amplifié sous Pie XII, ce travail vient d'aboutir à une nouvelle édition « typique » du Pontifical Romain.

En fait, seule la seconde partie a subi d'importantes modifications. Pour le reste, on s'est borné

— d'une part, à introduire les précisions apportées par la Constitution apostolique *Sacramentum ordinis* de Pie XII (1947) sur la matière et la forme des ordres sacrés,

— d'autre part, à mettre à jour les mélodies, qui en étaient restées à la notation dite des Médicis (xvie siècle) et n'avaient tenu aucun compte de la réforme grégorienne de Pie X !

Au contraire, les consécrations et les bénédictions de choses sacrées paraissent, dans leur état actuel, bien différentes de ce qu'elles étaient précédemment. On pourrait résumer ainsi les principes de cette révision :

— *un allègement des rites :* ainsi se dégage une ligne plus pure et plus claire dans le déroulement des cérémonies ; les rites essentiels sont gardés, mais ils ont été revus sur les documents originaux et dégagés de détails ou de répétitions superflues. Cet allègement est particulièrement sensible dans les consécrations d'église ou d'autel : le temps nécessaire à la dédi-

* Voir les *S. R.* des 8 et 15 juin et du 6 juillet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

cace des églises doit être à présent réduit presque de moitié **. Quant aux bénédictions « mineures » (ornements, linge d'autel...), elles gardent une seule oraison, précédée du verset « Adjutorium nostrum... »

— *les psaumes retrouvent leur rôle traditionnel :* accompagner du chant de tous une fonction qui se déroule ; il est désormais précisé qu'on chante seulement le nombre de versets nécessaire pour couvrir le temps du rite.

— *une préoccupation pastorale évidente :* pour chaque titre du Pontifical est soulignée la nécessité de préparer les fidèles, de leur donner, par des indications appropriées, la signification des rites liturgiques : de plus, il est demandé à tous de répondre aux prières et, dans la dédicace des églises, on ne fait plus attendre les fidèles à la porte.

Les modifications sont donc importantes. Si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit cependant qu'il ne s'agit pas d'une refonte véritable des rites, mais uniquement de leur simplification. Deux exemples :

— la consécration d'une église : en la présence active de tous les fidèles se déroulent les quatre actes de la cérémonie : l'aspersion extérieure et intérieure, la déposition des reliques, la consécration de l'église et de l'autel, la messe enfin.

— la consécration des cloches : une simple aspersion, une série de quatre onctions de Saint-Chrême, un encensement ***.

En somme, comme l'écrit M. l'abbé Jounel à propos de la dédicace des églises, « tous les signes mis en œuvre dans l'ancien ritel ont été conservés... et l'ordonnance fondamentale est demeurée identique. »

⁂

Ainsi, à travers les nombreux décrets liturgiques parus ces dernières années, la ligne de conduite du Saint-Siège apparaît claire : les études de la section « historique » de la S. C. des Rites et de nombreux autres spécialistes ont permis d'établir des éditions critiques des différents livres liturgiques ; une remise en ordre des textes est donc possible et les nécessités pastorales la réclament impérieusement sans plus attendre ; mais il ne semble pas sage d'aller au delà actuellement : une réforme générale de la Liturgie relève de principes plus élevés, qu'il faut soumettre au Concile.

Ces retouches successives (et souvent remises en question sur des points de détail) mettent nos habitudes, notre mémoire et même nos finances parfois à l'épreuve, et nous nous plaisons à

** Pour plus de détails, se reporter à : NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE du 1er mai 1962 ; LA MAISON-DIEU n° 70 du 2e trimestre 1962 (tout entier consacré à la *Dédicace des Eglises :* études, suggestions pastorales, etc...).

*** Des livrets correspondant aux diverses Fonctions et enrichis de suggestions pastorales paraîtront aux éditions Desclée sous la direction de M. l'abbé Jounel : elles remplaceront les brochures de l'abbé Dubosq.

rêver d'une réforme liturgique enfin radicale. Ces paliers semblent cependant utiles et même nécessaires, qui évitent un dépaysement trop brutal et préparent une mentalite nouvelle tant du clergé que des fidèles. Avant de risquer le voyage au long cours, un peu de cabotage s'impose.

Une intention de l'Apostolat de la Prière

La lumière divine pour les membres du Concile

(*Notes pour un sermon*).

« Que tous ceux qui doivent prendre part au Concile soient remplis de lumière surnaturelle. »

Avec le Souverain Pontife, tous les Pères du Concile sont « l'Eglise Enseignante » et doivent se prononcer sans erreur possible sur des problèmes extrêmement graves et qui intéressent l'ensemble de l'Eglise.

I. LES PÈRES DU CONCILE. — Rappeler à nos fidèles comment est constituée l'Assemblée du Concile. De droit : tous les Cardinaux, puis tous les Archevêques et Evêques ayant l'administration effective d'un diocèse, puis les Pères Généraux d'Ordres exempts et certains prélats. Le rôle de cette Assemblée est un rôle d'enseignement : successeur des Apôtres, c'est à eux qu'est confié le dépôt de la révélation, et ce sont eux qui ont charge de le livrer à l'Eglise tout entière. — Les moyens humains peuvent-ils suffire pour garder ce dépôt et pour le faire connaître ?...

II. LA LUMIÈRE « SURNATURELLE ». — L'Esprit Saint, troisième personne de la Trinité Sainte, dont le rôle est la sanctification des âmes. — Voir dans les Actes des Apôtres et dans les Epîtres de saint Paul le nombre de fois où le rôle de l'Esprit Saint est mentionné ! On pourrait tout d'abord présenter cette action de l'Esprit Saint au Cénacle, au matin de la Pentecôte. Insister sur le changement radical opéré à l'instant même sur le comportement des Apôtres. — On peut voir aussi l'épisode de l'eunuque de la Reine de Candace (Actes, VIII, 26 ad finem) où le rôle de l'Esprit Saint est clairement noté comme « guidant Philippe ». — Dans la première expansion de l'Eglise, on note très souvent cette petite phrase : « L'Esprit Saint était en eux » ou bien « Ils étaient remplis de l'Esprit Saint ».

III. RAVIVONS NOTRE FOI EN L'ESPRIT. — Croire en Son action quotidienne dans l'Eglise du Seigneur. — Le but de nos prières n'est pas autre : recevoir l'Esprit Saint en nous et dans les autres. — Sachons offrir chaque jour la journée que le Seigneur nous donne. Accueillons Sa Volonté d'Amour et de Salut, étant persuadé que notre prière pour demander l'Esprit est toujours exaucée. Soyons conscients de la valeur de notre prière.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

Le Chanoine FOLL.

« *Seigneur, vous avez comblé les aspirations de son âme.* » (Ps. 20).

Dieu le gâta jusqu'au bout.

Voyez ses obsèques.

Une prière triomphale.

La foule immense.

Une centaine de prêtres :

Des Chanoines par douzaines : 33 exactement,

Le Doyen et 4 membres du Chapitre cathédral,

Deux Vicaires Généraux honoraires,

Un Vicaire Général en exercice,

L'Evêque.

Après 13 ans de vie cachée, quel spectacle frappant !

Quelle émotion pour tous !

— pour tous ses nombreux amis.

— pour sa paroisse natale honorée par le « grand retour » du meilleur des siens.

— pour sa famille qui le vénérait.

Depuis sa naissance, à Bohars, dans un foyer très humble, quel chemin parcouru !

Et exaltavit humiles.

⁂

« *Pour beaucoup vous n'êtes, en somme,*
Que le bon « Monsieur l'Economе »
Dont le visage souriant
Accueille tant aimablement ». (E. Bosson),

Econome de Saint-Vincent.

Promotion aussi peu enviée que flatteuse.

Fonction qu'il n'avait pas postulée.

Père-nouricier du Petit Séminaire : mission ingrate à une époque où ce genre d'établissement côtoyait la pauvreté.

Contenter à la fois élèves, fournisseurs, personnel et... professeurs : quelle tâche surhumaine !

Monsieur Foll s'y appliqua de son mieux.

Y parvint-il totalement ?

Il jouissait, en tout cas, de l'entière confiance de ses Supérieurs, ravis de s'appuyer sur ce « bras droit » aux attributions quasi-universelles (allant du service d'ordre où il excellait à l'élevage... des pies-noires, au rendement douteux).

Mais quelle influence sur les âmes !

On « râlait » parfois contre l'Econome.

On s'inclinait devant le prêtre respecté.

Ici la nourriture surabondait.

Les jeunes goûtaient les conseils de ce directeur aimable et juste, sévère et accueillant.

Sans peine ils devinaient les richesses de cette âme équilibrée.

Il avait bien sa place parmi ces futurs prêtres.

Pont-Croix conserve sa mémoire.

Et les « Capistes » en parlèrent longtemps.

⁂

Loc-Maria-Plouzané.

Une communauté.

Chef d'une chrétienté modèle il s'efforça de la maintenir à ce niveau.

Il bâtit une école.

Très vite il conquit ce monde rural aux qualités profondes.

Attachement réciproque d'ailleurs.

Monsieur Foll laissa un peu de son cœur à Loc-Maria.

Loc-Maria le regretta.

Dieu avait ses desseins...

⁂

Les Carmes.

Curé des Carmes.

Ces « messieurs des Carmes ».

Evocation d'une ère morte.

C'était la « paroisse distinguée ».

La paroisse des « gens bien ».

Un poste de choix pour clergé choisi.

L'abbé Foll s'y adapta.

Chacun apprécia bientôt ce Curé sans prétention.

D'autres, autour de lui, secouaient la cité avec plus d'éloquence ou d'un air plus martial. Il préférait, quant à lui, se faire tout à tous, sans discours et sans bruit.

Prudemment il guidait son troupeau, aidé et entraîné par une équipe de vicaires zélés, dont le plus éclatant fut l'abbé Lespagnol.

Les Carmes prospéraient.

On y marchait... au pas.

De sa terrasse ensoleillée le Curé dominait Saint-Louis et Recouvrance.

Il contemplait l'« Océan ».

La guerre, hélas vint à passer...

Monsieur Foll reçut le Camail.

...Et ce fut la désolation.

Ravagée par le feu, absorbée par ses voisins, la paroisse des Carmes « descendit aux enfers ».

Elle y est encore.

⁂

« *Chers Paroissiens de Plabennec, je m'associe à vos joies, à vos difficultés, à vos deuils.* »

Plabennec : terre sainte.

Peuple rude, attachant, exigeant.

Monsieur Foll en était digne.

Il l'édifia par sa piété et son esprit de foi.

Par sa patience aussi, lorsque sonna, pour ses membres meurtris, l'heure du sacrifice.

Ses ouailles attentives ne s'y trompèrent pas : leur Curé représentait le Bon Pasteur de l'Evangile.

Celui qui offre sa vie pour ses brebis.

Volontiers il serait resté parmi eux.

Au milieu de ses fidèles et dans ce presbytère éminemment charitable il se sentait tellement « chez lui » !

Il fallait partir.

Le Seigneur le voulait.

Il l'attendait à Kéraudren.

⁂

« *Ma promotion d'Officier de la Légion d'Honneur vint 37 ans plus tard* (1956) *lorsque le Parlement voulut rendre un dernier hommage aux vieux*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Poilus de 1914, *avant leur complète disparition de la scène du monde* » (Mes Souvenirs de Guerre).

Monsieur Foll aimait son pays. Il le servit comme il servait l'Eglise.

Attitude normale en ces temps-là...

Son père n'avait-il pas vaillamment combattu à Beaugency, en 1870 ?

De la Boiselle à Verdun, le sodat, le brancardier, l'aumônier accomplit son devoir sans défaillance. « *Homme de devoir dans toute l'acception du terme.* » (6e citation.)

On le décora.

Il en fut satisfait.

Dans sa droiture et sa simplicité il ne croira jamais offenser Dieu en portant, avec fierté, des médailles et des croix méritées.

Ces distinctions, il les gagnait, non point en flirtant avec les états-majors, mais en partageant avec la troupe la sueur et la boue des tranchées.

Au front comme partout il se montra apôtre.

Au Colonel impatient de le féliciter, l'aumônier fit répondre : « Dites au Colonel que je suis occupé au confessionnal et que je ne pourrai quitter que les confessions terminées ».

Toujours le prêtre d'abord.

Apprenant sa mort par le journal, un ancien du 118e, rencontré quelque part dans l'Arrée, s'est écrié, une larme à l'œil : « Quel aumônier formidable » !

Retenons cet éloge.

⁂

« *Voilà que j'arrive à mes* 80 *ans, le corps couvert de misères.* »

Dieu éprouve ses amis.

A cet égard surtout Monsieur Foll fut comblé.

« Je voudrais habiter ce château », répétait-il, tout enfant, alors qu'il découvrait des hauteurs de Bohars, le manoir de Kéraudren !

La Providence l'exauça.

De mystérieuse et cruelle façon.

Terrassé par le mal il vécut à Kéraudren quatre longues années.

C'est là qu'il acheva sa Passion.

C'est là dans sa retraite crucifiante qu'il donna la mesure de sa grandeur.

Il s'y trouva d'ailleurs heureux.

Le Seigneur lui ménageait des joies précieuses.

— prévenances du Supérieur et des confrères.

— attentions délicates des Religieuses.

— visites de paroissiens et d'amis.

— réconfort de sa parenté toute proche.

Sa manière de remercier égalait sa manière de souffrir.

D'autres ont porté des croix aussi lourdes. Nul ne montra plus de force dans l'affliction.

Ni plus de sérénité.

« *Peu importe ces infirmités ! C'est votre grâce seule, Seigneur, qui compte et la conformité de mes sentiments avec ceux de mon Sauveur.* »

Presque jusqu'à la fin il garda le sourire affable des âmes reconnaissantes.

Que de trésors amassés pour l'Eglise !

Un prêtre d'élite sûrement.

Peut-être un saint ?

⁂

● *L'UNION.* — La revue mensuelle de pastorale L'UNION (31, rue de Fleurus, Paris, 16e) consacre une grande partie de son numéro de juin à la pastorale de la « saison » et aux migrations.

En lisant...

● *UNITAS.* — Nous avons déjà eu l'occasion de recommander UNITAS, organe du Centre œcuménique de même nom. Son récent numéro (1962, fascicule 1-2) contient plusieurs articles intéressants : La prière de Jésus pour l'Eglise, Chronique œcuménique du prochain Concile, Concile et opinion publique, Congrès pan-orthodoxe de Rhodes, Assemblée de New-Delhi... S'adresser au Centre UNITAS, 8, rue François Ier, Paris, VIIIe, où l'on trouvera aussi : le texte-image du Christ en prière avec la prière du Pape pour le Concile et la prière de l'Eglise pour l'Unité chrétienne (0,02 NF. l'unité) ; le texte-icone du Christ en agonie avec la prière pour le Concile et la prière pour l'Unité chrétienne (0,02 NF. l'unité) ; le texte-image avec l'autographe du Pape et la prière du clergé pour le Concile (0,02 NF. l'unité) ; l'icone en couleur de Notre Dame de l'Assomption avec la prière pour l'Unité chrétienne (0,04 NF. l'unité).

● *LA VIE SPIRITUELLE.* — En conclusion de l'étude d'année sur le témoignage de Dieu, la VIE SPIRITUELLE publie un témoignage exceptionnel de foi et de vérité : *Le témoignage des cloîtrées (Bénédictines, Carmélites, Clarisses, Dominicaines, Trappistes, Visitandines) : Dieu leur suffit.* Plus de 300 monastères ont répondu à un ensemble de questions sur la rencontre de Dieu, la Providence, la Vocation et la Liberté, la Miséricorde, la Justice et le problème du mal et de l'enfer. — Un numéro spécial de la VIE SPIRITUELLE, 220 pages, 4 NF. (C.C.P. Paris 1436-36, Editions du Cerf).

● *CHRISTUS.* — Le numéro 35 de CHRISTUS (35, rue de Sèvres, Paris 6e ; un an 12 NF ; le n°, 3,60 NF) nous propose un certain nombre de sujets variés. En partant de la spiritualité lévitique, M. l'abbé Grelot expose la richesse de la *spiritualité cléricale :* mis à part, en pureté, dans un peuple saint, le clerc a Dieu pour héritage et possède tout en celui qui est son espérance. La rupture d'avec les soucis quotidiens, le silence, sont des conditions de *la prière ;* mais l'analyse du P. Roche indique qu'ils deviennent même une forme de prière. Le P. Olleros nous rappelle ce que fut *la vie de pauvreté* du Christ et son enseignement ; de là, il s'interroge sur les manières actuelles de vivre la pauvreté et indique quelques critères d'une application authentique. L'homme, livré à lui-même, aboutit à Babel : seul le Saint Esprit est ferment d'unité ; le P. Pontet souligne à quel point c'est l'Esprit Saint qui nous ouvre l'intelligence à Dieu et aux autres. Le P. Marty étudie les indications données par saint Ignace pour qui l'humble valeur de la répétition est indispensable pour dépasser certains dangers de la vie spirtuelle et progresser dans l'union à Dieu. Le P. Guillet nous enseigne à quel point lecture évangélique et vie eucharistique peuvent s'enrichir mutuellement.

MAISONS DE CONFIANCE diocésaines de Quimper et Léon

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

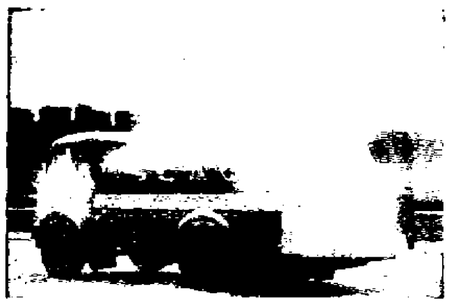
Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 29 Vendredi 20 Juillet 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C.C.P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Aumônier de Keranna, Quimper, en remplacement de *M. Yves Branellec*, chanoine honoraire, démissionnaire, *M. Pierre-Jean Nédélec*, chanoine honoraire, qui demeure archiviste de l'Evêché ;

— Secrétaire à l'Evêché, *M. Théodore Gélébart*, aumônier du Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau ;

— Aumônier du Cours Normal Saint-Sébastien, *M. Lucien Le Breton*, qui demeure inspecteur diocésain de l'enseignement ;

— Recteur du Cloître-Saint-Thégonnec, en remplacement de *M. Jean Roualec*, démissionnaire, *M. Louis Cloarec*, professeur au Collège Saint-Joseph de Morlaix.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

RETRAITES D'ENSEIGNANTS (*rectificatif*).

1) Il n'y aura pas cette année de retraite spéciale pour les anciennes normaliennes. Celles-ci choisiront l'une des deux retraites d'enseignantes : à *Lesneven les* 5, 6, 7 *septembre* ou à *Quimper les* 6, 7, 8 *septembre*.

2) Les enseignantes qui ont fait *un an* ou *deux ans* d'enseignement sont conviées à une retraite spéciale au *Cours Saint-Sébastien de Landerneau du dimanche soir* 2 *septembre* (19 h.) *au mercredi soir* 5 *septembre*.

3) La session des jeunes qui débutent dans l'enseignement se tiendra *du jeudi* 6 *septembre* (9 h. 30) *au samedi* 8 (16 h.) *au Cours Normal Saint-Sébastien* (et non pas les 10, 11, et 12 septembre comme il avait été d'abord annoncé).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. François Suignard*, aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, rappelé à Dieu le 18 juillet, à l'âge de 75 ans.

LA LETTRE DU SAINT-PÈRE A LA SEMAINE SOCIALE

Les Semaines sociales de France s'apprêtent à consacrer leur prochaine session à un problème de grande actualité...

L'Europe en effet, malgré les difficultés et les controverses engendrées par les légitimes débats sur les institutions à promouvoir et les structures à mettre en place, est une réalité qui se construit chaque jour. Comme le disait déjà le Pape Pie XII : « *Pourquoi hésiter encore ? La fin est claire. Les besoins des peuples sont sous les yeux de tous. A qui demanderait d'avance la garantie du succès, il faudrait répondre qu'il s'agit certes d'un risque, mais nécessaire ; d'un risque, mais adapté aux possibilités présentes, d'un risque raisonnable* ». (Radio message de Noël 1953.)

Le risque a été pris et cette audace a eu sa récompense. La Communauté européenne du charbon et de l'acier jouit déjà d'une longue expérience positive. Non seulement elle est parvenue à substituer à d'anciennes rivalités destructives une amitié féconde entre voisins légitimement fiers de leur passé, mais elle a réalisé, dans un territoire qui dépasse les frontières nationales, toute une promotion sociale qui donne de l'emploi aux chômeurs, rapproche les niveaux de vie, facilite l'essor économique et contribue à la paix. A sa suite et dans son esprit, une Communauté économique européenne a pu être élaborée, largement ouverte à de nouveaux partenaires, en sorte que l'Europe est maintenant à pied d'œuvre pour un nouvel édifice à construire : il s'agit de son aménagement politique, problème qui relève évidemment, avant tout, des responsables de la cité temporelle, mais qui intéresse aussi les chrétiens et l'Eglise .

C'est en effet un devoir de justice pour les premiers d'apporter leur part à sa vraie solution, celle-ci pouvant avoir sur l'épanouissement de la foi des conséquences non indifférentes. Il appartient donc à l'Eglise, que sa nature et sa mission placent au-desus des choix et des engagements temporels, d'apporter ici comme ailleurs les principes moraux qui éclairent l'action des hommes responsables et dirigent la recherche des institutions compétentes. Aussi est-ce à bon droit que les Semaines sociales ont estimé le moment venu de réfléchir aux buts à poursuivre, aux attitudes à prendre et aux moyens à mettre en œuvre par les diverses communautés, et aux responsabilités à assumer par les personnes dans l'édification de l'Europe.

Le bien commun européen.

Quel but poursuivre ? Une union européenne à construire posséderait-elle en propre un bien commun, comme il en existe pour chaque peuple ? Un bien commun qui n'est pas tel bien particulier partagé par tel groupe ou telle catégorie sociale, mais qui se définit par sa relation avec la fin dernière des personnes membres de la communauté, de toutes et de chacune. Sans

nul doute, ce bien commun européen existe ; il faut l'affirmer, et s'efforcer de promouvoir sa réalisation. Un et universel par sa définition même, il ne saurait pas plus avantager une nation qu'un groupe social au détriment des autres. Il comporte des éléments économiques : une prospérité à développer harmonieusement ; des éléments sociaux : un équilibre à maintenir, voire à restaurer entre les diverses catégories de citoyens ; des éléments politiques enfin : un ordre juridique à établir, à promulguer et à défendre.

Mais l'essence de ce bien commun est plus profonde. L'élément constitutif d'un peuple, au-delà des particularités de race, de langue, de culture, de tradition et de religion qui le déterminent, est dans son « vouloir-vivre collectif », qui s'exprime par des manières communes de penser, de sentir et de vivre. N'en est-il pas ainsi pour l'Europe, dont les composantes économiques, sociales et politiques tirent leur force unificatrice de ce qu'il faut bien appeler l'esprit européen, fondé sur la perception de valeurs spirituelles communes ?

Il existe en effet un patrimoine de l'Europe, humaniste et universaliste, dont les éléments apparaissent dans chaque culture nationale, et dont la mise en œuvre doit apporter plus de paix et de fraternité. On y trouve l'humanisme grec, avec son sens de l'équilibre, de la mesure et de la beauté ; l'esprit juridique romain, qui donne à chacun sa place et ses droits dans une communauté politique solidement structurée. Mais surtout, ce qui a modelé l'âme européenne depuis bientôt deux millénaires, c'est le christianisme, qui a dégagé les traits de la personne humaine, sujet libre, autonome et responsable. Ce personnalisme, qui respecte la vocation de chaque être et insiste sur la complémentarité du corps social, est la clé de voûte du patrimoine européen et rend intelligible tous ses éléments : richesses intellectuelles et morales, culturelles et artistiques, et jusqu'aux progrès techniques et scientifiques.

L'œuvre des peuples.

L'Europe qui se construit sera donc bien, comme le propose la Semaine sociale de Strasbourg, une « *Europe des personnes et des peuples* », réalité vivante et originale qui s'élabore à partir des données nationales. Car chacune des communautés historiques qui composent l'Europe est riche de traditions, à l'intérieur desquelles s'est développée l'activité politique des hommes. Et les Etats ont pour fonction propre de garantir le patrimoine qui compose la richesse de chaque nation et le capital d'énergies personnelles et sociales que représente chaque patrie. C'est la base même d'un ensemble européen, dont les participants auront peu à peu à définir les institutions communes qui, tout en assurant le bien de chaque communauté, sauront promouvoir le bien commun européen.

L'instauration de l'Europe, loin d'être l'apanage exclusif des gouvernements, sera donc aussi l'œuvre des peuples. Chacun y a sa place, en s'ouvrant à des idées plus larges et en contribuant à former une opinion politique avertie à l'intérieur des divers groupes naturels. Parmi ces communautés humaines, il faut souligner en particulier l'importance des corps intermédiaires et de la famille.

Il appartient aux corps intermédiaires de chaque nation de nouer entre eux, dans leurs domaines respectifs, des liens qui rendent effective leur solidarité. Aussi la possibilité doit-elle leur être laissée de faire entendre leur voix dans les questions d'intérêt général, comme le permettent déjà les procédures consultatives des diverses institutions européennes. Cela est vrai, aussi

Archives diocésaines de Quimper et Léon

bien pour les organismes syndicaux que pour les autres associations d'ordre économique et culturel, auxquelles il faut reconnaître leur sphère d'initiative et d'action. Si la tâche des pouvoirs publics est d'aider, de coordonner, et aussi de stimuler, les corps intermédiaires ont leur rôle irremplaçable à assurer, car ils constituent la structure fondamentale des relations entre les peuples.

Les familles : centre vital.

Quant aux familles, il est bien clair qu'elles forment le centre vital de l'Europe des personnes et des peuples, et qu'elles ne sauraient être sacrifiées à l'aménagement des pays européens. Aussi les économistes se préoccuperont-ils au premier chef d'assurer aux travailleurs la garantie de l'emploi et d'un juste salaire, des prestations sociales suffisantes, des logements adaptés et des conditions de vie permettant à tous de porter comme il convient leurs responsabilités de chefs de famille. Et il faudra prendre les mesures nécessaires pour aider les familles à conserver leur stabilité au milieu des mouvements de population sans cesse plus importants. Le Saint-Père le rappelait récemment avec force, à propos des problèmes des migrations : « *La famille demeure pour le migrant un refuge intangible, où il refait ses forces, se retrouve lui-même et puise l'énergie d'un nouvel effort. Elle est aussi, de l'avis commun, sa meilleure chance d'insertion dans la communauté humaine.* » (Allocution au Conseil supérieur de l'émigration, le 20 octobre 1961). Ce rôle primordial et irremplaçable de la famille ne peut être ignoré de ceux qui travaillent à construire l'Europe.

C'est dire que la réalisation progressive de l'unité européenne impose le dépassement des isolements et de nationalismes étroits. A ce prix seulement se constituera une communauté vraie, expression authentique d'une solidarité personnelle, non pas close sur un cercle élargi d'intérêts égoïstes, mais ouverte aux intérêts universels et supérieurs de l'humanité. Un double mouvement animera donc cette construction, suivant l'enseignement donné avec précision par Sa Sainteté Jean XXIII dans l'Encyclique *Mater et Magistra*. Il s'agira, pour la communauté européenne, de remédier progressivement aux inégalités de développement de ses régions géographiques et de ses secteurs d'activité, tant agricoles qu'industriels, mais de ne pas oublier pour autant les autres continents, dont elle aura à cœur de favoriser l'harmonieuse croissance.

Une communauté suprationale.

Seule l'union des esprits et des cœurs, dans une même foi un même amour, saura réaliser cette communauté supranationale, européenne d'abord, mais à vocation mondiale. Aussi, dans cette œuvre éminemment pacifique, les catholiques doivent-ils être au premier rang. Sans doute, ils seront appelés à prendre une part active dans les institutions où Dieu n'est pas explicitement reconnu comme l'Auteur et le Législateur de l'univers. Ils y rencontreront « *souvent des hommes qui n'ont pas la même conception de la vie. Qu'alors ils veillent avec grand soin à rester conséquents avec eux-mêmes et à n'admettre aucun compromis nuisible à l'intégrité de la religion et de la morale. Mais aussi qu'ils examinent les positions d'autrui avec bienveillance et équité, qu'ils ne considèrent pas leurs seuls intérêts et collaborent loyalement en toute matière bonne en soi ou qui peut mener au bien* » (*Mater et Magistra.*)

Ils garderont présente à l'esprit la déclaration toujours si actuelle du Pape Pie XII qui, s'adressant au Conseil de l'Europe le 13 juin 1957, soulignait les liens étroits entre le message chrétien et l'Europe : « *S'il est vrai, disait*

Pie XII, que le message chrétien fut pour elle comme le ferment déposé dans la pâte qui la travaille et fait lever la masse, il n'est pas moins vrai que ce même message reste, aujourd'hui comme hier, la plus précieuse des valeurs dont elle est dépositaire ; il est capable de garder, dans leur intégrité et leur vigueur, avec l'idée et l'exercice des libertés fondamentales de la personne humaine, la fonction des sociétés familiale et nationale, et de garantir, dans une communauté supranationale, le respect des différences culturelles, l'esprit de conciliation et de collaboration, avec l'acceptation des sacrifices qu'il comporte et des dévouements qu'il appelle. » (Au Conseil de l'Europe, 13 juin 1957.)

A ce prix, la construction européenne sera une réussite, assurée par le concours de toutes les bonnes volontés. La Semaine sociale de Strasbourg, sous votre présidence éclairée et avec l'enseignement de maîtres expérimentés, y contribuera pour sa part, en orientant les esprits vers l'édification d'une large communauté d'hommes libres qui garantisse aux siens et répande à travers le monde la prospérité et la paix, dans une entière fidélité aux plus hautes exigences de la personne...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 22 juillet, 6e dimanche après la Pentecôte ; lundi 23, S. Apollinaire, martyr ; mardi 24, de la férie ; mercredi 25, S. Jacques, apôtre ; jeudi 26, Ste Anne, patronne principale de la Province ; vendredi 27, de la férie ; samedi 28, S. Samson, évêque ; dimanche 29, 7e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 23-25 juillet, Laz ; 26-27, La Martyre : 28-31, La Retraite, Lesneven.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Madame Guillou*, de Lannilis ; *M. Yves Le Goff*, de Plounévez-Lochrist, frère de M. le Curé-doyen de Lannilis ; *Sœur Hélène du Sauveur*, des Filles du Saint-Esprit, sœur de M. le Recteur de Saint-Coulitz.

SERVICES ANNIVERSAIRES : pour *M. l'abbé François Puluhen*, ancien directeur d'école à Henvic, et *M. Goar*, de Guipavas, à Guipavas le 23 juillet, 10 heures ; — pour *M. le chanoine Pelleter*, ancien recteur d'Audierne, à Kéraudren, le mardi 24 juillet, 10 heures 30.

● *SESSIONS NATIONALES DE PEINTURE.* — Trois sessions nationales de peinture « L'enfance de l'art » sont organisées

— *à Brest, Ker-Stears, du 20 août au soir au 25 août au matin ;*

— *à La Salle-de-Vihiers (Maine-et-Loire) près Angers, Cours Notre-Dame du Sacré-Cœur, du 31 août au soir au 5 septembre au matin et du 5 septembre au soir au 10 septembre au matin.*

A chaque session, cours pour débutants et cours de perfectionnement. Ces sessions s'adressent aux maîtres et aux maîtresses de l'enseignement primaire, aux professeurs de dessin spécialisés, aux éducateurs responsables d'ateliers éducatifs de peinture. Frais d'inscription, 18 NF. Demander tous renseignements à Sœur René-Benjamin, Institution Sainte-Anne, Brest. (N. B. : joindre une enveloppe timbrée à son adresse.)

Archives diocésaines de

ACCUEIL DES « VACANCIERS »

L'estivant est en état de disponibilité et désire beaucoup le dialogue avec ceux qu'il rencontre. Nous avons charge d'âmes auprès de tous ceux qui séjournent sur le territoire de nos paroises, et même à l'égard des touristes qui visitent nos églises.

L'accueil doit être simple et cordial dans les presbytères. Les laïcs peuvent aider pour l'accueil à l'église. Les affiches claires et de bon goût doivent donner aux visiteurs tous les renseignements utiles.

Les *offices doivent* être vivants. Les messes en fin de matinée ou de soirée sont plus faciles pour les estivants. Les messes dominicales doivent être animées d'une manière sobre, vivante, percutante, respectant les règles du « Directoire pour la pastorale de la messe ».

Parfois, il est vrai, les excuses ne manquent pas : les enfants sont en colonie, la schola disloquée, les vicaires « envolés ». Mais souvent, il y aurait au contraire des atouts inhabituels : tel séminariste en vacances, tels « grands clercs » du dehors, tel lecteur expérimenté, tels enfants de touristes qui seraient ravis d'endosser les aubes blanches de la paroisse. L'essentiel n'est-il pas d'éviter toute négligence, et de vouloir à tout prix des cérémonies sinon somptueuses, du moins toujours dignes et vivantes?

La Messe, en particulier, doit être le grand moment de la prière. La Messe dialoguée, mais aussi la Messe chantée, qui effraie le touriste beaucoup moins qu'on ne prétend le croire (à condition qu'on ne confonde pas « Messe chantée » avec « Messe interminable »).

Dans les paroisses de vacances, il ne peut y avoir de vacances pour le prédicateur. Bien au contraire, la prédication se doit d'être alors plus éclairante que jamais. Que d'âmes attendent ces jours pour recevoir les seules lueurs chrétiennes qui les éclaireront ensuite ! Ils l'ont bien compris ces prêtres qui s'astreignent pendant cette période difficile à un labeur bien rude mais exaltant, profitant des moindres circonstances pour présenter à leur auditoire mouvant les thèmes essentiels de la doctrine et de la vie chrétienne. Il en est même qui font appel judicieusement à un prédicateur « extraordinaire ». Là aussi que ne pourrait inventer un esprit vraiment apostolique ?

Le confessionnal, enfin, doit être considéré comme un lieu privilégié où, sans honte, viennent se réfugier tant de Nicodèmes, tant d'Enfants prodigues... Certains d'entre eux en prendraient même plus souvent le chemin, si la porte n'était close précisément « pour raison de vacances ».

Les militants. Il est possible de repérer les militants vacanciers. Ne serait-il pas bon de les mettre en rapport avec les chrétiens actifs de nos paroisses ou les membres de l'Action Catholique ? Il serait bénéfique aux uns et autres de se connaître pour mieux s'aimer et pour découvrir de nouvelles dimensions apostoliques.

per et Léon

La presse. Le vacancier aime lire. Il aime les lectures faciles et est attiré par les images. Les magazines nationaux catholiques doivent être à leur portée. « Reims-Ardennes » * est un moyen de contact diocésain. Il faudrait encore parler des bibliothèques paroissiales.

La tâche est immense. Aucun contact de vacances n'est insignifiant. D'aucuns peuvent être décisifs. Rien n'est impossible, avec la grâce de Dieu, si nous avons au cœur, profondément inscrite, la grande inquiétude des âmes que, chaque été, la Providence confie à nos soins.

S. Exc. Mgr MARTY, *Archevêque de Reims.*

* Faut-il préciser les noms des deux hebdomadaires diocésains du Finistère : *Le Courrier du Léon et du Tréguier, Le Progrès de Cornouaille ?* (Note de la *S. R.*).

Nouvelles

● *JUBILÉ SACERDOTAL.* — Dimanche dernier à Trégourez, *M. le chanoine Le Ster* célébrait une messe d'action de grâces à l'occasion de ses cinquante ans de sacerdoce. En l'absence de *Monseigneur l'Evêque, S. Exc. Monseigneur Bellec*, évêque de Perpignan, présidait et prononça l'allocution. Le diocèse se joint à la famille et aux amis du jubilaire pour lui exprimer ses meilleurs vœux et l'assurer de sa prière : l'ancien directeur-adjoint de l'enseignement diocésain a droit à cette reconnaissance, lui qui a été l'un des artisans de l'importance et de la valeur de notre enseignement primaire. Ad multos annos !

● *AUMONIERS D'HOPITAUX.* — Le congrès des aumôniers d'hôpitaux aura lieu au Séminaire S. Sulpice, 33, rue du Général-Leclerc, Issy-les-Molineaux (Seine), les 4, 5 et 6 septembre, sur le thème : *La liberté de conscience à l'hôpital.*

Devant l'évolution rapide des structures hospitalières, ce problème présente une particulière importance et ne peut laisser indifférent aucun aumônier.

Les confrères qui auraient l'intention de se rendre à ce Congrès sont priés d'entrer en relations avec *M. l'abbé Rolland*, aumônier de l'Hôpital-Hospice de Morlaix : ils pourraient peut-être s'entendre pour voyager ensemble par la route.

● L'école libre des filles (Internat du Sacré-Cœur) à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) reçoit des filles de santé délicate (asthme, dilatations bronchiques, etc...) qui y trouvent : un climat sec et doux, un établissement agréable et ensoleillé, une ambiance familiale, une nourriture soignée et abondante. L'école reçoit les enfants à partir de 6 ans. Elle prépare au C.E.P. et à l'entrée en sixième. — Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle la Directrice.

Archives diocésaines de [illegible] per et Léon

Congrès C. P. L. « LITURGIE ET VIE SPIRITUELLE »

(Angers, 10-13 Juillet)

Plus de 3.000 participants, dont le Cardinal-Archevêque de Rennes, le Nonce Apostolique, de très nombreux Evêques et Abbés, le Secrétaire de la Commission préconciliaire de liturgie et plusieurs prêtres étrangers (de Belgique, de Suisse, d'Allemagne, du Canada...), c'est un beau succès pour un congrès.

Quel est le but de ces assises du mouvement liturgique ? attirer l'attention de façon spectaculaire sur un point d'un intérêt plus actuel et susciter un nouveau pas en avant sur un front plus large que ne le permet une session. En 1945, à Saint-Flour, c'était la messe du dimanche ; en 1947, à Lyon, le jour du Seigneur ; en 1957, à Strasbourg, les rapports de la Bible et de la liturgie. Cette année, à Angers, il s'agissait de mettre en lumière les liens de la liturgie et de la vie spirituelle ; c'était en somme, après l'enthousiasme des découvertes, une invitation à approfondir ce qui semble désormais acquis dans la pastorale liturgique.

Ces temps derniers, bien des passes d'armes ont été échangées entre les partisans de la liturgie et ceux de la vie spirituelle. Des protestations se sont élevées, parfois véhémentes, contre l'embrigadement des messes dominicales ou le caractère superficiel du mouvement liturgique, qui s'est vu accuser de tous les maux : on n'arrive plus à prier dans la célébration liturgique, tant elle est bruyante et caporalisée (les attitudes, les cantiques, le commentateur...) ; on met en place des cadres vides qui ne débouchent sur aucune vie intérieure, ce n'est plus un culte en esprit et en vérité ; tout change d'un curé à l'autre, d'une paroisse à l'autre ; l'action de grâces personnelle est déconsidérée, sinon empêchée ; la liturgie n'apporte rien à la vie spirituelle, etc...

C'est cette plaie secrète d'une certaine « pastorale » liturgique que ce congrès a voulu débrider en allant au cœur du problème : quels sont les rapports de la liturgie et de la vie spirituelle ?

La liturgie ne fait pas obstacle a une vraie vie spirituelle...

Divers conférenciers, de formation et d'horizons très divers, ont traité de cette question : deux conférences, plus proprement spirituelles, celles du *P. Laplace* et du *P. Besnard ;* d'autres plus liturgiques, celles de *Mgr Veuillot,* de *Mgr Guyot,* du *P. Roguet* et du *P. Gelineau.* Différents témoignages, tel celui du *P. Le Guillou* sur la liturgie dans les églises d'Orient et celui de *M. Lacambre* (A.C.O.) sur liturgie et engagement, apportaient d'autres précisions, tandis que de très nombreux carrefours permettaient, lorsqu'il n'y avait pas de farfelu dans

l'auditoire, de réfléchir de façon utile sur un point particulier. Plusieurs expositions présentaient divers domaines parallèles : le centre paroissial dans les cités nouvelles, l'enquête sociologique d'Angers, le renouveau liturgique dans les missions, les Icônes de l'Orient, l'art sacré *... Enfin, la leçon finale du P. Abbé de Clervaux explicitait les rapports de la vie spirituelle et de la liturgie avec « la liturgie du ciel ».

Au fur et à mesure que se déroulaient conférences et témoignages, l'affirmation fondamentale s'étoffait et s'affermissait : entre une vie spirituelle authentique et une célébration liturgique authentique, il n'y a pas et il ne peut y avoir de véritable opposition, pas plus qu'il n'en existe entre elles et une vie de charité ou d'engagement authentique. Bien au contraire, elles convergent et se complètent l'une l'autre harmonieusement ; elles s'épaulent et s'appellent mutuellement.

Les divorces de fait que l'on constate proviennent de malfaçons soit de la vie spirituelle qui s'origine à certaines sources en marge de la tradition, soit de la célébration liturgique elle-même : dans celle-ci, par exemple, un ritualisme qui avait au moins l'avantage d'être discret a été remplacé par un formalisme bien pire, une mentalité trop scolaire a pris les moyens pour la fin, on s'est satisfait d'une réussite technique quand il s'agissait de favoriser la rencontre personnelle avec Dieu, on a été fasciné par le troupeau jusqu'à oublier les brebis qui le constituaient... La vraie pastorale liturgique n'est pas en cause, car elle absente de ces caricatures.

Encore convenait-il de préciser les liens de la vie spirituelle et de la liturgie :

— *leurs points communs d'abord :* une même source, le Christ mort et ressuscité ; un même objectif, la rencontre personnelle du Seigneur dans et par l'Eglise ; un même principe d'unité, le Mystère pascal célébré et vécu ; des moyens communs, la parole de Dieu entendue et méditée et les sacrements (baptême, eucharistie, pénitence) ; une même référence au royaume à venir, annoncé et déjà vécu, vers lequel on s'achemine et dont on possède dès à présent les arrhes...

— *leurs dépendances mutuelles ensuite.* La liturgie ne peut à elle seule satisfaire tous les besoins spirituels du chrétien d'aujourd'hui ; la vie spirituelle la prépare, l'intériorise et la

---

* La musique sacrée était curieusement absente de ces Expositions. Car ce n'est ni le beau concert à la cathédrale, ni la séance de chansons « religieuses », ni la présence d'un stand de disques et de fiches de cantiques proposés pêle-mêle qui auraient pu donner un visage fidèle du renouveau de la musique sacrée et fait entrevoir à certains congressistes qu'il existe, par exemple, des messes polyphoniques permettant le chant de la foule...

Qu'on n'avance pas la vente de nombreux disques : Marie-Claire Pichaud y était pour 60 % ; c'est comme si un atelier d'art sacré se glorifiait de bien vendre des chasubles miniatures... Ce vide regrettable est-il dû à l'absence des musiciens dans les Congrès du C.P.L., ou à l'âpreté des querelles sur la musique sacrée, ou à l'indifférence de nombreux liturgistes envers la qualité de la musique ? « *Prier sur la beauté* », recommandait S. Pie X.

Archives diocésaines de [illegible] per et Léon

prolonge ; Dieu se donne dans la liturgie à ceux-là seulement qui luttent ; l'ascèse, qui ne peut se séparer de la vie spirituelle, a fortement marqué les structures liturgiques : les veilles, les jeûnes... — La vie spirituelle se nourrit de la liturgie, dont les célébrations l'invitent à la docilité à l'action de l'Esprit et dont les formulaires lui rappellent la primauté de la prière d'adoration et de louange, la préservent d'un volontarisme insidieux, la remettent sans cesse dans le grand courant de l'Eglise, la préservent de l'appauvrissement, de la déviation ou de l'enlisement. — Le P. Besnard a magnifiquement exprimé cette corrélation : « La liturgie n'est pas une rêverie historique ou sentimentale, mais l'appel à un combat spirituel incessant où s'exprime la tension du croyant dans la foi, l'espérance et la charité. Pour aller à Dieu dans l'acte du culte, il ne faut être ni somnolent ni engourdi, mais avoir le cœur disponible et l'esprit vigilant. A cette condition, en retour, la liturgie fortifiera le croyant, lui façonnera un cœur évangélique, et déjà la réalité de ses mystères lui fera toucher la victoire. »

— *leur même pierre de touche, enfin.* Elles vérifient toutes deux leur authenticité et leur efficacité par la vie de charité et d'engagement qu'elles appellent et soutiennent.

C'est à chacun de faire sa synthèse personnelle de ces divers éléments, synthèse qui, comme chez tout être vivant, ne sera jamais parfaite ni définitive.

Les conditions de cette collaboration.

Pour que la liturgie nourrisse la vie spirituelle et en tire profit, plusieurs conditions sont à réaliser :

— mettre au cœur des deux un même principe d'unité, qui ne peut être que le Mystère pascal. Où en sommes-nous nous-mêmes sur ce point et comment aidons-nous les fidèles dans notre prédication ?

— donner sa place au silence dans la célébration liturgique, faire preuve de discrétion et de respect, sauvegarder la prière personnelle dans la prière communautaire. Que le commentateur prenne la devise de S. Jean-Baptiste : s'effacer pour que passe le Seigneur ; ce n'est ni du premier coup, ni après mille improvisations qu'il deviendra un éducateur du silence.

— s'efforcer de donner tout leur sens aux signes. Donc, bien mettre en valeur les signes essentiels et en faire une catéchèse vivante (dans le style du P. Paris : plutôt montrer que démontrer). Donc aussi, pour le célébrant et ses ministres, bien préparer les rites et les vivre (prier quand on célèbre).

— rechercher une relative stabilité (qui n'est pas à confondre avec l'immobilisme) : ne pas imposer chaque dimanche une attitude nouvelle, une disposition nouvelle de l'autel, des chants nouveaux..., tout en sachant le moment venu frapper un coup qui suscitera l'intérêt et réveillera l'attention (un nouveau cantique, un nouvel ornement, une nouvelle célébration...).

— faire une juste place aux dévotions. Elles ont l'inconvénient d'être peu bibliques et peu œcuméniques, étant souvent nées dans des temps de décadence liturgique ou biblique, mais elles peuvent être revivifiées (le chapelet, le chemin de croix, par exemple...). Elles ont un rôle à jouer pour orchestrer la liturgie : il ne s'agit pas de faire moins de mois de Marie, mais d'amener par là certains fidèles à mieux comprendre la prière de l'Eglise.

— tenir compte des rythmes de la prière avec ses temps forts et ses temps faibles : si Dieu est toujours proche, l'homme n'est pas toujours prêt à l'écouter. Les temps forts du Carême ou de l'Avent doivent être marqués. Le dimanche doit être différent des autres jours, même pour le prêtre ou le religieux qui ne participent pas à la vie paroissiale. Dans toute célébration liturgique, il faut faire alterner les temps « passifs » et les temps « actifs », les temps « personnels » et les temps « communautaires »...

— lutter contre l'appauvrissement dangereux des formes. L'Eglise n'a jamais suivi les simplificateurs : elle ne propose pas que la messe, mais aussi le carême, les missions, les vêpres, les catéchismes publics, les dévotions, les supplications des Litanies, les processions, les saluts du Saint-Sacrement... Il ne faut, ni pour soi ni pour les autres, se contenter de la Messe du dimanche, aussi réussie soit-elle. De nouvelles formes sont peut-être à créer : que la prière de l'Eglise y serve de modèle.

⁂

La conclusion est évidente : « *La liturgie demeure aujourd'hui le lieu de la vie spirituelle pour le prêtre et pour le laïc* » (P. Bouyer). Le mouvement liturgique est sur la bonne route, il ne doit pas se relâcher, mais s'approfondir dans une plus grande exigence de qualité. C'est le message que transmettront autour d'eux la centaine de participants accourus du diocèse à ce congrès (le groupe le plus important après ceux d'Angers et de Nantes) : autour de *Monseigneur l'Evêque* et de *M. le vicaire général Boussard*, ils étaient une dizaine de frères, une trentaine de religieuses et quelques laïcs, le reste étant composé de prêtres jeunes ou âgés, curés ou vicaires, aumôniers ou enseignants.

Les textes de ce Congrès d'Angers paraîtront dans quelque temps dans La Maison-Dieu ; souhaitons qu'ils soient alors lus et relus, étudiés en commun et mis en pratique dans nos paroisses, écoles et communautés.

● *CARREFOUR CINÉMA-TÉLÉVISION.* — Le 5e Carrefour international Cinéma-Télévision se tiendra à Cannes, Maison S. Paul, du 7 au 11 septembre. Tous renseignements au Bureau international du Film, 27, rue Puits-Gaillot, Lyon, 1er.

Archives diocésaines de Qu et Léon

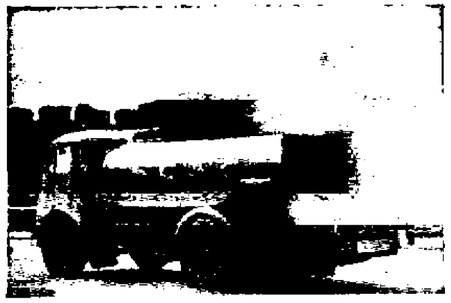
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 30 Vendredi 27 Juillet 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

La prochaine « Semaine Religieuse » paraîtra le vendredi 31 août.

PARTIE OFFICIELLE

LA RÉMUNÉRATION DES SPORTS DANS LES PATRONAGES

Les Aumôniers diocésains et les Dirigeants de la Fédération Sportive de France, secteur Ouest, se sont réunis pour étudier les problèmes que posent actuellement dans les patronages les diverses façons de « payer les joueurs ». Voici les règles que l'Union Départementale entend appliquer :

1. — Toutes les sections sportives des patronages doivent respecter rigoureusement les exigences de l'« amateurisme » : les activités sportives ne sont pas rétribuées.

2. — Les ressources financières serviront à la formation des cadres, à l'amélioration des techniques sportives, ainsi qu'à promouvoir une plus grande valeur éducative de la société (stages, sessions). Le sport ne peut être pratiqué dans les conditions satisfaisantes que si la formation technique est assurée, il sera alors un moyen d'éducation attrayant.

3. — Des professionnels peuvent être appelés à donner cette formation dans les patronages. Leurs services sont alors rétribués ; tels sont certains moniteurs, et certains entraîneurs pour équipes de foot-ball. Ces derniers ne sont pas seulement des joueurs de qualité, mais ils dirigent effectivement des séances d'entraînement entre les matches, prennent en charge les équipes de jeunes et non seulement l'équipe-fanion.

4. — Les sociétés sportives se recruteront sur place. Leur influence éducative sera mieux assuré, et l'on évitera la tentation d'embaucher à la surenchère.

Archives diocésaines de [illegible]per et Léon

5. — Là où il existe un club de supporters, il sera bon de lui substituer une amicale des anciens, au sein de laquelle se formera et se maintiendra l'esprit du patronage.

Pour mieux comprendre les raisons de ce règlement, il sera bon de se reporter aux articles parus sur l'« amateurisme » dans le PROGRÈS et LE COURRIER des 6 et 13 Juillet 1962.

NOMINATIONS

S. Exc. Monseigneur Jean-Marie Mazé, évêque titulaire de Sanatra et ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa (Nord-Vietnam), a bien voulu accepter d'assurer l'aumônerie du Carmel du Relecq-Kerhuon, en remplacement de *M. Emile Berthou*, démissionnaire.

⁂

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

AUMÔNIERS

— de la Retraite, Kersteats, Brest, *M. Joseph Mével*, chanoine honoraire, recteur de Roscoff ;
— de Ty-Yann, Brest, *M. Emile Rolland*, chanoine honoraire, ancien supérieur du Collège Saint-Joseph, Morlaix ;
— de l'Hospice, Plougastel-Daoulas, *M. Jean Dilasser*, recteur de Landudal ;
— des Ursulines, Morlaix, *M. Lucien Bélec*, aumônier de la Retraite, Brest ;
— aumônier diocésain de la Fraternité Catholique des Malades, *M. Ernest Kervel*, aumônier des Ursulines à Saint-Pol-de-Léon.

RECTEURS

— de Roscoff, *M. Jean Feutren*, chanoine honoraire, aumônier des Ursulines, Morlaix ;
— de Guilligomarc'h, *M. René Manuel*, recteur de Saint-Evarzec ;
— de Saint-Evarzec, *M. Pierre Daoulas*, recteur de Guilligomarc'h ;
— de Landudal, *M. Herré Autret*, recteur de Saint-Eutrope ;
— de Saint-Eutrope, *M. Arthur Mouster*, vicaire à Saint-Martin, Brest.

VICAIRES

— à Ploudamézeau, *M. Yves Fily*, vicaire à Moélan ;
— à Plozévet, *M. Jean-Louis Le Vern*, vicaire à Trégunc ;
— à Saint-Martin, Brest, *M. Joseph Merdy*, vicaire au Bergot ;
— au Bergot, *M. Jean-Louis Philippot*, vicaire à Saint-Sauveur, Brest ;
— à Taulé, *M. Pierre Bellec*, vicaire à Plounéventer ;

— à Kérinou, Brest, *M. François Crozon*, vicaire à Pont-l'Abbé ;
— à Plouvorn, *M. Pascal Moalic*, directeur d'école à Plouvien ;
— à Scaër, *M. Henri-Roignant*, vicaire à Clohars-Carnoët ;
— à Moélan, *M. Marcel Moal*, vicaire à Cléder ;
— à Camaret-sur-Mer, *M. Yves Le Bec*, professeur au Collège Saint-Joseph Morlaix ;
— à Clohars-Carnoët, *M. Jean Lucas*, économe à l'école du Sacré-Cœur, Guissény ;
— à Pont-l'Abbé, *M. Robert Le Lay*, vicaire à Sainte-Thérèse, Quimper ;
— à Châteauneuf-du-Faou, *M. Hubert Bouché*, précédemment vicaire à Chatenay-Malabry (diocèse de Versailles) ;
— à Cléder, *M. François Pennec*, vicaire à Scaër ;
— à Landerneau, *M. Jean Harré*, vicaire au Bouguen, Brest ;
— à Sainte-Thérèse, Quimper, *M. Herré de Parceraux*, vicaire à Camaret-sur-Mer ;
— à Saint-Renan, *M. Albert Bossard*, vicaire au Moulin-Vert, Quimper ;
— à Lesneven, *M. Jean Féat*, vicaire à Huelgoat ;
— à Névez *M. Jean Boënnec*, instituteur stagiaire à Recouvrance, Brest ;
— au Passage, Concarneau, *M. Jean Bossard*, vicaire stagiaire ;
— à Huelgoat, *M. Maurice Breton*, vicaire stagiaire ;
— à Saint-Louis, Brest, *M. Jean Miossec*, vicaire stagiaire ;
— à Melgven, *M. Louis Le Roux*, vicaire satgiaire ;
— à Tréboul, *M. Jean-Marie Salou*, vicaire stagiaire à Névez ;
— à Saint-Jean, Brest, *M. Guillaume Stéphan*, étudiant à Rome.

DANS L'ENSEIGNEMENT

— Préfet de division au Collège Saint-Joseph, Morlaix *M. François Calvez*, vicaire à Saint-Mathieu, Quimper ;
— Econome à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. Louis Gézégou*, vicaire à Landerneau ;
— Directeur à Plouvien, *M. Jean-Marie Bégoc*, directeur à Portsall ;
— Directeur à Portsall, *M. Yves-Marie Quéré*, directeur à Plouédern ;
— Professeur à l'Institution Saint-François, Lesneven, *M. Jean-Louis Abiven*, étudiant à Paris ;
— Directeur à l'île de Batz, *M. Jean Celton*, directeur à Plouzévédé ;
— Directeur à Plouédern, *M. Joseph Congar*, directeur à l'île de Batz ;
— Professeur à l'école du Sacré-Cœur, Guissény, *M. Pierre Trancouez*, directeur à Saint-Derrien ;
— Directeur à Sizun, *M. Michel Gentric* directeur à Saint-Méen ;

Archives diocésaines de Léon

— Directeur à Plouzévédé, *M. Joseph Le Rest* instituteur à Plougastel-Daoulas ;
— Professeurs au Petit Séminaire, Pont-Croix, *M. Yves Le Clech*, instituteur stagiaire à Pont-Aven, et *M. Lucien Ropars*, vicaire stagiaire à Tréboul ; surveillants : *M. Louis Costiou*, vicaire stagiaire à Châteauneuf-du-Faou, et *M. Jean Moalic*, vicaire stagiaire à Kerfeunteun ;
— Professeur au Collège Saint-Joseph, Morlaix, *M. François Divcrrès*, étudiant à Angers ;
— Instituteur à Plougastel-Daoulas, *M. Philippe Parchemîner*, vicaire stagiaire au Poylgone, Brest.

STAGIAIRES

— à Scaër, *M. Olivier Abgrall*, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;
— au Moulin-Vert, Quimper, *M. Thénénan Bleunven*, jeune prêtre de Gouesnou ;
— à Landerneau, *M. Marcel Caër*, jeune prêtre de Plougar ;
— à Sainte-Bernadette, Quimper, *M. Julien Cardinal*, jeune prêtre de Plougoulm ;
— à l'école Saint-Sauveur de Recouvrance, Brest, *M. Félix Fouquet*, jeune prêtre de l'Ile de Sein ;
— à Saint-Mathieu, Quimper, *M. Joseph Irrien*, jeune prêtre de Bodilis ;
— à Kerfeunteun, Quimper, *M. Albert Miossec*, jeune prêtre de Loc-Eguiner-Landivisiau ;
— à l'école de Guipavas, *M. Jean-François Nicolas*, jeune prêtre de Lannilis ;
— à Kérinou, Brest, *M. Yves Paul*, jeune prêtre de Plabennec;
— à Trégunc, *M. Joseph Plouhinec*, jeune prêtre de Landudec.

⁂

M. Yves Bellec, aumônier de Ty-Yann, est mis à la disposition de Monseigneur l'Evêque de Perpignan ;
M. André Hardouin, professeur au Collège Charles de Foucauld, est mis à la disposition de Monseigneur l'Archevêque de Montréal (Canada), pour le Collège Saint-Stanislas.
M. François Troadec, directeur d'école à Sizun, est mis à la disposition de Monseigneur l'Evêque d'Augoulême.

CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

La retraite fermée pour les garçons de la région de Quimperlé est fixée au *lundi 3 septembre, à 17 heures, jusqu'au mercredi 5 septembre, à 9 heures, à la Retraite de Quimperlé.* Le prix de pension est de 8 NF.

Les deux retraites de Kéraudren et celle de Lesneven ont déjà atteint 122 garçons. Nous souhaitons vivement que les autres secteurs du diocèse fassent tout le possible pour que

les retraites du 20 *août, 17 heures. au 23 août, 17 heures*, soient aussi bien suivies. Voici, à titre de mémoire, les divers centres de retraite à cette date : *Quimper (Grand Séminaire), Pont-Croix (Petit Séminaire), Saint-Pol-de-Léon (Kreisker), Landivisiau (Ecole Saint-Joseph), Plabennec (Ecole Saint-Joseph).*

Les fiches d'inscription sont très utiles au Directeur de la Retraite. Il suffit de les demander au Centre Diocésain des Vocations. Le prix de pension pour les retraites de 3 jours est de 15 NF.

SESSIONS J.O.C.

1°) Pour les *Aumôniers de la* J.O.C.-J.O.C.F., une Session diocésaine aura lieu les *lundi 1er* et *mardi 2 octobre*, avec la participation d'un Aumônier national

2°) Pour les *Prêtres, Frères* et *Maîtres de l'Enseignement technique en contact avec la J.O.C.* ou désireux de mieux connaître le mouvement, une Journée de réflexion aura lieu le *lundi 10 septembre.*

Pour les inscriptions et les renseignements complémentaires, s'adresser à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frout, Quimper, ou 39, rue C.-Desmoulins, Brest.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

DÉMOBILISATION DES ENSEIGNANTS

Afin d'assurer la rentrée scolaire, M. le Ministre des Armées étudie les possibilités de démobilisaton anticipée des enseignants.

Dès réception de la SEMAINE RELIGIEUSE, les chefs d'établissements qui ne l'auront pas encore fait voudront bien communiquer à l'Inspection diocésaine, de préférence par téléphone à cause de l'urgence, *les nom, prénom et adresse militaire* des enseignants susceptibles d'être libérés dans les prochains mois. La liste définitive sera adressée à Paris par nos soins au plus tard le lundi 30 juillet.

CHANGEMENT DE DIRECTEURS

Nous demandons à tous les nouveaux directeurs et directrices d'adresser *pour le 11 août* leur dossier d'ouverture d'école à l'Inspection diocésaine, 13, rue Vis, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Pierre Le Roy*, ancien recteur de Lababan, rappelé à Dieu le 25 juillet, à l'âge de 68 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 29 juillet, 7e dimanche après la Pentecôte ; lundi 30, de la férie ; mardi 31, S. Ignace, confesseur ; mercredi 1er août, de la férie ; jeudi 2, S. Alphonse-Marie de Ligori, évêque ; vendredi 3, de la férie ; samedi 4, S. Dominique, confesseur ; dimanche 5, 8e dimanche après la Pentecôte.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Prière et pénitence pour le Concile. Une action missionnaire conforme à la vocation des peuples.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Joseph Griffon*, de Quimper, beau-frère de M. le Curé-doyen du Guilvinec ; *Mlle Guillerm*, de Ploudalmézeau, ancienne institutrice libre ; *R. P. François Dorval*, des Pères de la Salette, originaire de Gouézec.

Une réussite de l'édition

● *LE MISSEL QUOTIDIEN DE POCHE, dans la série des Missels Féder, aux éditions Mame, à partir de 27,76 NF.* — C'est avec quelque scepticisme que nous avons ouvert ce Missel, de volume exactement semblable à la toute petite Bible de Jérusalem des éditions Desclée. Dans sa prière d'insérer l'éditeur prétendait offrir sous ce format de poche (8×12 cm.) un Missel 1°/ complet et véritablement quotidien (temporal et sanctoral), 2°/ entièrement latin-français, 3°/ avec notes et introduction pour chaque temps liturgique, chaque messe et les lectures bibliques (« le texte intégral, à part quelques allègements, du grand Missel quotidien des Fidèles »), 4°/ parfaitement lisible, de surcroît !

De fait, le pari a été brillamment tenu, grâce à l'emploi d'un papier bible très fin, mais opaque et résistant, et à une maîtrise remarquable des techniques typographiques. Pour avoir une idée précise de la qualité technique de cette réalisation, il n'est que de prendre, aux jours de la Semaine Sainte, les pages de la Passion : latin et français se font face avec une exactitude dont la Maison Mame peut être fière. A l'usage il s'avère que cette perfection de la mise en page est vraiment au service du texte, dont elle facilite l'intelligence.

A travers tout le Missel, le texte latin, intégral, est présenté sur la page de gauche en un caractère plus fort que la Bible de Jérusalem ; sur la page de droite se trouve la traduction française dans un caractère encore plus grand ; quant aux introductions et notes, elles s'insèrent avec élégance dans les marges laissées libres par le texte latin. Nous ne dirons rien de la traduction due à l'équipe Féder : on connaît sa valeur et son élégance. Le texte français des psaumes est donné dans la version rythmique du P. Gelineau. L'Ordinaire de la Messe — présenté au milieu du volume — suit la traduction dite du C.P.L., que l'on retrouve désormais dans la plupart des Missels. Les rubriques sont à jour.

Au Missel proprement dit ont été ajoutés : des extraits du Rituel (sépulture, mariage, pénitence), un examen de conscience, diverses prières (dont certaines viennent de l'Office divin), des textes bibliques pour le Rosaire et le Chemin de Croix, les Vêpres et les Complies du dimanche, et un choix de psaumes, antiennes et hymnes... Enfin, un index relève pour chacun des livres sacrés les lectures bibliques du Missel.

Ce Missel sera certainement apprécié des prêtres et des fidèles à la recherche d'un Missel de format réduit qui ne sacrifie ni certaines messes, ni le texte latin, ni les commentaires. A l'époque des messes du soir, des déplacements professionnels et des vacances, le MISSEL QUOTIDIEN DE POCHE est une initiative heureuse, parfaitement adaptée aux nécessités actuelles.

Prière et Pénitence pour le Concile

On a lu l'appel du Souverain Pontife au clergé et aux fidèles en vue de préparer le prochain Concile par la prière, la pénitence et la conversion intérieure. Il faut que ce Message soit largement diffusé dans les paroisses : c'est dans ***ce but que*** *nous publions cette note du Service de Presse de l'Apostolat de la Prière* (*).

Depuis deux ans et plus, le Saint-Père n'a cessé de nous rappeler que la préparation du Concile est l'affaire de tous. Sans doute, il est une préparation directe, organique qui, nécessitant la constitution de commissions spécialisées, la consultation des évêques et des théologiens, l'examen attentif de très nombreux documents, ne peut être que le fait d'un petit nombre d'hommes. Le Concile lui-même ne rassemblera que les Evêques et quelques autres personnalités religieuses. Mais tous ceux qui ont ainsi la charge du Concile, et en premier lieu le Pape lui-même, comptent sur le soutien spirituel de tous les membres de l'Eglise et même de tous les chrétiens.

PRIÈRE.

Cette aide spirituelle leur sera apportée d'abord par la prière fervente des fidèles. « *Si deux d'entre vous sur la terre unissent leur voix pour demander quoi que ce soit*, a dit Notre-Seigneur, *cela leur sera accordé par mon Père. Que deux ou trois en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* » (Matt., XVIII, 19-20). Que sera-ce si la communauté tout entière, si l'Eglise de Jésus-Christ se met en prière pour obtenir le succès de la préparation d'un Concile et du Concile lui-même ! Le but d'une telle entreprise étant d'ordre surnaturel, seuls peuvent y conduire des moyens surnaturels. Un Concile ne se prépare pas comme un Congrès scientifique ou une Assemblée de l'O.N.U. Quelque diligence qu'on ait mise à le préparer, humainement parlant, il sera l'œuvre du Saint-Esprit. Pour que la préparation soit efficace, il faut donc qu'elle soit animée par la présence de l'Esprit Saint, Esprit du Christ, Esprit du Père. Ce n'est pas en vain, ni par simple formalité qu'on l'invoque au Concile au début d'une session, d'une journée de travail. Même

(*) Un ouvrage aidera les prêtres à intéresser leurs paroissiens au Concile : LE CONCILE DANS NOS PAROISSES, *de R. Veillet (aux éditions Spes ; le volume de 228 pages, 7,50 NF.)*. Ce n'est pas un directoire pour la préparation du Concile ; « plus modestement, il se propose comme une aide fraternelle, offre des suggestions, témoigne d'expériences déjà tentées ici ou là ». Tour à tour ses chapitres abordent diverses questions, par exemple : comment informer les fidèles, comment préparer le renouveau de l'Eglise au niveau de la paroisse, comment susciter et diriger la prière pour le Concile (notes détaillées pour « une journée du Concile »)... En annexe sont donnés les passages les plus significatifs des discours de S. S. Jean XXIII à ce sujet.

Archives diocésaines de Léon

après avoir beaucoup réfléchi, beaucoup discuté, évêques et théologiens se sentent tout petits devant l'ampleur et la nature de la tâche qui leur a été confiée. Le Saint-Esprit a placé les évêques à la tête du peuple de Dieu (*Act.*, xx, 28). L'Esprit seul peut dire actuellement, par leur médiation, la pensée de Jésus, fondateur et chef toujours vivant de l'Eglise (Jean, xiv, 26).

Le but du Concile est en apparence très simple : donner à l'Eglise ce visage rayonnant qui en fasse comme un pôle d'attraction pour tous ceux qui sont hors du bercail, très spécalement pour ces frères séparés qui ont la nostalgie de l'unité. Pour réaliser un tel dessein, il faut voir, juger et agir ; voir ce qui est bon et moins bon, moins adapté, s'interroger sur la situation actuelle de l'Eglise dans un monde en transformation ; examiner les problèmes que pose une évolution mondiale si rapide que les plus lucides en sont déconcertés. Certes, il ne s'agit nullement de remettre en question des vérités dogmatiques, comme si la doctrine de Jésus-Christ était soumise aux mêmes fluctuations que les systèmes humains. Il ne s'agit pas davantage de modifier la loi divine ou les commandements de Dieu interprétés par l'Eglise, comme si la dureté des temps obligeait celle-ci à se plier aux faiblesses des hommes. Il ne s'agit pas non plus de changer la doctrine et la pratique sacramentaire de l'Eglise ou sa forme de gouvernement. Cependant on peut se demander comment il faut présenter la vérité chrétienne aux hommes de ce temps, quels sont les points à mettre en relief pour lutter efficacement contre les erreurs d'une époque. Les modifications survenues dans la structure économique des sociétés humaines, les conditions de vie que crée l'industrialisation croissante de la planète, les échanges multiples entre les peuples et les races, tout cela pose aux confesseurs, aux moralistes et au magistère lui-même des problèmes nouveaux. Tel l'homme bon de l'Evangile, il nous faut tirer du trésor commun des choses anciennes et des choses nouvelles (Matt, xii, 35). La liturgie elle-même, si belle, si variée, s'interroge pour tenir compte des besoins des peuples neufs, arrivés à l'indépendance. Des problèmes qui, si l'on va au fond des choses, ne sont nullement nouveaux, se posent en matière d'apostolat : relations entre clercs et laïcs, entre religieux et clergé diocésain, adaptation de certaines formes de vie religieuse. L'Eglise a montré récemment avec quelle hardiesse elle savait aborder ces questions, mais la réunion d'un Concile donne l'occasion de les envisager dans leur ensemble.

PÉNITENCE.

La prière pour le Concile doit s'accompagner de mortifications volontaires pour obtenir de l'Esprit de Dieu sa lumière et sa force. Cette pratique est aussi ancienne et même plus ancienne que l'Eglise. Dans l'Ancien Testament, les âmes d'élite se préparaient à des actions d'éclat par le jeûne et la prière (Judith, ix, 1 ; Esther, iv, 16 ; I Macch., iii, 47 etc.). Les prophètes

acceptaient de vivre une vie austère et mortifiée pour se rendre dignes des révélations du Seigneur. Saint Jean-Baptiste marque de la même manière la transition entre l'Ancien et le Nouveau Testament (Matt., iii, 4). Jésus prêche lui aussi la pénitence (Matt., iv, 17 ; Luc, xiii, 5). Sa manière diffère de celle du Précurseur, il demande à ceux qui jeûnent de ne pas prendre un air sombre, de se parfumer le visage (Mat., vi, 17-18), mais c'est uniquement pour qu'on ne soit pas tenté de tirer vanité de cette austérité. Chez lui, comme aussi chez les Apôtres, la mortification se cache derrière une joie toute spirituelle (Matt., ix, 14), mais la loi du renoncement n'en est que plus affirmée. Pour se sauver, à plus forte raison pour sauver les autres, il faut se renoncer, prendre sa croix et suivre Jésus sur le chemin du Calvaire (Matt., ix, 28 ; xx, 22). Saint Paul a compris cette leçon. Il châtie son corps et le réduit en servitude de peur d'être lui-même réprouvé (I Cor., ix, 27) et c'est par la mort continuelle de l'apôtre que vivent les âmes (II Cor., iv, 12).

Tout au long de son histoire, l'Eglise a répété et vécu la même leçon. Après avoir triomphé de ces persécuteurs par l'acceptation du martyre, elle a continué d'enfanter ses fils dans la douleur (Jean, xvi, 21). Les plus grands saints sont aussi ceux qui se sont unis plus profondément aux souffrances du Christ, achevant dans leur chair ce qui manquait à sa passion (Col., i, 24). On a souvent noté que les saints les plus aimables, un François d'Assise, un François de Sales, une Thérèse de l'Enfant-Jésus ont été aussi des saints très mortifiés, ne se contentant pas d'accepter les peines ordinaires, mais recherchant la mortification volontaire, et la mortification corporelle. L'Eglise prépare les fidèles aux joies de Noël et de Pâques par la pénitence de l'Avent et celle du Carême, les obligeant ainsi à entrer à fond dans le plan rédempteur. Elle est donc logique avec elle-même lorsque, préparant un Concile, elle nous demande non seulement de prier, mais de pratiquer des mortifications volontaires.

Mais comment ferons-nous en pratique ? Le premier pas sera d'accepter joyeusement les incommodités et heurts inévitables. Quel programme déjà lorsqu'on vit en famille, en communauté, avec toutes sortes de gens ! Il sera plus parfait encore de travailler à ne pas faire souffrir les autres, à leur rendre plus supportable la vie commune.

Cependant le Pape nous demande de pratiquer encore des mortifications volontaires. Que d'occasions où l'on peut se priver sans attirer l'attention et sans mettre le moins du monde sa santé en péril ! Pour ceux qui aiment les spectacles, il sera souvent plus dur de se priver de tel ou tel que de s'abstenir totalement. A chacun de voir ce qu'il peut faire en cette matière.

Pour le plus grand nombre, la mortification la plus sanctifiante se trouve dans le devoir d'état, dans les tâches quotidiennes, le travail accepté, accompli le mieux possible, avec une intention surnaturelle et apostolique. Jean XXIII le sait si bien

Archives diocésaines de [illegible]per et Léon

qu'il a enrichi d'une indulgence spéciale l'offrande matinale du travail journalier. De soi, le travail n'est ni une pénitence ni un châtiment, mais depuis le péché originel il est marqué de ce double caractère et rares sont ceux pour lesquels le travail, manuel ou non, est seulement une joie...

Dans la prière et la pénitence, pour le Concile, nous avons un programme tout tracé : la prose *Veni, Sancte Spiritus* de la Pentecôte.

Nouvelles

● *PARDON DE NOTRE-DAME DES PORTES.* — Le pardon de Notre-Dame des Portes a lieu le *19 août* à Châteauneuf-du-Faou. Les 16-17-18. Triduum de prières : le jeudi, journée des enfants ; le vendredi, journée des malades et vieillards ; samedi, gand'messe à 10 h. 30, vêpres à 17 heures, rosaire à 21 heures, procession aux flambeaux à 22 heures, veillée de prières, messe à minuit. — Le dimanche 19 : messes à 6, 7, 8, 9, 12 et 18 heures ; à 10 h. 30, messe pontificale célébrée par *S. Exc. Mgr Kervéadou*, évêque de Saint-Brieuc ; à 15 heures, vêpres, procession, allocution par *S. Exc. Mgr Johan*, évêque d'Agen.

M. le Curé invite les confrères à sa table à midi (prière de prévenir). Apporter son habit de chœur.

● *PARDON DE N.-D. DE KERNITRON, LANMEUR.* — Le 14 août, à 22 h. 30, procession aux flambeaux, veillée mariale ; à minuit, messe. — Le 15 août, messes à 6, 7, 8 h. 30 ; à 11 heures, gand'messe chantée par *M. l'abbé F. Rolland*, ancien recteur de Locquirec, sermon par *M. le chanoine Egaret*, curé-doyen de Ploudalmézeau ; à 15 heures, chapelet ; à 15 h. 30, vêpres, sermon par *M. le vicaire général Boussard* ; grande procession.

● *PLOMELIN.* — Lundi dernier, *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni le nouveau presbytère de Plomelin. Après la cérémonie, il a remis la médaille du Mérite diocésain à *M. Sénéchal*, qui a rendu de grands services à la paroisse, particulièrement en organisant la belle fête des Châteaux.

● *ABBAYE SAINT-GUENOLE, LANDEVENNEC.* — Le *R. P. Laurent* (*Hervé Gougay*), a été nommé prieur de l'Abbaye Saint-Guénolé de Landévennec. Ses amis et ses anciens élèves, nombeux dans le diocèse, s'en réjouiront et s'uniront à sa prière.

● *LA S.N.C.F. COMMUNIQUE* : Des trains supplémentaires en direction de Paris circuleront le *lundi* 30 et le *mardi* 31 *Juillet* : Quimper, départ à 10 h. 25 ; Rosporden, départ à 10 h. 43 ; Quimperlé, départ à 11 h. 30 : Paris-Montparnasse, arrivée à 19 h. 09. Retenez vos places dès maintenant.

● A VENDRE *une BREAK DAUPHINOISE* 5 CV, 55.000 km., 220.000 A.F. — S'adresser au presbytère de Penmarch.

ÉVEIL DES VOCATIONS SACERDOTALES

Ce qui se faisait, trop souvent, autrefois...

M. le Curé présentait un élève au Petit Séminaire et prenait soin de préciser : « Rassurez-vous, M. le Supérieur, je ne lui ai pas posé de questions, c'est lui qui m'a dit : Je veux être prêtre. Jamais je n'aurais cru que le Bon Dieu appellerait un enfant dans ma paroisse... Enfin, je vous l'amène »

Ce qui se fait, heureusement, de plus en plus, aujourd'hui...

M le Curé, avant la rentrée d'octobre, passe en revue la liste des garçons de 10-11 ans, de 13-14-15 ans, des militants d'Action catholique : l'éveil des Vocations fait partie du travail paroissial de l'année... Chaque nom évoque pour lui une *famille* dont il apprécie la vie chrétienne, non seulement à la pratique religieuse mais aussi et peut-être plus encore à son sens des autres. Dans cette famille, un *garçon*, dont il connaît objectivement la *valeur humaine* (santé, intelligence, courage, droiture, équilibre) et spirituelle (une certaine soif de Dieu, le goût de se dévouer).

Devant ces faits, M. le Curé ne se demande pas d'abord : « Parmi ces garçons, certains désirent-ils devenir prêtres ? » Mais : « Vu leurs antécédents familiaux et leurs qualités personnelles, quels sont, parmi mes garçons, ceux qui *peuvent* devenir prêtres ? » Dans certains cas, sans hésitation, la prudence conseille à M. le Curé de passer outre. Certains noms, par contre, retiennent son attention et il les note sur son agenda.

L'un ou l'autre peut-être, et c'est très souhaitable, s'est déjà ouvert de son désir d'entrer au Petit Séminaire. Un de ces jours, M. le Curé posera la question aux autres, à ceux que la nature et la grâce semblent désigner pour cette vocation. Chacun répondra librement.

Ceux qui, d'eux-mêmes, se sont déjà offerts, ceux qui n'attendaient que cette question, ceux qui, enfin, consentent à étudier loyalement le problème au cours de leurs années d'études, M. le Curé les présentera sans hésiter au Petit Séminaire.

Le Curé d'aujourd'hui a raison...

1. Le Seigneur n'abandonne pas son Eglise. Dans son plan providentiel, il prévoit aujourd'hui la quantité nécessaire de « sel de la terre ».

2. Ce ne sont pas non plus les jeunes qui abandonnent le Seigneur : « Ils sont plus généreux que nous » (Mgr Garrone).

3. C'est nous qui oublions : que depuis l'Ascension nous sommes chargés de *transmettre* l'appel du Seigneur à ceux que nous estimons capables de se consacrer au service de l'Eglise qui est son Corps mystique ; — que nous n'avons peut-être pas l'audace de les chercher là où ils sont, garçons de 10-11 ans, et aussi de 13-14-15 ans, et aussi des Vocations d'aînés.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 31 Vendredi 31 Août 1962.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Aumônier de l'Hôpital Ponchelet à Brest, *M. René Manuel*, recteur de Saint-Evarzec ;

— Recteur de Guilligomarc'h, *M. Jean Sergent*, aumônier de l'Hôpital Ponchelet ;

— Vicaire à Cléder, *M. Henri Roignant*, vicaire à Clohars-Carnoët ;

— Vicaire stagiaire à Saint-Sauveur de Brest, *M. Yves Jacq*, jeune prêtre de Kerlouan.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
(16 au 22 Septembre 1962)

Les inscriptions pour le second pèlerinage diocésain doivent parvenir à l'Evêché pour le *lundi 3 Septembre.*

	1re CLASSE	2e CLASSE
Zone Nord *(Pèlerins prenant le train au Nord de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix)*		
Adultes	135,80	92,90
Enfants de 4 à 10 ans et adultes ayant une réduction spéciale de 75%	71,40	49,90
Enfants ayant une réduction spéciale de 75%	39,20	28,50
Zone Sud *(Pèlerins prenant le train au Sud de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix, cette ligne incluse)*		
Adultes	122,10	83,70
Enfants de 4 à 10 ans et adultes ayant une réduction spéciale de 75%	64,60	45,40
Enfants ayant une réduction spéciale de 75%	35,80	26,20

Archives diocésaines de uim r et Léon

Les enfants au-dessous de 4 ans ne paient rien ; il faut les inscrire cependant pour qu'on leur garde une place.

Les pèlerins qui bénéficient de permis gratuits S.N.C.F. doivent verser 7 NF.

A condition d'inscrire au dos du billet le nom de la gare de départ, on peut, sans supplément, prendre un train pour rejoindre le train de pèlerinage à une gare de passage Nord ou Sud selon le billet.

HORAIRE DES TRAINS (heure de départ de quelques gares)

ALLER	BLEU	VERT	ROUGE
Brest	16 h. 15	16 h. 20	
Landerneau	16 h. 38	16 h. 42	
Morlaix	17 h. 35		
Saint-Brieuc	19 h. 00		
Le Mans	22 h. 53		
Bordeaux	5 h. 37		
Châteaulin		17 h. 56	
Quimper		18 h. 35	14 h. 00
Nantes		22 h. 20	18 h. 00
Bordeaux		4 h. 37	1 h. 22
Lourdes	8 h. 53	8 h. 02	5 h. 22
RETOUR	**BLEU**	**VERT**	**ROUGE**
Lourdes	21 h. 18	20 h. 45	21 h. 05
Bordeaux	1 h.02	0 h. 15	0 h. 55
Nantes		5 h. 55	7 h. 20
Quimper		9 h.33	11 h. 08
Landerneau		11 h. 23	
Le Mans	7 h. 05		
Saint-Brieuc	10 h. 48		
Morlaix	12 h. 13		
Brest	13 h. 36	11 h. 40	

CONFIRMATION

La prochaine Confirmation à l'Evêché aura lieu à 15 h., le *vendredi 14 septembre* (comme tous les deuxièmes vendredis du mois).

Nous rappelons que les certificats de baptême doivent être adressés *directement* au Secrétariat et au moins deux jours à l'avance.

RETRAITES DE FIANCÉS

La prochaine retraite de fiancés pour les jeunes du milieu rural aura lieu à LESNEVEN, *du jeudi soir* 13 *Septembre au dimanche* 16 *à midi.* — Faire parvenir les inscriptions à la R. Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven.

Une autre retraite de fiancés aura lieu du *jeudi soir* 29 *Novembre au dimanche* 2 *Décembre à* LESNEVEN *et à* QUIMPER.

Il est rappelé que ces retraites s'adressent à tous les jeunes du milieu rural et non pas seulement aux militants d'Action Catholique.

D'autre part, il est souhaitable qu'ils viennent à la retraite de fiancés deux ou trois mois avant le mariage ; il sera bon de conseiller les fiancés dans ce sens.

MOUVEMENT A.V. — SESSION DE RELIGIEUSES

Le mouvement Ames Vaillantes organise une double Session de Religieuses.

— à QUIMPER, Institution Sainte-Thérèse, du 4 *Septembre* (10 h.) *au 5* (17 heures) ;

— à BREST, Institution de l'Immaculée-Conception, *du* 6 *Septbre* (10 h.) *au 8* (17 heures).

Pour les inscriptions, s'adresser au Centre Fédéral, 9, rue du Front, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Fernand Abgrall*, professeur à l'Institution S. François de Lesneven, rappelé à Dieu le 3 août, à l'âge de 55 ans, et *M. Jean Brénéol*, ancien recteur de Pouldavid, rappelé à Dieu le 8 août, à l'âge de 75 ans.

● *CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE.* — A la veille de l'ouverture du Concile, des ouvrages ont paru, des revues et des journaux tiennent des chroniques régulières. Pour rassembler sous une forme commode et assimilable l'essentiel de ces documents, les CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE consacrent *au Concile* leur *numéro spécial* 348, du 15 août 1962.

Une doctrine sûre dans une expression simple et claire. Un historique bref et suggestif. Un panorama de ce que l'on pense du Concile, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise romaine. Voilà de quoi étoffer sermons, catéchismes, cercles et causeries et... s'informer soi-même... Chaleureusement recommandé à *tous* nos lecteurs. — Cahiers d'Action Religieuse et Sociale, 14, rue d'Assas, Paris, 6e (C.C.P. Paris 18.092-87) ; le numéro 1 NF. franco (réduction 10 % pour 10 exemplaires, 20 % pour 20, 30 ou 40 ex., 30 % au-dessus de 50 ex.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 2 septembre, 12e dimanche après la Pentecôte : lundi 3, S. Pie X, pape ; mardi 4, de la férie ; mercredi 5, S. Laurent Justinien, évêque ; jeudi 6 et vendredi 7, de la férie ; samedi 8, Nativité de la B. V. Marie ; dimanche 9, 13e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1, Odet, Ergué-Gabéric ; 2-3, Saint-Derrien ; 4-5, Tréméven ; 6-7, Hospice de Quimper ; 8, Orphelinat Massé, Quimper ; 9-10, Saint-Guénolé.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE : L'heureux déroulement des travaux du Concile. La persévérance des chrétiens persécutés.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Mme Veuve Créac'h*, de Roscoff, mère de M. l'abbé Créac'h, vicaire à Sizun ; *Frère Yves Moulec*, des Frères de S. Gabriel, et *Mme Moulec*, de Plougoulm ; *M. Pierre Blanchard*, beau-frère de M. le Recteur de Combrit ; *Mme Ollivier*, de Plounéour-Trez, mère de M. l'abbé Ollivier, sous-directeur du Centre diocésain des Vocations ; *M. François-Marie Kerdilès*, de Landivisiau, père de M. l'abbé Kerdilès, vicaire à Kérinou ; *Mlle Marie Monfort*, sœur de M. le Recteur de Tréogat ; *M. Jean Bilcot*, de Plouzané, père de M. l'abbé Bilcot, vicaire à Fouesnant ; *Mme Louis Pleyben*, de Plabennec.

SERVICES ANNIVERSAIRES : pour *M. le chanoine Kervran*, ancien curé-doyen de Daoulas, à Plourin-Ploudalmézeau le lundi 3 septembre, 11 h. ; pour *M. le chanoine Guéguen*, ancien curé-doyen de Bannalec, à Gouézec le mercredi 5 septembre, 10 h. ; pour *M. le chanoine Grall*, ancien curé-doyen, à Crozon le mercredi 5 septembre, 10 h.

● *LE PARDON DE SAINTE-ANNE-LA-PALUD.* — On serait bien en peine de dire si la foule était encore plus dense cette année à Sainte-Anne-la-Palud. Mais une chose est certaine : les efforts persévérants des organisateurs portent leurs fruits et le pardon améliore sa qualité d'année en année. Il n'est que de voir la participation des pèlerins aux offices, le nombre sans cesse croissant des communions, le recueillement de la veillée de la nuit et même... la plus grande discrétion des photographes. Grâce à la compréhension de la commune, un nouveau progrès a été enregistré : les manèges bruyants se sont dressés un peu plus à l'écart et les abords de la chapelle étaient dégagés de toute boutique.

A l'autel, *S. Exc. Monseigneur Martin*, archevêque de Rouen, qui nous faisait l'honneur de présider ce pardon, était assisté de deux prêtres du Chili. Au chœur avaient pris place *LL. EE. Monseigneur Eugénin*, ancien vicaire aux armées du Chili, *Monseigneur Le Breton*, ancien vicaire apostolique de Tamatave, *Monseigneur Pailler*, évêque auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Rouen, *Monseigneur l'Evêque*, *Monseigneur l'Auxiliaire* et le *Rme Dom Louis-Félix Colliot*. Les deux sermons de *Monseigneur Pailler* et de *M. le vicaire général Boussard* devaient mettre en relief l'évolution nécessaire des traditions les plus riches pour les mettre à l'heure du Concile.

● *PARDON DE N.-D. DES PORTES.* — Le pardon de Notre-Dame des Portes à Châteauneuf-du-Faou a connu son affluence habituelle ; il était présidé par *S. Exc. Mgr Kervéadou*, évêque de Saint-Brieuc ; et *S. Exc. Mgr Johan*, évêque d'Agen.

● *4e CENTENAIRE DE LA REFORME DES CARMELS.* — Le quatrième centenaire de la réforme des carmels par Sainte Thérèse a été fêté au Carmel de Morlaix sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire*, et au Carmel du Relecq-Kerhuon sous celle de *Monseigneur l'Evêque* et de *S. Exc. Mgr Mazé*, aumônier, qui célébra la Messe pontificale.

● *STAGE DE JEUNES SEMINARISTES.* — Un stage de formation apostolique réunissant 250 jeunes séminaristes s'est déroulé dans la région de Châteauneuf-du-Faou au cours du mois d'août. *S. Exc. Mgr Johan*, évêque d'Agen, leur a rendu visite, ainsi que *S. Exc. Mgr Kervéadou*, évêque de Saint-Brieuc, et *Monseigneur l'Auxiliaire*. LE PROGRÈS DE CORNOUAILLE et LE COURRIER DU LÉON ET DU TRÉGUIER en ont donné un excellent compte-rendu.

● *UNION APOSTOLIQUE.* — Le congrès mondial organisé à l'occasion de son Centenaire par l'Union Apostolique aura lieu à Lourdes *les 5, 6 et 7 octobre*. Thème : *la mission et la vie des prêtres diocésains dans le monde d'aujourd'hui*. Tous les confrères y sont cordialement invités. Inscriptions, avant le 15 septembre, au Secrétariat de l'Union Apostolique, 26, rue de l'Université, Paris 7e.

● *PÈLERINAGE D'ÉTUDIANTS A L'ABBAYE DU RELECQ.* — Deux cents étudiants de la région de Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon et Huelgoat ont organisé la semaine dernière une marche-pèlerinage sur l'abbaye N.-D. du Relecq en Plounéour-Ménez ; le thème de la route était l'espérance.

● *DISTINCTION.* — Par décret en date du 27 Juillet 1962 du Ministère de la Santé Publique, la *R. M. Anne de Jésus*, Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé, a été nommée Chevalier de la Santé Publique. Nos respectueuses félicitations.

● *NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE.* — Les NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE comptent de très nombreux abonnés parmi le clergé et les éducateurs du diocèse. A ceux qui ne suivraient pas régulièrement cette revue « pratique », nous recommandons le numéro de juillet (n° 39 ; l'année 8 NF. ; le numéro 1,50 NF. ; aux Editions du Cerf, Paris, C.C.P. 16-209-21) ; invitatoires d'entrée pour les dimanches ordinaires, notes sur les dimanches verts et les fêtes mariales d'été, etc.. Nous recommandons particulièrement les pages consacrées *au mois du Rosaire*, qui, sous une forme simple et pratique, donnent des indications détaillées pour orienter la prière du Rosaire vers « *l'Eglise en Concile* ».

Archives diocésaines de uim r et Léon

Le pèlerinage diocésain à Lourdes

...Lourdes, c'est l'invitation qui nous est adressée par la Sainte Vierge elle-même, à nous rappeler l'essentiel de nos vies et de nos responsabilités. Lourdes, c'est la réponse que nous donnons, ensemble, malades et bien portants, jeunes et moins jeunes, en membres de la grande famille diocésaine. Certainement, aucune manière de se rendre à Lourdes ne peut être estimée préférable et mieux en rapport avec l'appel qui nous est adressé, que le pèlerinage diocésain.

Nous irons aussi à Lourdes pour préparer le Concile, pour nous préparer au Concile.

Ainsi que notre Pape nous invite à le comprendre, ce grand événement doit être marqué, d'abord, par un renouvellement intérieur de l'Eglise.

Si on a pu écrire du Concile, qu'il serait l'occasion pour l'Eglise, de « se regarder dans l'Evangile », le pèlerinage peut être le moment privilégié pour chacun d'entre nous d'aller revoir sa vie dans le regard de sa Mère.

C'est notre conversion personnelle qui sera l'un des premiers fruits du pèlerinage, comme la purification de l'Eglise sera l'un des premiers objectifs du Concile.

Le Rassemblement de Rome sera, en outre, la manifestation de l'unité de l'Eglise.

Mais, le Pèlerinage de Lourdes n'est-il pas l'occasion de manifester ou au moins d'aider à la réalisation de l'unité de nos paroisses autour de leur curé et de notre diocèse autour de son Evêque ? Un dans la diversité. Un par delà cette diversité.

Le Concile présentera encore, à la face du monde, ce que signifie appliqué à l'Eglise le mot « Catholique ». Eglise ouverte, sans barrières de races ou de classes, Eglise trancendant les périodes de l'Histoire et les formes de civilisation...

Or, nous serons à Lourdes, au milieu de 25 diocèses, présents à la même époque. Ceux qui étaient à Lourdes l'an dernier se rappelleront la messe pontificale, à laquelle nous assistions, dans la Basilique Saint-Pie X. Comme nous avons senti s'élargir alors, notre sens de l'Eglise !

Le Concile du Vatican, enfin, va accueillir, portés par tous les Evêques, les grands problèmes du monde moderne, et laissera s'exprimer en des termes nouveaux, l'angoisse du Christ devant le monde à sauver.

Mais, à Lourdes, dans la prière, la pénitence, les carrefours et la route de Bartrès, c'est déjà au niveau de notre diocèse et de nos paroisses, une âme missionnaire qui s'avivera et qui nous poussera à des engagements nécessaires.

Dans la grâce de Lourdes, il faut que nous sentions, d'une manière spéciale, les exigences de notre baptême et les appels de ceux qui, près de nous, « sont loin » de l'Eglise et du Christ.

Supplément à la Semaine Religieuse n° 31 du 31 Août 1962

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Programmes et Documents pour l'année 1962-63

La Direction de l'Enseignement Religieux présente aux Paroisses et aux Ecoles les Programmes qu'elle préconise afin de permettre aux Catéchistes de se documenter et de prévoir l'organisation de leurs catéchismes pour la prochaine année scolaire.

La Direction de l'Enseignement Religieux sera à la disposition des Paroisses et des Ecoles pour les commandes, les livraisons, et tous renseignements complémentaires, *à partir du* 5 *Septembre*, 9, rue du Frout, Quimper.

Les *prix des Programmes et Documents* fournis par la Direction de l'Enseignement Religieux sont indiqués sur les bulletins de commande.

Remarques préliminaires importantes.

1° La Direction de l'Enseignement Religieux *propose* aux Catéchistes les Programmes et Documents suivants. Elle ne les impose pas. Il s'agit d'indication et de conseils, non de consignes impératives.

2° Nous rappelons que le catéchisme n'est pas d'abord une question de livres, de manuels ou de méthodes, mais avant tout une question d'esprit. C'est pourquoi ces Programmes et Documents s'adressent plus particulièrement *aux catéchistes qui suivent* ou *ont suivi régulièrement les cours des Centres de formation*, organisés en divers secteurs du diocèse par la Direction de l'Enseignement Religieux.

L'utilisation de ces Programmes et Documents suppose et entraîne une *exigence de formation*.

3° Dans l'indication des âges (7-8 ans, 8-9 ans, 9-10 ans, etc...), le premier chiffre désigne toujours l'âge de l'enfant au début de l'année scolaire, et le second, son âge à la fin de la même année scolaire.

4° La répartition des âges qu'on va trouver ci-dessous se présente souvent différemment dans la réalité : il y a toujours des enfants d'âges divers dans une même année de catéchisme. Chacun doit s'adapter en fonction de son groupe :

Archives diocésaines de [illegible] r et Léon

a) Respecter, autant que possible, la séparation des grandes tranches d'âges qui correspondent à une certaine homogénéité dans l'évolution religieuse et psychologique : 6-8 ans ou 7-9 ans, 9-12 ans, 12-15 ans...

b) Choisir le *manuel du maître* correspondant à l'âge moyen des enfants.

c) Lorsque deux ou trois âges différents se trouvent, par nécessité, dans une seule classe ou un seul groupe (cas des petites écoles ou des petites paroisses), utiliser le *système du programme tournant* sur deux ans. Ex. : les 9-10 ans et les 10-11 ans sont ensemble : une année, on suivra le programme prévu pour les 9-10 ans, l'année suivante, le programme prévu pour les 10-11 ans.

L'instauration du programme tournant suppose évidemment des couplages d'âges qui ne soient pas trop différents du point de vue *évolution religieuse* et *psychologique*. Par ex : 6-7 ans et 7-8 ans ; 7-8 et 8-9 ans ; 8-9 ans et 9-10 ans ; 9-10 et 10-11 ans ; 10-11 et 11-12 ans : 12-13 et 13-14 ans...

5° Il est bien entendu que la Direction de l'Enseignement Religieux ne supplante pas les librairies catholiques. Elle ne fournira aux catéchistes que les Documents et Programmes qui sont *hors commerce* et que les catéchistes ne trouveront pas ailleurs. D'où la signification des indications suivantes :

En librairie. — S'adresser uniquement aux libraires.

A la D.E.R. — S'adresser uniquement à la Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frout, Quimper.

Livres de base de tout Catéchiste.

J. Colomb, *Aux Sources du Catéchisme* (Desclée et Cie), 3 volumes :

I. — *Aux temps de l'Avent : la Promesse.*
II. — *De Noël à Pâques : la vie de Jésus.*
III. — *De Pâques à l'Avent : le Christ glorieux et l'Histoire de l'Eglise.*

Ces livres, très utiles, tendent à assurer à un enseignement religieux une forte ossature doctrinale de même qu'une unité profonde à travers l'année entière. Ces trois volumes peuvent servir de livre du maître pour enseigner le *Credo*. Ils constituent en même temps un commentaire spirituel et liturgique des principaux textes religieux de l'Histoire Sainte. Ils serviront aussi bien à l'éducateur chargé de l'enseignement du catéchisme qu'à celui qui doit initier les enfants ou les adultes aux textes bibliques et à la vie liturgique.

J. Colomb, *La Doctrine de vie au Catéchisme* (Desclée et Cie), 3 volumes :

I. — *Vie nouvelle et nouveau Royaume.*
II. — *Combat spirituel et soucis de l'Eglise.*
III. — *Portrait du chrétien et loi de charité.*

« Aux sources du Catéchisme » présentait le message chrétien sous la forme historique et liturgique. « La Doctrine de vie au Catéchisme » est une théologie simple à l'usage des catéchistes, traitant des principaux points de doctrine dans une perspective pédagogique.

(Pour se procurer ces livres, s'adresser *uniquement aux librairies.*)

I — Pour les enfants de 3-6 ans : âge de l'éveil religieux (classes enfantines).

1. — Programmes :

a) POUR 3-5 ANS : *Education religieuse à l'Ecole maternelle*, Fiches « Vérité et Vie », n° 334, 341, 348 (à la D.E.R.).

b) POUR 4-6 ANS : *Programme de formation religieuse pour 5-6 ans* (à la D.E.R.).

2. — Documents complémentaires.

— *Eveilleurs de Vie : Directives de pédagogie religieuse*, Fascicule I : Principes et méthodes - De Gigord (en librairie).
— *L'éveil religieux du Tout-Petit*, A. Boyer - Editions de l'Ecole (en librairie).
— *Guide pratique pour l'éveil religieux du Tout-Petit*, A Boyer. Edit. de l'Ecole (en librairie).
— *L'enfant devant Dieu*, Lefebvre et Périn - De Gigord (en librairie).
— *Pour une éducation religieuse avant 7 ans*, Schémas de causeries destinées aux parents (à la D.E.R.).
— *Orientations pour la formation religieuse au jardin d'enfant* (à la D.E.R.).
— *A la découverte de Dieu* (4-5 ans), J.-M. Dingeon - Edit. Grain de Sénevé (en librairie).
— *Par Jésus Dieu nous parle* (5-6 ans), J.-M. Dingeon - Edit. Grain de Sénevé (en librairie).
— *Père et mère de l'image de Dieu*, J.-M .Dingeon - Edit. Grain de Sénevé (en librairie).

NOTE. — A cet âge, il n'est pas utile que l'enfant ait un manuel, même en images. La mémorisation orale est *nécessaire* et *suffisante*. Eviter surtout de faire apprendre aux enfants de 4, 5 ou 6 ans, les formules dogmatiques du Catéchisme National. Faire apprendre les textes simples indiqués par les programmes et documents ci-dessus.

Les catéchistes doivent tenir compte, dans leur enseignement, des *Orientations pour l'Enseignement religieux des Tout-petits* publiées par la Commission Nationale de l'Enseignement Religieux (à la D.E.R.).

Archives diocésaines de C in r et Léon

II. — **Pour les enfants de 6-9 ans :** âge de l'initiation sacramentaire (classes de 11e, 10e, 9e).

A. — **Pour 6-9 ans en écoles chrétiennes :**

1. — POUR 6-7 ANS : *Classe de* 11e, Cours d'initiation préparatoire à la Première Confession et à la Première Communion.

   a) Manuel du maître : *Pour une initiation chrétienne*, Edit. Grain de Sénevé (à la D.E.R. ou en librairie),
   et *Initiation chrétienne des enfants de* 6-8 *ans* (à la D.E.R.).

   b) Manuel et cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel « Mon premier Cahier de Catéchisme »*, correspondant aux manuels du maître ci-dessus, comportant activités et leçons du Petit Catéchisme d'initiation (à la D.E.R.).

2. — POUR 7-8 ANS : *Classe de* 10e, approfondissement de la première initiation sacramentaire, en même temps que préparation des non initiés à la Confession, à la Communion et à la Confirmation.

   a) Manuel du maître : JE SUIS LA VOIE : *Orientations pour l'Enseignement Religieux des enfants de* 7-9 *ans. Programme d'initiation chrétienne*, en 3 séries de fiches (à la D.E.R.).

   b) Manuel et cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel* « JE SUIS LA VOIE » correspondant au programme ci-dessus, comprenant fiches d'activités et textes de leçons (à la D.E.R.).

3. — POUR 8-9 ANS : *Classe de* 9e.

   a) Manuel du maître : *Pour un catéchisme des enfants de* 7-9 *ans*, programme destiné spécialement aux écoles chrétiennes (à la D.E.R.).

   b) Manuel et cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel de catéchisme* 7-9 *ans*, correspondant au programme du maître ci-dessus, comportant activités et textes de leçons.

B. — **Pour 7-9 ans en paroisse :**

1. — POUR 7-8 ANS :

   a) Manuel du maître : *Pour une initiation chrétienne*. Edit. Grain de Sénevé (à la D.E.R. ou en librairie).

   b) Manuel et Cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel « Mon premier Cahier de Catéchisme »*, comportant activités et leçons du Petit Catéchisme d'initiation (à la D.E.R.).

   (On peut se procurer le *Petit Catéchisme* seul, en librairie. Edit. Grain de Sénevé).

2. — POUR 8-9 ANS :

   a) Manuel du maître : JE SUIS LA VOIE : *Orientations pour l'Enseignement Religieux des Enfants de* 7-9 *ans, Programme d'initiation chrétienne*, en 3 séries de fiches (à la D.E.R.).

   b) Manuel et cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel* « JE SUIS LA VOIE » correspondant au programme du maître ci-dessus, comportant fiches d'activités et textes de leçons (à la D.E.R.).

III. — **Pour les enfants de 9-12 ans :** âge de l'enseignement religieux didactique (classes de 8e, 7e, 6e).

NOTE. — Le texte à apprendre par cœur de 9 à 12 ans est *obligatoirement*, mais non *exclusivement*, celui du Catéchisme National. En notant que ce texte ne doit pas être nécessairement vu en entier chaque année, et que l'ordre des chapitres ou des questions peut être modifié, *à la condition absolue de se référer à un programme d'ensemble donné par un livre du maître.*

1. — POUR 9-10 ANS :

   a) Manuel du maître : JE SUIS LA VÉRITÉ : *Orientations pour l'Engnement Religieux des Enfants de* 9-10 *ans, Programme biblique et liturgique*, en 3 séries de fiches (à la D.E.R.).

   b) Manuel et Cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel* « JE SUIS LA VÉRITÉ », comportant les activités et 160 questions du Cat. Nat. (à la D.E.R.).

   c) Missel de l'enfant : *Pour mieux célébrer l'Eucharistie*, Missel Féder pour enfants de 8 à 12 ans. Edit. Mame (en librairie).

2. — POUR 10-11 ANS :

   a) Manuel du maître : JE SUIS LA VIE : *Orientations pour l'Enseignement Religieux des Enfants de* 10-11 *ans, Programme biblique et liturgique*, en 3 séries de fiches (à la D.E.R.).

   b) Manuel et Cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel* « JE SUIS LA VIE », comportant textes bibliques, activités et 220 questions du Cat. Nat. (à la D.E.R.).

   c) Missel de l'enfant : *Pour mieux célébrer l'Eucharistie*, Missel Féder. Edit. Mame (en librairie).

3. — POUR 11-12 ANS :

   a) Manuel du maître : JE CROIS : *Orientations pour lEnseignement Religieux des Enfants de* 11-12 *ans*, en 2 séries de fiches (à la D.E.R.).

   b) Manuel et Cahier de l'enfant : *Cahier-Manuel* « JE CROIS » comportant activités, 280 questions du Cat. Nat. et 100 photos (à la D.E.R.).

   c) Missel de l'enfant : *Pour mieux célébrer l'Eucharistie*, Missel Féder, Edit. Mame (en librairie).

IV. — **Le Missel et l'Evangile au Catéchisme.**

Avec le Catéchisme, le Missel et l'Evangile sont les livres du chrétien.

Dès 8 ans, il est très souhaitable de remettre à tous les enfants d'une paroisse *le même Missel*. Sinon il est impossible d'utiliser commodément les textes du Missel : traduction et pages variant à l'infini. L'un des meilleurs Missels pour les enfants est le suivant :

Archives diocésaines de C[illegible] Léor

— *Pour mieux célébrer l'Eucharistie*, Edition Mame (en librairie).

Ce Missel, avec traductions du P. Féder (pour enfants), est destiné aux enfants de 8 à 12 ans.

L'enfant l'apportera au catéchisme : de plus en plus et avec raison, les livres du catéchiste renvoient les enfants aux textes du Missel.

— *L'Evangile.*

Le remettre aux enfants de 10 ans qui, pendant les deux années du catéchisme qui précèdent la Communion Solennelle, seront amenés à l'utiliser couramment.

Ne pas choisir le style « *Evangile en un seul* ».

Adopter une bonne traduction des *Quatre Evangiles séparés*. On peut même, en école chrétienne, envisager un nouveau Testament complet. (*Editions de l'Ecole*, par Buzy, ou *Editions du Cerf* ou *Editions Siloé*, par Osty).

V. — Pour la formation religieuse des 12-15 ans.

A. — Au plan des Cours Complémentaires ou Collèges d'Enseignement Général.

1. — Classe de 5e (12-13 ans) : Le Drame de la Vie.

a) Livres du maître :

— *Fiches de préparation pour la catéchèse des Pré-Adolescents, Première série : « Jésus-Christ dans l'Evangile »* (à la D.E.R.).

— *Catéchisme Biblique, Edit. du Cerf* (en librairie).

— *Au Souffle de l'Esprit, tome II : Histoire de l'Eglise*, J. Colomb, Centre National de l'Enseignement Religieux (en librairie).

— *Aux Sources du Catéchisme, tome III, J. Colomb* (en librairie).

b) Manuels de l'élève :

— *Nouveau Testament* (en librairie).

— *Histoire Sainte : l'Ancienne Alliance*, M. Fargues, Mame (en librairie).

— *Au Souffle de l'Esprit, tome II : Histoire de l'Eglise*, J. Colomb. Manuel de l'élève (en librairie).

— *Missel.*

— *Le Christ source de Vie*, J. Dheilly (Ecole).

— *Jésus-Christ Dieu fait homme*, A. Boulangé (Gigord).

2. — Classe de 4e (13-14 ans) : La Vie Liturgique et Sacramentelle.

a) Livres du maître :

— *Fiches de préparation pour la catéchèse des Pré-Adolescents, Deuxième série : Jésus-Christ dans l'Eglise »* (à la D.E.R.).

— *Catéchisme Biblique*, Edit. du Cerf (en librairie).

— *Le comportement chrétien*, Coll. Le Sel de la Terre, Mame (en librairie).

— *Les signes de la Nouvelle Alliance*, Edit. Ligel (en librairie).

— *Au Souffle de l'Esprit, tome II : Histoire de l'Eglise*, J. Colomb, C.N.E.R. (en librairie).

— *Aux Sources du Catéchisme*, tome III. J. Colomb (en librairie).

b) Manuels de l'élève :

— *Nouveau Testament* (en librairie).

— *Histoire Sainte : l'Ancienne Alliance*, M. Fargues, Mame (en librairie).

— *En mémoire de Moi*, A. Martimort (Ed. Ecole).

— *Les Sacrements du Christ Jésus*, Coll. Fils de Lumière. Edit. De Gigord (en librairie).

— *Au souffle de l'Esprit ,tome II : Histoire de l'Eglise*, J. Colomb. Manuel de l'élève (en librairie).

— *Missel.*

3. — Classe de 3e (14-15 ans) : Le Combat pour la Vie.

a) Livres du maître :

— *Catéchisme Biblique*, Edit. du Cerf (en librairie).

— *Regard sur la Vie avec le Christ*, Coll. Le Sel de la Terre. Edit. Mame (en librairie).

— *Au souffle de l'Esprit, tome II : Histoire de l'Eglise*, J. Colomb. C.N.E.R. (en librairie).

— *Aux Sources du Catéchisme*, tome III, J. Colomb (en librairie).

b) Manuels de l'élève :

— *Nouveau Testament* (en librairie).

— *Histoire Sainte : l'Ancienne Alliance*, M. Fargues. Edit. Mame (en librairie).

— *Jésus-Christ notre Guide*, Coll. Fils de Lumière. Edit. De Gigord (en librairie).

— *Au Souffle de l'Esprit, tome II : Histoire de l'Eglise*, J. Colomb, Manuel de l'élève (en librairie).

— *Missel.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

B. — **Au plan de la Persévérance paroissiale.**

1. — POUR 12-13 ANS :

a) Livres du maitre :

— *Fiches de préparation pour la Catéchèse des Pré-Adolescents, Première série : « Jésus-Christ dans l'Evangile »* (à la D.E.R.).

b) Manuels de l'élève :

— *Nouveau Testament.*

— *Missel.*

2. — POUR 13-14 ANS :

a) Livres du maître :

— *Fiches de préparation pour la Catéchèse des Pré-Adolescents, Deuxième série : « Jésus-Christ dans l'Eglise »* (à la D.E.R.).

— *Le comportement chrétien*, Coll. Le Sel de la Terre, Mame (en librairie).

— *Regard sur la vie avec le Christ*, Coll. Le Sel de la Terre. Edit, Mame (en librairie).

— *Catéchisme Biblique*, Edit. du Cerf (en librairie).

b) Manuels de l'élève :

— *Nouveau Testament.*

— *Missel.*

VI. — Enseignement religieux dans les Centres d'Enseignement Ménager et Maisons Familiales Rurales.

— *Fiches de préparation pour la Catéchèse des Pré-Adolescents, Première série : « Jésus-Christ dans l'Evangile »* (à la D.E.R.).

— *Fiches de préparation pour la Catéchèse des Pré-Adolescents, Deuxième série : « Jésus-Christ dans l'Eglise »* (à la D.E.R.).

— *Plans de Catéchèse en milieu technique*, 4 fascicules (à la D.E.R.).

— *Le comportement chrétien*, Coll. Le Sel de la Terre, Edit. Mame (en librairie).

— *Regard sur la vie avec le Christ*, Coll. Le Sel de la Terre, Edit. Mame, en librairie).

— *Catéchisme Biblique*, Edit. du Cerf (en libaririe).

● Un tiré à part a été fait de ces pages PROGRAMMES ET DOCUMENTS ; pour le recevoir, s'adresser à la Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frout, Quimper, en joignant un timbre de 0,25 NF.

Il faut que nous sentions l'urgent besoin de vocations sacerdotales et religieuses, la nécessité de militants laïcs, jeunes et adultes.

Le Christ est en agonie pour le salut du monde. Lourdes peut et doit nous aider à sortir de notre sommeil...

S. Exc. Mgr BELLEC, *Evêque de Perpignan.*

● *LE GRAND PARDON DE N.-D. DU FOLGOET.* — Le Pardon du Folgoët sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Kérautret*, Coadjuteur de Mgr l'Evêque d'Angoulême, en présence de *LL. EE. Monseigneur Mazé*, aumônier du Carmel de Brest, *Monseigneur Person*, vicaire apostolique de Harar (Ethiopie), *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire.*

— *Vendredi 7 septembre.* A 16 h., premières vêpres et bénédiction. A 21 h., veillée mariale, suivie de la procession aux flambeaux. A minuit, messe de communion.

— *Samedi 8 septembre.* Dès les premières heures, jusqu'à 9 h. 30, messes d'heure en heure. Dernière messe lue, dans la basilique, à midi. A partir de 9 h., réception des processions de toutes les paroisses environnantes. A 10 h. 15, départ du cortège des évêques et du clergé pour la chapelle du Couronnement. A 10 h. 30, grand-messe chantée par *M. le chanoine Le Roux*, vicaire général d'Haïti, supérieur du grand Séminaire Saint-Jacques ; prédication bretonne par *M. l'abbé Floch*, curé-doyen de Saint-Thégonnec.

A 13 h., dans la basilique, chapelet commenté par *M. l'abbé Bihan-Poudec*, recteur de Saint-Méen. A 14 h. 30, procession des paroisses conduisant à la chapelle du Couronnement la statue de Notre-Dame du Folgoët ; vêpres pontificales avec allocution française de *Monseigneur Kérautret ;* bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

M. le Recteur du Folgoët invite à sa table tous les ecclésiastiques qui prendront part au pardon en prenant place en habit de chœur dans le cortège liturgique. Ils voudront bien se trouver devant le presbytère, le matin avant 10 h. 15, l'après-midi avant 14 h. 15.

● *PARDON DE N.-D. DE PENHORS.* — Le Pardon de N.-D. de Penhors, en Pouldreuzic, aura lieu les 7 *et* 8 *Septembre*, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Le Breton*, ancien vicaire apostolique de Tamatave et du *Rme Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de Landévennec.

— *Vendredi 7 Septembre* : à 20 h. 30, veillée mariale, procession aux lumières.

— *Samedi 8 Septembre* : à 10 h. 30, messe pontificale par le *Rme Dom Colliot* ; sermon breton par le *R. P. Chapel*, s.j., de Roz-Avel. — A 15 heures : vêpres : sermon français par *le Rme Dom Colliot* ; procession des paroisses ; bénédiction de la mer ; salut du Saint-Sacrement.

Archives diocésaines de C[illegible]t Léon

Insertion de la Religieuse dans la pastorale du diocèse

« Il n'est pas indifférent pour le bien général de l'Eglise que les femmes appelées par le Seigneur à la vie religieuse et plus spécialement consacrées aux tâches paroissiales entrent pleinement dans les objectifs apostoliques des personnes auxquelles elles prêtent leur concours. » (lettre de S. Em. le cardinal Cicognani à l'U.R.E.P.) Dans cette perspective, on lira avec intérêt les réflexions adressées par S. Exc. Mgr Garrone aux religieuses de son diocèse :

Pour comprendre comment les religieuses doivent s'insérer aujourd'hui dans la pastorale d'un diocèse, il faut tenir compte de deux phénomènes actuels :

« Tout d'abord une *mutation profonde de la vie des hommes :* on n'a cessé d'évoluer, c'est beaucoup plus qu'un changement. On est devant une existence humaine qui est radicalement modifiée dans la proportion de 80 %. Il faut essayer de voir comment se traduit ce changement, comment on peut y faire face.

La *vie* des gens s'est *dilatée* et n'est plus aussi étroite qu'il y a dix ans. L'homme a vécu sur un espace restreint ; il vit maintenant à l'horizon du monde. Il a la possibilité, à l'instant même, d'être au contact du monde. Nombreux sont ceux qui vont très loin ; les déplacements d'aujourd'hui ne sont plus de commune mesure avec ceux d'hier ! Par ses déplacements, c'est aussi sa pensée et son imagination que l'homme dilate. Il n'y a pas seulement dilatation, mais *mobilité*. Autrefois, on faisait un petit voyage exceptionnel ; maintenant, on « circule ». Nous sommes en présence de gens « dilatés-mobiles ». Ils ont une part de leur vie qui est à peu près fixe, mais une autre part est mobile. Dans cette mesure cette portion mobile est-elle accessible à notre effort ? (pensons aux congés, par exemple).

Deuxième phénomène : celui de la *socialisation*. C'est une des clés de notre civilisation. A travers cette dilatation d'existence, les hommes contractent des quantités de relations qui font que la vie du moindre des hommes est liée avec la vie de mille autres... Il est solidaire dans le monde de mille choses !...

⁂

Quelles sont les *préoccupations prioritaires dans l'effort à accomplir ?*

D'abord, et depuis des années, une incorporation apostolique du laïcat. C'est une considération absolument première. Dans cette transformation de la vie des gens, il est impossible de se priver du concours *apostolique* de ceux qui y sont présents. Nous sommes infidèles à Dieu si nous ne travaillons pas à *créer un laïcat apostolique*. Que les laïcs s'incorporent à la vie apostolique, à l'intérieur d'organisations où ils peuvent faire fermenter leur grâce baptismale, au service du Règne de Dieu.

Notre rôle n'est pas de remplacer les laïcs et, si on les paralyse, on va à contresens. Les mouvements apostoliques sont des mouvements humains de gens « tout neufs ». Dans tous les secteurs d'existence il faut *favoriser la naissance et la vie d'un laïcat apostolique*.

Pour la campagne, il faut avoir le souci de créer des *unités pastorales ;* c'est une nécessité. Les diocèses voisins font le même effort. Les prêtres diminuant, les campagnes se vidant, on était devant une situation mouvante, impossible à bloquer, il fallait que le travail pastoral fût distribué dans des *unités régionales*.

Dans ces « régions »... ces unités rassemblent des paroisses à caractère commun... Ce sont des *unités viables :* les prêtres peuvent compter sur un ensemble pastoral. *Unités équipées :* et là où il n'y a pas de religieuses, il manque quelque chose, l'équipement n'est pas complet. *Unités qui s'organisent :* centres organiques de travail où tout le monde conspire à une activité commune, avec des ressources propres et les ressources communes...

Problème de l'instruction religieuse : perfectionnement de l'enseignement catéchistique à tous les degrés, et je suis très reconnaissant aux religieuses de l'effort réalisé. Il faut savoir profiter de la loi qui autorise l'enseignement religieux dans les écoles de l'Etat. Si nous refusons d'avancer, nous ne sommes pas excusables. C'est un cauchemar qui se dissipe, l'enfant n'est plus « perdu » après sa Première Communion : la loi nous l'offre. Sachons faire comprendre aux parents leur devoir : à eux de demander un aumônier. La question est grave.

⁂

Dans tout ce contexte, il faut *chercher votre place*.

En ce qui nous concerne, notre devoir est de considérer la vertu première des religieuses, l'esprit propre de chaque Congrégation et de leur ouvrir toutes les perspectives de travail afin qu'elles découvrent leur insertion et respirent pleinement dans l'Eglise.

Votre devoir, à vous religieuses, en gros, c'est une nécessité d'information au niveau des Unions, des Congrégations. Devoir et droit de connaître, d'échanger. Une participation, non pas dispersée, mais collective, pour découvrir qu'il y a des choses qui ne se font pas parce qu'il n'y a pas de religieuses là. Accepter d'entrer dans des perspectives concrètes : insertion dans les unités pastorales, laïcat, enseignement religieux aussi étendu que possible, redistribution du travail et partage de l'angoisse des prêtres...

S. Exc. Mgr Garrone,
Archevêque de Toulouse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. le Chanoine François-Marie GUÉGUEN (1884-1961).

M. le chanoine Guéguen, toute sa vie, eut le culte de l'amitié. Ses amis ont été fidèles : un nombreux clergé, précédant Monseigneur Favé, suivi d'une foule de compatriotes, d'anciens paroissiens et amis l'accompagnèrent jusqu'à sa dernière demeure terrestre, le cimetière de Gouézec, sa terre natale. Il avait 76 ans.

Il l'aimait, ce Gouézec : il en parlait souvent et toujours avec fierté. Comme le faisait remarquer Mgr Favé « tous les hommes restent marqués par leur origine humaine, par les horizons qui ont rempli leurs yeux d'enfants, le climat familial et paroissial dans lequel ils ont grandi ».

Comme tous les siens il était fier de sa Bretagne. Son père fut le dernier de Gouézec à porter le « bragou bras ». Il fut de la lignée des bardes, il maniait la langue bretonne avec un rare bonheur : ses poésies et ses cantiques sont des chefs-d'œuvre ; ses sermons, puisés aux meilleures sources, admirablement composés, étaient un régal pour les auditeurs, tant les mots étaient justes et chantants : le poète instruisait ses paroissiens en les charmant.

Né près de l'église de Gouézec, tout jeune il pensa au sacerdoce. Pont-Croix le reçut, et, bien vite, il se fit remarquer par sa vivacité d'esprit, son goût pour l'étude, sa piété. Il s'imprégna de la culture gréco-latine, de la littérature française, et toute sa vie, ce fut un charme de l'entendre parler, en expressions choisies, jamais triviales, trouvant toujours le mot juste, dépasser les limites de la charité délicate et courtoise. Sa culture était vaste, dans aucun milieu il n'était dépaysé, il suivait toujours son interlocuteur avec intérêt et terminait la conversation par un mot d'une finesse souriante.

Ordonné prêtre en 1910, il fut nommé surveillant à Saint-Louis de Brest. Avec humour, il aimait rappeler ce temps où la soutane se faisait insulter dans la rue et où il vécut, avec son collègue, l'abbé Talabardon, des scènes savoureuses, parfois épiques. Devenu vicaire à Plougasnou en 1912, il y resta dix ans. Son esprit vif et pétillant contra avec facilité la finesse des Trégorrois qui n'eurent que plus d'estime et d'affection puor lui.

Entre temps, ce fut la guerre 14-18 ; une nappe de gaz lui brûla les poumons, il en souffrit tout le reste de ses jours. Hospitalisé à Ostende, un confrère du diocèse alla le voir. Et comme le confrère lui demandait s'il avait besoin de quelque chose, il répondit : « Un chapelet, j'ai perdu le mien dans la bagarre ». M. le chanoine Guéguen aimait la Vierge : il aimait la prier et il trouvait des accents pleins de tendresse quand il la chantait dans ses vers.

En 1922, il arriva à Plonévez-du-Faou. Un auditoire plus fourni put entendre et apprécier ses instructions. Les paroissiens se rappellent encore sa ponctualité, sa serviabilité, sa distinction.

A Scaër, où il arriva en 1932, on se reppellera longtemps la conscience scrupuleuse de ses devoirs de prêtre, la régularité de sa vie, sa fidélité à ses exercices de piété, son assiduité auprès de ses malades et au confessionnal, sa promptitude dans l'exécution de tout ce qui était devoir de sa charge, ou simplement obligation de civilité ou de politesse.

Nommé recteur à Plouégat-Guerrand en 1938, il y passa trois ans essayant par sa cordialité et son esprit d'apostolat d'attirer ses ouailles aux offices de l'église. « Je n'ai pas le don des miracles », disait-il en souriant, mais il ne se lassa pas de semer le bon grain dans cette terre.

Il devint curé-doyen de Bannalec en 1941, le champ était beaucoup plus vaste, mais guère plus fertile. Il s'y attacha avec cœur : « Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait », disait-il souvent. A Bannalec, il fit de son mieux et il finit par ruiner une santé déjà diminuée par la guerre. En 1955, ne se sentant plus la force de remplir sa tâche, il s'en fut comme aumônier à La Norgard. Il ne put y tenir. Ce fut alors un réconfort pour lui d'être accueilli au presbytère de Bannalec, mais sa santé donnant des inquiétudes de plus en plus grandes, sa sœur lui proposa de le prendre à Gouézec où il eut la joie de retrouver les horizons familiers de son enfance et l'affection profonde des siens ; joie renouvelée quand, ne pouvant plus se déplacer, il recevait la visite de ses anciens vicaires, de ses anciens collègues et amis, de Monseigneur l'Evêque lui-même.

En 1960, ce furent les noces d'or présidées par Monseigneur Favé. La messe fut dite par son neveu, M. l'abbé Jean-Yves Le Moigne, professeur à l'école Saint-Yves de Quimper, qui, en termes délicats et affectueux, sut exprimer les sentiments de tous au vénéré jubilaire.

Et ce fut le soir avec ses fatigues et les derniers renoncements : ce qui coûtait le plus à M. le chanoine Guéguen c'était de ne plus pouvoir célébrer la sainte Messe et, dans les derniers temps, de ne plus pouvoir réciter son Office : il en parlait et il en souffrait dans le silence de son cœur.

Le 10 août 1961 ce fut l'heure du départ pour la maison du Père : « *In manus tuas, Domine...* ».

Nous ne verrons plus, ici-bas, ses grands yeux « pleins de mystère », mais nous qui l'avons connu et aimé — cette expression prend ici son plein sens — nous qui l'avons connu et aimé, nous demanderons au Seigneur de faire briller sur lui sa lumière éternelle, au milieu de ses saints. « *Lux æternat luceat ei, Domine, cum sanctis tuis in æternum.* »

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société a responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 32 Vendredi 7 Septembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

LE COSTUME ECCLÉSIASTIQUE

Plusieurs Evêques ont déjà pris, en France, des décisions concernant le costume ecclésiastique.

Les Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest ont résolu de prendre, à ce sujet, une décision analogue, pour leurs diocèses respectifs.

Il s'agit de bien saisir l'esprit de ces nouvelles dispositions.

Le prêtre demeure prêtre dans tous les actes de sa vie, il doit donc, continuellement, pouvoir être reconnu comme tel.

Cependant certaines circonstances de la vie actuelle et certaines nécessités pastorales permettent d'autoriser, pour les clercs, le port d'un costume ecclésiastique de ville, autre que la soutane.

Il ne s'agit donc pas, dans la présente ordonnance, de diminuer tant soit peu le respect que, dans nos régions de l'Ouest, les fidèles continuent, fort heureusement, de porter au prêtre.

La décision prise n'est pas une solution de facilité ni de laisser aller. Elle demande des fidèles compréhension et attention délicate. Elle exige du prêtre, quel que soit le costume ecclésiastique adopté, un effort accru de tenue extérieure et de simplicité, mais aussi de vie intérieure et de zèle apostolique.

Ordonnance de Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon.

Nous, André-Pierre-François FAUVEL, par la grâce de Dieu et l'autorité du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Quimper et de Léon,

Considérant qu'il est de tradition dans l'Eglise que les clercs portent des vêtements qui les distinguent des laïcs, et qu'il

Archives diocésaines de C im Léon

appartient à l'Evêque de déterminer la forme de l'habit ecclésiastique,

Considérant que les mentalités, les modes de vie et les moyens de déplacement se sont profondément transformés, ces dernières années,

Considérant qu'il convient d'adopter, pour habit ecclésiastique, la tenue qui répond le mieux aux exigences de la vie du prêtre, de ses devoirs pastoraux et de sa mission apostolique,

Considérant enfin que la tenue dite de « clergyman » est, autant que la soutane, un habit ecclésiastique reconnu dans l'Eglise et pratiquement utilisé dans de nombreux pays,

Vu les canons 136 § 1, 811 et 2379,

Après avoir pris l'avis du Vénérable Chapitre,

Avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1er. — Les clercs pourront revêtir, à leur choix, comme tenue de ville, la soutane ou le costume de clergyman.

L'habit de clergyman sera noir ou gris foncé et comportera le col romain avec collaro.

Article 2. — Dans le choix du costume ecclésiastique de ville, le clergé tiendra le plus grand compte de l'opinion des fidèles et des nécessités pastorales.

Article 3. — Le port de la soutane demeure obligatoire à l'église et pour tous les actes cultuels, accomplis même en dehors de l'église.

Article 4. — Le costume civil est absolument interdit aux clercs, sauf autorisation écrite de l'Ordinaire du lieu d'origine et du lieu de séjour.

Article 5. — Les articles 38 et 39 des Statuts Synodaux sont complétés par les dispositions de la présente ordonnance.

Article 6. — La présente ordonnance entrera en vigueur le 16 septembre 1962.

Donné à Quimper le 6 septembre 1962.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Aumônier de l'Hospice, Plouescat, *M. Jean Jacolot*, recteur de Beuzec-Cap-Sizun ;

— Recteur de Beuzec-Cap-Sizun, *M. Jean Congar*, aumônier de l'école S. Blaise, Douarnenez ;

— Aumônier de l'école S. Blaise, *M. François Kerdilès*, vicaire à Kérinou, Brest.

RETRAITES SACERDOTALES

La seconde retraite sacerdotale s'ouvre lundi prochain 10 septembre et sera prêchée par le *R. P. Roguet*, o. p., directeur du Centre de Pastorale Liturgique ; *le prédicateur demande à tous les retraitants de bien vouloir se munir de leur Bible.*

La liste des prêtres convoqués à cette retraite a paru dans la *S. R.* du 9 février. *Ils sont instamment priés d'apporter amict et purificatoire pour la messe, ainsi que leur habit de chœur pour la cérémonie finale*, et de se trouver au Grand Séminaire *avant* 18 heures.

⁂

La retraite anuuelle des prêtres de la Maison Saint-Joseph aura lieu du *lundi* 17 *septembre, à* 18 *heures, au jeudi* 20 *inclus.* Elle sera prêchée par *Monseigneur Soubigou.*

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Les billets, insignes et livrets des pèlerins seront déposés dans les doyennés *mercredi soir au plus tard.*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DÉPARTEMENTALE DES PATRONAGES

L'assemblée générale de l'Union Départementale des Patronages aura lieu *le dimanche 9 septembre* au Patronage de Châteaulin. Elle sera présidée par *M. Gilbert Olivier*, président général de la F.S.F. *Monseigneur l'Evêque* participera à la journée.

La matinée sera consacrée à l'assemblée annuelle statutaire ; l'après-midi, aux carrefours des commissions techniques. La Messe sera célébrée à la fin de la matinée.

Pour plus amples renseignements, on se reportera au dossier expédié aux Secrétaires de Patronages ou au bulletin de l'Union Départementale.

AIDES AUX PRÊTRES

Deux retraites auront lieu prochainement pour les Aides au Prêtre : *la première à Lesneven, du lundi matin, 9 h., 17 Septembre, au mercredi soir 19, vers 17 h., prêchée par M. le chanoine Abguillerm, aumônier à Lesneven ; — la deuxième à Quimper, du lundi matin, 9 h., 24 Septembre, au mercredi soir 26, vers 17 h., prêchée par le R. P. Fulbert, supérieur de Kermabeuzen.*

Archives diocésaines de C[illegible]r et Léon

Les retraitantes sont instamment priées de s'annoncer à la Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven ou de Quimper. Elles se muniront de leur nécessaire de toilette et d'une serviette de table.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Tous les Directeurs et Directrices de tous ordres d'enseignement sont convoqués à une réunion dans laquelle ils seront informés des formalités à remplir à la rentrée : mutation des maîtres, avenants, renseignements à fournir à l'Académie... Ils choisiront de se rendre à l'une des réunions ci-dessous indiquées :

— Mardi 11 septembre, à 15 h., à l'Institution Bonne-Nouvelle Kérinou, Brest ;

— Mercredi 12 septembre, à 9 h. 30, à N.-D. du Mur Morlaix ; à 15 h., à N.-D. de Lourdes, Lesneven ;

— Jeudi 13 septembre, à 9 h. et 15 h., à la Retraite, Quimper (nous demandons aux Directeurs et Directrices de Quimper et de la région la plus proche de participer de préférence à la réunion du matin.)

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 9 septembre, 13e dimanche après la Pentecôte ; lundi 10, S. Nicolas de Tolentino ; mardi 11, de la férie ; mercredi 12, Saint Nom de Marie ; jeudi 13, de la férie ; vendredi 14, Exaltation de la Sainte Croix ; samedi 15, Notre-Dame des Sept Douleurs ; dimanche 16, 14e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 9-10 septembre, Saint-Guénolé ; 11-12, Saint-Vougay ; 13-14, Locquénolé ; 15-21, Landivisiau.

Mission de Plounéour-Trez (13-30 septembre).

Service anniversaire pour *M. le chanoine Pelléter*, ancien recteur, à Audierne le 9 septembre, 10 heures.

● Trouvé sur la plage Saint-Efflam le 2 septembre, une veste de femme appartenant à la mère d'un prêtre du Finistère (voiture 4 CV, 29). La veste a été déposée au presbytère Saint-Mathieu de Morlaix.

Célébration d'un Centenaire à « La Providence »

Le 9 août 1862 mourait à Quimper dans la Maison de la Providence, le chanoine François-Marie Langrez, doyen du Chapitre Cathédral et fondateur de la Congrégation de l'Adoration Perpétuelle.

Né à Saint-Servan le 22 juillet 1787, orphelin à 7 ans, apprenti cordier puis élève studieux au Collège de Saint-Malo, il est ordonné prêtre à Saint-Brieuc ; professeur pendant 7 ans au Collège de Saint-Malo, il n'hésite pas à tout quitter pour répondre à l'appel pressant de Mgr Dombideau de Crouzeilles, évêque de Quimper et de Léon, et venir s'installer dans notre diocèse qui manquait alors de prêtres dans cette époque troublée de la Restauration.

Le jeudi 30 août, en la chapelle de la Maison-Mère des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle, a été commémoré le centenaire de sa mort. Autour de *Monseigneur l'Evêque*, qui célébrait pontificalement la Messe, un nombreux clergé avait tenu à honorer la mémoire de ce prêtre au grand cœur, émule de Saint Vincent de Paul et du Bienheureux Père Maunoir. Plusieurs personnalités civiles étaient aussi présentes : *M. Manier*, directeur des services départementaux de la Population, *M. Piquemal*, etc...

Au cours de la cérémonie, *M. le chanoine Le Vey*, curé-archiprêtre de la Cathédrale S. Corentin, retraça la vie et l'œuvre du fondateur, soulignant son action incessante pour combattre la misère spirituelle et matérielle de l'enfance et insistant sur l'oportunité de poursuivre ce travail dans les années difficiles et pleines d'anxiété que nous vivons.

Si le chanoine Langrez revenait sur terre, faisait remarquer le prédicateur, il trouverait bien des transformations ; les besoins de notre époque ne sont pas les mêmes que ceux du siècle dernier. Il découvrirait ainsi une législation et des services spécialisés pour défendre l'enfance délaissée ; il devrait se familiariser avec les lois sociales et la psychologie appliquée ; il constaterait que les « orphelinats » tels qu'il les avait conçus, il y a cent ans, n'ont pour ainsi dire plus leur raison d'être. Pourtant, il retrouverait sa Congrégation fidèle à ses deux buts : « *Adoration perpétuelle et éducation chrétienne des enfants dont la pauvreté exposerait l'innocence* » ; car si la pauvreté matérielle de l'enfance est moins réelle, sa pauvreté spirituelle et morale existe toujours : pauvreté intellectuelle des enfants débiles mentaux qui n'ont pas de place dans une vie scolaire normale ; pauvreté des enfants dits caractériels que des parents ne gardent pas et que renvoient les internats normaux ; pauvreté morale de la jeune délinquante, initiée très tôt au vice et qui ne vit plus que de lui ; pauvreté affective de l'enfant rejeté de son milieu parce qu'il devient le gêneur dans

Archives diocésaines de C im r et Léon

une société pervertie par le divorce ou l'union libre ; pauvreté de tous ceux que l'on baptise inadaptés sociaux et pour lesquels il faut maintenant des maisons dites « spécialisées ».

⁂

« Il y aura toujours des pauvres parmi vous », a dit le Seigneur. Une Congrégation vouée à l'éducation des enfants pauvres a donc une place bien spécifique dans le monde d'aujourd'hui comme dans celui d'hier et de demain, et c'est cette tâche que la Congrégation de l'Adoration Perpétuelle, fidèle à l'esprit de son Fondateur, tient à remplir dans notre diocèse, tout en revendiquant également le haut privilège de prier nuit et jour pour l'Eglise et le monde.

La Maison-Mère de Quimper abrite, en plus du Noviciat, une centaine de fillettes de 3 à 18 ans, dans un cadre que les religieuses ont voulu rendre agréable, accueillant et familial. A chaque religieuse éducatrice il appartient de donner à son groupe « tout ce qu'une mère pourrait, en son amour intense, lui donner » (Pie XII, Encyclique « Sacra Virginitas »). Ces enfants fréquentent les divers établissements scolaires de la ville, et au moment des vacances tout le monde peut partir au bord de la mer ou à la campagne.

Depuis bientôt deux ans, un *Centre d'Observation* fonctionne également à Quimper, il est ouvert aux adolescentes de 15 à 18 ans dont l'orientation pose un problème. Ce Centre d'Observation a rendu obligatoire la création récente d'un « home de semi-liberté » pour résoudre le placement d'un certain nombre de ces jeunes filles.

A Trévidy en Plouigneau, la Religieuse Adoratrice se penche désormais sur une autre misère. Le département manque de maisons d'éducation spécialisée, particulièrement pour les cas de débilité mentale ; les enfants débiles restaient dans des classes surchargées où il était impossible de s'en occuper ou bien devaient être envoyées dans des maisons très loin de leurs familles. Un *institut médico-pédagogique* (I.M.P.) a ouvert ses portes à Trévidy en novembre dernier. Il reçoit des fillettes de 6 à 14 ans dont le quotient intellectuel se situe de 0,50 à 0,70 *. Il s'avère déjà trop petit et appelle la création d'un centre post-scolaire.

C'est sur les conseils et avec l'aide des services départementaux de la Population que ces réalisations ont été menées à bien.

Une éducatrice « est responsable pour toujours de ce qu'elle a apprivoisé », et c'est bien souvent qu'elle retrouve ses « anciennes ». Et si leur vieillesse est isolée et douloureuse, de nouveau elles seront chez elles dans une maison de vieillards gaie et fleurie ayant une vue magnifique sur le pont de Plougastel et la rade de Brest... il faut mener jusqu'au bout l'œuvre commencée.

* On sait l'admirable dévouement que les Franciscaines de N.-D. de Pitié dépensent, au Calvaire de Landerneau, pour les fillettes encore plus déshéritées.

Par ailleurs, plusieurs Foyers de jeunes filles accueillent les étudiantes ou les jeunes travailleuses isolées de leur famille.

La fondation du chanoine Langrez s'accordait aux besoins d'une époque. En cette année du centenaire de sa mort, les religieuses ont désiré faire le point et essayé de voir si, tout en restant fidèles à leur Fondateur, elles répondaient encore aux besoins du monde actuel. En visitant l'exposition ouverte à la Maison-Mère tout le mois de septembre, le public se rendra compte du chemin parcouru depuis cent ans.

● *LES ENCYCLIQUES SOCIALES, introduction générale par Mgr Pavan, vice-président des Semaines Sociales des Catholiques d'Italie ; textes et table analytique des thèmes présentés par Rémy Munsch. Un volume de 448 pages, de la collection « Qu'en pense l'Eglise », aux éditions de la bonne Presse, Paris.* — D'excellents commentaires de l'encyclique MATER ET MAGISTRA ont déjà vu le jour. Aux Editions de la Bonne Presse, le petit manuel de base qu'est « La Doctrine Sociale de l'Eglise », par Mgr Guerry, sort dans une édition profondément remaniée qui tient compte de tout l'apport de « Mater et Magistra ».

Cependant, pour seconder l'effort d'enseignement de la doctrine sociale qui est si instamment demandé par le Pape et les évêques, et qui sera notamment intensifié dans les Séminaires, il fallait encore proposer *le texte entier des encycliques sociales dans un volume unique*, pour en permettre la lecture intégrale et suivie. Seule une telle lecture, qui, d'ailleurs, est préparée ici aussi par une vaste introduction générale, peut donner une idée de la force de synthèse et de la dynamique de ces mémorables documents.

On trouvera dans ce volume la traduction française de RERUM NOVARUM et de QUADRAGESIMO ANNO, avec sommaire complet en tête et de nombreux titres et sous-titres en cours de texte. De Pie XII, on trouvera le texte français du Radiomessage du 1er juin 1941, des extraits importants du Message de Noël 1942, et le Discours du 14 mai 1953. Ce sont incontestablement les trois textes les plus synthétiques de ce Pape, dont les interventions en matière sociale se chiffrent par centaines ; à ce titre ils sont un maillon essentiel entre RERUM NOVARUM et MATER ET MAGISTRA. De cette dernière encyclique, est donné intégralement le texte latin officiel, avec en regard, la traduction française publiée par les presses vaticanes.

Une longue table analytique des thèmes fournit un précieux instrument pour connaître *les dominantes de la pensée et de l'action sociale de l'Eglise* et en mesurer la puissance d'adaptation aux besoins toujours nouveaux de la communauté des hommes.

● *SAINT CHARLES BORROMÉE, Homélies et sermons, présentées par le R. P. J.-B. Gai. Un volume de 192 pages de la Collection « Les Ecrits des Saints », aux éditions du Soleil Levant ; 6,15 NF.* — Saint Charles Borromée fut un homme d'étude, autant qu'un pasteur d'âmes actif et dévoué. Ses journées étant absorbées par le ministère extérieur, force lui était de prendre sur ses nuits. On nous dit que la célébration de sa messe matinale était souvent précédée de six, sept et même huit heures d'étude. Cette pensée et cette réflexion continues débouchent sur une prédication dont l'accent de vérité témoigne du « grand amour » du pasteur d'âmes, du père. Dans toutes ses instructions s'affirme l'antithèse tragique entre le péché et la félicité céleste, entre la vie lamentable de l'homme vicieux et la paisible existence promise à l'homme vertueux, malgré l'inévitable souffrance d'ici-bas.

Archives diocésaines de C[illegible]r et Léon

Après le Congrès C. P. L. d'Angers

Liturgie et Vie spirituelle

On se souvient du grand succès remporté par le Congrès de pastorale liturgique « Liturgie et vie spirituelle » qui a eu lieu à Angers du 10 au 13 juillet (cf. le compte rendu dans la S. R. du 20 juillet). Voici le texte des « Conclusions » de ces journées.

Ce ne sont pas des oppositions que nous avons enregistrées mais des harmonies, une bienfaisante unité dans la richesse des vocations, des dons, des grâces de l'Esprit Saint.

Liturgie et prière personnelle, liturgie et combat spirituel, liturgie et engagement apostolique du militant sont tellement liés que chaque progrès d'un des aspects de notre vie commande le progrès des autres. Loin d'être des activités exclusives ou disparates, c'est toujours la même vie qui se développe, qui se nourrit et se fortifie, la même charité qui nous invite à nous donner, à nous dépasser.

Pour les prêtres, pasteurs d'âmes, la première conclusion qui s'impose à eux, c'est qu'ils doivent éviter de se laisser prendre aux exclusives et aux outrances, mais qu'ils doivent susciter, à la fois et dans l'équilibre d'une pastorale d'ensemble, l'intensité d'une vie liturgique fervente, l'authenticité de la prière personnelle, l'esprit de communauté autant que la personnalité du chrétien, la dure ascèse de la conversion des mœurs autant que la louange divine, l'engagement des chrétiens dans la cité et leur travail dans le monde autant que leur détachement du monde et leur espérance éperdue du Royaume à venir.

Un amour de la liturgie, un effort de pastorale liturgique qui décourageraient de ces autres amours, de ces autres efforts ne serait pas authentique.

La solution des difficultés que l'on rencontre si souvent se trouve, comme toujours, dans un dépassement, un approfondissement. Les critiques et objections que nous avons entendues à l'égard de la pastorale liturgique nous invitent non à nous relâcher de cet effort, mais à le poursuivre avec une plus grande exigence de qualité. Au contraire, tous les témoignages que nous avons entendus confirment le caractère très positif du travail déjà fait.

Mais il faut s'attacher de plus en plus à l'essentiel. C'est-à-dire développer en nous et dans les autres le sens du mystère du Christ, de sa Pâque présente dans les signes de la liturgie, Pâque dans laquelle notre vie doit être entraînée.

Développer en nous et dans les autres le sens de l'Eglise, corps du Christ, dans laquelle tous nous ne faisons qu'un non pas comme si chacun perdait sa personnalité, sa liberté, son originalité, mais parce que l'Esprit Saint nous rend spontanément unanimes. L'Eglise, dans laquelle sont attendus tant de frères qu'il faut aller chercher, auxquels il faut faire entendre la Bonne Nouvelle pour les faire asseoir ensuite à la table de famille.

Développer en un mot en nous et dans les autres la *foi*, qui doit accomplir son mûrissement au gré des événements, des épreuves, des engagements de vie.

La liturgie a certes besoin d'un réaménagement de sa législation, comme le montrent les réformes entreprises par Pie XII et Jean XXIII et la préparation du prochain Concile. Elle a surtout besoin d'être comprise, exécutée avec exigence et vérité. Les signes doivent être des signes. La liturgie est prière. Elle comporte des silences. Chant, lecture, attitudes tout demande de la qualité. La célébration doit être préparée avec soin. Elle doit se prolonger dans la prière et la méditation de chacun, dans le regard de foi et l'action de charité à exercer dans la vie quotidienne.

Lourdes... pourquoi pas ?

Lourdes... dans la perspective, actuellement si poussée, d'un ministère axé sur la réforme des milieux, la christianisation des ambiances, la prise de conscience des dimensions, l'engagement dans les institutions, la pastorale d'ensemble... où est la place d'un pèlerinage ? — Et pourquoi pas ?

Lourdes... processions, acclamations, boissons et bains sacrés : thermalisme religieux. Sans doute, confessions et communions. Mais souvent à usage interne et privé. Affleurement du sacré dans des consciences assoupies. Conversions par traumatisme religieux, mais pour combien et pour combien de temps — Et pourquoi pas ?

Lourdes..., peuple de Dieu, les sans-grades, les non-engagés, les fonds de nef, les pascatins et ceux qui ont cessé de l'être. Ceux qu'une religion trop bien structurée psychologiquement et sociologiquement n'atteint plus parce qu'ils n'y rencontrent plus le Dieu consolateur à leurs peines, compatissant à leurs faiblesses, accessibles à leurs simplismes. — Et pourquoi pas ?

Lourdes... brassage des milieux, des conditions de vie, des conceptions religieuses, des habitudes de piété. Seuls dénominateurs communs : le Baptême, l'Eucharistie, la Vierge. A partir de quoi tout diverge : cierges, bidon d'eau, bonbons, pour les uns ; adoration, veillées prolongées à la Grotte, brancardage, pour les autres. — Et pourquoi pas ?

Lourdes..., rafraîchissement de l'âme sacerdotale, momentanément dépouillée de ses responsabilités, mêlée au troupeau et non plus en tête, participant et non dirigeant, écoutant et non parlant, recevant et non donnant. Pour une fois, dans la nef. Pour une fois, dans la procession. Pour une fois, dans le refrain. Et pourquoi pas ?

(« Semaine Religieuse » de Lyon ».)

Archives diocésaines de C[illegible]r et Léon

Nouvelles

● *PARDON DE NOTRE-DAME DE KERDÉVOT.* — Le Pardon de N.-D. de Kerdévot, en Ergué-Gabéric, a lieu dimanche prochain 9 septembre, sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque.*

— Samedi : premières vêpres à 16 heures.

— Dimanche : Messes à 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30. A 10 h. 30, Grand'Messe chantée par *M. le chanoine Yves Cotten,* ancien recteur de Clohars-Carnoët ; sermon par *M. le chanoine Guivarc'h,* curé-doyen de Landivisiau. A 15 heures, Vêpres solennelles ; sermon par le *Rme Dom Louis-Félix Colliot,* Abbé de Landévennec ; grande procession des paroisses ; salut du Saint-Sacrement.

Tout le clergé des environs — prêtres des paroisses, aumôniers, professeurs — est invité ; prière d'avertir M. le Recteur pour la présence au repas.

● *LENNON.* — Dimanche dernier, *Monseigneur l'Evêque* a présidé la messe célébrée par le *R. P. Chaussy,* o.s.b., à l'occasion du centenaire de l'église paroissiale ; le sermon était prononcé par *M. l'abbé Briand,* recteur de Lopérec.

● *SAINT-POL-DE-LÉON.* — *Monseigneur l'Auxiliaire* a célébré la grand'messe du pardon de Saint-Pol Aurélien ; *M. le chanoine Guellec,* curé-doyen de Recouvrance, prêchait. Aux vêpres, le sermon fut donné par *M. l'abbé Guellec,* curé-doyen de Scaër.

● *FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES.* — Les journées nationales de la Fraternité Catholique des Malades ont réuni 285 responsables venus de 60 diocèses français et étrangers ; le thème en était : « la F.C.M. vise au plein épanouissement du malade ». Le texte des exposés de ces Journées paraîtra en brochure ; on pourra se le procurer au Foyer du Mont-Carmel à Guipavas, à partir de novembre.

● *PROMOTION AGRICOLE. — L'Institut de Promotion agricole de l'Ouest, qui fait partie de l'Université Catholique d'Angers, communique :*

Nombre de jeunes ruraux ont actuellement un grave problème à résoudre : obligés de quitter l'exploitation, ils doivent se reclasser. Beaucoup d'entre eux cherchent à rester au service du monde agricole donts ils sont issus. Actuellement, la vulgarisation, l'enseignement, les organismes professionnels offrent des situations intéressantes, mais exigent une formation sérieuse. La promotion sociale individuelle permet aux jeunes qui n'ont pas eu la chance de faire des études, d'acquérir cette formation requise.

L'Institut de promotion agricole de l'Ouest répond à ces problèmes de promotion individuelle. Mûris par l'âge et la pratique, les stagiaires assimilent très rapidement les bases nécessaires à leur nouveau métier. En une année scolaire, complétée par un stage, possibilité est donnée aux candidats d'acquérir, outre une culture générale de base, une formation technique, économique et sociale. Ils se préparent ainsi à devenir conseiller agricole, enseignant du premier degré, cadre d'organismes professionnels (crédit, coopératives, mutualité, chambre d'agriculture...). Une aide financière est accordée par le service de la Promotion Sociale au Ministère de l'Agriculture ; elle peut couvrir en totalité les frais de scolarité et d'entretien. — Pour tous renseignements, s'adresser à I.P.A.O., 49, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.).

En lisant...

● *LES BULLETINS PAROISSIAUX.* — « L'école S. Joseph dirige cette année quatre élèves de troisième, titulaires du B.E.P.C., sur le Cours Normal libre du Likès (Quimper). L'an dernier déjà deux autres élèves de l'école des Frères avaient été admis à ce même Cours Normal, qui tiennent la tête de leur classe.

« A l'école N.-D. des Victoires, le même élan se manifeste en faveur de l'enseignement libre. Au Cours Normal S. Sébastien, à Landerneau, sept ancienes élèves font honneur à leur paroisse, deux autres se disposent à les rejoindre en septembre.

« Et nous n'avons garde d'oublier ceux qui se préparent à l'enseignement dans les juvénats de Frères et de Sœurs.

« Bravo les jeunes ! La nouvelle vague a aussi du bon... »

Bravo aussi à cette paroisse ! Souhaitons que cet exemple, qui n'est heureusement pas le seul, soit largement imité !

● *LE BULLETIN DU CERCLE SAINT JEAN-BAPTISTE* vient de faire paraître un numéro spécial intitulé : LAÏCAT ET MISSION. Au sommaire : Bernard Lalande, Etapes du laïcat ; Meinrad Hebga, Ce que l'Eglise d'Afrique attend des laïcs ; J.-C. Doucet et B. René-Bazin, Spiritualité du laïc missionnaire ; Jacques-Marie Langlais, Réflexions sur la laïcat missionnaire ; Jean Daniélou, Les laïcs chrétiens et la sacralisation du temporel ; Jean Albert, Qu'est-ce que le Cercle Saint Jean-Baptiste ? Envoi sur demande au secrétariat (12, rue S. Jean-Baptiste de la Salle, Paris 6e). 3 NF. (frais d'envoi en sus). Ce numéro spécial complète une série d'articles sur le même sujet, parus dans chaque numéro mensuel du *Bulletin du Cercle Saint Jean-Baptiste* depuis novembre 1961 : articles des RR. PP. Congar, Dalmais, Frisque, Cottier, Giblet, de M.-A. Besson, etc. Prix de la série (8 numéros y compris le n° spécial) : France et Communauté : 13 NF.

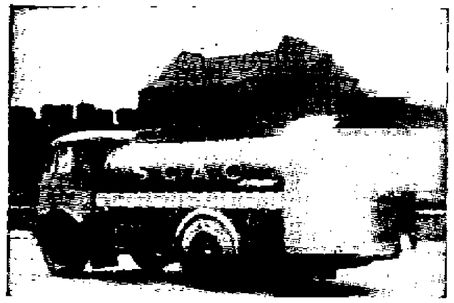
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société a responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 33 Vendredi 14 Septembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Recteur de Kernouès, *M. François Ricou*, recteur de Moëlan ;

— Recteur de Querrien, en remplacement de *M. Antoine Labbat*, démissionnaire, *M. Louis Daniel*, recteur de Kernouès ;

— Recteur de Moëlan, *M. Louis Le Guérer*, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest.

REMEMBREMENT DE PAROISSES

En vertu d'une ordonnance du 27 août, la rue Stang-ar-C'hoat à Quimper qui dépendait jusqu'ici de la paroisse de Kerfeunteun est rattachée à la paroisse S. Corentin, à dater du lundi 17 septembre.

PLAN DES PRÉDICATIONS 1962-1963

Le plan des prédications 1962-1963 est expédié aux prêtres cette semaine ; *les abonnés à la « Semaine Religieuse » le reçoivent directement, les autres trouveront leur exemplaire au presbytère ou au collège.*

Le titre de ce plan est : L'HOMÉLIE, conformément au plan général donné en septembre 1960 : 1960-1961, année à dominante dogmatique (« La catéchèse du Credo ») ; 1961-1962, année à dominante biblique (« La catéchèse de l'histoire du Salut ») ; 1962-1963, année à dominante liturgique (« L'homélie ») ; 1963-1964, année à dominante morale ; 1964-1965, année à dominante ecclésiale et sacramentaire.

Archives diocésaines de C im r et-Léon

PASTORALE D'ENSEMBLE

Au cours du mois de septembre se réunissent à nouveau les Conseils de zone, qui auront été précédés des réunions de Commissions.

C'est à un travail de réflexion apostolique que nous invitent ces Conseils de zone. Des chrétiens se débattent dans des conditions de vie où leur foi risque de se dégrader. Notre premier devoir est d'en prendre conscience et d'essayer de réaliser le drame de certaines situations ; il y aura quelque chose de changé dans nos jugements, nos attitudes, notre vie elle-même ; nous sentirons mieux la nécessité des mouvements d'Action Catholique et d'Action Sociale, nous saurons épauler ces mouvements et les militants qui s'y dévouent.

Au cours de ces Conseils de pastorale d'autres questions pouront être abordées : la pastorale des Religieuses ; les missions dans la zone : où en sont les projets déterminés l'an dernier ; la pastorale d'été ; les migrations intérieures de populations ; problèmes locaux éventuels.

Voici les dates de réunions fixées :

— Lundi 24 septembre, 10 h. à 12 h., zone de Quimper ; 15 h. à 17 h., Pont-l'Abbé ;

— Mardi 25 septembre, 10 heures, Douarnenez ; 15 heures, Châteaulin ;

— Mercredi 26 septembre, 10 heures, Quimperlé ; 15 heures, Concarneau ;

— Jeudi 27 septembre, 10 heures, Carhaix ; 15 heures, Pleyben.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

De la mi-septembre à la fin de mai (sauf périodes de vacances), une permanence de la Direction de l'Enseignement Religieux se tiendra régulièrement à Brest, 39, rue Camille-Desmoulins, *chaque semaine du mercredi à 17 heures au jeudi à 17 heures* (tél. 44-19-01). En ce début d'année scolaire, les catéchistes pouront y consulter la documentation complète des programmes et documents pour l'année 1962-1963.

ELECTIONS A LA SÉCURITÉ SOCIALE

En vue des élections à la Sécurité Sociale (régime général) tout employeur doit déclarer à la mairie, *avant le 24 septembre*, les noms de ses employés âgés de plus de 18 ans.

Sont électeurs : aux Caisses de Sécurité Sociale les employeurs et assurés sociaux, et aux Caisses d'Allocations Familiales les allocataires.

Ceci intéresse les chefs de paroisse, les directeurs et les supérieurs d'écoles, les directrices de cliniques, etc..., pour tous les travailleurs qu'ils emploient : ouvriers, employées, professeurs, sacristains, etc....

Ceci intéresse tout laïc : patrons et ouvriers, artisans, professions libérales, commerçants... Les étudiants s'inscrivent eux-mêmes.

Les cas particuliers sont signalés dans l'article paru en première page dans LA CROIX du 7 septembre.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue d'une réunion prochaine de la Commission d'Art Sacré, on voudra bien faire parvenir au Secrétariat, *avant le 23 septembre*, les projets qui doivent être soumis à l'examen de la Commission. Joindre photos ou dessins aux explications fournies.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 16 septembre, 14e dimanche après la Pentecôte ; lundi 17, de la férie ; mardi 18, S. Joseph de Cupertino, confesseur ; mercredi 19, Quatre-Temps ; jeudi 20, de la férie ; vendredi 20, Quatre-Temps, S. Matthieu, apôtre ; samedi 21, Quatre-Temps ; dimanche 23, 15e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 15-21 septembre, Landivisiau ; 22-26, Châteaulin.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Blaize, ancien recteur, à Guilers-sur-Goyen le jeudi 20 septembre, 10 h. 30.

● Aide aux Prêtres, 57 ans, cherche place secrétaire soit paroissiale (avec ou sans catéchisme), soit particulière, soit dans œuvre ou institution, — ou porterie. — S'adresser à la « *Semine Religieuse* ».

● *CATASTROPHE D'IRAN.* — Le Secours Catholique a aussitôt envoyé 5 millions d'ancien francs et une cargaison de 4 tonnes de vêtements. Par l'entremise de Caritas Internationalis, les premiers secours sont partis sur place. En France, c'est le Secours Catholique qui transmet les dons en espèces seulement : C.C.P. Paris 5.620-09 (mentionner « Sinistre d'Iran »).

Archives diocésaines de C m r et Léon

Progrès des missions et montée des peuples

L'expansion missionnaire qui caractérise si vigoureusement l'Eglise à notre époque coïncide avec les lignes de développement des peuples récemment parvenus à la liberté et à l'indépendance, et en quête de nouveaux progrès de vie humains et culturels, même là où depuis des siècles, ils semblaient assoupis. La coïncidence n'est pas fortuite. L'Eglise a toujours devancé ce besoin d'autonomie et d'intégrité originelle de tous les peuples appelés à vivre selon le génie et la réalité de leur propre nature particulière. Mais aujourd'hui ces caractères de l'évangélisation catholique qui respecte toute âme dans sa liberté, trouvent leur confirmation révélatrice dans les exigences des nouveaux développements sociaux universels.

L'œuvre d'évangélisation remonte à la source même de l'Evangile, au commandement du Christ : « *Allez, enseignez toutes les nations* »...

Mais ce qui distingue — répétons-le — la présence de l'Eglise actuelle, sur les nouvelles frontières de la civilisation, c'est la compénétration de l'œuvre religieuse d'évangélisation avec les exigences et la nature des divers peuples, où la semence de l'Evangile a été jetée. Vérité éternelle et caractères historiques, divin et fumain, se fondent dans l'Eglise en une harmonie qui assure précisément le développement authentique de la personnalité individuelle et sociale des individus et des groupes. Telle est en effet la substance de l'enseignement chrétien, qui se réalise à travers la liberté de la personne et la réalité de la nature de chaque être, pour élever et fortifier, et non pour contraindre et fausser.

Cela explique la considération, voire l'amour et la recherche dont font preuve les missionnaires catholiques, au cours de leur œuvre d'évangélisation, vis-à-vis des caractères particuliers et des coutumes de chaque peuple, ainsi que l'orientation toujours plus accentuée des Pontifes modernes, vers l'affermissement de la Hiérarchie et du clergé indigènes, et l'effort des missionnaire, dans la recherche des formes de présentation et de divulgation en un langage apostolique approprié.

Chaque peuple et chaque civilisation ennoblis par l'Evangile font, à leur tour, à qui les aborde avec compréhension, l'apport d'une nouvelle existence, de précieuses traditions, d'une culture rayonnante, de trésors jusque là comme enfouis dans l'isolement et sacrifiés.

C'est ainsi que l'œuvre missionnaire, tout en répondant incontestablement à sa fin surnaturelle de diffusion de la Vérité et de salut dans la Foi, assure et provoque un échange, d'où découle un enrichissement inestimable, entre l'âme des différentes civilisations, entre les hommes de culture éloignées l'une de l'autre.

Telles sont les considérations que l'on est amené à faire en lisant et relisant la « Lettre » de Jean XXIII au Cardinal Préfet de « Propaganda Fide » à l'occasion du quarantième anniversaire de la promulgation du Motu proprio « Romanorum Pontificum » de Pie XI, grande charte de la coopération missionnaire instituant l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi.

Jean XXIII, dans cette Lettre, exhorte à nourrir « *toujours plus l'esprit de religion des membres... en constituant des cercles d'études. Oh ! que de tels cercles d'études pourraient être utiles en permettant de faire connaître l'origine, les mœurs, les institutions et les littératures de ces nobles peuples, et en infusant aux âmes des enfants une aspiration aux fonctions sacrées ; et la moisson attend un tel nombre de travailleurs* ».

Ces affirmations de Jean XXIII sont non seulement le fruit de l'expérience acquise par qui a été en contact prolongé avec des peuples de civilisations éloignées, mais une inspiration juste et remarquable et une décision d'adaptation toujours plus précise et plus cohérente à l'aspiration de tout peuple à vivre dans la Foi, mais selon les dons et les caractères que Dieu dispense diversement aux créatures.

Ne retrouve-t-on pas là les principes et les directives inscrits de façon indélébile dans *Mater et Magistra*, lorsqu'elle aborde ce grand thème et qu'elle avertit les peuples d'avoir à se garder de toute tentation directe ou indirecte du péril de ce qu'on appelle le « néo-colonialisme » ?

« *Les communautés politiques en voie de développement économique ont, d'ordinaire, leur individualité qui ne peut être confondue, qu'il s'agisse de leurs ressources, des caractères spécifiques de leur milieu naturel, de leurs traditions souvent riches de valeurs humaines, des qualités typiques de leurs membres...*

« *Les pays économiquement développés, leur venant en aide, doivent discerner, respecter cette individualité, vaincre la tentation qui les porte à projeter leur propre image sur les pays en voie de développement* ».

Dans ce cadre inspiré d'une universelle charité envers tous les peuples, la Lettre de Jean XXIII engage tous les fils de l'Eglise à un effort nouveau et splendide de coopération missionnaire.

L'*Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi*, on le sait, est née de l'initiative courageuse autant qu'obscure et sacrifiée d'une ardente française, Pauline Jaricot, dont cette année voit le centenaire de la mort. Après avoir lancé l'idée d'une offrande hebdomadaire pour les missions, elle fit les premières recrues parmi les ouvrières d'une filature. Comme toutes les œuvres fondées dans le surnaturel, suivant un dessein dont l'homme doit avant tout être un collaborateur fidèle, l'œuvre se propagea, se confirma, s'éleva. En 1922 Pie X, par un Motu proprio, en fit

Archives diocésaines de C m r et Léon

une Œuvre Pontificale et en transféra le siège à Rome, en tant qu' « *organe pontifical pour recueillir les offrandes de tous les fidèles en faveur des missions* ».

La devise suggérée par le Document de Pie XI était intuitivement celle-ci : « *Tous les fidèles pour tous les infidèles* ». Est-il nécessaire de rappeler que le premier Président pour l'Italie, appelé par la confiance de Pie XI, à la direction générale de la nouvelle institution fut Jean XXIII, alors Mgr Roncalli ?

Dans la Lettre de Jean XXIII on peut, par ailleurs, relever certains principes fondamentaux.

Primo : Une sage organisation est fondement de toute œuvre humaine durable et efficace, même au service de la Foi. Aussi une mise en programme et une planification des offrandes mondiales pour les missions sont utiles : elles assurent un accroissement ou une diminution raisonnables des subsides selon les besoins dans tout le Corps de l'Eglise missionnaire.

Secondo : Dans cet organisme universel qu'est la « Propagation de la Foi », les Commissions diocésaines et paroissiales, organes périphériques mais efficients, ont une importance vitale. Ce sont les ganglions et les centres nerveux et pénétrants de l'organisme. Ils sont vitalisés et spiritualisés par la prière et dans la vision surnaturelle : ils peuvent être des sources de vocations missionnaires.

Tertio : L'étonnant accroissement des sommes recueillies par l'Œuvre, qui, d'un million il y a quarante ans sont passées à un milliard, n'atteint cependant encore que le tiers des sommes nécessaires à la vie des missions.

Il y a donc là un impérieux motif pour un effort renouvelé de tous les fidèles en faveur des missions, autrement dit pour le salut du genre humain.

Puisse le Concile trouver la Catholicité soulevée d'une ferveur nouvelle de dévouement aux missions.

(*Extrait de l'*OSSERVATORE ROMANO.)

SESSION DES AUMONIERS DE J. A. C.

Le grand rassemblement qui doit couronner l'année écoulée n'a pas encore eu lieu partout, et voici que l'on nous propose une nouvelle enquête. N'a-t-on pas déjà tout dit ? A quoi ont servi toutes les enquêtes précédentes ? Et cette cascade d'activités : rassemblements, voyages, concours, veillées, n'est-ce pas là une méthode de formation périmée pour les jeunes de notre temps ?

C'est à ces questions que la quarantaine d'aumôniers J.A.C., J.A.C.F., réunis à Quimper les 16, 17, 18 août, ont essayé de réfléchir.

La J.A.C. a pour but de transformer les jeunes du monde rural et leur milieu. Cette œuvre exige que l'on connaisse le jeune et son milieu. Il faut avoir présent à l'esprit la vie et les préoccupations de ceux dont nous avons la charge. Il ne s'agit pas seulement de savoir combien de jeunes de chez nous travaillent à la ferme paternelle et combien se déplacent chaque matin pour aller travailler à la ville voisine ; il s'agit de regarder, avec intelligence et avec foi, tous les détails qui font la vie de ceux qui vivent autour de nous et que nous cotoyons, souvent sans les connaître.

Découvrir les bandes de jeunes, leurs rencontres, leurs loisirs, les centres qui les attirent, connaître les meneurs et les éléments de ces bandes sont autant de renseignements qui nous sont indispensables. Qui nous les donnera de manière sûre sinon l'enquête ? A l'époque où tout se détermine et se prévoit grâce aux statistiques, il nous est indispensable d'en faire un minimum pour prévoir notre action. Sans enquête préalable l'on risque toujours de bâtir sur le sable mouvant de nos impressions et non sur le roc de la réalité.

Connaissant les jeunes et soucieux de faire de ces jeunes des chrétiens, il arrive cependant parfois que l'on n'ait pas découvert clairement les objectifs que l'on poursuit. On remet alors en cause la méthode même du mouvement qui est d'éduquer par l'action. Les cours de *M. l'abbé Charrier*, aumônier national de la J.A.C., ont mis en relief la raison d'être et les valeurs incluses dans les activités qui nous sont proposées pour la nouvelle année.

L'homme ne peut pas vivre en isolé, il ne s'épanouit qu'au milieu de ses semblables dans des groupes, des communautés. Il est de plus en plus nécessaire que le jeune prenne conscience de la communauté dans laquelle il vit. Il faut qu'il prenne conscience de sa situation de membre d'un ensemble dans lequel il a à s'engager. Il n'est pas seul au monde, il doit s'intéresser aux autres. Cette attention aux autres exige un authentique effort de réflexion, de connaissance de soi-même, de ses possibilités et de ses limites. Formation personnelle et action vont de pair. C'est en agissant que le jeune se forme.

Mais il est évident que l'action doit répondre à certaines exigences. Elle doit être orientée vers l'épanouissement de tout l'homme non seulement de son corps ou de son intelligence. Elle doit être menée à plusieurs pour être efficace, elle doit surtout développer en nous la Foi, l'Espérance et la Charité.

En nous aidant à découvrir les valeurs que la J.A.C. cherche à développer chez les jeunes, ces journées auront appris à accepter les orientations du Mouvement ; à accepter de remettre en question notre manière de voir et de faire ; à réfléchir entre aumôniers à notre mission auprès des jeunes en collaboration avec tous les prêtres.

Un participant.

Archives diocésaines de C m r et Léon

Le costume ecclésiastique jadis en Léon et Cornouaille

Les notes qu'on va lire sont loin d'être une étude complète sur l'histoire du costume ecclésiastique en Basse-Bretagne. Nous avons seulement consulté un certain nombre d'anciens *Statuts Synodaux* des diocèses de Cornouaille et de Léon, ainsi que les deux *Vies de Michel Le Nobletz*, celle du P. Verjus, publiée en 1666, et celle du Bienheureux Julien Maunoir, publiée par le chanoine Pérennès en 1934.

Il est évident que bien d'autres documents restent à explorer avant de pouvoir juger si l'évolution du costume ecclésiastique dans nos deux diocèses est en tous points conforme au tableau général brossé par le R. P. Rouquette dans les *Etudes* de juillet-août 1962, sous le titre piquant : « Une centenaire : la soutane ».

Les textes cités ici ne remontent pas plus haut que le règne de François Ier et sont donc relativement récents. En outre, une double interprétation est possible, surtout quand les textes vont dans le sens de la sévérité : ou bien ils consacrent un « bon usage » déjà généralisé, ou bien ils veulent être une barrière contre la tendance à suivre les modes séculières. Les renseignements tirés de la vie de Dom Michel nous éclaireront à ce sujet.

Statuts du diocèse de Cornouaille, 1536 : « Vestes desuper et retro clausas cum coletis altis, aliaque vestimenta decentia eorumque statui et ordini ecclesiastico convenientia, sine superfluo aut nimio apparatu, aut nimia brevitate vel longitudine notanda, defferant, et in habitu ecclesiastico ubique incedant. »

Ce texte prolonge en plein XVIe siècle la remarque du R. P. Rouquette : « Les conciles des XIVe et XVe siècles prescrivent sans cesse l'habit long et fermé de tous côtés » (*art. cit.*, p. 38). Sans doute est-il d'autant plus intéressant qu'il est l'œuvre non pas de l'évêque, Claude de Rohan, qui ne gouverna jamais personnellement son diocèse, mais bien du synode lui-même, qui entend manifestement réagir contre des abus existants et maintient la règle de « l'habit ecclésiastique » en tous lieux.

Statuts du diocèse de Léon, 1630 : « Mandamus presbyteris, diaconis, subdiaconis ne domi suae aut in publico indumentis secularibus utantur, sed tunica sacerdotali talari... praeterquam si in itinere longe ambulaverint » (cap. VI, 3).

Cette prescription de Mgr de Rieux impose donc nettement la soutane, alors que l'évêque de Saint-Malo, Guillaume Le Gouverneur, ordonnait simplement à ses prêtres, en 1620, d'être honnêtement habillés, « non en courtizans, non en vignerons », leur interdisant, au surplus, « d'user de rotondes (1), et autres semblables affiquets ».

(1) La rotonde est une espèce de fraise soutenue par du carton, portée par les élégants sous Henri IV et Louis XIII.

Statuts de Cornouaille, 1710 : « Nous défendons à tous les ecclésiastiques dans les Ordres sacrés de paraître jamais en public qu'avec la tonsure suivant leurs Ordres, et des cheveux courts et modestes ; leur interdisons l'usage des cravates, juste-au-corps, et tous habits autres que de couleur noire ; et défendons sous peine de suspense à tous Prêtres de dire la messe sans soutane, même dans les voyages. »

Statuts de Léon, 1707 *et* 1774, sous Mgr de la Bourdonnaye et Mgr de la Marche : c'est la même discipline que sous Mgr de Rieux. Le texte de 1774 précise que le costume comporte la soutane, le rabat et la ceinture, autorise la soutanelle pour le voyage et exhorte à ne pas porter perruque sans permission.

Ainsi voit-on le diocèse de Léon maintenir l'obligation de la soutane, tandis qu'en Cornouaille Mgr de Plœuc et ses successeurs — les statuts de 1710 furent réimprimés sans changement en 1786 — imposent une discipline plus souple. Même au confessionnal, ils se contentent de prescrire « un habit décent », tandis que l'assistance à l'office divin, tous les dimanches et fêtes, est ordonnée — comme pour la messe — « avec la soutane ».

Les deux biographes de Michel Le Nobletz ne nous renseignent pas seulement sur le comportement du Vénérable, mais aussi sur celui des prêtres léonards et cornouaillais de son temps. De leur lecture on retire l'impression que le port de la soutane était vraiment la règle générale, spécialement en Léon, dès avant les Statuts synodaux de Mgr de Rieux, bien qu'il y eût des exceptions et des dérogations.

Nous en avons une première indication fort nette dans ce trait de Michel Le Nobletz revenu de Bordeaux où il venait d'achever ses études de théologie. Agé de 29 ans, il se disposait à recevoir les Ordres. Son père, nous dit le P. Verjus, « lui fit faire un habit semblable à ceux que portaient les ecclésiastiques de la première qualité. Mais Michel, ne trouvant pas qu'il s'accordât bien avec le mépris du monde, dont il voulait faire profession, reprit bientôt son habit commun, pour revêtir de sa soutane et de sa robe doublée de satin un pauvre prêtre... » (op. cit., p. 63). L'intéressant pour nous, ici, n'est pas de savoir ce que fit Michel, mais d'apprendre quel était, dans le Léon de 1606, le costume d'un ecclésiastique de la première qualité.

Que Dom Michel, pour son compte personnel, ait toujours été fidèle à porter la soutane, nul n'en sera surpris. N'en retenons que cette attestation du P. Verjus (op. cit., p. 339) : « On sait d'un grand nombre de témoins qu'il s'est souvent dépouillé de ses propres habits, et même de sa chemise, pour en revêtir des pauvres, ne se réservant que sa seule soutane, dont il fut une fois obligé de se contenter pendant tout l'hiver ».

Sur l'habillement des autres prêtres de son temps, Dom Michel nous renseigne par un de ses sujets de méditation, dont la teneur n'apparaît bien qu'en fondant les textes des deux biographes (Verjus, p. 80 ; Maunoir, édition Pérennès, p. 77). Il

Archives diocésaines de Quimper et Léon

distinguait, pour ce qui regarde la pratique de la vertu et de la piété, trois sortes d'ecclésiastiques « parmi ceux qui semblent ne se pas oublier entièrement de leur profession ». Il mettait au nombre des premiers plusieurs qui passent leur matinée à réciter leurs offices, à célébrer la sainte messe, à chanter les offices divins, ou à faire des oraisons mentales, et lorsqu'ils sont de retour au logis, ils quittent leur soutane et la changent à un justaucorps, s'habillant en courtisans, et se comportent comme eux... Inutile de dire si Michel Le Nobletz approuvait cette manière de vivre. Son témoignage ne montre que mieux qu'il y avait, de son temps, des prêtres qui se jugeaient très corrects et sacrifiaient aux usages mondains. S'il les désapprouve, du reste, ce n'est pas pour leur tenue vestimentaire, mais parce qu'ils prétendent servir à la fois Dieu et Mammon ; pour lui, c'est avant tout une question d'esprit.

P.-J. NÉDÉLEC.

Nouvelles

● *PARDON DE N.-D. DU FOLGOET.* — Les jeunes étaient vraiment nombreux à ce pardon du 8 septembre ; mieux encore, ils y étaient venus en authentiques pèlerins, priant et réfléchissant le long du chemin : étudiants de Brest, ruraux du Léon, routiers de Pax Christi, scouts et guides. Par ailleurs on comptait les foules habituelles.

Un pardon bien diocésain : les cinq Evêques présents ne le soulignaient-ils pas ? *Monseigneur l'Evêque* était en effet entouré de quatre Evêques originaires du diocèse : *Monseigneur Mazé, Monseigneur Person, Monseigneur l'Auxiliaire* et *Monseigneur Kérautret*. On remarquait en outre la présence de *Monseigneur Pouget*, vicaire général d'Angoulême, du *R. P. Roguet*, directeur du Centre de Pastorale Liturgique...

La joie de tous, surtout peut-être des Lesneviens, était grande de revoir *Monseigneur Kérautret*, Evêque-coadjuteur d'Angoulême, parmi nous : il présidait au trône, entouré de *MM. les chanoines Goyon* et *Sochal*, directeurs de l'Enseignement et des Œuvres à Angoulême, et prononça le sermon aux Vêpres. La grand-messe était célébrée par *M. le chanoine Le Roux*, supérieur du Séminaire S. Jacques d'Haïti, et le sermon breton donné par *M. l'abbé Floc'h*, curé-doyen de Saint-Thégonnec. Les chants étaient assurés par la chorale des Frères de Landerneau, sous la direction du *Frère Bernard*, tandis que *M. l'abbé Le Hir*, professeur au Collège Charles de Foucauld, dirigeait la foule.

● *PARDON DE N.-D. DE PENHORS.* — C'est avec la ferveur habituelle qu'a été suivi le pardon de Notre-Dame de Penhors, en Pouldreuzic, samedi dernier. Le *Rme Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, présidait la journée ; il célébra la messe pontificalement et prononça le sermon

à l'issue des Vêpres ; la prédication bretonne de la grand-messe était assuré par le *R. P. Chapel*, s. j., *S. Exc. Mgr Le Breton*, ancien vicaire apostolique de Tamatave, qui devait être présent, en avait été empêché par la maladie.

● *PARDON DE N.-D. DE KERDÉVOT.* — *Monseigneur l'Evêque* a présidé dimanche les vêpres pontificales et la procession du pardon de Notre-Dame de Kerdévot, en Ergué-Gabéric ; le *Rme Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de Landévennec, prononça une belle allocution. A la grand-messe, chantée par *M. le chanoine Cotten*, ancien recteur de Clohars-Carnoët, le sermon avait été donné par *M. le chanoine Guivarch*, curé-doyen de Landivisiau.

● *MORLAIX.* — *M. le vicaire général Prigent* a béni, dimanche dernier, les nouvelles classes de l'école du Porsmeur, à Morlaix.

● *POUR LE CONCILE.* — Le Pape et les Evêques ont demandé que l'opinion publique soit alertée et informée sur le Concile qui, très bientôt, fera partie de la grande actualité dont tout le monde parlera. Une campagne d'opinion publique s'impose pour laquelle l'Equipe du boulevard Malesherbes a prévu une action à trois niveaux.

— *Pour le grand public* « La Vie Catholique illustrée » publiera dans son numéro 895 du 7 octobre un document de préparation au Concile qui répondra aux questions pratiques que se pose le grand public. Avec ce numéro débutera une grande campagne de propagande. La reprise des invendus et un grand concours aideront la recherche de nouveaux lecteurs.

— *Pour une distribution massive : un tract à grande diffusion* sous le titre « Le Concile du XX^e^ siècle, c'est notre affaire à tous ». Réalisé pour informer le public, il l'invitera à prier pour le succès du Concile et à suivre ses directives. Conditions de vente, franco de port : 1 à 49 exemplaires, 0,12 N.F. l'exemplaire ; 50 à 199 ex., 0,11 N.F. l'ex. ; 200 à 499 ex., 0,10 N.F. l'ex. ; 500 à 999 ex., 0,09 N.F. l'ex. ; plus de 1.000 ex., 0,08 N.F. l'ex.

— *Pour les chrétiens formés :* « Informations Catholiques Internationales » publiera le 1^er^ octobre *un numéro spécial* conçu pour permettre aux chrétiens qui pressentent l'importance de cette réunion de tous les Evêques de « *suivre le Concile* ». *Pendant tout le Concile*, les « Informations Catholiques Internationales » donneront des comptes-rendus développés et des commentaires dûs aux théologiens internationaux les plus avertis. Pour faciliter la diffusion, les invendus seront repris du 1^er^ octobre au 15 décembre inclus.

Pour tous renseignements concernant ces trois moyens d'action, s'adresser à « La Vie Catholique Illustrée », 163, boulevard Malesherbes, Paris, 17^e^.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société a responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 34 Vendredi 21 Septembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
(à lire en chaire à toutes les messes, le dimanche 23 septembre).

MES FRÈRES,

Dans une récente Encyclique, le Saint Père appelle tous les catholiques à la prière et à la pénitence pour la préparation du Concile.

Il remet en mémoire les exemples de la Bible, le jeûne du Sinaï, la prédication de Jean-Baptiste, les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est proche ».

C'est que l'efficacité du Concile dépend pour une part de la sainteté de chacun des membres de l'Eglise. Déjà le Saint Père nous en a avertis : « Nos soins et nos efforts pour que le Concile soit un grand événement pourraient rester vains, si l'effort collectif de sanctification, chez les fidèles, était moins unanime et moins résolu ». (13 nov. 1960.)

Il faut donc que clercs et laïcs se préparent à ce grand événement par la prière, les bonnes œuvres et l'exercice de la pénitence chrétienne.

La première pénitence, précise l'Encyclique, c'est d'accepter les épreuves qui nous assaillent dans l'accomplissement consciencieux de notre devoir d'état, et dans l'exercice des vertus chrétiennes.

A cette acceptation, le Pape demande que s'ajoutent des mortifications volontaires, nées d'une « libre et généreuse décision ».

Ainsi les chrétiens auront à cœur de préparer ce « renforcement de la foi, de la charité et de l'intégrité des mœurs » que le Concile doit promouvoir.

Archives diocésaines de C m Léor

Chacun de vous, mes Frères, aura à cœur de répondre à cet appel du Père commun de tous les fidèles.

Partageant le souci du Pape de rendre l'Eglise plus attirante pour ceux qui en sont séparés, chacun se posera courageusement la question : « Me suis-je demandé, jusqu'à ce jour, s'il n'y avait pas dans mon comportement personnel, familial, social, des attitudes qui étaient pour ceux qui m'observaient — protestants, incroyants, hostiles — un obstacle à leur entrée dans l'Eglise » (Discours de la Pentecôte 1959).

Qant au devoir de la prière plus intense, selon les directives du Saint Père, nous demandons qu'on organise dans chaque paroisse, et chaque communauté une neuvaine de prières au Saint Esprit pour demander lumière et secours d'en haut en faveur des Pères qui participeront au Concile. Nous demandons, de plus, une cérémonie solennelle en chaque paroisse le dimanche 7 octobre. (1)

Dans chaque famille, dans chaque communauté et école libre, dans toute équipe d'Action catholique et dans tout groupement, nous demandons qu'on recherche et précise un effort spécial de prière, de mortification ou de générosité qui sera fait à l'intention du Concile.

A tous les fidèles, nous demandons de recourir au sacrement de Pénitence, trop négligé de nos jours, de recevoir souvent la Sainte Communion, de prier la Sainte Vierge, notamment par la récitation du chapelet — aux intentions de l'Eglise et du Souverain Pontife.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Locquirec, *M. Yves Cotten,* chanoine honoraire, ancien recteur de Clohars-Carnoët ;

Secrétaire de l'Evêché, *M. Ernest Kervel,* aumônier de Sainte-Ursule, Saint-Pol-de-Léon ;

Vicaire à Cléder, *M. Jean Corfa,* vicaire à Plogoff ;

Vicaire à Sainte-Bernadette, Quimper, *M. Jean Hily,* vicaire à Plouénan ;

Vicaire à Plouhinec, *M. François Autret,* ancien vicaire à Guipavas ;

Aumônier de l'Ecole de la Croix-Rouge, Lambézellec-Brest, *M. Joseph Priol,* vicaire cantonal à Châteaulin ;

Vicaire à Saint-Michel, Brest, *M. Jean Autret,* vicaire à Sainte-Bernadette, Quimper ;

(1) Nous laissons à MM. les Curés et Recteurs le soin de prévoir le programme de cette cérémonie.

Surveillant à l'Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. François Crozon,* vicaire à Kérinou-Brest ;

Vicaire au Landais, *M. Jean Guennégan,* vicaire à Plomodiern ;

Vicaire cantonal à Châteaulin, *M. Mathurin Bernard,* vicaire à Pouldreuzic ;

Surveillant à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. Yves Nicolas,* vicaire à Guilers ;

Vicaire à Pouldreuzic, *M. Henri Corre,* surveillant à l'Institution Saint-François, Lesneven ;

Vicaire à Kérinou-Brest, *M. Jean-Pierre Derrien,* vicaire au Landais ;

Vicaire à Guilers, *M. François Tréguer,* surveillant à l'Ecole Saint-Yves, Quimper.

REMEMBREMENT DE PAROISSES

Par une ordonnance de Monseigneur l'Evêque, en date du 15 septembre 1962, et en conséquence de l'ouverture d'un nouveau lieu de culte au boulevard Montaigne, les limites de la paroisse de N.-D. de Bonne-Nouvelle, Kérinou-Brest, sont désormais ainsi définies :

A partir du carrefour boulevard Montaigne — rue Mathieu Donnart, les rues : Mathieu Donnart, Boileau, Racine, Paul Masson, Jules Lesven, Mirabeau. Au-delà, on reprend les anciennes limites de la paroisse, jusqu'à la rue Mathieu Donnart. Les limites sus-indiquées passent par le milieu de la chaussée.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le 15 septembre.

CONGRÈS DIOCÉSAIN DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Le Congrès diocésain de l'A.C.G.H. aura lieu le dimanche 7 octobre, à Landerneau, salle des Gars d'Arvor, sous la présidence de M. Henri Rollet, président général du mouvement.

La matinée sera spécialement réservée aux militants. Des commissions de travail étudieront les diverses responsabilités en A.C.G.H.

L'après-midi sera consacrée à une assemblée pour les adhérents et sympathisants. M. Henri Rollet prononcera une allocution.

La journée se terminera par une messe à 17 heures à l'église Saint-Houardon.

Le clergé est invité à faire connaître la date du Congrès A.C.G.H. aux hommes de leur paroisse. D'autres renseignements seront donnés ultérieurement par la *Semaine Religieuse* et par circulaire.

Archives diocésaines de C[illegible]r et Léon

SESSION DES AUMONIERS DE J.O.C. ET J.O.C.F.

La session des aumôniers de J.O.C. se tiendra à Postolonnec en Crozon.

Elle commencera le lundi 1er octobre à 9 h. 30, pour se terminer le mardi 2 à 18 h. Pour ceux qui le désireraient, il est possible d'arriver le dimanche 30 septembre au soir : il leur suffit d'en avertir M. l'abbé Plouidy, 9, rue du Frout, Quimper.

Thème de la session :

1er jour : toute notre vie de prêtre doit être marquée par l'audace missionnaire. — 2e jour : une J.O.C. missionnaire suppose chez l'aumônier une âme et une technique.

Les réflexions doctrinales seront assurées par M. l'abbé Jean Abiven, directeur du stage des jeunes prêtres.

REGISTRES PAROISSIAUX 1963

L'Imprimerie Cornouaillaise va préparer les registres paroissiaux pour l'année 1963. Les modifications à y apporter devront être signalées *avant le 15 octobre :* après cette date il ne pourra être tenu aucun compte des observations reçues.

Il faudrait aussi signaler, autant que possible pour la même date, les changements éventuels du nombre d'Ordos et de Calendriers liturgiques à expédier aux paroisses, collèges ou communautés.

La correspondance à ce sujet est à adresser directement à l'Imprimerie. Au contraire toute communication concernant la rédaction de l'Ordo est à faire parvenir exclusivement à l'Evêché.

MESSAGE DE S. S. JEAN XXIII
pour le IVe centenaire de la Réforme du Carmel

Le Pape évoque d'abord la réforme accomplie par sainte Thérèse d'Avila avec la collaboration efficace de saint Jean de la Croix, réforme qui, du vivant de la sainte, aboutit à la fondation de 17 carmels et de 15 couvents de Carmes déchaux. Le zèle de la sainte, poursuit la lettre, ne s'arrêta d'ailleurs pas à sa famille religieuse : il s'étendit à l'Eglise universelle.

« Elle désirait ardemment le salut des âmes et elle ne cessait de pleurer les erreurs des païens et des hérétiques, en demandant continuellement à Dieu leur conversion

« La splendeur de la sainteté sacerdotale, la profondeur de la science des théologiens, le zèle des missionnaires, telles furent les grandes préoccupations de la sainte, tel fut l'objet de sa prière intense.

« Thérèse était persuadée que la prière habituelle et l'esprit de pénitence sont de la plus grande importance pour le salut des âmes, et qu'ils constituent même une forme excellente d'apostolat. Elle organisa selon ces principes la vie religieuse de ses monastères. La vitalité du Carmel pendant quatre siècles atteste la solidité de la spiritualité thérésienne. »

Dans la seconde partie de son message, Jean XXIII tire des leçons de l'exemple de la sainte réformatrice. Il rappelle les conditions d'un apostolat efficace, ainsi que la fécondité apostolique des vies contemplatives :

« Nous tenons à affirmer que l'Eglise, tandis que la presse si fort l'apostolat extérieur, si nécessaire de nos jours, attribue pourtant la plus grande importance à la contemplation, et cela tout particulièrement en notre époque, où l'on insiste trop sur l'action extérieure. En effet, l'apostolat authentique consiste très précisément dans la participation à l'œuvre de salut du Christ. Or, cette participation est impossible sans un esprit intense de prière et de sacrifice. Le Christ racheta le monde, esclave du péché, principalement par sa prière et en se sacrifiant lui-même : aussi bien les âmes qui s'efforcent de revivre cet aspect intime de la mission du Christ, même si elles ne se consacrent à aucune activité extérieure, pratiquent l'apostolat d'une manière éminente. »

Et le Chef de l'Eglise d'exprimer sa gratitude aux filles spirituelles de sainte Thérèse d'Avila : elles sont un motif de joie profonde pour l'Eglise. Elles auront à cœur de rester fidèles à l'esprit de leur mère, en menant une vie humble et effacée, dans la force et dans l'amour.

Jean XXIII exhorte pareillement les Carmes déchaux à la fidélité à sainte Thérèse. Ils conserveront son esprit même dans les œuvres extérieures.

« En examinant les choses d'un point de vue supérieur, on constate en effet que la vie consacrée à la contemplation n'est pas un obstacle à l'apostolat extérieur accompli pour l'amour de Dieu, car, si une âme est intimement unie à Dieu et ne cherche que lui en toutes choses, la flamme de la charité apostolique s'allume nécessairement en elle. Il y a alors pleine harmonie et concorde entre l'apostolat extérieur et la vie contemplative, puisque tous deux jaillissent de la charité, comme d'une même source. »

Cette même charité, conclut Jean XXIII, portera la famille thérésienne à prendre à cœur le bien et le progrès de l'Eglise et à multiplier les prières et les pénitences, pour que le prochain Concile œcuménique soit pour l'Eglise un nouveau printemps spirituel.

● A VENDRE 2 CV 1957, 40.000 km. — S'adresser à M. Hervé Chancerelle, Douarnenez.

Archives diocésaines de C[illegible] Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 23 septembre, 15e après la Pentecôte. Lundi 24, mardi 25 et mercredi 26, de la férie. Jeudi 27, Ss. Côme et Damien. Vendredi 28, S. Wenceslas. Samedi 29, la dédicace de S. Michel. Dimanche 30, 16e après la Pentecôte.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. le docteur Ollivier-Henry, de Quimper. [redacted]

Nouvelles

● *J.M.C. ET SERVICE MILITAIRE.* — Une retraite à l'Abbaye de Landévennec a regroupé les militants de la J.M.C. qui vont au service militaire. Les inscrits maritimes partent le 15 de chaque mois. N'oublions pas de les signaler à l'Aumônerie catholique du C.F.M., Brest-Naval.

● *ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES RURALES.* — En fait, encore aujourd'hui, pour bon nombre de jeunes rurales, le problème d'avenir ne se pose pas très tôt. Le désir bien légitime des parents de voir rentrer leurs filles à la maison, la nécessité d'une main-d'œuvre, l'aspiration parfois de la jeune fille à être libérée du travail intellectuel après le certificat d'études ou le B.E.P.C. font que l'orientation précise à prendre n'apparaît qu'aux environs de 18 ans. C'est pourquoi il est apparu nécessaire de créer des cours spécialement adaptés, étudiés en fonction de l'âge et du milieu de recrutement qui permettent aux élèves rurales d'acquérir, sans bouleverser leur mode de vie actuel, la formation générale nécessaire pour atteindre à la fonction sociale qu'elles peuvent remplir dans leur milieu.

Dans ce but le C.E.R.C.A. organise *le Cours de Culture Féminine Rurale* et *les Cours de Formation Générale*. Le programme est étudié à domicile et en sessions. Il est basé sur les réalités concrètes de la vie quotidienne auxquelles chaque matière du programme permet de se référer, en faisant appel à l'expérience et à la vie des élèves. Suivis assidûment, les cours donnent accès à des études plus poussées dans trois directions principales : les carrières sociales de monitrices, assistantes sociales, infirmières, jardinière d'enfants ; — l'exploitation agricole, soit directement comme exploitantes, soit indirectement comme technicienne rurale, conseillère agricole, conseillère spécialisée, agent de comptabilité, secrétaire agricole ; — les études supérieures. Suivant leurs aptitudes, certaines pourront profiter des dispositions du décret du 27 novembre 1956 pour accéder aux études supérieures.

Pour tous renseignements, s'adresser au C.E.R.C.A, 33, rue Rabelais, Angers (Maine-et-Loire).

Lumen Christi - Deo gratias !

« A l'invitation de la liturgie, écrit S. S. Jean XXIII, on entend résonner : *Lumen Christi !* L'Eglise de Jésus, de tous les points de la terre, répond : *Deo gratias!* c'est-à-dire : oui, lumière du Christ, lumière de l'Eglise, lumière des nations. Que peut être un Concile, sinon le renouvellement de cette rencontre du visage de Jésus ressuscité, roi glorieux et immortel, rayonnant à travers toute l'Eglise, pour sauver, réjouir et illuminer les nations humaines. » (Message du 12 septembre 1962.)

A plusieurs reprises, la « Semaine Religieuse » a donné des textes et signalé des publications sur le Concile. Les pages suivantes voudraient simplement aider prêtres et éducateurs à préparer les célébrations demandées par S. S. Jean XXIII pour l'ouverture du Concile, le 11 octobre prochain.

RAPPEL HISTORIQUE.

C'est le 25 janvier 1959 que la radio nous apprit cette surprenante nouvelle : le Pape avait décidé de convoquer un Concile. Relativement fréquent autrefois, cette manifestation de la responsabilité collégiale de tout le corps épiscopal dans la vie de l'Eglise s'est faite rare depuis quelques siècles : de Nicée (325) à Constantinople (869) on compte sept conciles œcuméniques, que reconnaissent aussi comme tels les Orthodoxes ; de Constantinople à Trente (1663) on compte 11 autres conciles ; entre Trente et Vatican I (1870) trois siècles se sont écoulés sans qu'aucun autre ait été réuni.

Quelques mois après l'annonce de Vatican II, l'encyclique « Ad Petri cathedram » en précisait ainsi les objectifs généraux : « Le but principal du Concile consistera à promouvoir le développement de la foi catholique, le renouveau de la vie chrétienne des fidèles, l'adaptation de la discipline ecclésiastique aux conditions de notre temps. Ce sera assurément un admirable spectacle de vérité, d'unité et de charité dont la vue sera, nous en avons la confiance, pour ceux qui sont séparés de ce siège apostolique, une douce invitation à chercher et à trouver l'Unité ».

Trois années et demi nous séparent de cette première annonce : sous la ferme impulsion du Pape, un travail considérable a été réalisé pendant ce temps. Les évêques du monde entier ont été consultés ; leurs suggestions (ainsi que celles de théologiens...) ont été étudiées par diverses Commissions pendant un an et demi ; de ce travail sont nés des projets de Constitutions, qui ont été soumis aux évêques le mois dernier. Le peuple chrétien s'est fait entendre soit par l'intermédiaire des évêques auxquels les militants se sont confiés, soit par des enquêtes et des sondages d'opinion, soit par des articles parus

Archives diocésaines de C[illegible]r et Léon

dans les journaux et les revues ; il a aussi soutenu de sa prière le travail d'étude et de réflexion des évêques et des spécialistes.

Aussi importante que soit cette phrase de préparation, elle n'est pas le Concile. Les schémas présentés ne sont que des projets, mieux des bases de discussion que les Pères du Concile peuvent aussi bien rejeter. Trois cents évêques seulement sur deux mille cinq cents ont pris part à ces Commissions. Mais à présent tous les évêques étudient ces projets, avant de prendre bientôt le chemin de Rome. C'est bien le temps de la prière : nous manquerions gravement à notre charge pastorale si nous ne rappelions pas « opportune, importune » à nos paroissiens, à nos militants, à nos élèves, le devoir de prier pour le Concile.

Leur avons-nous dit suffisamment, non pas une ou deux fois mais souvent, ce qu'est le Concile et en quoi il doit les intéresser ? Dans un pardon de cet été, où la prédication et la prière avaient été axés sur l'Eglise et le Concile, un prêtre a eu la surprise d'entendre de bons pratiquants lui dire : « C'est bien la première fois que nous entendons en parler en chaire ; sans le journal et la radio, nous ne saurions pas qu'il s'en prépare un ! »

Le Concile.

Le Concile est, selon le P. Le Guillou, « la réunion de « l'ordre des évêques », chargé de garder le dépôt de la foi, sous la motion de l'Esprit, et de présenter l'évangile à une période, à un moment déterminés, de façon valable, avec l'assistance de l'Esprit ». Que chacun rapproche cette définition du texte des Actes des Apôtres 6/2-16 et 15/1-29. Pourrait-il dire ensuite que le prochain Concile ne le concerne pas ?

Encore devons-nous aider nos fidèles et nos élèves à approfondir leur intérêt pour le Concile. Tout peut se résumer dans la formule connue : « sentire cum Ecclesia ». C'est bien le sens de l'Eglise qui est ici au cœur de notre sujet ; c'est aussi malheureusement le point faible dans la foi de beaucoup de chrétiens. Comment pourrons-nous faire progresser ce « sens de l'Eglise » ?

— par notre prédication * ou nos catéchismes ; une attention plus grande devrait être donnée, en liaison avec le Concile, à l'enseignement de S. Pierre : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (I Pierre 2/9). N'est-ce pas le temps favorable pour lancer une « pastorale du baptême » ?

— par une réflexion constante dans notre enseignement et dans nos réunions à la vie de l'Eglise, à ses événements majeurs, à son souci de renouvellement,

* C'est précisément l'une des qualités les plus indiscutables du plan des prédications 1962-1963, « L'Homélie ».

— par l'appel fréquent à consacrer le travail, la joie et la souffrance à la réussite du Concile (cf. les appels du Pape aux enfants, aux malades, aux religieuses, à tous les catholiques),

— par les intentions de prière à la Messe, aux Saluts, aux exercices du Rosaire, aux catéchismes, en classe : qu'il y en ait toujours au moins une aux dimensions de l'Eglise,

— par un souci d'informer ceux dont nous avons la charge des caractéristiques du Concile ; par exemple, son universalité 200 évêques à Nicée, presque tous de la Méditerranée orientale, une dizaine seulement de « latins » ; à Trente, presque tous les évêques étaient « latins » ; à Vatican I, les 700 évêques étaient tous « blancs » et presque tous de culture européenne ; cette fois, toutes les races, toutes les cultures...); son souci de répondre aux questions actuelles (cf. le Message du Pape dans La Croix du 13 septembre : apprendre aux hommes à passer par les biens temporels de manière à ne point perdre les éternels ; donner en un langage clair les solutions que réclame la dignité de l'homme, par exemple l'égalité fondamentale de tous les peuples, la sauvegarde du caractère sacré du mariage ; répandre le sens social et communautaire qui est immanent au christianisme ; redire l'apel du Christ en faveur de la paix) ; etc...

— par le rappel incessant du devoir missionnaire, aussi bien des individus que des institutions comme la paroisse, l'école...,

— par une compréhension plus grande du rôle de l'Evêque. On parle souvent chez nous du Pape, et on prie pour lui ; le fait-on aussi pour l'Evêque ? Combien peu de commentaires de Messe relèvent le nom de l'Evêque au Canon ! C'est pourtant en lui que la communauté diocésaine a son unité, c'est lui qui la représentera au Concile **, c'est par lui qu'elle est en communion avec les autres communautés diocésaines. Le Concile est l'occasion de faire mieux comprendre la place de l'Evêque d'une part dans l'Eglise particulière, d'autre part dans l'Eglise universelle : avec le Pape, les évêques ont une responsabilité collégiale dans les destinées de l'Eglise (c'est d'ailleurs pour cela que notre Evêque donne des prêtres aux autres diocèses).

En même temps, on s'efforcera de bien situer le Concile : il n'est pas une manifestation de puissance (même si la radio, les journaux et surtout la télévision sont surtout sensibles au nombre de ministres, à l'or des chapes et au chatoiement des étoffes), il est vraiment un acte d'humilité : l'Eglise s'interroge face à la Parole de Dieu, dans un esprit de foi et de pénitence.

Le chrétien préparera et soutiendra le Concile s'il se pose

** « Chaque évêque fait entendre la voix de toute la communauté des croyants dont il est chargé, voix qu'auparavant il a lui-même jugée, dirigée et accompagnée, corrigée et encouragée. » (Lettre de l'épiscopat hollandais.)

Archives diocésaines de C m r et Léor

cette question pour lui-même: qu'est-ce qui dans ma vie enlaidit le visage de l'Eglise ?

Nous serons alors prêts à recevoir les décisions du Concile comme une grâce, comme la lumière du Christ : « Lumen Christi Deo gratias ! »

Bibliographie

Nous ne rappelons pas ici de titres de livres ; nous en avons déjà recommandé plusieurs. Nous signalons seulement des textes courts.

— Encycliques et discours de S. S. Jean XXIII, particulièrement « *Paenitentiam agere* » et la *Lettre aux Religieuses* du 2 juillet dernier. *Lettre collective de l'Episcopat hollandais* (aux éd. Desclée de Brouwer). *Déclaration de l'A.C.A.*, novembre 1961 (cf. le plan des prédications 1962-1963). *Lettre pastorale du Cardinal Liénart* (en Documentation Catholique n° 1372 du 18 mars 1962 ; très bonne).

— Conférences : Cardinal Béa, *Le Concile et l'Unité des Chrétiens* (Informations Catholiques Internationales n° 162 du 15 février 1962). Cardinal Alfrink, *Optimisme ou pessimisme* (id., n° 172 du 15 juillet 1962). R. P. Congar, *L'Eglise une, sainte, catholique et apostolique* (un disque Jéricho 30 cm., prix très bas).

— Documents et articles : abbé Lochet, *Le Concile dans la vie de l'Eglise et dans la nôtre* (A.C.G.H., 12, rue E. Valentin, Paris - 7e ; franco 1,45 NF. ; C.C.P. 710.61 ; excellent). Abbé Aubert, *Qu'attendons-nous du Concile* (Office général du Livre, Paris). Cahiers d'Action religieuse et sociale, rue d'Assas, Paris - 6e ; 1 NF. plus frais de port ; C.C.P. 18.092.87 ; excellent).

— Pour les enfants des catéchismes : Documents Catéchétiques, *L'âge œcuménique et le temps des docteurs et des Conciles* (éd. Céfag, n° 14 ; des notes et des photographies de documents sur les Docteurs de l'Eglise et les premiers Conciles, avec un tableau-résumé de l'histoire de l'Eglise aux 4e et 5e siècles).

— Un disque d'interviews : *Le Concile, printemps de l'Eglise* (un disque Jéricho ; peut aider à l' « accrochage » des participants à une réunion hors de l'église ; de très bons passages).

— *Un tract* pour grande diffusion. Nous l'avons recommandé la semaine dernière à la p. 533.

Veillée de prière pour le Concile

Nous recommandons à nouveau les « Notes de Pastorale Liturgique » n° 39 du 1er juillet 1962 (éd. du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris - 7e ; C.C.P. 16.209.21 ; le numéro 1,50 NF.), pour les 12 pages consacrées à des indications *pratiques* pour orienter les exercices du mois du Rosaire vers le Concile.

On trouvera des textes de veillées de prière dans : « Paroisse et Liturgie » de juillet 1962 (des textes bibliques souvent difficiles, mais plusieurs thèmes au choix) ; « Veillée de prières pour le XXIe Concile œcuménique », aux éditions S.O.S., 106, rue du Bac, Paris-7e (montage délicat à cause des deux lecteurs, et du rôle complexe du célébrant ; éléments intéressants).

Nous proposons ici une veillée de réalisation simple, pouvant être éventuellement liée à une Messe ou à un Salut du Saint-Sacrement.

ENTRÉE : *Marche de l'Eglise* K 4 ; ou *Seigneur en ton Eglise ;* ou *Eun Doue a zeu d'ho kervel* n° 21.

MONITION D'INTRODUCTION : *L'Eglise nous presse de nous « mettre en état de Concile » ; qu'est-ce à dire ? renouvellement intérieur et prière, connaissance de ce que représente ce Concile pour l'Eglise d'aujourd'hui.*

I. APPEL A UN RENOUVELLEMENT INTÉRIEUR

LECTURE d'une lettre du Cardinal Liénart à ses fidèles (in « Documentation Catholique » n° 1372 du 18 mars 1962, pages 407 au bas et 408 haut) :

« *Déjà, vous le savez, mes Frères, le Pape et les Evêques sont à l'œuvre pour préparer le Concile du Vatican. Que pensez-vous faire vous-mêmes pour qu'il soit, selon le désir du Saint-Père, une nouvelle Pentecôte ?*

« *C'est sur une Eglise en prière dans le Cénacle que l'Esprit-Saint est descendu jadis à Jérusalem ; mettons-nous donc en prière. Prions, non pas d'une manière vague, pour le Concile en général, mais d'une manière précise en faisant nôtres les intentions de l'Eglise. Demandons à Dieu de lui accorder le renouvellement intérieur qu'elle cherche, l'expansion extérieure de son œuvre de salut et le rétablissement de son unité.*

« *Mais nous vous demandons une participation plus intime encore. Pour que l'Eglise se renouvelle, il importe que chacun de nous se renouvelle aussi et dans le même sens qu'elle. Il nous faut repenser notre comportement de chrétiens, le purifier de ce qui est trop humain et qui risque de scandaliser nos frères et de*

Archives diocésaines de C m r et Léon

les éloigner de Dieu au lieu de les rapprocher de lui. Nous devons nous disposer à entrer de bon cœur dans les changements d'habitude qu'au vue des besoins du monde l'Eglise pourra nous demander. Nous avons à nous ouvrir toujours davantage aux perspectives d'un christianisme en marche et non pas attardé, qui doit exercer son influence bienfaisante dans le monde actuel. Prêtres et laïques, nous devons nous considérer comme responsables des progrès de l'œuvre de Dieu dans le monde où nous sommes, afin de l'aider à trouver dans la pratique de la justice et de la charité fraternelle les chemins de la paix. Particulièrement envers nos frères des autres Eglises chrétiennes, nous suivrons l'appel de l'Eglise, qui nous invite à chercher avec eux, dans la prière et dans l'amitié et dans notre foi en la parole du Seigneur, la réconciliation dans l'unité. »

CHANT : *Pitié pour nos misères* (in Gloire au Seigneur III, n° 109) ; ou *Psaume* 50, *Pitié,, Seigneur ;* ou *Gwir vugale ar Werc'hez,* n° 91 ; ou encore une dizaine de chapelet « afin que la Vierge Marie prépare nos cœurs pour cette nouvelle Pentecôte que doit être le Concile ».

LECTURE PROPHÉTIQUE : lire d'un seul teannt les deux lectures d'Ezéchiel et d'Isaïe que l'on trouve au mercredi de la quatrième semaine de Carême au Missel : Promesses de Dieu à son peuple, à condition qu'il change de vie.

HOMÉLIE, ad libitum.

ORAISON DU CÉLÉBRANT : *Prions* (un silence). *Seigneur, écoutez les supplications de vos fidèles ; accordez-leur à la fois le pardon et la paix afin qu'ils puissent, d'un cœur libre et joeux, vous servir dans votre Eglise et travailler à l'expansion de votre Royaume. Nous vous en prions par J.-C. N. S., qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. — Amen.*

II. — LE CONCILE : SES OBJECTIFS

LECTURE : Extrait d'une allocution de S. S. Jean XXIII :

« *Vénérables frères et chers fils, les objectifs du Concile sont les suivants : que tout le clergé connaisse un renouveau de sainteté ; que le peuple soit efficacement instruit des vérités de la foi et de la morale chrétiennes ; que les adolescents, espoir de temps meilleurs, soient formés comme il convient à une vie droite ; que les œuvres d'apostolat social soient encouragées ; que les chrétiens aient l'âme missionnaire, c'est-à-dire qu'ils aient une attitude fraternelle et amicale envers tous.*

« *Nous invitons le clergé et tout le peuple chrétien à unir leurs ferventes prières à celles du pontife romain pour que la sainte Eglise brille toujours de l'admirable unité et de la concorde mutuelle qu'elle connaît actuellement. Etant donnée la très grande importance de cette initiative, les forces et les efforts humains seraient insuffisants pour la mener à bien. C'est*

pourquoi notre indigence a besoin du secours d'en-haut. Il est absolument nécessaire d'implorer assidûment la lumière et la force de l'Esprit-Saint...

« *Que ferons-nous pour nos frères qui nous sont toujours chers, mais qui sont hors du bercail de l'Eglise ? Que ferons-nous pour cette multitude d'hommes qui ne portent pas au front le signe du Christ, mais qui cependant ne peuvent pas ne pas être considérées comme des créatures de Dieu ? Soez bien certains que notre cœur est sensible à leur voix et à leurs offices. Même de ce point de vue, le Concile n'est pas une assemblée de savants, c'est un organisme vivant et vibrant qui voit et embrasse le monde entier ; c'est une maison ornée pour une fête et resplendissant dans sa parure de printemps ; c'est l'Eglise qui appelle tous les hommes à elle.* »

CHANT : *Bénie sois-tu, sainte Eglise ;* ou *Kantik an iliz-parrez,* n° 125 ; ou *Eun deiz Jezuz a welas,* n° 130 ; ou *Spered Santel,* n° 1.

LECTURE ÉVANGÉLIQUE : Matthieu 13/31-35, évangile du 6e dimanche après l'Epiphanie (la parabole du grain de senevé et du levain).

HOMÉLIE : dévelopement des deux thèmes de la veillée, si on n'a pas dit un mot dans la première partie. (Si la cérémonie se terminait par un Salut, on exposerait le Saint-Sacrement à ce moment, avec un chant ; puis on continuerait :)

PRIÈRE LITANIQUE (lue ou chantée) : *Prière du Pape Gélase* B 19 ; ou *Prières du Vendredi-Saint* B 20 (autre texte dans la veillée du Secours Catholique, p. 10)... On ajoutera quelques intentions comme : « *Pour le futur Concile, afin qu'il soit pour l'Eglise d'aujourd'hui comme une nouvelle Pentecôte, prions le Seigneur* ».

PRIÈRE DU CÉLÉBRANT : la prière du Pape pour le Concile :

« *O Saint-Esprit, envoyé par le Père au nom de Jésus, qui assistez l'Eglise de votre présence et la dirigez infailliblement, daignez, nous vous en prions, répandre la plénitude de vos dons sur le Concile œcuménique.*

« *Maître et consolateur très doux, éclairez les esprits de nos évêques qui, répondant avec empressement au Souverain Pontife, se réuniront en Concile.*

« *Faites que ce Concile porte des fruits abondants ;*

que la lumière et la force de l'évangile se répandent toujours davantage dans la société humaine ;

que la religion catholique et l'activité des œuvres missionnaires accroissent leur vigueur ;

et qu'enfin la doctrine de l'Eglise soit plus pleinement connue et que les mœurs chrétiennes connaissent un salutaire progrès.

Archives diocésaines de C

« O doux hôte de l'âme, affermissez nos intelligences dans la vérité et disposez nos cœurs à l'obéissance pour que nous recevions avec la même et sincère soumission toutes les décisions du Concile et les mettions en pratique avec empressement.

« Nous vous prions aussi pour les brebis qui ne sont pas dans l'unique bercail de Jésus-Christ, afin que, de même qu'elles s'honorent d'être chrétiennes, de même elles parviennent enfin à l'unité sous la conduite de l'unique pasteur.

« Renouvelez vos merveilles en notre temps, comme pour une nouvelle Pentecôte.

« Accordez à la sainte Eglise que, dans une prière unanime, instante et persévérante avec Marie, la Mère de Jésus, sous la conduite de saint Pierre, s'étende le royaume du divin Sauveur, royaume de vérité et de justice, d'amour et de paix. — Amen. »

(S'il y avait un Salut : *Tantum ergo...* et Bénédiction du Saint-Sacrement.)

CHANT FINAL : *O Seigneur, rassemblez* D 13 (les trois derniers couplets) ; ou *Envoie tes messagers* T 1 ; ou *Da feiz hon tadou koz*, n° 20 ; ou *Magnificat*, avec le refrain *« D'hor Mamm Santez Anna... »*

(Si la Messe suivait, on substituerait au chant final le chant d'entrée de la Messe ; l'homélie serait plus à sa place après l'évangile.)

● *LE BAPTÊME D'APRÈS LES PÈRES DE L'ÉGLISE, textes choisis et présentés par le R. P. Hamman, o.f.m. ; un volume de 302 pages de la collection « Lettres Chrétiennes », aux éditions Grasset, Paris ; 9,60 N.F.* — Le but de la collection LETTRES CHRÉTIENNES est de livrer au grand public les œuvres essentielles de la littérature chrétienne ; nous avons déjà recommandé certains de ses volumes : NAISSANCE DES LETTRES CHRÉTIENNES, L'EMPIRE ET LA CROIX, LES MYSTÈRES DE MARIE, du Cardinal de Bérulle...

Comment se présente cette nouvelle publication ? Après une bonne introduction du P. Hamman, vient *« le dossier à peu près complet de la prédication baptismale des Père » :* pour l'Occident, Tertullien, Cyprien de Carthage, Zénon de Vérone, Pacien de Barcelone, Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone, le Pape Léon le Grand ; pour l'Orient, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Basile le Grand, Jean Chrysostome. Ces textes (traduits ici par divers auteurs) sont l'écho de la préparation des catéchumènes au baptême pendant le Carême aux 3e et 5e siècles : il s'agit de formation doctrinale, les textes se rapportant à l'explication des rites sacramentels devant paraître dans un escond volume sous le titre L'INITIATION CHRÉTIENNE.

Ces textes peuvent-ils encore servir ? Oui, on est même surpris de leur « actualité » ; les questions exposées par les Pères sont celles qui nous préoccupent aujourd'hui : le baptême nous donne « un Père, Dieu ; une mère, l'Eglise ; une famille, les fidèles ; un royaume, celui des Béatitudes ». Au moment où s'affirme une « spiritualité du baptême » et où se dessinent les débuts d'une « pastorale du baptême », ce livre rendra de grands services. Il complète heureusement le beau livre du P. Camelot que nous avons recommandé l'an dernier : LA SPIRITUALITÉ DU BAPTÊME (coll. Lex Orandi, éditions du Cerf, Paris).

Léor

Célébration sur le Concile pour les enfants

Jeudi 11 octobre s'ouvrira le Concile Œcuménique de Vatican II. Ce sera un jeudi et les enfants seront donc rassemblés pour le catéchisme.

Il parait tout indiqué que les paroisses et centres catéchistiques solennisent cet événement et y associent les enfants, soit par une célébration, soit par une messe.

Le Comité Catholique de l'Enfance a préparé un texte et nous pensons rendre service aux prêtres et catéchistes responsables en le publiant dès maintenant.

Introduction à une Messe des enfants ou Célébration à l'intention du Concile.

Aujourd'hui, ouverture solennelle du Concile, du grand Conseil de l'Eglise.

A Saint-Pierre de Rome, autour du Chef de l'Eglise, S. S. Jean XXIII, qui la gouverne comme Vicaire de Jésus-Christ et préside le Concile.

(Chant : « Il est notre Chef sur la terre ». N° 4.)

Un enfant portant les armoiries du Saint-Père peut venir se placer en haut des marches de l'autel, côté Evangile.

Près de 2.000 évêques du monde entier, successeurs des apôtres. Parmi eux, notre Evêque.

Un autre, avec les armoiries de l'Evêque du diocèse, se place côté Epître.

Par notre Evêque, par notre union à nos chefs, nous sommes tous présents à ce Grand Conseil de l'Eglise.

(Refrain : « Rome éternelle, Reine des Cités ». K. 4. Marche de l'Eglise.)

Délégués de chaque groupe (mouvements, écoles) vont se placer de chaque côté à la suite...

Pourquoi ce Concile ? Pour trouver les moyens de rendre l'Eglise d'aujourd'hui plus sainte, plus une, plus universelle...

Citation de S. S. Jean XXIII : « Le but du Concile consistera à développer la Foi Catholique, à renouveler la vie chrétienne des fidèles, à adapter les lois de l'Eglise aux besoins de notre temps. » (Encycl. « Ad Petri cathedram », 29 juin 1959.)

La grande intention du Christ et de l'Eglise : l'Unité des Chrétiens dans la Véritable Eglise de Jésus-Christ.

Unité avec les chrétiens protestants... qui croient comme nous à la parole de Dieu.

On peut faire présenter la Bible.

Archives diocésaines de Qu m r et Léon

Unité avec les chréiens orthodoxes... vénérant avec nous la mère de Dieu.

On peut faire présenter une icône.

Citation de S. S. Jean XXIII : « Quand nous aurons réalisé cette tâche — la réforme de l'Eglise — nous présenterons l'Eglise dans toute sa splendeur et nous dirons à tous les autres qui sont séparés de nous : orthodoxes, protestants, etc. : « Voyez, frères, ceci est l'Eglise du Christ... » (Discours, 9 août 1959.)

(Chant : « O Seigneur, rassemblez... » D. 13.)

Unis à tous nos chefs, réunis autour du Pape,
Unis à tous les Chrétiens,

Nous allons offrir (prier) ensemble au Père du Ciel le Sacrifice de Jésus-Christ mort et ressuscité, et nous offrir avec Lui, pour l'union et le salut de tous nos frères.

(*Invocation au Saint-Esprit pour le Concile. Chant :* « *Venez emplir nos âmes* » *ou* « *prière des enfants pour le Concile* » *ou chant d'entrée de la messe :* « *Dieu nous te louons* »... *spécialement couplet 8 en vue de la messe d'aujourd'hui.*)

Messe du 11 octobre, Maternité de la Sainte Vierge.

Au Confiteor. — Demande de pardon pour nos fautes qui ont empêché les autres de reconnaître en nous « le vrai visage de l'Eglise sans tache, ni ride ». (S. S. Jean XXIII.)

A la Collecte. — Rappel du Concile d'Ephèse qui a proclamé Marie, Mère de Dieu.

A l'Epître. — On peut faire présenter l'icône de la Vierge Marie, pendant la lecture.

A l'Evangile. — Souligner l'union avec les protestants dans la Foi à la Parole de Dieu. (On peut faire présenter aussi la Bible pendant la lecture et souligner le baiser final, respect de la Parole de Dieu.).

Après l'Evangile. — Message de l'Evêque à lire (qu'on lui aura demandé avant son départ).

A l'Offertoire. — Rappel du Saint-Père, ayant fait l'offrande de sa vie, le 2 février 1961, pour l'heureux succès du Concile.

Chant d'offrande : « *Nous sommes à Toi...* » On lira la première prière d'Offertoire où sont les grandes intentions de l'Eglise ; ajouter celles du Concile.

Au Canon. — Rappel de l'union au Saint-Père, aux Evêques présents au Concile, de l'assistance des saints du Ciel pour le Concile, etc.

Au Pater. — Intentions du Concile : Intentions du Christ dans le « Notre Père ».

A la Communion. — Chant « *Nous te rendons grâces* ». D 44, ou « *Aimons-nous les uns les autres* ». D. 1.

Aider à l'action de grâce en utilisant la prière du Christ après la Cène pour l'Unité (quelques phrases ça et là).

A la fin. — Exhortation à continuer à prier et offrir sa vie, en classe ou à la maison, pour le Concile.

Prière pour l'Eglise ou le Saint-Père (cf. Oraisons du vendredi saint) ou Chant Final : « *Forts d'avoir prié ensemble* », ou « *O Christ, nous irons sur la route* ». (Cantiques et psaumes, p. 137 ou 138.)

La Semaine Religieuse recommande

● *VOCABULAIRE DE THÉOLOGIE BIBLIQUE, publié sous la direction de X. Léon-Dufour, s. j., avec le concours de nombreux collaborateurs. Un volume de 608 pages sur deux colonnes, broché 34,50 NF., relié toile 42 NF. Aux Editions du Cerf, Paris.* — Nous recommandons vivement à nos lecteurs ce VOCABULAIRE BIBLIQUE, qui n'est pas un ouvrage réservé à des spécialistes. Il sera très utile, disons même nécessaire, aux prédicateurs, aux catéchistes, à tous ceux qui cherchent à mieux connaître la Bible. Ce livre devrait se trouver dans la bibliothèque de chaque communauté et de chaque prêtre. Pour le présenter, nous ne croyons pouvoir mieux faire que cette « prière d'insérer » jointe à l'ouvrage :

LE VOCABULAIRE DE THÉOLOGIE BIBLIQUE a été conçu et réalisé pour répondre à un besoin que ne satisfaisaient directement ni les dictionnaires savants, ni les lexiques où se trouvent simplement résumées les acquisitions des sciences bibliques. Il s'adresse à tous ceux, pasteurs et fidèles, qui désirent entrer plus avant dans l'immense domaine de la Bible, pour en vivre ou pour en nourrir leur prédication.

Son titre indique son objet et sa méthode : théologie biblique dégagée de l'étude des thèmes que signalent les mots-clefs de la Bible. A la différence d'ouvrages de présentation similaire, ce n'est donc pas une encyclopédie. Ses auteurs ont tenu compte des résultats, anciens ou récents, de l'archéologie, de l'histoire, de la philologie et de la critique littéraire. Mais ils n'en ont retenu, pour le lecteur, que ce qui importe à l'intelligence du sens religieux des Ecritures.

L'ouvrage se présente donc comme une somme de thèmes bibliques. Les thèmes majeurs de la révélation (ainsi : *Alliance, Dieu, Esprit, Vie, Mort, Jugement, etc.*), les caractéristiques de l'Eglise ou de la vie chrétienne (*Royaume, Espérance, etc.*), les symboles, principaux (par exemple *Eau, Mer, Heure, Blanc, Feu, Nuit*) y sont traités avec l'ampleur suffisante pour éclairer vraiment l'étude, la prière ou la prédication bibliques, mais de façon toujours accessible au non-spécialiste. Au total, près de 300 notices, comportant de une à douze grandes colonnes.

Chacune de ces notices est établie sur une base philologique solide. Mais l'orientation est avant tout doctrinale. On ne cherche à préciser le sens du mot dans la Bible, et éventuellement son évolution, que pour faire apparaître l'événement de l'histoire du salut et l'enseignement révélé qui s'y rattachent. Pour cela, on suit ordinairement dans chaque notice l'ordre historique de la

Archives diocésaines de C… et Léor.

révélation. Chaque thème biblique est ainsi saisi dans son apparition et dans son développement.

De plus, un système très clair de renvois et des tables détaillées invitent le lecteur à circuler d'une notice à l'autre, à les comparer et à les grouper, pour dégager de ces rapprochements une intelligence authentique de la foi. C'est ainsi, pour prendre un exemple, que le VOCABULAIRE, après avoir donné au lecteur une vue synthétique du thème de l'*Alliance*, par la notice importante qui lui est consacrée, propose à ce lecteur de l'enrichir et de l'approfondir en retrouvant l'Alliance dans ses diverses expressions dans le temps : *Peuple de Dieu, Royaume, Eglise ;* dans ses « figures de proue » : *Abraham, Moïse, David, Elie,* etc. ; dans ses institutions : *Arche, Autel, Temple, Loi,* etc. ; représentées par autant de notices proportionnées à l'importance relative du thème évoqué.

Le VOCABULAIRE ainsi composé et organisé représente un labeur considérable de patients travaux d'approche et des essais maintes fois retravaillés, dont on ne présente au lecteur que l'aboutissement. C'est une œuvre collective : 70 professeurs d'Ecriture Sainte, de langue française, y ont travaillé depuis quatre ans. Et c'est une œuvre vraiment commune : les auteurs ont accepté le cadre et les principes qui leur étaient fixés, et le Comité de Direction, collaborant étroitement avec eux, a veillé à maintenir dans tout l'ouvrage l'unité de méthode et de présentation.

On peut que le VOCABULAIRE DE THÉOLOGIE BIBLIQUE, ainsi élaboré, atteindra le but qu'il s'est fixé : conduire à une meilleure intelligence de la Bible, au service de la prédication, de l'étude, de la lecture spirituelle. Il sera ainsi l'un des meilleurs instruments du renouveau biblique dans l'Eglise, en France et dans les pays de langue française.

SESSION AMES VAILLANTES (Brest-Quimper)

« Toute l'Eglise doit être Missionnaire ». En réponse à cet appel de nos cardinaux et archevêques, Militants et Militantes de tous les Mouvements d'Action Catholique ont décidé de prendre en charge leur milieu. Parmi ces champs d'apostolat, il en est un qui mérite de retenir l'attention, celui de l'Enfance : monde enfantin qui a besoin d'être évangélisé et ne le sera que par les enfants eux-mêmes.

Pour réfléchir à ces besoins et prévoir le plan d'action de l'année, 180 Religieuses, responsables du Mouvement A.V., ainsi que l'équipe fédérale, se sont réunies au début de septembre à Quimper et à Brest.

Au cours d'un premier exposé, M. l'abbé Ramoné, aumônier fédéral, dégagea le but du Mouvement qui est de « faire découvrir aux enfants les exigences de leur baptême et de mettre à leur portée des activités en raport avec leur âge ». Activités lancées par les journaux du Mouvement : Perlin Pinpin, Fripounet, Ames Vaillantes, Cœurs Vaillants. Ceci amena les sessionnistes à rechercher le rôle et la valeur de l'illustré dans l'éducation chrétienne. Si le nombre des illustrés catholiques est très limité (6 sur 180 proposés aux enfants) leur portée

éducative n'en est pas moins appréciable : ils se proposent d'assurer à l'enfant une formation à la fois humaine et chrétiene, de l'aider à vivre son christianisme intégralement à travers les situations concrètes de sa vie enfantine. Le journal ouvre l'enfant à son milieu familial, scolaire, paroissial mais aussi à la vie du monde, découverte qui requiert tout de même l'aide des adultes. Là intervient le rôle de l'école : « Créer un climat communautaire, soutenir l'intérêt en utilisant documentation, etc.. pour l'enseignement, sensibiliser les enfants au Mouvement. La religieuse a ici un rôle très effacé mais pourtant précieux : présence active, discrète, qui éclaire, unit, anime, une disponibilité en quête de service...

Cette prise ou reprise de conscience de ces généralités fondamentales sur le Mouvement étant posée, les responsables présentèrent la Campagne d'Année 62-63 : « VRAI DE A JUSQU'A Z ». Il s'agira de faire découvrir aux enfants les vraies valeurs des personnes et des choses et de les aider à vivre eux-mêmes en « vrais enfants chrétiens ».

Au cours de la veillée, M. l'abbé Floch, secrétaire à l'Evêché, présenta aux sessionnistes « La chanson moderne ».

En fin de session, M. le vicaire général Boussard vint encourager toutes les Religieuses à poursuivre leur action dans le Mouvement et en quelques phrases fit magnifiquement la synthèse de toute la recherche proposée durant ces deux jours.

Pour conclure, M. l'abbé Ramoné proposa une réflexion doctrinale à travers laquelle il développa « qu'aider l'enfant à être vrai dans toutes les communautés dont il fait partie, c'est le mettre en route vers le Royaume de Dieu, c'est le préparer à être ouvert à Dieu ».

⁂

Educateurs, éducatrices qui voulez aider les enfants à prier pour le Concile, le Comité Catholique de l'Enfance, 63, rue Vercingétorix, Paris-14e, diffuse la prière des enfants pour le Concile, composée par Sa Sainteté Jean XXIII.

Ceux qui sont intéressés par cette diffusion peuvent passer leur commande directement au C. C. E.

⁂

Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes :
Journées de formation pour les responsables.

Branche rurale A.V. : Tibidy, 28 septembre, 19 h. 30, 30 septembre, 14 h. 30.

Branche urbaine C.V.-A.V. : Quimper, 6 octobre, 18 heures, 7 octobre, 16 heures ; Brest, 13 octobre, 18 heures, 14 octobre, 16 heures.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société a responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 35 Vendredi 28 Septembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C.C.P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
(à lire en chaire)

MES. FRÈRES,

Avant de me rendre à Rome pour le Concile, j'ai la joie de confier à votre générosité deux projets dont la réalisation est toute proche.

Voici quatre ans, les Pères Bénédictins ont quitté Kerbénéat pour Landévennec, ressuscitant l'antique abbaye qui fut le berceau de la vie monastique en Bretagne. Reste à bâtir l'église, centre de la vie des moines ; sa construction ne peut être différée plus longtemps. Les plans, à la fois dignes et sobres, en ont été élaborés, et la première pierre sera bénite le samedi 6 octobre.

Il y a deux ans, nous avons ouvert à Kéraudren, près de Brest, le Séminaire S. Paul pour les classes de philosophie, première et seconde. Le nombre actuel des élèves et les prévisions pour les années suivantes nous obligent à édifier immédiatement la chapelle. Le chantier va s'ouvrir très prochainement.

Vous connaissez trop, mes Frères, l'importance de la vie liturgique dans un monastère ou dans un petit séminaire pour qu'il soit nécessaire d'insister sur l'urgence de ces constructions.

Vous aurez à cœur d'en aider le financement, comme vous l'avez largement fait déjà, tant pour l'Abbaye que pour le Petit Séminaire. Nous voudrions que le plus grand nombre possible de fidèles, sachant la valeur surnaturelle du geste demandé, y participent chacun à leur manière : les plus aisés par des dons réellement proportionnés à leurs ressources, et les moins riches par une offrande même modeste. Sûrs de votre générosité, nous demandons à Dieu de bénir tous ceux qui contribueront à édifier ces deux sanctuaires.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

Archives diocésaines de C m Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Directeur d'école à Plougoulm, *M. Joseph Le Scour*, professeur au Collège S. Joseph, Morlaix ;

— Aumônier au Lycée de Brest, avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, *M. Pierre Quillec*, vicaire à Saint-Michel, Brest ;

— Aumônier au Lycée de Pont-l'Abbé, avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, *M. Robert Le Lay*, vicaire à Pont-l'Abbé.

ABBAYE DE LANDÉVENNEC

Le Rme Père Abbé de Landévennec fait savoir que, *le samedi 6 octobre, à 15 heures*, Monseigneur l'Evêque bénira et posera la première pierre de l'église de l'abbaye S. Guénolé.

Cet avis se permet de tenir lieu d'invitation pour tous les amis de l'abbaye : prêtres, communautés religieuses et fidèles.

« LA CROIX », QUOTIDIEN POUR LES CHRÉTIENS D'AUJOURD'HUI

A l'occasion du Concile, la direction de La Croix vient de lancer un « *abonnement Concile* ». MM. les Curés et Recteurs reçoivent ces jours-ci un dossier les invitant à intéresser leurs paroissiens à cet abonnement. Dans les Institutions, les Directeurs et les Directrices sont également priés de faire connaître l'intérêt de cet « abonnement Concile » à leurs enseignants et aux parents d'élèves.

Monseigneur l'Evêque rappelle son communiqué du 11 mai dernier (cf. la *S. R.* du 11 mai 1962, p. 299) *et demande que paroisses et institutions participent activement à cet effort en faveur d'une information religieuse de qualité.*

Le travail est très simple : il suffit de demander à La Croix, 5, rue Bayard, Paris-8e, un certain nombre de dossiers, que l'on distribuera à ceux à qui on voudrait faire connaître ce journal.

L'approche du Concile invite à ne pas retarder cette démarche.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine. — Dimanche 30 septembre, 16e dimanche après la Pentecôte ; lundi 1er octobre, S. Rémi, évêque ; mardi 2, Sts Anges Gardiens ; mercredi 3, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge, patronne secondaire de la France ; jeudi 4, S. François d'Assise, confesseur ; vendredi 6, S. Maurice, abbé ; samedi 7, S. Bruno, confesseur ; dimanche 7, 17e dimanche après la Pentecôte.

Nos amis défunts : *M. Jean-Marie Banéat*, de Poullaouen ; *Mme Vve J.-M. Le Gallic*, de Querrien, mère de M. l'abbé Le Gallic, professeur à l'Ecole S. Yves, Quimper.

A PROPOS DU CONCILE

Nous devons reprendre conscience de ce qu'est l'Evêque

Accepter d'être évêque, c'est accepter d'aller jusqu'au bout de l'amour le plus exigeant.

Au témoignage de saint Jean Chrysostome, il n'y a pas de plus grand signe d'amour pour le Christ que d'accepter la charge pastorale.

Et saint Thomas d'Aquin enseigne que l'évêque est dans un état de perfection parce qu'il s'est engagé par amour pour Dieu à se consacrer irrévocablement au salut de ses frères

Hélas ! cet aspect véritable de l'Episcopat échappe à trop de nos contemporains.

Combien — même parmi les croyants — ne s'attachent qu'aux signes extérieurs de la dignité épiscopale et ne semblent y voir qu'un titre à privilège ou à honneur !

Combien considèrent l'évêque à la façon d'un haut fonctionnaire, comme un rouage important de la grande administration ecclésiastique !

Combien le prennent pour un délégué du Pape, chargé de le représenter ou de faire exécuter ses ordres !

Combien, enfin, s'arrêtent à la personnalité de l'homme, ne soupçonnant même pas la réalité cachée dont il est le signe et qui le dépasse infiniment !

Pour comprendre l'évêque, il faut quitter le domaine des apparences, il faut franchir le seuil de la foi. L'Episcopat est un mystère.

⁂

Qu'est-ce donc que l'évêque, s'il n'est ni un fonctionnaire de l'Eglise, ni un délégué du Pape ?

Il faut répondre que l'évêque est d'abord et avant tout l'Envoyé du Christ. Il est son envoyé par excellence, son « Apôtre ». Mais il importe de donner à ces mots la plénitude de sens qu'ils prennent dans l'Evangile et dans l'Eglise.

La Tradition nous apprend que l'Envoyé du Seigneur, c'est celui qui assure la présence même du Seigneur au milieu de ceux vers lesquels il est envoyé.

Lorsque le Pape envoie un légat en quelque pays de la terre, c'est pour tenir sa place et le « représenter », justement parce que lui-même ne peut être présent partout.

Mais lorsque le Christ envoie ses Apôtres — et leurs successeurs, les évêques — ce n'est pas seulement pour le représenter, mais c'est encore et surtout pour être présent par eux et en eux. Et cela jusqu'à la fin des temps.

L'Episcopat, a-t-on pu dire, est « un don spirituel », la communication à l'évêque d'une présence du Christ ressuscité, et l'effusion en lui d'une abondance de l'Esprit-Saint qui l'habilite à sa mission dans l'Eglise.

Archives diocésai de C. m

Oublier cette présence du Christ ressuscité en ceux qui portent la charge de la succession apostolique, c'est ne pas saisir la portée véritable de ces marques de vénération et d'amour que la liturgie multiplie à l'égard du Pontife au cours d'un office solennel.

C'est ne rien comprendre au Mystère de l'Eglise.

C'est justement parce que l'Evêque est l'effigie vivante du Christ qu'il est appelé « l'époux de l'Eglise ».

Comme lui, en effet, il a célébré avec Elle de véritables épousailles.

Au jour de son Sacre, le Prélat consécrateur lui a passé au doigt un anneau en lui disant : « Reçois l'anneau, sceau de la fidélité, pour que tu gardes sans tache l'épouse de Dieu, la sainte Eglise ».

Ainsi l'évêque est-il tenu d'aimer son Eglise à la façon du Christ, c'est-à-dire en se livrant pour elle.

Une telle union est si profonde et si sainte, que chaque Eglise diocésaine apparaît comme tout entière ramassée et comme incarnée dans son évêque, de sorte que saint Cyprien a pu dire : « L'évêque est dans l'Eglise et l'Eglise est dans l'évêque. Si quelqu'un n'est pas avec l'évêque, il n'est pas dans l'Eglise ».

Mais il faut s'élever plus haut encore.

Saint Ignace d'Antioche nous dit que l'évêque est l'image du Père et qu'il tient ici-bas sa place.

Il est bien vrai que l'épiscopat est le signe visible de la paternité de Dieu et de son amour infini.

Jamais cette paternité de l'évêque n'apparaît mieux aux yeux du peuple chrétien qu'au jour d'un Sacre ou d'une Ordination sacerdotale, lorsque le Pontife, dans un geste solennel, impose les mains à ses fils pour leur communiquer avec l'Esprit de Dieu une participation au Sacerdoce du Souverain Prêtre.

Comme le Christ lui-même, l'évêque et les coopérateurs de son Ordre sont envoyés dans le monde pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient toujours davantage.

S'ils proclament la Parole de Dieu, s'ils célèbrent l'Eucharistie ou les autres sacrements, s'ils exercent leur ministère de pasteur au service des âmes, c'est toujours en définitive pour les engendrer à la foi et pour les faire vivre de la grâce.

Comme le Christ dans l'Eucharisite rassemble son Eglise pour n'en faire qu'un corps avec le sien, l'évêque réunit son peuple : il en est la tête ; la vitalité du corps dépend de lui, de ses décisions, de l'animation qu'il lui donne. Aussi sa prière est-elle vraiment confondue avec celle de Jésus-Christ lui-même : « Père, qu'ils soient un ! ».

⁂

Telle est la vraie dignité de l'évêque. Qu'on ne s'y trompe pas. Elle n'est point dans la richesse éclatante de ses vêtements, mais dans la splendeur du don spirituel qui a été fait à son âme. Elle n'est point dans la volonté de puissance, mais dans la soif de servir.

L'évêque, dit Origène, doit être le serviteur de tous par son humilité...

Placé à la tête de tous, écrivait à son tour un grand prélat du siècle dernier, l'évêque, représentant de Dieu, semble n'avoir qu'à commander ; et voici que tout ce qu'il est appelé à endurer lui fait sentir à tout instant sa condition de servitude et de dépendance... Et c'est en offrant journellement le Sacrifice à ses propres dépens qu'il devient pour son peuple un instrument moins imparfait de sanctification et de salut.

En cette année du Concile... vous prierez pour tout le corps épiscopal, répandu à travers la terre, en communion avec le Pontife romain, continuant et prolongeant à travers le temps et l'espace le Collège Apostolique.

Et vous demanderez pour chaque évêque qu'il puisse, au soir de sa vie, reprendre à son compte les paroles de saint Paul. Après avoir rappelé qu'étant Apôtre du Christ, il aurait pu se donner du prestige ou être à charge aux fidèles, il ajoute en toute vérité :

An contraire, nous nous sommes faits tout petit au milieu de vous. Comme une mère nourrit ses enfants et prend soin d'eux, telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Evangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers.

S. Exc. Mgr Guyot, *Evêque de Coutances.*

Le deuxième Pèlerinage à Lourdes

Le pèlerinage de septembre, le second de l'année, possède sa marque propre : les gens y sont particulièrement attentifs et recueillis. Est-ce dû au recrutement différent des pèlerins, est-ce l'effet des durs travaux de l'été ou des premiers signes de l'automne... ? Toujours est-il que, cette année encore (du 16 au 22 septembre), la tradition a été respectée. Dès l'aller, l'ambiance des trains laissait présager le succès de ce pèlerinage : la disponibilité à la prière et à la réflexion semblait grande ; dans le train rouge, par exemple, le chant solennel des Vêpres, tandis que nous traversions la Loire-Atlantique, rencontra la faveur unanime. C'en était presque étrange de relire aux Matines le texte de Tobie : « *Il était le seul à monter vers Jérusalem, vers le temple du Seigneur* ».

Cette disponibilité allait encore s'affermir à Lourdes à l'appel d'une prédication réellement exceptionnelle : sans éclats ni effets d'éloquence, le *R. P. Chapel,* supérieur des jésuites de Quimper, aura eu sa large part dans le travail de ce pèlerinage, et chacun a apprécié la solidité d'un enseignement bâti sur la Bible et présenté de façon concrète.

Nous étions, sous la conduite de *Monseigneur l'Auxiliaire* et de *M. le chanoine Hélou,* près de 2.400 pèlerins. Nous n'emmenions pas de malades, qui, au nombre de 275, étaient venus avec

Archives diocésaines de C m Léon

les 2.000 pèlerins de mai dernier ; mais une vingtaine de brancardiers et d'infirmiers étaient présents au service d'autres diocèses, et l'un d'eux, *M. Rolland*, de Saint-Pol-de-Léon, devait recevoir au cours de ce pèlerinage la médaille d'argent de l'Hospitalité.

Aux toutes premières heures du lundi, voici Lourdes et ses sanctuaires ; en fin de matinée, c'est le rassemblement pour la cérémonie d'arrivée à la Grotte, et l'après-midi, avant la procession du Saint-Sacrement, le chapelet commenté. Le lendemain, Messe pontificale au Rosaire et Chemin de Croix. Le mercredi, à la basilique S. Pie X, Messe commune à tous les pèlerinages avec ses prédications hollandaise, italienne et française ; l'après-midi, Heure Sainte, fermement structurée sur l'Ecriture et proche de la vie quotidienne. Le jeudi, Messe de Requiem au Rosaire suivie de l'absoute, pendant que les jeunes marchaient vers Bartrès en petites équipes de réflexion et de prière. Le vendredi Messe pontificale au Rosaire, et déjà la cérémonie des adieux ! — Le tout par un temps des plus agréables, frais le matin, ensoleillé ensuite sans aucun excès. — Le tout, aussi, fidèlement suivi par les pèlerins, prêtres en tête.

« *Convertissez-vous... Faites pénitence... Veillez et priez... Allez vous laver à la piscine... Aimez-vous les uns les autres...* » Les paroles de l'Evangile surgissent ici à chaque pas : la fourmillière de la chapelle des confessions, l'attente aux fontaines, les prières dans la nuit, la longue patience aux portes du Rosaire ou du Chemin de Croix... « *Aman e renkomp gwellaat e peb feson...* », s'exclamait un pèlerin !

C'est aussi le sens du travail que poursuivaient de leur côté les aumôniers d'action catholique : le mardi matin avec près de cent militants jeunes, le mardi soir avec 250 hommes, le vendredi avec 300 dames, le jeudi matin sur la route de Bartrès avec près de 400 jeunes... « Pourquoi participez-vous à ce pèlerinage ? qu'est-ce qui vous frappe ici ? quel est le message de Lourdes ? comment envisagez-vous d'en marquer votre vie de chaque jour ? comment le ferez-vous connaître et apprécier des autres ?... » Dans l'ensemble, réflexions et témoignages furent de qualité. Très vite les jeunes en venaient à leurs problèmes de vie. Après un démarrage plus lent, les hommes abordaient aussi les leurs ; sont surtout revenus les questions de charité et de relations entre les anciens et les jeunes (un foyer était venu à Lourdes pour prier et réfléchir à cette pierre d'achoppement), ou entre gens d'opinions différentes (les discussions dans la zone légumière spécialement)...

A quelques semaines du Concile, ce fut donc pour l'ensemble des pèlerins un sérieux effort de mise « en état de concile ». S'appuyant sur l'encyclique de Pie XII lors du centenaire des Apparitions, *Monseigneur l'Auxiliaire* devait développer ce point dans les conclusions qu'il présenta à la cérémonie des adieux à la Grotte.

Communiqué du Bureau de l'Information Religieuse

On a demandé au directeur du bureau de l'Information Religieuse, organisme récemment créé par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, l'opinion de l'Eglise sur une « confession » quelque peu surprenante, qui a scandalisé bien des chrétiens et des incroyants. Il est clair que le directeur du Bureau de l'Information Religieuse n'a pas ici d'opinion personnelle à exposer. Il ne peut que résumer la position de la hiérarchie telle qu'elle ressort de l'enseignement traditionnel de l'Eglise, et plus particulièrement de plusieurs déclarations récentes de l'A. C. A. On peut résumer cette position morale en quelques points nécessairement très incomplets mais suffisants pour éclairer le cas dont on parle.

1 — En définitive, « chacun sera jugé selon sa conscience » Il n'est donc pas question, même pour des responsables ecclésiastiques, de se substituer à la conscience de chacun et de se prononcer sur sa responsabilité morale subjective. Voir la Déclaration collective de l'épiscopat suisse, du 16 septembre 1945 et la Déclaration collective de l'épiscopat du Tanganyika du 25 décembre 1960, Déclarations qui s'appuient sur l'enseignement explicite de saint Paul

2. — Mais la hiérarchie rappelle avec force à chaque chrétien qu'il a un devoir grave de s'informer loyalement de la pensée véritable de l'Eglise, et de s'y conformer dans toutes ses attitudes.

3. — L'Eglise affirme qu' « il n'est jamais permis de mettre au service d'une cause, même bonne, des moyens intrinsèquement mauvais » ; elle n'admet pas que, même pour le succès d'une cause que l'on estime, par hypothèse, juste, on recourt « au crime et à la violence ». Elle condamne les groupements qui y font appel et font ainsi preuve du « mépris le plus profond des personnes » (A. C. A., mars 1962).

4. — Lorsqu'on invoque le droit d'insurrection ou qu'on fait appel au « tyrannicide », sans nier cette possibilité extrême, elle est encore plus exigeante et pose des conditions tout à fait exceptionnelles qui ne sont aucunement remplies aujourd'hui, ni de près ni de loin.

5. — On ne saurait trouver de meilleure conclusion que la Déclaration même de l'A. C. A. de mars 1962, qui s'applique directement au problème posé : « Parce que certains, croyant même servir la civilisation chrétienne et liant indûment leur foi à leurs vues propres, cèdent à la tentation de la force matérialiste qui détruit, nous proclamons bien haut que nous croyons en la puissance efficace, pour bâtir une société plus humaine, de l'amour fraternel et de la charité évangélique. »

Archives diocés... de C...

Le stage de formation apostolique de Châteauneuf-du-Faou

Le « Progrès-Courrier » du 25 août présentait le Stage de Formation Apostolique qui venait de se dérouler dans le doyenné de Châteauneuf-du-Faou du 30 juillet au 20 août dernier.

Plus précisément, les paroisses de Châteauneuf, Saint-Thois Trégourez et Leuhan accueillaient un groupe « d'aînés » c'est-à-dire une trentaine de garçons sortant de Seconde, Première ou Terminales des Petits Séminaires de l'Ouest pour la plupart. Plonévez-du-Faou, Saint-Goazec et Laz recevaient de leur côté, les « adolescents », sortant de Troisième. Pour la plupart de ces paroisses l'arrivée et le séjour d'un groupe si important constituait un événement.

Ce que les gens peuvent voir.

« *Pourquoi allez-vous si souvent à l'église ?* » Cette question posée à un jeune séminariste dès le début du stage indique bien que l'une des premières constatations des habitants du bourg porte sur les visites à l'église qui, il faut bien le reconnaître, sont assez fréquentes. Et voici un autre sujet d'étonnement. Les jeunes passent systématiquement dans toutes les maisons pour inviter les habitants à une veillée de détente. L'occasion est belle de poser quelques questions : « *Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?* »... Ils apprennent ainsi qu'ils se trouvent en présence de petits séminaristes et sont en général très frappés d'apprendre qu'ils viennent de départements différents. Cette diversité d'origine se retrouve à l'échelon des cadres, prêtres et grands séminaristes. Sous cet aspect, le camp peut être pour les gens le signe de l'Unité de l'Eglise dans la diversité des vocations.

Vu de l'extérieur encore, le groupe apparaît comme une bonne équipe de jeunes qui se détendent ensemble : baignades au canal de temps à autre, excursions dans cette région si caractéristique de la Bretagne intérieure... On sait aussi qu'en moyenne une fois par semaine les 250 jeunes dispersés dans le doyenné se réunissent à Châteauneuf pour un rassemblement d'amitié suivi d'une veillée de prières.

Ce que recherchent les organisateurs.

Le but du stage dépasse d'emblée le souci d'occuper sainement les vacances des petits séminaristes qui n'auraient rien de mieux à faire pendant l'été. Les vacances deviennent d'ailleurs de plus en plus un quatrième trimestre qui présente des occasions favorables pour continuer et compléter l'éducation reçue pendant l'année. Durant les mois scolaires, l'esprit apostolique du jeune séminariste s'apparente un peu à celui des religieux cloîtrés, aussi les stages du Mouvement Jeune Séminariste ont-ils été conçus pour permettre à son désir d'apostolat de

s'exercer au contact des hommes. Ce sont donc avant tout des stages de *formation*, dont les premiers bénéficiaires doivent être les jeunes eux-mêmes et non, comme leur ancien nom de Camp-Mission pouvait le laisser supposer, des entreprises d'évangélisation d'un secteur donné au cours d'une période restreinte de trois semaines. Il faut donc considérer ces stages d'un point de vue éducatif.

Former chez le jeune séminariste une âme d'apôtre ; tel est le souci constant des prêtres qui participent à ces stages.

L'apôtre est envoyé vers les hommes, vers tous les hommes. Aussi presque chaque journée de stage comporte deux à trois heures de visites. Les garçons vont deux par deux, prient de temps à autre sur la route, dans une église ; l'abord est facilité par la présentation d'un tract, l'invitation à un feu de camp. Il ne s'agit pas de s'imposer, de forcer une porte ou une conscience. Il s'agit de prendre contact avec tous très simplement, de proposer ses services et son temps, d'entrer en conversation si les gens en manifestent le désir et de se retirer si l'on se sent importun. Si le contact se fait, le plus important est de s'intéresser de façon très naturelle à ce qui fait leur vie, leurs joies, leurs problèmes. Il y a des cas où l'on peut admirer et prier, d'autres où l'on souffre en toute sympathie, sans rien dire. Tous les cas où l'on essaie de comprendre et d'aimer plus que de « discuter sur un problème religieux ».

Avec les visites, les autres activités, feux de camp, chemin de croix, réunions avec des jeunes, rencontres sportives, sont vues sous l'aspect d'un témoignage à porter. Ici l'important n'est pas ce que peut dire ou faire tel ou tel, mais l'attitude du groupe lui-même, le témoignage collectif qui s'en dégage.

Visites, activités et détente pourraient remplir les journées. Mais aider les garçons à se forger une âme d'apôtre n'est-ce pas, pour une bonne part, les amener à trouver un équilibre spirituel ? C'est là l'objectif premier des éducateurs.

Au stage, le jeune séminariste a souvent l'impression de découvrir les hommes ; il en ressent très fortement le besoin de la prière. Le choc d'une rencontre de la misère ou des confidences d'un adulte appelle à la prière. Mais il ne suffit pas d'attendre des appels, des besoins fortement sentis, pour se mettre à prier. La prière à partir des faits se fera surtout à la fin des révisions de vie, au cours des dizaines de chapelet récitées en équipe ou dans les moments de rencontre personnelle avec le Seigneur dans la journée. L'oraison sera plus désintéressée : un regard sur le Seigneur, sans autre intention que de le rencontrer, de lui être tout entier disponible, parce qu'il est le Seigneur.

La messe du stagiaire, comme celle du prêtre, sera le centre de sa journée. Tout est mis en œuvre pour en souligner l'importance. Le jeune séminariste prend davantage conscience que c'est à la messe qu'il réalise avant tout sa mission d'apôtre.

Il pourra ensuite se donner aux activités. A 17 ans on s'y donne toujours très volontiers. L'éducateur lui en fera décou-

Archives diocésaines de C… Léon

vrir le sens, veillera à ce qu'il ne se laisse pas accaparer. Nombreuses sont les occasions de lui apprendre à distinguer l'urgent de l'essentiel.

Le meilleur moyen de sauvegarder l'équilibre nécessaire entre la contemplation et l'action est la pratique à peu près quotidienne de la révision de vie.

A la fin des trois semaines lorsqu'on demande aux jeunes de faire un peu le bilan de leurs découvertes, la plupart insistent sur les thèmes suivants : nécessité de la prière, de l'équilibre intérieur, de la maîtrise de soi, besoin d'une culture solide pour mieux servir les hommes, le caractère concret et actuel de l'Evangile, approfondissement des sacrements, en particulier du sacrement de Pénitence... En tous ces domaines le « choc » de l'expérience du stage fait désirer aux séminaristes la lente maturation de l'année du séminaire.

Ce bilan pourrait se résumer dans cette réponse donnée par un stagiaire à son supérieur : « *Qu'avez-vous fait pendant ces trois semaines ? — J'ai surtout prié.* »

CE QU'EN PENSE LE CLERGÉ QUI ACCUEILLE LE STAGE.

M. le Curé de Châteauneuf-du-Faou nous livre ses impressions : « *Nos contacts ont été assez étroits pour sentir l'enrichissement que ce stage peut apporter à ces jeunes : vie spirituelle intense, découverte des hommes par les visites, approfondissement évangélique par la mise en commun ; esprit de fraternité. Nous ne nous attendions certes pas à trouver une telle richesse, un tel approfondissement.*

« *Cependant la présence d'un tel camp est aussi une grande grâce pour le doyenné qui le reçoit. Et cela est bien plus sensible encore pour les petites paroisses que pour les plus grandes. La présence d'un groupe de quarante jeunes gens est si marquante dans un tout petit bourg. C'est tout un événement ! Il lui apporte un tel influx de vie et d'activité ! Sa présence ne peut échapper à personne et très vite il est adopté et s'intègre dans la vie paroissiale.*

« *Cette présence est d'abord un double témoignage : au plan humain la surprise agréable de trouver un groupement important de jeunes gens sérieux, sympathiques, serviables, « gentils » comme on l'a entendu dire si souvent, et qui soient en même temps dynamiques, joyeux, humainement épanouis ; au plan chrétien la découverte de jeunes gens très simplement mais très franchement pieux : ces prières publiques, communions fréquentes de ces grands jeunes gens...*

« *Cette présence a été aussi une question : celle du sacerdoce : étonnement et admiration de beaucoup de nos paroissiens devant la qualité humaine des futurs prêtres et pour plusieurs éveils à l'inquiétude de la relève sacerdotale qui doit les concerner tous.* »

⁂

Les aspects du stage évoqués ci-dessus conviennent aux groupes d'aînés auxquels ont participé 25 élèves de Kéraudren. Les groupes d'adolescents, tout en visant le même but, diffé-raient très nettement. C'est ainsi qu'une vingtaine d'élèves de Pont-Croix ont, durant 15 jours seulement, participé à des activités beaucoup plus adaptées à leur âge. — Au total, c'est près de 1.500 petits séminaristes qui ont suivi les sept stages régionaux organisés par le Mouvement Jeune Séminariste.

● *MORLAIX.* — Répondant aux besoins sociaux nouveaux et à l'appel des services départementaux de la Population, les Religieuses de l'Adoration Perpétuelle renouvellent leurs œuvres d'assistance ; nous en rendions compte dans la *S. R.* du 7 septembre à l'occasion de la célébration du centenaire de leur fondateur. Leur maison de Trévidy, près de Morlaix, se transforme en un institut médico-pédagogique (I.M.P.) qui recevra les fillettes de 6 à 14 ans au quotient intellectuel situé entre 0,50 et 0,70. Le dimanche 16 septembre, *Monseigneur l'Evêque* a béni les nouveaux bâtiments, en présence de *MM. Séron*, sous-préfet de Morlaix, *Manier*, directeur de la Population, etc...

● *SAINT-VOUGAY.* — Les exercices de l'Adoration perpétuelle se terminaient le dimanche 16 septembre. La clôture en fut exceptionnellement solennelle puisque, ce même jour, la paroisse accueillait des reliques de S. Jean Discalcéat (Santik Du), né d'après la tradition en 1279 dans une ferme de Saint-Vougay ; ces reliques provenaient de l'église d'Ergué-Armel et étaient apportées par *M. le chanoine Boussard*, vicaire général, et le *R. P. Gardien* du Couvent des Franciscains de Quimper. Les vêpres furent chantées dans la cour de la ferme où naquit S. Jean Discalcéat, et suivies du panégyrique du Saint prononcé par le *R. P. Gratien* de Kermabeuzen et d'une procession jusqu'à l'église paroissiale. Un nombreux clergé était venu, accompagné de fidèles, des paroisses du doyenné et d'alentour.

● *PONT-L'ABBÉ.* — Le dimanche 16 septembre, *Monseigneur l'Evêque*, assisté de *M. le chanoine Quéau*, ancien curé, et de *M. l'abbé Gouzien*, curé-doyen de Pont-l'Abbé, a béni trois nouvelles cloches de l'église N.-D. des Carmes.

● *PÈLERINAGE A SAINTE-ANNE D'AURAY.* — A l'occasion du pèlerinage du Rosaire à Sainte-Anne d'Auray, les trains express n°° 708 (Quimper-Paris) et 703 (Paris-Quimper) arrêteront exceptionnellement à Sainte-Anne, le dimanche 7 octobre 1962.

L'horaire de ces trains est rappelé ci-après :

— TRAIN 708 : Quimper, départ 9 h. 15 ; Rosporden, 9 h. 35 ; Quimperlé, 9 h. 56 ; Lorient, 10 h. 15 ; Hennebont, 10 h. 24 ; Auray, 10 h. 49 ; Sainte-Anne, arrivée 10 h. 52.

— TRAIN 703 : Sainte-Anne, départ 15 h. 07 ; Auray, arrivée 15 h. 10 ; Hennebont, 15 h. 34 ; Lorient, 15 h. 43 ; Quimperlé, 16 h. 03 ; Rosporden, 16 h. 26 ; Quimper, 16 h. 43.

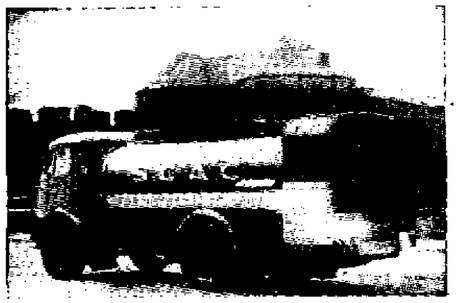
Archives diocésaines de Qu[illegible]et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 36 Vendredi 5 Octobre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

A L'OCCASION DU CONCILE

Monseigneur l'Evêque et *Monseigneur l'Auxiliaire* prendront le train lundi prochain 8 octobre en direction de Rome ; *M. l'abbé Jullien*, directeur au Grand Séminaire, les accompagne.

La veille au soir, à 18 heures, en la cathédrale Saint-Corentin, une cérémonie aura réuni autour de nos Evêques les paroisses de Quimper ; cette veillée de prière, qui s'achèvera par la Messe (communion vers 18 h. 45), clôturera la neuvaine commencée le 3 octobre. *Monseigneur l'Evêque* prendra la parole au cours de la Messe dite par *Monseigneur l'Auxiliaire*.

De leur côté, les jeunes des écoles secondaires de Quimper se réuniront à la cathédrale, sous la présidence de *M. le vicaire général Prigent*, en trois groupes distincts : le mercredi 10 octobre, 17 h., les classes de seconde, première et terminales ; le jeudi 11, 10 h. 45, les classes de sixième et cinquième ; le vendredi, 17 h., les classes de quatrième et de troisième.

Dispositions pratiques

Comme il a été dit dans la *S. R.* du 21 septembre, la journée du dimanche 7 octobre sera dans tout le diocèse une journée de prière pour le Concile ; chaque paroisse organisera une cérémonie à cette intention. Il est normal que la prédication à toutes les Messes se rapporte à ce grand événement de la vie de l'Eglise.

Le jeudi 11 octobre, à 10 heures, pour marquer l'ouverture du Concile, les cloches de toutes les églises et chapelles du diocèse sonneront pendant une dizaine de minutes.

Il sembre indiqué que les enfants, rassemblés pour les catéchismes du jeudi, soient associés à l'ouverture du Concile par une célébration ou par la participation à la Messe.

Pendant la durée des sessions du Concile, les prêtres ajouteront à la Messe l'oraison du Saint-Esprit chaque jeudi où les rubriques le permettront (c'est-à-dire : les jours de 3e et de 4e classe, aux Messes lues ; cette oraison impérée vient aussitôt après les commémoraisons privilégiées).

Archives diocésaines de C

CONGRÈS DIOCÉSAIN DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

On rappelle à l'attention des Aumôniers que le Congrès diocésain de l'A.C.G.H. a lieu *le dimanche 7 octobre*, salle des Gars d'Arvor à Landerneau.

— La matinée, réservée aux militants, commencera à 9 h. Mot d'accueil, par *M. Mazurié*, responsable diocésain. Cours doctrinal, par *M. l'abbé Ernoult*, aumônier national. Commissions de travail.

— L'après-midi est *très largement ouverte aux hommes de nos paroisses*, qu'ils soient ou non adhérents du mouvement ; le clergé est donc invité à faire connaître cette réunion de masse. Après un bref compte-rendu du travail de la matinée, les assistants entendront un exposé de *M. Henri Rollet*, président national de l'A.C.G.H. et président de l'Association Internationale Catholique des hommes. Enfin, *Monseigneur l'Auxiliaire*, au nom de Monseigneur l'Evêque, tirera les conclusions de la journée.

— La messe sera célébrée à 17 h. à l'église S. Houardon.

CONSEILS DE ZONE DANS LE NORD-FINISTÈRE

Les Conseils de Zone se tiendront dans le Nord-Finistère au début de novembre, après la reprise du travail dans les Commissions pastorales et dans les réunions de doyennés, dont on fera le point ; on pourra préciser les objectifs et les méthodes de la pastorale commune et résoudre les difficultés auxquelles on se sera heurté. — La réunion commencera le matin à 9 h., l'après-midi à 14 h. Voici les dates qui ont été retenues :

— *à Ploudalmézeau, le 5 novembre, matin ;*
— *à Lesneven, le 5 novembre, après-midi ;*
— *à Landivisiau, le 6 novembre, après-midi ;*
— *à Morlaix, le 7 novembre, après-midi.*

A Landerneau, en raison de la Mission, la date sera fixée ultérieurement.

A Saint-Pol-de-Léon, le Conseil de Zone a décidé de proposer à tous les prêtres des quatre doyennés un même thème de réflexion : le Dimanche chrétien ; chaque commission prendrait ce sujet sous l'angle qui lui est propre. Les prêtres de la zone, ainsi que les secrétaires des commissions de Religieuses, sont invités à se réunir *le jeudi 11 octobre, à 14 heures*, dans la salle du collège Notre-Dame du Kreisker. Le programme comprendra : un exposé doctrinal sur le Dimanche, par M. *l'abbé Calvarin*, aumônier diocésain d'Action Catholique, une série de témoignages par un curé-doyen et par des laïcs, une intervention des secrétaires de commission, les conclusions indiquant le sens de l'étude à poursuivre pendant l'année.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Deux réunions d'information sur l'utilisation *d'un plan comptable simplifié* à l'usage des écoles primaires se tiendront :

— *le jeudi 11 octobre, à 14 h. 30, à N.-D. de Bonne-Nouvelle, Kérinou, Brest,*

— *le jeudi 11 octobre, à 14 h. 30, à N.-D. de Bonne-Nouvelle,*

Y sont invités les Directeurs et Directrices des écoles primaires sans pensionnat.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Isidore Le Bléis*, ancien recteur de Saint-Thois, rappelé à Dieu le 27 septembre à l'âge de 81 ans.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Lichou*, maire de Ploudaniel, père d'un prêtre, qui a grandement aidé à restaurer l'église paroissiale,

— *M. François Kervella*, maire de Plougastel-Daoulas, pour services rendus à la paroisse, particulièrement en continuant la restauration de l'église et des chapelles.

JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES

La « Croisade des Aveugles », mouvement catholique, en accord avec la Direction diocésaine de l'Enseignement, se recommande aux directeurs et directrices d'établissements d'enseignement libre qui voudront bien lui apporter leur concours pour la *journée du 14 octobre prochain.*

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 7 octobre, 17e dimanche après la Pentecôte ; lundi 8, Ste Brigitte, veuve ; mardi 9, S. Denis et ses compagnons, martyrs ; mercredi 10, S. François Borgia, confesseur ; jeudi 11, Maternité de la B. V. Marie ; vendredi 12, S. Charles de Blois, confesseur ; samedi 13, S. Edouard, confesseur ; dimanche 14, 18e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 6-8 octobre, Mellac ; 9-14, Plouescat.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Gabriel Le Roy*, de Goulven, père de M. l'abbé Le Roy, vicaire à Pont-Croix.

Service anniversaire de *M. l'abbé Ernest Appéré*, ancien recteur, à Goulven, le mardi 9 octobre à 10 heures 30.

Archives diocésaines de Qu[illegible]p[illegible]t Léon

P. GUICHOU

"Evangile de S. Jean, Par la foi à la vie en Jésus"

Par l'originalité de son langage et de sa perspective, la simplicité du vocabulaire débouchant sur la richesse du symbole, par la profondeur et l'élévation de la pensée qui touchent aux vérités les plus grandes et à la vie la plus mystérieuse, le témoignage de Jean l'Evangéliste est à la fois attirant et difficile d'accès. Il est à l'heure actuelle l'objet de nombreuses et savantes études.

Aussi faut-il savoir gré à M. l'abbé Pierre Guichou de nous communiquer ce qu'un contact prolongé avec les textes johanniques lui a permis de reconnaître.

Son intention n'est pas de présenter ou de résoudre tous les problèmes, si divers et si épineux, qui se révèlent au lecteur tant soit peu attentif et que les spécialistes essaient de cerner avec plus de rigueur. Il ne les ignore pas et il sait en tenir compte. Au besoin, il propose sa manière de les envisager (vg. p. 54, 212 s) et de formuler la question. Mais, riche de cette compétence, il veut nous aider à rejoindre le propos même de l'auteur (20, 31) : croire en Jésus pour avoir la vie en lui. Et il est important de tenir compte de ce choix initial, souligné dans le sous-titre de l'ouvrage, pour apprécier le guide qu'il nous donne.

Une Introduction (p. 7-14) définit le but et l'esprit de son travail et situe très bien les caractéristiques de l'Evangile selon S. Jean dans le milieu littéraire du Nouveau Testament. Ces pages d'introduction sont capitales et le lecteur ne devra pas hésiter à y revenir.

La manière préférée par l'auteur pour nous introduire dans l'univers spirituel de Jean est le commentaire du texte par verset ou par petites sections. Le risque de réduire le texte à une mosaïque de phrases ou de sombrer dans la paraphrase (qui peut s'attacher à pareille façon de procéder) est limité au maximum. Cette manière de faire se situe dans une présentation plus large. Il importe en effet de saisir l'expression de la pensée, et le commentaire littéral est indispensable pour en pénétrer la formulation. Il importe aussi, et plus encore, d'en suivre, — puisqu'il s'agit d'un témoignage du disciple bien-aimé visant à introduire à la vie et à faire connaître une personne, — et même d'en épouser le mouvement et la progression. Dans ce but, l'auteur nous propose de larges et intéressantes introductions, qui à chaque moment jalonnent le chemin, en justifiant les sections, en les reliant, et donnent tout leur sens aux explications de détail.

On a ainsi une présentation du livre des Signes (pour reprendre l'expression de Dodd), reprise et précisée pour chaque épisode de l'existence de Jésus retenu par l'Evangéliste, relancée par des vues plus synthétiques sur de plus vastes sections : v.g. la fête des Tentes, le Passage de Jèsus à son Père, les entretiens avec les disciples, la Passion et la Mort.

L'auteur a cru aussi devoir fournir sa propre traduction du texte ; certains points de détail pourraient être discutés, mais il vaut mieux s'attacher à la commodité d'avoir en même temps sous la main le texte et son commentaire.

La richesse et la densité de l'ouvrage font qu'il demande du temps et de l'attention ; mais on aime y revenir, car il appelle la réflexion, il introduit à la méditation. Puisque l'ouvrage a déjà été présenté ici (*S. R.* du 16 mars 1962), il est possible de s'arrêter à quelques réflexions nées de la lecture, et qui pourraient aider celle d'autres lecteurs.

Les notations chronologiques et géographiques sont peu étendues, et il faut louer l'auteur de les traiter à leur juste mesure : il en marque la portée (v.g. p. 49, 57, 70, 92, 180) et reste dans perspective de S. Jean, qui, si elle est historique, n'est ni simplement anecdotique ni purement chronologique. On pourrait faire des réserves à propos du calendrier, p. 201. Les usages juifs qui éclairent la pensée johannique sont bien exposés, en particulier le sens des Fêtes (p. 29, 50, 56, 186).

La plupart des mots-clés, revenant constamment sous la plume de Jean comme le condensé de son message en même temps que les sommets de sa contemplation, et qui sont pour nous des moyens d'accès privilégiés à sa pensée et à son univers spirituels, sont intelligemment présentés et expliqués : Vie, Gloire, Chair, Croire, Monde, Lumière, etc... Il en va de même pour la portée symbolique des mots ou des gestes, le double sens de certaines expressions : v.g. marcher, demeurer, venir, voir, suivre, naître, élever, esprit. La présentation en est juste, mais on regrette qu'elle soit un peu sommaire ; la présence d'un index — que chacun peut réaliser en cours de lecture, il est vrai — aurait facilité les recherches de ces données capitales. Mais l'auteur nous annonce une autre étude où seront abordés ces grands thèmes ; il est à espérer que ce sera pour bientôt et que l'utilisation de l'Ancien Testament par Jean y trouvera place.

On connaît les difficultés des ch. 13-17. L'auteur propose de répartir ces textes en deux groupes : les uns se situant historiquement avant, les autres après la résurrection. L'hypothèse est possible et même séduisante, et se réfère à des données certaines. Mais la présentation qui en est faite ne me paraît pas assez étayée pour pouvoir entraîner une adhésion sans réserve. Elle résout heureusement, sans gauchissement, astuce ou spéculation, des problèmes d'interprétation, sans les résoudre tous. Elle en ferait aussi, telle qu'elle est proposée, naître d'autres. En particulier, elle amènerait logiquement à bouleverser l'ordre

 Archives diocésaines de Qu[illegible]p[illegible]t Léon

actuel de la tradition manuscrite unanime (ce que l'auteur lui-même ne se résoud pas à faire). Peut-être ne tient-elle pas suffisamment compte de certaines perspectives théologiques de S. Jean (je pense, par exemple, à sa manière de présenter la Croix comme l'œuvre du Christ, sa glorification, sa victoire) ni de la possibilité, de plus en plus admise à juste titre, de l'intervention de diverses mains dans la rédaction finale de cet évangile. L'auteur ne l'ignore pas, cf. p. 54, 93, 190, 211. Cette hypothèse surtout ne me semble pas expliquer pourquoi ces textes différents ont été bloqués de cette manière. A ce sujet une suggestion qui compléterait la ligne de recherche de l'auteur : l'apparente mais relative incohérence de ces textes et pourtant — et surtout — leur profonde unité d'inspiration et de vocabulaire ne pourraient-elles pas s'expliquer dans une certaine mesure par une ambiance liturgique, et peut-être pourrait-on même préciser : un contexte eucharistique, que le texte de Jean 13-17 recommande par bien des indices et de nombreux appuis ? Car tous nos écrits du Nouveau Testament sont composés à la lumière des événements et du mystère de Pâques, dans la pleine intelligence de la personnalité et de l'œuvre de Jésus lors de sa carrière terrestre bien sûr, mais c'est le Jésus d'aujourd'hui, — qui demeure dans les croyants, leur parle, leur donne la vie comme Ressuscité, — tel qu'il l'a rencontré dans sa vie que Jean veut nous faire connaître.

Mais cette discussion risquerait de déborder le cadre de cet examen du livre. Je voudrais signaler encore que le commentaire de l'important passage 12, 42-50 m'a paru rapide.

Il aurait sans doute fallu souligner davantage l'intérêt de cet ouvrage pour diverses catégories de lecteurs. Le livre est sérieux sans technicité désarmante, riche de doctrine et de sève spirituelle ; il n'est pas un ouvrage de piété au sens où il négligerait le témoignage de Jean ou le ferait passer au second plan ; il est un guide, documenté et sûr, à qui on peut se fier pour entrer en communion avec le disciple aimé. Pour sa propre vie de foi en Jésus, pour aider celle des autres, pour sa méditation personnelle ou pour la prédication, en particulier dans l'homélie, chacun pourra non seulement consulter ce livre mais s'y référer et y revenir, pour peu à peu, en dépassant la présentation de l'auteur puisque c'est là son but, rejoindre S. Jean dans la contemplation de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, Sauveur du monde.

J. Le Roux.

● *AIDES AUX PRETRES.* — Cinquante-huit Aides au Prêtre (30 à Lesneven, 28 à Quimper) ont suivi avec bonheur les deux retraites prêchées par *M. le chanoine Abguillerm* et par le *R. P. Fulbert.* Tout un groupe promettait en chœur : « Nous reviendrons l'année prochaine, et nous tâcherons de décider d'autres Aides à nous accompagner ». Bravo !

Nécrologie

M. le chanoine Albert Dujardin,

En son temps a paru dans En Avant, *le bulletin du Collège S. François, un article consacré à* « M. le chanoine Albert Dujardin, ancien supérieur du Collège de Lesneven » : *les anciens élèves ou professeurs du collège ont pu alors confronter leurs souvenirs avec ceux de M. l'abbé Falc'hun, curé-doyen de Sizun. Il ne pouvait être question de publier ces pages dans la* Semaine Religieuse *ne fût-ce qu'en raison de leur longueur ; elles s'arrêtaient d'ailleurs, comme devant « une énigme indéchiffrable », au seuil du ministère de l'ancien supérieur au Calvaire de Landerneau. Un confrère qui l'y a connu a accepté de l'évoquer dans cette fonction d'aumônier : M. Dujardin, sur 59 années de sacerdoce, en passa 21 ans au Calvaire ! — Un article original, différent de celui de M. Falc'hun (qui le désirait lui-même), était souhaitable pour décrire l'autre aspect de cette forte personnalité ; perdant tout espoir de le recevoir, la S. R. se décide à faire un « digest » des pages publiées dans* En Avant, *où il sera facile de retrouver le texte complet (dans les n[os] 287 et 288).*

Albert Dujardin naquit à Koad-an-Ed à Saint-Renan le 1[er] octobre 1878. Son père était quartier-maître de timonerie. Sa mère, repasseuse, devait mourir six ans plus tard, quinze jours après la naissance d'un autre enfant, Louis ; le papa, resté veuf à quarante ans, quitta la marine pour se consacrer tout entier à l'éducation de ses enfants. Ce bricoleur-né, très adroit de ses mains allait en journée dans les châteaux, presbytères, maisons bourgeoises et autres des environs, où son travail était très apprécié.

Confié d'abord à l'asile tenu par les Filles du Saint-Esprit, où il se montra déjà l'élève appliqué et consciencieux qu'il a toujours été par la suite, le petit Albert fit ensuite d'excellentes études primaires sous la direction des Frères de Ploërmel, qui venaient d'ouvrir le pensionnat Saint-Stanislas.

Les huit années au collège de Lesneven ne furent, peut-on dire, qu'une suite ininterrompue de succès scolaires éclatants, sauf en Sciences. Par sa piété, sa conduite, son bon esprit et son enjouement, il était, autant que par son amour du travail et son application en classe, un modèle pour tous ses camarades. A la Faculté des Lettres de Rennes, où il préparera sa licence ès-Lettres-Philosophie, l'abbé Dujardin, par sa facilité d'assimilation et sa vive intelligence, fera aussi l'admiration de ses maîtres. M. Macé, son professeur de latin, se plaisait à répéter tous les ans à ses étudiants le même leit-motiv : « *Durant toute ma carrière, Messieurs, je n'ai trouvé qu'un seul latiniste parmi mes élèves : c'est M. Albert Dujardin* ».

 Archives diocésaines de Qui[illegible]p[illegible] et Léon

Albert Dujardin s'est trouvé tout de suite dans son élément au Grand Séminaire, heureux comme un poisson dans l'eau. Au bout d'un mois, il confie à son père sa profonde satisfaction : « *La nouvelle vie dans laquelle je viens d'entrer est bien celle où le bon Dieu m'appelait. Je connais le règlement, je me suis fixé moi-même mon règlement particulier ; tout marche à souhait : exercices spirituels, classes, études, récréations* ». Ses seules difficultés lui viendront de son état de santé.

Le collégien Albert Dujardin avait été marqué de bonne heure et pour toujours par Marc Sangnier et le « Sillon », comme aussi par la lutte électorale de son curé M. Stéphan, candidat de Mgr Dubillard, contre l'abbé Gayraud, candidat démocrate des curés de la circonscription. Il a beau s'être livré à Dieu corps et âme, les élections continuent de le préoccuper à l'extrême. Après une diète forcée de six mois à ce sujet — la lecture des journaux étant interdite au Séminaire — il est pris, dès son premier jour de vacances, d'une insatiable boulimie : « *Quand la campagne électorale va commencer (vers le milieu de mars)*, avait-il écrit à son père, *j'espère que vous achèterez, outre le* Courrier, L'Etoile de la Mer. *Car enfin il faudra bien qu'en arrivant en vacances, le 11 avril, je puisse me mettre tout de suite au courant des affaires* ».

⁂

Le 26 septembre 1897, quelques jours avant son entrée au Grand Séminaire, il avait écrit à sa cousine religieuse : « *J'ai quitté Lesneven sans larmes ; je l'aime bien tout de même, mon Collège, et je ne lui ai pas dit un éternel adieu* ». Dès sa nomination comme surveillant en 1901, et surtout à partir du moment où il a décroché sa licence ès-Lettres-Philosophie, il passera une grande partie de ses vacances à parcourir tout le diocèse à bicyclette, en tournées de recrutement. Les randonnées de 80 à 100 kilomètres par jour ne lui font pas peur. Par monts et par vaux, il ira d'une paroisse à l'autre, soit seul, soit en compagnie de M. le Principal Moënner, faire la visite des familles avec l'agrément du Pasteur. Calculateur, il saura mettre à profit les « jours » de réception, frapper de préférence à la porte des Anciens de Lesneven, offrir son concours pour les pardons et les retraites d'enfants ou les confessions pascales, se proposer même de prêcher en breton, bien qu'il n'aime guère ce genre d'apostolat. Mais quel sacrifice n'eût-il pas consenti pour la prospérité de son Collège ?

Homme d'ordre et de discipline, il laisse à ses élèves le souvenir d'un professeur éminent, clair, simple, exigeant, et d'un éducateur aux principes immuables. Il les appliquait à tous sans exception de personnes, avec une vigueur qui inspirait crainte et sagesse ; mais nul autre maître n'est pourtant ni plus estimé, ni plus aimé.

Survint la Grande Guerre de 1914-1918. M. Dujardin fut affecté dans le service auxiliaire du 2e Colonial à Brest, et chargé... des colis postaux ! L'autorité militare pour une fois se montra compréhensive et lui permit de faire la guerre à sa

façon. Deux jours par semaine, il abattait au Collège huit ou dix heures de classes de latin et de grec, quitte à corriger à Brest, pour le lundi suivant, devoirs et compositions. Le reste du temps, il le consacrait à la rédaction de son cher En Avant, qui devint l'organe de liaison entre les Anciens de Lesneven éparpillés dans toutes les unités combattantes.

⁂

M. Dujardin est dans la force de l'âge — 47 ans — et en possession d'une grande expérience de la jeunesse, quand il succède à M. Moënner en 1925 à la direction du Collège. C'est là qu'il va donner vraiment, pendant quatorze ans, toute sa mesure de chef. Dès les premiers jours on sent qu'une main ferme a saisi le gouvernail ; et c'est peut-être pour mieux asseoir son autorité qu'il décide de faire un coup d'éclat : le renvoi de quelques grands qui se sont fait remarquer pour leur indiscipline.

Chose étonnante de la part d'un homme si personnel, M. Dujardin restera hanté pendant tout son supériorat par le souvenir de deux de ses prédécesseurs : M. Roull et M. Moënner, et invouera souvent leur exemple pour expliquer sa conduite, jusue dans les détails les plus insignifiants.

Homme de devoir, il ne découchait jamais durant l'année scolaire et s'imposait de faire souvent, à pas feutrés, sa ronde nocturne dans les dortoirs, pour se rendre compte que le bon ordre y régnait. Indulgent pour les fautes de faiblesse, il était sévère pour le scandale et tonnait contre les brebis galeuses, qu'il renvoyait de son collège impitoyablement.

Quitte à le tancer d'importance, s'il le méritait, il ne donnait jamais tort à un maître devant ses élèves. A l'abri de son autorité, qui leur assurait une ambiance de discipline et de travail, tous les professeurs jouissaient d'une tranquillité parfaite : un élève était-il tenté d'abuser de leur bonté, la menace du croquemitaine le faisait rentrer aussitôt dans l'ordre, j'allais dire dans sa coquille. « *Aujourd'hui encore,* dit finement son frère, *quand on évoque devant moi son souvenir, tout le monde ferme le poing et lui imprime deux ou trois fois le mouvement du tournevis.* » Un moment redouté entre tous était celui où il passait dans toutes les classes et les études, pour y donner, le samedi après-midi, les places et notes de la semaine. Tous les Anciens le voient encore par la pensée trottinant, le dos voûté, le cahier sous le bras, les mains passées dans les manches de sa douillette. Il savait d'un mot cinglant venger l'ordre violé, cloué au pilori tel acte de paresse ou de désobéissance.

Je m'en voudrais cependant de noircir le tableau outre mesure et de laisser entendre que le collège Saint-François, placé sous le vocable du séraphique Père d'Assise, était devenu, sous la férule de M. Dujardin, une « geôle de jeunesse captive ». Rien de plus faux. Convaincu qu'un arc ne peut rester toujours tendu, il savait ménager à ses collégiens, mais dans une mesure raisonnable qui ne nuisit jamais aux études, des sorties, des fêtes, des

Archives diocésaines de Qu[illegible]p[illegible]éon

représentations théâtrales, des compétitions sportives, comme toute institution qui se respecte. Il savait même se montrer à l'occasion paternel, primesautier, spirituel en diable, déchaînant le fou-rire.

Il était entendu que les nouveaux, accompagnés autant que possible de leurs parents, devaient se présenter à son bureau le jour de la rentrée. On était assuré que, dès ce soir, il les connaissait tous, tellement il était physionomiste. En fin psychologue, il avait bien vite jaugé chaque élève à sa juste capacité, mesuré son travail et ses moyens, noté au besoin l'espoir d'une vocation. Pour confirmer son jugement ou le corriger quelque peu, il saisissait toute occasion de retrouver ses collégiens pendant les vacances dans leur milieu familial. Grâce à sa bonne mémoire, il pouvait, à tout moment de l'année, donner son apréciation sur le travail et la conduite de chacun d'eux, dire s'il était en progrès ou en recul.

Son amitié était fidèle et sûre. Pour faire plaisir à un ami ou lui rendre service, il eut remué ciel et terre. Au fond, sous des apparences de froideur, il cachait un cœur extrêmement sensible, qu'il ne découvrait qu'à ses intimes. A toute marque d'affection vraie, il vibrait toujours intensément ; il avait un besoin si impérieux d'aimer et de se sentir aimé ! Mais les deux premières places de son cœur sont revenus à son directeur de conscience, le « saint abbé » Edouard Le Guillou et l'abbé Désiré Le Goaziou, dont les photographies — les seules — étaient placées dans son bureau, de chaque côté du crucifix.

Il n'était pas moderne, au sens d'être entiché du progrès matériel. Au fond, sauf en politique, il était traditionnaliste à outrance : les innovations de l'apostolat moderne, spécialement en catéchèse et en art sacré, le déroutaient net ; il avait tous les romans en horreur et il n'en a jamais lu un seul jusqu'au bout ; admirateur passionné des classiques, il ne goûtait guère les autres écoles littéraires, tout en expliquant — par devoir — toutes les œuvres au programme de la classe.

Nerveux au possible, tranchant dans ses jugements, il n'était pas l'homme des compromis et des concessions. Dans son impatience de lutteur, il s'attaquait à tous les obstacles qui retardaient le triomphe de ses idées. Il fallait le prendre ou le rejeter en bloc, tel qu'il était ; avec son sillonisme, sa démocratie chrétienne, sa passion pour son collège.

M. Dujardin a été prêtre, prêtre avant tout. Sa vocation, éveillée de bonne heure, ne connut pas la moindre éclipse : « *Jamais*, aimait-il répéter, *je n'en ai douté ; pas une seconde de ma vie je n'ai regretté de l'avoir suivie* ». Comme directeur et surtout comme supérieur, il a été un incomparable éveilleur de vocations. C'est sous son supériorat qu'on a noté ce fait peu banal d'un collège ecclésiastique fournissant au Séminaire diocésain et aux diverses Congrégations autant de vocations que toutes les autres maisons ensemble, y compris le Petit Séminaire (270 en 14 ans pour le seul Séminaire de Quimper).

D'un compte-rendu de la Semaine Sociale de 1921 qu'il fit, en auditeur assidu de ces sessions, pour LE COURRIER DU FINISTÈRE, extrayons ce passage où il nous livre toute son âme sacerdotale : « *Pendant huit jours, nous voici en tête en tête avec la vérité. Ce contact libère l'esprit des préjugés, des habitudes et des routines, reçus d'un monde que le matérialisme a pénétré jusqu'au tréfonds. Ces idées fausses, traduites par des actes dans la pratique nuisent au bon renom de la religion, dont nous sommes les porte-paroles. Donc à nous de nous réformer d'abord, d'acquérir ou de développer en nous le sens social, le goût de nos responsabilités, le souci des conséquences de nos actes. A nous de rechercher les hommes que le même idéal anime, en vue d'un apostolat réalisateur* ». Retenons ces deux derniers mots ; ils expliquent toute son activité, toutes ses démarches : il n'a voulu être que prêtre et, parce que prêtre, apôtre.

● *COMBRIT.* — Sur l'initiative de *M. le Recteur* de Combrit, la chapelle de Sainte-Marine, trop petite depuis longtemps pendant la saison touristique, vient d'être agrandie à partir de matériaux venus de la chapelle Saint-Riou de Lanriec ; c'est un travail de grande qualité artistique qui a été réalisé sous la direction de l'architecte, *M. Péron :* le plus bel éloge n'est-il pas de constater que l'édifice s'inscrit parfaitement dans le cadre prestigieux de l'Odet. *Monseigneur l'Evêque* a béni solennellement cette chapelle dimanche dernier ; *M. le chanoine Hélou,* secrétaire général de l'Evêché, célébrait la Messe.

● *PLOUGASTEL-DAOULAS.* — La commune de Plougastel-Daoulas a fait un effort particulier en faveur de ses nombreuses chapelles. Commencée par *M. Fournier,* l'œuvre a été continuée par la Municipalité sous l'impulsion du Maire actuel, *M. Kervella.* Au cours d'une visite à ces chapelles, samedi dernier, Monseigneur l'Evêque a remis à *M. Kervella* la médaille du Mérite diocésain.

● *PLOUDANIEL.* — Dans l'église restaurée de Ploudaniel, *Monseigneur l'Evêque* a présidé dimanche dernier la grand'messe chantée par *M. le chanoine Grall,* aumônier à Lannilis, à l'occasion du centenaire de la dédicace de l'église paroissiale.

● *PÈLERINAGE A SAINTE-ANNE D'AURAY.* — A l'occasion du pèlerinage du Rosaire à Sainte-Anne d'Auray, les trains express n°s 708 (Quimper-Paris) et 703 (Paris-Quimper) arrêteront exceptionnellement à Sainte-Anne, le dimanche 7 octobre 1962.

— TRAIN 708 : Quimper, départ 9 h. 15 ; Rosporden, 9 h. 35 ; Quimperlé, 9 h. 56 ; Lorient, 10 h. 15 ; Hennebont, 10 h. 24 ; Auray, 10 h. 49 ; Sainte-Anne, arrivée 10 h. 52.

— TRAIN 703 : Sainte-Anne, départ 15 h. 07 ; Auray, arrivée 15 h. 10 ; Hennebont, 15 h. 34 ; Lorient. 15 h. 43 ; Quimperlé, 16 h. 03 ; Rosporden, 16 h. 26 ; Quimper, 16 h. 43.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

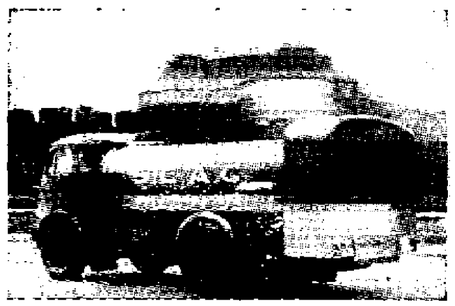
Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 37 Vendredi 12 Octobre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition

PRIÈRE POUR LE CONCILE

O Saint-Esprit, envoyé par le Père au nom de Jésus, qui assistez l'Eglise de votre présence et la dirigez infailliblement, daignez, nous vous en prions, répandre la plénitude de vos dons sur le Concile œcuménique.

Maître et consolateur très doux, éclairez les esprits de nos Evêques qui, répondant avec empressement au Souverain Pontife, se réunissent en Concile.

Faites que ce Concile porte des fruits abondants ;

que la lumière et la force de l'Evangile se répandent toujours davantage dans la société humaine ;

que la religion catholique et l'activité des œuvres missionnaires accroissent leur vigueur ;

et qu'enfin la doctrine de l'Eglise soit plus pleinement connue et que les mœurs chrétiennes connaissent un salutaire progrès.

O doux hôte de l'âme, affermissez nos intelligences dans la vérité et disposez nos cœurs à l'obéissance pour que nous recevions avec la même et sincère soumission toutes les décisions du Concile et les mettions en pratique avec empressement.

Nous vous prions aussi pour les brebis qui ne sont pas dans l'unique bercail de Jésus-Christ, afin que, de même qu'elles s'honorent d'être chrétiennes, de même elles parviennent enfin à l'unité sous la conduite de l'unique pasteur.

Renouvelez vos merveilles en notre temps, comme pour une nouvelle Pentecôte

Accordez à la sainte Eglise que, dans une prière unanime, instante et persévérante, avec Marie, la Mère de Jésus, sous la conduite de saint Pierre, s'étende le royaume du divin Sauveur, royaume de vérité et de justice, d'amour et de paix. — Amen.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE OFFICIELLE

NOS EVÊQUES A ROME

Salués à leur départ par le clergé de Quimper, *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire* ont pris lundi matin le train pour Rome, via Paris, en compagnie de *S. Exc. Monseigneur Paul Mazé*, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti).

En leur absence, MM. les Vicaires Généraux ont tous les pouvoirs nécessaires. C'est à eux que l'on s'adressera même pour des questions qui relevaient de Monseigneur l'Evêque ou de Monseigneur l'Auxiliaire, auxquels on est prié de ne pas écrire si ce n'est pour des motifs strictement personnels (ce courrier sera ré-expédié par les soins du Secrétariat).

M. le vicaire général Boussard recevra à l'Evêché de 9 h. à 12 h. les mardi, mercredi et jeudi, et à Brest (Adoration, 77, rue de Glasgow) de 9 h. à 12 h. les samedi et lundi.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Aumônier à l'Hospice de Pont-l'Abbé, *M. Alain Le Bars*, recteur de Plomeur ;

— Recteur de Plomeur, *M. Jean-Marie Kerdilès*, recteur de Lothey ;

— Recteur de Lothey, *M. Pierre Craveur*, ancien recteur de Saint-Yvi.

PASTORALE D'ENSEMBLE

Les commissions vont se mettre au travail. Nous insistons particulièrement sur les réunions de doyenné : c'est là que la pastorale d'ensemble réalisera sa synthèse et trouvera son efficacité : travail de recherche des commissions, mouvements d'Action catholique, pastorale ordinaire.

La zone de Quimper, qui comprenait jusqu'à présent les quatre doyennés de Quimper, Briec, Elliant et Fouesnant, a été dédoublée. Le doyenné de Quimper, qui compte plus de 50.000 habitants et constitue une véritable unité pastorale avec ses problèmes propres, avait intérêt à travailler à part. Les trois doyennés ruraux seront également plus à l'aise pour aborder des préoccupations plus homogènes ; cette nouvelle zone sera dénommée « *Zone d'Elliant* ».

Toute la correspondance concernant la pastorale d'ensemble sera désormais adressée impersonnelement à *M. le Secrétaire de la Pastorale d'ensemble, Evêché, Quimper.*

EXAMEN DE RECTORAT

Nous rappelons que l'examen pour le rectorat aura lieu à la date fixée au cours de la Session de juillet : *le samedi 3 novembre*, à partir de 9 h., à la Retraite de Lesneven. Y sont convoqués tous les prêtres ordonnés en 1943, les prêtres ordonnés antérieurement qui n'ont pas encore subi l'examen, les prêtres retardés par la captivité, dont la liste a paru dans la SEMAINE RELIGIEUSE du 2 février 1962.

Le programme de l'examen a été indiqué dans le même numéro de la SEMAINE RELIGIEUSE. On étudiera plus spécialement : dans la première partie, les traités de la Pénitence et du Mariage (en théologie dogmatique et morale) ; dans la deuxième partie : droit et devoirs du curé et des vicaires paroissiaux, les biens ecclésiastiques, les délits et les peines ; dans la troisième partie : statuts diocésains et comptabilité paroissiale. — On ne manquera pas d'ajouter à ce programme, l'étude des Directoires de la Messe et de la Pastorale des Sacrements.

ORDINATION

Au cours des Ordinations du 30 septembre et du 7 octobre, *M. André Gourmelen*, de Lanriec, a reçu le sous-diaconat et le diaconat.

L'INFORMATION DANS NOS PAROISSES

On se rend compte de plus en plus de l'importance des techniques d'information dans notre monde, et l'on mesure mieux le travail apostolique des chrétiens dans ce secteur.

Mais parfois, des moyens concrets d'action manquent. C'est pour aider les comités paroissiaux d'information (ou tout simplement telle personne qui a pris en charge ce service) que le Comité Diocésain d'Information vient de faire *un dossier de travail pour le démarrage de l'année*. Ce dossier comporte : des suggestions pour informer les chrétiens sur le Concile (journaux, revues, affiches, tracts...), et des idées pour la diffusion de toute la presse catholique.

On peut se procurer ce dossier près du Comité Diocésain d'Information, 39, rue C. Desmoulins, Brest (joindre un timbre de 0,25 NF. pour la réponse).

RETRAITE DE CONSCRITS

Une Retraite de Conscrits aura lieu à *la Retraite de Lesneven du lundi soir 22 octobre au jeudi matin 25*. Elle s'adresse aux jeunes gens qui doivent partir à la caserne en novembre et en décembre. Une autre retraite aura lieu en fin décembre pour ceux qui doivent partir l'année prochaine.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

RÉUNION D'INFORMATION.

Une erreur de correction a fait sauter la semaine dernière la date de la deuxième réunion d'information sur l'utilisation d'*un plan comptable simplifié à l'usage des écoles primaires :*

— *le jeudi* 18 *octobre, à* 14 *h.* 30, *à la Retraite de Quimper.*

Y sont invités les Directeurs et Directrices des écoles primaires sans pensionnat.

DÉPISTAGE DE LA TUBERCULOSE.

On voudra bien adresser dans le plus court délai, à l'Inspection Diocésaine, 13, rue Vis, Quimper, les listes du personnel enseignant, administratif, de surveillance et de service pouvant se trouver en contact parmanent ou occasionnel avec les élèves. Ces listes devront comporter, en plus du nom de l'établissement, les indications suivantes que l'on disposera en colonnes : nom et prénoms — nom de jeune fille — date de naissance — fonction — observations (indiquer éventuellement dans cette dernière colonne le département et l'établissement d'origine du personnel nouveau au 15 septembre 1962).

JOURNÉES ET CAMPAGNES NATIONALES

Nous recommandons d'une part la quête faite sur la voie publique le dimanche 14 octobre à l'occasion de la Journée nationale des Aveugles, et d'autre part la campagne « Eclairage et signalisation » que la Prévention Routière organise du 17 au 31 octobre.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 14 octobre, 18e dimanche après la Pentecôte ; lundi 15, Ste Thérèse d'Avila, vierge ; mardi 16, Apparition de S. Michel, archange ; mercredi 17, Ste Marguerite-Marie Alacoque, vierge ; jeudi 18, S. Luc, évangéliste ; vendredi 19, S. Pierre d'Alcantara, confesseur ; samedi 20, S. Jean de Kenty, confesseur ; dimanche 21, 19e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 9-14 octobre, Plouescat ; 15-20, Guipavas.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Michel Conq*, de Tréouergat, père de M. l'abbé Conq, vicaire à Plogonnec.

● A céder table de communion, bois ancien, très bon état, longueur 3 m. 67. — S'adresser à la *S. R.*

● Aumônerie des Lycées de Quimper, 16, place S. Corentin, recherche un harmonium.

PASTORALE D'ÉTÉ

Réunions d'Adultes des Milieux Indépendants

Le Finistère reçoit chaque année de nombreux vacanciers. Dans le passé, des efforts ont été faits pour une pastorale d'été. A la suite d'autres diocèses, on a tenté cet été une prise en charge pastorale plus concrète.

Sous la direction de *M. le vicaire général Boussard*, un plan d'ensemble avait été élaboré par une équipe de prêtres de la Direction des Œuvres. Il avait été décidé de porter l'effort pastoral sur les saisonnières, les jeunes et les adultes en vacances. C'est donc dans un travail d'ensemble que se situent les réunions d'adultes des milieux indépendants.

En juin, deux réunions de prêtres avaient été provoquées par M. le Vicaire Général pour une mise au point de tous ces projets ; des prêtres ont été mis en renfort dans les paroisses de vacances ; l'aumônier d'A.C.I. a écrit aux curés et recteurs de ces paroisses, leur demandant d'annoncer des réunions de vacances. Il faut dire que le clergé local a très bien accueilli ces initiatives et est entré d'emblée dans ces perspectives de travail.

RÉALISATIONS.

Nous ne parlons ici que des rencontres d'adultes de milieux indépendants. Manquant d'expérience dans ce domaine, nous avons évidemment tâtonné, si bien que les réunions ont revêtu des caractères différents. Je crois qu'on peut les classer en trois types : des rencontres de militants de milieux indépendants appartenant à des mouvements divers, — des révisions de vie A.C.I. animées par des militants d'A.C.I., auxquelles participaient des personnes étrangères à l'A.C.I., — des cercles d'A.C.I. proprement dits.

Au total, pendant les mois de juillet et août, il a été possible d'organiser vingt-huit réunions, dont douze cercles d'A.C.I. A part six réunions organisées à Quimper et Brest (auxquelles étaient invités les militants de passage), tout cela a été réalisé dans des paroisses où l'A.C.I. n'existe pas encore.

QUEL EST LE BILAN DE TOUT CE TRAVAIL ?

Tous les comptes-rendus ne nous sont pas encore parvenus, mais dès maintenant, il est possible de retenir les constatations et les conclusions suivantes :

— Quel qu'ait été l'aspect des réunions, tous les militants qui y ont participé étaient de milieu indépendant. Ces réunions ont permis à un grand nombre de militants de se rencontrer, de se dire qui ils étaient et ce qu'ils faisaient. Ils auraient pu se

Archives diocésaines de Qui[illegible]per - Léon

côtoyer pendant une semaine ou même plusieurs, sans se reconnaître comme militants chrétiens. Par ces rencontres ils ont pu entamer un dialogue et le poursuivre ensuite dans leur vie de vacances. Un autre bénéfice a été de mettre les estivants en contact avec les militants locaux : leurs dialogues ont été l'occasion d'enrichissement mutuel.

— Les rencontres de militants de mouvements divers ont permis aussi de bien situer chacun des mouvements avec son but et ses méthodes. Bien des préjugés à ce sujet ont disparu. Les appels de la Hiérarchie à l'apostolat ont été, de ce fait, rappelés et précisés dans l'esprit de beaucoup, avec l'ordre des urgences.

— Les révisions de vie « A.C.I. » ont été le moyen de prendre conscience de ce que vivent les personnes de milieu indépendant en vacances. Pour permettre une préparation de ces révisions de vie, une feuille ronéotypée reproduisant le questionnaire de l'enquête d'été était donné à chaque militant et militante. Une des découvertes provoquée par les révisions de vie : « Nous ne savons pas voir les personnes de notre milieu en vacances... Attitude d'inattention aux autres ». Ces révisions de vie ont fait apparaître des *valeurs* vécues en commun par les personnes de ces milieux, en particulier des valeurs d'entr'aide, de prise en charge de personnes isolées, de souci des jeunes ; mais aussi *des besoins de salut* telles que ces attitudes égoïstes d'inattention ou bien : « On ne s'occupe pas des affaires des autres... Ce qu'elles vivent ne nous regarde pas... »

— Un autre bénéfice de ces révisions de vie « A.C.I. » c'est d'avoir permis à des personnes étrangères au mouvement invitées par les militants de découvrir déjà le travail que fait l'A.C.I. A ce propos, il faut citer le zèle de militantes qui, habituellement, se sont gênées pour contacter, inviter et même transporter des amies à leurs réunions.

Le clergé est venu aussi ; beaucoup de prêtres ne connaissaient pas encore le mouvement dans son travail.

En définitive, tout cet effort de Pastorale d'été sera bénéfice pour le diocèse lui-même. Dans quelques-unes de ces paroisses, des équipes d'acheminement se mettent en route.

Ce ne sont là que des observations générales qui ne permettent pas de saisir toute la richesse du travail réalisé. Les comptes-rendus de réunions la feront mieux connaître.

POUR CONCLURE :

1° Toutes les paroisses recevant des estivants n'ont pas encore été touchées. Nous en avions retenu 45 au moment de la préparation. L'effort n'est donc qu'amorcé : il sera à poursuivre.

2° Le phénomène « vacances » s'intensifie d'année en année dans le diocèse. Le nombre des personnes de milieu indépendant devient plus important. L'A.C.I. locale doit penser et pendre en charge cette réalité.

3° Nous avons constaté que les militants et militantes ont répondu très volontiers et très favorablement à ces initiatives

de « rencontres de vacances ». Ils ont dit qu'elles avaient été pour eux occasion de découvertes, d'enrichissement mutuel et de réflexion. Ceci pour répondre à des objections que nous avons parfois entendues : « Ils sont en vacances, qu'on les laisse en paix ».

4° Ceci est encore imparfait. Une mise en commun de tous nos efforts de pastorale d'été — dont ceci n'est qu'un élément — sera faite prochainement. A partir de là, nous espérons pouvoir dans l'avenir, répondre encore mieux aux besoins spirituels des « vacanciers ».

● *ETUDES.* — La revue ETUDES consacre au Concile tous les articles de son numéro d'octobre. Parmi les innombrables publications suscitées par l'initiative extraordinaire de Jean XXIII, cet ensemble se signale par le souci d'aller droit aux questions essentielles. Les auteurs sont tous des théologiens, mais en même temps des écrivains habitués à s'adresser à un large public et des hommes qui suivent de près la vie contemporaine.

Le P. J. Lecler nous apprend quels aspects divers les conciles « œcuméniques » ont revêtu au cours de l'histoire et comment l'Eglise universelle y a été « représentée » sous des formes extrêmement variables. Le P. R. Marlé précise jusqu'à quel point l'Eglise peut se mettre en question pour réaliser cette « mise à jour » et ce « renouveau » que Jean XXIII a plusieurs fois proposé comme objectif au Concile. Le P. R. Rouquette évoque les questions fondamentales posées à l'Eglise catholique par les « frères séparés » et examine ce que cette Eglise est en mesure d'accomplir pour, tout en restant fidèle à elle-même, aller au devant de ce qu'il y a de légitime dans leurs requêtes. Enfin le P. Holstein, qui n'ignore pas que l'Eglise, en certains traits de son visage terrestre, est pour beaucoup de nos contemporains une pierre d'achoppement, explique comment elle demeure cependant le grand « signe parmi les nations », un signe qui, sans jamais « nécessiter » l'acte de foi, le provoque, puis le soutient et le nourrit. — ETUDES, 15, rue Monsieur, Paris, 7e (le numéro, 3, N.F. ; abonnement d'un an, 27 N.F.).

● *CHRISTUS.* — Parmi tous les problèmes où la vie chrétienne est mise en question, ceux qui touchent à la soumission et au commandement sont d'une importance particulière. Il n'est point d'homme qui puisse se dire, en un moment quelconque de sa vie, en dehors d'une de ces situations de supérieur ou d'inférieur, et il se contente trop souvent d'agir sans avoir les motifs qui commandent cette action. Sous le titre *Obéissance et Autorité*, le numéro 36 de la revue CHRISTUS (octobre 1962) a réuni un éventail assez large de collaborateurs : trois laïcs et quatre prêtres y apportent le poids de leur expérience et de leur réflexion.

Les lois qui régissent les sociétés humaines ne laissent pas voir facilement leurs fondements religieux. En quel sens peut-on dire que toute autorité vient de Dieu ? Comment exercer l'autorité en fonction du bien commun et de l'épanouissement des personnes libres ? Pour répondre à ces questions, il fallait se livrer à de patientes analyses d'ordre théologique, moral, sociologique. Des témoignages de chefs ou d'exécutants permettront de mieux voir, à travers la complexité des situations, l'attitude chrétienne qui doit être la nôtre.

Par ailleurs, ce numéro consacre trois chroniques à l'œcuménisme, dont une rédigée par un Pasteur protestant. C'est là un problème qui, au moment de l'ouverture du Concile, nous tient à cœur et doit susciter tout ensemble notre réflexion et notre prière. — CHRISTUS, 14, rue d'Assas, Paris, 6e (le n° 3,60 N.F. ; l'abonnement, 12 N.F.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. le chanoine Albert Dujardin.

Après l'article sur M. Dujardin, supérieur du Collège de Lesneven, voici, comme annoncé la semaine dernière, quelques pages sur l'aumônier du Calvaire.

L'entrée au couvent, si l'on peut dire, de M. Dujardin, quittant en pleine force le collège auquel il avait imprimé sa marque et donné son esprit, a un peu désorienté ceux qui jusque là avaient été ses collaborateurs et les confidents de sa pensée.

Or, ce nouveau ministère était celui dont depuis longtemps il avait rêvé comme couronnement de sa carrière de professeur, à l'exemple du bon M. Steun, l'un de ses modèles. A la mort de M. Le Hir auquel le liaient une grande admiration et une grande amitié, il avait demandé le Calvaire et à sa grande joie l'avait obtenu.

Le Calvaire de Landerneau, avec les Carmels de Morlaix et de Brest, est un des hauts lieux spirituels du diocèse. Construit à 500 mètres de la ville, à l'embouchure de la rivière, le monastère avait été construit par les Récollets, qui l'occupèrent jusqu'à la Révolution. C'est un lieu de silence, seulement troublé par les cris des oiseaux de mer qui s'abattent en troupe dans le large espace formé par l'ancien lit de l'Elorn.

De tradition immémoriale, le Calvaire a ses fidèles, groupe pieux attiré par la beauté des offices et la douceur des chants.

Les jeunes et vieilles mamans de Landerneau aiment à conduire les petits enfants dans cette chapelle où flotte un pénétrant parfum d'encens, et où les yeux s'arrêtent étonnés aux grilles mystérieuses qui protègent une vie dont le monde sent obscurément le prix.

S'il fallait résumer d'un mot le ministère de M. Dujardin depuis son départ du collège, il suffirait de dire qu'il a été un aumônier heureux. Tout en lui respirait la joie. Toujours accueillant, cet homme si occupé prenait le temps d'être à vous. On l'appelait, et il descendait de son bureau, en calotte noire, vous regardant avec des yeux interrogateurs, brillants de malice et de curiosité.

Car, curieux, il l'était profondément : de nature, je crois, mais délibérément aussi. C'était un solitaire qui voyait au delà de ses murs et avait les yeux grands ouverts sur le monde : un solitaire au courant des choses ecclésiastiques et des choses politiques. Il fallait être chanceux pour lui apporter la primeur d'une nouvelle : « *Oui, je sais !* », répondait-il avec un sourire qui perdait tout votre effet. Je connais deux collègues qui, impatientés, résolurent un jour de lui apprendre une nouvelle

d'importance : l'élévation de Monseigneur Bellec à l'épiscopat. Ils furent récompensés : M. Dujardin n'en savait rien... ; mais ils avaient pris la voiture pour être sûrs d'arriver à temps.

⁂

Lorqu'en 1939 M. Dujardin prit son ministère, il avait à satisfaire un double auditoire : celui des religieuses et celui des élèves.

Voici donc qu'il avait à redevenir professeur, ou plus justement « prêtre éducateur ». Tout l'y préparait : son amour de l'enseignement, son amour des âmes, et aussi, il faut ajouter, sa culture universitaire qui marquait si fortement sa parole.

Universitaire, M. Dujardin l'était resté dans l'âme. C'était un fidèle de l'Alma Mater, mère de l'humanisme, et l'héritière au fond des fils de S. Ignace, pour la méthode sinon pour l'esprit. Je veux parler de l'Université d'avant le bouleversement des programmes. Il l'aimait pour son esprit sérieux, et jusque dans ses préventions : contre la poésie par exemple.

Un écolier poète !... Engeance à surveiller.

« *Des rêveurs !* » Ce mot tranchait tout.

Mais après tout, peut-être me trompé-je. Car nous connaîtrons un M. Dujardin fervent du grégorien qui n'est qu'une forme sublimée de la poésie.

Ceux qui ont eu le rare bonheur de l'entendre savent quelle joie pour l'esprit et pour le cœur était la parole de M. Dujardin : lumineuse, forte, apaisante et sage, vivante image de celui qui la proférait.

Le Directeur spirituel.

Nous sommes ici au cœur même de son ministère, et bien que son silence absolu à ce sujet nous en ait laissé deviner peu de chose, nous savons au moins ceci que là était le ressort secret de sa joie.

Il avait fait de la vie conventuelle de ses religieuses le climat de sa piété. Il en vivait, en s'y conformant avec l'application volontaire qu'il mettait à tout.

Pour les offices, M. Le Hir, son prédécesseur, célébrait avec les gestes hiératiques d'un prêtre de vitrail ; lui, avec une plus souple aisance, était un liturgiste non moins méticuleux. Il se rendait rapidement à son pupitre où était préparé le Vespéral, et il alternait les psaumes avec les moniales, d'une voix fort juste et avec un bonheur évident.

On ose ici se poser une question : M. l'Aumônier du Calvaire était-il bien demeuré identiquement celui dont le bulletin du Collège nous a laissé un portrait si savoureux ?

Oui pour l'essentiel : pour la sagesse, l'énergie, le goût des responsabilités ; mais tout cela passé par un bain lénifiant.

Un commandement toujours prévenu se trouve un peu en désarroi, de même qu'une sagesse qui s'adresse à des âmes que

Archives diocésaines de Qui pe et Léon

celle de Dieu a menées jusqu'au cloître. M. Dujardin n'eut aucun regret à laisser nombre de ses énergies antérieures inemployées, mais pas toutes.

« *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* » M. Dujardin avait une très haute idée, mais intransigeante, de sa fonction. Directeur ordinaire des religieuses, il était résolu à l'être, comme le demande le Droit, sans mélange ni partage : « *Dumtaxat unus moderator et rector* ».

Il insistait parfois sur la différence essentielle qui existait entre son ministère et celui d'un prédicateur de passage. Non point qu'il se crût supérieur à qui que ce fût : il était au contraire le premier à reconnaître aux autres des mérites exceptionnels.

Son ministère à lui était ordinaire, grâces de direction attachées à sa fonction, comme d'offrir le saint sacrifice à son sacerdoce, tandis qu'un ministère de passage avait un commencement et une fin. Cette fin, il n'hésitait pas à l'occasion de la marquer fermement, bien qu'aimablement.

Ces principes placés au-dessus de toute discussion, tout dans la vie de M. Dujardin était ordonné à la préparation de son grand travail spirituel : ses méditations, ses lectures, l'étude de la Bible et celle de la théologie. Il aimait pour celle-ci à consulter son vieil ami le chanoine Hily qu'il voyait presque quotidiennement. Un vrai savant que M. Hily, ancien professeur au grand séminaire de Saint-Jacques, exégète réputé, grand humaniste (sa bibliothèque comprenait entre mille choses toute l'œuvre de Sainte-Beuve) et en même temps figure originale.

« *Qu'est-ce que vous dites là-dessus ?* demandait M. Dujardin. « Vous », c'était les théologiens contre lesquels M. Dujardin avait plusieurs dents. Car la théologie avait ses rêveurs comme la littérature ses poètes. Et M. Hily présentait un riche choix d'opinions, avec un total désintéressement et un bon sourire ; il en avait pour tous les goûts, mais M. Dujardin ne faisait pas connaître son choix, ennemi qu'il était de toute discussion. Il venait pour s'informer, comme on regarde un éventaire.

Seules les religieuses pourraient dire de quels biens spirituels les a enrichies M. Dujardin. Mais lui, leur maître et leur père, ne parlait d'elles qu'avec un respect et une admiration profonde, et surtout avec grande reconnaissance qu'elles eussent partagé avec lui leurs richesses intérieures ; il éprouvait une égale admiration pour la vie contemplative des Bénédictines et le dévouement des Franciscaines de Notre-Dame de Pitié au service d'enfants particulièrement déshérités.

⁂

Un verset de l'Imitation semble avoir été écrit pour illustrer les dernières luttes de M. Dujardin contre la vieillesse et la maladie : « *Certa tanquam miles bonus, et, si interdum ex fragilitate corruis, resume vires fortiores prioribus* ».

Quelle belle et grande figure de prêtre que celle de M. Dujardin dans ses derniers combats ! Quel corps fut jamais plié à une plus dure obéissance que le sien ? Sortie quotidienne obligatoire (« *Si encore il disait où il va !* » gémissait sa dévouée servante). Corps traîné chaque matin par une volonté inflexible de l'aumônerie à l'autel. Messes interrompues par des syncopes, mais reprises, sans que rien n'altérât ni sa sérénité, ni son intrépidité.

Un jour, quoique très fatigué, il voulut faire à l'hôpital de Landerneau le panégyrique de Saint Vincent de Paul, en reconnaissance des soins que les religieuses lui avaient donnés après une opération. Les vêpres achevées, il monta un peu lourdement les degrés de l'autel, et pour la première fois lut son travail, mais sans quitter des yeux son auditoire qu'il regardait pardessus ses lunettes, comme à son habitude à ses classes de catéchisme.

Vieillard prêchant à des vieillards. Et ceux-ci accueillaient dans un silence profond cette instruction émouvante d'un des leurs, qui célébrait dans une langue d'une lumineuse simplicité le saint patron de toutes les misères.

⁂

C'est avec une grande sérénité que le cher M. Dujardin s'en est allé à Dieu : le cœur rempli de deux amours, celui de ses religieuses et celui de ses frères dans le sacerdoce, près desquels il aimait à se compter comme l'un d'eux, mettant sa joie à les visiter et à les recevoir.

Le jour vint où l'on vit que la fin était proche. M. Dujardin était entouré des siens quand deux prêtres de la paroisse vinrent lui rendre visite. M. l'Aumônier de l'hôpital les avait prévenus : « *Il ne parle plus* »... Donc, l'un d'eux s'étant approché prit la main du malade, et celui-ci ouvrit les yeux. Alors d'une voix très faible, mais bien articulée : « *Tu as été au jour ?* » demanda-t-il. Et sans attendre la réponse : « *Vous étiez nombreux ?* »

Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum !

Ses obsèques furent telles qu'il les avait désirées : un moment de l'office conventuel, dans lequel alternaient religieuses et prêtres, dans l'admirable prière grégorienne. Monseigneur l'Evêque, qui présidait l'office, tint à nous redire toute l'affection qui l'attachait à son cher aumônier, si souvent son hôte, et la grandeur de la perte qu'éprouvait en ce jour le diocèse tout entier.

● *ANNUAIRE CATHOLIQUE DE FRANCE 1962, un volume relié de 1.464 pages, 50 N.F., en vente dans les librairies ou à l'Annuaire Catholique de France, 40, rue du Cherche-Midi, Paris, 6e.* — Cet ouvrage présente en un seul volume le répertoire complet des multiples activités de l'Eglise en France : toutes les paroisses, institutions, établissements de soins, congrégations, œuvres, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE ORTHOPÉDIE
DELBENN, 16, rue Keréon — QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie — Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. au Capital de 400.000 N. F.
LANDERNEAU Tél 2.74 et 3.79
BREST Tél. 14-13-87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12-10

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER Tél. 13.69 CAMARET Tél. 1.14
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

Compagnie de Transports DU FINISTÈRE
LIGNES RÉGULIÈRES D'AUTOCARS
MESSAGERIES
LOCATION DE CARS
pour excursions, pèlerinages, etc...
QUIMPER - 2, Bd Kerguélen - T. 2.36
BREST - r. Comtesse de Carbonnière - T. 44.32.19
MORLAIX - Pl. des Otages - T. 0.78

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
16, place Alexandre Massé
Tél 17.25

"AUX SEPT SAINTS"
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon - BREST - Tél. 44-27-34
ARTS RELIGIEUX
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
MAISON SPÉCIALISÉE

Machine à laver - Froid
FRIGIDAIRE...
...le vrai
43, rue Keréon - QUIMPER
Tél. 23-29

77e Année. — N° 38 Vendredi 19 Octobre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Nous attirons l'attention des prêtres du ministère sur les précisions données dans l'Ordo (p. 14 et 15) à propos de la quatrième conférence ecclésiastique, *L'encyclique « Mater et Magistra » et les milieux chrétiens :*

1°) Tous les prêtres d'une même paroisse ont à étudier en commun le sujet de cette conférence pour se poser les mêmes questions en ce qui concerne leur paroisse. Un « résumé » de cette mise en commun est transmis au prêtre chargé de la conférence. *Les paroisses qui l'auraient oublié sont invitées à le faire au plus tôt.*

2°) *Cette conférence est à fixer entre le* 15 *novembre et le* 20 *décembre*, pour laisser au conférencier le temps suffisant de travailler à partir des « résumés » des différentes paroisses.

AUMONIERS DE PATRONAGE

Une réunion des Aumôniers de Patronage aura lieu à *Tibidy, le mercredi* 24 *octobre de* 10 *h. à* 16 *h.* Ils en ont déjà reçu le programme. Une petite modification d'horaire a été apportée : les carrefours urbain et rural se passeront le matin, au lieu de l'après-midi. — Ne pas oublier de faire parvenir le bulletin d'inscription pour le lundi 22 octobre.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite de conscrits aura lieu à la *Retraite de Quimper du lundi* 22 *octobre au mercredi* 24 *octobre* (16 *h.*) et non au jeudi 25 octobre comme il a été annoncé. Cette retraite est destinée aux jeunes gens qui partent au service militaire aux mois de novembre et janvier prochains.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REGISTRES PAROISSIAUX

Quelques rares paroisses n'ont pas encore remis leur registre 1961 destiné aux archives de l'Evêché. Elles sont priées de le faire sans plus tarder.

ORDO 1963

Prière de signaler *pour la fin de ce mois* les modifications à apporter à l'*Ordo* en cours.

M. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exactitude des renseignements donnés pour leur paroisse et aider à mettre à jour les listes des prêtres ou religieux originaires du diocèse. MM. les Curés-doyens signaleront aussi les changements survenus pour les aumôniers de secteur après entente avec la Direction des Œuvres.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exacti- complet de leur maison.

Paroles Pontificales

Discours de S. S. Jean XXIII à l'ouverture du Concile

Le discours du Souverain Pontife à la cérémonie d'ouverture du Concile est particulièrement important. Nous en donnons quelques extraits, en encourageant nos lecteurs à se reporter à La Croix *du mardi 16 octobre, où ils trouveront le texte complet.*

Aujourd'hui la sainte Mère l'Eglise est dans la joie parce que, par une singulière faveur de la Providence divine, est arrivé le jour si désiré où s'ouvre le Concile œcuménique Vatican II, près de la tombe de saint Pierre et sous la protection de la Vierge très sainte, dont on célèbre la dignité de la maternité divine.

...Les Conciles œcuméniques, chaque fois qu'ils se réunissent, sont des célébrations solennelles de l'union du Christ et de son Eglise, et tendent par là à faire briller partout la vérité, à orienter convenablement la vie individuelle, familiale et sociale, à raffermir les énergies spirituelles, et à les faire monter vers les biens authentiques et éternels...

Il est encore une pensée, Vénérables Frères, qu'il est utile de vous faire connaître. Oui, pour rendre plus complète Notre sainte joie, Nous voulons proposer devant cette grande assemblée la consolante constatation des heureuses circonstances dans lesquelles commence le Concile œucuménique.

Dans l'exercice quotidien de notre ministère pastoral arrivent à nos oreilles certaines insinuations émanant d'hommes certes brûlants de zèle, mais manquant de largeur d'esprit, de discrétion et de mesure. Dans les temps modernes, ces gens ne voient que prévarication et ruines. Ils viennent

vous dire que notre époque, par rapport à celle d'autrefois, a bien empiré. Ils se comportent comme s'ils n'avaient rien appris de l'histoire, qui est pourtant maîtresse de vie, et comme si, au temps des Conciles précédents, triomphaient pleinement la pensée et la vie chrétiennes et la juste liberté religieuse. Certes, il nous semble nécessaire de dire notre désaccord avec ces prophètes de malheur, qui annoncent toujours des catastrophes, presque l'imminence de la fin du monde.

Dans l'état présent des choses, la bonne Providence nous conduit vers un nouvel ordre des rapports humains, qui, à travers le travail des hommes et souvent en dehors même de leur attente, s'oriente vers l'accomplissement de ses desseins suprêmes et inattendus, et tout, même la diversité humaine, est disposé pour le plus grand bien de l'Eglise...

Il est facile de voir cette réalité, quand on considère attentivement le monde actuel ; occupé de politique et de discussions d'ordre économique, il ne trouve plus le temps de penser au domaine du spirituel, dont s'occupe le magistère de la sainte Eglise. Certes, cette manière de faire n'est pas bonne et doit être blâmée ; mais on ne peut nier que les nouvelles conditions de la vie moderne ont au moins cet avantage d'avoir supprimé d'innombrables obstacles, par lesquels les fils du siècle empêchaient la libre action de l'Eglise. En effet, il suffit de regarder, même rapidement, l'histoire de l'Eglise, pour voir clairement comme les Conciles œcuméniques eux-mêmes, qui furent une suite de gloire pour l'Eglise catholique, ont été souvent célébrés avec des alternances de graves difficultés et tristesses, par suite de l'ingérence de l'autorité civile. Les princes de ce monde, en effet, se proposaient bien parfois de protéger loyalement l'Eglise, mais, le plus souvent, c'était la cause de danger pour le spirituel, car les princes s'en occupaient en fonction de leur politique intéressée et dangereuse.

A ce propos, nous vous avouons éprouver une très vive douleur du fait que de très nombreux évêques, qui Nous sont si chers, font sentir leur absence parmi nous ; ou bien ils sont en prison pour leur fidélité au Christ ou retenus par d'autres empêchements. Leur souvenir Nous pousse à faire monter vers Dieu de ferventes prières.

Toutefois, c'est avec grande espérance et grand réconfort que Nous voyons aujourd'hui l'Eglise, enfin délivrée de tant d'obstacles de nature profane, comme il arrivait autrefois, capable aujourd'hui, de cette basilique vaticane, comme d'un second Cénacle apostolique, de faire entendre par vous sa voix pleine de majesté et de grandeur.

But principal du Concile.

Voici ce qui, en bloc, concerne le Concile : que le dépôt sacré de la doctrine chrétienne soit gardé et enseigné sous une forme plus efficace. Une telle doctrine embrasse l'homme tout entier, son âme et son corps, et puisqu'il est pèlerin sur cette terre, lui commande de marcher vers le ciel...

Mais puisque cette doctrine rejoint les multiples domaines de l'activité humaine, touchant l'individu, la famille, la vie sociale, il est nécessaire, avant tout, que l'Eglise ne se sépare pas du patrimoine sacré de la vérité reçue des Pères, mais en même temps elle doit aussi regarder le présent, les nouvelles conditions et formes de vie introduites dans le monde moderne, et qui ont ouvert de nouveaux chemins à l'apostolat catholique.

Pour cette raison, l'Eglise n'a pas assisté impassible aux merveilleux progrès des découvertes du genre humain et n'est pas restée en arrière dans leur juste estimation. Mais, tout en suivant ces développements, l'Eglise ne néglige

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pas d'avertir les hommes pour que, dépassant les choses sensibles, ils tournent leurs regards vers Dieu, source de toute sagesse et de toute beauté, et n'oublient pas le très grave commandement : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul », cela enfin d'éviter que la fascination fugitive des choses visibles empêche le véritable progrès.

Ceci bien établi, on voit clairement ce qu'il faut attendre du Concile sous le rapport doctrinal. Le XXI[e] Concile œcuménique, qui bénéficiera d'une somme si utile et considérable d'expériences dans les domaines juridique, liturgique, apostolique et administratif, veut transmettre dans sa pureté et son intégrité la doctrine, exempte d'affaiblissements et d'altérations, qui, durant vingt siècles, malgré les difficultés et les oppositions, est devenue un patrimonie commun pour les hommes. Patrimoine que tous n'acceptent pas de bon gré, et pourtant richesse toujours offerte aux hommes de bonne volonté.

Notre devoir n'est pas seulement de garder ce précieux trésor comme si nous n'avions souci que du passé, mais de nous donner, avec une volonté résolue et sans aucune crainte, à l'œuvre que réclame notre époque, poursuivant ainsi le chemin que l'Eglise parcourt depuis vingt siècles.

L'objet essentiel de ce Concile n'est donc pas une discussion sur tel ou tel article de la doctrine fondamentale de l'Eglise, discussion qui reprendrait largement l'enseignement des Pères et des théologiens anciens et modernes ; celui-ci est toujours supposé assez présent et familier aux esprits.

Pour pareille reprise on n'avait pas besoin d'un Concile. Mais de l'adhésion renouvelée, dans la sérénité et le calme, à tout l'enseignement de l'Eglise dans sa plénitude et sa précision, tel qu'il continue de briller dans les actes conciliaires de Trente à Vatican I[er], l'esprit chrétien, catholique et apostolique, dans le monde entier, attend une nette avance dans le sens de la pénétration de la doctrine et de la formation des consciences, en correspondance plus parfaite avec la fidélité professée envers la doctrine authentique, celle-ci étant d'ailleurs étudiée et exposée suivant les méthodes de recherche et la présentation dont use la pensée moderne. Autre est la substance de la doctrine antique contenue dans *le dépôt de la foi*, autre la formulation dont on la revêt, en se réglant, pour les formes et les proportions, sur les besoins d'un magistère et d'un style surtout pastoral.

Au moment où s'ouvre le second Concile œcuménique du Vatican, il est plus évident que jamais que la vérité du Seigneur demeure éternellement. D'autre part, nous voyons, dans la suite des âges, les opinions humaines se succéder, s'exclure mutuellement, et souvent les erreurs, à peine déclarées, s'évanouir comme la brume au soleil.

Toujours l'Eglise s'est opposée à ces erreurs, souvent elle les a même condamnées avec une extrême sévérité. Aujourd'hui, cependant, l'Eglise du Christ préfère user du remède de la miséricorde plutôt que de celui de la sévérité ; elle pense subvenir aux besoins de l'heure présente en montrant la valeur de son enseignement plutôt qu'en prononçant des condamnations. Non qu'il ne règne des doctrines fausses, des opinions, des notions dangereuses contre lesquelles il faut se prémunir et qu'il faut dissiper ; mais elles sont si évidemment en opposition avec les droites normes de l'honnêteté et portent des fruits si funestes que les hommes semblent dorénavant disposés à les condamner spontanément — et en particulier à réprouver ces manières de vivre qui méprisent Dieu et sa loi, l'excès de confiance dans les progrès de la technique, la recherche du bien-être exclusivement fondée sur les facilités de l'existence.

Toujours davantage, on est convaincu, comme d'une valeur suprême, de la dignité de la personne humaine, de l'importance de son perfectionnement, de l'effort qu'il exige. Chose qui compte davantage, l'expérience a appris aux hommes que la violence imposée aux autres, la force des armes, la domination politique, ne favorisent en aucune façon d'heureuses solutions des graves problèmes qui les angoissent.

En cet état de choses, l'Eglise catholique, en élevant par le moyen de ce Concile le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer mère aimante de tous, bonne, patiente, pleine de compassion et de bienveillance pour les enfants séparés d'elle. Au genre humain, accablé par tant de difficultés, elle dit comme jadis Pierre au pauvre qui lui demandait l'aumône : « Je n'ai, moi, ni or ni argent : mais je te donne ce que j'ai : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche » (Actes, 3, 6). L'Eglise n'offre pas de richesses caduques aux hommes d'aujourd'hui ; elle ne promet pas un bonheur simplement terrestre ; elle invite à partager les biens de la grâce divine, qui, élevant les hommes à la dignité d'enfants de Dieu, constituent pour une vie plus humaine la garantie et le secours les plus sérieux. Elle ouvre la source de la doctrine vivifiante qui permet aux hommes éclairés de la lumière du Christ de bien comprendre ce qu'ils sont en réalité, leur haute noblesse, leur destin final ; enfin l'Eglise, par ses enfants, étend partout l'immensité de la charité chrétienne qui, plus que tout, sert à extirper les germes de discorde et qui est plus efficace que tout pour nourrir la bonne entente, une paix juste, l'union fraternelle de tous.

Promouvoir l'unité chrétienne et humaine.

La sollicitude de l'Eglise à promouvoir et à défendre la vérité tient au fait que, selon le dessein de Dieu, « qui veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité » (1 Tim., 2, 4), les hommes ne peuvent, sans l'aide de la doctrine révélée toute entière, réaliser une ferme et complète unité des âmes, unité à laquelle sont liés la paix véritable et le salut éternel. La famille chrétienne entière n'a pas encore, hélas, pleinement obtenu cette unité dans la vérité.

L'Eglise catholique pense donc devoir déployer ses efforts pour que s'accomplisse le grand mystère de cette unité que Jésus-Christ a demandée à son Père en une prière ardente à l'approche de son sacrifice. L'Eglise goûte la douceur d'une vraie paix dans l'assurance d'être intimement unie à cette prière ; et, de plus, elle se réjouit grandement quand elle voit cette invocation étendre son efficacité et porter ses fruits salutaires, même pour ceux qui se trouvent hors de son sein. Et même, à bien considérer cette unité implorée par le Christ pour son Eglise, elle semble rayonner d'une triple lumière surnaturelle et bienfaisante : l'unité des catholiques entre eux, laquelle doit garder une fermeté exemplaire, l'unité des prières et des ardents désirs où se traduit l'aspiration des chrétiens séparés de ce Siège Apostolique à être unis avec nous, enfin l'unité dans l'estime et le respect pour l'Eglise catholique de la part des adhérents des religions non-chrétiennes...

Voilà ce que se propose le Concile. En unissant les énergies de l'Eglise les meilleures, en s'efforçant de faire accueillir plus favorablement par les hommes l'annonce du salut, il prépare en quelque sorte et il affermit la route vers cette unité du genre humain qui est requise comme base indispensable pour que la cité terrestre prenne la ressemblance de cette cité céleste « où règne la vérité, où la loi est la charité et dont l'espace est l'éternité » (S. Augustin)...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 21 octobre, 19e dimanche après la Pentecôte ; lundi 22, Dédicace de la Cathédrale S. Corentin, Quimper ; mardi 23, S. Méloir, martyr ; mercredi 24, S. Raphaël, archange ; jeudi 25, S. Gouesnou, évêque et confesseur ; vendredi 26, S. Alor, évêque et confesseur ; samedi 27, S. Magloire, évêque et confesseur ; dimanche 28, Le Christ-Roi.

ADORATION PERPÉTUELLE : 21-24 octobre, Sizun ; 25-31, Landerneau.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES PAROISSES (dimanche 21 octobre).

SERVICE ANNIVERSAIRE de M. l'abbé Jean-Baptiste Héliou, ancien recteur de Poullan (à Cléden-Poher, le lundi 22 octobre à 10 h. 30).

LE CONGRÈS DIOCÉSAIN
de l'Action Catholique Générale des Hommes

Il est toujours délicat de parler de réussite d'un Congrès. On est toujours tenté de se baser sur des signes extérieurs ; on ne sait pas ce qu'ont pensé les participants, et enfin les organisateurs semblent vouloir s'attirer des félicitations.

Pourtant, à en juger d'après les journées d'étude des années précédentes, ce Congrès diocésain qui s'est tenu à Landerneau le dimanche 7 octobre, en présence de *Monseigneur l'Auxiliaire* et de *M. Rollet*, président national, marque un progrès de l'A.C.G.H. dans notre diocèse.

Sans revenir sur le déroulement de la journée, dont la presse a donné un compte-rendu fidèle, on voudrait ici proposer quelques réflexions que suggère ce Congrès.

I. — Au delà de la constitution d'une équipe animatrice paroissiale (qui était l'effort des années dernières), les participants ont tous été sensibles à l'urgence d'une mise en place d'équipe de militants dans nos paroisses ; une petite paroisse aura son équipe de militants, une grande paroisse en aura plusieurs, car cette équipe de militants ne dépassera jamais le chiffre de douze à quinze pour permettre l'expérience d'une véritable méthode de l'A.C.G.

2. — Ce qui va faire la richesse des échanges de cette équipe sera la diversité des engagements des militants, soit dans les services paroissiaux, soit dans une action au quartier, soit dans les organismes neutres d'intérêt général. Ceci n'est pas une vue de l'esprit, puisqu'en fait les chrétiens sont déjà engagés dans ces secteurs.

3. — Le soutien spirituel des engagés devient de plus en plus une réalité en A.C.G. grâce au « quart d'heure » spirituel et à la révision de vie apostolique. Et du même coup un style de réunion qui se rapprocherait d'un cercle d'études est plus facilement évité.

Dira-t-on qu'une telle méthode ne saurait intéresser la masse des hommes pratiquants d'une paroisse ? C'est possible, mais il s'agit d'abord de constituer un noyau de militants. Par la suite (ou parallèlement) on peut mettre sur pied, soit des réunions de quartier, soit des réunions d'adhérents, animées par ces mêmes militants.

4. — Cette orientation nécessiterait un dialogue entre les membres de l'équipe diocésaine et les équipes en démarrage. Ce dialogue commencé au cours de la journée devra se poursuivre pendant les mois qui viennent. Deux échelons d'échange sont souhaitables :

— entre quelques hommes, un soir, au cours d'une réunion de doyenné ;

— entre les aumôniers de paroisse, autour de l'aumônier de secteur.

Dès maintenant les aumôniers de secteur sont invités à faire connaître les souhaits de leur doyenné, soit en s'adressant aux membres de l'équipe diocésaine, soit à l'aumônier diocésain

⁂

N. B. — On rappelle qu'on peut se procurer la Campagne d'Année A.C.G.H. et A.C.G.F. au Secrétariat, 9, rue du Frout, Quimper.

On rappelle aussi que le nombre des adhérents à l'A.C.G.H. doit parvenir au Secrétariat pour le 3 novembre, de manière à assurer un service de FRANCE-MONDE-CATHOLIQUE en nombre suffisant dès le mois de décembre.

Adsumus, Domine Sancte Spiritus...

Nous voici en Ta présence, Saint-Esprit, notre Seigneur. Nous voici, captifs sous le poids du péché, mais rassemblés aujourd'hui en Ton nom.

Viens à nous. Sois avec nous. Daigne entrer dans nos cœurs. Enseigne-nous ce que nous devons faire. Montre-nous où nous devons aller.

Opère ce que nous devons réaliser. Toi, seul, sois notre inspirateur. Toi seul, l'auteur de nos jugements. Toi qui, avec Dieu le Père et avec son Fils, possède le nom glorieux. Ne permets pas que nous fassions obstacle à Ta justice, Toi qui aimes par-dessus tout ce qui est droit. Que l'ignorance ne nous entraîne pas à mal faire. Que la faveur ne nous fasse pas fléchir. Que nul présent, nulle partialité envers les personnes ne viennent nous corrompre.

Attache-nous efficacement à Toi, par le seul don de Ta grâce, pour que nous soyons un en Toi et qu'en rien nous ne nous détournions de la Vérité. Que, réunis en Ton nom, guidés par notre piété envers Toi, notre jugement ne s'écarte pas du Tien, afin de mériter dans le siècle futur la récompense des actions bien accomplies.

(Liturgie d'ouverture du Concile.)

Archives diocésaines de Qui[illegible]per - Léon

JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES DE L'UNION DES FRÈRES ENSEIGNANTS

A l'issue des Journées Nationales d'Etudes de l'Union des Frères Enseignants, qui se sont tenues à Paris sur le thème : « L'enseignement chrétien des disciplines profanes », les conclusions suivantes exprimant la synthèse du travail accompli ont été approuvées. Elles méritent de retenir l'attention.

I. — *PRINCIPES DE BASE*

La mission de l'Eglise est d'ordre surnaturel : annoncer le salut de Jésus-Christ à tous les hommes. Mais ce salut doit atteindre l'homme dans sa totalité, notamment dans l'exercice de son intelligence. La foi chrétienne, en vertu de son dynamisme interne, entraîne une transformation radicale dans la manière d'appréhender les réalités terrestres ; le croyant est établi dans un régime nouveau d'existence, selon lequel toute entreprise d'éducation et de culture a une portée religieuse et se trouve animée par une finalité infiniment plus haute que les simples objectifs de la vie en ce monde.

Ainsi, la foi exige inséparablement :

a) Que soient reconnues au « profane » sa consistance et son autonomie à l'intérieur de son ordre ;

b) Que ce « profane », envisagé de la sorte dans sa valeur réelle, soit tenu pour « ordonné » à l'unique Fin dernière qui est le Christ récapitulant toutes choses ;

c) Que les croyants professent que l'Eglise, Corps du Christ, est porteuse du salut pour les réalités de la culture et qu'elle est seule capable de restituer à ces réalités toute la splendeur qu'elles ont dans le plan divin.

C'est pourquoi :

1. *L'école chrétienne doit être regardée comme appelée par le mouvement propre de la foi.*

Les justifications historiques de l'école chrétienne faisant appel au rôle de suppléance de l'Eglise ou à la nécessité de protéger la foi des jeunes — qui ont eu ou peuvent avoir en certaines circonstances leur pleine valeur — ne sont cependant pas essentielles : la justification fondamentale et permanente de l'école chrétienne réside dans le dynamisme de la foi elle-même. Il est dans la logique de la mission surnaturelle de l'Eglise — indépendamment des circonstances historiques concrètes — d'établir des écoles où la foi en Jésus-Christ puisse être annoncée et exercée en liaison étroite avec le travail de formation humaine qui en reçoit dès lors son sens ultime et sa grandeur totale.

2. *Appelée par la foi, l'école chrétienne doit conduire à la foi : c'est là sa finalité.*

Du fait qu'elle est une « école », l'école chrétienne assume un rôle positif vis-à-vis de la cité d'ici-bas : elle prépare des citoyens de ce monde. Elle doit le faire en pleine loyauté et sans arrière-pensée.

Cet objectif immédiat et impératif est cependant ordonné à une finalité dernière qui commande toute la conception de l'école chrétienne : à savoir la construction du Royaume de Dieu à travers l'éducation complète des hommes de la cité terrestre.

L'école chrétienne est voulue par l'Eglise pour que la Parole de Dieu, source de la foi et du salut, puisse être proposée dans des conditions où se manifeste toute sa puissance de transformation et de rayonnement.

Cette foi que l'école chrétienne a pour raison d'être de susciter et de nourrir est la foi vivante, rayonnante et vécue dans la communauté ecclésiale.

Il apparaît donc nécessaire de s'interroger constamment, non seulement sur la situation effective de la catéchèse dans l'école chrétienne, mais encore sur les méthodes pédagogiques, le climat et l'organisation de cette école pour que tout en elle réponde réellement à l'intention de l'Eglise et à sa vocation propre.

II. *VOIES DE RÉALISATION*

1. L'enseignement chrétien considérera comme essentiel et homogène à sa tâche d'inspirer *le respect du profane,* de l'être de l'objet en lui-même, de façon à faciliter, au moment de l'élaboration de la personne, la cristallisation d'une synthèse vivante entre la connaissance humaine et l'univers de la foi.

Cette attention respectueuse et sympathique portée au monde temporel constituera providentiellement — il doit en être bien persuadé — une voie d'accès privilégiée vers l'accueil de la foi, en dehors même de toute référence explicite. L'intelligence éveillée cherche toujours une plus grande lumière. L'univers contemplé avec la sympathie du Créateur pour sa créature devient un miroir où l'on pressent l'image de Dieu.

C'est à travers l'enseignement de toutes les disciplines — et cela non seulement par la façon profonde d'étreindre la signification de leur contenu, mais encore par les attitudes d'attention active, d'admiration, d'émerveillement, de respect que leur enseignement permettra de susciter — que se fera cette propédeutique de la foi.

2. *La doctrine chrétienne* de la Création, de l'Incarnation, de la Rédemption, de l'Eglise et de l'eschatologie illumine le sens de l'histoire, de la recherche scientifique, du travail de l'homme, de la création artistique et littéraire, fût-elle issue d'un paganisme antique ou contemporain.

La doctrine chrétienne du péché et du mystère pascal permet seule de situer et d'éclairer, dans l'histoire du monde, ce qui demeure en apparence inintelligible, scandaleux et absurde : le mal sous toutes ses formes...

Archives diocésaines de Qui[illegible]per - Léon

3. Ce double mouvement, des disciplines profanes vers la foi et de la foi vers les réalités humaines, trouve son impulsion dans *la catéchèse, cœur de l'école chrétienne.*

Cette catéchèse, pour être authentique, doit apparaître comme vraiment au centre de l'institution, ce qui n'est effectif que dans la mesure où sont assurées les conditions requises de temps, de lieu, de sérieux, de formation des maîtres et où l'enseignement religieux lui-même provoque vraiment des fils de Dieu à la conversion du cœur : c'est la Parole de Dieu qui sauve.

4. Cela n'est réalisable que si *la catéchèse se trouve au cœur de la vie des maîtres.*

Cet idéal de l'école chrétienne ne sera possible que si l'enseignant lui-même participe pour son propre compte à cette recherche active. vers une synthèse vivante, jamais achevée, toujours en devenir, entre le monde de la connaissance et l'univers de la foi. C'est au niveau de la personne et non des mots que doit se réaliser cette unité et sa transmission s'opère davantage par la voie du témoignage que par celle des discours. La vie de l'enseignant chrétien, sa vocation sont une recherche active, constante, souvent douloureuse d'un humanisme chrétien pour le temps où il vit. Assurant cela, il assure toute sa tâche.

5. Et en même temps, il se constitue un remède efficace contre le mal qui ronge singulièrement l'intelligence contemporaine, à savoir la démission devant la reconnaissance de la vérité, l'impuissance à l'affirmation comme à la négation, l'oubli des valeurs de connaissance au profit des valeurs de l'action efficace et immédiate. Face à ce désarroi intellectuel, l'enseignant chrétien, par toute son attitude, mieux, par toute sa vie, manifestera sa foi en la puissance de l'intelligence pour atteindre son objet, que cet objet appartienne au monde créé ou qu'il soit d'ordre divin.

Cela revient à dire équivalemment que chaque enseignant chrétien doit avoir, par exigence interne, par vocation, par fidélité à sa mission spécifique, *un culte profond de l'étude,* accompagné d'une application ascétique constante à ses exigences.

6. Dans l'école chrétienne ainsi définie, *le Frère enseignant occupe une place spécifique par le témoignage unique qu'il porte :*

Appelé par Dieu et mandaté par l'Eglise et par la famille, il est en mesure de proclamer le message de salut par sa parole et par le témoignage de sa vie religieuse, laquelle fait appel à la foi, la provoque, la nourrit, parce qu'elle constitue une sorte de catéchèse vivante du mystère chrétien.

Religieux engagé en fait dans une tâche profane, dans un métier, le Frère enseignant ajoute à ce témoignage commun à tous les religieux, celui d'une insertion du christianisme dans

la vie. Il prend au sérieux la cité d'ici-bas, son action contribue à son édification et à son épanouissement. Mais cet engagement terrestre se trouve tout entier situé sous le signe du Christ et du Royaume de Dieu.

Consacré à Dieu, le Frère enseignant se livre au labeur de l'école chrétienne en vue de faire retourner à Dieu le monde et de préparer ses élèves à assumer leur vocation de consécrateurs du monde.

Pour que la vie religieuse du Frère enseignant anime vraiment son engagement profane, il faut que celui-ci se déploie honnêtement, conformément à ses propres requêtes internes, et que ce soit la Parole authentique de Dieu qui alimente cette vie religieuse. Ainsi demeurera-t-il, au milieu de la jeunesse du monde, le témoin vivant de l'espérance chrétienne.

Nouvelles

● *LESNEVEN.* — L'Institution N.-D. de Lourdes à Lesneven s'agrandit sans cesse. En présence de la *Mère Assistante Générale,* des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen, *M. le vicaire général Prigent* a béni les locaux récemment construits ; la grand'messe était célébrée par *M. le chanoine Appéré,* recteur de Ploujean.

● *GUICLAN.* — Le dimanche 14 octobre, a été bénie la nouvelle école libre de garçons de Guiclan, en présence du *R. P. Provincial* des Frères Marianistes. Au cours de la grand'messe dite par *M. le chanoine Normand,* aumônier du Calvaire à Landerneau, *M. l'abbé Léal,* inspecteur diocésain, prononça le sermon.

● *LE CONCILE : L'EGLISE AUX CENT VISAGES.* — 2.500 évêques venus de tous les pays du monde se rassemblent à Rome pour le Concile : 70 évêques noirs, 15 évêques japonais, 72 venus de l'Inde, etc... Les visages sont différents. Combien plus les préoccupations ! Dans chaque région du monde, les problèmes que rencontre l'Eglise sont différents et différentes les façons de prier. L'Eglise a cent visages, mais chacun d'eux pour sa part, reflète la joie que le Christ nous a apportée. Tel est le thème du nouvel album FÊTES ET SAISONS : *Le Concile, l'Eglise aux cent visages.* Cet album ne fait pas double emploi avec le numéro paru en 1959 « Qu'est-ce qu'un Concile ? » — Le numéro, 0,60 NF.

● On demande une secrétaire pour la Direction des Œuvres (Service de l'Action Catholique Féminine). La fonction comporte un rôle de permanente au sein de l'équipe diocésaine et un travail ordinaire de bureau. S'adresser au plus tôt : Secrétariat A.C.G.F., 9, rue du Frout, Quimper (Téléphone : 5.58).

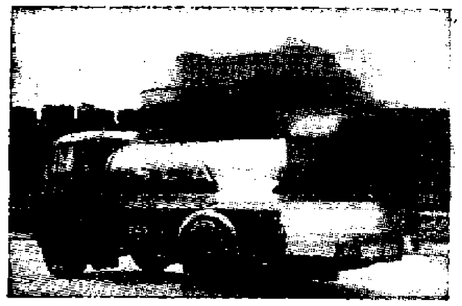
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 39 Vendredi 26 Octobre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition

Message de salut, d'amour et de paix des Pères du Concile à tous les hommes

Il est souhaitable que ce Message soit lu intégralement à toutes les Messes dimanche prochain et reproduit dans les divers bulletins paroissiaux.

A tous les hommes, à toutes les nations, nous voulons adresser un message de salut, d'amour et de paix que le Christ-Jésus, Fils de Dieu vivant, a apporté au monde et confié à son Eglise.

C'est pour cela que, réunis à l'appel de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, « unanimes dans la prière avec Marie Mère de Jésus » nous, successeurs des apôtres, sommes ici rassemblés dans l'unité du corps apostolique, dont le successeur de Pierre est la tête.

Dans cette assemblée, sous la conduite de l'Esprit-Saint, nous voulons chercher comment nous renouveler nous-mêmes pour « nous trouver de plus en plus fidèles à l'évangile du Christ ». Nous nous appliquerons à présenter aux hommes de ce temps la vérité de Dieu dans son intégrité et dans sa pureté, de telle sorte qu'elle leur soit intelligible et qu'ils y adhèrent de bon cœur.

Pasteurs, nous voulons répondre aux besoins de tous ceux qui cherchent Dieu, « dans l'espoir de le découvrir à tâtons et, certes, il n'est pas loin de chacun de nous ».

C'est pourquoi, obéissant à la volonté du Christ qui s'est livré à la mort « afin de présenter une Eglise sans tache ni ride, mais sainte et immaculée », nous nous donnerons tout entiers à cette œuvre de rénovation spirituelle pour que l'Eglise, aussi bien dans ses chefs que dans ses membres, présente au monde le visage attirant du Christ qui brille dans nos cœurs « pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu ».

Nous croyons que le Père a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils pour le sauver, nous libérer du péché et de son esclavage, « nous réconcilier avec son Père, établissant la paix par le sang de sa croix », en sorte que

Archives diocésaines de Qu[illegible]on

nous soyons « fils de Dieu, et de nom et de fait ». Il nous a envoyé de la part du Père son Esprit, afin que nous vivions de sa vie divine dans l'amour pour Dieu et dans l'amour pour nos frères, ne faisant qu'un tous ensemble dans le Christ.

Mais, bien loin de nous détourner de nos tâches terrestres, notre adhésion au Christ dans la foi, l'espérance et l'amour, nous engage tout entiers au service de nos frères, à l'exemple de notre Maître adorable « qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ». C'est pourquoi l'Eglise n'est pas faite pour dominer, mais pour servir. « Il a donné sa vie pour nous. Nous devons donc à notre tour livrer notre vie pour nos frères. »

Nous attendons d'ailleurs, des travaux du Concile, que, donnant à la lumière de la foi un éclat plus vif, elle procure un renouveau spirituel et, par répercussion, un heureux élan dont bénéficient les valeurs d'humanité : les découvertes de la science, le progrès technique et la diffusion de la culture.

Nous apportons avec nous de toutes les parties de la terre les détresses matérielles et spirituelles, les souffrances et les aspirations des peuples qui nous sont confiés. Nous sommes attentifs aux problèmes qui les assaillent. Notre sollicitude veut s'étendre aux plus humbles, aux plus pauvres, aux plus faibles. Comme le Christ, nous nous sentons émus de compassion à la vue de ces foules qui souffrent de la faim, de la misère, de l'ignorance. Nous nous sentons solidaires de tous ceux qui, faute d'une entraide suffisante, n'ont pu encore parvenir à un développement vraiment humain.

Aussi, dans nos travaux, donnerons-nous une part importante à tous ces problèmes terrestres qui touchent à la dignité de l'homme et à une authentique communauté des peuples. Car « l'amour du Christ nous presse » : « Si quelqu'un voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu serait-il en lui ? »

Dans son message radiophonique du 11 septembre 1962, le Souverain Pontife Jean XXIII a insisté particulièrement sur deux points.

D'abord le problème de la paix entre les peuples. Qui n'a point en horreur la guerre ? Qui n'aspire à la paix de toutes ses forces ? L'Eglise aussi, plus que personne, parce qu'elle est la Mère de tous. Par la voix des Papes, elle ne cesse de proclamer son amour de la paix, sa volonté de paix, sa collaboration loyale à tout effort sincère en faveur de la paix. Elle travaille de toutes ses forces au rapprochement entre les peuples, à leur compréhension et à leur estime réciproque. Notre assemblée conciliaire n'est-elle pas elle-même le témoignage vivant, le signe visible d'une communauté d'amour fraternel à travers la diversité des races, des nations et des langues ?

Nous affirmons l'unité fraternelle des hommes par-dessus les frontières et les civilisations.

En outre, le Souverain Pontife rappelle les exigences de la justice sociale. La doctrine présentée dans l'Encyclique « *Mater et Magistra* » montre à l'évidence que l'Eglise est, plus que jamais, nécessaire au monde moderne pour dénoncer les injustices et les inégalités criantes, pour restaurer la vraie hiérarchie des valeurs, rendre la vie plus humaine et plus conforme aux principes de l'Evangile.

Sans doute nous n'avons ni moyens économiques ni puissance terrestre, mais nous mettons notre espoir dans la force de l'Esprit que le Seigneur Jésus a promis à son Eglise. C'est pourquoi, humblement et ardemment, nous faisons appel à nos frères au service de qui nous sommes comme pasteurs, mais aussi à tous nos frères qui croient au Christ et à tous les hommes de bonne volonté « que Dieu veut sauver et conduire à la connaissance de la vérité » : qu'ils s'unissent à nous pour travailler à bâtir eux-mêmes en ce monde une cité plus juste et plus fraternelle. Car tel est bien le dessein de Dieu que, par la charité, d'une certaine façon, brille sur la terre le royaume de Dieu comme une lointaine ébauche de son royaume éternel.

Au milieu d'un monde encore si éloigné de la paix qu'il souhaite, angoissé devant les menaces que font peser sur lui les progrès techniques, admirables en eux-mêmes, mais périlleux tant qu'ils sont sans référence à une loi morale supérieure, puisse briller la lumière de la grande espérance en Jésus-Christ, l'unique Sauveur.

CONFIRMATION A L'EVÊCHÉ

Un décret de la S. C. des Sacrements en date du 4 octobre a accordé des facultés spéciales pour l'administration de la Confirmation durant le Concile. En vertu de ce texte, Monseigneur l'Evêque a délégué *M. le vicaire général Boussard* pour conférer la Confirmation dans le diocèse pendant la durée du Concile.

Les confirmations du second vendredi de chaque mois reprendront donc *le vendredi 9 Novembre, à 15 heures, à l'Evêché.* Ne pas oublier de faire parvenir au Secrétariat directement le certificat de baptême deux jours avant la cérémonie.

ORDO 1963

Une ligne ayant sauté à l'impression, le communiqué paru la semaine dernière sous ce titre n'était pas compréhensible ; nous le reproduisons ci-après :

Prière de signaler *pour la fin de ce mois* les modifications à apporter à l'*Ordo* en cours.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exactitude des renseignements donnés pour leur paroisse et aider à mettre à jour les listes des prêtres ou religieux originaires du diocèse. MM. les Curés-doyens signaleront aussi les changements survenus pour les aumôniers de secteur après entente avec la Direction des Œuvres.

MM. les Supérieurs sont priés de faire connaître l'état complet de leur maison.

DÉCÈS

MM. les Vicaires Généraux recommandent à la prière du diocèse *M. Yves Bervas,* recteur de Plozévet, rappelé à Dieu le 24 octobre à l'âge de 59 ans.

Archives diocésaines de Quimper et de Léon

POUR LES RELIGIEUSES

RÉCOLLECTIONS TRIMESTRIELLES.

— *à Quimper, La Retraite, les 2 et 3 novembre,*
— *à Tréboul, Maison S. Vincent, le 2 novembre,*
— *à Châteaulin, La Plaine, le 2 novembre,*
— *à Huelgoat, le 2 novembre,*
— *à Concarneau, le 3 novembre,*
— *à Pleyben, le 3 novembre,*
— *à Carhaix, le 3 novembre,*
— *à Quimperlé, le 8 novembre,*
— *à Morlaix, Le Porsmeur, le 3 novembre.*

Dans tous les centres, le repas sera pris sur place, *même pour les Religieuses de la localité.* Prière de s'inscrire à temps.

RÉUNIONS U.N.C.A.H.S.

— *à Quimper, La Retraite, le mercredi 7 novembre,*
— *à Morlaix, Le Porsmeur, le jeudi 8 novembre,*
— *à Brest, l'Adoration, le jeudi 15 novembre.*

CINÉ-CLUB POUR LE CLERGÉ ET LES RELIGIEUSES

Depuis quelques mois, à la suite d'un questionnaire aux paroisses et aux maisons religieuses, se faisait sentir le besoin et le désir d'un Ciné-Club pour les membres du clergé, les religieux et religieuses. La culture cinématographique se pose en effet pour eux, ne serait-ce que pour entrer en dialogue avec les jeunes dont ils ont la charge.

Au cours de cette année 1962-1963 on pense donc organiser, avec la participation technique de Film et Culture, quatre séances de Ciné-Club à Quimper et à Brest (en novembre, en janvier, en mars, en mai). Les premières séances auront lieu, avec le film LA PAROLE (ORDET) de Dreyer :

— à Quimper : le mardi 6 novembre, à 20 h. 45 au Gradlon ;
— à Brest : le mercredi 7 novembre, à 20 h. 45 à l'Avenir.

Une circulaire adressée aux paroisses et aux maisons religieuses fera connaître les modalités de l'organisation du Ciné-Club.

JOURNÉE NATIONALE DES VIEILLARDS

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite sur la voie publique dimanche 28 octobre à l'occasion de la Journée nationale des Vieillards.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE: — Dimanche 28 octobre, le Christ-Roi ; lundi 29 au mercredi 31, de la férie ; jeudi 1er novembre, Tous les Saints ; vendredi 2, Les fidèles défunts ; samedi, 3, S. Guinal, abbé ; dimanche 4, 21e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 25-31 octobre, Landerneau ; 1-5 novembre, Pont-Croix.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La sagesse et la force de l'Esprit Saint pour le Souverain Pontife. La doctrine et l'action sociales de l'Eglise au service des pays moins développés.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mme Péron, de Loctudy, mère de M. l'abbé Péron, directeur de l'école du Sacré-Cœur, Guissény.

En lisant...

● *LES BULLETINS PAROISSIAUX.* — *« On distribue et on vend, à domicile, des brochures, des livres traitant de questions religieuses ; ils sont édités généralement aux Etats-Unis et diffusés, semble-t-il, par des sectes protestantes...*

« Or, que nous apportent ces brochures et ces livres ? — Ils nous prêchent la foi en Jésus-Christ... mais d'une façon si obscure et embrouillée qu'il est difficile d'y reconnaître l'Unique Seigneur mort et ressuscité, monté au ciel et dont nous attendons le retour.

« Quant à l'Eglise, l'unique Eglise de Jésus-Christ dont le Pape est le Chef, on n'en parle plus que pour la critiquer et tenter de la détruire... On veut détruire l'Eglise dont Jésus a dit : « Qui vous écoute, m'écoute. Qui vous méprise, me méprise. »

« En vérité, cette propagande n'est pas l'œuvre du Saint-Esprit. Un vrai chrétien doit s'en défier et refuser tout contact avec elle. Il a tout à y perdre, rien à gagner.

« Mais, quelle leçon nous donnent les propagandistes de ces sectes, dont le dévouement est admirable !

« Ils vont de porte en porte, avec un grand courage, annoncer leur pauvre message... Et nous, à qui parlons-nous de Jésus-Christ ? Quel témoignage donnons-nous de notre foi ? Sommes-nous un membre vivant de la Sainte Eglise ? Un apôtre, un témoin ?

« Ils répandent les textes de la Bible... Et nous, les catholiques ? Possédons-nous une Bible, un Nouveau Testament ? — Lisons-nous, méditons-nous la Sainte Ecriture ? — La faisons-nous connaître ?

« Et cependant, nous sommes les fils de la lumière, a dit Jésus. »

● *LE SERMON DE POCHE.* — En publiant une nouvelle collection « *Le sermon de poche* », les Editions du Cerf, Fêtes et Saisons, et les Images de la Vie Chrétienne, tentent un effort original. L'image ici est plus importante que le texte. *Elle séduit* d'abord par sa qualité, *elle amuse* ensuite par son côté énigmatique, puis soutenue par un texte bref et nerveux, *elle force à réfléchir*, elle conduit enfin celui qui regarde *à comprendre et agir.* Le premier numéro de la collection « Le sermon de poche » est intitulé : « CHRÉTIENS A QUATRE ROUES. (Quelles sont donc les quatre roues indispensables au chrétien pour parcourir le chemin qui mène vers Dieu ?). La brochure : 0,30 N.F.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ÉCHOS DE ROME

Rome... On aurait pu s'attendre, au début, à un dépaysement. Mais cela est impossible pour les Bretons, tant il est vrai qu'ils occupent le monde entier : à la gare, un prêtre quimpérois du Séminaire Français nous attend et, si les pentes de la rue de Rosmadec ont fait place à celles du Janicule, nous trouvons chez les religieuses de la Retraite trois sœurs finistériennes pour nous accueillir. Bientôt d'ailleurs, autour de Monseigneur Fauvel et de Monseigneur Favé, se regroupent des évêques originaires du diocèse : Monseigneur Bellec, le plus éloigné en France, est ici presque porte à porte et, si Monseigneur Pailler loge au Séminaire Français, Monseigneur Kérautret s'est installé tout bonnement au Vatican, à Sainte-Marthe ! Nos Evêques missionnaires sont là aussi, à leur poste.

Mais dès le soir de notre arrivée les dimensions s'élargissent. A table nous partageons le pain avec d'autres Evêques de France, tous ceux d'Afrique du Nord, deux Italiens et deux Chiliens... Et le lendemain c'est déjà l'atmosphère du Concile ; les démarches administratives nous conduisent à un carrefour de nations ; dans le hall, une centaine d'évêques du monde entier attendent leur tour et les conversations s'entrecroisent en toutes les langues de la création, « *Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée...* »

Et voici l'ouverture solennelle : les Evêques qui de partout, des quatre coins de la place Saint-Pierre — et du monde — se dirigent vers la Porte de Bronze..., cette extraordinaire procession des Evêques qui défilent lentement et prennent leur place dans la basilique. De la mienne, je distingue, parmi les mitres, les couronnes et les voiles des patriarches et des évêques orientaux ; je vois aussi, parmi les Cardinaux, le visage sombre du Cardinal Gracias des Indes, que je prends un moment pour le Cardinal Rugumba du Tanganika... Arrive enfin le Pape, mais je le distingue mal au milieu des cérémoniaires. A genoux, il lance l'appel solennel de l'Epouse de l'Apocalypse à l'Esprit : « *Veni Creator Spiritus* »... Puis c'est le Credo chanté par tous : « *une seule Foi, un seul Baptême, un seul Seigneur* ». Images inoubliables, ces images qu'ont publiées les journaux à profusion, images hautes en couleurs — trop, estiment certains parce qu'elles peuvent cacher à plusieurs le véritable sens de ce Concile.

Car si l'Eglise se rassemble aujourd'hui, ce n'est pas pour offrir au monde un spectacle. Et ni les journaux, ni la radio, ni la télévision ne peuvent raconter l'essentiel, car cela « *l'œil ne l'a point vu, ni l'oreille entendu* ». Seule la Foi peut nous faire découvrir ce que signifie ce rassemblement des Evêques autour du Pape : sous les voûtes de Saint-Pierre, au-dessus du tombeau du Prince des Apôtres, c'est réellement l'Eglise vivante que nous voyons, l'Assemblée du Peuple de Dieu, la tête de l'Eglise, « *la tête du Corps, le Christ dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion* ». Quel sens prend alors la messe célébrée, où se réalise non seulement moralement, mais physiquement la parole du canon : « *Avec notre Pape Jean, notre Evêque, et tous les Evêques fidèles à la foi catholique et apostolique* » ! C'est vraiment l'Eglise qui est ici, sous nos yeux, rassemblée en sa tête, c'est Jésus ressuscité, vivant en son Eglise (mais comment ne pas penser ici aux « observateurs » orthodoxes, anglicans et protestants, que je vois là, dans la tribune d'en face ?)

Tel est le signe qui apparaît nettement au croyant qui a la grâce d'une telle vision. Ce n'est pas un spectacle, c'est l'Eglise de Pierre et de Paul, de Jean Chrysostome et d'Augustin, celle des litanies des Saints d'hier et d'aujourd'hui.

A celui qui croit ici encore se révèlent d'autres signes : l'extraordinaire convergence des vues, des besoins, des volontés dont nous sommes témoins, chez les Orientaux comme chez les Français ou chez les Evêques d'Amérique latine ; les questions sont les mêmes et les aspirations liturgiques des Orientaux rejoignent étonnamment les souhaits des militants ouvriers et intellectuels de chez nous et les préoccupations apostoliques des Brésiliens ! Cette unité surprenante, cet accord sur l'essentiel, non seulement sur le message éternel, mais sur les besoins propres du monde d'aujourd'hui — dont a si clairement parlé le Pape dans son discours d'ouverture — me paraît un signe presque palpable de l'action de l'Esprit Saint. A travers des sons différents, c'est déjà le même langage : « *Tous étaient stupéfaits et se disaient, interdits, l'un à l'autre : Que peut bien être cela ?* »... Nous savons nous, dans la foi, ce que cela signifie. C'est l'Esprit qui donne aux apôtres d'aujourd'hui comme à ceux d'hier cette confiance sereine dans la lucidité : ils ont à porter le monde pour le donner au Père et pourtant ils ne faiblissent pas ; ce nouveau printemps dont on a parlé laisse déjà deviner les fruits de l'Esprit, « *charité, joie, paix, longanimité...* ».

C'est cela que l'on voit ici. Mais c'est cela que ne peuvent pas dire les journaux... Certains l'insinuent, d'autres ne voient qu'une grande parade, sinon des grandes manœuvres. C'est à nous de découvrir et de faire découvrir ce qu'est le Concile.

C'est pourquoi on perçoit mieux ici la nécessité pour les chrétiens de s'informer, et pas n'importe comment (on est frappé de voir la différence entre La Croix par exemple, qui puise aux sources et qui sait y trouver l'esprit, et d'autres journaux qui fabriquent du sensationnel). On perçoit mieux aussi la nécessité, pour les chrétiens, de préparer les voies à l'Esprit Saint par les chemins qu'il emprunte toujours : la prière et le sacrifice.

Le Concile est commencé, et bien commencé. Rien n'est encore déterminé, mais déjà les prémices nous autorisent à mettre une fois de plus sur les lèvres de l'Eglise le cantique de la Vierge : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles : Saint est son Nom* ».

J. Jullien.

Archives diocésaines - Quimper et Léon

Les Filles du Saint-Esprit au Chili

60 ans après...

La vie de l'Eglise est merveilleuse et circule librement, avec une certitude, une indépendance souveraine, à travers le temps et les obstacles. Après quelques années de recul, son œuvre silencieuse, force soudain l'admiration comme un paysage de montagne dans la lumière, après une périlleuse ascension.

Il y a 60 ans, six Filles du Saint-Esprit, de Saint-Brieuc, généreuses et douloureuses, quittaient la France qui ne voulait pas d'elles, pour l'Amérique qui allait les recevoir avec la plus noble des charités. Une lettre de Mgr Morelle, alors vicaire général de Saint-Brieuc, les avait précédées, adressée à l'Episcopat américain et très particulièrement à Mgr Tierney, évêque de Hartford, et à Mgr Harkins, évêque de Providence, ses anciens condisciples à Saint-Sulpice.

Ces évêques avaient des âmes de chevaliers. « *Venez, venez sans crainte ; il y aura de la place pour vous dans notre libre Amérique ; pour vous il y aura du pain. Notre pays jouit d'une prospérité incontestable. Mais si chez nous l'on s'enrichit, l'on sait aussi donner sans compter quand il s'agit de faire du bien.* »

Et le travail commença. On soigna d'abord les pauvres et les malades, ce qui est toujours automatiquement béni. Puis, lorsqu'on sut ou qu'on crut savoir assez d'anglais, on s'enhardit jusqu'à solliciter des écoles. — « *Enseigner ! enseigner ! mais vous savez à peine la langue* », disaient les évêques stupéfaits. Ils eurent foi quand même. Celle des Sœurs était contagieuse. Et les écoles s'ouvrirent. Tout alla fort bien, par la grâce de Dieu et l'invraisemblable et providentielle naïveté de ses instruments. Il y a aujourd'hui aux U.S.A. 501 Filles du Saint-Esprit réparties dans 42 maisons dont 32 écoles et 10 maisons hospitalières. 12.401 élèves fréquentent ces établissements soit dans les écoles élémentaires, soit dans les High Schools, soit dans les collèges. 6.933 enfants des écoles publiques reçoivent l'enseignement religieux, et l'on ne saurait compter les malades qui bénéficient des soins des Sœurs Blanches.

Soixante ans ont passé. Et voilà que, le 9 septembre 1962, l'Amérique, une fois de plus, va connaître la joie du Pain partagé. Elle ne recevra pas cette fois des exilées ; elle se met en marche vers le Chili et les formes de pauvreté qu'on y rencontre. Ce 9 septembre 1962, la chapelle de la Maison Provinciale de Putnam a vu se dérouler une cérémonie émouvante, sous la présidence de *S. Exc. Mgr Hines*, évêque de Norwich, en la présence de la *Rde Mère Marthe de Jésus*, Supérieure Générale, et de *Mère Yves de Sainte-Thérèse*, du Conseil Généralice, venues de France pour exprimer à la Province leur attachement profond et leur fierté. Treize religieuses ont pris la route des

aventures apostoliques. A Antofagasta, à Chañaral, à Tocopilla, elles vont prendre leurs postes : la direction d'une école normale, une école technique, une école primaire et le soin des malades pauvres.

Mgr Hines prit la parole en un français très pur, avec des accents de sincérité, de bonté et, par moments, de visions prophétiques, qui impressionnèrent tout l'auditoire. Des extraits de son alocution méritent d'être publiés.

...Vous, les treize apôtres modernes, partez donc pour porter la lumière évangélique à nos frères de l'Amérique Latine. Votre départ nous rappelle un autre, déjà lointain de soixante ans, celui de vos six premières pionnières Bretonnes, dont vous avez hérité les vertus. En 1962 vous quittez votre terre natale, non pas chassées comme les fondatrices de cette Province par la force brutale et sectaire, mais poussées par l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Vous allez porter l'Evangile aux enfants, aux pauvres, aux malades, à nos frères Américains qui parlent une autre langue que la nôtre, mais dont le cœur et l'esprit ont le même besoin et la même soif de connaître et d'aimer leur Créateur.

Oui, vous allez partir, et nous qui restons, à première vue serions-nous tentés de croire que c'est regrettable. Du côté humain, oui, c'est une perte. Nous voudrions vous garder chez nous, cela il faut l'admettre. Mais dans la profondeur de notre âme, nous comprenons bien que loin d'être une perte, c'est vraiment un gain. Ou plutôt c'est un prêt que nous faisons à nos frères de Chili, un emprunt que nous leur accordons, et nous sommes persuadés que Dieu saura récompenser notre acte de générosité et d'amour fraternel.

Car loin d'appauvrir notre Province de l'Amérique du Nord, par votre geste si noble vous allez attirer sur elle les grâces de choix, et sûrement Dieu vous suscitera de nombreuses vocations missionaires. Mes Sœurs qui partez, soyez persuadées que vous êtes des instruments entre les mains de Dieu. Vous êtes les Messagères du Seigneur. C'est par vous qu'Il se fera connaître en terre Chilienne. De cette persuasion germera l'amour, et de l'amour le désir de se consacrer à l'œuvre missionnaire et divine de toute l'ardeur de votre âme généreuse. Et je vous prédis que dans un avenir prochain, les voûtes de cette chapelle seront témoins et vibreront par l'écho de voix mélodieuses de nouvelles Filles du Saint-Esprit prononçant leurs vœux dans la belle langue française mais avec l'accent charmant des Chiliens...

Et maintenant, mes chères Sœurs, en route...! Que craindriez-vous ? N'avez-vous pas au gouvernail un pilote intrépide, habile, la première Provinciale Américaine, Mère Cécile, qui pendant neuf ans d'inlassable labeur, sut donner un développement, une extension, en un mot une ère à cette jeune Province de l'Amérique du Nord...

Puisque vous faites partie de mon bercail choisi, j'ai à cœur à ce que vous ne nous quittiez pas « les mains vides ». Ainsi, c'est avec plaisir que j'offrirai à Mère Cécile, à l'issue de cette cérémonie, un chèque de cinq mille dollars, pour acquitter les frais du voyage.

Et maintenant, mes chères Sœurs, d'une âme reconnaissante et d'un cœur ému, je vous bénis toutes d'une bénédiction et d'un adieu bien paternel...

Aucun pessimisme n'a droit de cité après de tels mots. La chaîne d'amitié spirituelle s'allonge. Après la France l'Amérique, après l'Amérique, l'Afrique. Après l'Afrique, le Chili. Elle ira jusqu'au bout..., c'est-à-dire, comme le chantaient les voix ardentes de nos missionnaires jusqu'à « la Casa del Senor ».

● La gare de Château-sur-Loir fait savoir qu'elle tient à la disposition du propriétaire un collier tombé du train de pèlerinage du 22 septembre allant sur Brest.

Archives diocésaines ... Quimper et Léon

La « Semaine Religieuse » recommande.

● *AFFICHES POUR LA CATÉCHÈSE DES 9-12 ANS, par une équipe de prêtres et de catéchistes du diocèse de Poitiers ; 26 photographies format affiche 55 × 36,5 cm., et une carte de la Palestine 73 × 55 cm., présentées sous jaquette, avec un livret d'accompagnement ; aux éditions Céfag, 153, rue de Grenelle, Paris, 7e ; prix, 30 N.F.* — Nous avons signalé régulièrement, avec éloge, les DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES des éditions Céfag, qui présentent des photographies pour la catéchèse : *La Messe, Les temps apostoliques, Le Baptême, L'unité des chrétiens, La Passion du Christ, L'ordination des prêtres, Le temps des Témoins, Le cycle liturgique, La Confirmation* (au sujet de cet album nous avons cependant exprimé des réserves graves, cf. la *S. R.* du 21 avril 1961), *Visages de la prière, Les Missions, L'enfance du Christ, Professions de foi, Le temps des Docteurs et des Conciles.*

Voici que le même éditeur publie des AFFICHES POUR LA CATÉCHÈSE ; ce sont des photographies agrandies (55 × 36,5 centimètres) : elles sont belles, et certaines remarquables. Quant à la carte de la Palestine (en couleurs), elle est agréable et très claire.

Comment s'en servir ? Le livret indique le but à atteindre (il s'agit, dans une civilisation de l'image, « d'éduquer le regard ») et la méthode à mettre en œuvre en tenant compte avant tout de la psychologie des 9-12 ans (après des pages d'introduction sur la « civilisation de l'image » et sur l' « Eglise et l'image », des notes précises sont données pour chaque affiche : textes bibliques, notes pédagogiques).

Ces AFFICHES POUR LA CATÉCHÈSE sont donc une heureuse initiative : bien utilisées, elles concentreront l'attention des enfants et permettront à l'enseignement du catéchiste de pénétrer encore plus profondément.

● *LA VIE QUOTIDIENNE EN PALESTINE AU TEMPS DE JÉSUS, par Daniel-Rops, de l'Académie Française ; un volume de 544 pages, relié sous jaquette couleur, dans la collection « La Vie Quotidienne » aux éditions Hachette, Paris.* — Comment a vécu Jésus ? dans quel milieu culturel, politique ou religieux se trouvait-il plongé ? quel était son entourage ?... Depuis de nombreuses années, savants et exégètes travaillent à mieux connaître la vie quotidienne des contemporains du Christ en Palestine : ils scrutent les textes sacrés riches en notations concrètes, ils analysent avec minutie textes profanes et religieux de la littérature juive, particulièrement le Talmud, ils déchiffrent avec patience les manuscrits récemment découverts près de la Mer Morte, ils fouillent le sol palestinien, ils accumulent les études linguistiques... Mais cette science demeurait l'apanage des spécialistes.

L'auteur de LA VIE QUOTIDIENNE EN PALESTINE AU TEMPS DE JÉSUS a voulu mettre cette connaissance à la portée de tout lecteur cultivé : c'est une incontestable réussite, tant scientifique (les références qui suivent chaque chapitre sont impressionnantes) que littéraire (le livre se lit avec plaisir). L'époque qu'il décrit présente un double intérêt : la résistance du peuple juif aux tentatives d'assimilation par les occupants romains, l'existence de Jésus et la naissance de l'Eglise. Successivement l'auteur étudie le cadre palestinien (géographique, humain, politique...), les us et coutumes (la famille, la société, l'éducation, le travail...), la vie religieuse (le sabbat, le Temple...), pour aboutir à « cet homme juif que fut Jésus ». Chacun de ces chapitres — c'est le talent de l'auteur — n'est pas une mosaïque de détails fastidieux, mais un texte qui se lit avec intérêt. Un excellent complément de JÉSUS EN SON TEMPS du même auteur.

Ouvrage recommandé à ceux qui cherchent à replacer le Christ dans son milieu palestinien, afin de, par exemple, rendre un sermon plus vivant, étoffer de détails concrets une causerie ou un catéchisme, mieux connaître les apôtres et le petit peuple qui écoutaient Jésus, mieux comprendre le Message de l'Homme-Dieu.

Nouvelles

● *UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS.* — La réforme de l'Enseignement, la création des Collèges d'Enseignement Général, la mise en application du Cycle d'observation et d'orientation, posent des problèmes importants aussi bien aux enseignants qu'aux familles. L'Université Catholique de l'Ouest, en liaison avec les Directions d'Enseignement de notre région universitaire libre, organise une nouvelle série de Sessions répétées dans plusieurs Centres de l'Ouest.

La 1re Session aura lieu à *Saint-Brieuc, le samedi 10 novembre, pour la Bretagne-Nord de Brest à Fougères.* Elle commencera à 17 h. 30 et se terminera le dimanche vers 16 heures. Sept heures d'exposés et d'échanges sont prévues durant cette Session. Frais d'inscription, 7 NF. ; frais de pension, 11 NF. par jour ; à régler sur place. — Adresser avant le 3 novembre, à l'Université Catholique (B. P. 858, Angers) votre inscription et la réservation de place ; les professeurs qui auraient reçu directement une feuille d'inscription n'ont pas à renouveler cette inscription ni cette réservation.

● *POUR LES JEUNES RURALES. — Le C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.), communique :* « Jeunes rurales, votre avenir professionnel dépend surtout de votre niveau d'enseignement général. Aujourd'hui il ne suffit plus de posséder les goûts et les aptitudes pour une profession, il faut savoir les mettre en valeur et les compléter par une réelle formation.

« *Quelle carrière pouvez-vous envisager ?* L'exploitation agricole : exploitante, technicienne rurale, conseillère agricole, agent en comptabilité agricole, etc... Les carrières sociales : assistante sociale, infirmière, monitrice d'enseignement ménager, etc...

« *Le problème :* avoir le niveau suffisant pour les examens d'entrée. Comment s'y préparer ?

« *Une solution possible :* souple, adapté, le C.E.R.C.A. vous propose une méthode de travail personnel avec une pédagogie éprouvée. Il vous offre toute une série de moyens adaptés à votre cas : *le Cours de Culture Féminine Rurale :* Cours important qui, suivi dans sa totalité, donne l'équivalent d'une formation secondaire et prépare aux examens d'entrée dans les écoles de cadres ; — *les Cours de Formation Générale :* offrent des compléments sur les sujets principaux (français, sciences, philosophie, économie, etc.) ; — *les Cours de Formation professionnelle :* basé sur le programme du Brevet Professionnel Ménager Agricole préparent à cet examen.

« Pour tous renseignements, s'adresser : 33, rue Rabelais, Angers (M.et-L.). »

● A céder 120 fauteuils de salle de cinéma. S'adresser au presbytère de Pont-l'Abbé.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

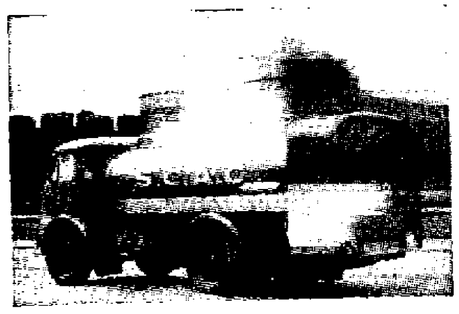
Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 40 Vendredi 2 Novembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

JOURNEES D'ETUDES POUR RELIGIEUSES ET ENSEIGNANTES

Deux Journées d'étude pour Religieuses et Enseignantes travaillant auprès des *adolescentes du milieu rural* (en C.E.G., en Centre Ménager, en paroisse, etc...), auront lieu à :

— *Quimper, à la Retraite, le jeudi 15 novembre,*
— *Lesneven, à la Retraite, le jeudi 22 novembre.*

Ces deux journées comenceront à 9 h. 30 pour se terminer à 17 h. — Au programme : Où en sont actuellement les adolescentes du milieu rural ? Quels sont leurs centres d'intérêt, leurs aspirations, etc... ? Rôle des Religieuses et des Enseignantes auprès des adolescentes. Présentation de la campagne d'année J.A.C.F. - J.E.C.F. pour les 14, 15, 16 ans du milieu rural. Comment les Religieuses ou les Enseignantes peuvent-elles aider les adolescentes du milieu rural à vivre cette campagne d'année ? Réflexion doctrinale sur la campagne d'année.

Cette annonce tient lieu d'invitation, et nous nous permettons d'insister pour que toutes les participantes prennent leur repas *en commun* à la Retraite (ne pas manquer de s'annoncer à temps à la R. M. Supérieure).

POUR LES RELIGIEUSES

Le 22 Novembre, à 14 heures, au Cours Normal Saint-Sébastien de Landerneau, *M. l'abbé Boucher,* aumônier diocésain d'Action Sociale, fera aux Religieuses un exposé sur les problèmes traités par l'Encyclique « Mater et Magistra ». Toutes les Religieuses de Landerneau et des environs sont invitées à cette conférence. Elles auront tout intérêt à se munir du texte de l'encyclique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite pour les fiancés de milieu ouvrier ou urbain aura lieu à Ker-Anna (près de Kerjean) route du Vieux Saint-Marc, Brest, du *vendredi* 23 *novembre* (20 *h.* 30) *au dimanche* 25 (17 *h.*). — S'inscrire au 39, rue Camille-Desmoulins, Brest.

DÉCÈS

MM. les Vicaires Généraux recommandent à la prière du diocèse *M. Antoine Labbat,* ancien recteur de Querrien, rappelé à Dieu le 28 octobre à l'âge de 44 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 4 novembre, 21e dimanche après la Pentecôte ; lundi 5, Les saintes Reliques conservées dans le diocèse ; mardi 6, Anniversaire de la dédicace de l'église propre ou S. Iltut, abbé ; mercredi 7 et jeudi 8, de la férie ; vendredi 9, Dédicace de Saint-Sauveur ; samedi 10, S. André Avellin, confesseur ; dimanche 11, 22e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-5 novembre, Pont-Croix ; 6-8, Saint-Thurien ; 9-13, Rosporden.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Jean Cochard,* de Guissény ; *Mme Guillaume Hénaff,* de Châteaulin.

La Semaine Religieuse recommande

● *LE CONCILE DANS L'EGLISE, par Raymond Veillet. Un volume de* 256 *pages,* 9 *NF., aux éditions Spes, Paris.* — M. l'abbé Veillet fait presque figure de spécialiste de la préparation spirituelle du Concile ; ce volume est le cinquième sur ce même sujet (les précédents s'intitulent : PRÉPARONS LE CONCILE DANS NOS PAROISSES, LE CONCILE AU CATÉCHISME, COMMENT AIDER LES ENFANTS A PRIER POUR LE CONCILE, LE CONCILE DES TEMPS MODERNES).

Voici comment l'auteur présente son nouvel ouvrage : « J'ai composé un cycle de schémas de prédication et, pour chacun, j'ai rassemblé la documentation qui permet de développer le schéma. Le prédicateur choisit ce qui convient le mieux à son auditoire. Tout ce travail correspond à des préoccupations pastorales ». Une première partie, s'étendant sur 250 pages, présente une vingtaine de thèmes sur le Concile ; la documentation est abondante et très variée : *doctrinale, biblique, canonique, historique et pastorale ;* l'ensemble est de bonne qualité. L'ouvrage s'achève sur trois veillées de prière.

Ce livre rendra service aux prêtres, qu'il dispensera de recherches longues et parfois difficiles ; sa conception pratique et sa présentation claire leur plairont à juste titre. Un livre à mettre à côté du plan de prédication de l'année.

AVEC LE CONCILE

D'un communiqué de Monseigneur Marty, archevêque de Reims.

Se rencontrer, c'est échanger avec les autres, les écouter, leur permettre de parler. Il est utile d'écouter ce jeune évêque Vietnamien ; il parle avec tant d'humilité de son apostolat, de ses difficultés.

Se rencontrer, c'est chercher la lumière auprès des autres, et leur donner en toute simplicité ce qui peut leur être profitable.

Se rencontrer, c'est accueillir fraternellement. Nos pays sont tellement différents. Un évêque polonais disait dimanche combien certaines de nos attitudes l'étonnaient.

Se rencontrer, c'est être très humble, très petit devant un monde qui est si grand. Les manières apostoliques si diverses soient-elles, ont toutes leur valeur.

Se rencontrer, c'est penser aux isolés, aux évêques de Norvège, de Hongrie, très peu nombreux.

Se rencontrer, c'est porter tout le peuple dont nous sommes responsables, tous ces humbles que l'on rencontre dans les quartiers populaires de la vieille Rome, ou qu'on devine dans les grands ensembles de la banlieue. Le Concile est pour eux et ils ne le savent pas ; ne devons-nous pas le savoir pour nous-mêmes et pour eux !

Se rencontrer, c'est percevoir que chacun est au service des autres, et que nous devons faire réussir l'Esprit-Saint en eux.

Se rencontrer, c'est prier les uns pour les autres ; les soucis, connus ou ignorés, nous sont communs.

Les rencontres sont toujours grâce quand elles se font dans la charité, dans la prière, dans le travail commun.

Vos évêques font vraiment l'essai de la pastorale d'ensemble. Et ainsi ils sont à l'unisson avec l'effort diocésain. Notre travail ressemble à celui que vous allez mettre en route dans les zones, dans les secteurs, dans les Commissions.

Le Concile est ouvert. Il cherche son rythme. Ce ne sera ni « un pas de charge », ni « un pas de chasseur », mais le pas d'un travail difficile, qui demande courage, patience, persévérance.

D'un « billet » de Monseigneur Guyot, évêque de Coutances.

« Ne faire qu'un »... est-ce possible? Nous sommes tellement différents!

Je regarde autour de moi. Je suis placé auprès de Monseigneur Ruth, vicaire apostolique en Norvège, qui me confie avoir six prêtres pour évangéliser 500 catholiques dispersés dans un territoire grand comme la Hollande.

Un peu plus loin, c'est Monseigneur Baüerlein, évêque yougoslave, successeur du célèbre Monseigneur Strossmayer, qui fut l'un des grands orateurs du Ier Concile du Vatican. Il me fait part des épreuves que traverse actuellement sa communauté de 400.000 fidèles... et de la ferveur de son Grand Séminaire où sont présents 159 étudiants ecclésiastiques.

Voici Monseigneur Eneldy, un jeune archevêque de 40 ans, auxiliaire du Patriarche grec melchite d'Antioche, qui incarne les traditions

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et les aspirations de ses frères orientaux. Et puis, c'est un évêque noir du centre de l'Afrique, un autre du Brésil, un autre de Formose...

Ce n'est pas seulement le teint de notre peau ou la langue que nous parlons qui nous différencient les uns des autres, mais plus encore les problèmes apostoliques et les conjonctures sociales auxquels nous sommes affrontés dans le cours habituel de notre vie.

Et pourtant c'est le même Esprit qui nous a tous rassemblés...

Si l'on veut éviter que le Concile actuel dure 18 ans, comme Trente, il convient que les Pères s'entendent entre eux pour limiter leurs interventions en les préparant à l'avance par groupes de travail. Ainsi, chacun pourra participer activement et efficacement à l'œuvre commune sans se décharger sur les autres d'une responsabilité qui lui est propre.

C'est tout ce travail qui se met en route doucement, à travers une multitude d'assemblées, de réunions et de rencontres qui permettent entre les évêques une connaissance mutuelle, des informations réciproques, une communion plus totale.

On le voit, cet embrayage progressif est loin d'être du temps perdu. C'est un moment providentiel dans l'histoire du Concile. Il se passe ici, sur le plan de l'Eglise universelle, ce qui se passe au plan des diocèses lorsque des prêtres s'engagent dans un travail commun au sein d'une pastorale d'ensemble.

De « Parole et Mission » (n° 18).

Si le Pape démontre que, même au niveau le plus élevé et avec les prérogatives exceptionnelles qu'il possède, il est bon aujourd'hui de ne pas gouverner solitairement, à combien plus forte raison cela est-il bon aussi et souhaitable à tous les niveaux de la pastorale, à commencer par la pastorale missionnaire ! L'esprit conciliaire dont le Pape donne l'exemple est un esprit de coopération fraternelle à tous les échelons.

De l' « Osservatore Romano » du 4 octobre.

Le journal du Vatican a publié à l'intention des Pères du Conciles différents placards publicitaires... en latin. De l'une des maisons de locations de voitures : « *Automobiles novissimae locantur* » (loue des autos derniers modèles) et « *Etiam sine raedario* » (même sans « cocher »). De l'Office suisse de Tourisme : « *Omnes viae Roma ducunt, omnium vero pulcherrima per Helvetiam* » (tous les chemins mènent à Rome, mais le plus beau passe par la Suisse).

● *DISQUES SUR LE CONCILE.* — Quelques lecteurs ont demandé s'il existait des disques se rapportant au Concile. Il est probable qu'il paraîtra des disques-reportages sur les cérémonies d'ouverture. Mais déjà il existe des enregistrements susceptibles d'aider à mieux comprendre le Concile. Nous conseillons à nouveau les disques Jéricho (31, boul. Latour-Maubourg, Paris-7e) : *Le Concile, printemps de l'Eglise* (JER 16 ; 16,10 NF. ; interviews d'évêques, de militants, de fidèles...), *L'Eglise à l'heure du Concile* (JER 15 ; 9,39 NF. ; une conférence du R. P. Congar, o. p.), *L'athéisme tentation du monde et réveil du chrétien* (JER 18 ; 12 NF. ; une conférence du R. P. Liégé, o. p.)...

Pour étudier « Mater et Magistra »

La conférence ecclésiastique de ce trimestre attire l'attention du clergé sur l'encyclique MATER ET MAGISTRA. L'importance de ce document invite à en faire une étude attentive. Les notes suivantes offrent quelques pistes pour un travail personnel, que nulle conférence ou « digest » ne saurait remplacer.

Plusieurs éditions de cette encyclique sont en vente :

— La Bonne Presse en propose deux : l'une comprenant la seule traduction, l'autre donnant en plus le texte latin ainsi que « Rerum Novarum », « Quadragesimo Anno » et des discours de Pie XII (sous le titre « *Les encycliques sociales* », sans notes mais avec une introduction et une table analytique).

— Les éditions Fleurus et Spes ont publié chacune une édition abondamment commentée de l'encyclique. Ces deux ouvrages sont remarquables : celui de M. l'abbé Haubtmann (« *Mater et Magistra* », aux éd. Fleurus) en raison de son introduction et de son index analytique ; celui des Pères Jésuites de l'Action Populaire (« *Encyclique Mater et Magistra* », aux éd. Spes) à cause de la qualité de sa traduction et de la précision de ses notes. Ces deux commentaires se complètent l'un l'autre ; si on ne pouvait acquérir les deux, on aurait intérêt à choisir celui de l'Action Populaire.

⁂

I. Le caractère humain de « Mater et Magistra ».

Il s'agit de relire ce document, la plume à la main, et de noter, à l'exclusion du reste, ce qui dénote dans la rédaction et dans l'enseignement, le sens de l'homme, une véritable estime et recherche de l'humain. L'intérêt de cette recherche est de donner les raisons d'un accueil favorable fait à MATER ET MAGISTRA par des penseurs, des économistes ou des hommes d'Etat ne partageant point nos croyances, et ainsi de montrer en quoi le document peut-être une plateforme pour des hommes de bonne volonté.

1) *Ce qui manifeste la bonté personnelle de Jean XXIII.* — Noter les passages ou les incises manifestant une sympathie vraie, spécialement pour ceux qui souffrent.

2) Commenter une phrase-clé : « *L'homme est le fondement, la cause et la fin de toutes les institutions sociales* », en précisant la portée philosophique exacte de cette affirmation (éd. Action Populaire n° 219 ; éd. Haubmann, n° 222).

3) *La promotion humaine.* — Cette expression recouvre tout ce qui entre dans le champ d'application de la définition précédente. La promotion se manifeste à plusieurs niveaux : spirituel, culturel, intellectuel, social, sanitaire, politique, etc... On cherchera dans MATER ET MAGISTRA les principaux aspects de la promotion humaine abordés par Jean XXIII (cette liste n'est pas exhaustive) : promotion de l'homme en face des pouvoirs publics ; promotion de l'homme en face de la socialisation ; pro-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

motion de l'homme au travail dans le régime du salariat : par la rémunération, par une meilleure répartition des fruits du travail, par une présence active dans les structures, par l'accession à la propriété, par une ambiance favorable à l'initiative et au sens des responsabilités, etc... ; promotion des artisans et commerçants des moyennes et petites entreprises ; promotion des agriculteurs ; promotion de l'homme des secteurs défavorisés ; promotion de l'homme des pays sous-développés.

4) *Réflexions Pastorales.* — Comment présenter « le sens de l'homme » à des chrétiens (prédication, catéchisme, réunions diverses...) dans le cadre d'un enseignement sur MATER ET MAGISTRA. Les tenants et aboutissants religieux de ce « sens de l'homme ».

♣

II. Le caractère pastoral de « Mater et Magistra »

Il faut entendre par caractère pastoral de l'Encyclique deux points de vue centrés l'un sur la personne, l'autre sur la société.

1) *Le souci des âmes et de leur épanouissement.* — On cherchera combien le Pape est soucieux de leur liberté, qu'il s'agisse de la personne aux prises avec la socialisation, avec les prétentions de l'Etat, ou les conditionnements provoqués par la technique et le progrès matériel. Le repos du dimanche est sacré (A.P. 248-253 ; H. 252-257). On notera le ton des exhortations morales. Constamment le Pape rappelle la hiérarchie des valeurs : les biens de l'esprit passent avant les biens matériels.

2) *L'Eglise est « Mère et Educatrice » de la Société en tant que telle.* — Chercher dans l'Introduction de l'édition de Haubmann le fondement et les limites de l'intervention de l'Eglise au plan social, cette intervention est de soi pastorale. — Dieu a quelque chose à dire à l'homme sur le plan économique ; le monde et nos œuvres intéressent Dieu. Le Christ est le principe vital de la société (voir Pie XII, discours 5 février 1948). Ceci fonde la Doctrine Sociale de l'Eglise. — « MATER ET MAGISTRA » est ce que l'Eglise dit *aujourd'hui.*

3) *Les principaux thèmes de pastorale sociale dans « Mater et Magistra ».* — Enseignement des principes sociaux chrétiens (A.P. 222-225, H. 225-228). Education selon les principes sociaux chrétiens (A.P. 226-230, H. 229-233). Formation pratique (A.P. 231-233, H. 234-236) ; méthode (A.P. 236-238, H. 239-242). L'action sociale des chrétiens : (A.P. 240-242, H. 244-246). Appel à la responsabilité : Jean XXIII revient trente fois sur la responsabilité, associée à l'idée de personne et d'apostolat ; voir notamment à propos de la socialisation (A.P. et H. 61-64) et à propos de la juste répartition des produits (A.P. 84-85, H. 86-87). Il faut s'engager dans l'Apostolat (A.P. 258-260, H. 264-266).

♣

III. Le caractère doctrinal de « Mater et Magistra »

1) *Qu'y a-t-il dans une Encyclique Sociale ?* — Un peu de tout : mais de quoi décontenancer les économistes, les juristes et les hommes d'action. On y trouve : de la théologie, des détails matériels et techniques, des bribes de droit, des citations bibliques.

Le chrétien y trouve trois espèces de préoccupations : a) rappels de certains principes immuables de droit naturel, de dogme, de morale ; b) des jugements d'ordre doctrinal sur des doctrines (libéralisme, marxisme par exemple), sur des structures sociales (ex. le fascisme italien, le syndicalisme) ; c) des directives d'ordre formel qui peuvent varier, (la situation sociale en 1961 n'est plus celle de 1891) ou des simples suggestions.

Conclusion pratique : quand on cite une encyclique, bien prendre garde au sens des mots et à leur contexte.

2) *Continuité et développement de la Doctrine Sociale de l'Eglise.* — Il y a une parenté voulue entre ces trois grandes encycliques : RERUM NOVARUM, 1891 ; QUADRAGESIMO ANNO, 1931 ; MATER ET MAGISTRA, 1961. Jean XXIII reprend des principes et jugements de précédentes encycliques (le droit de propriété privée, rôle de l'Etat, libéralisme, socialisme, dignité de la personne humaine, économie au service de l'homme), et les applique à la situation actuelle. Jean XXIII ne prétend pas résumer tout l'apport de ses prédécesseurs, il retient surtout ce qui convient au sujet, en particulier sur les questions agraires et sur l'entreprise.

3) *La collaboration Eglise enseignante - Eglise enseignée permet le progrès.* — En 1891, Léon XIII a été comme poussé à intervenir par l'Eglise (cardinaux Gibbons et Manning, sociologues de Fribourg, d'Allemagne et de France). En 1931, Pie XI a passé au crible de nombreux travaux avant d'écrire *Quadragesimo Anno.* En 1961, Jean XXIII fait appel à des théologiens et sociologues qui ont travaillé sur une masse immense de documents (les comptes rendus de Semaines Sociales par exemple).

4) *Quelques thèmes où le progrès doctrinal est sensible.* — On pourrait comparer les trois documents entre eux : rémunération du travail : du salaire minimum de Léon XIII aux droits sur l'autofinancement ; l'entreprise ; la propriété privée : de sa légitimité enseignée par Léon XIII au rappel de sa double fonction personnelle et sociale ; de la légitimité du salariat à son dépassement ; du syndicalisme légitime à la présence active dans l'entreprise et l'économie ; le rôle de l'Etat en 1891 à la conception du Bien commun international.

5) *Aspects originaux.* — Une grande place est faite aux applications et orientations, par exemple ce qui concerne le monde agricole. Les aspects spirituels et mystiques, par exemple le Corps Mystique, le Royaume de Dieu. Le souci de vulgariser : Jean XXIII veut expliquer aux humbles les conclusions des savants, il ne se place pas dans l'abstrait, mais « dans la situation ».

♣

IV. Le caractère constructif de « Mater et Magistra »

Si « Mater et Magistra » a été particulièrement bien accueillie, cela provient principalement de son caractère positif. Elle est l'écho du tempérament personnel de Jean XXIII. Le travail consiste à relever, lors d'une lecture attentive, ce qui illustre le caractère résolument constructif du document.

Archives diocésaines Quimper et Léon

1) *Réalisme* dans l'observation et l'analyse de la réalité sociale. — Il faut s'adapter aux données concrètes de la socialisation (A.P. 59-67, H. 59-68). Il faut respecter les personnes, les comprendre, voir les valeurs réelles (cf. Table analytique de l'éd. Haubmann). Les données sont scrupuleusement analysées ; ex. : les changements depuis 1945 (A.P. 46-49, H. 47-50), les déséquilibres entre secteurs économiques (voir Table dans Haubmann au mot « Equilibre »)...

2) *Souci d'efficacité.* — On notera le refus de condamnations, l'horreur des disputes stériles : « Que l'on n'oublie pas, sous prétexte de faire le mieux, d'omettre le bien qui peut et doit être fait ». Le Pape évite d'employer les mots controversés ou percutants : « Organisation professionnelle, corporation, planification », par exemple. Il propose des applications concrètes nombreuses, par exemple au monde agricole. Il manifeste sa reconnaissance aux organismes officiels efficaces, par exemple la F.A.O., l'O.I.T., etc... Il invite sans cesse à passer à l'action.

3) *Souci d'éducation.* — Il rappelle que l'Eglise doit remplir son rôle éducateur partout. Il exhorte à utiliser la pédagogie active : « voir, juger, agir ». Il invite sans cesse à la prise de conscience des responsabilités et à l'association.

Deux exemples remarquables : a) les déséquilibres entre régions riches et sous-développées (A.P. 150-177, H. 154-182) ; b) les remèdes proposés à la surpopulation (A.P. 188-199, H. 191-202).

4) *Optimisme religieux.* — On notera ici les passages qui manifestent la confiance en l'avenir, la solidarité dans le Corps Mystique (A.P. 258-264, H. 264-270), l'amour du prochain comme base de tout travail social (A.P. 6, 38-39, 159, 226, 257 ; H. 6, 38-39, 163, 229, 262).

Nouvelles

● *BREST.* — Jeudi dernier ont été inaugurés les nouveaux bâtiments de l'Institution Ste-Anne et la Maison provinciale des Filles du Saint-Esprit. *M. le chanoine Cadiou,* doyen du Chapitre, a béni ces locaux en présence de la *R. M. Supérieure Générale* et diverses personnalités.

● *SEMAINE SOCIALE* 1963. — La 50e Session des Semaines Sociales de France aura lieu à Caen, du 9 au 14 juillet 1963. Elle aura pour sujet : *la société démocratique.* Ce thème fait suite à celui de la Semaine Sociale de Grenoble (1960) : « Socialisation et personne humaine ». La Semaine Sociale envisagera comment un mouvement de démocratisation peut résoudre les conflits entre la socialisation et la personnalisation. Sans pénétrer dans le domaine des techniques politiques, qui ne relève pas de sa compétence, elle s'attachera à définir ce qu'est l'esprit démocratique et à montrer comment cet esprit peut s'incarner dans la vie sociale, la vie économique, la vie politique et la vie culturelle. — Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat Général, 16, rue du Plat, Lyon, 2e.

Session Diocésaine J. O. C. et J. O. C. F.

Encore une session ! Telle fut sans doute la réaction de plusieurs d'entre nous à l'annonce de la session de Postolonnec (Crozon). Peut-être avons-nous inconsciemment peur de nous arrêter et de remettre en question notre attitude pastorale ?... Pourtant une soixantaine d'aumôniers avaient accepté de se déranger.

Il y avait là côte à côte, des aumôniers chevronnés et des vicaires stagiaires, des aumôniers à qui tout semble réussir et d'autres qui se retrouvent seulement avec un militant ou leur bonne volonté et leur foi dans le mouvement. Tous, nous nous sommes rencontrés avec le désir d'apprendre et de faire part aux autres de ce que nous savions. Chacun a son expérience personnelle : le fait de la dire et de la confronter avec l'expérience des autres, est une source de profit pour tous. Une dizaine d'entre nous ont dit simplement comment ils procédaient et chaque témoignage était suivi d'un échange. Nous faisions nous-mêmes la session : c'était là son originalité. *M. l'abbé Abiven,* directeur du Grand Séminaire, assurait la partie doctrinale avec la clarté que nous lui connaissons.

⁂

La session portait sur l'audace missionnaire : notre amour des jeunes travailleurs nous amène-t-il, nous et les militants, à être audacieux et en constante recherche ? Plutôt que de nous perdre dans des définitions ou des considérations théoriques sur l'audace missionnaire, nous avons vu dès le départ comment ici et là cette audace a été vécue.

Pour cela, nous avons travaillé en équipes, tandis que les « jeunes » aumôniers, qui ne connaissent la J.O.C. que de l'extérieur, se sont retrouvés pour se familiariser avec le « jargon », la méthode et l'esprit de la J.O.C. Ce travail en équipe donna lieu à une véritable révision de vie : est-ce que le mouvement, là où nous sommes, a montré une ouverture et une présence aux autres, un souci d'extension ? Est-ce que dans notre vie de prêtre, nous avons su discerner les véritables obligations de ce qui n'est souvent que préoccupations ou même inventions de notre esprit ? Sommes-nous près des jeunes du monde ouvrier, et que faisons-nous, que changeons-nous dans notre régime de vie pour mieux les atteindre ? Autant de questions qui nous ont permis de découvrir les appels du Christ à notre conscience de prêtre. Ces appels, ces exigences, que nous connaissons sans doute mais qu'il faut constamment redécouvrir, peuvent ainsi se formuler : un travail systématique qui comporte nécessairement des tâches prioritaires, un travail non de spécialiste capable de mettre en place et de faire tourner un rouage, mais un vrai travail de prêtre, qui donc recherche dans la prière et en équipe avec d'autres prêtres ce que le Christ demande. Ce travail d'équipe a eu aussi pour conséquence d'urger chez tous le désir de pouvoir travailler tout le temps en équipe.

La J.O.C., nous disent les deux témoignages du lundi après-midi, doit, pour être vraiment missionnaire, se montrer soucieuse de recherche et d'adaptation. Si les méthodes ne changent pas, il faut être souple

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dans leur application. *M. l'abbé Le Roux,* vicaire à Landerneau, nous livre les « secrets » ou, pour employer ses propres termes, les « ressorts » d'une J.O.C.F. qui a le souci de la masse ; ce sont essentiellement d'une part une équipe de responsables « qui dure et se renouvelle », où les filles se connaissent et se soutiennent mutuellement et, d'autre part, le carnet de militante, si difficile à obtenir et pourtant si nécessaire. « *C'est la première fois,* disait l'un d'entre nous après ce témoignage, *qu'on nous montre si clairement ce qu'est le carnet de militant et comment le faire* ». Un autre ajoutait : « *Combien d'aumôniers font leur carnet d'aumônier ?* » Pour obtenir qu'un jeune fasse son carnet, l'aumônier doit être attentif afin de suggérer à celui ou à celle qui commence à avoir le souci des autres, d'écrire ce qu'il voit et ce qu'il fait. « *Le carnet de militant est une façon d'écrire l'Evangile dans le langage d'aujourd'hui...* »

Comment faire, que faire ?... c'est souvent une question que nous posons. Un second témoignage a rassuré beaucoup d'aumôniers de petites villes qui souvent connaissent beaucoup de gars et de filles, qui pourraient même les rassembler, mais ne voient pas comment les faire démarrer. C'est pourtant simple, semblait nous dire *M. l'abbé Prémel* : « *On réunit les gars, on fait une action ensemble, et ensuite on fait réfléchir* » ; la J.O.C. doit atteindre la masse : à Camaret, les jeunes ont trouvé le biais pour y arriver : on commence par la masse à qui on propose des activités.

Les témoignages plus nombreux et plus brefs du second jour s'efforcèrent de dégarer une technique qui favorise une J.O.C. Missionnaire : l'aumônier et les contacts de toutes sortes que le mouvement provoque entre lui et les jeunes.

Il faut aller à leur rencontre bien sûr, mais dépasser au plus vite les contacts « sympathiques ». Avec ceux qui sont chrétiens, les inquiéter à partir de leur foi. Avec les non-chrétiens, échanger sur toute leur vie. Avec tous, rechercher les qualités et les valeurs sur lesquelles tabler, et, partant de là, les éveiller à l'action avec les jeunes de leur âge.

Il ne faut pas reculer devant une éducation humaine qui peut sembler rudimentaire : comment prendre des notes, téléphoner, parler en public... ; nous pourrions trop vite la supposer acquise.

Il faut accorder son importance à la direction spirituelle, que trop souvent, par manque de compétence, nous serions tentés de négliger. L'aumônier est aussi animateur d'un groupe auquel il s'agit d'inculquer un esprit missionnaire.

⁂

Témoignages et échanges nous aidèrent à découvrir des possibilités nouvelles. Mais par dessus tout, nous avons apprécié les causeries de *M. l'abbé Abiven.* Dans un premier temps, il nous a présenté un témoin authentique de l'audace missionnaire, Saint Paul, et, dans le second temps, ce qui doit nourrir et soutenir notre action missionnaire, l'Evangile et l'équipe.

S. Paul, qui nourrit une ambition apostolique illimitée et qui fut en but à des obstacles de tout genre, se présente toujours au nom du Christ ; il en est le témoin. Il a une vision simple et concrète du travail

à faire : tout récapituler dans le Christ, le Christ qui est vivant et l'envoie personnellement. Nous aussi, nous sommes en mission, envoyés vers les plus pauvres, les plus éloignés du Christ. Savons-nous fixer un ordre d'urgence de nos tâches ? Quelle part faisons-nous dans notre travail à la rencontre avec l'incroyance ? Il y a la paroisse et il y a la « mission » qui nous sollicitent et nous écartèlent : faut-il attendre, pour évangéliser les jeunes travailleurs, d'avoir fait tout le reste ?

Les échanges qui suivirent cette causerie furent nombreux, ainsi que ceux qui portèrent sur l'équipe. Tout le monde est d'accord sur la nécessité de l'équipe pour fournir et entretenir le souffle missionnaire. Mais comment arriver concrètement à une vie d'équipe est une autre question : la vie d'équipe doit se prendre là où l'on peut, et il y aura autant de « styles » d'équipes que d'équipes. Mais il faut à la base un minimum de préoccupations apostoliques communes. Cette question des équipes est restée ouverte ; par fédération ou par section, nous nous promettons d'étudier le problème de plus près.

Enfin, après avoir vu, par fédération, comment démarrer l'action, nous sommes séparés, plus conscients de ce qui nous est demandé. Dans la voiture qui me ramenait vers Morlaix, l'un d'entre nous fit cette réflexion : « *C'est la première fois qu'une session m'a autant apporté* ». Un seul regret, elle fut trop courte...

Y. L. V.

● *MISSI.* — Nous signalons à l'attention de nos lecteurs le récent numéro de Missi (6, rue d'Auvergne, Lyon ; le n° 1 NF. ; l'abonnement annuel 9 NF. ; C.C.P. Lyon 3454-62) sur *Les deux visages de la Chine rouge,* au contraste bouleversant entre la vérité officielle et la douloureuse réalité d'un reportage clandestin. Le photographe qui a pris ces photos sensationnelles a risqué sa vie, mais les images qu'il a recueillies pour faire circuler dans le monde libre étaient dignes de cet effort. Ce numéro de Missi mérite une diffusion particulière.

● *VICTOIRE SUR LA MORT, éléments d'anthropologie chrétienne, par Gustave Martelet. Un volume* 154 *pp. Collection : « Le Fond du problème ». Editions de la Chronique Sociale de France,* 16, *rue du Plat, Lyon,* 2e (*C.C.P.* 65-78) ; *prix :* 9 *NF. franco.* — La confrontation des chrétiens avec l'athéisme ne fait, à vrai dire, que commencer. Il est donc encore nécessaire de décrire cet athéisme sous sa forme la plus virulente et la plus répandue. D'où le premier chapitre de ce livre intitulé : Le Marxisme comme doctrine athée de l'homme. Le projet marxiste de suffisance humaine se brise sur le fait de la mort. L'injustifiable mépris du marxisme devant cet échec est le signe de la liberté que nous devons, comme homme, trouver ou retrouver à l'égard du marxisme. Ce que montre le chapitre deuxième : Le marxiste devant le fait de la mort.

Ni vraiment méprisable, ni purement absurde, la mort n'est pas pourtant, pour le chrétien, le dernier mot de l'homme. Englobant dans sa Résurrection l'humanité elle-même englobée dans la mort, le Christ est, comme Seigneur, l'irremplaçable Initiateur de l'homme à la Vérité et à la Vie. D'où la nécessité de voir l'homme à la lumière du Christ. L'athéisme qui refuse cette lumière engendre, en fait, moins un athée qu'un nouvel idolâtre, qui doit, en Jésus-Christ, triompher de son aberration. D'où le dernier chapitre : Athéisme et idolâtrie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

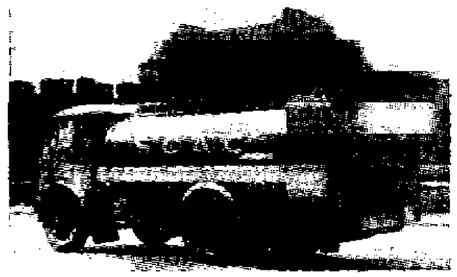
Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION

PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 41 Vendredi 9 Novembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE
(à lire en chaire dimanche).

Dimanche prochain 18 novembre revient la Journée Nationale annuelle du Secours Catholique.

Quelle a été l'activité de ce mouvement de charité au cours de cette année ? Au plan international, il a financé de nombreuses réalisations en Afrique noire et remis des secours d'urgence à des pays victimes de grandes catastrophes (le Pérou par exemple). Au plan national, il a suscité des centres d'accueil pour rapatriés et aidé à soulager différentes misères morales ou matérielles.

Pour permettre au Secours Catholique de faire face en votre nom à ces lourdes tâches, vous voudrez lui apporter l'appui de votre prière et votre concours généreux. « Que chacun donne, disait l'apôtre Paul, selon le mouvement de son cœur, sans regret ni contrainte : Dieu aime celui qui donne avec joie. »

INTERVENTION
AU NOM D'UN MOUVEMENT D'ACTION CATHOLIQUE

Des faits récents ont montré que des personnes, pour défendre une opinion politique, croient pouvoir tirer parti de leur appartenance à un Mouvement d'Action Catholique. Même lorsque l'opinion que l'on soutient est très légitime, on ne saurait engager un mouvement sans avoir l'accord des responsables diocésains ; prétendre agir officiellement sous le couvert d'un comité anonyme est un procédé inadmissible.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION RÉGIONALE D'AUMONIERS A. C. I.

Une session pour les Aumôniers d'A.C.I. des quatre diocèses de Bretagne aura lieu à *Créhen* (*Côtes-du-Nord*), *les* 12 *et* 13 *novembre prochains*. Le thème de la session sera : *Le rôle du prêtre, aumônier d'équipe d'A.C.I.*

DOSSIERS DE MARIAGE

1°) Pour la constitution des dossiers de mariage des *repliés d'Algérie*, il peut être utile de savoir que très peu d'archives paroissiales des diocèses d'Algérie ont été détruites, et que celles des évêchés sont intactes. Le cas échéant, on demandera donc les actes de catholicité au Secrétariat de l'Evêché intéressé, en donnant toutes les précisions propres à faciliter les recherches.

2°) Tout dossier de mariage destiné à une *paroisse étrangère au diocèse* doit être transmis par l'intermédiaire de l'Evêché de Quimper (cf. Directoire des Actes administratifs des Sacrements, n° 225). Toute autre manière de faire ne peut qu'entraîner des retards.

3°) Pour répondre au désir de certaines paroisses, le Secrétariat avait accepté que *les notifications de mariage* ne lui soient expédiées qu'après en avoir réuni un certain nombre. A l'expérience, cette manière s'est avérée pleine d'inconvénients (retards importants...).

C'est pourquoi les paroisses voudront bien désormais s'en tenir à la règle du Directoire, n° 234 : « On notifie en adressant à son propre évêché, *dans le plus bref délai*, deux imprimés par notification (un par conjoint) ».

Quant aux notifications en retard, le Secrétariat aimerait les recevoir le plus tôt possible.

4°) Il est recommandé d'adresser les dossiers de mariage ainsi : « *Bureau des mariages, Evêché, Quimper* ». Toute autre adresse (M. le Vicaire Général, M. l'Archiviste...) peut entraîner des retards relativement importants.

On voudra bien se souvenir de joindre en timbres le montant des frais : pour un dossier, 0,95 NF. (chancellerie 0,50, plus la réexpédition 0,45) ; pour les notifications 0,25 NF. par imprimé.

CONFÉRENCES SUR LE FOYER

Comme les années précédentes, le Service d'Education Familiale organise une série de conférences de formation, qui porteront cette année sur *le Foyer : le foyer en lui-même*, premier trimestre), *le foyer et ses contacts avec les autres foyers* (second trimestre), *le foyer dans la vie nationale* (troisième trimestre).

Elles seront données par le *R. P. Esquirol, s. j.*, aumônier de l'Association du « Mariage Chrétien », centre de liaison et d'études de pastorale familiale. — Voici les dates, lieux et heures de ces conférences :

— 13 *novembre* : 14 *h.* 15, *Landerneau* (*salle Ste-Anne*) ; — 20 *h.* 45, *Saint-Pol-de-Léon* (*salle Ste-Thérèse*) ;

— 14 *novembre* : 14 *h.* 15 *et* 20 *h.* 45, *Brest* (*salle Saint-Michel*, 37, *rue Victor-Hugo*) ;

— 15 *novembre* : 20 *h.* 45, *Quimperlé* (*salle du Patronage, rue Langor*) ;

— 16 *novembre* : 14 *h.* 15 *et* 20 *h.* 45, *Quimper* (*salle Municipale, place Toul-al-Laër*).

Le clergé est invité à faire connaître ces conférences par une annonce au prône.

DÉCÈS

MM. les Vicaires Généraux recommandent à la prière du diocèse *M. Louis Le Neuder*, ancien recteur de Locquirec, rappelé à Dieu le 6 novembre à l'âge de 79 ans.

CAMPAGNE CONTRE LA TUBERCULOSE

La XXXII[e] Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux aura lieu du 12 novembre au 12 décembre. Nous la recommandons à la générosité de tous.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 11 novembre, 22[e] dimanche après la Pentecôte ; lundi 12, S. Martin, pape et martyr ; mardi 13, S. Didace, confesseur ; mercredi 14, S. Josaphat, évêque et martyr ; jeudi 15, S. Albert le Grand, évêque et docteur ; vendredi 16, Ste Gertrude, vierge ; samedi 17, S. Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur ; dimanche 18, 23[e] dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE : 9-13 novembre, Rosporden ; 14-18, Plouvorn.

MISSIONS de Plouescat (4-25 novembre) et de Cast (11 novembre-2 décembre).

NOS AMIS DÉFUNTS : Mme Pierre Montfort, de Bénodet.

● Occasion impeccable GESTETNER 160 ELECTRIQUE avec auto-clicheur et accessoires divers. — S'adresser à M. Vallée (face Drouin), 49, rue Branda, Brest (tél. 44-33-50).

● A vendre parfait état de marche DUPLICATEUR RENEX. — Eugène Jacq, B. P. 54 Douarnenez.

● Groupement de jeunes garçons de la banlieue de Paris, 80 à 90 personnes de 10 à 14 ans, recherche local meublé pour colonie de vacances en août, location avec pension, si possible. S'adresser abbé J. Gentil, 4, rue F. Maire, Créteil (Seine).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le caractère missionnaire de l'Ecole chrétienne

Il me semble que l'école chrétienne peut exercer une action missionnaire dans deux sens complémentaires. D'une part, elle exerce une action missionnaire vis-à-vis de ses propres élèves. D'autre part, elle prépare ses élèves à leur responsabilité missionnaire.

ACTION MISSIONNAIRE SUR LES ÉLÈVES EUX-MÊMES.

Constatons d'abord un fait. D'une manière générale, les enfants que vous recevez dans vos écoles sont de moins en moins chrétiens, même s'ils appartiennent tous à des familles chrétiennes pratiquantes..

D'après ce que l'on m'a dit, il n'est pas rare de voir des jeunes gens et des jeunes filles, appartenant à des familles vraiment chrétiennes, et qui passent par des crises très graves, non seulement au point de vue des mœurs mais même au point de vue de la foi, au cours de leurs études. C'est alors une stupeur chez les parents, parfois aussi chez les maîtres. On risque de les juger sévèrement ; parfois on juge leurs familles et on ne se rend pas assez compte qu'ils sont surtout victimes du processus de déchristianisation qui pénètre partout.

Il ne s'agit pas, pour autant, de nier la responsabilité personnelle, ni la responsabilité familiale. Parfois, même la responsabilité de l'école peut être en cause. Cependant, je pense qu'on se tromperait si on en restait là. Il faut aller plus loin et dire qu'*une école chrétienne doit s'adapter aux circonstances actuelles sous peine de manquer gravement à son devoir.*

Si, en effet, une école chrétienne, sous prétexte qu'elle ne reçoit que des enfants de bonne famille chrétienne, veut conserver des méthodes pédagogiques adaptées à un temps de chrétienté ; si elle veut traiter les enfants d'aujourd'hui comme on le faisait, il y a cinquante ans, elle se condamne à faire du mauvais travail. *Qu'elle le veuille ou non, l'école chrétienne d'aujourd'hui doit être missionnaire ; autrement, elle ne sera plus chrétienne.*

Dans l'enseignement comme dans l'éducation des jeunes qui lui sont confiés, elle doit accorder dans l'intention et dans l'action une « réelle priorité » à ce qui est loin. Cela ne veut pas dire que l'on consacrera des classes spéciales au renouvellement chrétien des jeunes d'aujourd'hui ; mais un enseignant chrétien doit connaître quels sont les « secteurs déchristianisés » de la mentalité de ses jeunes et il doit en tenir compte dans toute la formation qu'il leur donne ; il doit même être capable de dépister les premiers signes de certaines crises que l'on ne peut pas toujours éviter mais qu'il sera plus facile de guérir

si on les a discernées à temps. Enfin, dans la mesure où cela dépend de vous, il faut chercher à obtenir l'adaptation générale de l'école à la mentalité des jeunes qu'elle reçoit.

Sans doute, certains auront-ils la nostalgie du bon vieux temps dans lequel ces difficultés et ces crises n'existaient pas ou, du moins, étaient très rares ! Mais à quoi bon cette nostalgie ? Il faut vivre intensément le temps présent. Les jeunes d'aujourd'hui sont ce qu'ils sont. Ne perdons pas notre temps à gémir ou à les juger, eux ou leurs parents...

PRÉPARATION DE FUTURS MISSIONNAIRES.

Même si vos écoles étaient situées uniquement dans des régions chrétiennes et même si vos élèves, tous chrétiens, n'avaient en eux aucun de ces « secteurs déchristianisés » dont nous avons parlé, vous pourriez cependant mener une action missionnaire en communiquant à vos élèves une mentalité missionnaire et en les orientant dans un sens missionnaire...

Dans ce deuxième sens, toute école chrétienne, sans exception, doit être missionnaire ; autrement elle n'entrerait pas dans la ligne qui nous a été fixée par l'épiscopat. Nous devons donc examiner sérieusement notre conscience : Est-ce que nous avons la préoccupation de donner à l'Eglise et à la France les missionnaires dont elle a besoin ?...

Il ne faudrait pas croire que l'on ait attendu la naissance de l'Action Catholique spécialisée pour donner au christianisme son orientation apostolique, mais il faut avouer que, depuis lors, le problème de la formation apostolique se pose d'une façon plus instante, plus profonde et plus universelle.

Nous devons donc nous demander où nous en sommes aujourd'hui. Avons-nous suffisamment participé, d'une façon adaptée à notre rôle d'enseignants chrétiens, au grand renouveau apostolique d'aujourd'hui ?

Pour certains, de plus en plus rares, il est vrai, l'école chrétienne est chargée uniquement de donner une bonne formation humaine et un bon comportement chrétien. On ne doit pas parler de l'apostolat à l'école. L'apostolat, en effet, ne fait pas partie du devoir d'état des élèves.

Pour d'autres, la formation apostolique doit être donnée à l'école mais uniquement par l'aumônier ou le directeur spirituel. Quant aux professeurs, ils n'en ont pas la responsabilité. Dans certains établissements, on admet en outre l'existence de mouvements d'Action catholique, comme la J.E.C. ; dans d'autres, on pense qu'ils ne doivent pas exister, car ils gêneraient l'unité, la discipline et les études.

Enfin, un nombre croissant de maîtres se posent nettement le problème de la formation apostolique au niveau de leurs propres responsabilités.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avons-nous quelque chose à faire, au titre d'enseignants chrétiens, dans la formation apostolique de nos élèves ?...

A première vue, il semblerait que l'on doive répondre négativement et cela au nom de la conscience professionnelle. On ne peut pas tout faire à la fois : c'est déjà beaucoup de former des hommes qui seront à la fois des hommes et des chrétiens. On ne peut pas demander à un professeur qu'il en fasse des apôtres !

Certes, il ne faudrait pas que l'orientation apostolique gêne tant soit peu la formation intellectuelle et humaine de l'élève ; mais il ne faut pas non plus que le professeur sépare ce qui est profondément un. On ne peut pas former d'un côté l'homme chrétien et d'un autre côté l'apôtre. En effet, on n'est pas pleinement homme, si on ne sent pas sa responsabilité vis-à-vis de ses frères et on n'est pas pleinement chrétien, si on n'a pas le sens apostolique. *Un professeur n'est donc pleinement un éducateur que s'il fait des apôtres.*

Sans doute, cette réponse de principe ne donne pas, par elle-même, une solution concrète des problèmes pratiques qui se poseront à mesure. Mais elle aide l'enseignant chrétien à prendre mieux conscience de sa responsabilité. La formation apostolique, en effet, ne doit pas être donnée seulement par un directeur spirituel ou par des mouvements d'Action catholique ; en effet, elle ne se situe pas à côté de la formation humaine traditionnelle. Elle doit l'imprégner tout entière.

S. Exc. Mgr ANCEL, *aux Enseignants Chrétiens.*

Un livre recommandé

● *LA LIMITATION DES NAISSANCES, par le R. P. de Lestapis, s. j. Un volume de* 340 *pages, collection « Bibliothèque de Recherche Sociale », aux éditions Spes, Paris.* — On referme le volume avec la conviction d'avoir lu un maître-livre, précis, honnête et informé. On admire que l'auteur ait gardé un tel équilibre dans une question si complexe et que, sans jamais minimiser les difficultés objectives, il soit demeuré si proche de l'esprit évangélique. Il n'est pas étonnant que ce travail ait déjà été traduit en quatre langues.

L'ouvrage débute par un survol des positions de grandes religions et du marxisme. La seconde partie présente les motifs avoués des partisans de la contraception (éviter l'avortement, pallier à la faim dans le monde, promouvoir une maternité heureuse) et ses désastreuses conséquences effectives jusque sur la civilisation. La position de l'Eglise est ensuite longuement exposée, et sa signification explicitée : quatre pages d'introduction (p. 107-111) situe le plan de cet enseignement. Une quatrième partie traite des problèmes posés par la poussée démographique dans certains pays, et du rôle de l'Eglise, « signe dans le monde », comme inspiratrice de politiques de population en pays sous-développés. Enfin diverses annexes terminent le livre en apportant quelques statistiques supplémentaires.

Cette troisième édition de l'ouvrage a été revue et corrigée : ainsi la bibliographie signale des publications parues en 1962, et un Index alphabétique a été ajouté. — Un ouvrage de fond à ne pas manquer.

ÉCHOS DE ROME

Le Concile est entré maintenant dans sa phase active. Aux fastes de l'ouverture solennelle succèdent de longues séances de travail.

Sans doute les images grandioses — ou pittoresques — ne manquent pas et les amateurs de photos peuvent s'en donner à cœur joie. Chaque jour, ou presque, à l'issue des Congrégations générales, on peut voir s'ouvrir les grandes portes de la basilique devant le flot des 2.300 Pères du Concile ; la symphonie des langues et des couleurs et même le caroussel des cars épiscopaux restent très spectaculaires.

Mais ce qui caractérise maintenant le Concile, c'est le sérieux, et même une certaine aridité. Les journalistes ne sont pas les seuls à le ressentir, les Pères sont les premiers à en porter le poids. Jugez-en d'après une journée des Evêques de cette maison de la Retraite où nous logeons, celle de mercredi dernier par exemple.

A 8 heures, comme d'habitude, après avoir célébré la messe, les Evêques prennent le car qui les mène à Saint-Pierre. La messe est aujourd'hui concélébrée selon le rite grec-melkite, puis le travail commence. A 13 heures, ils rentrent pour déjeuner, et dès 14 h. 30, ils se retrouvent entre eux pour faire le point sur la Congrégation du matin ; mais il ne faut pas s'éterniser, car à 16 heures tous se réunissent, au plan national cette fois (avec des représentants d'autres pays), à Saint-Louis des Français, où les échanges reprennent, avant que *Mgr Edelby,* auxiliaire du Patriarche Maximos IV, ne leur parle des problèmes des chrétiens d'Orient. A 19 h. 30, ils rentrent à la Retraite où les attendent déjà les cinq évêques brésiliens qu'ils ont invités aujourd'hui, et à table ce sera un dialogue fraternel où la cordialité n'empêche pas le sérieux dans les questions abordées.

Sans doute toutes les journées ne sont pas aussi pleinement remplies, mais il faut reconnaître qu'il reste peu de temps aux Evêques, qui doivent pourtant rester en contact étroit avec leurs diocèses. Cela ne ralentit pas pour autant leur ardeur au travail comme en témoigne leur participation assidue aux nombreuses séances de travail avec des théologiens, des liturgistes ou des exégètes.

Les journaux apportent quelques lumières sur les débats du Concile... Le mot est exact : ce sont des débats. Certains s'en offusquent, précisément : comment de telles oppositions peuvent-elles se manifester ? Comment deux évêques peuvent-ils développer, l'un après l'autre, des points de vue complètement différents sur le même sujet ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il n'y a pourtant pas de quoi s'étonner d'un signe de vitalité ; les discussions d'aujourd'hui prolongent simplement celles des temps apostoliques : « *Certaines gens du parti des Pharisiens qui étaient devenus croyants, intervinrent pour déclarer qu'il fallait circoncire les païens et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse. Alors les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question* ». C'est le livre des Actes des Apôtres, au chapitre XV, qui nous parle clairement de ces divergences.

La longue expérience de l'Eglise montre, qu'à travers ces discussions des hommes, l'Esprit Saint se fraye lentement — mais parfois vigoureusement — son chemin. Le plus étonnant est que ces oppositions elles-mêmes sont bénéfiques car elles manifestent aux yeux du monde la liberté des débats (je sais, par des témoignages directs, combien ce climat de franchise est une véritable révélation pour certains observateurs non catholiques).

Le Concile ce n'est pas seulement les séances plénières avec les théologiens. C'est encore ces rencontres, fortuites ou provoquées, des Evêques entre eux. Comme Barnabé amenait Saul aux apôtres, comme Paul, autrefois, rencontrait Pierre ou Jacques, les Evêques entrent en rapport avec leurs frères qui bâtissent le Royaume dans tout l'univers. A travers cette suite des Actes des Apôtres qu'ils sont en train d'écrire dans la trame de l'histoire contemporaine, ils découvrent le travail de l'Esprit Saint, tout comme ils perçoivent ses appels à travers les besoins des autres pays : « *Passe en Macédoine, viens à notre secours* » (Actes 16/9).

Le Concile continue. La presse aura moins de choses nouvelles à dire, le cinéma moins d'images sensationneles à présenter ; le véritable travail du Concile se fait discrètement, ici à Rome, mais aussi dans le monde entier, par l'effort de sanctification et de prière qu'il suscite dans l'âme des chrétiens.

J. J.

● *PAROISSE ET LITURGIE.* — Dans ce numéro 6, la revue belge PAROISSE ET LITURGIE (abbaye S. André, Bruges) publie des notations critiques, établies avec soin, rendant compte de la valeur du texte et de la musique des cantiques parus sur fiches, indiquant aussi le degré de difficulté de l'exécution, signalant enfin les enregistrements éventuels. Ceux qui ne sont pas abonnés à la revue pourraient se procurer ces mêmes indications dans le *Répertoire analytique et critique des fiches de chant religieux français* (à la même adresse) ; ce Répertoire complète ainsi le *Guide pastoral de « Cantiques et Psaumes »* publié sous la direction du R. P. Hum.

Le numéro 7 de la même revue est presque entièrement consacré au sacrement de Pénitence, vu surtout d'un point de vue éducatif (catéchèses pour les enfants 6-7 ans, 10-11 ans, 11-12 ans). Il annonce aussi qu'à partir de janvier 1963 l'abonnement conjoint à PAROISSE ET LITURGIE et à EGLISE QUI CHANTE (y compris les six disques souples) sera seulement de 20 N.F.

Nécrologie

M. le chanoine Jean-François Grall.

Par sa longue vie, sa valeur sacerdotale, l'étendue et la variété de son œuvre, M. le chanoine Jean-François Grall a été l'une des figures marquantes du clergé finistérien. Il naquit en juillet 1874 à Loc-Eguiner-Ploudiry. Ses parents, des terriens au solide bon sens et à la foi robuste, surent lui donner, dès le jeune âge, une éducation tout imprégnée d'esprit chrétien où s'alliaient la fermeté et le sens des nuances. Il fréquenta l'école des Frères de Landivisiau, puis il entra au collège de Lesneven ; intelligent et travailleur, il fit de très bonnes études secondaires. Sa santé n'étant pas des plus brillantes, il fut exempté du service militaire. Aussi put-il poursuivre sans interruption sa formation cléricale au Séminaire de Quimper, route de Pont-l'Abbé.

Ordonné prêtre en 1898, il fut, tôt après, nommé vicaire à Laz, puis à Plouguerneau. En ce début du XX^e^ siècle, un vicaire de campagne avait ordinairement cheval et voiture ; M. Grall choisissait des chevaux plutôt vifs, et si, d'aventure, l'animal se montrait rétif, bien vite il était dompté et dressé. L'abbé Grall parcourait le pays en long et en large pour porter aux malades les secours de son ministère, pour assurer dans les chapelles messes et catéchismes et pour visiter fraternellement ou dépanner les confrères des paroisses voisines. Les Plouguernéens étaient unanimes à reconnaître son zèle et sa régularité. Son abord aimable, avec une petite pointe de malice, les mettait à l'aise, son sérieux et sa compétence lui attiraient le respect et la confiance. On aimait l'entendre prêcher dans ce breton du Léon qu'il connaissait à la perfection et qu'il « maniait » avec tant d'aisance. Il prépara pour le collège plusieurs futurs prêtres. Il les soutenait au cours de leurs études et savait leur ménager des vacances agréables et enrichissantes pour leur formation cléricale.

Au début de son vicariat à Plouguerneau, M. Grall a connu les luttes électorales qui opposèrent momentanément, dans cette partie du Léon, prêtres conservateurs et prêtres démocrates... Puis ce furent les sombres journées des « Inventaires ». M. le chanoine Talabardon le chargea, ainsi que deux de ses collègues, d'organiser la défense. La résistance à la force armée fut telle dans la paroisse que le commandant de la troupe dut demander du renfort au 2^e^ R.I.C., en garnison à Brest. Retranché dans l'église, dont les portes étaient maintenues fermées par de fortes barres de fer, M. Grall attendait avec sang-froid : il se montra à la fois très ferme et très poli avec les « représentants de l'ordre ». Il ne fut pas arrêté alors que deux de ses confrères connurent la prison.

Au cours de la guerre 1914-1918 il resta sur place, mais assuma un travail surhumain. A sa charge de vicaire, alourdie

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du fait de la mobilisation de ses quatre collègues, il ajouta celle de secrétaire de mairie. Il s'acquitta de cette dernière fonction avec un dévouement inlassable. La paix revenue, il allait connaître un peu de répit. Mais voici qu'il doit quitter Plouguerneau pour Scrignac, où il est nommé recteur en 1919.

Dans cette paroisse de la Montagne, qui à ce moment comportait deux postes de vicaire, M. Grall estima qu'il avait surtout à accomplir un travail d'évangélisation et d'organisation pastorale. Il visita tous les foyers, même ceux où, de mémoire d'homme, jamais prêtre n'avait pénétré. Pasteur zélé, il tint à porter les derniers sacrements aux moribonds qui le réclamaient, dût-il pour ce faire triompher d'obstacles que d'autres eussent jugés insurmontables. Le dimanche il donnait à ses paroissiens des sermons vivants et substantiels.

Après cinq années passées à Scrignac, M. l'abbé Grall fut nommé recteur de Ploudaniel. Tout en s'occupant avec soin de son ministère régulier, il put continuer à prendre une part très active à un grand nombre de missions diocésaines.

C'est à Plouguerneau, berceau de Dom Michel Le Nobletz, que naquit et se développa chez M. l'abbé Grall la vocation missionnaire. Il devint ouvrier dans l'une de ces équipes diocésaines qui assuraient chez nous à cette époque toutes les missions paroissiales. Il s'est bien vite spécialisé dans l'explication des « tableaux » et il y a excellé.

Voici comment le présente l'un de ses fidèles auditeurs : « *Solide théologien, fin et profond psychologue, humoriste d'une verve exceptionnelle, il réussit, à merveille, à instruire, amuser, émouvoir... Le voici un après-midi dans une église comble. Des peintures allégoriques aux couleurs vives sont accrochées à une longue ficelle. On y voit des scènes diverses, des diables aux figures grimaçantes, des animaux représentant les vices et les vertus. La foule vient de chanter le cantique breton : « Sellit piz ouz an taolennou / Zo melezour an eneou / Hag a lavar da bephini / Ar wirionez heb damanti. » Parlant une langue expressive, savoureuse et forte, qui se moque des règles académiques, le conférencier a vite fait de capter l'attention de l'auditoire : les regards se fixent sur les animaux symbolisant les sept péchés capitaux. L'orateur est bientôt saisi par son sujet : il s'anime, il s'échauffe. Tantôt son humour déborde, tantôt son indignation éclate... puis s'apaise. Tour à tour l'auditoire frémit, frissonne, éclate de rire, redevient grave. Aux réflexions spirituelles, amusantes et percutantes, succèdent des anecdotes des faits d'autant plus poignants qu'ils sont pris dans la vie quotidienne. Le tableauteur commence par dénicher dans les recoins inexplorés et les ultimes replis stratégiques le vice à extirper... Puis il le fustige avec véhémence. Il montre la laideur du péché et ses funestes effets pour en inspirer aux âmes le mépris et la haine. Alors elles pourront s'ouvrir aux conseils qui vont leur être donnés pour un travail de progrès spirituel.* »

Vers 1920, M. Grall devint Président de Missions. Parmi ses plus fidèles coéquipiers on cite MM. les abbés Floc'h, Kérébel, Colin et Chapalain. Ils s'entendaient à merveille pour organiser le travail et y mettre de l'entrain. On le voyait souvent partir le dimanche au soir, à bicyclette, avec tout son attirail, avec ses « diables », laissant la paroisse à la garde de ses vicaires et des anges gardiens. Infatigable, il parcourait, par tous les temps, les routes du diocèse. Il participa, dit-on, à 237 missions s'échelonnant sur une trentaine d'années, avec une période de pointe de 1919 à 1929. Il avait acquis une compétence particulière dans cet apostolat. Vers 1930, il représenta le diocèse de Quimper à un Congrès réunissant à Paris des missionnaires venus de tous les coins de France. Ses interventions y furent très remarquées.

A ce moment il était déjà dans la Presqu'île.

(*à suivre.*)

● *COURS DE MUSIQUE SACRÉE A BREST.* — Depuis trois ans fonctionne à Brest un cours de musique sacrée. La reprise se fera *le jeudi 14 novembre, 16 heures, à la Providence, rue Bruat, Brest.* Nous recommandons ces cours (chant grégorien, orgue, harmonium, chant et solfège, chant populaire et polyphonie) à l'attention des paroisses, écoles et communautés. Les paroisses, entre autres, pourraient inscrire aux cours d'harmonium les personnes de bonne volonté susceptibles de remplir les fonctions d'organiste. — Pour tous renseignements, s'adresser à *Mlle Le Gall, 39, rue Victor-Eusen, Brest* (qui pourrait aussi envisager, si telle communauté le désirait, de se rendre « à domicile »).

● *MESPAUL.* — L'école libre de Mespaul étant devenue établissement mixte, il a fallu agrandir les locaux scolaires ; *M. le vicaire général Prigent* les a bénis dimanche dernier.

● *SAINT-THÉGONNEC.* — *M. le chanoine Cotten,* vicaire général honoraire, a béni dimanche les nouveaux locaux de la maison de repos de Saint-Thégonnec.

● *BERRIEN.* — La *R. M. Eusèbe,* supérieure de l'école, est venue à Berrien le 6 octobre 1912. La paroisse avait tenu à fêter dimanche ces cinquante années de dévouement inlassable comme éducatrice ou comme infirmière dans des circonstances qui furent parfois difficiles.

● *L'ANNEAU D'OR.* — Le revue de spiritualité familiale L'ANNEAU D'OR a récemment publié un numéro spécial, *Mariage et Concile,* à la suite d'une enquête faite parmi les équipes Notre-Dame. Après une introduction de M. l'abbé Caffarel (« Un renouveau du mariage pour un renouveau de l'Eglise ») vient le compte-rendu des quatre mille réponses reçues lors de l'enquête : la préparation au mariage, l'enquête canonique, la liturgie du mariage, la vie spirituelle et apostolique du foyer, la spiritualité et la pastorale du veuvage, etc... Nous recommandons *vivement* ces pages très riches aux prêtres de paroisse. — *L'Anneau d'Or,* 9, rue Flaubert, Paris, 17e (ce numéro, 8 N.F. C.C.P. 4201.37).

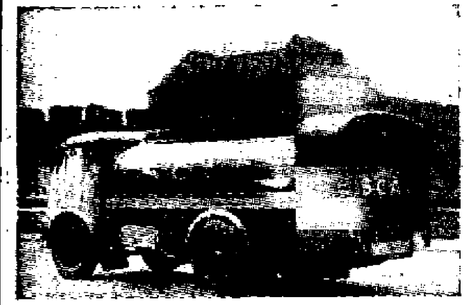
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 42 Vendredi 16 Novembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Par suite de l'indisponibilité du prédicateur en dernière heure, nous ne pouvons donner cette semaine les dates précises des récollections sacerdotales. Elles auront lieu en principe au début de décembre.

PÈLERINAGES EN 1963

PÈLERINAGES DIOCÉSAINS A LOURDES.

Le premier pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu *du dimanche 7 juillet au samedi 13 juillet*. A cause du manque de places à l'hôpital N.-D. des Douleurs à cette époque, le pèlerinage n'amènera pas de malades.

Le deuxième pèlerinage diocésain à Lourdes en 1963 aura lieu *du dimanche 15 septembre au samedi 21 septembre*. Ce pèlerinage pourra emmener 330 malades.

Les inscriptions se font dans les presbytères des paroisses pour les bien portants et les malades. En cas de besoin d'aide pour l'envoi de malades à Lourdes, MM. les Curés et Recteurs peuvent s'adresser à l'Hospitalité Diocésaine et écrire à M. Jean Queinnec, président de l'Hospitalité de Lourdes, au bourg de Lampaul-Guimiliau. Grâce à la diffusion du bulletin LA VOIX DE L'HOSPITALITÉ, il est possible de payer une partie des frais de pèlerinage d'un certain nombre de malades.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN DES MALADES.

Le pèlerinage diocésain des Malades de 1963 aura lieu *le 5 mai à Notre-Dame de Penhors en Pouldreuzic*. Tous les malades et infirmes y sont invités. Cette rencontre annuelle est bienfaisante pour tous, spécialement pour les isolés et pour ceux qui ne peuvent pas habituellement assister aux offices religieux ou avoir des contacts avec d'autres malades.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE DE MILITANTS DU M. F. R.

Une retraite de militants du M. F. R. (jeunes foyers et engagés) aura lieu *à la Retraite de Lesneven du lundi* 26 *novembre* (19 *h.*) *au mercredi* 28 *novembre* (17 *h.* 30), et sera prêchée par *M. l'abbé Rousseau*, aumônier national. — *Une garderie* sera assurée pour les enfants. Il sera bon, en s'inscrivant, de préciser le nombre et l'âge des enfants qui accompagneront leurs parents.

Nous signalons dès maintenant qu'une seconde retraite sera prêchée par le *R. P. Chapel, du* 14 *au* 16 *janvier, à la Retraite de Quimper.*

RETRAITES DE FIANCÉS

Deux retraites de fiancés auront lieu à *Quimper* et à *Lesneven* pour les jeunes du milieu rural, *du jeudi soir* (19 *h.*) 29 *novembre au dimanche* (*midi*) 2 *décembre*. — Prière de prévenir la Supérieure de chaque Maison de Retraite.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

En 1963 comme précédemment, l'Apostolat de la Prière se propose d'aider les prêtres, religieuses et fidèles à prier en union avec le Saint-Père et le Concile :

— pour les églises, chapelles, écoles : affiche mensuelle illustrée ;
— pour les foyers : le calendrier (bloc mensuel à effeuiller) ;
— pour mettre dans les missels et bréviaires : l'image-memento des intentions avec la prière pour le Concile.

S'adresser au P. Chapel, Roz-Avel, rue de Rosmadec, Quimper, de préférence avant la fin de novembre. — Série des 12 affiches : 11 N.F. + port 0,60. Calendrier : 0.60 + port 0.25 (réductions à partir de 100 ex.). Images : 1,60 les dix + port (réductions à partir de 50 ex.). C.C.P. Nantes 1274-67, Maison de Roz-Avel.

CINÉ-CLUB POUR LE CLERGÉ, LES RELIGIEUX, LES RELIGIEUSES ET LES ENSEIGNANTS

La première séance de Ciné-Club aura lieu à Brest au cinéma de la Flamme, rue Inkermann, *le mercredi* 21 *novembre, à* 20 *h.* 40. On projettera le film CELUI QUI DOIT MOURIR.

Par la suite, d'autres séances auront lieu à Quimper et à Morlaix.

● *LA C.T.I.C.* (Centrale Technique d'Information Catholique), 14, rue Saint-Benoît, Paris-6e, renouvelant son effort pour la campagne en faveur d'un Noël chrétien, a édité six nouvelles cartes de Noëls - Vœux de Nouvel An. Prix : 0,60 NF. l'unité. Réductions par quantités. Envoi de documentation gratuite sur demande (Cartes de Noël, affiches, tracts et brochures).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 18 novembre, 23e dimanche après la Pentecôte ; lundi 19, Ste Elisabeth, veuve ; mardi 20, S. Félix de Valois, confesseur ; mercredi 21, Présentation de la B. V. Marie ; jeudi 22, Ste Cécile, vierge et martyre ; vendredi 23, S. Clément, pape et martyr ; samedi 24, S. Jean de la Croix, docteur ; dimanche 25, dernier dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 19-21 novembre, Logonna-Daoulas ; 22-24, Le Conquet.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Hervé Merdy*, frère de M. l'abbé Merdy, professeur au Collège S. Pierre Chanel, Thionville (Moselle) ; *M. Jean-Pierre Conseil*, de Plounévez-Lochrst.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour *M. le chanoine Bourlès*, ancien aumônier, à la chapelle de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, le mercredi 21 Novembre à 10 heures.

En lisant...

● *NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE.* — Pour l'Avent, le n° 40 des NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE (29, boul. Latour-Maubourg, Paris-7e ; le n° 1,50 NF.) propose : des invitatoires et des notes pour les quatre dimanches d'Avent, une célébration sur le Concile pour les Quatre-Temps ; diverses chroniques complète cet excellent cahier.

● *LES BULLETINS PAROISSIAUX.* — *« Parents..., il y a un respect absolument nécessaire de la vocation de l'enfant. « Mais », me direz-vous encore, « comment la connaître ? » En étant très attentif à tous les mille petits détails qui révèlent la mentalité de votre enfant, et aussi en vous faisant conseiller.*

« Celui qui lance actuellement son garçon ou sa fille dans une profession sans se renseigner, non pas uniquement sur la profession, mais aussi sur les aptitudes de l'enfant pour cette profession, est impardonnable : les éducateurs, les conseillers d'orientation, sont là pour l'aider à voir clair.

« Il y a d'autres orienteurs que les jeunes (et les parents) doivent consulter : les éducateurs de la foi. Ils sont nombreux dons notre paroisse : ce sont les religieuses et les religieux de nos écoles chrétiennes, l'aumônier du lycée, les prêtres de nos écoles et de la paroisse. C'est aussi dans les œuvres et les mouvements d'action catholique que le jeune réfléchira sur le sens à donner à sa vie.

« A notre époque, plus que jamais, un jeune chrétien, une jeune chrétienne ne peuvent réaliser leur destinée, leur vocation, sans être instruits, mais aussi et surtout sans être habitués à réfléchir en chrétiens, c'est-à-dire à voir et à juger les personnes et les événements à la lumière du Christ, pour agir, ensuite, comme Lui aurait agi. »

● *PAX.* — Dans le dernier numéro de PAX, bulletin trimestriel de l'Abbaye de Landévennec, le Rme P. Abbé présente la future église abbatiale. Suivent divers articles : *Aux sources de la politesse dans la Règle de S. Benoît, L'idée missionnaire dans les psaumes du règne de Dieu* (Mgr Soubigou). *Les faiseurs de cartes marines*, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Elle avait pourtant un visage

Elle venait de naître. Sa mère regardait le bébé... Il n'avait pas de bras... Alors une pensée a traversé l'esprit de la mère si déçue : mieux vaudrait qu'il ne vive pas.

Qui oserait s'étonner que cette pensée se soit formée ? Ne l'exprime-t-on pas couramment en des circonstances semblables ?

Cette fois la pensée a été retenue. Elle a été partagée par les parents proches. Elle est devenue une décision délibérée. Un médecin, oubliant qu'il est médecin pour sauver la vie, a accepté de conseiller... et la vie a cessé.

On peut coller sur cet événement une étiquette savante : euthanasie. On peut rappeler le commandement de Dieu : Tu ne tueras point. Et ce sera justifié.

Mais une autre réflexion s'impose à moi : Pauvre mère, elle ne sait pas ce qu'elle a perdu !

Oh ! Je saisis ce qu'il y avait de terrible pour ce petit être et pour sa mère. Et une mère saurait le dire mieux que moi.

Mais quand on a tant répété que tout être humain, quel qu'il soit, a une valeur et quand tout ce que j'ai vu m'a contraint à trouver une grandeur humaine là où les apparences semblaient la nier, je ne puis m'empêcher se songer à ce visage qui aurait pu apporter le sourire.

La maman de Nancy, dont « Amitié » a parlé, disait : « Nancy a fait de nous ce que nous sommes ». Et Nancy n'a jamais porté les souliers rouges dont elle rêvait. Cette maman, elle aussi, avait pensé : « A quoi servirait sa vie ! » mais « Je regardai le visage du bébé, ses yeux clairs restèrent posés sur moi avec confiance... J'étreignis le petit corps : elle n'était plus le bébé, elle était Nancy, ma petite fille. »

Ce visage qui nous a été enlevé, c'est nous tous qui l'avons perdu ; il aurait pu être fait si beau comme nous aimerons celui de Nancy dans la vie éternelle. Et nous aurions aimé aussi le visage d'une mère courageuse capable de faire s'épanouir un cœur dans un corps incomplet.

Y. BELLEC.

(*Extrait d'*AMITIÉ, *bulletin diocésain de la F.C.M.*).

La Semaine Religieuse recommande :

● *PASTORALE DES MALADES, n°* 81 *de « Présences », éditée au Prieuré Saint-Jean, à Champrosay (S.-et-O.) ; ce numéro,* 2 *NF. ; abonnement annuel* 10 *NF. ; C.C.P.* 45.81.93, *Paris Prieuré S. Jean.* — En présence d'un grand malade, d'un grand infirme, quel prêtre ne s'est senti un jour embarrassé ? Une réponse lumineuse à ces questions est donnée, en un long article de 25 pages, par le chanoine Lochet, l'un des meilleurs spécialistes de la spiritualité des malades. Nous trouvons ensuite deux témoignages émouvants : celui d'une malade ; celui d'une mère de famille en présence de son bébé « mongolien » : sa douleur, son acceptation, son amour pour ce petit être dont elle découvre « la valeur inestimable aux yeux de Dieu », ses efforts pour ouvrir cette faible intelligence à la connaissance humaine et à l'amour de Dieu, et finalement le don d'elle-même aux autres enfants déficients.

Un visage de chez nous

Autrefois j'étais bien portante... Quand à 20 ans je me fis aide-familiale j'étais pleine d'enthousiasme et de confiance dans la vie... Et cela a duré trois ans. Et puis, un jour, en allant à une récollection, je fis une chute de bicyclette. C'était à un carrefour, sur une route verglacée... mais vraiment à ce carrefour je devais changer de direction...

Car depuis ce temps je fais partie du monde des malades... Ce fut d'abord l'arrêt de travail, le repos complet, puis la planche, mais toujours en famille. Puis, comme il n'y avait pas d'amélioration, je dus rentrer à l'hôpital, pour retrouver à nouveau une planche où je suis restée six mois sans bouger,.. mais ce n'était qu'un début...

Je retournais à Pont-l'Abbé tous les trimestres et cela dura un an, car au bout d'un an, inutile de retourner : j'étais entièrement paralysée... Là ce fut autre chose. Ceux qui ont passé par là comme moi savent combien c'est affreux de se rendre compte que plus rien ne répond. Il me restait juste la tête, pour mieux me rendre compte dans quel état était tout le reste. Je m'aggravais de jour en jour et cela pendant deux mois et demi... Je peux dire que j'ai attendu la mort et l'ai demandée plusieurs fois...

Et puis les semaines passaient, puis les mois, et j'étais toujours inerte, rien ne bougeait. Il fallait toujours me donner à manger, en plus du reste ; au bout de près d'un an, à force d'avoir des traitements, j'ai recommencé à sentir un peu de vie, mais si peu. A partir de ce moment je crois que j'ai lutté millimètre par millimètre pour gagner un peu de terrain sur le mal. Mais c'est incroyable la dose de volonté et de persévérance qu'il faut avoir, car quand on croit avoir avancé un peu il suffit d'un rien, d'un peu de fatigue, pour tout démolir, et il faut recommencer à zéro, et cela combien de fois !

⁂

Puis quelque temps après je voulus parler au docteur d'un centre de rééducation, mais il changea de sujet. Quelque temps après je recommençai, mais il fit de même. Cette fois, à bout de patience (car on n'en a pas beaucoup quand on est malade) j'écrivis directement à Suzanne Fouché et au médecin-chef du Centre de Rennes. Mais quand les réponses arrivèrent, les deux le même jour, ce fut autre chose : je n'avais pas de rééducation possible, car en soignant une chose, j'aggraverais l'autre... Cette fois j'en ai pleuré, une demi journée de rang... c'en était trop. La sœur voulut savoir la raison, car ce n'était pas mon habitude, mais j'étais incapable de dire un mot ; à la fin, je lui tendis la lettre. Elle en parla au docteur quand il vint. Ce dernier me dit : « Je le savais, Mademoiselle, mais je ne pouvais pas vous le dire. Tout ce qu'il vous reste à faire, c'est de vous rééduquer vous-même, dans la mesure de vos moyens. Allez jusqu'à la limite de vos forces, mais ne les dépassez pas, car vous irez plus vite en arrière qu'en avant. »

Ce n'était pas gai comme horizon, car je ne tenais pas debout, même avec des béquilles... Mais je crois qu'à partir de ce moment, je

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mis une volonté farouche à essayer d'avancer ; mais çà n'allait pas vite, car je pouvais à peine faire quelques pas avec l'aide d'une autre personne ; et si je voulais en faire un de trop, je me trouvais sur le plancher ; et pour me relever, c'était une autre histoire.

Au bout d'une autre année de ces efforts répétés tous les jours, tous les jours, je faisais peut-être quelques pas de plus...

Et cela a duré encore des mois, et enfin je réussis à me déplacer seule avec mes béquilles, et quelque temps après je réussis à m'habiller, mais au prix de quels efforts ; mais c'était déjà un record... et cela a duré deux ans et demi à la maison, quand un beau jour je vins à Quimper et qu'on me proposa un travail... Stupéfaction... Et c'est ainsi que j'ai travaillé à la Direction des Œuvres pendant deux ans et demi, croyant bien sûr que ma santé allait tenir ; mais hélas encore une fois je dus capituler et ne sais si j'en reprendrai jamais plus.

⁂

Enfin voilà mon expérience, qui, évidemment, a été pénible certains jours, car j'ai connu les larmes et les révoltes. Et si au début ce qui m'a été le plus pénible a été l'inaction et aussi l'étroitesse de mon horizon qui s'arrêtait à ma santé alors que j'étais habituée à porter les soucis des autres et à les faire passer avant les miens, plus tard il y a eu les révoltes et les désespoirs ; et je puis même dire que j'ai été jusqu'au fond de la coupe, me demandant que faire : me laisser aller ou reprendre le dessus ; et je peux dire que j'ai eu la tentation de me laisser aller : pour ce que j'avais à attendre de la vie !

Et puis j'ai quand même repris le dessus parce que j'avais la foi. Mais je ne regrette rien de cette expérience, car ça me permet d'avoir un horizon plus large pour comprendre les autres.

Et là-dessus j'ai connu la Fraternité qui m'a sauvée de moi-même en m'apprenant à voir davantage mes frères et sœurs de misère : mais là non plus ça n'a pas été seul. Je me souviens de ma réponse quand le Père Bellec m'a demandé quand je ferai quelque chose à Guilers ; je lui répondis : « Moi, Père, mais je ne suis capable de rien » et c'était vrai ; je ne pouvais même pas me déplacer... mais au bout de quelque temps j'eus quand même le souci de rencontrer les autres malades, et avec l'aide des autres nous sommes arrivés — et depuis nous continuons — à nous rencontrer de temps en temps.

Et c'est ainsi que j'ai découvert que ce qui comptait, c'est ce que le Bon Dieu voulait, et avec les moyens qu'Il voulait ; et depuis ce temps j'ai retrouvé la paix et la joie.

(*Extrait d'*AMITIÉ, *été* 1962.)

● *HELLO*, magazine catholique destiné aux 18 à 25 ans, hommes et femmes de tous les milieux, paraîtra le 9 décembre prochain. Par le choix de ses articles et leur conception chrétienne, HELLO veut amener petit à petit ses lecteurs à penser et à vivre en chrétiens. Ce magazine aura 80 pages, sur papier glacé, en partie en quatre couleurs. Il sera édité par la Maison de la Bonne Presse et rédigé par une équipe de responsables d'action catholique. Le M.R.J.C. et la J.A.C.F. prennent en charge sa diffusion en milieu rural.

EN MARGE DU CONCILE

Rome, lundi 5 novembre.

Cette semaine a vu arriver les vacances... Vacances brèves ! Les Pères ont tenu des congrégations générales lundi, mardi et mercredi et, avant la reprise d'aujourd'hui, beaucoup sont rentrés pour prendre part à diverses cérémonies et en particulier à la célébration de l'anniversaire du couronnement de S. S. Jean XXIII. Le Concile n'a pas été interrompu pour autant : il a pris des formes différentes.

C'est ainsi que mercredi, à l'issue de la congrégation générale, *Monseigneur Fauvel* et *Monseigneur Favé* ont réuni, à la Retraite, les Evêques originaires du diocèse de Quimper. A côté des « métropolitains », *Mgr Bellec*, *Mgr Pailler* et *Mgr Kérautret*, il y avait les missionnaires, auxquels s'était joint *Mgr Poirier*, archevêque de Port au Prince, expulsé de son diocèse. L' « Eglise de Quimper », par les Evêques qu'elle a donnés à l'Eglise Universelle, s'étend aux cinq continents. Nous avons déjà rencontré, à travers leurs pasteurs, l'Europe et l'Amérique. Il y avait aussi l'Afrique avec *Mgr Person* dont la lointaine Ethiopie est proche encore, par rapport à Madagascar, d'où *Mgr Le Breton*, de Tamatave, et *Mgr Rolland*, d'Antsirabé, ont eu la joie de venir avec ces témoins de la réussite de l'effort missionnaire que sont les évêques autochtones. *Mgr Jean-Marie Mazé* représentait en même temps l'Asie et l'Eglise du silence. Les Finistériens sont jusqu'au bout du monde et *Mgr Paul Mazé* a pu nous dire combien il pouvait compter sur ses compatriotes installés à Tahiti. *Mgr Tirilly*, lui, était le témoin de l'époque héroïque des missions : les rivages apparemment accueillants des îles Marquises qu'il visite au prix de tant de peine — et de records sportifs — sont à l'image des « bons naturels » de Rousseau qui se plient difficilement aux exigences de l'évangile. Le cadre de leur ministère est exotique, mais on saisit brusquement, au détour d'une réflexion, que les problèmes profonds peuvent être moins différents qu'on ne pense : « *Ils sculptent des statuettes pour les vendre aux Américains, à Tahiti* », nous dit Monseigneur Tirilly. La porte est donc ouverte ; par le biais de l'économie les océaniens entrent dans la civilisation technique, et le grand problème du Concile, l'Eglise devant le monde moderne, leur est moins étranger qu'il ne paraît de prime abord.

⁂

Le lendemain nous avons pris le train pour Assise. Le Saint-Père y est allé à la veille du Concile, et ce voyage est un programme ; François, « le pauvre du Seigneur », n'a-t-il pas puissamment travaillé à la rénovation de l'Eglise ?

Chez les Clarisses françaises chez qui nous descendons, c'est encore l'atmosphère du Concile. *Mgr Zomgrana*, archevêque de Ouagadougou, *Mgr Younbaré* et deux Evêques pères blancs sont nos commensaux. Les terrains connus ne manquent pas : ce sont les amis communs, comme le P. Goarnisson, de La Feuillée, docteur en médecine, qui fait là-bas,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nous dit Mgr Zomgrana, un travail plus appréciable encore que le Dr Schweitzer ; ce sont aussi les problèmes de chez eux que l'on évoque, et cette lettre retentissante des Evêques de Haute-Volta qu'il rédigèrent tous les quatre voilà deux ans ; ce sont finalement tous les problèmes de l'Eglise.

Cette proximité de tous ceux qui portent ensemble le souci de l'Eglise, nous la mesurons encore dès nos premiers pas à Assise : la première personne qui nous adresse la parole dans la rue, c'est *Mgr Pineira*, de Temuco au Chili, qui nous guide fort aimablement dans la ville, et dont la compétence sur S. François n'a d'égale que sa connaissance du français : avant de faire ses études de médecine, il fut pendant six ans condisciple et ami d'un Quimpérois au lycée Janson de Sailly à Paris.

En marge des grandes assemblées générales, si chargées de signification, ces petites réunions des Pères font aussi le Concile. Elles tissent un réseau serré de connaissance réciproque et de sympathie qui donne une vue plus large du monde et une perception plus juste des tâches de l'Eglise, tout en développant la cohésion et l'unité du corps épiscopal. N'est-ce pas là déjà un fruit du Vatican II ?

J. JULLIEN.

● *JÉSUS EN SON TEMPS, par Daniel Rops, de l'Académie Française ; un volume de 882 pages et 2 cartes dans la collection « Les grandes études historiques » aux éditions Fayard, Paris.* — « 500e mille... », proclame la bande noire qui entoure l'épais volume jaune. Dès sa parution, voici seize ans passés, JÉSUS EN SON TEMPS connut un succès extraordinaire ; il le méritait. Grâce à une sûre érudition (toujours discrète) et à un rare talent d'évocation des gens et des faits de l'histoire, l'auteur faisait revivre le Christ dans son milieu ethnique, politique et religieux ; les progrès de la science et de l'exégèse devenaient ainsi accessibles au public cultivé.

L' « édition nouvelle, considérablement augmentée », compte 882 pages contre les 638 de l'édition 1946 : la différence provient surtout de la présentation actuelle de l'ouvrage (les pages respirent davantage), mais aussi de nombreuses modifications du texte.

Celles-ci ne touchent guère au fond de l'œuvre, si ce n'est quelques développements nouveaux : aux pages 20-24, sur le silence des manuscrits de la Mer Morte au sujet de Jésus ; aux pages 680-689, sur les responsabilités engagées dans le procès devant Pilate ; aux pages 781 et suivantes, le remaniement des annexes sur « Jésus et la critique » et sur le suaire de Turin ; aux pages 814 à 821, sur les rapports du christianisme et de l'essénisme... Mais les modifications de détail ne se comptent pas : elles témoignent de l'information et de l'honnêteté de l'auteur. Pour la plupart, elles relèvent de trois causes : les découvertes archéologiques et particulièrement celles de Qûmran, une meilleure connaissance du Talmud, les progrès de l'exégèse et des sciences annexes. Par ailleurs l'auteur a corrigé quelques erreurs ou imprécisions, suggéré des réponses nouvelles (p. 163 sur le recensement, p. 445 à propos de l'épisode de la femme adultère...), modifié certaines lignes dans un esprit irénique (p. 679 au sujet des Juifs...), etc... Les cartes sont plus claires, et un index des noms propres a été ajouté.

L'ancienne édition est donc toujours valable, même si elle présente quelques rides ; mais incontestablement la nouvelle est supérieure par mille détails.

Nécrologie

M. le chanoine Jean-François Grall (suite).

C'est en novembre 1929 que M. Grall fut désigné comme Curé de Crozon. Agé de 55 ans, en pleine vigueur physique et intellectuelle il arrivait, riche d'une longue expérience sacerdotale. La pratique des Missions avait développé en lui cet esprit de synthèse, ce sens de l'opportunité, cette rapidité de décision qui font les excellents chefs. Chef de paroisse il devait l'être, au sens plein du mot, pendant son long séjour à Crozon. Les circonstances exceptionnelles de la guerre, de l'occupation et de la libération ont contribué à donner encore plus de relief à sa forte personnalité.

Prendre contact avec ses paroissiens et organiser le ministère fut son premier souci. Il connaissait déjà un peu ses ouailles, car la grande mission de 1924 lui avait permis d'apprécier la foi simple et robuste de ces rudes paysans et marins. Une visite pastorale menée rondement, — en 17 jours, d'après le « Journal de la paroisse » — lui fait découvrir, dès le début, les milieux de vie où sont engagés ses paroissiens, les difficultés de la pratique dominicale dans cette paroisse immense aux multiples pointes.

La vie sacramentelle a besoin d'être entretenue et développée. M. Grall y travailla inlassablement. Il fut un modèle d'assiduité au confessionnal. Tous les jours, le matin ou après la messe, le soir à l'occasion de sa visite au Saint-Sacrement, il était à la disposition de ses pénitents. C'est surtout le dimanche qu'il se montrait admirable : on le voyait à l'église dès l'Angelus et il y restait pratiquement jusqu'à midi, sans jamais donner le moindre signe de fatigue ou d'agacement. Il visitait ses malades avec la même fidélité ; et il tançait parfois rudement ceux qui négligeaient d'appeler à temps le prêtre auprès des moribonds.

Une grande Mission fut donnée à la paroisse du 23 février au 15 mars 1936. Elle fut prêchée par les Oblats de Marie-Immaculée et connut un beau succès. Ce furent des journées consolantes pour le cœur du pasteur, comme l'ont été aussi pour lui tant de grandes fêtes où il voyait son église pleine à craquer et ces premières grand-messes qui se renouvelèrent presque tous les ans de 1930 à 1937.

La situation scolaire dans le doyenné n'a pas été sans lui donner bien des préoccupations : elle laissait tellement à désirer ! La paroisse de Crozon était la seule à posséder des écoles chrétiennes. Encore étaient-elles nettement insuffisantes : celle des garçons, surtout, qui ne possédait que quatre misérables classes. Le 8 décembre 1929, à une réunion d'anciens élèves, le nouveau Curé (qui vient à peine d'être installé) annonce la construction d'un pensionnat pour les garçons avec des locaux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

scolaires plus nombreux et plus spacieux. L'exécution ne va pas tarder, tant et si bien qu'à la rentrée d'automne l'école possède deux nouvelles classes, deux grands dortoirs et tout ce que comporte un pensionnat. Désormais elle pourra faire de rapides progrès.

Maître de maison exemplaire, M. le chanoine Grall faisait régner au presbytère une atmosphère de joie et d'entrain, invitant volontiers les prêtres de passage. C'était la bonne simplicité de la vie de famille.

Mais voici qu'avec la guerre de 1939 l'épreuve apparaît de nouveau. La mobilisation désorganise la vie paroissiale... Les revers de 1940 furent pénibles au bon Curé comme à tout Français, d'autant plus que l'occupation allait suivre avec tout son cortège d'humiliations, de privations, d'ennuis de toutes sortes. En face de l'occupant il se montra très ferme. Les nombreux raids de la R.A.F. sur Brest et la côte Ouest causaient bien des désastres dans la paroisse de Crozon. M. Grall s'apitoyait sur le sort de la population et grande fut sa charité pour les sinistrés. C'est surtout aux heures tragiques de la libération, en septembre 1944, que son sang-froid et sa générosité se manifestèrent au grand jour. La Presqu'île était devenue un champ de bataille où s'affrontaient Allemands d'une part, F.F.I. et Américains de l'autre. Enfin, le 18 au soir, après une nuit et une matinée épouvantables, les Américains arrivèrent, conduits par les résistants. C'était la fin du cauchemar.

Mais comment demeurer insensible devant tant de deuils et de ruines. Le cœur du pasteur s'émut... Son âme, loin d'être découragée, trouva dans le malheur l'occasion d'un nouveau sursaut : « *Je devais*, dit-il, *donner ma démission à 70 ans* (il venait de les avoir). *Mais maintenant je ne le puis pas. Il faut relever les ruines, il faut se remettre à l'ouvrage...* »

Et en effet quel sinistre tableau s'offrait à lui ! L'église paroissiale très endommagée ne pouvait plus servir au culte ; une partie du presbytère s'était écroulée ; l'école des garçons était aux trois quarts détruite ; deux chapelles, celle de St-Jean et celle de St-Laurent étaient complètement effondrées ; de celle de St-Fiacre ne subsistaient que le chœur et le transept... M. le Curé, cette fois encore, fut admirable d'initiative et de dynamisme : en 1950 l'essentiel était terminé, et il pouvait célébrer ses noces d'or sacerdotales, qui furent un vrai triomphe, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque. Dans sa jeunesse d'âme il voulut que la journée se termina par un signe s'espérance : la bénédiction de la première pierre de la chapelle S. Laurent, à Tal-ar-Groas.

La reconstruction avec toutes ses difficultés lui avait, certes, causé bien des soucis et des fatigues. Mais elle n'avait pas ralenti son activité pastorale ni entamé son zèle pour le bien des âmes. En 1948 il avait fait donner une grande Mission, du 22 février au 14 mars ; cette fois, il fit appel aux prêtres du diocèse.

La chapelle de St-Jean, dont l'utilité était très contestable, ne fut pas reconstruite. Mais dans sa clairvoyance, M. Grall devina que le vieux fort de Postolonnec pouvait servir. Il l'acheta, puis en fit don au Séminaire qui, depuis, l'a aménagé. En novembre 1942, une bombe avait démoli la nef de la chapelle de St-Fiacre ; le chœur et le transept avaient été épargnés. On les utilisa après quelques réparations sommaires. Pour le reste on ne pouvait y songer, du moins dans l'immédiat. Une œuvre plus importante et plus urgente s'offrait à l'intrépide octogénaire : la construction de l'église de Morgat, qu'il mit sous le patronage de N.-D. de Gwell-Mor.

Lors de la bénédiction solennelle par Monseigneur l'Auxiliaire, M. le chanoine Grall exultait. D'ailleurs il choisit ce jour pour célébrer son jubilé de diamant et le trentième anniversaire de son arrivée à Crozon. Le bon serviteur pouvait maintenant chanter son *Nunc dimittis*. Il resta encore quelques mois en fonction : mais il était bien décidé à laisser les « commandes » à un curé plus jeune.

⁂

En mai 1960, il se retira à la maison Saint-Joseph, à Saint-Pol de Léon, pour attendre dans le recueillement et l'humilité que le Maître de la Moisson vînt l'appeler. Bien que sa vue eût beaucoup baissé, il arrivait encore à lire : car il tenait à « rester au courant ». Ne s'est-il pas procuré dans sa retraite, le texte complet des dernières rubriques et n'a-t-il pas lu, entre autres livres, le dernier volume paru de l'Histoire religieuse de Daniel Rops ? Sa surdité s'aggravait de jour en jour, et l'on comprend combien il dut souffrir au réfectoire où il ne pouvait placer un mot et à la lecture spirituelle dont souvent il n'entendait goutte. Il ne redoutait rien tant que l'inaction. Pour réagir contre ses infirmités, comme pour chasser l'ennui, il s'imposait certains travaux manuels au jardin.

Dans sa retraite, il pensait souvent à ceux qu'il avait connus et aimés, à ses confrères surtout : la charité sacerdotale a été l'une des caractéristiques les plus frappantes de ce prêtre dont on vante surtout les belles réalisations extérieures... Les dernières semaines de sa vie, il tint à rendre visite à tous ses anciens vicaires, suffragants ou prêtres originaires des paroisses où il avait exercé le ministère : « *Maintenant je les ai tous vus* », dit-il en terminant ce voyage.

Rentré à St-Joseph, il dut s'aliter. Il ne survécut qu'une dizaine de jours. « *D'ailleurs*, avait-il répété au cours de son voyage, *pourquoi rester sur la terre ? Je n'ai plus rien à faire.* » Il dicta avec lucidité ses dernières volontés et reçut pieusement les sacrements. Au dire des témoins, l'agonie fut très dure. Pendant deux jours, le lutteur qu'il fut toute sa vie, lutta farouchement contre la mort. Puis il se calma et c'est dans la paix qu'il rendit son âme à Dieu le 29 août 1961. L'inhumation eut lieu à Loc-Eguiner. Et c'est parmi les siens, auprès de cette petite église, où il a si souvent prié, que son corps repose en attendant la résurrection glorieuse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

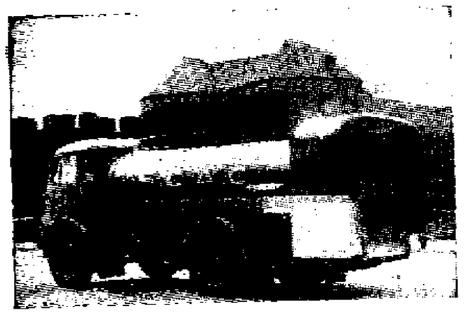
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société a responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 43 Vendredi 23 Novembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Devant l'indisponibilité du prédicateur prévu, il a fallu modifier les récollections sacerdotales. Nous remercions vivement le *R. P. de Boulongne* et le *R. P. Chapel* d'avoir accepté de les prendre en charge. Voici les dates et lieux, qui ont été fixés au mieux des possibilités des maisons et des prédicateurs :

— Kerjean, Brest, les mardi 4 et mercredi 5 décembre ;
— Grand Séminaire, Quimper, les jeudi 6 et vendredi 7 ;
— La Retraite, Quimperlé, le samedi 8 ;
— La Salette, Morlaix, le lundi 10 ;
— La Retraite, Lesneven, le lundi 10 et le mardi 11 ;
— Abbaye S. Guénolé, Landévennec, le vendredi 14 ;
— Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti, le lundi 17 ;
— Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon, le mardi 18.

S. EXC. Mgr ROBERT EXPULSÉ D'HAITI

Le gouvernement haïtien a expulsé vendredi dernier *S. Exc Mgr Robert*, évêque des Gonaïves, et les *Pères Robin, Martin* et Saliou (originaire de Landrévarzec).

Depuis un certain temps, Monseigneur Robert se trouvait en résidence surveillée hors de son diocèse : on sait qu'il s'opposait au culte Vaudou dont il réprouvait les superstitions et le syncrétisme.

Dans cette nouvelle épreuve de l'Eglise en Haïti, le diocèse de Quimper et de Léon se joint à la prière du clergé et des fidèles persécutés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

La Session régionale annuelle d'apostolat maritime aura lieu *du mercredi soir* 13 *février au samedi matin* 16, *à l'Ile-Berder* (*Morbihan*). Elle s'adresse aux prêtres des diocèses bretons. Le programme détaillé et toutes communications utiles seront adressés en temps voulu.

RETRAITE DE FIANCÉS DE MILIEU OUVRIER OU URBAIN

Pour que chacun puisse accomplir plus facilement son devoir électoral, dimanche prochain, la retraite de fiancés qui devait avoir lieu à Kerjean les 24 et 25 novembre a été retardée de huit jours. *Elle commencera donc le* 30 *novembre au soir pour se terminer le* 2 *décembre à* 17 *heures.*

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la prochaine Commisison d'Art Sacré, on voudra bien faire parvenir au Secrétariat, *avant la fin de ce mois,* les projets à lui soumettre. Joindre photos ou dessins aux explications.

DÉCÈS

MM. les Vicaires Généraux recommandent à la prière du diocèse *M. Henri Cudennec,* recteur de Pouldergat, rappelé à Dieu le 17 novembre à l'âge de 63 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 25 novembre, dernier dimanche après la Pentecôte ; lundi 26, S. Silvestre, abbé ; mardi 27 et mercredi 28, de la férie ; jeudi 29, S. Houardon, évêque et confesseur ; vendredi 30, S. ANDRÉ, apôtre ; samedi 1er décembre, S. Tugduald, évêque et confesseur ; dimanche 2, premier dimanche de l'Avent.

ADORATION PERPÉTUELLE : 25-27 novembre, Tourc'h ; 28-30, Ploumoguer ; 1-3 décembre, Plonéis.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Le Concile, signe de vérité, d'unité et de charité. L'Evangile mieux connu des Musulmans.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Gouvello de la Porte,* de Treffiagat ; *M. Henri de Dieuleveult,* de Landerneau, membre de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes ; *M. Denis Gallic,* de Plouvorn ; *M. Jean-François Breton,* de Guissény, père de M. le Recteur de Peumerit ; *M. Jean-François Lannuzel,* de Plouzané, père de M. l'abbé Lannuzel, vicaire à Lesneven ; *M. Jean-François Nicol,* de Brest.

Les Missions d'Haïti

Le 28 mars 1860, un concordat est conclu entre le Saint-Siège et Haïti. Mais cette Mission d'un nouveau genre, pleine de risques et sans rattachement à la Propagande, qui va la fonder ? Le Pape Pie IX s'adresse à plusieurs congrégations françaises et belges. Il leur demande si elles accepteraient d'envoyer sur l'île, ravagée par cinquante années de schisme, une douzaine de pères dont l'un serait leur évêque. Sa démarche n'a pas de succès. Comme le disait un homme politique haïtien, le champ à labourer « était couvert de ronces et de boue ».

En 1864, le Pape fit alors appel à la Bretagne. *Mgr Testard du Cosquer,* curé des Carmes à Brest, prend l'œuvre en mains. Il frappe aux portes des presbytères, des séminaires bretons, des congrégations. Il entraîne des prêtres. Les uns après les autres tombent sous les effets du soleil tropical, de la fièvre, des épidémies. Quarante ans durant, la moyenne de vie des missionnaires à Haïti ne dépassera pas six ans. Soucieux pourtant d'assurer l'avenir, le premier archevêque de Port-au-Prince retourne en France pour fonder un séminaire. Installé d'abord à Paris, ce séminaire fut ensuite transporté à Pont-Château et définitivement établi au château de Saint-Jacques, à Guiclan, dans le Finistère, en 1894.

Un archidiocèse : Port-au-Prince, quatre diocèses suffragants : Cap Haïtien, les Cayes, Gonaïves, Port-de-Paix, tel est le cadre actuel de l'administration spirituelle d'Haïti depuis le concordat. Les missionnaires ont travaillé à l'éclosion de vocations indigènes : depuis 1864, 131 prêtres autochtones ont été ordonnés, 114 sont encore en vie dont 24 religieux et 90 séculiers.

Mais l'heure de la persécution ouverte et systématique a sonné : persécution qui peut s'expliquer par certains faits : le développement d'une religion parasite du Christianisme : le Vaudou ; la multiplication des sectes protestantes d'origine américaine ; la présence depuis 1957 d'un gouvernement nationaliste aux prises avec une situation économique et sociale délicate. Le docteur Duvallier, depuis son arrivée au pouvoir, mène lui-même la petite guerre directement ou par intermédiaires. A peine installé il réduit les allocations concordataires pour l'entretien du grand séminaire de Port-au-Prince, veut s'opposer au retour de *S. E. Mgr Poirier,* archevêque de Port-au-Prince, en visite ad limina à Rome et ne change d'attitude que sur les représentations du Saint-Siège. Il expulse un Père en 1958 et deux autres en 1959.

Le 24 novembre 1960, Mgr Poirier (accusé d'être complice des communistes et d'avoir versé de l'argent à leur profit !) est lui-même expulsé.

Un mois et demi après l'expulsion de Mgr Poirier, le conflit entre l'Eglise et l'Etat rebondit et cette fois le gouvernement prend de nouvelles mesures d'expulsion contre un évêque, *S. E. Mgr Augustin,* Auxiliaire de Port-au-Prince, et contre quatre prêtres français.

Le 3 février 1961, un troisième évêque, *S. E. Mgr Robert,* pris en « protection » par la police haïtienne, doit quitter son évêché mis sous scellés et se réfugier à la nonciature apostolique. Et voici que vingt mois après, il est contraint par la force de quitter Haïti, en même temps que trois autres Pères.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Toutes ces expulsions ne terminent rien. C'est une crise à traverser, la plus grave sans doute de l'histoire religieuse d'Haïti parce qu'elle peut déboucher en plein régime communiste. Mais un retournement est possible ; il est même dans les goûts et les tempéraments des Haïtiens, comme leur histoire politique en fait foi.

Mais si le pire arrivait... Où iraient les missionnaires ? Là où le Saint-Siège les enverrait. Vers les noirs de l'Amérique latine très probablement, — au Brésil il y a des noirs assez semblables à ceux d'Haïti.

Le tract édité pour faire mieux connaître la Société des Prêtres de Saint-Jacques et que nous avons utilisé pour cet article, se termine ainsi : « Dans tous les cas nous tiendrons à garder notre formule très heureuse de préparation assez spécialisée pour un champ d'apostolat donné et à maintenir les énergies par l'homogénéité du groupe missionnaire et sa cohésion... Hier préfigure demain. Et l'épreuve d'aujourd'hui est chargée de lumière et de grâce. »

NOUVELLES

● *SAINT-PIERRE-QUILBIGNON. — M. le vicaire général Prigent* a béni, le 11 novembre, un nouveau bâtiment de l'école libre des filles de Saint-Pierre-Quilbignon.

● *MORLAIX.* — Après la grand-messe chantée à l'église S. Mathieu par *M. l'abbé Sénéchal,* supérieur du collège S. Joseph, *M. le vicaire général Prigent* a béni, le dimanche 11 novembre, les nouveaux locaux de l'institution Notre-Dame du Mur.

● *SEMAINE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE.* — Le Concile nous invite à préparer avec encore plus d'attention que d'ordinaire la *Semaine de prière pour l'Unité* (18-25 janvier). Le Secrétariat Unité Chrétienne, 8, place de Fourvière, Lyon (5e), propose les publications suivantes (les commander avant le 20 décembre) :

— *Brochure :* « Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne », 20 pages (prix de revient 0,13 N.F.),

— *Texte-image de la Prière pour l'Unité* (prix de revient 0,02 N.F.),

— *Prière de Jésus pour l'Unité* (*Jean* 17), dépliant de 4 pages, format missel des fidèles (prix de revient 0,02 N.F.),

— « *Que faisons-nous pour l'Unité des Chrétiens ?* », dépliant de 6 pages (prix de revient 0,03 N.F.),

— *Affiche dessin, en trois couleurs,* format 40×60 (prix de revient 0,75 N.F.).

Pour faciliter le travail d'expédition, on propose, à ceux qui pourront s'en satisfaire, ces trois sortes de paquets : 1) Paquet comprenant 5 brochures, 1 affiche, 50 textes-images, 50 dépliants de 6 pages (valeur franco 3,75 N.F.) ; — 2) Paquet comprenant 10 brochures, 1 affiche, 100 textes-images, 100 dépliants de 6 pages (valeur franco 6,50 N.F.) ; — 3) Paquet comprenant 50 brochures, 2 affiches, 250 textes-images, 250 dépliants de 6 pages (valeur franco 17 N.F.).

Il n'est pas posible de faire des factures. Si l'on désire apprécier l'offrande que l'on souhaite faire, qu'on veuille bien se reporter aux prix de revient indiqués (C.C.P. Lyon 4937.95, Unité Chrétienne).

ÉCHOS DU CONCILE

Dans l'allée du « filobus 44 » (Monte Verde Vecchio - Largo Argentina), trois dignes ecclésiastiques, tout de noir vêtus, se cramponnent aux barres d'appui pour parer aux secousses que provoquent les virages serrés des rues du Janicule. En se faufilant (« permesso, permesso »), les Italiens glissent un regard étonné sur les chapeaux insolites des voyageurs, assez différents des dômes assis sur de larges bords que portent les prêtres romains ; quelques-uns, plus observateurs, fixent les mains agrippées aux tubes d'aluminium : trois anneaux pastoraux, à la file, sont le seul signe qui distingue à leurs yeux des Pères du Concile... C'est là un spectacle fréquent dans tous les bus de Rome et dans le 64 surtout, qui mène à Saint-Pierre.

Les évêques ne sont pas toujours enfermés dans la basilique, ils vivent dans la ville, mêlés à la masse des hommes, mais les Romains ne s'en doutent guère.

L'Eglise elle non plus n'est pas enfermée dans ses temples. Elle vit dans le monde, intimement mêlée à la foule des hommes qui se pressent et courent à leurs affaires, inconscients de cette présence parmi eux, qui les sauve.

Les Pères du Concile, eux, ont conscience des dimensions de leur tâche. Ils doivent répondre aux questions de la vie « intérieure » de l'Eglise — liturgie, discipline, etc... —, mais ils se préoccupent aussi des relations de l'Eglise avec le monde extérieur, avec les autres confessions chrétiennes et avec le monde païen. Peut-être même est-ce cette dernière question qui est aujourd'hui la plus urgente (les autres problèmes y sont d'ailleurs étroitement liés puisqu'ils en conditionnent plus ou moins la solution).

La mission des Pères est donc bien difficile. Pour accomplir leur tâche, ils doivent être attentifs à la Parole de Dieu, au dépôt de la Foi confié à l'Eglise, qui lui dit le plan de Dieu sur le monde. Mais ils doivent en même temps être attentifs aux questions des hommes, sans quoi ils failliraient à leur mission.

Une Eglise qui « garderait la Parole » sans la porter aux hommes d'aujourd'hui, dans la langue d'aujourd'hui, en réponse aux questions de toujours et à celles d'aujourd'hui, la conserverait peut-être, mais ne la « garderait » pas : la Parole de Dieu ne peut pas être conservée comme une chose morte : « *Elle est vivante la Parole de Dieu... L'Evangile est une Parole de Dieu pour le salut de tout croyant, du juif d'abord, et puis du grec* » (Hébr. 4/12, Rom. 1/16).

Par contre, une Eglise qui écouterait les questions des hommes, mais qui, faute d'écouter suffisamment la Parole de Dieu, n'y répondrait pas selon la Foi, trahirait en même temps et son Seigneur et les hommes. C'est pourquoi un Concile, même d'allure pastorale, ne peut pas ne pas être solidement axé sur la doctrine, comme le rappelait Jean XXIII dans son discours d'ouverture.

L'Eglise, afin de donner Dieu aux hommes et de mener ceux-ci à Dieu, doit donc se recueillir pour écouter la Parole de Dieu et pour entendre les appels des hommes... D'ailleurs, quand on a la foi, c'est tout un, car souvent Dieu nous interpelle par nos frères : c'est même

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sur ces appels concrets de Jésus, à travers les besoins des hommes, que nous serons jugés : « *J'ai eu faim, et tu m'as donné à manger* ».

Ceci souligne la signification profonde de la messe qui précède chaque Congrégation générale, mais aussi la nécessité d'un dialogue avec le monde.

Malheureusement, aujourd'hui, ce n'est plus l'Eglise, ni le Christ, pas même Dieu, qui intéresse le monde. Ce qui intéresse les hommes, c'est l'homme lui-même, le mystère de son être, de ses origines et de sa fin, ses rapports avec le cosmos et avec les autres hommes. Ce sont là les questions que se posent les savants comme les philosophes ; c'est ce mystère qu'exprime le cri de tant d'hommes broyés autour de nous, par un monde inhumain, le cri des affamés, des persécutés, des torturés, le cri des enfants assassinés. Sans s'en douter, notre monde reprend aujourd'hui l'interrogation du psalmiste :

« Quel est donc le mortel que tu en gardes mémoire,
le fils d'Adam, que tu en prennes pitié ? » (Psaume 8/5).

Si l'Eglise, aujourd'hui, veut être entendue des hommes, il lui faut partir de ces problèmes qu'ils posent, écouter attentivement, avec sympathie, les questions elles-mêmes, jusque dans leur expression maladroite ou dangereuse, ou erronnée, et y répondre selon Dieu.

Et l'Eglise ici peut parler, sans complexes, car elle a un trésor à offrir aux hommes, non pas une idée, mais une vie. L'Eglise peut répondre « *infiniment au delà de leurs pensées et de leurs désirs* » (Eph. 4/20). En présentant Jésus-Christ à nos contemporains, elle peut leur révéler à la fois le sens de la vie et de la mort, le sens de la personne et de la société, le sens du temps et de l'éternité, et, en même temps, leur donner le moyen de vivre en plénitude.

Ce souci de répondre à la fois à la double attente de Dieu et des hommes est-il présent aux Pères du Concile ?

Il serait bien extraordinaire qu'ils n'aient pas la volonté de répondre à l'attente de Dieu. Certains peut-être seraient moins attentifs à l'attente des hommes. Mais on peut dire déjà que le Concile entend ne pas décevoir l'Espoir de ce qu'il y a de meilleur dans le monde. L'humble présence des évêques à la vie quotidienne du peuple romain est le symbole d'une présence autrement profonde à la vie des hommes d'aujourd'hui.

J. JULLIEN.

● *LES CONCILES DE NICÉE A VATICAN II, n° 15 des Documents catéchétiques, aux éditions Céjag, 153, rue de Grenelle, Paris-7e ; l'album 7,80 NF. ; l'abonnement annuel 28 NF.* — C'est avec plaisir que nous signalons, à chaque parution nouvelle, les DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES. Le plus récent, qui a trait aux Conciles, comporte seize grandes pages d'introducton doctrinale, juridique et surtout historique : elles accompagnent quinze photographies, reproduisant des œuvres d'art, des rites liturgiques... Il sera accueilli avec intérêt, comme ses prédécesseurs.

● *AGENDA « ALLELUIA ».* — L'agenda biblique et liturgique ALLELUIA 1963 a choisi pour thème « *Vivez dans l'action de grâce* ». Cet agenda, édité depuis plus de dix ans, présente les grands moments liturgiques de l'année et appelle à la lecture biblique. On peut se le procurer 73, rue Sainte-Anne, Paris-2e (C.C.P. « La Vie Nouvelle 18.175.50 Paris »).

Diversité et unité au Concile

Monseigneur Bellec, évêque de Perpignan.

Dans l'immense nef de Saint-Pierre la répartition des places, fixées par un protocole strict, a refait d'une manière inédite la carte du monde ; ainsi, pour ma part, j'ai comme proches voisins sur les strapontins verts de la travée où je siège, un évêque des U.S.A., un du Panama, un Maronite du Liban, un Noir du Tanganyika, un Indien et un Français Missionnaire en Côte d'Ivoire. Et la langue employée dans les échanges courants est un mélange hétéroclite où alternent le latin, l'anglais, le français, l'italien...

Il est très intéressant de constater que des évêques Noirs ou Jaunes se trouvent assez souvent d'accord sur des problèmes de pastorale avec des évêques de pays de vieille chrétienté, tout simplement parce que les uns et les autres perçoivent que l'Eglise est essentiellement missionnaire et qu'elle doit trouver les modes d'expression qui rendent accessibles à tous le Message du Christ et les gestes de communion à sa vie.

Monseigneur Guyot, évêque de Coutances.

Si la liturgie n'est pas seulement un revêtement extérieur dont l'Eglise se pare aux jours de fête, mais si elle est vraiment le mystère du Christ ressuscité poursuivant le salut des hommes dans le monde d'aujourd'hui, alors comme on comprend la volonté des pasteurs des âmes de tout mettre en œuvre pour que les croyants puissent accéder toujours davantage à l'intelligence de ce mystère afin de se laisser de plus en plus illuminer et transformer par lui dans toute leur vie.

La grande tâche du Concile, elle est là ! Permettre aux fils adoptifs de Dieu — quels que soient leur âge, leur condition sociale, leur culture ou leur langue — de participer aux célébrations liturgiques de la Messe ou des Sacrements d'une façon toujours plus intelligente et plus consciente, plus personnelle et plus communautaire, plus active et plus aimante.

Dans une société où le chrétien est appelé à s'affronter à tous les risques du monde moderne, il y va de l'avenir de sa foi et de son rayonnement missionnaire.

Il faut maintenir et sauvegarder l'unité foncière de la foi et de la prière. Ce sera le rôle de la constitution « De Sacra Liturgia », sorte de « loi-cadre » applicable en tous les lieux et pour tous les rites. Mais cette unité ne doit pas être uniformité, et il importe de prévoir ensuite l'application de ces règles générales suivant les nécessités des diverses régions et l'adaptation au génie propre des diverses civilisations.

Monseigneur D'Souza, archevêque de Nagpur (Inde).

Les rites actuels du mariage sont complètement incompréhensibles pour la plus grande partie de nos fidèles. Beaucoup de missionnaires se plaignent de la délicate situation créée lorsque beaucoup de nos

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

fidèles, après s'être mariés, répètent ce mariage selon leurs coutumes locales. A cause de cela, dans certaines régions de l'Inde, des coutumes locales du peuple ont dû être ajoutées au rituel.

Ainsi, parce que parfois l'anneau ne représente rien, l'époux offre à sa femme un plat régional appelé thali.

Autre exemple : en certaines régions, comme signe extérieur de mariage, on emploie le « nœud matrimonial », tant sur le sari (habit de la femme), que sur le dhito (habit de l'homme).

(On peut rapprocher de cette remarque la notation suivante empruntée à l'excellent numéro de L'ART SACRÉ sur *les racines d'un art missionnaire,* septembre-octobre 1962 : « La sensibilité de l'âme religieuse des Orientaux est vive ; en la choquant, on perdrait tout crédit. Choquante une image figurant la divinité ; choquant un geste tel que celui de célébrer chaussé, alors que le Joraï ne foule que pieds nus le plancher de sa case — celui qui a des chaussures ne les porte que dehors pour se protéger de la boue et des bouses »).

Monseigneur Ancel, évêque auxiliaire de Lyon.

1°) *Tous les évêques sont profondément unis dans le même attachement à la doctrine du Christ et dans un même dévouement au service des hommes dont ils ont la charge devant Dieu.* Par conséquent, nous nous tromperions complètement si nous voulions opposer les évêques-théologiens et les évêques-pasteurs. Je ne connais aucun évêque qui ne soit décidé à rester absolument fidèle à tout ce que le Christ a enseigné ; de même, je ne connais aucun évêque qui se désintéresse tant soit peu du salut des âmes.

2°) *Les évêques se trouvent dans des situations pastorales très différentes.* Il y a, en effet, des évêques qui, par la grâce de Dieu, se trouvent dans des régions profondément chrétiennes, dans lesquelles la quasi-totalité des hommes sont des chrétiens pratiquants. Par contre, il y a des évêques qui se trouvent dans des régions déchristianisées ou dans des régions où il y a un grand nombre de non-catholiques. Il est impossible que ces évêques, même s'ils sont profondément unis au plan de la doctrine et du zèle pastoral, aient les mêmes réactions.

De même, il y a des évêques qui se trouvent dans des régions qui n'ont pas été soumises à de grandes transformations au point de vue de la mentalité et du genre de vie. D'autres, au contraire, se trouvent dans des régions en pleine évolution. Comment auraient-ils les mêmes réactions devant des changements à introduire dans la liturgie, par exemple ?

Enfin, il y a des évêques qui se trouvent dans des pays dont la langue et les coutumes sont profondément imprégnées par la culture latine. Dans ces pays, le latin, sans être parlé par le peuple, est tout proche de sa mentalité. Au contraire, il y a des évêques, dans l'Extrême-Orient, par exemple, qui se trouvent en présence d'une antique et très riche civilisation, totalement étrangère à notre civilisation occidentale. Dans ces pays, non seulement le peuple ne peut comprendre le latin, mais il ne peut même pas le prononcer.

3°) *Il y a, parmi les évêques, dans l'unité d'une même fidélité au Christ et à son Eglise, diverses familles d'esprit et de tendance.* Cela aussi est normal. Oui, il est normal que certains se préoccupent davantage de la fidélité doctrinale, sans oublier pour autant les besoins de leur peuple. Bien plus, c'est en grande partie leur zèle pastoral qui les porte à vouloir préserver leur peuple de toute erreur. D'autres, au contraire, sans rien vouloir abandonner de la doctrine, sont avant tout angoissés à la pensée de tant de chrétiens qui ne vivent pas vraiment leur christianisme, de nos frères séparés qui sont retenus loin de nous par certaines manières de parler ou d'agir, que l'on pourrait certainement modifier sans toucher aucunement à l'intégrité du dépôt de la foi, des incroyants enfin qui regardent vers l'Eglise pour savoir si elle apportera une réponse à leurs problèmes insolubles et, cette réponse, il faut qu'ils puissent la comprendre.

Pour ne parler que de ceux qui sont morts, il est évident que le cardinal Suhard, dont la valeur doctrinale n'a jamais fait de doute à personne, n'avait pas la même manière d'envisager les problèmes que le cardinal Tardini, qui n'était pas seulement un intransigeant au point de vue doctrinal ; il réservait ses dimanches à l'apostolat des jeunes et l'on peut dire aussi qu'il s'est tué au service de l'Eglise en préparant le Concile.

Au début d'un Concile, il est tout à fait normal que les diversités se manifestent clairement. Sans doute, cela peut être douloureux, à certains moments ; mais, ne l'oublions pas, le Saint-Esprit est là. C'est lui qui fera triompher l'unité dans la diversité ; et l'unité triomphera sans qu'il y ait des vainqueurs et des vaincus ; elle triomphera parce que peu à peu, on verra commment peut se lier dans un ensemble harmonieux tout ce qu'il y a de vrai chez les uns et chez les autres.

Que de fois j'ai pensé, pendant les séances du Concile, à la devise de l'A.C.O. : « S'accepter différents et s'aimer complémentaires ». Cette devise, qui est du pur Evangile et que saint Paul aurait aimée (cf. chap. XII de la Ire aux Corinthiens), me paraît singulièrement éclairante au milieu des débats d'aujourd'hui.

● *CATÉCHISTES,*

revue trimestrielle dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes (78, rue de Sèvres, Paris, 7e ; l'abonnement 7 N.F.) apporte à ses lecteurs en milieu scolaire comme en paroisse

— des articles solides de formation doctrinale écrits par des spécialistes ;
— une orientation sur l'esprit et les méthodes de la pédagogie catéchétique d'aujourd'hui ;
— un vivant appel aux catéchistes de tous les milieux pour une adaptation sans cesse renouvelée aux exigences de la formation religieuse de leurs groupes ;
— des plans de travail et des études sur la Bible et la Liturgie ;
— des schémas et une documentation pour la préparation des catéchismes à divers âges ;
— des témoignages et des comptes rendus d'expériences ;
— des recensions bibliographiques détaillées et objectives des seuls livres nouveaux pouvant être utiles aux catéchistes ;
— une information critique exigeante sur tout ce qui se rapporte à la pédagogie religieuse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le procès de Liège

On voudrait ici poser simplement quelques questions susceptibles d'aider à porter un jugement droit sur les valeurs mises en cause dans le procès de Liège.

1°) LE FAIT.

— Naissance d'un enfant difforme. Est-il juste de le nommer « bébé monstre » ? L'absence de bras ou de jambes supprime-t-elle le caractère humain ? Elimine-t-elle la présence d'un esprit conscient, libre ?

Utiliser une pareille dénomination, n'est-ce pas se rendre complice de la pression sociale, qui risque de provoquer le geste meurtrier d'une personne ou d'une famille ? N'est-ce pas jeter le discrédit, le mépris sur d'autres êtres : mutilés, handicapés, physiques, etc... ?

— Effets de certaines spécialités pharmaceutiques. Leur mise en vente est-elle suffisamment contrôlée ? La publicité n'a-t-elle pas une action psychologique désastreuse ? L'usage généralisé de tranquillisants ou d'excitants n'est-il pas signe, souvent, d'un déséquilibre social ? d'un manque de maîtrise de soi, de courage banal ?

2°) AU PLAN PSYCHOLOGIQUE.

— Nul ne peut être insensible à la douleur d'une mère mettant au monde un enfant difforme ; au désarroi d'une famille songeant, pour lui, à son avenir.

— Mais quelle notion de la vie et du bonheur d'une personne se cache-t-elle derrière le geste meurtrier ?

— Peut-on prétendre connaître le bonheur d'une personne à l'avance et à sa place ?

— Le climat affectif, passionnel dans lequel s'est déroulée cette affaire n'est-il pas un signe de l'irrationalisme du monde contemporain : rejet de la raison et primat de l'instinct, de l'affectivité ?

— Ce même climat, la façon dont est présentée cette affaire aident-ils les personnes à prendre conscience de leurs responsabilités, de leur engagement au service du bien commun (songer aux jurés) ?

3°) AU PLAN MORAL.

— Une mère est-elle faite pour donner la vie ? ou la supprimer ?

— La morale permet de se défendre contre un injuste agresseur : dans le cas du bébé difforme où est l'agression ? où est l'injustice ?

— Une pareille affaire est-elle seulement l'affaire d'une (ou de quelques) familles, ou bien une affaire intéressant le bien commun de la famille humaine en son entier ? Un jugement moral doit pouvoir être universalisé ; le principe du respect de la vie vaut pour tous ou pour personne.

— Le respect de toute vie humaine doit-il être placé sous le bon plaisir arbitraire d'une personne ? ou sous la sauvegarde du droit naturel et divin ?

— La vocation de la médecine est-elle de promouvoir la vie ? ou de l'anéantir ?

— Le respect inconditionnel de la personne humaine n'est-il pas encore plus nécessaire dans notre société qui, si souvent, y attente ? (songer aux tortures, aux camps de concentration, etc.).

— L'acquittement de parents meurtriers n'est-il pas la condamnation, par la société, de ceux qui, au prix d'un courage et d'une générosité sans commune mesure, ont élevé des enfants infirmes, déficients, etc... ?

— La société humaine est-elle un haras où n'ont droit de survivre que les bien conformés ? « l'eugénisme » du nazisme n'est-il pas au bout de pareilles sentences ? Qui fixera ses limites au droit de tuer ?

4°) AU PLAN RELIGIEUX.

— Dieu donne la vie ; Dieu crée une âme en tout être humain ; Lui seul peut en disposer.

— Le « droit de cité » reconnu aux plus faibles, aux plus petits, aux plus pauvres n'est-il pas l'expression de l'enseignement évangélique ?

— L'amour (?) qui tue est-il une participation à l'Amour qui crée ? L'Amour chrétien (songer aux nuances entre érôs et agapé) n'est-il pas volonté de promotion de l'être aimé, quel qu'il soit ? « Je ne suis pas venu pour les bien-portants, mais pour les malades ».

— On pourrait encore poser bien d'autres questions sur la science, la technique contemporaines - sur les dangers d'une « science sans conscience », sur les devoirs de la Nation à l'égard des infirmes, etc...

&

« *En définitive,* dit une note d'information de la CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, *face à une situation comme celle de Liège, que faut-il penser des exigences de la morale ? Sont-elles aveugles et inhumaines ? Au contraire, sont-elles réellement au service de l'homme ?*

« *Loin d'être négatives, les exigences de la morale, qui sont les exigences de Dieu, constituent un appel à une recherche positive pour la sauvegarde de toutes les valeurs spécifiquement humaines, y compris la santé. En la circonstance, elles sauvegardent la vocation vraie de la médecine qui est de toujours chercher à promouvoir la vie, jamais à l'anéantir. En fait, en de nombreux domaines, les exigences de la morale ont déjà contribué à faire progresser la médecine, les techniques opératoires.*

« *De toute façon, le respect absolu de la vie, même dans les cas les plus douloureux, est un témoignage infiniment précieux au sein d'une société où la dignité de la personne humaine est si souvent mise en cause de multiples manières.*

« *Le droit de cité, reconnu par la société à l'égard du plus petit, du plus faible et du plus pauvre, constitue une des meilleures garanties en faveur de la communauté humaine et de sa noble destinée.*

« *En tout cas, il est un des meilleurs signes de l'Evangile.* »

● A vendre GUIDE - CHANT, transpositeur, électrique. Etat absolument neuf. Prix intéressant. — S'adresser à la *S. R.*

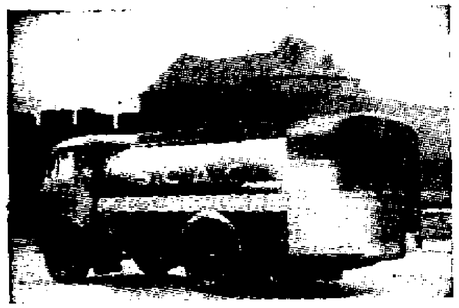
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 44 Vendredi 30 Novembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Aumônier de l'Institution Sainte-Ursule, Saint-Pol-de-Léon, *M. François Rolland*, ancien recteur de Sts-Pierre-et-Paul du Moulin-Vert, Quimper ;

— Chargé de cours d'instruction religieuse à l'Institution Sainte-Ursule, de Saint-Pol-de-Léon, *M. François Crozon*, préfet de division à l'Institution N.-D. du Kreisker ;

— Aumônier du Centre d'Enseignement Technique de Pont-de-Buis, avec l'agrément de M. le Recteur de l'Académie, *M. Robert Martin*, vicaire à Pont-de-Buis.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sacerdotales, qui commencent à *10 heures précises*, auront lieu

— *à Kerjean, Brest, les mardi 4 et mercredi 5 décembre,*
— *au Grand Séminaire, Quimper, les jeudi 6 et vendredi 7,*
— *à la Retraite, Quimperlé, le samedi 8 .*

Le prédicateur est le *R. P. de Boulongne*, s. j., ancien père-maître à Laval, actuellement chargé de retraites à la Villa Manrèse de Clamart.

On ne manquera pas de *s'annoncer à temps* à la Maison de récollection.

CONFIRMATIONS

Les prochaines Confirmations auront lieu *à l'Evêché de Quimper, le vendredi* 14 *décembre, à* 15 *heures* et *à l'église Saint-Louis de Brest, le lundi* 17, *à* 10 *heures*. — Faire parvenir les certificats de baptême directement au Secrétariat de l'Evêché au moins deux jours à l'avance.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SAINT JOSEPH AU CANON DE LA MESSE

L'insertion du nom de saint Joseph au canon de la messe entrera en vigueur le 8 décembre. Elle est avant tout un acte de piété du Saint-Père à l'égard de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, dont le Pape a fait aussi le patron du Concile.

JOURNÉE DE LA PAIX

MM. les Vicaires Généraux recommandent à l'attention du clergé et des fidèles la *Journée de la Paix du dimanche* 16 *décembre* 1962.

C'est une journée de prière de toute l'Eglise en état de Concile, pour la paix du monde. C'est aussi une journée de réflexion sur la doctrine de l'Eglise en matière de paix. C'est enfin une journée de solidarité en faveur des Centres d'accueil PAX CHRISTI, animés par de véritables artisans de la paix.

JEUNE DU 23 DÉCEMBRE

Le jeûne et l'abstinence de la vigile de Noël ont été l'objet de divers indults et décret : la rédaction divergente de ces documents a fait naître des interprétations opposées, entre lesquelles il était difficile de se reconnaître (la note de l'*Ordo* au 16 décembre 1962 s'en ressent). A présent le problème s'est clarifié :

1°) le jeûne et l'abstinence de la vigile de Noël sont transférés au 23 décembre pour le monde entier ; en dépit des termes du décret de la S. C. des Rites de 1959 qui avaient pu induire en erreur, ce transfert de l'obligation s'impose à tous ;

2°) le canon 1252, §4 (« Diebus dominicis... lex abstinentiae et jejunii cessat ») doit être appliqué : donc, contrairement à l'indult accordé à la France le 27 août 1957, le jeûne et l'abstinence sont supprimés si le 23 décembre tombe un dimanche et on n'a pas à les devancer au 22. C'est le cas précisément cette année.

Qu'il est pratique ce saint qui ne fait pas de bruit, pas d'embarras, pas de volume ! Notre-Seigneur pensait à lui quand il disait : « *Vous parlerez ainsi : Est, est non, non.* » Simplicité, sincérité, vérité. Saint Joseph est un être vrai. Il est ce qu'il paraît être. Il n'y a pas de dédoublement en lui. Aimons-le ce saint si discret, si réservé, si modeste ! Imitons-le de plus en plus ! Imitons-le dans ses silences. Que de belles choses il aurait pu dire ! Il connaissait l'intérieur de Marie et de Jésus plus et mieux que nulle carmélite au monde ! Il avait pénétré les mystères divins plus et mieux que les plus grands docteurs. Sa mission n'était pas de parler. Il s'est tu...

Je l'aime ce saint. Il est à la portée de tous. Il apprend la simplicité, l'abandon, l'enfance. Une des grâces de la dévotion à saint Joseph, c'est la liberté au service de Dieu, liberté qui suppose universel détachement et abandon total, l'enfance spirituelle. Ne faisons pas de volume ni en paroles, ni en attitudes. Dieu cherche les petits.

Cardinal SALIÈGE (« *Ecrits Spirituels* »).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 2 décembre, 1er dimanche de l'Avent ; lundi 3, S. François Xavier, confesseur ; mardi 4, S. Pierre Chrysologue, docteur ; mercredi 5, de la férie ; jeudi 6, S. Nicolas, évêque ; vendredi 7 (*jeûne et abstinence*), S. Ambroise, docteur ; samedi 8, Immaculée Conception de la B. V. Marie ; dimanche 9, 2e dimanche de l'Avent.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-3 décembre, Plonéis ; 4-5, Le Cloître-Saint-Thégonnec ; 6-11, Saint-Corentin, Quimper.

MISSION DE DAOULAS (du 1er au 25 décembre).

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Jean-Marie Guerch*, de Saint-Pol-de-Léon, père de M. le Recteur de Locmaria, Quimper ; *Sœur Saint-Ronan*, de la Retraite du Sacré-Cœur, Quimper ; *Sœur Le Naviel*, de l'Institut du Bon-Sauveur de Caen ; *Mme Vve Ménez*, d'Edern, mère de M. l'abbé Jean Ménez, administrateur de Richebourg (S.-et-O.) ; *M. François Tournellec*, de Saint-Renan ; *M. Jean Guédec*, de Plouzévédé ; *Mme Vve Hernot*, de Ploudiry.

● *JALONS, bibliothèque du jeune chrétien d'aujourd'hui. Volumes de 128 pages, 4 NF., aux éditions Fayard, Paris.* — Dans le cadre de l'encyclopédie JE SAIS, JE CROIS, la librairie A. Fayard a lancé une nouvelle collection pour la jeunesse. Voici ce qu'en pense une revue spécialisée, CATÉCHISTES (dans son numéro d'octobre 1962) :

Une collection à suivre... La collection « Jalons » a l'ambition de constituer, en 25 volumes, la bibliothèque du jeune chrétien d'aujourd'hui. Elle aborde, dans un esprit de totale franchise, tous les problèmes que peut se poser un jeune baptisé... Ces volumes conviennent particulièrement aux classes terminales du secondaire, aux retraites de fin d'études. Il ne faudrait pas les donner trop tôt, à n'importe qui, avant qu'ils ne répondent à un réel problème de vie chez nos jeunes... Ils ne pourraient suppléer une catéchèse par ailleurs défaillante.

H. Engelmann, J'AI PERDU LA FOI. — *Le titre fait choc. Mais il dit bien le désarroi du jeune chrétien qui se figure ne plus croire parce que sa foi n'est plus la possession tranquille et sans problème de son enfance... Un vrai traité de vie chrétienne, noué autour du problème de la foi, d'une foi adulte à faire naître.*

X. de Chalendar, TU AIMERAS. — *L'abbé de Chalendar, en un langage très vivant, très actuel, partant des faits, aboutissant à des examens de conscience, nous alerte sur le problème de la charité... L'allégorie de l'équerre illustre bien les deux dimensions obligées de la charité : la dimension verticale (Dieu) et la dimension horizontale (les autres). Mais... son monnayage en dessins schématiques, au début de chaque chapitre, est un peu agaçant et puéril... Cela n'enlève rien à la valeur foncière du livre, qui est à recommander vivement.*

J.-M. Aubert, RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET FOI CHRÉTIENNE. — *Dans des perspectives très thomistes, l'auteur plaide résolument pour une vision unifiée du monde où la foi n'ait rien à craindre de la science ou de la technique en marche... En étant aussi exigeant intellectuellement pour sa foi qu'on l'est pour ses activités scientifiques, l'on peut être à la fois pleinement savant et pleinement croyant.*

On peut demander le dépliant donnant les 25 titres de la collection JALONS soit à son libraire habituel, soit à la Librairie Arthème Fayard, 18, rue du Saint-Gothard, Paris (14e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ÉCHOS DE ROME

Rome, le 23 Novembre 1962.

On ne dira jamais assez l'intérêt de ces réunions privées qui se multiplient en marge du Concile. Cette semaine nous avons eu l'occasion de déjeûner à la même table que *Mgr Zoa*, archevêque de Yaoundé, où les religieuses de la Retraite viennent de fonder un collège. Il nous a raconté une histoire que je trouve significative.

Jeune prêtre, étudiant à Rome, il disait souvent son bréviaire dans le jardin d'une maison religieuse. Chaque fois, deux petites jumelles âgées de quatre ans, qui habitaient la maison, venaient l'entourer comme des acolytes et marchaient silencieusement à ses côtés. Un jour, à la veille de son départ, il dit à l'une d'elles : « *Tu sais, je vais rentrer dans mon pays, il faudra beaucoup prier pour moi. — Mais je prie pour toi tous les jours. — Alors, qu'est-ce que tu demandes au bon Dieu pour moi ? — Que tu deviennes blanc ! — Mais je ne peux pas, et je ne veux pas devenir blanc... D'ailleurs, ma maman est noire, et si je devenais blanc elle ne me reconnaîtrait plus ! — Alors,* fit la petite fille, étonnée, *je ne demanderai plus que tu deviennes blanc, mais je prierai quand même pour toi.* » — Il faut entendre Mgr Zoa rire en racontant son histoire.

Cette petite fille n'a-t-elle pas beaucoup d'émules chez nous ? Pour combien d'entre nous les convertis ne sont-ils pas d'autant plus catholiques qu'ils nous ressemblent davantage à nous, les plus anciens disciples du Seigneur ? Ils ont du mal à admettre qu'il puisse y avoir d'authentiques catholiques qui soient bâtis sur un modèle différent du leur : nous serions, nous, avec notre couleur, notre langue et notre culture, le type achevé de l'homme chrétien.

Cette étroitesse d'esprit nous menace tous. Tous, nous sommes exposés à croire que notre style de vie chrétienne est le meilleur, voire le seul. Pourtant le type authentique de l'homme chrétien, c'est Jésus et lui seul, inimitable de différentes façons. De même qu'il existe des hommes blancs et d'autres noirs, les uns et les autres pleinement hommes, également créés à l'image de Dieu, de même il peut y avoir dans le Christ différents types de catholiques, également fils de l'Eglise.

L'Eglise est catholique, c'est-à-dire qu'elle est capable de rassembler en son sein des hommes de toute race, de toute langue et de toute culture. Les disciples du Christ n'ont à renoncer à rien de ce qu'ils ont d'authentiquement humain pour entrer dans l'Eglise et s'y trouver à l'aise. Ils doivent seulement renoncer à ce qui est péché dans leur patrimoine individuel et social pour devenir, par le baptême, fils de Dieu en Jésus. L'Eglise est une mère qui aime ses enfants, tous ses enfants, tels qu'ils sont.

C'est même le propre de l'Eglise catholique de pouvoir exprimer la même foi au même Seigneur, dans la communion au même chef visible, à travers des normes humaines diverses. La première manifestation de l'Eglise fut une manifestation de catholicité : « *Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun d'entre nous les entende dans sa langue maternelle ?* »

La catholicité, c'est l'unité dans la diversité, et elle tient aux racines même de la foi : le mystère de Dieu un en trois personnes se répercute dans celui du Christ un en deux natures, qui se prolonge dans l'Eglise divinement une à travers tant de diversités humaines.

Le mystère de l'Eglise est un mystère d'unité, non pas d'uniformité. L'uniformité, unité apparente, forgée de l'extérieur, est relativement facile à réaliser. Par contre, l'unité, communion profonde à la même Vie à travers de multiples différences humaines, ne peut être que le fruit d'un principe intérieur, le fruit du Saint-Esprit. C'est pourquoi cette unité vivante est le signe de l'Eglise du Christ.

Il faut que dans l'Eglise, Noirs, Jaunes et Blancs puissent le rester pleinement tout en devenant pleinement catholiques.

Le Concile n'est pas étranger à ces perspectives, au contraire ! Le Cardinal Liénart l'a exprimé d'une façon éloquente dans son adresse au Saint-Père lors de l'audience des Evêques français cette semaine : « *Nous avons appris dans quel esprit de miséricorde envers tous Votre Sainteté voulait voir s'engager et se poursuivre les travaux du Concile œcuménique... Avec quel soin les pasteurs que nous sommes, en étroite union avec elle, devaient s'efforcer de révéler au monde qui l'ignore la vérité libératrice, dont l'Eglise garde fidèlement le dépôt sacré, en un langage qu'il comprenne et qui le lui fasse aimer. Comment pour cela l'Eglise elle-même, quoique légitimement soucieuse de sauvegarder son unité, devrait se débarrasser de toute étroitesse inutile et réaliser son universalité en s'ouvrant largement à l'Orient comme à l'Occident, pour faire une place égale en son sein à tous les peuples de la terre, qui sont aujourd'hui la jeunesse du royaume de Dieu, avec la préoccupation de rendre possible l'union de tous les chrétiens et une prédilection spéciale, dont le Seigneur nous a donné l'exemple, pour les pauvres et les petits* ».

Dans ce contexte les dernières décisions du Saint-Père, au Concile, prennent un relief saisissant.

J. JULLIEN.

Monseigneur Marty, archevêque de Reims.

Pasteurs, prélats réguliers et curiaux se rencontrent les uns et les autres avec les ressources de leur expérience. Les points de vue s'y rencontrent, eux aussi, en carrefour.

Plus d'un songe à la première rencontre apostolique d'allure officielle : celle de Jérusalem. Il ne serait pas difficile de classer les tendances sous l'égide de Jacques, de Paul, avec Pierre pour arbitre... Symétrie entre l'Eglise dépeinte par saint Luc et notre Eglise du 20e siècle ; de part et d'autre, indéniable éclatement.

Symétrie ici, là contraste...

L'Eglise mère, alors comme maintenant, mais avec d'autres réflexes. En démarquant un peu Tertullien on pourrait dire : « Un unique amour qui se fait justice tantôt en défendant l'ordre attaqué, tantôt en encourageant le bien amorcé »...

L'Eglise a toujours été mère, mais avec le temps sa tendresse s'exprime, semble-t-il, davantage. Toujours pleine de l'esprit des prophètes, cependant aujourd'hui plus dans la tonalité d'Isaïe que d'Elie...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Monseigneur Renard, évêque de Versailles.

Un grand réalisme : les quelques 200 évêques que nous avons entendus prennent résolument les problèmes d'apostolat tels qu'ils sont : pas de récrimination contre les causes de déchristianisation, ni contre les baptisés inconséquents, ni contre les pratiquants qui ne militent pas, ni contre les militants qui ne sont pas parfaits, etc. Les évêques sont positifs ; ils constatent l'état du monde et de l'Eglise : qu'y a-t-il à faire, que pouvons-nous faire ?...

Un profond souci d'éducation chrétienne : c'est là, en effet, que se situe tout le long débat sur la liturgie : comment faire pour éduquer ceux qui viennent à la messe ou qui n'y viennent pas ? Comment rendre la messe plus « acceptable » aux participants, aux jeunes en particulier ? De bonnes traductions peuvent-elles suffire ? Ne faudrait-il pas le franc usage de la seule langue vulgaire pour la première partie de la messe ? Ne pourrait-on alléger d'autres parties ? Tout cela en vue d'une véritable éducation de la foi au Christ : unique but de l'apostolat et du catéchisme.

Un sens éprouvé de l'Eglise : quelles que soient les tendances des évêques ou plus traditionnelles ou plus innovatrices, exprimées avec grande liberté, on constate un grand attachement à l'Eglise dont Pierre est le chef et le signe d'unité...

M. Oscar Cullmann, professeur à la Sorbonne.

M. Cullmann, protestant, a été invité à suivre le Concile. Il a fait ces jours derniers une déclaration ; on verra, d'après l'extrait suivant, combien graves sont les divergences entre catholiques et protestants et combien insurmontables humainement les obstacles à l'unité des chrétiens :

L'immense difficulté de l'union des Eglises avec Rome tient au fait que la conception catholique de l'unité a une base bien différente de celle des protestants... Même si les projets de renouvellement sont acceptés par le concile, il subsistera une différence importante entre nous et le catholicisme...

Le catholicisme peut se déclarer entièrement d'accord avec la plupart des vérités positives que les protestants croient et prêchent en se basant sur la Bible.

Ce qui nous sépare ce ne sont pas les éléments positifs de notre foi, c'est ce qu'il y a de plus dans le catholicisme (vu dans notre perspective : ce qu'il y a de trop), et vice-versa ce que nous avons en moins (vu dans la perspective catholique : ce qui nous manque). Le dialogue fera des progrès quand nos frères catholiques ne considéreront pas de façon purement négative ce moins et le tiendront pour une concentration inspirée par l'Esprit Saint.

« Le Figaro » du 27 novembre.

Dans le schéma sur les instruments de communication sociale interviennent des mots latins entendus dans des acceptions nouvelles, et même quelques néologismes. Les producteurs de cinéma y sont appelés

praebitores ; les distributeurs, *diribitores ;* les réalisateurs de films, *effectores ;* les pellicules de films, *tæniolae.* On parle de *telecirculi,* c'est-à-dire les clubs de télévision. Les périodiques d'aventures (comics) sont dits *libelli lusorii ;* les affiches publicitaires, *chartulae laudativae ;* les journalistes reporters, *nuntiorum exquisitores.*

● *CLAUDEL, POÈTE DE LA PRIÈRE, par Joseph Barbier, docteur ès-lettres. Un volume de 330 pages, aux éditions Mame, Tours.* — Le propos de ce livre est assez original. Ce n'est pas un recueil de morceaux choisis, encore que les citations occupent la plus grande place. L'auteur, convaincu que — selon le mot du P. de Lubac — « dans l'ordre de la foi ce poète a beaucoup à nous apprendre », a rassemblé les plus beaux textes chrétiens de Paul Claudel : il les a enchassés dans un texte suivi afin d'en faire « une méditation poétique des vérités essentielles de notre foi. »

Ce travail valait-il la peine d'être tenté ? Claudel peut-il vraiment « donner des ailes à la prière » ? — En apporter la preuve serait ici trop long, mais aucun lecteur de ce livre n'en doutera ensuite. C'est que le poète, — qu'il s'agisse d'amour, de joie, de sacrifice, de l'homme, de la nature, de la Bible, etc., — a d'extraordinaires intuitions, qu'une richesse prodigieuse d'expression rend encore plus fulgurantes. Ainsi, sur le mystère de l'Incarnation : « *Marie est la Mère de d'Humanité, mais il n'est pas moins vrai que c'est l'Humanité par l'inexorable besoin qu'elle avait d'elle qui est la mère de Marie, qui l'a édictée de ses propres entrailles. Ainsi Marie dès qu'elle a conçu le Soleil s'en va à la recherche d'Elizabeth, mais c'est nous en la personne de cette Aïeule, dès que l'Attendue est là, qui levons en frémissant vers ce ventre sacré une main patriarcale. Elle est là, et il y a quelque chose de futur en nous, plus ancien que nous, qui exulte et qui a choisi le soleil.* » Sur S. François Xavier : « *L'immense Asie tout entière est cernée par ce petit homme / Plus pénétrant que la trompette et plus supérieur que le tonnerre...* » Sur Marie-Pauline Jaricot : « *Et pour que l'Agneau immolé l'accueille au pied de son Trône, / Elle tient serré fort dans sa main son certificat d'indigence sur papier jaune...* ».

Et puis, on ne s'ennuie pas avec Claudel, même quand il est sérieux. Témoin ce texte : « *L'Eglise catholique, telle qu'elle est et telle que Dieu la voit, c'est donc autre chose que ce troupeau timide et exténué dont un échantillon nous est fourni par ce peloton d'antiques féminités qui aux profondeurs d'une crypte parisienne écoute une messe crépusculaire...* » Ou encore ce savoureux portrait : « *C'est la vociférération de David, de Salomon et des prophètes qui continue par la bouche de ses prêtres et que l'Eglise impose à leur récitation quotidienne. Et quand, en chemin de fer, par exemple, nous voyons cet ecclésiastique plonger le nez dans son bréviaire et élever ensuite vers le ciel ses lèvres murmurantes et ses yeux fermés — un peu à la façon d'un oiseau qui boit ! — c'est le courant qui, par delà les siècles, remonte plus loin qu'Aaron et que Moïse où ce prêtre vient à son tour s'abreuver...* »

Ah certes ! Paul Claudel n'est pas l'homme du silence. Ses espaces infinis sont autres que ceux de Pascal : « *Et pourquoi parler, je vous prie, de silence quand je n'ai qu'à me taire pour entendre un hourra et un cantique, une récitation et un Credo, un Hosannah et un Confiteor... ? Le silence en vérité ! Mais n'est-ce pas le Psalmiste qui a raison quand il nous dit que les Cieux racontent la gloire de Dieu ?...* »

Ce livre est un écrin de pierres précieuses ; beaucoup aimeront leur eau et leur lumière. « *Il est des gens,* dit Claudel, *dont les yeux tout seuls sont sensibles à la lumière... Mais moi, j'absorbe la lumière par les yeux et par les oreilles, par la bouche et par le nez, et par tous les pores de ma peau. Comme un poisson j'y trempe et je l'ingurgite.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIMANCHE DE LA PAIX

Le Secrétariat National de PAX CHRISTI annonce que son dimanche international de la paix aura lieu cette année, le troisième dimanche de l'Avent, *le dimanche* 16 *décembre* 1962. Ouvrant la Semaine des Quatre-Temps d'Hiver, *le dimanche de la paix*, chaque année, prépare les esprits et les cœurs des chrétiens à la pénitence, à la prière et à l'action en faveur de la paix, à la fois don de Dieu et construction des hommes de bonne volonté.

Plus qu'à aucun moment de l'histoire, le Concile de Vatican II a fait ressentir à tous, croyants ou incroyants, quelle puissance de paix est l'Eglise catholique dans le monde. Dans son discours inaugural du 11 octobre, le Pape Jean XXIII proclamait que « *l'Eglise, par ses enfants, étend partout l'immensité de sa charité chrétienne qui, plus que tout, sert à extirper les germes de discordes et qui est plus efficace que tout pour nourrir la bonne entente, une paix juste, l'union fraternelle de tous.* » Et le « Message du Concile au Monde » disait : « *Qui n'a point horreur de la guerre ? Qui n'aspire à la paix de toutes ses forces ? L'Eglise aussi, plus que personne, parce qu'elle est la Mère de tous... Elle travaille de toutes ses forces au rapprochement entre les peuples, à leur compréhension et à leur estime réciproque... Nous affirmons l'unité fraternelle des hommes par-dessus les frontières et les civilisations.* »

PAX CHRISTI nous demande de méditer sur la paix chrétienne, paix totale, dont le Seigneur est lui-même la pierre angulaire et qui se bâtit chaque jour, dans chaque famille, dans chaque nation et dans la Communauté des peuples. Mais il demande aussi de l'aider dans ses réalisations concrètes en vue d'établir entre les peuples des relations vivantes dans le climat « d'union fraternelle » que définissait le Souverain Pontife.

Ses « Centres d'accueil et de Rencontres Internationales » ont reçu, cette année, près de vingt mille hôtes de tous pays. Animés par des équipes de jeunes militants PAX CHRISTI, ces « Centres » sont ouverts à tous et sont de véritables pépinières de militants de la Paix du Christ. Leur action mérite d'être soutenue par les catholiques de France, qui permettront ainsi à de nombreux stagiaires et étudiants des pays en voie de développement, de trouver une amitié et un dialogue aussi précieux pour nous que pour eux.

C'est pourquoi la collecte de cette journée aura pour objectif principal : *les Centres d'accueil et de rencontres internationales de Pax Christi, et particulièrement celui de Guipavas.* Elle se fera, avec l'accord de MM. les Curés et Recteurs, à la porte des églises. Les fonds recueillis seront adressés au C.C.P. Rennes 373.33, Comité diocésain Pax Christi, rue du Frout, Quimper.

● *AUDIERNE. — M. le vicaire général Prigent* a béni, lundi dernier, la première pierre d'un bâtiment de quatre classes à l'école Sainte-Anne d'Audierne.

Nécrologie

L'abbé Isidore Le Bléis (1881-1962).

Lorsque le jeudi 27 septembre, à l'heure du dîner, nous nous aperçûmes de l'absence de M. Le Bléis au réfectoire de la communauté, nul assurément ne pouvait songer que notre cher confrère venait, quelques instants seulement peut-être auparavant, de rendre son âme à Dieu. Il était là avec nous le matin, le midi, ne laissant rien transparaître d'un quelconque malaise. Il avait, comme tous les jours précédents, célébré la messe à son habituelle heure matinale. Et nous l'avons trouvé étendu sur son lit, ne donnant plus signe de vie. Sur le visage, pas l'ombre d'une souffrance. Tout semblait avoir été calme, paisible : en un « clin d'œil », il avait passé des ombres de la terre aux sereines clartés du monde des vivants.

Tel il avait vécu, amoureux du silence, de la solitude, tel il avait achevé sa course, seul dans sa modeste chambre, à l'heure peut-être où ses confrères, réunis à la chapelle pour le Salut du Saint-Sacrement, chantaient le *Quaerite primum Regnum Dei et omnia adjicientur vobis.*

Le Royaume de Dieu, il l'avait toujours cherché dans la ferveur de son âme profondément sacerdotale, âme à demi en prison depuis le jour surtout où une dure opération l'avait privé, voici plus d'un an, d'une partie de la vue. Le Royaume de Dieu, il l'avait cherché dans le mépris des choses qui passent : détaché des vanités de ce monde, pauvre dans sa tenue, dans son mobilier, il se contentait de peu, sensible cependant à toutes les attentions délicates dont il pouvait être l'objet ; effacé, point gênant, se complaisant dans la lecture des quelques livres de piété qui garnissaient les rayons de sa modeste bibliothèque, d'une parfaite régularité aux exercices de la Communauté, où sa tenue et son attitude témoignaient de son respect pour le lieu saint, alors qu'il ne pouvait que très imparfaitement, pour bien des raisons, participer activement à la prière chantée. Tel je l'ai connu deux années durant sans avoir jamais pu réussir à le conduire dans ces lieux qui, je n'en doute pas, lui restaient pourtant très chers, Plomeur, sa paroisse natale, et les divers postes où il avait exercé le ministère.

Il y a quatorze ans, presque jour pour jour, qu'il s'était retiré à la Maison Saint-Joseph. Il en était donc l'ancien. Il avait consacré quarante-trois ans au ministère paroissial : ordonné prêtre le 25 juillet 1905 par Mgr Dubillard, il effectua d'abord quelques remplacements ici et là, puis fut nommé vicaire à Plouézoc'h en 1907, vicaire à Landéda en 1920, et enfin recteur à Saint-Thois, où il resta seize ans.

Ce que fut son ministère dans des différentes paroisses, d'autres vous le diront mieux que moi.

Ce que furent ses amitiés, ces mots écrits de sa main dans son testament permettent d'oublier ce qu'il pouvait y avoir de rudesse apparentes dans ses rapports : « *Je désire être enterré à Saint-Joseph parmi mes bons confrères. Que le Bon Dieu ait leurs âmes et me reçoive parmi eux !* »

Mes chers confrères, avant de quitter cette chapelle qui, chaque matin, nous rassemble pour le Divin Sacrifice et chaque soir pour la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

prière à Notre-Dame, disons-lui notre confiance et notre total abandon : « Seigneur, nous nous sentons vieillir. Mais nous protestons que Vous nous suffisez abondamment et que la certitude où nous sommes de Vous avoir un jour pour partage compense et excède infiniment tout ce que nous avons perdu. Donnez-nous la force de vivre pour Vous seul, d'être intime avec Vous seul, et de réserver pour Vous seul tout ce qu'il y a dans notre cœur d'énergie et de puissance d'aimer. Faites que pour nous se réalise pleinement la promesse que nous faisions encore l'autre jour au pied de cet autel : *Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice*. J'ai choisi d'habiter avec lui dans la solitude de sa Maison : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei*, en attendant les ineffables joies du paradis. »

L'abbé Louis Le Neuder (1883-1962).

Maître d'études à l'école Saint-Yves de Quimper, avant même sa prêtrise, vicaire à Concarneau pendant vingt-deux ans, aumônier de l'école Saint-Gabriel à Pont-l'Abbé durant onze ans, enfin recteur de Locquirec durant quinze ans, de 1943 à 1958 : telle a été, pendant cinquante ans, la carrière sacerdotale de Louis Le Neuder, ordonné par Mgr Duparc en l'église Saint-Martin de Brest le 25 juillet 1908, avec vingt-huit autres de ses confrères.

Louis Le Neuder était né à Morlaix le 14 juin 1883, dans une famille qui compta finalement quatre filles et un garçon. L'on devine déjà combien ses sœurs entouraient d'une particulière affection leur unique frère. Son père, François-Pierre-Yves Le Neuder, était patron-menuisier ; sa mère, Joséphine Jaouen, demeurait à la maison pour s'occuper des soins du ménage et de l'éducation des enfants. L'abbé Stanislas Le Bihan, alors vicaire à Saint-Melaine de Morlaix, préoccupé de l'avenir de son enfant de chœur, le fit entrer au Collège de Léon, je veux dire : au Petit Séminaire de Keroulas, en cette vieille demeure où nos « vieux prêtres » avaient jadis trouvé refuge de 1831 à 1837, avant de s'installer définitivement dans l'ancien manoir de Bel-Air, devenu l'actuelle Maison Saint-Joseph.

Il y fut, nous dit un de ses contemporains, un élève souriant, attentif, d'une intelligence ouverte, très porté aux recherches historiques, dispositions qui se manifesteront plus tard par de nombreuses monographies manuscrites sur les paroisses du doyenné de Pont-l'Abbé dont les cahiers ont été précieusement et amoureusement conservés par ses soins. Il y achevait ses études, dans la joie d'une prochaine entrée au Grand Séminaire de Quimper.

Divers furent les champs d'apostolat que lui confia son Evêque. Du bureau d'un maître d'études, nous le voyons partir comme vicaire à Concarneau, ce beau port de pêche où le ministère ne fut jamais une sinécure : mais M. Le Neuder en parlait avec émotion.

Les Frères de Saint-Gabriel nous ont exprimé aussi le témoignage du bon souvenir qu'a laissé là-bas l'aumônier de ce grand pensionnat si apprécié dans toute la région de Pont-l'Abbé.

Voici maintenant le Trégnier avec Locquirec, cette charmante station balnéaire, où nous allons le voir évoluer au milieu d'une population mi-terrienne, mi-maritime, doublée durant la saison d'été d'une importante fraction d'étrangers qui, tout comme les autochtones, bénéficieront de son zèle et de sa charité. Ce qu'il avait été durant les quelques vingt-cinq premières années de son sacerdoce, il le restera jusqu'à la fin, tant que les forces suffiront à son ministère. On se le représente, s'en allant de son petit pas nerveux vers les brebis récalcitrantes. Sa simplicité calmait les esprits. Sa charité adoucissait les cœurs et lui ouvrait partout les portes des demeures et plus encore des âmes. Sans souci du qu'en dira-t-on, sans inquiétude du lendemain, il s'abandonnait au Saint-Esprit, père des pauvres, suprême consolateur, repos dans le labeur.

Ce labeur, il l'a porté aussi dans des tâches accessoires qui, en son esprit, étaient source et occasion d'apostolat : serviable sans mesure, que de secours il aura procurés à tous ceux qui réclamaient son aide et lui doivent de bénéficier aujourd'hui de retraites et de pensions de toutes sortes, dont les démarches et la paperasserie étaient de nature à dérouter les éventuels bénéficiaires. Je ne parle pas de son souci de fournir à l'Œuvre des Vocations une efficace contribution dans les collectes qu'il organisait près de ceux qui jouissaient de son église durant la « saison ». Je ne dis rien de son action comme infirmier militaire, récompensée par le grade de sergent et, plus encore, par la confiance qu'en toutes circonstances ses chefs lui témoignaient, non plus que de sa crânerie et de son audace presque téméraire lorsqu'il lui arriva, entre autres, d'accompagner comme volontaire pour les encourager et les protéger, des « résistants » que les Allemands se disposaient à emmener. La Médaille de la Résiestance consacra ce service.

L'âme de tout cet apostolat résidait, on s'en convainc, dans un profond esprit sacerdotal qui, par delà les petits défauts inhérents à toute nature humaine, transparaissait dans ses rapports avec ses confrères et qu'il sut conserver dans la douce retraite qu'il s'était choisie à la Maison Saint-Joseph où il était arrivé au mois d'août 1958, il y a un peu plus de quatre ans. Depuis dix-huit mois il ne quittait plus la chambre, et que de fois nous l'avons entendu parler de sa fin, qu'il jugeait proche ! Son chapelet à la main, il se recommandait constamment à la Sainte Vierge.

Ayant reçu le sacrement des malades, il tint à remercier pour toutes les délicatesses et attentions qu'on avait eues pour lui. Ses confrères le veillèrent trois nuit durant. Il sommeillait, calme, apparemment mieux, lorsque, brusquement, au début de l'après-midi du mardi 6 novembre, les traits se décomposèrent, l'agonie commença et, vers trois heures, il rendait à Dieu son âme de bon et fidèle serviteur.

(*Extraits des allocutions prononcées aux obsèques par M. le chanoine Corre, supérieur de la Maison S. Joseph.*)

● *CARTES DE NOEL ET DE BONNE ANNÉE*, nouvelle série en couleur, réalisées par un artiste, vendues *au profit du Petit Séminaire de Richemont*, diocèse d'Angoulême. La carte 0.50 N.F., la pochette de 6 sujets variés 3 N.F. C.C.P. Bordeaux 339.57, Séminaire de Richemont (Charente).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

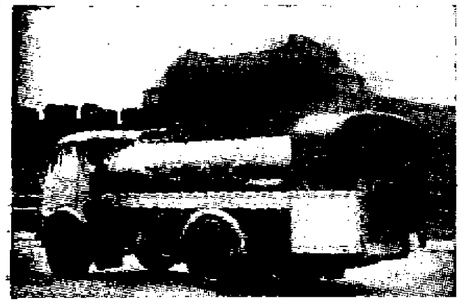
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 45 Vendredi 7 Décembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sacerdotales, qui commencent à 10 heures précises, auront lieu :

— *le lundi* 10 *décembre à la Salette, Morlaix,*
— *les lundi* 10 *et mardi* 11 *à la Retraite, Lesneven,*
— *le vendredi* 14, *à l'abbaye S. Guénolé, Landévennec.*

La récollection de Morlaix sera prêchée par le *R. P. de Boulongne ;* celles de Lesneven et de Landévennec, par le *R. P. Chapel,* supérieur de Roz-Avel, Quimper.

On ne manquera pas de *s'annoncer à temps* à la maison de récollection.

POUR LES RELIGIEUSES

— Récollection le *jeudi* 13 *décembre* à la Retraite de Lesneven.

— U.N.C.A.H.S. : Cours de travaux pratiques au 30, rue Laënnec, Quimper, *les* 12 *et* 13 *décembre,* à 14 h. 30.

SESSION RÉGIONALE DE PASTORALE OUVRIÈRE

Une session de pastorale ouvrière destinée aux prêtres des quatre diocèses de l'Ouest aura lieu au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, *du mercredi 2 janvier (14 h.) au vendredi 4 janvier (12 h.).* Le thème en sera PASTORALE ET ÉVÉNEMENT, avec la collaboration de *M. le chanoine Fauchet,* vicaire général de Saint-Brieuc, de *M. l'abbé de Surgy,* professeur à l'Institut Catholique d'Angers, et de *M. l'abbé Abiven,* directeur du stage des jeunes prêtres à Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 9 décembre, 2e dimanche de l'Avent ; lundi 10, de la férie ; mardi 11, S. Damase, pape ; mercredi 12, S. CORENTIN, évêque, patron du diocèse ; jeudi 13, Ste Lucie, vierge et martyre ; vendredi 14 et samedi 15, de la férie ; dimanche 16, 3e dimanche de l'Avent.

MISSIONS : de Plouhinec-Poulgoazec (3-25 décembre), de Trémaouézan (9-25 décembre), de Loc-Brévalaire (9-25 décembre).

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Rozuel, à Rumengol, le 9 décembre, 10 heures.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Mère Madeleine de Jésus*, du Carmel du Relecq-Kerhuon ; *Comte Esprivent de la Villesboisnet* ; *Mme Marie-Jeanne Riou*, de Brest ; *Mme Vve Joseph Cabioc'h*, de Saint-Pol-de-Léon.

La « Semaine Religieuse » recommande

● *LA LOI DU CHRIST, par Bernard Haring, préface de Mgr Garrone. I. Théologie morale générale (l'appel du Christ, la réponse de l'homme), 648 pages ; II. Théologie morale spéciale (la vie en communion avec Dieu), 388 pages ; III. Théologie morale spéciale (la vie en communion fraternelle), 780 pages. Trois volumes reliés, aux éditions Desclée et C°, Paris.* — Ce n'est pas une nouveauté que nous signalons. Ce grand ouvrage de « théologie morale pour prêtres et laïcs » est déjà bien connu, et sa parution a été considérée comme une sorte d'événement. Le premier volume traite de l'appel du Christ (personne, communauté, liberté, vertus..., les formes de cet appel, la loi...) et la réponse de l'homme (la conversion, le péché). Le second étudie la vie théologale et la vertu de religion (vie chrétienne consacrée à Dieu, vie liturgique, la prière, le jour du Seigneur). Le troisième traite de « la vie en communion fraternelle » ; c'est le plus neuf et peut-être le mieux venu ; il traite successivement de la charité envers le prochain et des médiations de la charité (échanges spirituels, coexistence corporelle, la communion des corps, la communion des biens matériels, les liens sociétaires).

C'est le primat de la charité qui détermine l'ordre des matières et la méthode de ce livre : « toute la morale apparaît comme une morale de charité ». Parmi les nombreuses approbations qu'a reçues ce travail, citons celle de M. Diebolt dans le « Bulletin Ecclésiastique de Strasbourg » : « *L'éloge de la théologie morale de B. Haring n'est plus à faire... L'œuvre de Haring s'insère dans cet ensemble d'efforts faits en Allemagne et ailleurs pour réformer et rajeunir l'enseignement de la théologie morale. Il conçoit la morale chrétienne, selon son rôle dans l'Eglise vivante du Christ, comme un incessant dialogue avec Dieu, une participation à la vie du Christ dans son Eglise, à son œuvre de salut pour la personne humaine et pour l'ensemble du genre humain...*

« *Une pensée profonde, unie à une grande richesse d'information dans tous les domaines et à une très attrayante présentation donne à cette morale spéciale l'allure d'une œuvre extrêmement attachante et instructive. L'auteur se prononce avec un grand bon sens, et en consultant les meilleures autorités, sur les différents aspects et les valeurs de notre civilisation d'aujourd'hui. Il y a là beaucoup de pages qu'on chercherait en vain dans les anciens manuels...* »

En résumé, un livre de chevet pour *les prêtres* (il ne fait pas double emploi avec les anciens livres de morale) et pour *les catéchistes* désireux d'insérer la morale dans une catéchèse de la vie théologale.

UNE MESSE AU CONCILE

Rome, mercredi 28 novembre.

Ce matin, pour la première fois, j'assiste à une messe de Congrégation générale. Avec la ferveur d'un néophyte, j'entre dans la basilique envahie par la foule des évêques. Quelques Pères, déjà assis à leur place, consultent des papiers ou disent leur bréviaire, mais la plupart d'entre eux circulent dans l'allée centrale, bruissante de conversations en toutes langues. Je suis docilement mon guide, un « scrutator » qui va au Secrétariat relever le numéro des évêques à qui il devra remettre des plis ; nous nous frayons difficilement un chemin entre les groupes.

Une sonnerie retentit ; l'allée centrale se vide et les travées changent de couleur, la moleskine verte disparaît sous le violet des « mantelletas ». Je grimpe à la tribune des archevêques ; c'est une position stratégique : juché derrière la dernière rangée des sièges, je bénéficie d'une vue plongeante sur l'autel.

Le speaker a tout juste annoncé la Messe en rite éthiopien que la procession des officiants s'avance lentement pendant que le chœur du Séminaire d'Ethiopie chante une antienne sur une mélodie pour nous étrange. Et la Liturgie se déroule à la fois simple et majestueuse ; on y retrouve les grandes lignes des liturgies orientales avec les dialogues ministres-chœur, avec les longues prières litaniques et dans le rôle important du diacre ; mais les ornements inaccoutumés, les visages noirs aux traits fins des Ethiopiens, la langue aux consonances bizarres et plus encore les chants rythmés et nasillards accentuent l'impression d'étrangeté.

Anamnèse, épiclèse, fraction du Pain, récitation du Notre Père... Puis vient la supplication pour l'Eglise universelle. Nous entrons de plain-pied dans cette prière catholique : j'aperçois de ma place la moitié de la table du Conseil de Présidence, où j'identifie les Cardinaux Tisserant et Spellmann, la Curie et les Etats-Unis ; je vois à gauche, dominant toutes les autres, la tête du Cardinal Wintzinsky, primat de Pologne, et je pense aux soucis qui sont les siens ; devant moi, c'est Monseigneur Duval, l'archevêque d'Alger, et, à sa droite, Monseigneur Lallier, archevêque de Marseille ; en face je repère un Japonais et des Noirs, tandis que les coiffes et les voiles des Orientaux les désignent tout de suite aux regards. Quelle somme de problèmes et de préoccupations représentent tous ces Pères ! quelles grâces aussi !

Souvent, mes yeux se portent au-delà de l'autel, dans le même axe : les « observateurs » se sont entassés au bout de leur tribune pour mieux participer. On distingue en haut le Professeur Cullmann, qui nous a si bien parlé l'autre jour des impressions des observateurs ; il cache en partie M. Jean Guitton, le seul laïc catholique à assister au Concile. Un peu plus bas, la robe violette de l'évêque anglican se détache sur le fond noir des tuniques des orthodoxes ; parmi eux, une figure noyée dans une chevelure et une barbe à la Tolstoï jette une note pittoresque, mais c'est cet homme à la haute stature, qui sans broncher fixe l'autel depuis le début de la cérémonie, qui me frappe le plus : cet homme,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

c'est « le Russe », Monseigneur Vladimir Boravoy, l'archiprêtre de Léningrad ; il porte, lui, un autre monde de difficultés, de drames, d'espérances peut-être, et je pense, en le voyant, à la vie chrétienne qui couve encore en Russie, à ces chants de carême et de pâques que les disques nous ont fait connaître, aux résonnances de la liturgie orthodoxe dans l'âme de Pasternak.

Ce matin, c'est l'Eglise qui est ici rassemblée, à l'appel de « notre pape Jean », et qui célèbre le mystère de l'unité sur le tombeau de Pierre, devant nos frères séparés, si proches et cependant si loin.

La Liturgie s'achève, la vingt-neuvième Congrégation générale va commencer. Monseigneur Yemmeru, archevêque d'Abbis-Abéba, le célébrant de tout à l'heure, remonte lentement l'allée centrale en portant l'Evangile, un précieux manuscrit ancien, et le dépose sur l'autel au son d'une musique éthiopienne très rythmée.

La voix de Monseigneur Felici retentit : « *Exeunt omnes...* » Les gardes suisses, qui se tenaient au bas des gradins au fond de la basilique, s'éclipsent discrètement... Pour le reste, que le lecteur veuille bien se reporter au communiqué du bureau de presse de ce même jour !...

J. JULLIEN.

M. Jean Guitton, de l'Académie Française.

Dans « Le Figaro » du 4 décembre, M. Jean Guitton, de l'Académie Française, invité au Concile par le Souverain Pontife, exprime, dans un article intéressant, sa conviction que « le Concile a déjà réussi » ; en voici quelques lignes :

...Le Concile ne sait pas exactement où il aboutira. Il lui faut s'écouter dans les diverses pensées de ses membres, exprimées chaque dix minutes, pour se concilier lui-même. Le public désirerait des décisions plus rapides, des initiatives plus voyantes, une Pentecôte enfin. Mais il existe deux sortes de Pentecôte. La Pentecôte de lumière, de feu, de langues, qui ne s'est trouvée qu'une fois aux origines du christianisme. Puis il y a cette Pentecôte d'humble amour qui s'étend au long de l'histoire, qui est aussi la substance de chacune de nos tragiques histoires particulières : car l'existence est une longue Pentecôte marquée d'initiatives, d'efforts, de projets manqués, percée d'éclairs très rares, souvent si morne, si quotidienne et qui pourtant nous rend enfin perméables à l'Esprit après bien des langueurs...

Nul n'ignore maintenant que, dans le Concile, diverses tendances se sont affrontées. Par exemple sur l'œcuménisme... Ici, on met l'accent sur les droits de la Vérité ; là, sur les devoirs et le mystère de l'Amour. Mais il est certainement possible de trouver un point d'accord. Car nul des membres de ces deux familles de pensée ne nie au fond ce que l'autre souligne... Ce qui reste à trouver, à inventer avec une imagination prudente et bien équilibrée, c'est la forme, la formule, la structure de cet accord...

Il m'arrive de me représenter le travail de ces Pères avec des comparaisons tirées de l'architecture gothique. Alors les deux tendances

m'apparaissent comme des poussées en hauteur que je vois longtemps s'opposer en parallèles puis enfin se résigner à tendre l'une vers l'autre, ou plutôt à se briser l'une sur l'autre pour constituer la croisée d'ogive — sous laquelle un peuple entier pendant plusieurs siècles va pouvoir se mouvoir, aller, chanter, prier avec assurance...

Le Concile a réussi déjà par cette rencontre, cette amitié, cette fusion qu'il prépare entre les évêques des divers continents, ces grands solitaires ; par les mouvements iréversibles qu'il suscite ; par l'accueil fait en lui aux chrétiens séparés qui offre un visage si nouveau et si prophétique ; par l'écho, si émouvant, qu'éveille toujours en lui l'appel évangélique...

Monseigneur Kervéadou, évêque de Saint-Brieuc.

J'ai été frappé par l'optimisme du Saint-Père qui s'en remet à la Providence et nous invite à faire de même. Belle et opportune leçon en notre temps où, bien souvent, le pessimisme est de mise ! Mais aussi, leçon de patience, car, comme le disait saint Vincent de Paul, il ne faut pas vouloir « enjamber » sur la Providence. Nombreux sont ceux qui pensent que les travaux conciliaires n'avancent pas. Nous l'entendons parfois dire, ici, à Rome. Nous le lisons surtout dans des lettres, dans des journaux venant de France ou d'ailleurs. On voudrait faire pression pour que nous allions plus rondement. Non. Croyez-moi, tout se passe très bien. Même ce qui, à nos propres yeux, aurait pu, à certains jours, nous sembler des longueurs, nous apparaît ensuite, comme voulu par la Providence, pour donner aux Pères du Concile le temps de s'informer sur les problèmes de la foi et de la pastorale, à l'échelle du monde actuel, et se faire ensuite une opinion souvent nouvelle et parfois très éloignée de celle avec laquelle ils sont arrivés à Rome. Je puis vous assurer que, depuis le 11 octobre, nous avons fait beaucoup de chemin. Cela ne se voit pas toujours dans les comptes rendus ; cela est parfois très déformé à travers certaines informations. Le Saint-Esprit nous conduit. Comme le Pape, soyons optismistes et confiants. Ce qui importe, ce n'est pas de terminer rapidement le Concile, mais de bien faire ce qui sera fait.

Monseigneur Mazerat, évêque d'Angers.

Nous souhaitons tellement une unanimité morale — du moins une très large majorité — et, cela aussi demande du temps. Que servirait-il à quelqu'un de courir devant tous les autres si ce n'est pas tout le groupe qui marche et avance ? Parfois même faut-il attendre un frère et mesurer son pas sur le sien. Il se pourrait qu'arrivé près du Seigneur dans le Paradis on le loue indéfiniment de nous avoir ménagé une route plus lente mais plus fraternelle.

● OFFRE D'EMPLOI. — Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, cherche *femme de service*. Sérieuses références.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Religieuse éducatrice et l'Action catholique

Environ cent vingt religieuses ont participé aux journées récemment organisées par la J.A.C.F.-J.E.C.F. Voici quelques notes prises au cours de la conférence de Sœur Louis, de Cast, membre de la Commission nationale de l'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales (U.R.E.P.).

Beaucoup de religieuses se demandent si elles ont une place dans l'action catholique... Des chrétiens ont pris une conscience plus aiguë de leur vocation de baptisé et de confirmé et veulent, par le témoignage de leur vie, faire pénétrer l'Evangile dans tous les secteurs de la vie profane. Qu'une âme consacrée soutienne cet effort de sa prière, oui ; mais on ne voit pas comment ce domaine qui n'est pas le sien l'intéresserait de façon spécifique et directe.

Et cependant ! dans le même temps qu'ils répètent aux religieuses : « *L'Eglise a besoin de vous, l'Eglise a besoin de signes de Dieu* », les papes et les évêques préconisent leur collaboration à l'action catholique : tant par l'apport de qualité d'un *témoignage de vie* toute consacrée à Dieu et par la force d'attirance des valeurs spirituelles qu'elle représente, que par *une attitude positive* en faveur de l'action catholique.

Toute religieuse, sans nuire à sa vocation ni à son emploi dans la Communauté, peut et doit s'insérer dans le milieu paroissial qui est désormais le sien et s'efforcer d'en connaître les valeurs ou les déficiences humaines et spirituelles : le témoignage des vertus évangéliques que nous, religieuses, nous devons donner s'adresse en effet à des hommes et non à des êtres inanimés. Ce n'est pas là une question de temps, c'est une question d'esprit : porter intérêt à ce qui fait la vie des autres. Notre générosité et notre disponibilité intérieures en seront d'ailleurs bénéficiaires.

Pour mieux servir le milieu où l'obéissance nous a placées, efforçons-nous de remplir notre tâche éducative en relation avec l'action catholique, dans les mêmes perspectives. La religieuse éducatrice cherche à faire éclore chez les jeunes le désir d'apostolat : comment prétendre éveiller leur sens missionnaire sans les diriger vers un mouvement d'Eglise qui les guide et les soutienne ? Notre premier devoir est donc de nous documenter sur ces mouvements spécialisés et leur évolution.

Mais nous avons aussi une mission auprès de celles qui sont déjà engagées, auprès des militantes. Nous avons à les soutenir et à les encourager en demeurant dans notre rôle de servante et d'aide, sans « maternalisme » intempestif : ne minimisons pas la valeur du témoignage des jeunes et laissons-leur le soin de prendre elles-mêmes leurs initiatives et leurs responsabilités. Faisons-leur confiance quitte à leur faire comprendre par la suite ce qui a été déficient et pourquoi. Soyons toujours accueillantes et compréhensives, acceptons les échecs, les lenteurs et les tâtonnements. La vie chrétienne est un progrès ; notre expérience personnelle nous a appris que tout progrès est lent et souvent pénible : rien de durable ne se fait sans le temps.

Tout cela suppose une grande abnégation : n'est-ce pas précisément dans la ligne de notre vie consacrée ? Notre modèle sera la Vierge Marie à la Pentecôte, dans son rôle humble et obscur près des Apôtres.

Le Prêtre et les Malades

Les notes suivantes ont été prises à une causerie de S. Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles, aux aumôniers d'hôpitaux et de cliniques de la région parisienne.

Agir en prêtre ! c'est certainement là qu'il faut porter notre attention, car s'il y a une action humaine du prêtre, et elle est nécessaire, il y a aussi une action sacerdotale du prêtre : elle est encore plus nécessaire.

Il faut bien nous dire que notre action humaine et notre action sacerdotale dépendent de notre être sacerdotal ; au fond, dépendent non pas d'abord de notre fonction, mais de ce que nous sommes par vocation et par mission...

« *Cooperatores Dei sumus* », nous sommes les coopérateurs de Dieu. Près de ces malades, près du personnel, près des infirmières, près de la Direction, près des médecins, nous sommes coopérateurs de Dieu. Dieu ne peut travailler, par le Sacerdoce, qu'à travers nous : Dieu veut travailler toutes les âmes et Il les travaille. Le Saint Esprit est à l'hôpital le matin avant que nous y soyons et, quand nous essayons d'aborder quelqu'un, le Saint-Esprit l'a déjà travaillé : Dieu nous devance toujours.

« *Cooperatores* », nous sommes les coopérateurs de Dieu ; coopérateurs, c'est-à-dire des causes secondes. C'est cela qui est terrible à faire comme découverte. Causes : il n'y aura pas d'action sacerdotale si nous ne sommes pas là. Dieu ne se passera pas de nous : c'est grave que Dieu ne se passe pas de nous, nous le sentons bien ; Dieu ne nous traite pas comme un robot dont il userait et qu'il refuserait à sa fantaisie. Dieu nous a établis comme causes de son Royaume : causes secondes qui ne peuvent bien faire le travail de Dieu qu'avec la grâce de Dieu ; c'est pourquoi il nous faut et beaucoup de prière et beaucoup d'humilité et beaucoup de patience et beaucoup d'audace pour correspondre aux attentes et initiatives divines...

« *Cooperatores* » de Dieu. Dieu, Celui qu'on n'enserre pas dans un raisonnement ni dans un système d'action. C'est pourquoi, ne jamais enserrer Dieu dans une idée claire ni dans une action systématisée : Dieu n'acceptera pas ; Il ne peut pas accepter ; Dieu est libre lui-même d'agir comme Il l'entend, au moment où Il l'entendra, tout en se servant d'ailleurs, par préférence, du sacerdoce d'Eglise, des militants d'Eglise. Il s'en sert d'autant mieux que ces prêtres et militants se mettent dans la ligne de Dieu, car Il est, par le Christ, la Cause première et dernière du Salut.

⁂

S'il fallait vous donner un autre texte d'Evangile, je vous dirais avec le Seigneur toujours parce que c'est ce que le Seigneur pense qui est important : « *On ne donne que ce qu'on a* ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est là aussi une de ces évidences élémentaires, sur lesquelles nous ne réfléchissons pas assez parce que c'est précisément trop évident. Si c'était cela qui était le plus important : « *On ne donne que ce qu'on a* » ?...

Tout apostolat est grave... Certes, c'est le Christ qui agit, c'est le Saint-Esprit qui agit ; mais, selon le plan de la Rédemption, il agit à travers nous, et le risque c'est qu'Il peut passer plus ou moins suivant ce que nous sommes, suivant ce que nous ne sommes pas. C'est toujours le même courant qui passe à travers tous les tubes au néon et toutes les ampoules et toutes les veilleuses. S'il n'y a qu'une veilleuse, le courant éclairera très peu ; si, au contraire, il peut pénétrer une ampoule qu'il illumine, le même courant devient rayonnant à travers l'ampoule. Et voilà notre problème de prêtres : être tels que le courant du Seigneur passe de mieux en mieux, pour éclairer les autres...

« *On ne donne que ce qu'on a* » ; nous savons bien aussi qu'il faut le donner suivant ce que les yeux peuvent percevoir de lumière ; on ne projette pas une lumière violente sur des yeux douloureux, mais encore faut-il qu'à ces yeux douloureux on donne la lumière qu'ils peuvent accueillir, sinon nous les laissons trop longtemps dans la nuit et nous les aimons moins. C'est cela qu'on appelle l'adaptation ; une adaptation qui est toujours à deux bouts : le bout des hommes et le bout de Dieu. Quand on ne voit cette adaptation que par rapport aux hommes, on est en position fausse ; mais si on ne voyait cette adaptation que par rapport à Dieu, on serait aussi en position fausse. A travers ces comparaisons banales, je suis en train d'évoquer tout simplement que le prêtre est médiateur. Etre adapté à Dieu, être adapté aux hommes en même temps, c'est compliqué : « Il vaudrait mieux être trappiste », mais nous ne le sommes pas ; nous avons donc grâce d'état pour être médiateurs là où Dieu nous a mis par la Sainte Eglise, en plein monde travaillé par la grâce de l'Esprit.

Quand on laboure un champ, il faut aller au bout du sillon et ne pas se demander toutes les trois minutes s'il ne fallait pas prendre le champ d'une autre direction ; mais non, creusons.

⁂

Je dirai encore une parole du Seigneur que j'ai déjà citée bien des fois, ceux qui me connaissent me le pardonneront : « *la bouche parle de l'abondance du cœur* ». C'est le cœur qui est la source de la vie, de la connaissance, de l'amour. Autrement dit, c'est par le cœur que l'on connaît et que l'on aime, le cœur au sens biblique.

« *La bouche parle de l'abondance du cœur* » : « Seigneur, rendez donc mon cœur plus abondant puisque je suis trop vide pour parler aux gens ; je ne sais pas aborder ce personnel, ces infirmières, ces docteurs ; pourtant, Seigneur, vous me mettez sur leur route, c'est que vous avez un dessein sur moi afin que

je leur fasse passer quelque chose ou de votre vérité ou de votre bonté ou de votre charité. »

« *La bouche parle de l'abondance du cœur* » ; au fond, je ne pense pas déformer l'Evangile en vous disant d'une manière plus générale : c'est la vie qui parle de l'abondance du cœur ; le témoignage dont on parle tant, est au fond l'expression de l'état du cœur qui aime Dieu et le prochain car le témoignage n'est pas un vernis que l'on se met de l'extérieur pour paraître. Le témoignage, c'est « l'être chrétien », « l'être sacerdotal » qui s'expriment, se traduisent, se manifestent à travers des actes, des silences, des paroles... Cela s'acquiert du dedans. Ce cœur abondant du Christ, c'est tout simplement cette intimité qu'on a avec le Christ de telle sorte que, si on en parle, on en parle comme de Quelqu'un qui nous est très ami, très connu. Il faut que le Christ soit quelqu'un tellement dans notre vie que nous en parlions naturellement, tout bonnement comme de quelqu'un avec lequel on est en pleine confiance ; c'est cela, au fond, la Foi annoncée. La Foi se transmet par le témoignage et par la parole. C'est une constante évangélique dont on ne peut pas sortir. Il s'agit d'une parole vivante et d'un témoignage vivant. Au fur et à mesure que notre être sacerdotal s'approfondit et se vit, dans la même mesure, il se diffuse, colore nos actes et nos silences et nos paroles ; c'est le Règne de Dieu qui vient.

● *PRÉCIS DE PATROLOGIE, par Bertold Altaner, adaptation de Henri Chirat. Un volume de 784 pages, relié toile, aux éditions Salvator, Mulhouse.* — La collection des Précis Salvator est bien connue ; rappelons seulement le Précis de Théologie Morale par Héribert Jone, celui de Médecine Pastorale par le Dr Niedermeyer, etc... L'ouvrage du Professeur B. Altaner, publié pour la première fois en Allemagne en 1938, a connu depuis lors cinq éditions et six traductions. C'est dire que l'on se trouve en face d'un « classique » de réputation mondiale.

La nouvelle édition française a été « adaptée » par H. Chirat, professeur à l'Université de Strasbourg, particulièrement en ce qui regarde la bibliographie. Elle rencontrera certainement un beau succès : sa valeur et l'audience élargie des Pères de l'Eglise en sont garantes.

L'auteur commence par définir la patrologie ; il rappelle la place éminente des Pères dans la littérature gréco-latine et leur autorité dans l'Eglise ; il décrit l'état des études patristiques actuelles. Pour chaque Père, il donne une biographie rapide mais suffisante ; pour les différents textes, avec plus ou moins de détails suivant leur importance, il précise la date, les circonstances de composition, le contenu doctrinal... C'est clair, précis, condensé et complet : les références permettent à l'intéressé de poursuivre son étude et d'approfondir sa science. La bibliographie relève les différentes éditions du texte, ses traductions et les travaux dont il a été l'objet.

Dépassant donc les limites d'un livre d'initiation, ce PRÉCIS DE PATROLOGIE se présente comme un guide et un instrument de travail, invitant à lire les Pères et à mieux saisir leur esprit. Un ouvrage à placer près des volumes de SOURCES CHRÉTIENNES ou d'autres collections patristiques.

Quand on aura dit qu'un index permet, à partir des auteurs, des écrits ou de mots-clés, de retrouver aisément le renseignement cherché, il ne restera rien à ajouter, si ce n'est que la présentation du volume est digne de la valeur de l'ouvrage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. l'abbé Ernest Appéré (1903-1961).

Le 11 octobre 1961 s'éteignait dans sa 59e année l'abbé Ernest Appéré, recteur de Goulven, un mois à peine après être rentré d'un pèlerinage à Rome, au cours duquel s'était réveillée la grave affection intestinale qui l'avait déjà conduit aux portes de la mort à Trézien, puis à Rumengol, et que des soins attentifs, un régime sévère et des cures à Châtel-Guyon ne réussirent qu'à assoupir.

Il était né à Plouguerneau, le 2 janvier 1903. Sa vie fut, dès l'enfance, placée sous le signe de la croix. A l'âge de deux ans, il perdit son père, dont la mort subite plongea le modeste foyer dans la gêne. Sa mère se fit journalière pour nourrir sa famille ; malgré son courage, elle n'arriva qu'à grand-peine à procurer à ses trois enfants le strict nécessaire. La santé d'Ernest se ressentit toute sa vie des privations de son jeune âge. Son aspect chétif et sa petite taille ne l'empêchèrent pas de devenir très tôt enfant de chœur, et s'il avait peine à atteindre et à porter le lourd Missel, sa piété vive et son intelligence ouverte le désignèrent à l'attention de l'abbé Floc'h, vicaire, qui le prit en affection, cultiva sa vocation naissante et le prépara à entrer au collège de Lesneven. Durant son collège et son séminaire et longtemps après, ce prêtre si profondément bon lui tiendra lieu de père, le recevant chez lui, à Carantec, à chacune de ses vacances de collégien, de séminariste, de vicaire, et Ernest Appéré pourra dire le 25 juillet 1945, dans l'allocution qu'il prononça pour le jubilé sacerdotal de son bienfaiteur : *« C'est à vous, après Dieu et ma mère, que je dois tout ! »*

Après de bonnes études à Lesneven, Ernest Appéré entra au Grand Séminaire, où il fut un séminariste pieux, studieux et très soucieux de se cultiver et de se préparer à son futur ministère.

Ordonné prêtre le 19 juillet 1927, il fut nommé vicaire dans la paroisse de Recouvrance, à Brest. Chargé du patronage des enfants et des jeunes gens, il s'y donna de plein cœur, mais sa santé délicate ne put soutenir longtemps le rude effort qu'il lui imposait. Au bout d'un an, la Faculté décida qu'il lui fallait un poste moins fatigant. Il fut nommé à Milizac, où il resta cinq ans, donnant tout son soin aux œuvres de jeunes, ne dédaignant pas de guider à l'occasion leurs activités sportives. Il y y gagna de durables amitiés. En 1934, il fut pour Châteauneuf-du-Faou. L'Action Catholique féminine surtout y bénéficia de son zèle. Au bout de deux ans, il revint dans le Léon, à Landunvez. Son passage y fut marqué par la restauration de la chapelle St-Samson ; il s'occupa activement des « Enfants de Marie » et de toutes les œuvres paroissiales, sans négliger le problème des loisirs. Il trouva encore le temps de publier une élégante plaquette sur « Notre-Dame de Kersaint », présentée en termes élogieux par le chanoine Kerbiriou.

En 1937, le voici aumônier de l'Hospice civil de Brest. Il y mène pendant huit ans — avec une interruption d'un an due à la mobilisation — une vie très remplie, partagée entre le ministère des malades et des religieuses et la prédication dans plusieurs paroisses de Brest, où il rend volontiers service. Pendant l'occupation allemande, la vie à Brest est pénible, avec les alertes incessantes, les nuits passées dans l'abri, les bombardements qui vont détruire de fond en comble l'Hospice civil. L'aumônier suit les malades et les blessés à Ponchelet. Il gardera toute sa vie un souvenir ému de ces années terribles mais pleines d'un ministère fécond et consolant.

En 1945, Mgr Duparc le chargea de fonder la paroisse de Trézien. Il y travailla beaucoup, tant au matériel qu'au spirituel. Il fallut transformer une maison de ferme en presbytère et adapter à son rôle d'église paroissiale la chapelle de Notre-Dame de Trézien. Tâche combien plus difficile encore, donner une âme à la nouvelle paroisse et y lancer les mouvements d'Action Catholique, Ligue féminine, J.A.C., J.A.C.F. Il appela aussi les Pères Bénédictins à y prêcher la première Mission paroissiale. A l'apostolat direct il joignit celui de la souffrance : la maladie le visita longuement ; il se remit lentement.

En 1952, il quitta le petit sanctuaire de N.-D. de Trézien pour l'un des grands centres diocésains de pèlerinages, Rumengol. Ses talents d'organisateur purent s'y déployer, en particulier pour les grands pardons. Il donna une forte impulsion au chant paroissial et à la vie liturgique ; il sut, par exemple, découvrir des hommes de bonne volonté pour animer la messe du dimanche. Il donna à la paroisse le bienfait d'une mission qui fut très suivie. A Rumengol, ce fut encore la croix de la maladie pendant de longs mois.

Dès qu'il fut rétabli, il fut nommé à Goulven. C'était la dernière étape. Elle fut féconde : continuant l'œuvre de ses prédécesseurs, il eut à cœur d'entretenir la vie chrétienne par sa fidélité au confessionnal, ses appels à la Communion fréquente, ses encouragements aux manifestations de dévotion mariale aux mois de mai et d'octobre. Goulven eut aussi sa grande Mission en février 1959. Pour les mouvements de jeunes et d'adultes il fut un aumônier dévoué et compétent. Il dota aussi la paroisse d'une salle de catéchisme en restaurant, avec le concours des paroissiens, l'ossuaire désaffecté.

Le 16 août 1961, il partit pour Rome en pèlerinage. Il tomba malade en quittant Rome, et la suite du voyage fut pour lui un véritable calvaire. Il rentra le 5 septembre pour se coucher. Il tenta encore de dire la messe le lendemain, mais il ne put y arriver. Tous les soins furent impuissants à enrayer le mal. Une intervention fut tentée. C'était trop tard.

L'abbé Ernest Appéré laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un prêtre bon, un peu timide, cultivé, près de sa conscience, épris de liturgie et de chant sacré, soucieux du discernement et de la culture des vocations religieuses et sacerdotales. Au pied du vieux clocher de Goulven, qu'il aimait tant, son corps repose dans l'attente de la résurrection.

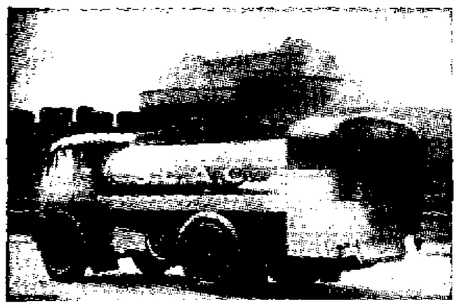
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 46 Vendredi 14 Décembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 13 NF (étranger : 15 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,25 NF (étranger 1,40 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le Pardon de Saint-Corentin sera célébré dimanche prochain à la Cathédrale :

— à 8 heures, « pardon breton » : la Messe sera dite par *M. le chanoine Uguen*, curé-archiprêtre de Quimperlé, et le sermon breton sera prononcé par *M. le chanoine Egaret*, curé-doyen de Ploudalmézeau ;

— à 10 heures, Messe pontificale célébrée par *S. Exc. Monseigneur Tirilly*, vicaire apostolique des Iles Marquises ;

— à 15 heures, Vêpres, suivies du panégyrique de S. Corentin par *M. le chanoine Le Vey*, curé-archiprêtre de la Cathédrale.

RETOUR DU CONCILE

Monseigneur l'Evêque s'est joint au pèlerinage en Terre Sainte d'un certain nombre de Pères du Concile ; il sera de retour dans le diocèse pour Noël.

Monseigneur l'Auxiliaire est rentré par la route mardi après-midi, en compagnie de *S. Exc. Mgr Pailler*. *S. Exc. Mgr Kérautret* avait fait avec eux le chemin de Rome à Angoulême.

DIMANCHE DE LA PAIX

Nous rappelons que le dimanche international de la Paix est fixé au dimanche 16 décembre. C'est une journée de prière pour la paix du monde, de réflexion sur la doctrine de l'Eglise en matière de paix, de solidarité en faveur des Centres Pax Christi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SAINT JOSEPH AU CANON DE LA MESSE

En exécution de la décision du Pape, annoncée récemment au Concile, d'insérer le nom de saint Joseph au canon de la messe, la Sacrée Congrégation des Rites a publié un décret d'application, paru dans l'*Osservatore Romano*.

Aux termes de ce décret, le célébrant, arrivé, dans le canon de la messe, aux mots : *Communicantes... Domini nostri Jesu Christi,* devra insérer les mots suivants : *Sed et beati Joseph ejusdem Virginis Sponsi,* et il devra poursuivre par les mots : *Et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum...* Cette modification vaudra pour les jours où le missel prescrit une formule spéciale du *Communicantes.*

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sacerdotales, qui commencent à 10 heures précises, auront lieu

— le lundi 17 décembre au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti,
— le mardi 18, à la Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

Elles seront prêchées par le *R. P. Chapel.* — On ne manquera pas de *s'annoncer à temps* à la maison de récollection.

RÉCOLLECTION DES RELIGIEUSES

— Quimper, la Retraite, jeudi 27 et dimanche 30 décembre.
— Concarneau, jeudi 27 décembre.
— Landivisiau, le jeudi 27 décembre.
— Châteaulin, jeudi 27 décembre.
— Brest, Ker-Stears, samedi 29 et dimanche 30 décembre.
— Carhaix, vendredi 28 décembre.
— Landerneau, Ecole Saint-Julien, le vendredi 28 décembre.
— Pont-l'Abbé, Institution N.-D. des Carmes, vendredi 28 décembre.
— Tréboul, Maison de Saint-Vincent-de-Paul, samedi 29 décembre (la maison peut servir potage et café).

SESSION RÉGIONALE DES AUMONIERS M.R.J.C. - J.A.C.F.

Du jeudi 27 décembre (9 h. 30) au samedi 29 (12 h.), au Collège St-François de Xavier, 3, rue Thiers, à Vannes, la session régionale des aumôniers M.R.J.C. et J.A.C.F. de l'Ouest portera sur les jeunes ruraux ouvriers et rurales ouvrières.

Le principal objectif de cette session sera de permettre aux aumôniers de la jeunesse rurale de mieux connaître et d'aider plus efficacement cette catégorie de jeunes, de plus en plus nombreuse, qu'ils rencontrent si peu.

Dans ce but, outre les témoignages de prêtres et de militants ou militantes, *M. l'abbé Houée,* professeur de sociologie à l'Université d'Angers, traitera du milieu rural et de son évolution ; le *R. P. Fournier,* supérieur de la Maison des Rédemptoristes de Rennes, ancien aumônier national de la J.A.C.F., exposera « les chances et risques pour la vie chrétienne des Ruraux Ouvriers et leur mission dans l'Eglise ».

Pour les inscriptions et le programme détaillé, s'adresser aux aumôniers fédéraux M.R.J.C. et J.A.C.F.

RETRAITE DE CONSCRITS

Nous rappelons que la prochaine retraite de conscrits pour les jeunes qui doivent partir au service militaire aux mois de janvier et février 1963 aura lieu à *la Maison de la Retraite de Lesneven, du lundi soir 17 décembre* (19 *h.*) *au jeudi matin* 20 *décembre* (8 *h.*).

Tous les participants doivent arriver au jour et à l'heure prévus, c'est-à-dire la veille au soir (19 h.) et ne pas quitter la retraite avant le jeudi matin.

PAROLES PONTIFICALES

DISCOURS DE S. S. JEAN XXIII
à la clôture de la première session du Concile

Le Concile — dans sa réalité — est un acte de foi en Dieu, d'obéissance à ses lois, de sincère effort pour correspondre au plan de la Rédemption, selon lequel le Verbe s'est fait chair par l'intermédiaire de la Vierge Marie...

La première session a été comme une introduction lente et solennelle à la grande œuvre du Concile, un effort généreux pour entrer à fond dans le dessein voulu de Dieu. Il était nécessaire que les frères venus de loin et réunis autour du même foyer reprennent contact pour mieux se connaître mutuellement ; il fallait que les regards rencontrent les regards, que chaque frère sente battre le cœur de son frère ; on avait besoin de se mettre au courant des diverses expériences, d'échanger, pour y réfléchir et en profiter, des données d'ordre pastoral reflétant les climats et les milieux d'apostolat les plus divers.

Dans un cadre si vaste, on comprend aussi qu'il ait fallu quelques jours pour arriver à un accord sur ce qui, la charité étant sauve, était objet de divergences et d'inquiétudes bien compréhensibles. Ces débats providentiels ont fait ressortir la vérité, et ils ont fait apparaître à la face du monde la sainte liberté des fils de Dieu, telle qu'elle existe dans l'Eglise...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et voici, Vénérables Frères, que le regard se portée avec confiance vers l'étape presque silencieuse, mais non moins importante, qui après votre retour dans vos diocèses va occuper ces neuf mois d'intervalle...

La cérémonie d'aujourd'hui ne marque donc pas l'arrêt du travail ; au contraire celui qui Nous est réservé à tous sera de grande importance, tel qu'il n'y en eut certainement jamais de semblable aux autres Conciles dans les intervalles des sessions. De fait, les conditions de la vie moderne facilitent grandement les communications rapides de tous genres : personnelles et apostoliques.

Que l'activité se poursuive, c'est ce que montre l'institution d'une nouvelle Commission, composée de membres du Sacré Collège et de l'Episcopat, et représentant l'Eglise universelle. La Commission devra suivre et diriger le travail durant ces neuf mois, et aux côtés des diverses Commissions conciliaires, poser les bases sûres d'une heureuse conclusion du Concile œcuménique. Le Concile reste donc bien ouvert durant les prochains mois où se trouveront suspendues les assises œcuméniques proprement dites.

Chaque évêque, malgré les exigences du gouvernement pastoral, continuera à étudier et à approfondir les schémas qui sont à sa disposition, et tout ce qui lui sera envoyé en temps opportun. De cette façon, se rencontreront de nouveau à Rome, comme ils le désirent, tous les Pères de l'Eglise de Dieu ; — la session qui commencera en septembre prochain aura un rythme assuré, ininterrompu et plus rapide, rendu possible par l'expérience de ces deux mois de 1962, au point que Nous pouvons espérer voir la conclusion des travaux, vers laquelle converge le regard de tous les fidèles, dans la gloire de l'Incarnation du Fils de Dieu, au milieu de la joie de Noël, dans l'année du centenaire du Concile de Trente.

La vision de ces larges perspectives, qui s'étendent pleines de promesses sur l'ensemble de l'année prochaine, fait désirer du fond du cœur avec toujours plus d'ardeur la réalisation des grandes intentions pour lesquelles Nous avons voulu le Concile : que « *l'Eglise, dans une foi plus solide, une espérance plus ferme, une charité plus ardente, refleurisse d'une nouvelle et juvénile vigueur ; que, fortifiée par les saintes dispositions qui auront été prises, elle soit plus énergique et plus alerte à propager le règne du Christ* » (lettre autographe à l'épiscopat allemand, 11 janvier 1961).

⁂

Même si la phase d'application n'est pas imminente, puisqu'elle n'arrivera qu'au terme définitif des travaux conciliaires, il est cependant consolant de fixer sur elle un regard plein d'attente pour les fruits qu'on s'en promet : fruits pour l'Eglise catholique ; souhaits pour nos frères qui aiment à se nommer chrétiens ; nouvelle attention de la part d'hommes si nombreux, fils d'antiques et glorieuses civilisations, auxquelles la lumière chrétienne ne voudra rien enlever, tandis qu'elle pourrait — comme il est arrivé déjà dans l'histoire — développer des germes très féconds de vigueur religieuse, de progrès humain.

Notre cœur est en attente, Vénérables Frères, et Nous savons bien que le vôtre aussi est plein de la même sollicitude, comme le veilleur dans la nuit scrute à l'horizon les premières lueurs de l'aurore.

Il s'agira alors d'étendre à tous les domaines de la vie de l'Eglise, y compris les incidences sociales, les indications de l'assemblée conciliaire, et d'en appliquer les directives avec « une volonté généreuse, sincère et empressée » (prière pour le Concile œcuménique). Cette étape très importante verra les pasteurs unis dans un effort gigantesque de prédication de la saine doctrine et d'application des lois qu'ils auront eux-mêmes voulues ; et à cette œuvre seront appelés à collaborer les forces du clergé diocésain et régulier, les familles religieuses, le laïcat catholique dans toutes ses attributions et possibilités, pour que l'action des Pères soit secondée par la plus joyeuse et la plus fidèle des réponses.

Ce sera vraiment la « nouvelle Pentecôte », grâce à laquelle l'Eglise fleurira dans toute sa richesse intérieure et dans l'extension de ses préoccupations maternelles à tous les domaines de l'activité humaine. Ce sera un nouveau bond en avant du royaume du Christ dans le monde, une nouvelle proclamation, d'une manière toujours plus profonde et plus persuasive, de la joyeuse nouvelle de la Rédemption ; l'affirmation lumineuse de la souveraineté de Dieu, de la fraternité humaine dans la charité, de la paix promise sur terre aux hommes de bonne volonté, en correspondance à la grâce de Dieu.

⁂

Voilà, Vénérables Frères, les sentiments qui se pressent dans Notre cœur rempli d'émotion et se transforment en prière et en espérance. Après avoir terminé les travaux de la session présente du Concile, vous êtes sur le point de retourner dans vos nations, près du troupeau très cher qui vous a été confié. Au moment de vous adresser Nos souhaits de bon voyage, Notre désir est que vous transmettiez bien tous Nos vœux à vos prêtres et à vos fidèles, et que vous leur exprimiez Notre grande bienveillance...

Un long chemin reste à parcourir, mais vous savez que le Pasteur suprême vous accompagnera avec amour dans l'action pastorale que vous poursuivez dans vos diocèses respectifs, action qui ne sera pas séparée des préoccupations du Concile. En vous indiquant le triple champ d'activité, proposé à Notre travail commun, Nous avons voulu susciter votre enthousiasme : les radieux débuts du Concile ont été la première introduction à la grande entreprise ; dans les prochains mois, l'œuvre commune sera activement continuée, dans la réflexion et la méditation, afin que le Concile œcuménique puisse porter à la famille humaine les fruits si attendus de foi, d'espérance et de charité Cette triple caractéristique montre l'importance toute particulière du Concile .

De grandes responsabilités Nous attendent donc, mais Dieu lui-même sera Notre soutien sur la route.

● *ANNUAIRE - AGENDA CATHOLIQUE* 1963, 400 pages sous reliure souple plein pellior, 16×25 cm. ; 8,50 NF. (+ 1,80 pour le port), aux éditions Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris-6e. — *Annuaire :* Saint-Siège, Episcopat français, Communautés religieuses, Œuvres, etc... *Agenda :* trois jours à la page et une page entière pour le dimanche et les grandes fêtes, ordo universel (pouvant donc servir de livre d'annonces paroissiales).

Chez le même éditeur : AGENDA ECCLÉSIASTIQUE DE POCHE (reliure pellior, avec fermeture élastique : 3,50 NF.+0,90 pour le port).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 16 décembre, 3e dimanche de l'Avent ; lundi 17 et mardi 18, de la férie ; mercredi 19, Quatre-Temps ; jeudi 20, de la férie ; vendredi 21 (Quatre-Temps), S. Thomas, apôtre ; samedi 22, Quatre-Temps ; dimanche 23, 4e dimanche de l'Avent.

ADORATION PERPÉTUELLE : 15-18 décembre, Lampaul-Guimiliau ; 19-25, Plouguerneau.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. le chanoine Jean Mal*, official du diocèse de Saint-Brieuc, ancien aumônier des Filles du Saint-Esprit, originaire de Brest ; *Mme Vve Alain Craff*, de Pluguffan ; *M. Yves Bernard*, de Landerneau, frère de M. le Recteur de Lampaul-Plouarzel ; *Sœur Angèle-Marie Férellec*, des Filles du Saint-Esprit.

La " Semaine Religieuse " signale

● *VEILLÉE DE NOEL POUR NOTRE TEMPS, par J.-G. Moreau et Gilbert Cesbron, avec le concours de nombreux artistes ; deux disques Jéricho 25 cm., sous étui, JER 450 et 451, prix populaire 32.24 NF. En vente chez les disquaires, à défaut : 31, boul. Latour-Maubourg, Paris-7e. C.C.P. 11.325.10 Paris.* — En 1961, Radio-Luxembourg demanda à MM. Moreau et Cesbron de réaliser une veillée de Noël susceptible de préparer un vaste auditoire de « variétés » à la Messe de Minuit. Les auteurs ont repris leur œuvre pour les disques Jéricho.

Les deux disques se présentent ainsi : première face, *Noël défiguré et pourtant fête de l'espoir* (enregistrements « sur le vif » de défigurations de Noël : réveillons, jouets guerriers, boîtes de nuit...) ; — deuxième face, *Noël des poètes et des musiciens* (avec la voix de Jacques Brel, des Petits Chanteurs à la Croix de Bois..., textes de Marie Noël...) ; — troisième face, *Noël vivant ; le Christ est toujours parmi nous* (des textes d'évangile illustrés par des témoignages d'un habitant de l'Inde, d'un travailleur nord-africain, d'une famille mal logée, d'une malade, d'un prisonnier, avec la voix du P. Duval et de Georges Brassens) ; — quatrième face, *Noël de Bethléem : la Bonne Nouvelle* (« Il est venu, il vient, il viendra », les Béatitudes, évangiles de l'Annonciation, de la naissance de Jean Baptiste, de Noël..., avec musique d'orgue et chants).

De sa destination première d'émission radiophonique, cette Veillée a gardé le rythme vivant et la diversité (d'un « rock » à de la musique d'orgue, des boniments de marchands à des textes de Péguy), la structure solide et habile (un crescendo soutenu allant de l'évocation des plaisirs de Noël à l'attente du chrétien), la clarté de l'élocution et la valeur des artistes...

Cette Veillée de Noël est bien « *pour notre temps* ». Elle est susceptible de rendre service non seulement pour préparer jeunes et moins jeunes à la Messe de Minuit mais pour faire réfléchir sur le mystère de la Nativité de N. S. Jésus-Christ ; le découpage du texte et de l'enregistrement en rend possible une utilisation fragmentaire. L'enregistrement enfin est de bonne qualité.

A ceux qui chercheraient une Veillée de Noël pour l'église, nous recommandons le texte paru dans les *Notes de Pastorale Liturgique* n° 41 (novembre 1962) ; on peut se la procurer en librairie (à défaut : aux éditions du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris-7e, C.C.P. 16.209.21 ; ce numéro 1,50 NF.

Le Message de la Paix

Chaque année, en la fête de Noël, l'Eglise proclame à tout l'univers le *Message de la Paix* qui annonce l'avènement du Christ et de son Royaume : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime » (Luc 2/14).

LUMIÈRE DES NATIONS

« Le Christ est à la fois le Fils unique et le Fils premier-né » (S. Cyrille d'Alexandrie).

« Il ne faut pas dire qu'il est un et que nous sommes la multitude, mais que nous, la multitude, en Lui, nous sommes un » (S. Augustin).

« Il n'y a ni Juif, ni Grec... Tous vous ne faites qu'un dans le Christ-Jésus » (Galates 4/28).

Au troisième dimanche de l'Avent, *le dimanche de la Paix* prépare directement la célébration de ce « Mystère enveloppé de silence aux siècles éternels, mais aujourd'hui manifesté » (Romains 16/25). L'Apôtre annonce la « Paix de Dieu », en réponse à l'aspiration d'une foule innombrable (Philippiens 4/4-6).

Au milieu d'un monde à la recherche de l'unité, le Concile œcuménique ne révèle-t-il pas l'actualité du Message, la splendeur du Christ qui rassemble en son Eglise « toutes les nations, races, peuples et langues » (Apocalypse 7/9). « Vraiment le monde a besoin du Christ, et c'est l'Eglise qui doit apporter le Christ au monde... La lumière de l'Eglise, c'est la lumière du Christ, la lumière des nations » (Jean XXIII, 11 sept. 1962).

L'EGLISE DE LA PAIX

Au jour de sa naissance comme à l'aube de la Résurrection, le Salut du Christ à tous les siens est vraiment le salut de la Paix : « Pax vobis » (Jean 20/19).

L'Eglise du Christ est essentiellement l'Eglise de la Paix : *par sa prière*. Au cours de la célébration de l'Eucharistie, le « Gloria in excelsis » rappelle chaque jour le Message de Noël. A l'instant de la Consécration elle supplie : « Seigneur, établissez nos jours dans votre Paix ». La prière de Communion est centrée sur le thème principal de la paix : « Pater noster... dona nobis pacem ».

L'Eglise du Christ est essentiellement l'Eglise de la Paix : *par sa doctrine*. Elle proclame « l'égalité fondamentale de tous les peuples, dans l'exercice des droits et des devoirs envers la famille entière des nations »... En face des pays sous-développés, « l'Eglise se présente telle qu'elle est et veut être : l'Eglise de tous et particulièrement l'Eglise des pauvres ». « Les misères de la vie sociale qui crient vengeance au ciel, tout cela doit être clairement dénoncé et blâmé. C'est le devoir de tout homme, c'est le devoir impérieux du chrétien, d'apprécier son superflu en tenant compte des besoins d'autrui, et de veiller soigneusement à ce que l'exploitation et la distribution des ressources de la création profite à tous » (Jean XXIII, 11 sept. 1962).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Eglise du Christ est essentiellement l'Eglise de la Paix : *par son action*. A la suite du Seigneur, elle appelle tous ses membres, tous les hommes, à devenir « artisans de la Paix » (Matthieu 5/9) dans la vie de tous les jours, sur le terrain de la vie familiale, économique et politique ; elle appelle tous les peuples à collaborer à l'avènement d'une communauté mondiale, supranationale.

NOEL DU CONCILE

Le dimanche de la Paix prépare ainsi les chrétiens à fêter la Nativité du Christ. Pour célébrer Noël dans la lumière et la grâce du Concile, il s'agit plus que jamais d'*écouter la Parole de Dieu et de la mettre en pratique*.

« Les opprimés crieront vers le Seigneur, et Il leur enverra un Sauveur... » (Isaïe 19/20-22). « Le Seigneur sera l'arbitre des nations ; Il établira la justice sur la multitude des peuples. Les nations ne lèveront plus les armes les unes contre les autres, et l'on n'apprendra plus à fait la guerre... » (Isaïe, 2/57). « Alors, on verra la Gloire du Seigneur et la splendeur de notre Dieu » (Isaïe, 35/1-7).

Il s'agit plus que jamais d'écouter le Message des Pasteurs, qui est le Message de Bethléem : « A tous les hommes, à toutes les nations, nous voulons adresser un Message de Salut, d'amour et de Paix que le Christ-Jésus, Fils du Dieu vivant, a apporté au monde et confié à son Eglise » (Message du Concile à tous les hommes.)

NOUVELLES

● *MISSIONS D'HAITI.* — Nous annoncions récemment l'expulsion de *S. Exc. Mgr Robert*, évêque des Gonaïves, et de trois prêtres. Voici que de nouvelles épreuves frappent les Missions d'Haïti : sept nouvelles expulsions ; parmi les prêtres ainsi chassés se trouvent les *Pères Raymond Le Goff*, de Landerneau, et *Marcel Favé*, de Plouvien.

● *SAINT-BRIEUC.* — *M. le vicaire général Prigent* a assisté aux obsèques de *M. le chanoine Mal*, ancien aumônier de la Maison-mère des Filles du Saint-Esprit.

● *QUIMPERLÉ.* — *Mère Marie de la Conception*, ancienne supérieure de Kerbertrand à Quimperlé, a fêté ses soixante-cinq ans de vie religieuse. *M. le chanoine Le Ster*, du Chapitre Cathédral, chanta la Messe et prononça l'allocution. — Nos vœux respectueux à la jubilaire.

● *RETRAITES.* — Les Pères Jésuites annoncent diverses retraites dans leurs maisons d'Angers (Villa Sainte-Anne, 23, rue Guinel ; Tél. 87-24-75) et de Paris (Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart ; **Tél.** MIC 05-86) :

— *Pour les prêtres :* 7 juillet-6 août 1963 (trente jours, P. Laplace, Villa Manrèse) ; 19-29 août 1963 (dix jours, P. Mollat, Villa Manrèse).

— *Pour les Frères de toutes Congrégations :* 3 janvier-3 février 1963 (trente jours, P. de Boulongne, Villa Manrèse).

Ces Maisons organisent d'autres retraites et acceptent des retraitants isolés. S'adresser au **R. P. Supérieur.**

" ÉCHOS DU CONCILE "

Ces guillemets sont dédiés à *M. l'abbé Jullien*, directeur au Grand Séminaire, en remerciement pour ses chroniques régulières, parues sous ce titre, pendant la Session du Concile.

Il avait malheureusement déjà quitté Rome — et même rejoint Quimper — avant la cérémonie de clôture. D'après les journaux, elle fut impressionnante tant dans sa majesté et son recueillement que dans le contraste de sa simplicité avec le faste de la cérémonie d'ouverture. La retransmission radiophonique le laissait entrevoir, mais elle était gâchée par le bavardage incessant du speaker de service, qui ne fit grâce ni du secrétaire ecclésiastique du Cardinal Marella, ni de son gentilhomme de chambre, ni des dimensions des plus grandes églises du monde, ni des tablettes des sièges des Pères du Concile qui, heureuse précision, ne servaient pas ce matin ; il nous gratifia même d'un triple *Agnus Dei* à triple allure, mais ne nous dit rien du baiser de paix que Mgr Willebrand donnait aux observateurs protestants et orthodoxes ; à son actif, disons cependant qu'il semble posséder un grand sens de l'humour : « *Chacun est à genoux et silencieux* », puis quelque temps après : « *Je vous laisse entendre le Notre Père* »... Pauvre Instruction de la S. C. des Rites § 96 ! pauvres Statuts Synodaux de Rome art. 555 ! Puisse au moins cet « exemple » avoir incité tous les commentateurs de Messes à une révision de vie !...

On a trouvé plus haut le discours du Souverain Pontife, — dont la santé semble se rétablir, pour la plus grande joie de tous les chrétiens.

Bien qu'ils aient été écrits avant la fin de la première Session du Concile, les textes suivants semblent dignes d'intérêt. *Monseigneur l'Evêque* nous annonce d'ailleurs une « lettre pastorale » pour la semaine prochaine.

S. Em. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris.

On a beaucoup parlé de deux tendances parmi les Pères. C'est un fait que certains d'entre eux jugent les projets qui leur sont soumis principalement en fonction de la doctrine et du droit établis, tandis que d'autres les envisagent surtout du point de vue des exigences nouvelles créées par l'évolution des situations et des mentalités...

Ces deux tendances correspondent en effet à *un rythme profond de la vie de l'Eglise, comme de toute vie : permanence et progrès*. Il est si intimement inhérent à la réalité de l'Eglise qu'il recouvre en quelque sorte sa définition : n'est-elle pas l'unique Mystère du Christ se déployant au cours des siècles, le Corps du Christ à la fois toujours identique sous l'action de son chef, et toujours nouveau dans la vie et l'œuvre de ses membres... Ces deux aspects ne vont d'ailleurs pas l'un sans l'autre : pour l'Eglise, cesser de réformer ses institutions et d'adapter son action aux civilisations qu'elle traverse, c'est faillir à la Mission reçue du Christ ; mais prêcher aux hommes de ce temps et chercher

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à les sauver sans garder le souci de leur communiquer en son intégrité et sa pureté la révélation sur Dieu et sur l'homme apportée par le Christ, c'est tromper leur attente, et laisser insatisfaites leurs aspirations les plus profondes.

Tout ce qui a vie dans l'Eglise doit finalement obéir au même rythme. Non seulement quiconque a responsabilité pastorale, non seulement quiconque entend porter témoignage, mais chaque chrétien doit, sous peine de sclérose desséchante ou de formalisme désuet, *accepter de réviser sans cesse sa façon de vivre sa foi :* la maturité croissante de sa vie psychologique personnelle, les circonstances extérieures et les rapports avec le milieu qui l'entoure, l'obligent à modifier sans cesse son attitude pour qu'elle soit chrétienne. Mais dans cette révision, *il a un point de référence constante : l'Evangile,* tel que l'Eglise le lui a proposé ; l'Evangile avec sa proclamation de la paternité de Dieu et de la mission de salut du Christ, avec ses Béatitudes et sa Loi de Charité.

Plus profondément encore, ce rythme définit en son fond notre vie morale chrétienne, qui est à la fois *conversion et fidélité :* Nous avons sans cesse à convertir nos cœurs, mais cette conversion est toujours un retour vers plus de fidélité aux engagements de notre Baptême. Nous avons sans cesse à devenir un peu plus ce que nous sommes depuis que nous avons accepté l'emprise du Christ sur notre vie.

Monseigneur Maziers, évêque auxiliaire de Lyon.

Prise de conscience... A l'étape où nous en sommes du travail conciliaire, ce sont les mots qui semblent le mieux définir l'action secrète de l'Esprit-Saint dans nos cœurs. « *Montre-nous où nous devons aller* », lui demandons-nous chaque matin dans notre prière commune. Ce dont nous sommes sûrs, c'est d'être conduits par Lui, avec une conscience plus vive, plus totale des richesses que le Christ veut partager par son Eglise avec les hommes sont Il nous a confié la charge pastorale...

Nous avons à certaines heures l'impression un peu douloureuse de progresser lentement sans voir d'issue, du moins celle que nous envisagions, de nous enliser dans des discussions, et nous pensons avec inquiétude aux maigres résultats dont nous pourrons faire état dans nos diocèses à la fin de la première session.

Mais ce n'est qu'une impression passagère et superficielle. Elle ne résiste pas à un regard profond sur la route déjà parcourue, qui nous paraît très lumineuse. Cette assemblée en marche m'apparaît, de plus en plus, comme un corps étonnamment vivant dans lequel l'Esprit-Saint est à l'œuvre et qu'Il fait grandir par l'action convergente et complémentaire de tous ses membres.

Le bilan de ce travail, et c'est pourquoi les journalistes peuvent difficilement en rendre compte, ne saurait se mesurer au nombre et à la longueur des schémas votés, mais bien plutôt à cette prise de conscience de l'œuvre à faire qui, depuis le 11 octobre, n'a fait que se préciser. J'en indique rapidement quelques aspects, tels que je les ressens dans mon cœur d'évêque.

Le premier, c'est une conscience personnelle, beaucoup plus vive, de cette responsabilité très grave que nous assumons dans l'Eglise au

service de la Parole de Dieu : le *Ministerium Verbi*... Et ce qui m'apparaît de plus en plus comme une grâce de lumière, ce sont toutes ces interventions qui permettent de saisir tous les aspects de la vérité, que, livrés à nous-mêmes, nous risquerions d'amoindrir. Dans cette marche vers la Vérité qui, progressivement, se révèle à nous dans toute sa dimension, aucune intervention n'est inutile : celle qui a un écho favorable dans notre cœur, comme aussi celle qui surprend et qui peine, la joie de celui qui semble contredit. L'Esprit-Saint se sert de la recherche laborieuse de tous pour faire jaillir la Lumière.

Le deuxième aspect, c'est la prise de conscience qui s'opère dans l'assemblée conciliaire, comme telle, de son rôle, de son unité, de la finalité de son travail... Cette prise de conscience se fait dans un climat d'unité, à travers la très grande diversité de tous les membres du Concile. Lorsqu'on pense aux horizons très larges de la grande nef de Saint-Pierre, au carrefour qu'elle constitue pour l'humanité d'aujourd'hui, comment ne pas voir dans cette grâce d'unité, à travers la diversité, la marque de l'Esprit de Dieu... C'est à travers les échanges de tous ces courants, de toutes ces mentalités, que se forge l'unité profonde de l'Eglise...

A la fin de cette première étape, il est maintenant possible d'affirmer que, dans la conscience de l'assemblée, s'est manifestée de plus en plus la finalité pastorale de tout notre travail. Le Concile vit le regard tourné vers ce monde nouveau que l'Eglise a mission d'évangéliser et de christianiser, et loin d'être pour la doctrine un danger d'amoindrissement, ce souci apostolique est, au contraire, dans la conscience des Pères un appel constant à une fidélité plus profonde au Mystère du Christ, tel qu'il est signifié par le langage des mots et des rites.

● *EGLISE QUI CHANTE.* — Après cinq années seulement d'existence, EGLISE QUI CHANTE, revue-bulletin de l'Association Saint-Ambroise, se renouvelle pour être aussi *pratique* que possible, sans céder à la facilité, sans minimiser l'importance du sens liturgique et de la compétence technique. Voici les caractéristiques de cette revue.

1. — *Des numéros pratiques* (6 par an) comportant : un article d'enseignement, une présentation de chants pour « messes lues » de trois dimanches ou fêtes, des chroniques habituelles.

2. — *Des disques* permettant d'entendre les chants présentés et les exemples donnés ; six disques souples de qualité (17 cm., 45 tours, 8 minutes d'audition), joints obligatoirement aux « numéros pratiques ».

3. — *Des numéros spéciaux* (deux par an) consacrés à des sujets précis. Sont prévus : « Pourquoi chanter ? », « les chants de l'Ordinaire », « Pour apprendre à chanter », « les fêtes patronales », etc.

4. — *Présentation générale :* nouveau format de 18,5×22, papier glacé, nouvelle couverture, le disque glissé dans la revue et le tout envoyé sous pochette. — L'abonnement annuel 14,50 NF. Administration : 31, rue de Fleurus, Paris-6e (C.C.P. Paris 15.866.61).

○ RÉÉDUCATION DES BÈGUES. Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (L.-A.).

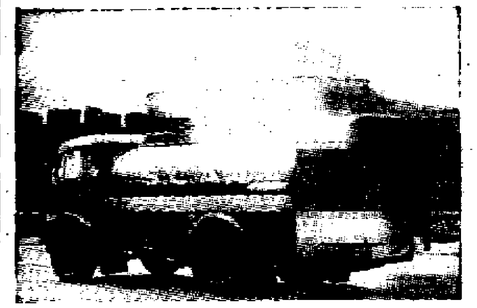
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 47 Vendredi 21 Décembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 15 NF (étranger : 17 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 NF (étranger 1,60 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

AU RETOUR DU CONCILE
(texte à lire en chaire).

MES FRÈRES,

Le deuxième Concile du Vatican, dont la première session vient de se terminer, a suscité l'intérêt des chrétiens du monde entier et même de non-chrétiens. La presse, la radio et la télévision lui ont fait une grande place.

Un pareil événement dans la vie de l'Eglise ne peut cependant se juger de l'extérieur ; ce n'est d'ailleurs qu'une fois terminé et avec le recul des temps qu'il prendra sa pleine mesure.

Car — est-il besoin de vous le dire ? — le Concile est avant tout l'œuvre de l'Esprit-Saint. Les 2.400 évêques rassemblés à Rome peuvent témoigner qu'ils ont comme ressenti sa présence et son action : dans leur volonté commune d'aider à la « mise à jour » de l'Eglise demandée par le Souverain Pontife, ce fut une grâce pour eux de se sentir de jour en jour plus vivement unis par leur responsabilité dans l'Eglise et pour toute l'Eglise.

⁂

L'évêque n'est pas seulement pasteur de son diocèse ; il partage avec ses frères dans l'épiscopat la mission donnée à l'Eglise par son divin Fondateur : « De toutes les nations faîtes des disciples » (Matthieu 28/19). Avec le Pape les évêques portent ensemble les soucis et « les fardeaux les uns des autres » (Galates 6/2) : préoccupations de cet évêque d'un diocèse déchristianisé, mais aussi préoccupations de ces évêques missionnaires ou encore de ces évêques de régions sous-développées du point de vue économique, sous-équipées du point de vue apostolique.

Les travaux de cette première session ont pu paraître lents ; cette lenteur ne fut-elle pas providentielle ? A travers ces rencontres et ces échanges de vues, les évêques de toutes races et de toutes mentalités

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ont appris à mieux se connaître, à mieux se comprendre, à mieux s'apprécier. Grâce à ce patient effort, leur solidarité est devenue plus consciente et plus effective.

Leurs discussions se sont déroulées en toute liberté d'expression ; les observateurs non-catholiques l'ont plusieurs fois souligné. Malgré une préparation longue et attentive les textes proposés ont été remis en question. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Le Concile ne consiste pas en effet à faire approuver par les évêques des projets rédigés à l'avance, mais, par un travail plus ample et plus difficile, à faire converger les esprits vers une unanimité qui n'est pas acquise au départ. Des opinions se sont donc heurtées, des tendances se sont dessinées, des interventions se sont multipliées, tant sont différentes à travers le monde les situations et les cultures des peuples que les évêques représentent. Mais, peu à peu, un accord profond se devinait, se précisait, s'affirmait : le traduisaient clairement des votes massifs, pratiquement unanimes.

Ainsi, à travers l'œuvre des hommes, sous l'action du Saint-Esprit, nos assemblées éprouvaient la vérité de cette parole de l'Apôtre : « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous » (Ephésiens, 4/5).

C'est cette foi, ce message unique qui nous vient de Notre-Seigneur Jésus-Christ que l'Eglise a pour tâche de proclamer aux hommes de notre temps. Le Concile voudrait leur proposer la vérité révélée dans son intégrité, mais en un langage plus adapté au monde d'aujourd'hui, afin qu'elle soit mieux comprise, plus facilement acceptée et qu'elle imprègne toute la vie jusque dans ses aspirations nouvelles. Et comment pourrait-il oublier les problèmes que posent la montée des peuples neufs, les progrès de la science et de la technique, les conditions de la paix dans le monde... ? Comme l'a dit le Souverain Pontife dans son discours d'ouverture, « autre est la substance de la doctrine contenue dans le dépôt de la foi, autre est la formulation dont on la revêt. »

Ce message, l'Eglise doit l'annoncer non seulement à ses fidèles, mais encore à tous ceux qui, confusément, attendent le Sauveur : hommes de bonne volonté coupés de l'Eglise, populations laborieuses et milieux intellectuels, pauvres de partout et de tous genres, foules innombrables que l'Evangile n'a pas encore touchées... C'est pourquoi le Concile veut souligner le caractère missionnaire de ce message.

Enfin, ministres de Celui qui a demandé que « tous soient un » (Jean 17/21), les évêques tiennent à conférer à leurs travaux un caractère pleinement œcuménique. Les disciples du Christ sont en fait séparés depuis des siècles : catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants... Ces divisions peuvent nous paraître moins douloureuses qu'en d'autres pays à majorité protestante ou orthodoxe. Mais à Rome, on ne pouvait pas l'oublier : le Pape voulait que le Concile fut un appel à l'unité des chrétiens dans l'unique Eglise de Jésus-Christ. Les évêques rassemblés autour de lui avaient conscience de donner un témoignage qui était et qui demeure un signe attirant pour le monde entier, particulièrement pour ceux qui reconnaissent le même et seul Sauveur. Ils travaillaient sous le regard de leurs frères séparés : comment n'auraient-ils pas cherché, sans rien sacrifier de la Vérité, à leur montrer une Eglise accueillante ? « Nous allons nous réunir entre évêques, avait dit en substance

le Saint-Père aux observateurs non-catholiques ; nous allons faire comme un examen de conscience, une revision de vie, afin d'écarter ce qui ne serait pas du pur message de Jésus-Christ et dont l'Eglise se serait alourdie au cours des âges. Nous vous invitons à assister à nos travaux. » Cette rencontre est un premier pas sur la longue route vers l'unité ; elle aidera à dissiper certains malentendus.

Tels étaient nos soucis et nos espoirs au cours de ces deux mois.

⁂

Ils étaient aussi les vôtres, mes Frères, j'en suis certain. Vous étiez vous-mêmes en état de Concile : par votre prière, par votre lutte contre le péché, par votre esprit apostolique.

Lorsque Monseigneur Favé et moi, nous entendions parler de l'évangélisation du monde, nous pensions à tous ces prêtres, religieux et religieuses originaires de chez nous qui travaillent dans d'autres diocèses ou dans les missions : ils étaient d'ailleurs représentés dans Saint-Pierre par nos évêques finistériens. Mais vous savez que le nombre des vocations diminue. Vous savez aussi où se trouvent les dangers qui les menacent. En union avec le Concile, avez-vous cherché à découvrir ce qui, dans votre vie ou dans votre paroisse, fait obstacle à l'effort missionnaire ?

Au moment où l'Eglise insiste tant sur le devoir d'annoncer à tous le message du Christ, ne vivons pas repliés sur nous-mêmes : nous devons avoir le souci de ceux qui ne viennent pas à l'église et nous sentir solidaires de tous les militants qui travaillent à étendre le Royaume de Dieu.

A ce « nouveau printemps de l'Eglise » que le Pape a évoqué doit correspondre en chacun de nous un renouveau de vie chrétienne. Dans l'esprit du Concile, accordons une attention particulière à ces points maintes fois signalés : les retraites spirituelles, la fréquentation des sacrements d'eucharistie et de pénitence, la lecture de l'évangile en famille, l'information catholique sur les événements du monde et de l'Eglise, la charité entre personnes aux options temporelles différentes, le respect des petits et des pauvres...

⁂

Le Concile continue. Il prépare la réponse de l'Eglise à l'attente inquiète du monde, il contribue à l'avènement du Christ Sauveur dans tous les pays et tous les peuples : comment ne pas ressentir en ces jours tout proches de Noël la grande espérance du salut qui vient. Persévérez donc dans la prière : prière pour le Concile, prière pour S. S. Jean XXIII, son principal artisan.

Cette grande intention anime le pèlerinage en Terre Sainte d'une centaine d'évêques auxquels je me suis joint. En parcourant le pays où a vécu Notre-Seigneur, nous demanderons pour l'Eglise, pour nous et pour tous les chrétiens la fidélité à l'esprit de l'Evangile.

Puisse l'effort de toute notre vie répondre à cette prière !

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Recteur de Pouldergat, *M. Marcel Le Goff*, recteur de Loc-Maria-Berrien ;

— Recteur de Melgven, *M. François Stéphan*, vicaire à Riec-sur-Bélon ;

— Recteur de Loc-Maria-Berrien, *M. Pierre Guéguen*, vicaire à Saint-Thégonnec ;

— Recteur de Plozévet, *M. Joseph Jaïn*, recteur de Melgven.

Avec l'accord de Monseigneur l'Evêque, *M. Joseph Kerbaul*, vicaire à Saint-Martin de Brest, a été effecté au service du diocèse de Valdivia (Chili) par le Comité d'aide à l'Amérique du Sud, et *M. Jean Berthou*, vicaire à Saint-Louis de Brest, vient d'être nommé aumônier national adjoint de la Fédération Sportive de France.

ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse les ordinands qui recevront de Monseigneur l'Auxiliaire le sous-diaconat le samedi 22 décembre et le diaconat le dimanche 23.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES 1963

Nous signalons dès à présent que les réunions d'information pour les prêtres chargés de la première conférence de 1963 auront lieu, de 15 h. à 16 h. 30, *à Quimper le vendredi* 4 *janvier* et *à Brest le vendredi* 11.

RÉCOLLECTIONS DES RELIGIEUSES

— Roscoff, Maison Saint-Luc, jeudi 27 décembre ;
— Morlaix, le Porsmeur, jeudi 27 décembre ;
— Saint-Renan, lundi 31 décembre.
— Les Religieuses du secteur de Pleyben voudront bien se rendre aux récollections de Châteaulin, Quimper ou Carhaix.

Les Religieuses sont priées de s'annoncer *à temps* à la maison de récollection.

● *BREST.* — Un bâtiment de douze classes destinées aux enseignements technique et secondaire vient d'être construit à l'Institution S. Joseph du Pilier-Rouge. *M. le vicaire général Prigent* l'a béni dimanche dernier en présence de la *R. M. Supérieure Générale* des Filles de la Croix et d'une assistance nombreuse.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 23 décembre, 4e dimanche de l'Avent ; lundi 24, vigile de Noël ; mardi 25, NATIVITÉ DE N. S. JÉSUS-CHRIST ; mercredi 26, S. Etienne, premier martyr ; jeudi 27, S. Jean, apôtre et évangéliste ; vendredi 28, les Saints Innocents, martyrs ; samedi 29, dans l'Octave de Noël ; dimanche 30, dans l'octave.

ADORATION PERPÉTUELLE : 19-25 décembre, Plouguerneau ; 26-27, Landévennec ; 28-29, Lampaul-Plouarzel ; 30-31, la Charité, Quimper.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Mme Magueur*, de Saint-Pabu ; *M. Jean Combot*, de Plouénan ; *M. François Jégo*, d'Etel ; *Mlle Françoise Cadiou*, de Morlaix.

● Un aumônier de communauté religieuse sans ressources serait reconnaissant aux prêtres qui l'aideraient à reconstituer sa bibliothèque détruite en lui faisant don des ouvrages dont ils ne se servent plus : il aurait surtout besoin d'auteurs spirituels ou mystiques. Remettre les ouvrages à M. l'abbé Floc'h, secrétaire à l'Evêché, qui transmettra.

Devant les incertitudes doctrinales, diversement exprimées çà et là, qui menacent de désorienter l'opinion publique, un rappel est nécessaire, solennel et grave, des principes dont s'inspire l'action de l'Eglise dans la défense du mariage.

En sauvegardant avec un soin jaloux l'indissolubilité du lien du mariage et la sainteté de ce grand sacrement, l'Eglise défend non seulement un droit ecclésiastique et civil, mais surtout le droit naturel et le droit positif divin. Ces deux biens nécessaires et grands, que le voile des passions et des préjugés obscurcit parfois jusqu'à les faire oublier, sont voulus, avant de l'être par la loi positive, l'un par la loi naturelle gravée dans la conscience humaine et l'autre par la loi divine de Notre-Seigneur. Il ne s'agit donc pas de prescriptions ou de règles imposées par les circonstances et que le cours des générations peut modifier, mais de la volonté divine, de l'ordre intangible établi par Dieu lui-même pour sauvegarder le premier noyau fondamental de la société civile...

L'Eglise ne défend pas des intérêts de castes ou des coutumes dépassées...

Il est donc nécessaire que la doctrine de l'Eglise sur le Mariage soit mieux connue et répandue de toutes façons... On écrit et on parle pour le moins avec légèreté sur des sujets qui réclament de la préparation, de la maturité de jugement et de la sincérité de conscience. Il faut donc que les fidèles, comme la société tout entière, soient éclairés, prémunis et bien orientés.

Une vaste œuvre de catéchèse et d'explication de la vérité est par conséquent nécessaire et irremplaçable, par les moyens traditionnels que l'Eglise a à sa disposition, comme par ceux qu'offrent la Presse et les moyens techniques audio-visuels. Il faut imaginer de nouvelles formes pour faire parvenir cet enseignement à tous ceux qui se préparent au mariage, en particulier aux jeunes et aux fiancés...

S. S. Jean XXIII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Pardon de Saint-Corentin

Alors que semble s'annoncer la fin de la restauration des grandes orgues, la cathédrale Saint-Corentin se renouvelle dans de menus changements. Ainsi la suppression des balustrades qui séparaient la nef des bas-côtés a donné comme des proportions nouvelles aux piliers et élargi l'espace ; plusieurs de ceux qui prenaient part au cortège liturgique des offices de dimanche dernier en ont fait la réflexion.

C'est *S. Exc. Monseigneur Tirilly*, vicaire apostolique aux Iles Marquises, qui présidait cette année le pardon de Saint-Corentin. Etaient aussi présents *S. Exc. Monseigneur Mazé*, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa, aumônier du Carmel du Relecq-Kerhuon, *Monseigneur l'Auxiliaire* et le *Rme Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de Saint-Guénolé de Landévennec ; on sait que Monseigneur l'Evêque prend part à un pèlerinage épiscopal en Terre Sainte.

Au cours de la Messe pontificale célébrée par *Monseigneur Tirilly*, la chorale paroissiale fit entendre une intéressante « messe brève » de son maître de chapelle, *M. l'abbé Kerrien*, et deux chorals de Jean-Sébastien Bach ; *M. Gérard Fondaven*, à l'orgue de chœur, exécuta entre autres de brillantes variations sur le « Pange solemnes ».

Aux Vêpres, chantées devant une assistance plus nombreuse que les années passées, le panégyrique de S. Corentin fut prononcé par *M. le chanoine Le Vey*, curé-archiprêtre ; c'est avec plaisir que ses auditeurs le retrouveront ci-dessous.

EXCELLENCES,
RÉVÉRENDISSIME PÈRE,
MES FRÈRES,

« *Si Dieu nous donnait des maîtres de sa main, oh ! qu'il nous faudrait leur obéir !... Les événements en sont...* » Savoir découvrir dans l'événement de notre vie quotidienne la grâce divine à l'affût, c'est l'un des secrets de la perfection. Mais plus encore que par les faits quotidiens, c'est par les saints que Dieu nous parle. De chacun d'eux on peut dire ce que Pie XI disait de Ste Thérèse de Lisieux : « *une parole de Dieu à notre siècle* ». Chacune de ces existences, quels qu'en soient l'époque, la durée ou le style, est un écho de l'Evangile, écho qui retentit plus ou moins loin dans l'espace, plus ou moins longtemps dans le cours des âges.

Ces paroles vivantes de Dieu aux hommes, ces échos vivants de l'Evangile, la gloire de Dieu, notre intérêt personnel et le salut du monde exigent que nous soyons attentifs à les recevoir pour en répercuter le message. Comme le chante la Préface des Saints : « *Il est juste de vous louer, Seigneur, vous qui trouvez votre gloire dans l'assemblée des saints et qui, en couronnant leurs mérites, couronnez vos propres dons. Vous avez voulu que leur vie nous serve d'exemple, que la communion à leurs mérites nous fasse partager leurs richesses et que leur prière vienne à notre secours, afin qu'environnés d'une telle nuée de témoins, nous courrions sans défaillance au combat qui nous est proposé et recevions avec eux l'impérissable couronne de la gloire, par Jésus-Christ notre Seigneur.* »

Cette nuée de témoins, c'est l'innombrable cohorte de confesseurs, de pontifes, de martyrs et de vierges qui jalonnent vingt siècles d'histoire du

christianisme ; ce sont les grands saints qui ont forgé l'âme française, Louis IX, Martin de Tours, Jeanne de Lorraine, Vincent de Paul, Jean-Marie Vianney, Thérèse de Lisieux, et vous savez si j'en passe ; mais pour nous, ce sont aussi, ce sont d'abord, ces vieux saints bretons, nos pères dans la foi, dans l'innombrable légion desquels brillent d'un éclat particulier les glorieux fondateurs de sept des anciens évêchés de la Bretagne armoricaine, S. Pol, S. Tugdual, S. Brieuc, S. Samson, S. Malo, S. Patern et, à leur tête, le grand S. Corentin, premier évêque de Cornouaille.

Sans entrer dans des détails que vous connaissez pour les avoir déjà entendus en pareille circonstance, je voudrais dégager aujourd'hui les lignes de force de cette existence lointaine, de sorte que sa vie nous serve d'exemple, que la communion avec lui nous fasse partager ses richesses, que sa prière vienne à notre secours, de sorte aussi qu'après avoir mené — sous son regard — le combat qui nous est proposé, nous recevions un jour l'impérissable couronne.

⁂

Comment, sans documents précis, imaginer notre province armoricaine en ce cinquième siècle, au moment où y grandit le jeune Corentin ? Terre sauvage, parsemée de landes improductives, couverte de vastes forêts ; au fond de quelques anses abritées, au creux de quelques vallons moins exposés ou de quelques bassins plus fertiles, vit une maigre population d'hommes frustes, à peine touchés par les influences gallo-romaines. Terre dévastée par les invasions qui se succèdent, celle des Barbares, vainqueurs des Romains, celle des insulaires de la Grande Bretagne vaincus des pirates anglo-saxons. Terre païenne, livrée par les druides au culte des forces de la nature, aux pratiques insensées de la magie, aux rites sanglants exercés sur les mystérieux dolmens, au pied des impressionnants menhirs. Ajoutons toutefois qu'une première tentative d'évangélisation avait été faite par des missionnaires chrétiens, venus de Grande-Bretagne avec le premier flot des réfugiés, ce qui nous aide à comprendre comment Corentin, fils de l'un des ces immigrés bretons, naquit et fut élevé dans la foi : « *De bonne heure*, nous dit Albert Le Grand, *il s'adonna pour de bon au service de Dieu et, afin d'y mieux vaquer et de faire un perpétuel divorce avec le monde, il se retira en une solitude, dans une forêt, en la paroisse de Plomodiern ; il s'y bâtit un petit ermitage, passant les jours et les nuits en prières et oraisons, inconnu et retiré de toute conversation humaine, mais chéri et consolé de Dieu, comblé de ses célestes et divines caresses.* »

Ce langage naïf est certainement conforme à la réalité des faits, car ça toujours été le besoin des prédestinés de rechercher dans la solitude la Présence bien-aimée, de désirer le silence de la retraite pour y entendre la voix de Celui qui parle au cœur et dans le secret. O bienheureuse solitude, ô unique béatitude !

Pendant combien d'années Corentin goûta-t-il cette joie d'être avec Dieu, de demeurer à son écoute ? nous l'ignorons, mais la grande œuvre à laquelle il était appelé nous porte à croire que ce noviciat fut long et fructueux, que son expérience mystique fut celle de tous ceux qui firent de grandes choses. Longtemps Corentin appelle son Seigneur : « *Mon Dieu, c'est Toi, Toi que je cherche. Mon âme a soif de Toi. Ma chair, comme une terre desséchée qui languit faute d'eau, se consume pour Toi. Comme le cerf altéré soupire après l'eau vive, mon âme ainsi a besoin de Toi.* » Et nous sommes fondés à croire qu'un jour cet appel trouva une réponse, que les désirs de l'ermite furent comblés : « *Pour moi, désormais, ma vie est une vie dans le Christ, qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Non, rien de créé, ni la mort, ni la vie, ni le passé, ni l'avenir, aucune puissance ne me séparera de l'amour du Christ-Jésus !* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le voilà, mes frères, le premier message que nous livre cette vie... La recherche de Dieu, l'union au Christ dans une amitié non seulement permise, mais voulue par lui. « *Celui qui a l'Epouse*, disait S. Jean-Baptiste, *c'est l'Epoux ; mais l'ami de l'Epoux se tient là, il l'entend et il est ravi de joie à la voix de l'Epoux. Voilà ma joie ; elle est maintenant plénitude.* » Vous l'avez compris ; l'Epoux c'est le Christ, Seigneur et Maître ; l'Epouse, c'est l'Eglise. Mais l'ami de l'Epoux, c'est — s'il le veut — chacun d'entre nous. Et à la lumière de ces paroles, voilà que la vie spirituelle devient quelque chose, je ne dis pas : de facile, mais de simple : elle est essentiellement la conscience de l'amitié du Christ, présent à son Eglise pour toujours. A chaque moment de notre existence, aujourd'hui si agitée, dans la rue, le commerce, le ménage ou l'école, il est possible de se tenir là, en présence du Seigneur, dans une disponibilité entière à son action, en repos devant sa Majesté, livré à son Amour. Non, il n'y a pas à regretter cet âge d'or où le calme de la vie permettait une prière plus tranquille. A l'âge de la technique et des masses, Dieu se donne toujours à qui le désire et à qui l'appelle.

Les voies de Dieu cependant ne sont pas nos voies. « *Que je ne cherche et ne trouve jamais que Toi seul, ô Jésus* », ce vœu ardent de Thérèse de Lisieux avait été celui de Corentin. Il avait trouvé Dieu, mais ne l'avait pas trouvé pour lui seul. Il allait désormais expérimenter cette parole de S. François de Sales : « *Ne cherchez pas les consolations de Dieu, mais le Dieu de toute consolation* ». Rempli des consolations divines, il allait lui falloir maintenant les partager avec ses frères. Son perpétuel divorce avec le monde n'entrait pas dans le plan de Celui qui est venu pour sauver tous les hommes, et ce divorce, c'est Gradlon qui allait lui faire prendre fin.

Vous savez comment le roi de Cornouaille, chassant avec ses gens dans la forêt de Névet, découvrit l'ermitage du saint anachorète ; comment celui-ci le reçut avec charité et le nourrit, lui et sa suite, peut-être des frugales provisions dont il disposait ; certainement de sa parole, riche de si longues méditations ; probablement aussi de la Sainte Eucharistie, dont nous pouvons voir le symbole dans ce mystérieux poisson, mangé chaque jour par l'ermite et chaque jour renaissant, que la légende dorée attache à sa mémoire et lui donne comme attribut.

Ravi du trésor qu'il venait de découvrir, Gradlon donna au saint la maison de campagne qu'il possédait à Plomodiern ; le saint s'empressa d'en faire un monastère. Et bientôt, de cet asile de prière régi par Corentin, allaient sortir de saints religieux, fondateurs à leur tour de monastères et d'écoles, autour desquels se constitueraient de nouvelles paroisses s'ajoutant à celles qui existaient déjà.

Mais voilà que pour l'ermite, devenu père de moines, c'en est fini de la solitude et du parfait silence. Non seulement, il faut diriger ses disciples qui ont besoin de sa parole, mais encore et surtout sa pensée revient sans cesse à ces hommes qui ont un jour envahi son enclos autour de Gradlon ; leur souvenir hante et trouble ses prières et il lui semble parfois que leur voix crie vers lui comme celle du Macédonien criant à Paul, en songe : « *Passe en Macédoine et viens à notre secours !* »

Et voilà qu'au même moment, pour le roi un souci devient de plus en plus pressant : celui de compléter l'organisation des paroisses éparpillées de son territoire, celui d'en faire une véritable église, une chrétienté, c'est-à-dire un diocèse, en lui donnant un évêque.

Le souci du roi chrétien rejoignait l'angoisse du moine dans lequel la grâce venait de faire naître un apôtre ; et, par devoir et par charité Corentin accepta de devenir le premier évêque de Cornouaille.

Sacré à Tours par le successeur du grand apôtre des Gaules, S. Martin, Corentin vint s'installer à Quimper, où le roi lui céda, par révérence et gratitude, son propre palais situé à l'emplacement même où nous célébrons aujourd'hui sa louange. A la tête de ce diocèse encore en friches, l'un des plus vastes de l'ancienne Bretagne, les vieux documents nous le montrent prêchant, convertissant, baptisant, ordonnant des prêtres, instruisant les enfants, sans repos ni trêve, sans rien diminuer à ses austérités, doué du don des miracles, établissant fermement la religion dans la contrée tout entière.

« *Quand il eut gouverné son troupeau quelques années*, écrit Albert Le Grand, *Dieu voulut le récompenser de ses travaux et lui envoya une maladie qui l'affaiblit tellement que, voyant approcher l'heure tant désirée, il fit venir tous ses prêtres ; et les ayant exhortés à l'amour de Dieu et à la persévérance en leur vocation, il reçut en leur présence ses sacrements ; puis, les ayant bénis, il rendit son âme aux mains de son Créateur, le 12 décembre. Il fut enseveli dans le chœur de sa cathédrale, devant le grand autel. Sa mémoire fut si douce à ses concitoyens, qu'ils donnèrent son nom à leur ville, l'appelant non plus Quimper-Odet, mais Quimper-Corentin.* »

Quinze siècles ont passé sur ces événements. Et en 1962, la même foi, le même baptême, le même Seigneur appellent les successeurs des Bretons du cinquième siècle à continuer l'œuvre si bien entreprise, à y travailler sous la direction du lointain successeur de S. Corentin. Oh ! je le sais : « *toute une époque historique est en train de se terminer, une civilisation entière est sur le point de périr et nous sommes à la veille de voir surgir un monde nouveau dont les contours demeurent encore imprécis* » (Berdiaeff). Pourquoi aurions-nous peur, comme si nous n'avions pas les promesses ? « *Ne te sépare pas de l'Eglise !* redit S. Jean Chrysostome au chrétien du vingtième siècle. *Aucune puissance n'a sa force. Ton espérance, c'est l'Eglise. Ton salut, c'est l'Eglise. Ton refuge, c'est l'Eglise. Elle ne vieillit jamais, sa vigueur est éternelle.* » Cette jeunesse de l'Eglise, s'il avait vécu de nos jours, S. Corentin l'aurait sentie palpiter au Concile œcuménique. Quelles consignes nous aurait-il données alors, sinon celles qu'il en aurait rapportées, telles qu'elles se dégagent déjà des travaux de cette première session ?

« Allez, nous dirait-il, aux hommes de votre temps. Ils n'attendent pas que vous leur donniez une nouvelle doctrine, mais que vous leur présentiez l'Evangile immuable dans une langue qu'ils comprennent, avec laquelle ils puissent prier, une langue qui leur rende le message aimable et l'Eglise maternelle. N'hésitez pas, dirait-il encore, à employer dans ce but les modernes moyens de communication, presse, cinéma, télévision ; ils sont un don de Dieu et peuvent servir à sa gloire. Au Moyen Age, on instruisait les hommes par les disputes théologiques ; en 1962, vos techniques modernes sont plus efficaces. Et puis, ajouterait-il, donnez à votre siècle les réponses, qu'il cherche et que vous possédez, aux vrais problèmes qui se posent à lui en ce moment : respect de la personne humaine, inviolabilité de toute vie, justice sociale, paix internationale. Ne craignez pas d'entamer ce dialogue. »

Enfin, on ne peut en douter, cet apôtre des rudes et misérables Bretons du cinquième siècle nous adjurerait de donner dans nos préoccupations la première place aux pauvres et de nous convertir nous-mêmes à la pratique effective de la sainte pauvreté. La vie et l'action de l'Eglise doivent être marquées de cette note ; le Saint-Esprit l'y appelle manifestement, les âmes désemparées le lui demandent. Dans ce monde dur qui fait injure aux deux tiers de l'humanité, il revient aux fils de l'Eglise non seulement d'affirmer à nouveau l' « éminente dignité des pauvres » et — ne l'oubliez pas — de militer, de lutter pour la justice sociale, mais encore, mais surtout, de recommencer à compter beaucoup plus sur la grâce divine et beaucoup moins

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sur les moyens matériels, sur l'influence humaine et sur l'argent. C'est peut-être la première condition pour que son message recommence à soulever le monde : *« Je n'ai ni or, ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne ; au nom de Jésus-Christ lève-toi et marche vers le salut »*.

Oui, ceux d'entre nous qui veulent choisir la meilleure part, qu'ils regardent S. Corentin accroché à son Dieu et tourné vers les hommes et vers l'avenir ! Aujourd'hui, comme il y a quinze siècles, pour nous arracher à des manières de comprendre et de sentir traditionnelles qui firent notre force durant plusieurs générations, pour tenter la grande aventure de la conquête spirituelle des masses intellectuelles et laborieuses, il faut beaucoup de foi, beaucoup d'abnégation et surtout beaucoup d'amour.

● *MISSION ET GRACE, I. LE XX^e SIÈCLE, SIÈCLE DE GRACE ? par le P. Karl Rahner, s. j., traduction du chanoine Muller, aumônier général de l'A.C.G.H. Un volume de 272 pages, aux éditions Mame, Tours.* — Les centaines de livres et articles du P. Rahner ont fait connaître son nom et l'importance de son œuvre. Même si l'on n'admet pas toutes ses thèses, on ne peut cependant qu'admirer la profondeur et le style de sa pensée. Le premier volume de MISSION ET GRACE voudrait poser les fondements d'une théologie pastorale pour notre temps ; c'est dire son intérêt. M. Tollu, supérieur du Séminaire de l'Institut Catholique de Paris, souligne dans sa préface le sérieux de l'utilité de cette recherche théologique du P. Rahner : *« Lorsqu'on s'est laissé prendre par lui, il n'y a plus moyen de se dégager à peu de frais. Il veut y voir clair, dans les problèmes qu'il aborde ; et il mettra en œuvre, pour cela, toutes les ressources de la réflexion... L'ouvrage apportera à tous ceux qui sont soucieux d'efficacité apostolique une joie profonde... Le propre du P. Rahner est de se situer à la charnière de la spéculation et de l'apostolat. »*

● *LE GUIDE DU PSAUTIER DE LA BIBLE DE JÉRUSALEM, par les Pères D. Rimaud et J. Gelineau, s. j. Un volume de 256 pages, papier bible ; 8,40 NF. ; aux éditions du Cerf, Paris.* — Les éditions du Cerf ne cessent de favoriser la diffusion des Psaumes dans un large public : présentations diverses du Psautier, formules musicales du P. Gelineau, commentaire biblique par M. l'abbé Guichou, études diverses... Récemment encore la *S. R.* signalait leur édition de poche du PSAUTIER DE LA BIBLE DE JÉRUSALEM (3.20 N.F) dans la traduction rythmique communément utilisée pour la prière et le chant, avec des invitatoires et des prières conclusives.

C'est le complément de ce Psautier qui paraît aujourd'hui. Ce GUIDE aidera à lire et à comprendre chaque psaume : il en indique le genre littéraire et les mots-clés et surtout il apprend à le prier « chrétiennement » et « ecclésialement ». On regrettera cependant qu'il n'ait pas joint au Psautier les Cantiques (Magnificat...) que la tradition de l'Eglise y a pratiquement inclus.

On trouvera encore dans ce GUIDE des pages sur la technique du chant des psaumes (très bon exposé, avec toutes les formules musicales), d'ouvrage s'achève sur des tables et des index : l' usage des psaumes dans la liturgie, les thèmes du psautier (remarquable), le vocabulaire du psautier, une courte bibliographie.

Ce GUIDE est une reprise du deuxième tome du PSAUTIER paru aux mêmes éditions en 1955, mais élaguée d'éléments moins utiles et enrichie de précisions nouvelles dans l'introduction et dans la technique psalmodique. Ceux qui possèdent l'édition de 1955 la conserveront ; mais les autres devraient acquérir ce nouveau volume à la fois livre de prière personnelle et instrument de travail unique en son genre pour les prêtres et les catéchistes.

● *MANRÈSE, I. LE SILENCE, musique de Mozart, Bach, etc.... textes dits par le P. Laplace, s. j. Un disque Lumen 30 cm, 33 tours, AMS 701.* — Un disque sur *le silence !* est-ce une gageure ou un canular ?... Cette réalisation est née des retraites de la Villa Manrèse à Clamart : *« Il ne s'agit pas ici,* dit le Père Supérieur, *de vous transporter, fusse par l'imagination, dans une longue et lointaine solitude... Progressivement — car il faut du temps pour tout — et par le cheminement de quelques réflexions coupées de respirations musicales — car il faut aussi découvrir tout un espace intérieur qui entoure l'âme — laissez-vous conduire jusqu'au bout au sillon, jusqu'au centre : là commence le silence. »* Dans ce but, le R. P. Laplace, spécialiste apprécié des exercices spirituels, a réuni quelques textes (de Romano Guardini, de Paul Claudel, du Cardinal de Bérulle, de Georges Bernanos) et morceaux de musique (Mozart, Bach, Vivaldi, chant grégorien) : la musique crée un état d'âme, et il n'est pas besoin d'être savant dans cet art pour l'éprouver ; un beau texte littéraire élève notre esprit là où il a quelque peine à accéder de lui-même. L'alliance d'une musique judicieusement choisie et de textes adaptés, renforce cet éveil de tout l'être : c'est une sorte de mise en condition de l'homme qui le prédispose au silence intérieur et, bientôt, à la prière. Nous signalons ce disque, d'excellente fabrication, aux prédicateurs de retraites et de récollections (audition pendant les repas...), aux communautés, aux chrétiens que la belle musique et de grands textes aident à prier.

Devant le succès de ce premier enregistrement de la collection MANRÈSE, la Maison Lumen vient de sortir un disque similaire sur *la prière.*

● RÉÉDUCATION DES BÈGUES. Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (L.-A.).

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

Ainsi que le savent déjà les adhérents de l'Automobile-Club Saint-Christophe, ce ne sont plus seulement les ecclésiastiques, religieux et religieuses, mais aussi les membres laïcs de l'enseignement libre, qui peuvent désormais faire partie de la *Mutuelle Saint-Christophe,* qui vient d'être fondée et commence son activité. Cette société d'assurances, à forme mutuelle et à cotisations variables, assure dès maintenant tous les risques automobiles (véhicules à moteur à 4 et à 2 roues). En 1963, elle assurera en outre tous les autres risques prévus par ses statuts.

Les adhérents actuels de l'A.C.S.C. non démissionnaires bénéficient sans nouvelle démarche des avantages de la Mutuelle Saint-Christophe.

Pour tous renseignements, on voudra bien écrire soit à la *Mutuelle Saint-Christophe, 5, rue Cernuschi, Paris, XVII^e,* soit au délégué de l'Automobile-Club Saint-Christophe, *M. le chanoine Nédélec,* aumônier à Ker-Anna, Quimper, lequel précise à cette occasion qu'il n'a pas qualité d'agent d'assurances, mais simplement de correspondant bénévole entre l'association et ses adhérents.

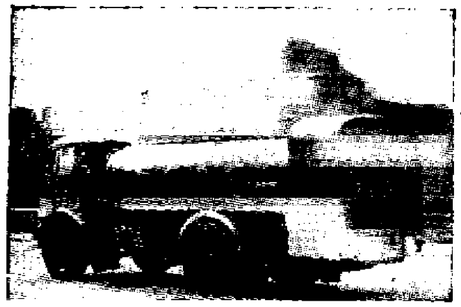
Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS
S. C. A. C.
Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS
Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société a responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.
SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17e)

77e Année. — N° 48 Vendredi 28 Décembre 1962

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement annuel : 15 NF (étranger : 17 NF)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 NF (étranger 1,60 NF) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

VŒUX DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire et MM. les Vicaires Généraux présentent leurs meilleurs vœux de Nouvel An au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles.

Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui aurait pour but unique de présenter des vœux.

Les réceptions du Nouvel An auront lieu à l'Evêché le lundi 31 décembre :

— à 9 h., 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé ;
— à 11 h., les Communautés Religieuses ;
— à 18 h. 30, les représentants des différents Mouvements et des Ecoles.

ORDINATIONS

Au cours des ordinations des 22 et 23 décembre dans la chapelle du Grand Séminaire de Quimper, Monseigneur l'Auxiliaire a conféré le sous-diaconat et le diaconat à *MM. Jean Azou*, de Plouzévédé, *André Bodénès*, de Plougastel-Daoulas, *Xavier Daniel*, de Plomeur, *Jean Gaonac'h*, de Quéménéven, *Henri Le Rest*, de Plouguerneau, *Joseph Moullec*, de Pont-Croix, *Michel Pengam*, de Lesneven, *Michel Penn*, de Taulé, *Henri Salaün*, de Quéménéven, *Paul Salaün*, de Plouguin, *Michel Sévellec*, de Tréboul, et *Robert Tavennec*, de Saint-Goazec.

ORDOS ET REGISTRES PAROISSIAUX

Les Ordos et Registres demandés par les paroisses à l'Imprimerie Cornouaillaise seront adressés en fin de semaine comme d'ordinaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE DE MILITANTS M. F. R.

La seconde retraite de militants du M.F.R. prévue pour 1962-1963 aura lieu *à la Retraite de Quimper, du lundi* 14 *janvier* (19 *h.*) *au mercredi* 16 *janvier* (17 *h.* 30), et sera prêchée par *le R. P. Chapel*, s. j. Elle est destinée indistinctement aux militants du Mouvement, jeunes foyers, célibataires, engagés... — Une garderie pourra être assurée pour les enfants ; leurs parents, en s'inscrivant, préciseront le nombre et l'âge des enfants qui les accompagneront. Ecrire à la R. M. Supérieure de la Retraite, rue Verdelet, Quimper, ou au Secrétariat M.F.R., 9, rue du Frout, Quimper.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES 1963

Voici les sujets de Conférences Ecclésiastiques de l'année 1963 ; on trouvera dans l'*Ordo* les indications bibliographiques et les dates des réunions de préparation pour les conférenciers.

Première Conférence

LA SOCIALISATION APPELLE LA PARTICIPATION DE LA PERSONNE

Questionnaire pour tous les prêtres.

1. Des formes nouvelles de relations se sont multipliées entre les hommes depuis vingt ans. — *a*) Parmi les aspects de la vie d'aujourd'hui et les institutions, groupes, mouvements ou associations à but économique, culturel, social, sportif, récréatif, professionnel, civique..., quels sont ceux ou celles qui vous paraissent les plus significatifs de la croissance de la socialisation ? — *b*) Quelles sont les personnes qui exercent des responsabilités dans ces institutions, groupes, mouvements ou associations ?

2. A partir d'un ou deux exemples locaux, montrer comment ces phénomènes de socialisation ont restreint ou favorisé la liberté des gens.

Sujet de la Conférence.

Réunions d'information pour les Conférenciers, de 15 h. à 16 h. 30, à Quimper, 9, rue du Frout, le vendredi 4 janvier, et à la Salle des Œuvres de la paroisse S. Louis de Brest le vendredi 11 janvier.

La socialisation, l'un des aspects caractéristiques de notre époque, entraîne, d'après l'encyclique MATER ET MAGISTRA, avantages et dangers. Il ne faut pas y voir un déterminisme aveugle, elle est l'œuvre des hommes.

Après avoir décrit sommairement, à partir des réponses au questionnaire ci-dessus, quelques manifestations significatives de la socialisation afin d'en dégager les aspects positifs et négatifs (les « valeurs »...), on montrera comment, sous peine d'absorber la personne, *la socialisation exige la participation des hommes à toutes les formes de la vie sociale ;* comme appel à la liberté humaine, comme terrain d'épanouissement et de promotion d'hommes responsables, d'engagés chrétiens, elle offre une « chance nouvelle » à la personne.

Deuxième Conférence

L'UNITÉ DE L'EGLISE

Questionnaire pour tous les prêtres.

L'unité de l'Eglise se fait et se défait à tous les niveaux de sa vie : de l'Eglise universelle à la paroisse, à l'école, au quartier... jusque dans chacun de ces secteurs de vie où s'exerce notre ministère.

1. Faites l'inventaire des divisions auxquelles vous vous heurtez dans la tâche qui vous est confiée. Analysez celles qui semblent constituer un véritable obstacle ou témoignage de l'Unité.

2. Comment: prêtre de paroisse, aumônier ou enseignant, concevez-vous votre contribution à l'Unité de l'Eglise dans ce domaine concret de votre responsabilité ? A quel plan peut se réaliser l'unité dans la charité des paroissiens divisés politiquement, socialement, etc...

Sujet de la conférence.

L'objectif permanent du Concile demeure l'unité de l'Eglise : l'affirmation et le témoignage de cette unité « afin que le monde croie » (Jean 17/21). Comment entendons-nous cette unité ? Il ne s'agit pas de l'unicité — l'Eglise, seule arche du Salut — mais de l'Eglise comme unité organique, vivante, excluant toute division interne ; il s'agit de toute la vie de l'Eglise en tant qu'elle s'ordonne à partir d'un unique principe intérieur (Ephésiens 4/3-6).

Etudier : 1) les manifestations de l'unité : communion de foi, de culte, de charité, dans un corps social, où les fonctions sont diverses ; 2) le principe vital : l'union au Christ, dans un même Esprit, qui conduit au Père.

TROISIÈME CONFÉRENCE

Pour répondre aux désirs exprimés, la troisième Conférence est remplacée par un travail de zone :

Parmi les problèmes de l'ensemble de la zone, le Conseil de zone choisira, en accord aves M. le Vicaire Général, celui qui intéresse le plus grand nombre de prêtres: par exemple le dimanche chrétien, la préparation au mariage, etc... et établira, en février-mars, un questionnaire pour guider la réflexion des paroisses.

— En réponse à ce questionnaire, *le clergé de chaque paroisse* rédigera un travail qui sera remis à un prêtre désigné dans le doyenné.

— Lors d'une *réunion de doyenné* en juin, ce prêtre présentera la synthèse des différentes réponses des paroisses (il s'agit bien de doyenné et non de centre de Conférences) ; ce prêtre sera considéré par la suite comme ayant assuré son tour de conférencier. L'exposé sera suivi d'une discussion. L'ensemble des textes (réponses des paroisses, synthèse) sera transmis au Secrétaire de zone après cette réunion.

— La mise en commun *au plan de la zone* se fera en journée pastorale de zone, qui sera fixée fin juin ou début juillet.

Archives diocésaines de Qui pe et Léon

Quatrième Conférence

MORALE ET VIE DE FOI

Questionnaire pour tous les prêtres.

1. Avez-vous entendu des réflexions du genre de celles qui sont rapportées dans le texte du sujet de conférence ci-dessous ou avez-vous été témoin d'attitudes qui les expriment implicitement ?

2. Comment réagit-on dans les milieux chrétiens où s'exerce votre ministère devant des obligations qui vont à l'encontre des courants d'hédonisme actuels ; par exemple, par rapport au respect de la vie, aux relations garçons-filles, à la justice sociale... Citez des faits ou des réflexions.

3. Comment expliquer le sens de l'obligation morale dans des cas où l'on prend pour règle de la vie morale ses sentiments et ses aspirations personnelles ou l'opinion générale et le comportement de tout le monde ?

Sujet de la Conférence.

« Les commandements, le droit canon et la casuistique ont tué la vie chrétienne authentique, disent les uns. Relisez l'Evangile. Moi, j'aime Dieu, c'est cela qui compte, le reste n'a pas d'importance ; S. Augustin le disait déjà : Ama et fac quod vis ! »

« Suivre le Christ, Ama et fac quod vis, Morale de la charité : autant de formules propres à trahir la vie chrétienne authentique, disent les autres. La morale chrétienne est simple : obéir aux commandements de Dieu et de l'Eglise ; le reste ne peut que précipiter les chrétiens dans le subjectivisme moral. »

Entre les deux voies excessives qu'indiquent ces réflexions, comment peut-on situer exactement une morale vraiment chrétienne, qui ne soit ni du subjectivisme ni du moralisme ?

Fêtes de la semaine. — Dimanche 30 décembre et lundi 31, dans l'Octave de Noël ; mardi 1er janvier 1963, Octave de Noël ; mercredi 2, Saint Nom de Jésus ; jeudi 3, Ste Geneviève, vierge ; vendredi 4, de la férie ; samedi 5, de la B. V. Marie ; dimanche 6, Epiphanie de N. S. Jésus-Christ.

Adoration perpétuelle. — 30-31 décembre, La Charité, Quimper ; 1-2 janvier, La Forêt-Fouesnant ; 3-4, Lanarvily ; 5-6, Brennilis.

Apostolat de la prière. — Le progrès des protestants vers l'Unité. L'aide du Concile au mouvement missionnaire.

Nos amis défunts : Mme Michel Mazé, de Brasparts ; Sœur Elisabeth de la Trinité, supérieure de l'école Ste-Thérèse de Plouzévédé ; M. Alexandre Caudan, du Passage, père de M. le Recteur de Saint-Guénolé ; Mme Vve Joseph Nicolas, de Lannilis, grand-mère de M. l'abbé Nicolas, instituteur stagiaire à l'école S. Charles de Guipavas ; M. Pierre Guivarch, de Brest ; M. Emile Angué, de Lambézellec.

● *CHRISTUS.* — Les excellents cahiers spirituels CHRISTUS (35, rue de Sèvres, Paris-6e) entrent dans leur dixième année. A cette occasion ils annoncent un numéro spécial sur *la prière.*

MESSAGE DE NOEL DE S. S. JEAN XXIII

...« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » Pour ce Noël, vénérables frères et chers fils, laissez-Nous céder à la joie de Nous arrêter un moment à ces mots de la liturgie dans l'émotion qui nous étreint encore tous depuis les débuts du Concile.

Les fêtes qui sont sur le point de commencer Nous font entendre trois notes qui vibrent harmonieusement dans la pleine clarté du grand événement qu'est la célébration du Concile.

1. La gloire du Seigneur proclamée par le chant des anges.

2. L'avènement de la paix sur la terre, qui doit en jouir, en réponse aux aspirations des âmes et des peuples.

3. L'apostolat et le triomphe de l'unité de la Sainte Eglise dans la pensée et la prière comme dans le sacrifice du Christ, pour le bien spirituel du monde entier.

⁂

I. « *Gloria in excelsis Deo.* » Vers cette liturgie sublime monte l'hymne de Noël. Et c'est le même que chante l'Eglise catholique rassemblée au Concile et tout à la fois s'ouvrant comme l'épanouissement d'une humanité nouvelle réconciliée avec son Créateur, régénérée par le Christ Sauveur, dans l'allégresse et la paix des âmes et des peuples.

Au début des travaux quotidiens du Concile, quelle émotion dans ce Concile, quelle émotion dans ce *Gloria in excelsis* de la sainte messe, redit en langues multiples, suivant la variété des rites dont se présentèrent tant d'attachantes expressions...

II. Avec la gloire de Dieu, dans les hauteurs du ciel, le mystère de la naissance du Christ et de sa commémoraison revient pour nous, pèlerins que nous sommes ici-bas, comme annonciateur de paix pour la terre entière. « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »...

Parmi tous les biens de la vie et de l'histoire — celles des âmes, des familles et des peuples, — la paix est vraiment le plus important, le plus précieux. La présence de la paix et l'effort déployé pour l'assurer (*studium pacis*), garantissent la tranquillité du monde. Mais la paix est attachée, comme à sa condition, à la bonne volonté de tous et de chacun, car, sans elle, il est vain d'espérer joie et bénédiction.

Donc, chercher la paix, en tout temps, nous efforcer de la créer autour de nous pour qu'elle se répande dans le monde entier, la défendre de tout danger et la préférer à tout risque : avant tout, ne pas la léser, ne pas la compromettre. Quel souci que celui-là pour tous les Papes, de maintenant et de toujours ! Notre effort au cours de ces quatre années d'humble service — tel que Nous le comprenons et le comprendrons jusqu'à la fin — veut être celui du « serviteur des serviteurs de Dieu », qui est, en vérité, le « Seigneur et le Prince de la paix ».

Tandis que Nous prononçons et confions ces paroles à la radio-télévision, Nous pensons que ceux qui Nous écoutent en toute bonne foi et avec une conscience droite sauront y retrouver l'écho de Notre

Archives diocésaines de Quim[illegible]er et Léon

plus récent appel en faveur de la paix et de la concorde des peuples, celui que contenait Notre radio-message du 25 octobre dernier : « Nous renouvelons aujourd'hui, disions-Nous, cette solennelle adjuration. Nous supplions tous les gouvernants de ne pas rester sourds à ce cri de l'humanité. Qu'ils fassent tout ce qui est en eux pour sauver la paix... Qu'ils continuent à traiter, car cette attitude loyale et ouverte a grande valeur de témoignage pour la conscience de chacun et devant l'histoire. Promouvoir, favoriser, accepter des pourparlers, à tous les niveaux et en tout temps, est une règle de sagesse et de prudence qui attire les bénédictions du ciel et de la terre. »

Rappeler aujourd'hui cette invitation Nous est d'autant plus cher et agréable, vénérables frères et chers fils, que des marques non douteuses de haute compréhension Nous ont apporté l'assurance que ces paroles ne furent pas jetées au vent : elles ont touché les esprits et les cœurs, elles ouvrent de nouvelles perspectives de confiance fraternelle et annoncent des horizons sereins de vraie paix sociale et internationale...

⁂

III. La troisième note qui vibre harmonieuse et exultante en la fête de Noël, associée à la joie intime que les vénérables prélats goûtèrent saintement dans leur participation personnelle à la célébration du Concile, Nous est exprimée de façon émouvante dans la sainte fraternité épiscopale.

Oh ! vraiment la grâce du Seigneur a débordé sur son Eglise, dans une mesure supérieure à toute attente. Nous étions ému à la pensée que la bonté de Jésus béni voulait se pencher sur les misères d'un monde dont il est le Sauveur et le Rédempteur, mais qui, depuis vingt siècles d'histoire, est encore si loin de répondre avec un plein consentement à son invitation. La réalité a dépassé de beaucoup toute attente. « *A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris.* » (Matth., 21/42.) Dieu a accueilli et exaucé les prières des âmes consacrées, des enfants, des malades et de ceux qui souffrent. Il a écouté aussi la supplication de celui qui désire, mais ne sait pas prier ; de celui qui s'efforce de reconstituer dans l'intimité de sa conscience l'harmonie des lois éternelles avec les exigences de la vocation personnelle.

Le Concile a vu, comme une fleur caractéristique, s'ouvrir spontanément, de façon presque inattendue pour le plus grand nombre, le sens de l'unité, ou mieux de l'attraction consciente, reconnue et bien accueillie vers la fraternité chrétienne, exprimée dans le Symbole des Apôtres par l'affirmation convaincante de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, non pas faite pour dominer, mais pour servir les nations, chez lesquelles le plan du Christ correspond à une aspiration sincèrement désirée, même si elle n'est pas toujours comprise dans ses contours et dans ses développements...

L'*unum ovile et unus Pastor* qui trouve des accents de supplication intense dans l'*unum sint* de la dernière Cène (Jean, 17/21), résonne comme un écho puissant depuis vingt siècles chrétiens et fait battre le cœur de chacun.

Unum sint, unum sint ! « Afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient un en nous, eux aussi, afin que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé ! » (Jean, 17/21.) Telle est l'explication dernière du miracle d'amour commencé à Bethléem et dont

les bergers furent les prémices : le salut de toutes les âmes, leur union dans la foi et la charité, à travers l'Eglise visible fondée par le Christ.

Ut unum sint ! Tel est le dessein du divin Rédempteur, que nous devons accomplir, vénérables frères, et qui demeure une grave obligation pour la conscience de chacun. Au dernier jour du jugement particulier et du jugement universel, il sera demandé à chaque conscience, non pas si elle a fait l'unité, mais si elle a prié, souffert, travaillé pour celle-ci ; si elle s'est imposé une discipline sage et prudente, patiente et clairvoyante, et si elle a fourni vigueur aux élans de la charité.

Ce mouvement du cœur du Christ doit Nous inviter à renouveler Notre propos de Nous employer à ce que demeurent très forts parmi les catholiques l'amour et le témoignage envers la première note de l'Eglise ; à ce qu'aussi, dans le vaste horizon des dénominations chrétiennes, et en dehors d'elles, s'accomplisse l'unité vers laquelle soupirent les cœurs droits et généreux...

⁂

Ce Noël de 1962 veut être un Noël de joie plus intime et recueillie, de paix de l'esprit pour toute la société humaine, et spécialement pour les familles, qui en sont le fondement. Il veut être un Noël de prière et de réflexion pour correspondre à l'attente anxieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour l'unité de ceux qui croient en son nom et dans son Evangile : *Ut unum sint !* Il veut être un Noël de charité davantage vécue dans les relations entre les membres du Corps mystique et dans un exercice généreux pour le bien des personnes et des communautés familiales, sociales et internationales...

Nous voudrions Nous attarder à la table des pauvres, dans les usines, dans les lieux de l'étude et de la science, auprès du lit des personnes malades et de celles qui sont âgées, partout où des hommes prient et souffrent, travaillent pour eux-mêmes et pour les autres, œuvrent de grand cœur avec leurs bras ou dans les disciplines de l'esprit et du cœur. Oui, Nous désirerions poser Notre main sur la tête des petits, regarder les jeunes dans les yeux, encourager les papas et les mamans à poursuivre leur tâche quotidienne ! A tous, Nous voudrions redire les paroles de l'ange : « *Je vous annonce une grande joie, le Sauveur vous est né.* » Et Nous continuerions avec les réflexions de saint Augustin : « *Le Christ est né et il gît dans la crèche, mais il gouverne le monde... Il est entouré de pauvres langes, mais il nous revêt d'immortalité... Il n'a pas trouvé place à l'auberge, mais il veut se faire une demeure dans le cœur des croyants... Allumons donc le feu de la charité afin de pouvoir parvenir à son éternité.* » Voilà la réalité de Noël que Nous vous souhaitons pleine et joyeuse, et que Nous demandons pour vous dans une prière fervente et prolongée.

O Verbe éternel du Père, Fils de Dieu et de Marie, renouvelez encore dans le secret des âmes le prodige admirable de votre naissance ! Revêtez d'immortalité les fils de votre rédemption ; enflammez-les de charité ; unifiez-les tous dans les liens de votre Corps mystique, afin que votre venue apporte la vraie joie, la paix assurée, l'active fraternité des personnes et des peuples. Amen, Amen.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, **MORLAIX** (Finistère)

C. C. P. Rennes **14501** — **Téléphone 3.67** — R. C. Morlaix **8442**

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises et de salles des fêtes en haute-fidélité.

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage — Jardinage - Bâtiment
Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs « SIGMA »

- **LANDIVISIAU** - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -
CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare — SERVICE DES VENTES — Exposition permanente de Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération — ATELIER — MAGASIN — Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNERALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

TABLE DES MATIÈRES

I. Actes du Saint-Siège, du Concile, etc...

Souverain Pontife. — S. Léon le Grand, docteur de l'Unité de l'Eglise, 27. Prière pour le Concile, 172. Mesage pascal, 269. Pour la paix en Algérie, 380. La sainteté du prêtre gage de vocations au sacerdoce, 429. Message après le referendum algérien, 445. Lettre à la Semaine Sociale, 460 ; aux Carmels, 542. Prière pour le Concile, 595. S. Joseph au Canon de la Messe, 708 et 740. Message de Noël, 774.

Concile Œcuménique Vatican II. — Nos évêques à Rome, 579, 596 et 739. Disciurs du Pape à l'Ouverture, 612. Prière « Adsumus », 617. Message du Concile à tous les hommes, 627. Discours de Jean XXIII à la clôture de la première session, 741. — Voir aussi plus loin, en VI.

Avertissement du Saint-Office concernant les écrits du P. Teilhard de Chardin, 444.

Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France. — Appel à la paix, 207. Pour la paix en Algérie, 381. Unité et diversité, 413.

II. Actes de l'Evêché.

Monseigneur l'Evêque. — Lettre pastorale sur les Ouvriers de la Mission, 101, 117, 131. Un climat de guerre civile, 124. Campagne contre la faim dans le monde, 203. Prière pour le Concile, 267 et 539. « La Croix », quotidien pour les chrétiens d'aujourd'hui, 299 et 564. Appel en faveur des rapatriés, 395. Ordonnance sur le costume ecclésiastique, 507. Chapelle de Kéraudren, église de Landévennec, 563. Le Secours Catholique, 659. Au retour du Concile, 755.

Remembrements de doyennés et paroisses. — Erection du doyenné du Guilvinec, 204. Rememrements de paroisses : Ploaré... 139 ; Riec-sur-Bélon... 140 ; Saint-Corentin Quimper... 523 ; Kérinou à Brest... 541.

Pastorale d'ensemble. — Commissions de religieuses, 3, 161. Conseils de zone, 21, 524, 580. Erection de la zone d'Elliant, 596. — Pastorale d'été, 301, 331, 599.

Directives de l'Evêché. — Confirmation et visite pastorale : 88 (âge des confirmands...), 90 (projet d'itinéraire), 143 (cérémonie, rapport...), 121 et 156 (itinéraire), 188 (âge), 219, 267, 300, 316, 332, 348, 363, 379, 397. — Confirmations à l'Evêché, 141, 492, 629, 707. — Questionnaire sur les confirmations et les catéchismes, 55.

Plan de prédications, 523. Lettre pastorale et prédication, 88. Semaine de l'Unité, 19, 40. La faim dans le monde, 39, 155, 172, 203, 219, 268, 315. Expositions missionnaires, 56 (voir aussi en V). Congrès C.P.L., 55, 72, 348. Journée missionnaire des malades, 364. Dimanche de la paix, 708.

A l'occasion du Concile, 579. Intervention au nom d'un mouvement d'Action Catholique, 659. Admission des enfants dans les salles familiales, 188. Rémunération des sports dans les patronages, 475. Propagande des sectes, 412. Elections à la Sécurité Sociale, 524. Conférences ecclésiastiques, 19, 71, 283, 444, 611, 758, 772. Registres et actes de catholicité, 205, 542, 612. Dossiers de mariage, 660.

Mise en garde, 205. Aumôniers de la Marine, 412. Bulletins paroissiaux, 3. Ordo 1963, 629, 771. Commission d'Art Sacré, 41, 235, 364, 525, 692. — Mérite diocésain, 142, 335, 397, 581. — Campagnes : contre le cancer, 142 ; pour le repos des mères, 205 ; paralysés, 220 ; Croix Rouge, 317 ; Evid ar Brezoneg, 335 ; aveugles, 581 ; Prévention routière, 598 ; vieillards, 630 ; tuberculose, 661.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Clergé diocésain.

Ordinations. — 19, 71, 91, 123, 235, 267, 269, 349, 397, 427, 643, 758, 771.

Nominations. — Chanoine 411. Curés et Recteurs, 204, 219, 300, 459, 476, 491, 508, 523, 540, 596, 758. Secrétaires à l'Evêché, 459, 540. Doyens honoraires, 332, 411. Aumôniers, 139, 204, 235, 300, 427, 459, 476, 491, 508, 540, 564, 596, 707. Enseignement, 477, 541, 564. Vicaires, 40, 476, 540. Hors diocèse, 478, 758.

Nécrologie. — Décès : 57, 108, 124, 172, 189, 460, 479, 493, 581, 629, 661, 692. — Articles nécrologiques : 79 (M. Puluhen), 93 (M. Kéraval), 196 (M. Héliou), 228 (M. Rosec), 260 (M. Blaize), 450 (M. Fell), 500 (M. F.-M. Guéguen), 585 et 602 (M. Dujardin), 667 et 683 (M. Grall), 715 (M. Le Bléis), 716 (M. Le Neuder).

Retraites, Sessions, etc... — Récollections sacerdotales, 55, 71, 123, 156, 283, 300, 315, 333, 675, 691, 707, 723, 739. Retraites pastorales, 88 (listes), 443, 508. Examen et retraite des futurs recteurs, 72, 364, 397, 597. Retraite de dix jours en 1963, 411. Pour les jeunes prêtres : session et examen, 40, 412 ; retraite, 443.

IV. Action Catholique, Enseignement, Œuvres.

Action Catholique. — A.C.G. : 189, 322. A.C.G.F. : 159, 316. A.C.G.H. : 57, 73, 337, 398 ; congrès, 541, 580, 616, 660. — Milieu scolaire : 73, 107, 322, 728. — Mouvement de l'enfance : 142, 147 (Carême), 194, 205, 235, 365, 443, 493, 556. — Milieu indépendant : 599, 660. — Milieu maritime : 20, 26, 40, 56, 146, 237, 275, 301, 333, 544, 692. — Milieu ouvrier : A.C.O. : 25, 401, 433, 723 ; J.O.C. et J.O.C.F., 25, 60, 73, 146, 237, 273, 479, 542, 651. — Milieu rural : M.F.R., 676, 772 ; J.A.C. et J.A.C.F., 301, 528, 643, 728, 740. — Enseignants chrétiens, 3.

Œuvres et Services. — Retraites et récollections : conscrits, 92, 220, 380, 597, 611 ; dames, 140, 283 ; jeunes filles, 140, 348 ; fiancés, 20, 107, 237, 349, 364, 379, 492, 643, 676, 692 ; hommes, 159 (ingénieurs), 283.

Centre diocésain des Vocations, 189, 301, 333, 412, 478. Mouvement des Aides au Prêtre, 316, 387, 509, 584. Fraternité Catholique des Malades, 421, 516. Pax Christi, 708, 714, 739, 745. Apostolat de la prière, 676. Croisade eucharistique, 64, 142. Union Apostolique, 123. — L'information dans nos paroisses, 597. Ciné club pour clergé et religieuses, 630, 676. Service social breton de Paris, 92, 293. Secours Catholique, 660.

Mouvements et œuvres d'éducation. — Journée du sport, 91. Patronages, 380, 509, 611. Rémunération des sports dans les patronages, 475.

Enseignement. — C.A.P., 20, 159, 398. Enseignement secondaire, 74. Enseignement agricole, 236. Directeurs, 92, 479, 510, 581. Secours d'études, 93. Reports d'incorporation, 268, 479. Cours normaux, 284. Examens, 302. Versement 5 %, 398. Retraites d'enseignants, 459. — Assemblée A.E.P.-A.P.E.L., 171. — Journée scolaire de chant liturgique, 92, 123, 165. — Prêtres enseignants, 397. — Université d'Angers, 332, 340, 436, 446, 516, 544, 636.

Enseignement religieux. — Programmes et documents pour l'année 1963, 496*. Permanence à Brest, 524.

V. Chronique diocésaine.

Pèlerinages et pardons. — Pèlerinage à Lourdes, 151 (prix des billets), 235, 268 (horaire), 323 (compte-rendu) ; 491 (2e pèlerinage), 509, 515, 567 (compte-rendu) ; 675 (dates 1963). — Pardons : des Malades, 348, 379, 396, 411, 433, 675 (date 1963) ; Rumengol : 385, 401 ; Sainte-Anne la Palud, 494 ; Folgoët, 497, 532 ; N.-D. des Portes, 484, 494 ; Kernitron, 484 ; Kerdévot, 516, 532 ; Penhors, 497, 532 ; Saint-Pol-de-Léon, 516 ; Saint-Corentin, 739, 760.

Religieux et Religieuses. — U.N.C.A.H.S., 108, 220, 348. Récollections de religieuses, 123, 156, 189. 205, 220, 630, 723, 739, 758. Journées missionnaires, 172. Journées d'études, 618, 643. La religieuse éducatrice et l'A.C., 728. Jubilés : à Berrien, 669 ; à Quimperlé, 746. Les Filles du S. E. au Chili, 634.

Bénédictions, Consécrations. — Chapelles : Kerfeunteun, 389 ; Ste-Marine, 589 ; Plougastel-Daoulas, 589. — Presbytères : Brennilis, 416 ; Plomelin, 484. — Cloches : Pont-l'Abbé, 573. — Ecoles : Le Likès, 340 ; Plobannalec, 340 ; Morlaix, 533 et 694 ; Lesneven, 621 ; Guiclan, 621 ; Brest, 650, 694 et 758 ; Mespaul, 669 ; I.M.P. de Trévidy, 573.

Expositions missionnaires : 149, 175 (Brest), 189, 193, 226, 239 (Quimper), 285 (Quimperlé), 292, 318 (Carhaix), 368, 386 ; 414 (compte-rendu)

Divers. — Vœux du Nouvel An à l'Evêché, 4, 44, 771. Installation du Curé-archiprêtre de S. Corentin, 43. Services pour les péris en mer, 43, 77, 307, 389 ; pour les fusillés à Saint-Pol-de-Léon, 389. Assemblée générale des A.E.P.-A.P.E.L., 210, 273. Rencontre des maîtres de chœur à Châteaulin, 11. Une retraite de Communion Solennelle, 419. Abbaye de Landévennec, 484, 564.

S. Exc. Mgr Mazé, commandeur de la Légion d'Honneur, 76. M. l'abbé Toulemont, docteur-ès-lettres, 368. Palmes académiques : Mlle Taverche, de Morlaix, 43. Les religieuses à l'honneur, 495. — Jubilé de M. le ch. Cadiou, 367 ; de M. le ch. Le Ster, 465. Jubilés de religieuses à Berrien, 669 ; à Quimperlé, 746.

Avec les thoniers finistériens à Dakar, 324. Une initiative de l'institution Ste-Anne de Brest, 256. Hospitalité de N.-D. de Lourdes, 227. Conférence carmélitaine à Brest, 325. Concours de la F.S.F., 389. Conférences du P. de Lestapis, 363, 400. Canot de sauvetage de l'Ile-de-Sein, 401. La Fête-Dieu à Quimper, 416. La Croix d'Or, 416. Stage de culture bretonne, 422. Sessions de peinture, 463. Quatrième centenaire de la réforme des Carmels, 495. Pèlerinages d'étudiants, 322, 495. Centenaires de l'église de Lennon, 516 ; de Ploudaniel, 589, Translation de reliques de S. Jean Discalcéat à Saint-Vougay, 573. Cours de musique sacrée à Brest, 669.

Célébration d'un centenaire à la Providence, 511. Le costume ecclésiastique jadis en Léon et en Cornouaille, 530. Le stage de formation apostolique, 570.

VI. — Chronique Générale.

Concile Œcuménique Vatican II. — Lumière divine pour le Concile, 449. Prière et pénitence pour le Concile, 481. Lumen Christi, Deo gratias, 545. Veillée de prière, 549. Célébration pour les enfants, 553. A propos du Concile : ce qu'est l'Evêque, 565. Echos de Rome (J. Jullien), 632, 665, 681, 695, 710, 725. Diversité et unité au Concile, 697. Articles divers, 238, 303, 341, 533, 645, 646, 747.

Pastorale. — Les objectifs de la pastorale d'ensemble, 225. Accueil des vacanciers, 464. Les religieuses dans la pastorale du diocèse, 488. Le prêtre et les malades, 729.

Pastorale liturgique. — Congrès C.P.L. d'Angers, 58, 257, 348, 417, 466 (compte-rendu), 514 (conclusions). La liturgie du mystère pascal, 221. La vigile pascale est-elle en perte de vitesse, 243. Homélie pour la fête de Pâques, 251. Liturgie et vie spirituelle, 271, 290, 308, 320. Pour le mois de Marie, 303.

Doctrine sociale. — Contre la faim dans le monde, 26, 62, 109. Les applications de « Mater et Magistra » au monde de la mer, 75. L'aide aux pays sous-développés d'après « Mater et Magistra », 173. La formation des jeunes agriculteurs d'après « Mater et Magistra » (Mgr Guyot), 190. L'Eglise et l'action syndicale (Mgr de Courrèges), 275. Réflexions sur la grève de Decazeville, 276. Pour étudier « Mater et Magistra », 647.

L'unité des chrétiens. — L'esprit de service et l'unité des chrétiens, 30. Prière pour l'unité, 31, 694. Unité et diversité dans l'Eglise, 42. Le chemin de l'Unité, 63. Estime et reconnaissance réciproque entre chrétiens (Card. Béo), 287, 304. Pour le rapprochement des chrétiens (Mgr Heenan), 239.

Le prêtre et les vocations. — Les prêtres responsables des vocations (Mgr Ancel), 350. Marie et le prêtre d'aujourd'hui (K. Rahner), 353. Vie apostolique des petits séminaristes en vacances, 430. Eveil des vocations sacerdotales, 485. — Retraites sacerdotales, 180, 348, 746.

Divers. — Un climat de guerre civile (Mgr Guerry), 124. Communiqué du bureau de l'information religieuse, 569. Les « pieds noirs », 402. Le message de la Paix, 745.

Les nouvelles éditions typiques des livres liturgiques, 370, 386, 434, 447. Une retraite de Communion solennelle, 418. Le pèlerinage diocésain à Lourdes (Mgr Bellec). 497. Allocution de Mgr Bertoli à l'A.C.O., 253.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Missions d'Haïti, 692, 693, 746. Congrès missionnaire international, 78. Progrès des Missions et montée des peuples, 526.

Le procès de Liège, 700. Elle avait pourtant un visage, 678. Un visage de chez nous, 679.

Le caractère missionnaire de l'école chrétienne (Mgr Ancel), 662. Journées d'études des Frères Enseignants, 618. Les Filles du Saint-Esprit au Chili, 634. — Congrès : Informations Catholiques Internationales, 241 ; U.N.C.A.H.S., 257, 340 ; Semaine Sociale, 242, 428, 460, 550 ; aumôniers d'hôpitaux, 465.

VII. Bibliographie.

Livres recommandés. — Action populaire, Encyclique Mater et Magistra, 647. Les Thèmes spirituels du Missel romain, 336. Vocabulaire de théologie biblique, 555. Haering, La loi du Christ, 724. Schillebeeckx, Le mariage est un sacrement, 193. Les encycliques sociales, 513. Guichou, Evangile de S. Jean, 179, 582. De Lestapis, La limitation des naissances, 664.

Livres signalés. — Russo, Technique et conscience religieuse, 24. Cal Costantini, Réforme des Missions au XXe siècle, 160. De Farcy, Produire et vendre, 227. Semaine sociale 1961, la montée des jeunes, 289. Congrès de l'Union, Pastorale des vocations, 351. Veillet, Le Concile dans nos paroisses, 481 ; dans l'Eglise, 644. Hamman, Le Baptême d'après les Pères, 552. Daniel Rops, La Vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus, 636 ; Jésus en son temps, 682. Collection « Jalons » pour les étudiants, 709. Barbier, Claudel poète de la prière, 713. Altaner, Précis de patrologie, 731. Rahner, Mission et grâce, 764. Rimaud-Gelineau, Le guide du Psautier de la Bible de Jérusalem, 764. Documents catéchétiques, 338, 636 (affiches), 696.

Autres livres. — Christiani, Marie-Pauline Jaricot, 77. S. Jean Chrysostome, Homélies sur S. Matthieu, 108. Ch. Doble, The saints of Cornwall, 405. Cl. Falc'hun, Saint Yves, 420. Missel Féder en format de poche, 480. Martelet, Victoire sur la mort, 653. Cahiers Laennec, 383.

Revues. — Pax, 59, 677. Christus, 111, 255, 453, 601. Amen, 224, 245. Paroisse et liturgie, 243, 666. Présences, 317, 679. Bulletins paroissiaux, 357, 517, 631, 677. Vie Spirituelle, 453. L'Union, 452. Notes de Pastorale Liturgique, 495, 677. Etudes, 601. Catéchistes, 699. Eglise qui chante, 749.

Disques. — Ch. Péguy, La Passion, 223. F. Mauriac, Le Mystère du Fils de l'Homme, 223. La Confirmation, 338. Le Concile, printemps de l'Eglise, 303, 646. Veillée de Noël pour notre temps, 744. Manrèse, Le silence, 765.

● Les abonnements à la « Semaine Religieuse » se terminent tous le 31 décembre. Ce numéro est le dernier de l'année 1962.